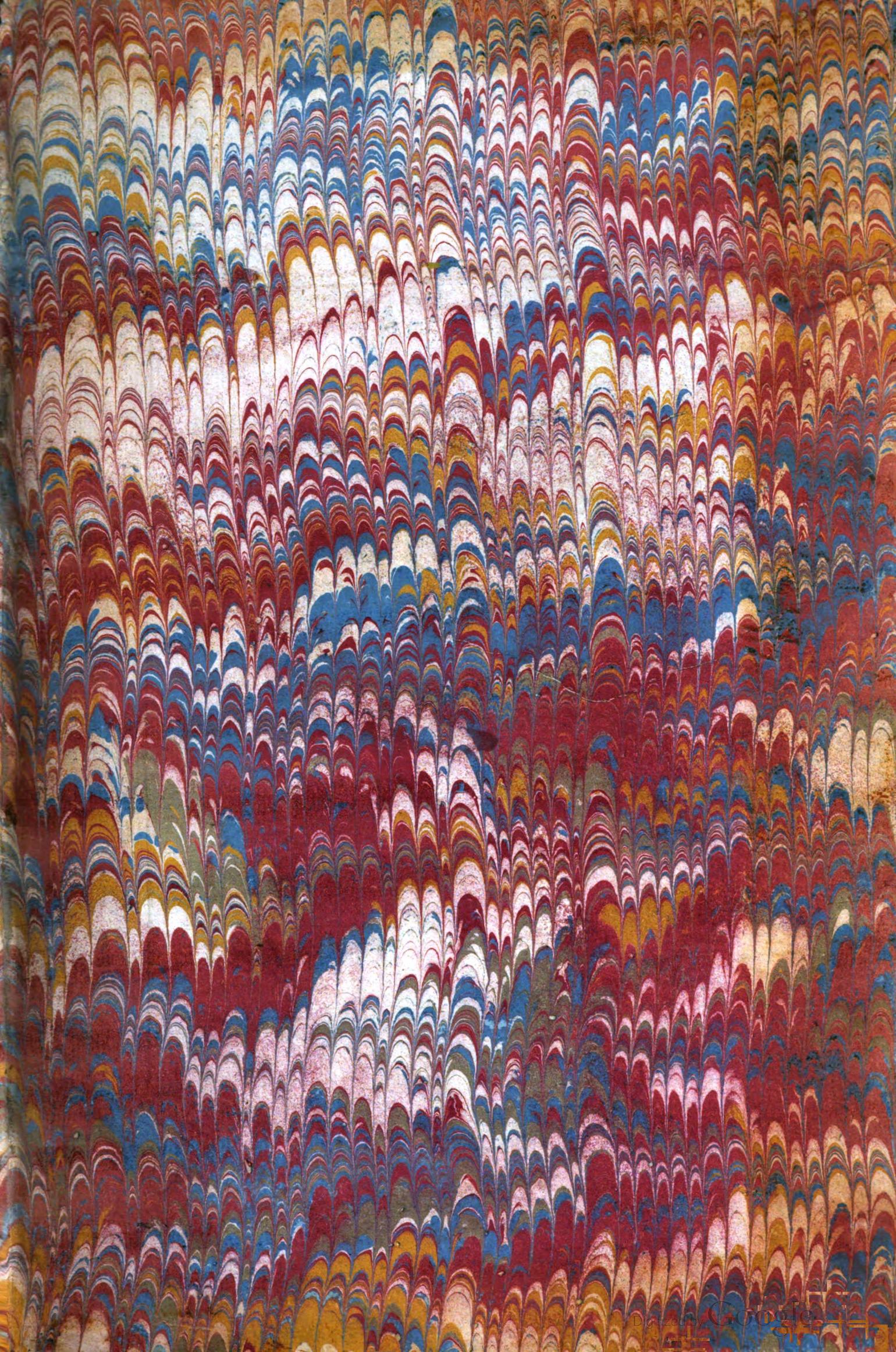

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<http://books.google.com>







105208



Le Tiers Volume des croniques
de france. nouvellement
Imprimez a paris



Handwritten text in a cursive script, likely a library inventory or acquisition record.

Comme commence la table du tiers Volume des grans croniques de france au premier chapitre duquel est tracté des faictz et gestes de charles le quint au fueillet i
 Comment charles ainse filz du roy de france qui trespassa en angleterre fut sacre en roy de france en leglise de reims & la royne sa femme aussi. f i
 De la mort messire charles de bloys par messire lehan de montfort. f i
 Du traicte qui fut fait entre la duchesse et lehan de montfort pour la duché de bretaigne. fueillet i
 Comment messire bertran de claquin mena hors du Royaulme de france plusieurs gens d'armes et comment ilz prindrent la ville de burs en espaigne. f ii
 Du couronnement du roy henry despaigne et des messagers que lehan de montfort enuoya au roy de france & de la mort messire arnoult de canole. f ii
 De la natiuite de ma dame Jehanne fille du roy de france. De la victoire du roy henry despaigne/et de la fuite du roy pierre. f ii
 De l'hommage que le conte de monfort fist au roy de france de la duché de bretaigne et comment la femme dudit charles de bloys y rendy ea. f iii
 Comment le roy de nauarre se fist prendre par cautelle. f iii
 De la prise messire bertran de claquin par les anglois. f iii
 Comment le pape gabriel entra en mer pour aller a romme & de la discention de ceus de biterbe. f iii
 Comment honnet filz du roy dangleterre vint a paris et de l'honneur que le roy de france luy fist. f iiii
 Des appellacions que le conte darmignac et autres nobles firent en parlement contre le prince de gales. f v
 Du contenu des lettres de renonciation le roy dangleterre & le prince de gales son filz deuoient faire des terres quilz tenoient. f v
 Comment le roy alla a Tournay pour parler au conte de flandres du mariage de sa fille et de monseigneur philippe duc de bourgogne fueillet. f vi
 De la natiuite de charles premier filz du roy

de france. fueillet vii
 Dune solempnite qui fut faicte a cause de son baptesme. f vii
 De la desconfiture et prise du roy pierre despaigne & comment il mourut. f vii
 De la confirmation du mariage du duc philippe de bourgogne et de la fille au conte de flandres. f vii
 Du parlement que le roy tint sur le fait desdictes appellacions. f viii
 La teneur de la lecture & escriptures du roy dangleterre qui furent leues deuant le roy de france. fueillet viii
 La responce que fist le roy de france a lencointre fueillet ix
 Du mariage du duc philippe de bourgogne et de ma dame marguerite fille du conte de flandres. fueillet xiiii
 Comment le duc de lenclastre vint a Calais pour guerrotier france/& comment le duc de bourgogne alla a lencointre. f xv
 Comment lost desloges de tournehan et de la prise de messire huc chastillon. f xv
 De la venue de la duchesse de bourgogne a paris. f xv
 De lordonnance faicte par le roy pour soustenir le fait de la guerre. f xv
 Comment la ville de montpellier fut baillée au roy de nauarre par eschange. f xv
 Des domages que les anglois firent au royaulme de france. f xv
 Comment messire bertran de claquin fut fait connestable de france apres la mort messire moreau de siennes. f xv
 De la mort du pape gabriel de l'election du pape gregoire et de la natiuite ma dame marie fille du roy de france. f xv
 De la mort ma dame Jehanne deureux iadis royne de france et de nauarre. f xv
 Comment le roy de nauarre fist hommage au roy de france de toutes les terres quil tenoit de luy en france. f xv
 Comment le cardinal de citorble fut enuote par le pape de romme en angleterre pour traicter de la pais entre les deux roys de france et dangleterre. f xv
 Comment le duc de brehan fut desconfit et le duc de guerles mort/& du trespas de ma dame lehanne de france. f xv
 De la natiuite monseigneur loys second filz



La table

du roy de france. f	pp	senlis. f	ppliii
Comment l'habit et les flures des turlupins furent ars en la place de greue a paris. Et au cuns des turlupins aussi condampnez a estre ars et bruslez. f	pp	Comment ledit empereur vint a saint denys et apres quil eut deu les saintes reliques se mist a chemin pour venir a paris. f	ppliii
Des nefz anglesches que les francois gaingnerent. Et comment la ville de poictiers se rendit francoise. f	pp	Comment le roy de france/les seigneurs du sang/l'uniuersite/le preuost de paris et le conseil allerent au deuant de l'empereur iusques au moulin a vent. Et de la reuerence quilz firent l'un a l'autre. f	ppliii
Comment le duc de bretaigne fist venir les anglois en bretaigne contre la deffence du roy. Et comment ceulx de poictou et de touars se rendirent francois. f	pp	Comment le roy se partit de son palais pour aller au deuant de l'empereur son oncle. f	ppv
De la natiuite de ma dame ysabeau fille du roy de france. Et comment le duc de lenclastre vint en france. f	pp	Comment le roy de frâce et l'empereur et son filz le roy des rommains s'entrecouterent entre le moulin a vent et la chappelle et de la reuerence quilz firent a l'autre. f	ppv
Comment iehan de môtfort vint de bordeaulx en bretaigne & se mist au chasteau d'aulcroq	pp	De l'ordonnance qui estoit par les rues quant l'empereur/le roy et son filz entrerent a paris	ppv
fuillet	pp	fuillet	ppv
Incidences des grans pluyes qui furent lan mil trois cens. f	pp	Du disner qui lors fut fait en la grant sale du palais et de l'ordonnance et tapisserie. f	ppv
Comment la ville et le chasteau de la rochelle furent prins. f	pp	Comment la royne de frâce enfanta d'une fille en l'hostel de saint pol qui fut appellee l'aztherine. f	ppvi
De l'assemblee de buges pour traicter de la paix entre les roys de france et d'angleterre. fuillet	pp	Du trespassement de ma dame iehanne royne de france et de l'appareil qui fut a son obsequie	ppvi
De la loy que le roy charles le quint ordonna sur l'age des enfans masses filz ainsez des roys de france. f	ppi	fuillet	ppvi
Comment richard ainze filz du prince de galles regna roy d'angleterre. f	ppi	Comment le corps fut enterre a saint denys en france et son cuer aux cordeliers a paris et ses entrailles aux celestins et des autres mosnes qui y furent faictes. f	ppvi
Du grant effort des gens darmes que le roy de france auoit lors sur les champs. f	ppi	Du trespassement de ma dame ysabeau fille du roy de france/et de son enterremet. f	ppvi
Comment le duc d'antou print en guene plusieurs fosteressees & chasteaulx. f	ppii	Du trespassement du pape gregoire. Et de la tempeste qui cheut en conclau. f	ppvi
Comment plusieurs villes et chasteaulx se rendirent audit duc d'antou. f	ppii	Comment plusieurs trahisons furent reuelees au roy de france machinees par le roy de nauarre. f	ppvi
Comment ceulx qui tenoient le chasteau d'aulcroq se rendirent en l'obeissance du roy de frâce. fuillet	ppii	Comment messire charles de nauarre vint a sauconduit a senlis pour veoir le roy de france son oncle. f	ppv
Comment charles empereur de romme escriuit au roy quil vouloit venir en france. au fuillet	ppiii	De la confession maistre pierre du tertre secretaire du roy de nauarre. f	ppviii
Comment le roy de france enuoya honorables messagiers en la cite de cambrai pour aller a l'encontre de l'empereur. f	ppiii	Comment ledit maistre pierre du tertre et ses cors apres leur confession furent condampnez a estre decapitez & esquarterez au fuillet	ppviii
Des noms des villes par ou l'empereur passa depuis cambrai iusques a senlis. f	ppiii	Des nouvelles qui vindrent en frâce que les cardinaulx auoient a rôme esleu en pape l'un appelle barthelemy de saigle lors archeuesq	ppviii
Comment les ducs de berry & de bourgogne allerent a l'encontre de l'empereur iusques a			

de bar. f ppp
 Comment les cardinaulx enuoierent messa-
 giers au roy de france signifier leur election pour
 auoir son adueu. f ppp
 Comment le roy de france fut acertene du des-
 bat qui estoit en selection dudit barthelemy. au
 fueillet. ppp
 Comment les cardinaulx se transporterent en
 la ville de fondes et esleurent concordablement
 pape clement. f ppp
 Comment le roy de france se desclaira de la par-
 tie dudit clement et se tint en auignon. f ppp
 Comment barthelemy qui se nomma pape In-
 sin fist trente cardinaulx a romme. Et de plus-
 sieurs autres incidences. f ppp
 Comment messire Jehan de montfort qui se tes-
 noit duc de bretagne fut priue en parlement de
 toutes les terres q'il tenoit au royaume de fran-
 ce. au fueillet ppp
 Comment le cardinal de lymoges vint a paris
 de par le pape clement. f ppp
 Comment plusieurs barons & autres gens du
 pays de bretagne vindrent en la ville de Paris
 fueillet ppp
 Comment le pape clement enuoia en legation
 deux cardinaulx a paris. f ppp
 Comment le viconte de rohan et plusieurs au-
 tres enuoierent querir en angleterre Jehan de
 montfort. f ppp
 De la rebellion de ceulx de montpellier. fueil-
 let ppp
 De la sentence prononcee par le duc daniou con-
 tre lesditz de montpellier et depuis moderee au
 fueillet. ppp
 Comment ceulx de langres enuoierent messa-
 giers a paris par deuers le roy. f ppp
 Comment messire thomas filz du roy dangles
 terre passa la mer pour aller en angleterre. Et
 de plusieurs autres incidences. f ppp
 De la loy que le roy establit en parlement au
 fueillet ppp
 Du couronnement du roy charles sixiesme au
 fueillet ppp
 Comment les iuifs qui estoient en la ville de
 paris furent pillez ppp

Des faictz & gestes du roy charles sixiesme au
 fueillet ppp
 Comment les gens darmes et compaignons de
 guerre pilloient sur les champs. f ppp
 Comment le roy fut sacre en la ville de reims.
 Et comment messire oluier de clicon fut fait co-
 nestable de france. f ppp
 Comment tout le peuple de Paris s'assembla
 pour faire cheoir les ardes. Et comment ilz pil-
 lerent tous les iuifz de la ville. f ppp
 Comment les anglois coururent et degasterent
 le pays de touraine. Et puis allerent mettre le
 siege deuant la ville de nates. Et comment les
 francois les allerent combattre et furent les an-
 glois tous mors ou prins. f ppp
 Comment les ambassadeurs despaigne et de
 hongrie vindrent deuers le roy de france touchant
 le fait et matiere de barthelemy dessusdit nom-
 me pape Insin. f ppp
 Comment le duc de berry voulut auoir le gou-
 uernement de languedoc et de guenne. au fueil-
 let ppp
 Comment hugues aubriot preuost de paris fut
 presche et mitte publiquement au paruis nos-
 tre dame. f ppp
 Comment loys conte de flandres eut bataille
 contre ceulx de gand. Et comment il fut surprins
 a bruges au fueillet ppp
 Comment le mareschal de sanpierre fut en symo-
 sin et de l'assemblee qui fut a boulongne pour le
 fait de la patz au fueillet pp
 De lesmeute de ceulx de paris pour le fait des
 ardes & comment ilz tuerent tous les fermiers
 qu'ilz peurent trouuer au fueillet pp
 Comment le duc daniou alla en prouence & com-
 ment le pape le receut moult honorablement &
 le couronna roy de cecille. f pp
 Comment les flamans eurent bataille contre
 loys conte de flandres lequel fut desconfit & com-
 ment le roy fut querir loriflambe a saint denys
 pour aller sur les flamans. f pp
 Comment les flamans tenoient le siege deuant
 audenarde ou estoient les francois. f pp
 Comment les flamans gaignerent le pont de
 bouines sur les flamans lesqulz furent pres que
 tous mors ou prins. f pp
 Comment le roy desconfit les flamans et com-
 ment leur principal cappitaine nomme philips
 de dactuelle fut trouue mort en la bataille a la

C Du roy charles sixiesme

La table

Quelle mourut. pl. mil hōes de ses gēs. f	pliiii	Du mariage du roy et de ma dame ysabeau de baviere. f	li
Comment le roy sen retourna a paris apres la bataille. fueillet	plv	Comment le roy d'armenie arriva au royaume de france pour traicter de la paix entre les deux roys. f	lii
Comment le roy enuoya a rouen messire iehan de biennes admiral de france et plusieurs au- tres pour iusticier ceulx qui auoient contredit les aides. fueillet	plvi	De la grosse armee qui fut faicte par le roy de france pour passer en angleterre. f	liii
Comment les anglois descendirent en france et comment le roy les poursuyuit et assiegea en plusieurs lieux. fueillet	plvii	Comment les espaignolz et portingalozs fu- rent d'accord de combattre et y eut terrible batail- le. au fueillet	liiii
Comment le conte de flandres alla de vie a tres passement. fueillet	plviii	Comment le roy de france donna sa seur bathe- rine en mariage au filz du duc de berry et de la grant assemblee qui fut a lecluse de nul effect. fueillet	liiii
Comment les paysans laboureurs et gens me- chaniques en auuergne / poictou et lymosin se lētrent sus et firent maulx innumerables. fueillet.	plix	Comment le duc de berry vint a lecluse. f	liiii
Comment on cuida en leglise monseigneur saint denis auoir perdu son corps. fueillet	plxi	Du trespassement du roy de nauarre filz de la royne blanche / et comment vng cheualier et vng escuyer combattirent en champ de bataille au fueillet	liiii
Comment le roy loys soy disant roy de ceille eut bien a faire a passer les mōtaignes et y eut grant perte de ses gens. au fueillet	plxii	Comment vng gentil homme et vng laboureur du pays de bretaigne se combattirent en champ de bataille. fueillet	liiii
De l'assemblee qui fut faicte pour la paix au fueillet	plxiii	Comment les anglois furent desconfitz et ge- tez en la mer par les francois. fueillet	liiii
Comment iehan descouy anglois voulut em- poisonner les ducz de berry et de bourgogne. fueillet	plxiv	Comment le duc de bretaigne fist mettre elicon en prison en la ville de venes. fueillet	liiii
Comment l'admiral passa en escosse pour fai- re guerre aux anglois et eut grant garnison de gens et de nauires. fueillet	plxv	Comment le duc de bretaigne fut adiourne a es- paroir deuant le roy en la ville dorleans. Et co- ment deux docteurs de lordre des freres pres- cheurs prescherent contre vertue et honneur de la vierge marie quelle auoit este conceue en pe- che originel. au fueillet	liiii
Comment l'admiral de france et les francois passerent en angleterre ou ilz firent moult de maulx. fueillet	plxvi	Comment les nobles d'angleterre menoiēt guerre contre le roy. Et des maulx que faisoit vng capitaine nomme teste noire en lymosin. fueillet.	liiii
Comment l'admiral sacointa d'une dame descos- se prochaine parente du roy / et autres choses. fueillet	plxvii	Comment le duc de bretaigne fut condamne a rendre les villes a elicon par le grant conseil du roy. fueillet	liiii
Comment le roy de france print d'assault la vil- le du dan et comment on cuida ardre et mettre le feu es nauires des francois a lecluse au fueil- let	plxviii	Comment la royne eut vne fille. Et comment vng hermite parla au roy pour faire ceoir les aides. fueillet	liiii
Comment le roy fut sur les marches de zelan- de et comment les anglois et gantois furent pris prisonniers par les francois. au fueillet	plxix	Comment le duc de guetles au pays de lan- guedoc enuoya desfier le roy Et de la grant puis- sance que le roy mena contre luy en alemaigne. fueillet.	liiii
Comment l'uniuersite de paris fut en ambassa- de deuers le roy soy complaignant du pape lequel prenoit la moitie des reuenues des benefices du royaume au fueillet	plxx	Comment le roy par le conseil tenu a reims fut mys hors du gouuernement des ducz de bour- gogne et de berry. fueillet	liiii
Comment ceulx de bruges et de ypre enuoyerēt deuers le roy vng orateur bien eloquent en requē- rant au roy quil luy pleust auoir paix a ses sub- getz du pays de flandres. f	plxxi	Comment vng aduocat de parlement nom	liiii

me maistre Jehan luuenel fut fait preuost des
marchans a paris. f. l'vii
Comment la royne de france entra en la vil
le de paris fueillet. f. l'viii
Comment le pape enuoya deuers le Roy le
cardinal de turin pour luy declarer la pourete
du royaume de cecille au fueillet. f. l'viii
C Du seruire que le roy fist faire a saint denys
pour messire bertran de claquin. f. l'ix
Comment le pape clement rescriuit au roy
quil le voulsist visiter et comment la royne fut
couronnee en la ville de paris au. f. l'ix
Comment le roy alla visiter le pape en auis
gnon. au fueillet l'ix
Comment le roy partit dauignon et vint a
montpellier / a narbonne et a tholouse et de sa re
ception. au f. l'ix
Comment le roy vint visiter le conte de foix
en retournant dauignon. Et comment ledit con
te fist homage au roy de la conte de foix et de tou
tes ses terres au fueillet l'ix
Comment le pape fist emprisonner vng no
me paulus qui se disoit patriarche de constanti
noble. au fueillet l'ix
Comment le roy deposa le duc de berry du
gouuernement de languedoc. au fueillet l'ix
Comment le roy enuoia grant puissance de
gens darmes sur les turcs et mescreans. f. l'ix
Comment les sarrazins furent desconfiz par
les chrestiens / et des treues qui lors furent fai
ctes. au fueillet l'ix
Comment ceulx de florence menerent guerre
au duc de millan. Et de la iustice quon fist des
ladres qui voulurent empoisonner les puis au
fueillet l'ix
Comment le conte de harecourt se vint excuser
deuers le roy de ce quon luy mettoit sus. f. l'ix
Comment le roy donna la duchie dorleans a son
frere. au fueillet l'ix
Comment le roy enuoya ambassade vers le duc
de bretaigne qui nauoit voulu obeyr. f. l'ix
Comment le roy dangleterre enuoia le duc de
lenclastre deuers le roy de france pour traicter
de paiz. au fueillet l'ix
Comment le seigneur de craon cuida faire tuer
disson connestable de france en la ville de paris
fueillet l'ix
Comment le roy delibera daler contre le duc de
bretaigne. Et de lambassade de luniuersite tou
chant leurs preuileges. fueillet l'ix

Comment le duc de bretaigne enuoia ambassa
de au deuant du Roy / et de l'emprisonnement de
deux conseilliers du roy. fueillet l'ix
Comment le conte de saint pol mena guerre au
roy de boesme. Et comment le roy enuoia a rom
me deux chartreux pour mettre la paiz en les
glise. au fueillet l'ix
Comment ma dame blanche duchesse dorleans
alla de vie a trespas et fut enterree a saint des
nys. au fueillet l'ix
Comment le roy dangleterre enuoia deuers le
roy de frâce pour faire paiz. Et comment le pre
uost des marchas fut accuse p faulx tesmoings
euers le roy. au fueillet l'ix
Comment vng enfant fut trouue par vng chien
a saint martin des champs en vng fumier. au
fueillet l'ix
Comment le roy enuoia leuesque de lagres en
bretaigne pour faire paiz entre clion et le duc.
fueillet. l'ix
Comment le roy darmenye trespassa a paris &
fut enterre aux celestins. f. l'ix
Comment le conuent de saint denys donna au
duc de berry vne partie du chief saint hilaire.
Et comment les iuifz tuerēt vng chrestien a pa
ris. au fueillet l'ix
Comment les treues furent donnees quatre
ans entre les roys de france et dangleterre. au
fueillet l'ix
Comment le cardinal de la lune vint a paris &
autres incidences et aduentures. au. f. l'ix
Comment les prelatz de france furent assen
blez en la ville de paris. au fueillet l'ix
Comment le roy et luniuersite de paris enuote
rent au pape pour l'union de leglise au. f. l'ix
Comment les ambassadeurs du roy sassemblerēt
plusieurs fois avec le pape en auignon. f. l'ix
C Du mariage par procureur du roy dangleterre
a la fille de france au palais a paris. f. l'ix
C Des merueilleux et grans signes qui apparu
rent au ciel. f. l'ix
C Des batailles qui furent entre les chrestiens &
sarrazins. f. l'ix
Comment les gens du dauphin sassemblerēt
contre les gens du conte darmignac. f. l'ix
Comment le roy darragon mourut. Et de la
paiz faicte entre le roy de france et dangleterre
fueillet l'ix
Comment ma dame ysabeau fille du roy de frâ
ce fut menee a calais au roy dangleterre. l'ix

La table

Comment les chrestiens furent desconfitz et prins par les sarrazins. fueillet	lxxxv	mandement du roy pour aller faire guerre aux anglois. fueillet	lxxxviii
Comment les ducz de berry et de bourgongne allerent deuers le roy a calais et cōment la roy ne eut vng filz nomme loys. fueillet	lxxxvi	Du debat qui fut entre le duc dorleans frere du roy et le duc de bourgongne son oncle. fueillet	lxxxviii
Comment le roy de nauarre enuoya leuesque de pampelune deuers le roy Et comment le roy dangleterre fist couper les testes au duc de cloestre et au conte darondel. fueillet	lxxxvii	Du trespassement du duc de bourgongne philippe. fueillet	lxxxviii
Comment ma dame marie fille du roy de france fut rendue religieuse a Poissy. Au fueillet	lxxxviii	De la royne ysabeau de batiere et du duc Dorleans qui estoient allez a melun a la chasse. fueillet	lxxxviii
Comment les prelatz de france furent assemblez a paris pour l'union de leglise. Au fueillet	lxxxviii	Comment le duc dorleans fut tue a paris. fueillet	lxxxviii
Comment benedic roy disant pape fut assiege en son palais. fueillet	lxxxviii	Comment les Liegeois furent desconfitz. Et comment deux escoliers furent despendus du gibet de paris. fueillet	lxxxviii
Comment deux augustins furent degradez et eurent la teste coupee et vng autre brusle. fueillet	lxxxviii	Comment le conte de sauoy commença guerre au duc loys de bourbon oncle du roy de france. fueillet	lxxxviii
Des diuisions qui furent en angleterre a dung gage de bataille. fueillet	lxxxix	Comment aucuns des conseilliers sen fouyrent hors de paris et allerent a orleans. fueillet	lxxxviii
Comment le dixiesme fut leue sur les gens de glise et des mortalitez qui furent lors par le monde. fueillet	lxxxix	Comment le Roy de Nauarre sen alla en son pays Et le duc de bourgongne au sien. au fueillet	lxxxviii
Comment le roy richard dangleterre fut prins prisonnier par les anglois pource quil auoit fait paiz au roy de france. fueillet	lxxxix	Comment le sire Dalebret fut enuoye en ambassade deuers le roy henty dangleterre. Et comment les francois furent desconfitz a azincourt. fueillet	lxxxviii
Comment l'empereur de constantinoble vint a paris. fueillet	lxxxix	Comment les bouchiers de paris se myrent sus par le commandement du duc de bourgongne. fueillet	lxxxviii
Comment ma dame ysabeau royne dangleterre apres la mort du roy son mary reuint a paris Et autres choses. fueillet	lxxxix	Comment le roy de france se partit de paris ou moyz d'artil et monseigneur de Guyenne son ainse filz. fueillet	lxxxviii
Comment le duc de bourgongne eut le gouuernement du royaume de france. Et autres incidences. fueillet	lxxxix	Comment le roy dangleterre descendit en normandie Et mist le siege deuant harfleu. fueillet	lxxxviii
Comment aucuns francois desconfirent aucuns anglois en champ de bataille en guyenne au fueillet	lxxxix	Comment l'empereur sigismond vint a paris. fueillet	lxxxviii
Du mariage de la duchesse de Bretagne et du roy dangleterre et de la iustice qu'on fist a paris. fueillet	lxxxix	Comment monseigneur le daulphin charles se partit de paris et vint en la ville dangiers. fueillet	lxxxviii
Comment le duc Dorleans enuoya deffier le roy dangleterre. Et comment le pape benedic fut mys hors du palais dauignon. fueillet	lxxxix	Comment le seigneur de lisse adam ou moyz de may entra a paris a tout troys cens combattans. fueillet	lxxxviii
Comment monseigneur Charles fut ne et du trespas de messire loys de sanpierre connestable de france. fueillet	lxxxix	Comment le roy dangleterre mist le siege deuant la ville de rouen/et comment le duc de bourgongne fut tue. fueillet	lxxxviii
Comment le seigneur dalbret partit par le com-		Comment le roy dangleterre se partit de la ville de troyes et estoit avec luy le duc de Bour-	

gongne. fueillet. pciiii
 Comment le duc de clarence et plusieurs autres seigneurs d'angleterre se partirent de normandie. fueillet. pciiii
 Comment monseigneur le dauphin se partit de poictiers et vint hastivement a tours. Et du trespassement du roy henry de lenclastre et du roy Charles de france sixiesme de ce nom fueillet. pciiii
 Du roy charles septiesme.

Comment monseigneur le dauphin quelque empeschement quil eust salla faire couronner a reims. fueillet. pcv

Comment le roy charles sixiesme fist appointement avec le roy henry d'angleterre en luy donnant sa fille katherine en mariage. f. pcvi

Comment le roy d'angleterre se intitula roy de france. Et comment on sceilla en la chancellerie en son nom. fueillet. pcvi

Comment messire iehan de belloz et messire ambrois de lose cuiderent prendre fresnoy le viconte Et de plusieurs rencontres. f. pcvi

Comment aucuns anglois furent descouverts par messire ambrois de lose a ses gens. f. pcvii

Comment les anglois mirent le siege au mont saint michel et autres villes de Normandie fueillet. pcvii

Comment le cotedonglas escossois descendit a la rochelle pour venir secourir le roy de france Et de la desconfiture des francois a bernueil fueillet. pcviii

Comment le conte de salbery print le mans et autres villes. Et de artus filz du duc de bretaigne. fueillet. pcviii

Comment le cote de richemont connestable de france mist le siege deuant la ville de saint iame de beuron. fueillet. pcix

Comment le sire de giac principal conseilier du roy fut noye du commandement du connestable fueillet. pcix

Dune entrepryse faicte par les francois sur la ville du mans et autres incidences. f. pcix

Comment les cotes de salbery a de suffort a le sire de talbot mirent le siege deuant orleas. f. pcix
 De l'armee que le roy enuoya pour secourir la ville d'orleas dont le duc de bourbon estoit chief/et comment le cote de salbery fut tue et des ambassades qui furent lors. f. L. i

De la pucelle qui fut amenee au roy / et comment elle alla avec grosse armee sur le siege d'orleas pour mener viures. fueillet. c. i

Comment le bastard d'orleas a autres capitaines menerent grant quantite de viures en la ville d'orleans a des bailles de iehan la pucelle. fueillet. c. ii

Dune grant descouiture faicte sur les anglois deuant gergueau ou furent prins le conte de suffort / talbot et scalles. f. c. iii

Comment le roy en la compaignie de iehan la pucelle sen alla faire Sacrer en la ville de reims. fueillet. c. iiiii

Comment le roy de france print a mist en son obeissance la ville de troyes en champaigne. f. c. v

Comment le roy print chaalons / reims a soissons et comment il fut couronne a reims. f. c. vi

Comment le duc de bethefort soy disant regent du royaume partit de paris pour aller combattre le roy. fueillet. c. vi

Comment le roy de france alla a complaigne et comment le duc de betheford alla au deuant de luy. fueillet. c. vi

Comment les batailles des francois a des anglois furent ordonnees lune contre lautre pres senlis. fueillet. c. vi

Comment le roy de france vit courir deuant paris ou fut nauree iehan la pucelle. f. c. viii

Comment le roy partit de saint denis et de la prise et deffense de laigny sur marne. f. c. viii

Comment la ville de laual fut reprise sur les anglois. Et dune entrepryse faicte a troyes par les francois. f. c. xiiii

Comment la pucelle iehan print la ville de saint pere le montier / a autres choses. f. c. xiiii

Comment iehan la pucelle fut prise deuant compiègne par les anglois qui tenoient le siege. f. c. xv

De la reduction de meleun et autres villes / et comment les bourgeois de meleun se rebelerent contre les anglois. f. c. xv

Dune descouiture d'anglois et bourguignons pres de la ville de chaalons. f. c. xv

Comment le ieune roy henry d'angleterre fut couronne en roy de france en leglise nostre dame de paris. fueillet. c. xv

Comment le bastard de salbery a matago mirerent le siege deuant le chasteau de saint celest. f. c. xv

Comment la ville de chartres fut prise par les francois la ou leuesque fut tue. f. c. xv

La table

- C**ōment le duc de berthfort mist le siege de nāt laigny sur marne. Et cōment le siege fut leue
fueillet c. piii
- C**omment aucuns anglois furent desconfis pres d'argenten en normandie et autres incidences. fueillet c. piii
- C**omment messire ambrois de loze fist bne course deuant caen le iour saint michel ou il gaigna grant butin. f. c. piii
- C**ōment les anglois furent desconfis par le sire de loze mareschal du duc dalencō. f. c. piii
- C**omment le duc de Bretaigne assiegea le duc dalencon en Bng chasteau nomme poence et de la cheuissance. f. c. piii
- C**omment le siege fut mys deuant louiers en normandie par les anglois. f. c. piii
- C**omment le conte darondel lieutenāt du roy dangleterre mist le siege deuant le chasteil de saint celerin. f. c. piii
- C**omment le conte darondel mist le siege deuant le chasteil de sille. Et comment les francois allerent au secours. f. c. piii
- D**e la bataille de gerberoy gaignee sur les anglois par deux cappitaines nommez la hiee et pothoy. fueillet c. piii
- C**omment le sire de buell/le sire de chaumont et de coetuy prindrent le sire de la trimoille prisonnier. Et cōment le roy fist assēbler les trois estatz a tours. f. c. piii
- C**ōment le peuple et cōmun de caen / baieuz et de toute la basse normandie se rebellerent contre les anglois. f. c. piii
- C**ōment le peuple et le cōmun de cauz se rebellerent contre les anglois. f. c. piii
- C**omment les anglois furent desconfitz par le sire de loheac et le sire de Loze au pays du maine. fueillet c. piii
- C**omment la ville de corbueil et le bois de Vincennes furent mis en lobeissance du Roy de france. f. c. piii
- C**omment le bastard dorleans et le mareschal de france prindrent la ville de saint denis et puis fut reprise des anglois. f. c. piii
- C**ōment le seigneur de Billesby sen vint a paris pour estre cappitaine et la ville de ptois se reduit auz francois. f. c. piii
- D**e la paix faicte entre le roy de france et le duc de bourgongne en la ville darras et de la maniere. fueillet c. piii
- D**es articles et actions dont le duc de bourgongne faisoit demande au roy de france pour traicter. fueillet c. piii
- R**esponse donnee par l'archuevesq de reims sur les articles qui auoient este demādees par le chancellerie de bourgongne. f. c. piii
- C**omment ma dame ysabel de batiere royne de france alla de vie a trespas a paris. Et de son enterrement. f. c. piii
- D**e la solennite qu'on fist en la ville de reims pour la paix faicte entre le roy de france et le duc de bourgongne. f. c. piii
- D**es pilleries que faisoient aucunes gens de guerre au pays de champaigne essus des fortteresses conquisees. f. c. piii
- C**omment les anglois furent desconfitz par les francois pres la ville saint denis. f. c. piii
- C**omment la ville et cite de paris fut rendue au roy de france par le moyen des bourgeois dicelle ville. fueillet c. piii
- C**ōment le connestable de france mist le siege deuant le chasteau de creil. f. c. piii
- C**omment monseigneur le daulphin fut marie a ma dame marguerite fille du roy descoce. f. c. piii
- C**omment la ville de pontoise fut reprise par les anglois par les fosses qui estoient gelez. fueillet c. piii
- C**omment les anglois prindrent mōtargis et le roy print mōterau ou fault yonne par force et par assaut. f. c. piii
- C**ōment le roy de france fut tue de nuit par aucuns de ses prochains parens seruiteurs du duc dalbante. fueillet c. piii
- C**omment le roy dangleterre fist publier en normandie q̄ qui supouldroit faire le sermēt il rauoit toutes ses terres. f. c. piii
- C**ōment le duc de bourgogne mist le siege deuant casals ou il perdit plus q̄ ne gaigna. fueillet c. piii
- C**ōment messire pierre de rochfort mareschal de france fut prins prisonnier a compiegne ou il mourut. f. c. piii
- D**e la mortalite et famine qui furent lors a paris et de ceuz de bruges q̄ souffirent tuer le duc de bourgongne. f. c. piii
- C**omment le connestable de france mist le siege deuant la ville et le marche de meaus en brye. fueillet c. piii
- D**e la diuisiō q̄ fut entre le roy et aucuns seigneurs de sa cōpagnie sup'estāt a angiers. f. c. piii
- C**ōment les anglois mirent le siege deuant

La Bille de Harfleu en normandie qui leur fut ven-
 due par composition. fueillet c pppp
 Comment le duc de Bretagne fist pendre vng
 des grans barons de Bretagne nomme messire
 gilles de raps. fueillet c pppp
 Du conseil tenu a Basse sur le fait de selection
 du pape. fueillet c pppp
 Comment le seneschal de bordeaux et autres
 capitaines myrent le siege deuant vne Bille de
 gasconne nommee tartas. fueillet c pppp
 Comment le roy alla a troyes en champaigne
 pour eppeller les maulx que y faisoient les ges
 darmes Et dune desconfiture danglois pres la
 Bille de paris. fueillet c pppp
 De la reduction de la Bille de creil et de la prin-
 se du chasteau de Beaumesnil. fueillet c pppp
 De la diuision qui fut entre la royne et les sei-
 gneurs de castelle dune part et leur conestable
 dautres. fueillet c pppp
 Comment le roy de france acompaigne de mon-
 seigneur le daulphin et dautres seigneurs mist
 le siege a pontoyse. fueillet c pppp
 La Balade enuoyee par les anglois estans ou-
 dit pontoyse et durant ledit siege aux francs
 et la responce. fueillet c pppp
 Comment floquet print la Bille deureux et com-
 ment charles fist hommage au roy a paris.
 fueillet c pppp
 De la mort ma dame de guenne femme de ar-
 tus conte de richemont et conestable de france.
 fueillet c pppp
 Comment loys filz du roy et daulphin de fran-
 ce leua le siege mys par les anglois deuant diep-
 pe. fueillet c pppp
 Comment les treues furent faictes entre les
 roys de france et dangleterre Et du siege de metz
 en lorraine. fueillet c pppp
 Comment les treues furent eslongnees entre
 les roys de france et dangleterre par deux fois.
 fueillet c pppp
 De la diligence faicte par le roy de france pour
 mettre pais en leglise. fueillet c pppp
 Comment le roy de france enuoya iques cueur
 et ses abbassadeurs deuers le pape nicolas pour
 la pais de leglise. fueillet c pppp
 Comment larcheuesque de reims chief de toute
 lambassade de france fist sa proposition deuant
 le pape. fueillet c pppp
 Comment les ambassadeurs de france retour-
 nerent de rechie a romme. fueillet c pppp

De la prinse de la Bille et chasteau de fouquieres
 par les anglois et autres leurs adherens dur-
 rans les treues. fueillet c pppp
 De la diuision et discord meuz au royaume da-
 gleterre. fueillet c pppp
 Comment vne femme fut pendue et lugee par
 la court de parlement sans appel. f c pppp
 Comment la Bille du pont de larche fut prinse
 par les francois et plusieurs autres foretresses.
 fueillet c pppp
 Comment le roy se declaira a la guerre contre
 les anglois. fueillet c pppp
 Comment la Bille de Bernueil ou Perche fut
 prinse sur les anglois q se retrayrent en la toue
 Comment monseigneur de dunoy lieutenant
 du roy mist le siege deuant ladicte grosse tour de
 Bernueil. fueillet c pppp
 De la prinse du ponteau de mer par les francois
 ou il y eut de beaulx faitz darmes. f c pppp
 Comment les anglois furent desconfitz ou roy-
 aume descoce Et de la relacion et confirmation
 de ladicte desconfiture. fueillet c pppp
 De la prinse de la Bille de saint Jame de Beu-
 ron et de la reddicion de la grosse et forte tour de
 Bernueil. fueillet c pppp
 De la reddicion des Billes de listeux et de mari-
 te. fueillet c pppp
 Comment le roy entra honnorablement en la Bil-
 le de Bernueil Et de la prinse de logny. f c pppp
 Comment la Bille de Bernon sur seine fut prin-
 se par les francois et se rendit par composition
 au conte de dunoy. fueillet c pppp
 Comment le roy fut honnorablement receu es
 Billes deureux et de louuiers. fueillet c pppp
 Comment les chasteaulx dangou et de gournay
 furent prins par les francois et fut gournay don-
 ne au conte de saint pol. fueillet c pppp
 Comment les chasteaulx et place de la roche
 guion et de harecourt furent rendues par com-
 position. fueillet c pppp
 De la reduction des chasteaulx de nicourt et de
 sembrotz situez en normandie. fueillet c pppp
 De la prinse du chasteau deffay et de la reduc-
 tion de labbaye de fescamp situez ou pays de caulx.
 fueillet c pppp
 Comment le duc de Bretagne descendit en la
 basse normandie et de la reduction de la Bille de
 constances oudit pays. fueillet c pppp
 De la reduction de la Bille de saint lo en la bas-
 se normandie et de la Bille de ascencon. f c pppp

La table

Comment la ville et chasteau de maulcon au pays de guenue fut prinse par le conte de foiz. fueillet	cpbvi	fueillet	clvii
De la reduccion du chasteau de toques et autres chasteaulx boisis situez en normandie au fueillet	cpbvi	Du siege mis par les francois deuant la ville et cite de bateux. Et du departement des femes anglaises. f	clvii
Comment le siege fut mis par le roy et ses ma reschaulx deuant le chasteau de gaillart sur sei ne. au fueillet	cpbvi	Du contenu de la forme et teneur de l'appointe mēt fait pour la reduccion de la ville de bateux fueillet	clviii
Comment la ville de gisors en normandie fut prinse par les francois et eulx rendus par trait te. f	cpbvii	De la prinse de la ville de briquebec et de Balon gues a du siege mis deuant le chasteau de saint faulueur. f	clviii
Comment le roy se disposa pour aller mettre le siege deuant la ville & cite de rouen. f	cpbvii	Du siege mis par les francois deuant la ville de caen ou il y eut de grans escarmouches. fueillet	clviii
Comment les bourgeois de rouen firent compo sition avec le conte de dunois lieutenant general du roy. f	cpbviii	Comment le treschrestien roy de france fist son entree en la ville de caen a grant noblesse de sei gneurs. f	clix
Comment le siege fut mis deuant le palais et chasteau de rouen par les francois. f	cl	Du siege mis par les francois deuant salaise. fueillet	clix
Comment le roy de france entra honnorablement et en grant magnificēce en sa ville & cite de rouen fueillet	cl	Comment le siege fut mis par les francois de uant la ville de dampfront. f	clix
Comment le chasteau de gaillart fut prins par les francois. Et comment la ville de fougeres fut reprinse. f	clii	De la mort messire francois duc de bretaigne. fueillet	clx
Comment la ville et chastel de belesme furent prins par le duc dalencon et autres francois. fueillet	cliii	Comment le siege fut mis par les francois de uant bng fort chasteau de normandie nome chie rebours. f	clx
Comment les francois mirent le siege deuant la ville de harsfleu a l'entree de normandie. fueillet	cliii	De ceulx qui travaillerent fort et mirent grant peine a conquerir la basse normandie. f	clxi
De la reduccion de la ville de harsfleu. f	cliii	Comment apres la reduccion de normandie le roy se disposa d'aller conquerir la duchie de guien ne. f	clxi
D'une entreprinse faicte par le conte de foiz en guenue sur le chasteau de guichen pres baione fueillet	cliiii	Comment le receueur des finances du roy nom me paincoins fut prins et arreste prisonnier de par le roy. f	clxii
Comment le conte de dunois alla mettre le sie ge deuant la ville de honnefleu qui se redit par composition. f	cliiii	D'une rencontre de francois et danglois. f	clxii
Comment le roy de france enuola mettre le sie ge deuant fresnap. Et du siege mis par les an glois deuant ballongnes. f	cliiii	Comment pierre duc de bretaigne vint faire ho mage au roy de france.	clxii
De la iournee gaingnee par les francois en la basse normandie pres dung villaige nome for migny ou moururent des anglois quatre mille sept cens. f	clv	Comment le conte de dunois mist le siege deuant le chasteau de monguion en guenue. f	clxiii
Comment incontinent apres la iournee dudit formigny le siege fut mis par les francois deuant vire. f	clvi	Comment le siege fut mis deuant la ville de blate en guenue par les francois. f	clxiii
De la procession des ieunes enfans qui fut fai cte a paris en remerciant dieu de la victoire fueillet	clvii	De la deliurance de pierre de montferrant. fueillet	clxiii
		Comment la ville de bourc en guenue fut prin se par les francois et l'appointement. f	clxiiii
		Comment la ville darques fut prinse. au fueil let	clxiiii
		Comment la ville de nous fut prinse par les francois et de la reduccion de la ville de melion fueillet	clxiiii
		Comment le siege fut mis par les francois de	

- uant la ville nommee fronsac. f c. lxxv
- De l'appointement fait entre les francois et ceulx de la ville de fronsac. f c. lxxvi
- Comment les francois attendirent en ch&ap de bataille les anglois ou furent faitz plusieurs cheualiers. f c. lxxvii
- Comment les bourgeois de la cite de bordeaux enuoyerent leur ambassade deuers le conte de dunois affin de eulx mettre en liberteance du roy charles. f lxxviii
- Les articles de l'appointement fait entre les trois estatz de la ville de bordeaux. f c. lxxix
- De l'appointement que fist monseigneur gascon de foiz avec le conte de dunois lieutenant du roy. f c. lxxx
- De l'appointement fait entre monseigneur de dunois et messire bertrand de montferrant fueillet c. lxxxi
- De l'entree de bordeaux par les seigneurs francois en l'absence du roy. f c. lxxxii
- Comment apres la reduction du pays de bordelais et de guienne les gens darmes se retournerent chascun en son pays. f c. lxxxiii
- Comment le roy de france mist le siege deuant la ville de baione & de la maniere. f. c. lxxxiiii
- Comment l'empereur federic espousa la fille du roy de portingal. Et des diuisions qui estoient en flandres. f c. lxxxv
- Comment le cardinal de touteuille vint en france en legation de par le pape. f c. lxxxvi
- Comment iaques cueur fut arreste prisonnier et la damoiselle de mortaigne par le commandement du roy. f c. lxxxvii
- Comment le roy alla en sauoie. f c. lxxxviii
- Comment les anglois recouurerent le pays de bordelais. f c. lxxxix
- Comment talbot print le chasteau de fronsac fueillet. c. lxxx
- De la iournee de castillon gaignee par les francois ou mourut talbot le cappitaine des anglois. f c. lxxxxi
- De la reduction des villes de melion et de lisborne. fueillet c. lxxxii
- De la reduction de plusieurs villes et chasteaux du pays de guienne au roy nostre sire fueillet c. lxxxiii
- Comment le treschrestien roy de france alla en guenne ou il print plusieurs villes et chasteaux. fueillet c. lxxxiiii
- Comment la ville de bordeaux fut prise sur les anglois par cōposition. f c. lxxxv
- Comment iaques cueur fut condampne par le chancelier de france a faire amende honorable. f c. lxxxvi
- Comment maistre guillaume edefine fut condampne en la cite deureux a tenir fosse perpetuellement. f c. lxxxvii
- Comment le roy fist faire deux chasteaux a bordeaux. f c. lxxxviii
- Comment le roy d'angleterre destura de prison le duc de sombresset et le duc de chœstre. Et comment le seigneur de lespatre fut decapite a potiers. f c. lxxxix
- Comment le roy pour la desobeissance du conte darmignac enuoya g&es darmes en son pays fueillet c. lxxx
- Comment vng nomme otho chastelein florentin fut prins et fait prisonnier du roy a lion. fueillet c. lxxxii
- Comment le roy alla au pays du daulphin. fueillet c. lxxxiii
- Comment le duc dalencon fut prins prisonnier par le commandement du roy a paris. fueillet c. lxxxiiii
- Des lettres que le duc de bourgongne enuoya au roy touchant la reception de monseigneur le daulphin. c. lxxxv
- La respōce foicte par le roy de france aux poictz et articles que le duc de bourgongne luy auoit enuoyees c. lxxxvi
- Comment les sarrazins furent desconfiz par le roy de hongrie en laide dung nomme le cheualier blanc. f c. lxxxvii
- Comment plusieurs villes/citez et chasteaux perirent par vng grant mouuement de terre. fueillet c. lxxxviii
- Comment maistre blaise reuter fut consacree archeuesque de bordeaux a saint Denys en france. f c. lxxxix
- Comment les ambassadeurs du roy de hongrie arriuerent a tours pour demander en mariage madame magdaleine fille du roy de france. fueillet c. lxxx
- De l'entree du duc philippe de bourgogne en la ville de gand et des misteres qui y furent. fueillet c. lxxxii
- Du lit de iustice tenu par le roy de france appellez les douzes pers de son royaume et autres ses conseillers. f. c. lxxxiii
- De l'arrest prononce a vendosme le roy present. c. lxxxiiii

Table.

- contre lehan duc dalencon lan mil quatre cēs
l'viii. f c. lxxxvii
- Comēt aucunes gens seme rēt quon vouloft
empoisonner le roy charles dōt il eut tel susper
con q̄ en laissa le boire a le māger a alla de vie
a trespas dieu luy face mercy. f c. lxxxviii
- Comment le corps du roy fut apporte a pa
ris. Et du grant appareil et honneur quil eut
a son obsequē. Et de la belle procession qui fut
en le portant enterrer en leglise saint denys
empres son pere. f c. lxxxviiii
- C**Du roy loys vnziesme de ce nom
- Comēt ledit roy loys fut sacre a reims. Et
comment il fist son entree en la ville de paris
et comment il desapoincta plusieurs officiers
et autres matieres. f c. lxxxviiii
- Comēt plusieurs officiers furent desapoin
ctez de leurs offices. f c. lxxxviiii
- Comēt il fut ordonne que chascun fust pour
ueu darmeures en la ville de paris. f c. xc
- Comēt charrolois print le pont sainte ma
rence. f c. xc
- Comment le roy mist le siege deuant rion en
auvergne. Et des lectres que le roy enuoia a
ceulx de paris. f c. xc
- Comment les bourguignons se logerent a
saint denys en france c. xci
- Comment les bourguignons cuiderent pren
dre la ville de paris a despourueu. f c. xci
- Comment le pont saint elou fut rendu aux
bourguignons par composition. f c. xci
- Du conseil tenu par les bourgeois de paris a
des lectres que le roy leur enuoia. f c. xcii
- Comēt les bourguignons se logerēt a mōt
sebery. Et comment le roy desconfit leur auāt
garde. Et comment le conte du maine a tout
sept ou huit cens lances sen fouyrēt par quoy
les bourguignons eurent victoire. f c. xcii
- Dune epecution de iustice. f c. xciii
- Aucunes remonstrances faictes au roy par
seuesque de paris. f c. xciii
- De plusieurs epecutez par iustice f c. xciii
- Comēt le roy osta le quatriesme du vin de
la ville de paris. f c. xciii
- Comēt vng teune compaignon que les prin
ces aliez contre le roy auoient enuoie a paris
pour trahison faire fut escartelle. f c. xciii
- Comment le roy se partit de paris pour aller
en normandie. f c. xciiii
- Comment il fut crye a paris que on coupast
toz les arbres et saulx des marefz. f c. xciiii
- Dune epecution de iustice. f c. xciiii
- Comment les parisiens firent abatre et es
pandre la boirie saint anthoine pour la doub
tance des bourguignons. f c. xciiii
- Comment les bretons et bourguignons vin
drent au pont de charenton. f c. xciiii
- Dune escarmouche entre ceulx de paris a les
bourguignons. f c. xciiii
- Des lettres enuoyees p le duc de berry frere
du roy a ceulx de paris. f c. xciv
- Dunes monstres faictes dedans paris et cō
ment le roy vint en ladicte ville. f c. xciv
- Aucunes escarmouches faictes entre les
francois et les bourguignons. f c. xciv
- Comment lentreprinse des bourguignons q̄
vouloient passer la riuiere de seine au port a
langlots fut rompue. f c. xciv
- Des treues donnees entre le roy et le duc de
berry son frere pour trouuer moyen de paix.
Et comment les bretons et bourguignons vēr
dangerēt les signes denultron paris. f. c. xciv
- Dune epecution de iustice fait dung quidam
quil auoit apellez les parisiēs bourguignons
fueillet. c. xciv
- Comēt le chancelier du roy remonstra aux
principaux gouuerneurs les offres quon fai
soit au duc de berry et autres seigneurs pour
auoir paix / lesquelles offres ilz refusoient.
fueillet c. xciv
- Comment la ville de pontaise fut fluree par
trahison aux ennemys du roy a daucilles escar
mouches faictes deuant paris. f c. xciv
- Comment les bourgeois de paris pour aucu
nes paroles dictes firent contre lordonnance
du roy grans feup et grant guet qui fut a leur
prouffit. f c. xciv
- Comēt ceulx de gisors enuoyerent deuers
le roy pour auoir secours. Et comment le roy
fut aduertey que les bretons vouloient entret de
dans rouen. f c. xciv
- Comment aucuns prisonniers prins par les
bourguignons leur eschapperent Et comēt
le duc de bourbon print la ville de rouen. Et
comment le roy bailla la duchie de normandie
a monseigneur charles de berry / et rescōpens
sa tous lesditz seigneurs estans deuant paris
de tous leurs intereffz. f c. xciv

Dung debat qui se fmeut entre Ing Bourguignon et aucuns des portiers de la porte saint anthoine et ce quil en aduint . Et comment la trompette du cappitaine falezart se rompit le col et autres matieres . f c. p. c. p. c. p.

Comment aucunes gens de guerre apres le traicte cy dessus declaire vindrent s'omer ceulx de la ville de beauuais deulx rendre au duc de bourgongne ce quilz ne voulerent faire dont ilz aduertirent le roy et autres matieres

fueillet CC

Comment monseigneur de charrolois se partit de deuant paris pour aller au siege . Et comment monseigneur de berry fist hommage au roy de la duchie de normandie . Et comment le roy remercia ceulx de paris pour la feaulte quil doit trouue en eulx / et leur conferma aucuns preuileges . f CC

Comment le roy crea aucuns officiers nouveaux tant au chastellet que en parlement . fueillet CC

Comment le roy crea aucuns autres officiers nouveaux / et dune comette qui fut veue . dont plusieurs furent espouentez . f CC

Comment monseigneur charles de berry fist son entree a rouen / et de lempeschement quil y cuida auoir et autres matieres . f CC

Comment le seigneur de sternay general de normandie qui estoit party hors de la ville de rouen sabilla en cordelier affin quil ne fust cogneu et autres matieres . f CC

Comment apres la rendition du pont de sarche ceulx de rouen enuolerent deuers le roy pour parler d'appointement . f CC

Comment messire anthoine de chasteau neuf et ses gens furent apperceuz en habitz mescongneuz es plaines de clerq pres orleas a prins prisonnier . f CC

Comment le mandement du connestable de france fut crye a son de trompe par les carrefours de paris dedans lequel estoit insere le commandement du roy . f CC

Comment le seigneur de montauban admiral grant maistre / administrateur et general / reformateur de la noisse aduenue en bretaigne et au royaume de france mourut . Et comment le roy donna lofficice D'admiral au bastart de bourbon . f CC

Comment troques furent prises avecques les anglois . f CC

Comment le roy donna audit admiral le chastel et la place de Bsson en auvergne et la capitainerie de honnefleu et autres places de normandie / et comment Ing nomme maistre marcial dauvergne procureur en parlement perdit son entendement . f CC

Comment plusieurs seignurs et presatz vindrent a paris que le roy ordonna pour mettre police en la iustice . f CC

Comment les paiges desditz presatz et seignurs se combatirent cõtre ceulx des seignurs de parlement . fueillet CC

Comment le duc de bourgongne se mist en armes contre les siegeois / et comment il fist mettre le siege deuant la ville de dinan . f CC

Comment grande mortalite de pestilence et autres maladies fut en la preuoste et viconte de paris . f CC

De plusieurs larrons q crochetotent de nuyt a paris les huis et fenestres . f CC

Comment les chasses de saint crespin et saint crespintien furent apportees a paris / et comment plusieurs ambassades vindrent deuers le roy . f CC

Comment trois sergens du chastellet de paris furent de nuyt prendre Ing prestre en sa chambre par force . f CC

Comment anthoine de chabannes conte de dampmartin fut fait grant maistre d'hostel du roy / et comment le roy estant a rouen fist venir a luy le conte de Baruch hors du royaume dangleterre . f CC

Comment le duc de bourgongne mourut . Et comment le roy ordonna q toutes personnes residents en paris seroient des bannieres et autres matieres . f CC

Comment Ing nomme frere thomas louette religieux et receueur du temple a paris eut la gorge coupee audit lieu du temple par lunge de ses compaignons et frere nomme frere benry . fueillet CC

Comment monseigneur l'admiral et autres dessus nommez q estoient allez avec le conte de Baruch sen retournerent du royaume dangleterre . Et comment le roy arriua a paris et la royne pareillement . f CC

Comment le roy fist publier que les bannieres de paris quil auoit fait mettre sus fussent toutes prestes audit iour pour estre au chape hors paris . fueillet CC

La table

Comment le roy se partit de paris apres disner pour aller a pie en pelerinaige a Sainct denis Et en allant il rencontra trois larrons qui suprequerent pardon. f. cc. vii
 Comment les liegeois allerent assieger leur euesque dedans vne ville nommee hupe/et comment le roy ordonna aller au secours et ayde des ditz liegeois. cccc. lances. f. cc. vii
 Comment le roy bailla vnes lettres a vng legat venu de romme de par le pape pour la redempcion de la pragmatique pation. Et comment le roy enuoya les ditz legat a leuesque de reims par deuers sedit charrolois. f. cc. vii
 Comment vng homme seuestre le moyne natif de la ville daupere fut noye par la sentence de messire tristan hermite preuost des marches chaulp. fueillet. cc. vii
 Comment monseigneur dalencon nonobstant les pardons et les graces que le roy luy auoit fais offrit ses villes et pays oultre le gre du roy a monseigneur charles son frere et aux bretons. fueillet. cc. vii
 Comment par le moyen de monseigneur le cōnestable treues furent donnees entre le roy et le duc de bourgongne. f. cc. vii
 Comment plusieurs bretons vindrent en armes en la duchie de normandie. Et comment le duc de bourgongne mena guerre aux liegeois lesquelz se rendirent a luy par composition. fueillet. cc. vii
 Comment il fut cree a paris par le roy que toutes gens qui auoient acoustume de supurer la guerre se tirassent par deuers certains commissaires ordonnez pour les receuoir Et comment partie des monstres se fist pres Sainct germain des prez. f. cc. viii
 Comment la ville dalencon fut rendue au roy par le conte du perche filz au duc dalencon Et comment les trois estatz du royaume de france furent assemblez pour traicter la paix entre le roy et monseigneur charles son frere. f. cc. viii
 Comment madame ambroise femme du preuost de paris alla de vie a trespas. Et d'ung moulin qui fut brusle. f. cc. viii
 Comment quatre gentils hommes firent toutes a paris pres l'hostel du roy/dont les trois furent blesez et qui en eut l'honneur. Et d'autres toutes faictes deuant le duc de bourgongne et autres matieres. f. cc. ix
 Comment le prince de piemont vint a paris

Et comment le seigneur du lau qui estoit prisonnier ou chasteau de viffon en auuergne eschapa dont plusieurs furent decapitez. f. cc. ix
 Comment les bretons prindrent le seigneur de merueille lequel ilz pendirent Et comment le roy monseigneur charles son frere et le duc de bretagne firent leur accord ensemble. f. cc. ix
 Comment le roy fist scauoir par plusieurs messaiges au duc de bourgongne l'accord fait entre luy et son frere laquelle chose il ne voulut croire. Et comment la paix fut faicte entre le roy et le duc de bourgongne. f. cc. ix
 Comment le roy et le duc de bourgongne accord paiznez de plusieurs grans seigneurs assiegerent la ville du siege/et des offres que ceulx de ladicte ville firent audit duc de bourgongne quil ne voulut accepter. Et comment la ville fut prinse d'assault/et de la cruaulte qui y fut faicte. fueillet. cc. ix
 Comment la paix faicte entre les princes des susditz fut creee et publiee par tous les carrefours de paris et autres matieres. f. cc. x
 Comment plusieurs malfaicteurs furent puniz dont l'ung se couppa la langue. Et de plusieurs places du pays de flandres qui furent destruites par ruynes deuaes. f. cc. x
 Comment le cardinal balue par trahison mist le roy et plusieurs autres seigneurs de france en danger de estre mors et prins. Et comment il cuida mettre les cytoiens de paris en indignation du roy Et des lettres quil escriuit au duc de bourgongne pour cuidoer de rectifier entre discention entre luy et le roy. f. cc. x
 Comment monseigneur charles duc de guene ne vint veoir le roy son frere. Et comment le roy enuoya son ordre au duc de bretagne laquelle il ne voulut prendre dont le roy fut grandement courrouce. f. cc. x
 Comment le roy manda au preuost de paris que le roy edouard d'engleterre et ses princes et populaire auoient fait une paix et pacification Et que sedit preuost contraignist vigoreusement tous nobles et non nobles a estre en armes en personne. f. cc. x
 Comment le duc de bourgongne enuoya a tous ses ambassadeurs. Et comment maistre pierre durant nepueu du cardinal d'agiers eschappa des prisons du chasteau de mailly. f. cc. x
 Comment le conte de baruch et le duc de clarence avec leurs femmes deschassez par le

roy edouard vindrēt prendre terre ennoimadie
Et comment plusieurs gens de guerre de for
donnance du roy deslogerent de leurs garni
sons. fueillet cc. piii

Comment la royne aroucha dung beau filz au
chasteau damboise / a comment le roy de cecille
et plusieurs autres allerent a angiers et au
tres sieux illec enuiron pour trouuer pacifi
catis / accord avec le duc de bretaigne. f. cc. piii

Comment le duc de bbaruch cydant sen re
tourner au pays dangleterre fut ordonne et es
tably sur mer par le duc de bourgongne plus
sieurs nauires de guerre pour le desconstre.
Et comment le roy partit damboise et alla au
mont saint michel en pelerinaige. f. cc. piii

Comment le seigneur darguell filz du prin
cedozenge se partit et embla du duc de bourg
ogne et vint deuers le roy. Et comment lallian
ce fut faicte du roy et du roy henry danglete
re. fueillet cc. piii

Comment le roy manda aux nobles / clerz et
laiz de la ville de paris que processions fussent
faictes par l'espace de trois iours toutes oe
ures cessans pour la bonne victoire que auoit
eue henry de senclastre a l'encontre de edouard
de la mar. f. cc. piii

Comment toute la belle artillerie que le roy
auoit a tours fut amenee a paris. Et comment
messire artus de longueual et autres gentils
hommes entrerent pour le roy en la ville de
saint quentin en bermandois. f. cc. piii

Comment sire christofle paillart et sire iacq
ues hesselin furent enuoyez de par le roy en la vil
le dauvergne pour les sommer de prendre illec
garnison pour luy. fueillet cc. piii

Comment plusieurs charpentiers / macons
manouitiers et autres furent prins a paris
et contrainctz daller aux villes nouvellement
reduictes pour le roy et comment le roy fist
traues avec le duc de bourgongne. f. cc. piii

Comment henry de bbaruch et edouard de
la marche eurent grans debatz et noises. Et
comment le prince de galles a le cote de bbaruch
furent tuez. fueillet cc. piii

Comment le roy fut mal content des epita
phes et libelles diffamatoires qui auoient
este attachees a lesclandre et deshonneur du
cornestable. Et comment plusieurs en furent
prins et constituez prisonniers. f. cc. piii

Comment monseigneur de guenne apres se
retour dauvergne duint mal content du Roy
et comment il manda venir a luy le conte dar
mignac. fueillet cc. piii

Comment en leglise de paris fut faicte vne
moult belle procession. Et comment apres ladi
cte procession leuesque de paris alla de die a
trespas. Et comment le duc de calabre voulut
laisser la fille du roy pour cyder prendre la fil
le du duc de bourgongne. f. cc. piii

Comment par male fortune la conuerture de
nostre dame de clery pres orleans fut toute ar
se et brouye. Et comment le roy eut certaines
nouuelles que monseigneur de guenne estoit
alle de die a trespas. f. cc. piii

Comment vng capitaine nomme le petit pi
card et plusieurs de sa compaignie furent pen
duz. Et comment le duc de bourgongne vou
lut mettre le siege deuant la ville de beau
uais. fueillet. cc. piii

Comment les habitans dauvergne saillirent
hors pour aller courir es pays du roy. Et com
ment nouvelles vindrent a paris que le duc de
bourgongne et ceulx de son ost estoient en grāt
necessite deuant beauuais. f. cc. piii

Comment vng messagier de l'hostel du roy fut
titre hors des prisons du chastelet de paris.
Et comment saezart et autres de sa compai
gnie par vne treuee qui fut faicte pour yssir
hors de beauuais entrerent dedans le parc du
duc de bourgongne. fueillet cc. piii

Comment on fist les monstres a paris Et com
ment le duc de bourgongne apres plusieurs
grās assaus seua son siege de deuant beau
uais et brusla plusieurs villes et villages / a
comment il mist le siege deuant la ville darqs
et autres places. f. cc. piii

Comment le seigneur de stouteuille et le ma
reschal ioachin mirent le siege deuant la vil
le de deu ou estoient les bourguignons qui leur
rendirent la ville par composition. f. cc. piii

Comment aucuns seigneurs du party audit
duc de bourgongne bruslerent et ardirent plu
sieurs villages. Et comment le conte dault
pbin dauvergne ardit des pais au duc de bour
gongne. fueillet cc. piii

Comment le roy et le duc de bretaigne firent
vne treue en france avecques leurs lamys et
alliez. fueillet cc. piii

Comment monseigneur de beauieu fut prins
prisonnier en la ville de lestore par le conte dar
mignac. fueillet cc. piii

Comment le duc de bourgongne et le duc de
bretaigne firent vne treue en france avecques
leurs lamys et alliez. fueillet cc. piii

Comment le duc de bourgongne et le duc de
bretaigne firent vne treue en france avecques
leurs lamys et alliez. fueillet cc. piii

Comment le duc de bourgongne et le duc de
bretaigne firent vne treue en france avecques
leurs lamys et alliez. fueillet cc. piii

Comment le duc de bourgongne et le duc de
bretaigne firent vne treue en france avecques
leurs lamys et alliez. fueillet cc. piii

Comment le duc de bourgongne et le duc de
bretaigne firent vne treue en france avecques
leurs lamys et alliez. fueillet cc. piii

La table

mignac. Et comment la pais fut faicte entre le roy et le duc de bretaigne. f. cc. ppv
 Comment monseigneur dalencon fut prins prisonnier et mene deuers le roy. f. cc. pp
 Comment le conte darmignac fut tue & occis par les gens du roy pource quil vouloit oustrager aucuns diceulx. Et comment la ville de lestore fut pillée et arse et tous les habitans dicelle occis. f. cc. pp
 Comment le filz du conte dalbret qui auoit trahy monseigneur de beauteu fut decapite a poictiers. f. cc. pp
 Comment les gens du roy mirent le siege deuant la ville de parpignā. Et comment monseigneur le duc dalencon qui estoit au chasteau de loches prisonnier fut amene au soure a paris/et autres matieres. f. cc. pp
 Comment le roy qui estoit au chasteau dalencon en saillant dicelluy cuida estre tue dune grosse pierre qui cheut dudict lieu. f. cc. ppi
 Comment le duc de bourgongne voyant quil ne pouoit ne nestoit assez puiffant pour destruire le royaume de france cuida faire empoisonner le roy par vng nomme iehan hardy en luy promettant faire moult de biens/et autres matieres. f. cc. ppi
 Comment ledit iehan hardy qui par le pourchas du duc de bourgogne auoit cuyde empoisonner le roy fut traîne et puis escartele en greue deuant lhôtel de la ville de paris. f. cc. ppi
 Comment monstres furent faictes des habitans de la ville de paris en la presence des ambassadeurs darragon. Et des dons que le roy donna ausditz ambassadeurs. f. cc. ppi
 Comment monseigneur le connestable vint par deuers le roy lequel luy pardōna son mal lent. Et comment le roy pour euitter effusion de sang fist vne treue avecques le duc de bourgongne son ennemy. f. cc. ppi
 Comment le roy enuoya grant quantite de gens darmes en arragon. Et comment le proces fait de monseigneur le duc dalencon fut par arrest de la court condanne a estre decapite. f. cc. ppi
 Comment le roy edouart dangleterre enuoya sommer le Roy de france quil luy rendist les duchez de guyenne et de normandie/et de ce q le roy de france luy enuoya. f. cc. ppi
 Comment aucuns farrons bourguignons sans adueu ne maistre se mirent sur les champs et vindrent courir es pays du roy. Et comment

le corps dung fr̄c archier de meudon pres paris fut incise et ouuert. f. cc. ppi
 Comment le roy ordōna que la feste de saint charlemagne fust gardee et solennisee en la ville de paris. f. cc. ppi
 Comment durant le siege deuant la ville de nuy les nautres du duc de bourgongne furent rompus. f. cc. ppi
 Comment a paris vng ieune filz beigandier avec trois escossots desroberent vng poissonnier deauue douce. Et cōmēt la ville de parpignā fut mise en loberifface du roy. f. cc. ppi
 Cōmēt l'assise de terre le pereur et le roy fut publicie a paris Et cōmēt les ambassades de fleurbaert de le pereur dallemaigne vindrent deuers le roy. f. cc. ppi
 Cōmēt le roy se partit de l'abbaye de la dicte re pour aller a pons sainte marpence. Et comment vne procession generale fut faicte a paris ou furent toz les petis enfans. f. cc. ppi
 Cōmēt le roy fut aduertuy p le cōnestable de garder sa duchie de normandie pour les anglois q on disoit q deuoient descendre. f. cc. ppi
 Cōmēt vng herault dangleterre nōme scarles fut prins q auoit plusieurs lettres de p le roy edouard. Et cōmēt le roy fut aduertuy q le cōnestable auoit enuoye son seel a monseigneur de bourbon. f. cc. ppi
 Comment le roy eut nouvelles de lempereur quil auoit fait ratereschir ceulx de la ville de nuy quil les auoit aduitaillez pour vng an entier. Et cōmēt l'admiral mist ses embusches pres de la ville darras. f. cc. ppi
 Comment le roy fist publier a paris que les anglois estoient descenduz a calais. Et cōmēt le duc de bourgongne sen alla de nuyt honteusement de deuant la ville de nuy. f. cc. ppi
 Comment le roy partit dampens a tout bien cent mille cheualx pour aller a picquigny ou le roy dangleterre se vint auer a luy/et cōmēt les treues furent faictes entre les deux roys par le space de sept ans. f. cc. ppi
 Comment la treue marchande de terre le roy et le duc de bourgongne fut publicie a paris solennellement au sō de deux trompettes. Et cōmēt le duc de bourgongne stura monseigneur le cōte de saint pol cōnestable de france es mains de monseigneur de saint pierre. f. cc. ppi
 Comment le herault du roy nōme montioye et son filz vindrent a paris p deuers maistre iehan de la dresche president des cōptes et tres

Fueillet cc. pppp
 forter de france pour luy bailler lectres de par
 le conte de merle fille de mon seigneur le conne
 stable. f

Comment le conte de roucy qui estoit prison
 nier dedans la grosse tour de bourges fut ame
 ne au plessis lez tours deuers le roy. Et com
 ment le proces du conte de saint pol conne
 stable de france fut fait a paris. f cc. pppviii

Comment ung cheualier lombard qui auoit
 este deffie dung cheualier arragonois de cobra
 tre a oultrance se coparut a paris la ou ilz de
 uoient faire leur messe. f cc. ppp

Comment le duc de bourgogne avecqs son
 armee fut desconfit par les susses / e de la grant
 occision qui y fut faicte desditz bourguignons
 Et comment ledit duc de bourgogne sen fuyt
 fueillet cc. ppp

Comment mon seigneur de beauleu assiegea
 le duc de nemours estant au chasteau de carlat
 lequel il print prisonnier. f cc. pppi

Comment le duc de bourgogne apres la des
 confiture de ses gens requist a to^s ses subgectz
 quilz luy voussissent aider du stipieime de leur
 baillant. Et de la responce quilz luy firent.
 fueillet cc. pppi

Comment le seneschal de normandie cote de
 mauleurier occist et tua sa femme et ung gen
 til homme avecques lequel il la trouua
 fueillet cc. pppi

Comment le duc de bourgogne fut desconfit
 au pays de susses par le duc de bourgogne / et
 autres matieres. f cc. pppii

Comment le roy de portingal vint deuers le
 roy de france luy demander secours. Et com
 met ledit roy de portingal fist son entree en la
 ville de paris et du grant honneur qui luy fut
 fait. f cc. pppii

Comment ung nomme lehan bon qui auoit
 voulu empoisonner le duc de daulphin
 et lequel auoit este decapite
 eut les yeulx creuez. Et comment le duc de mil
 lan fut occis en trahison. f cc. pppiii

Comment aucuns seigneurs du party du duc
 de bourgogne se retrayent deuers monsei
 gneur de lozaine et autres matieres.
 fueillet cc. pppiiii

Comment larmee du duc de bourgogne fut
 desconfite a nancy par les susses et monsei
 gneur le duc de lozaine. Et comment ledit duc
 de bourgogne y fut occis et fut trouue tout

nud. Et comment ledit de lozaine se fist ense
 pulchre et honnorablement. f cc. pppiiii

Comment ceulx darras apres quilz eurent
 fait plusieurs iniures aux francois vindrent
 deuers le roy pour traicter de pais avec luy
 Et du dangier ou furent ceulx q le roy enuola
 en ladicte ville. f cc. pppv

Comment plusieurs des habitans de la ville
 de darras furent decapitez a hesdin. Et com
 mat ceulx de ladicte ville darras se rendiret
 au roy par composition. f cc. pppv

Comment ung de lhostel du roy eut le poing
 coupe / fut pillorie / mitte a flestre au front &
 banny du royaume de france. f cc. pppv

Comment le duc de nemours fut condamne
 a estre decapite par arrest de la court de parles
 met es halles de la ville de paris. f cc. pppvi

Comment petit lehan cousin filz de maistre
 hery cousin maistre bourreau en la ville de pa
 ris fut tue & meurtry en lad ville. f cc. pppvi

Comment le roy voulut et ordonna estre fai
 ctes douze grosses bombardes de fote et de me
 tail pour accroistre son artillerie. f cc. pppvii

Comment ung nomme daniel de bar serui
 teur de maistre oliuier le dain pmier barbier
 et barset de chambre du roy fut constitue prison
 nier en la court de parlement a paris.
 fueillet cc. pppviii

Comment le roy gaigna en picardie une vil
 le nommee conde laquelle estoit fort nuyfante a
 adultier et porter viures a ceulx de touz
 nay. f cc. pppviii

Comment ung cordelier natif de ville frache
 en beaulois nomme frere anthoine fradin
 vint prescher a paris et illecques blasmer les
 vices. Et comment le roy ordonna que on luy
 deffendist le prescher. f cc. pppviii

Comment par le premier president & autres
 fut dit et declare a frere anthoine fradin quil
 estoit banny a tousiours du royaume de frace
 Et comment ledit fradin se partit des cordes
 liers de paris. f cc. pppviii

Comment ceulx de la ville de beaulne se ren
 dirent par composition es mains du gouuer
 neur de champaigne. f cc. pppix

Comment le roy donna deux mille francz a
 nostre dame de la victoire pres de senlis pour
 estre employez a faire des lampes dargent des
 uant lautel de ladicte dame. Et comment il fist
 de moult grans dons a plusieurs eglises.
 eee liii

Comment vng moine noir du pays dauvergne qui auoit les deux sepes d'homme et de femme deuint gros enfant et fut prins a uers en iustice. f cc. pppij

Comment plusieurs officiers du roy en son artillerie furent aux champs deuant la bastille saint anthoine assortir vne grosse bombarde qui auoit este faicte a tous pour plusieurs esfaier. f cc. pppij

Comment vng gentil homme nomme oriolle natif du pays de gascogne et son lieutenant furent decapitez en la ville de tours par maistre denys cousin. f cc. pl

Comment les habitans de tournay mirent les picars & flamans dedans leur ville en deschaissant les gens du roy. Et comment le chastel de bouchain fut prins par les flamans et tous ceulx de dedans tuez. f cc. pl

Comment aucuns flamans se mirent sur les champs pour cuidoier prendre la ville de therouenne. Et comment ilz furent desconfitz au feuillet cc. plii

Comment la place de malonnay fut prise par le duc d'austriche dont par courroux de ce le roy en fist pendre plusieurs prisonniers du party dudit duc. f cc. plii

Comment vng nomme lehan aubin et vng autre nomme lehan dopac firent plusieurs maus aux subiects et seruiteurs de monseigneur de bourbon. Et comment maistre Jehan hebert euesque de constance fut constitue prisonnier. feuillet cc. plii

Comment la riuiere de seine fut prise et gellee moult longuement. Et comment au degel dicelle les glacons firent de grans maus feuillet cc. pliii

Comment le duc de bretaigne enuoya a mil lan acheter des armeures lesquelles ilz empaeterent en facon de draps de soye/et comment ilz furent prises par les gens du roy. f cc. pliii

Comment il fut faulte de blesz au royaume de france. f cc. pliiii

Comment la ville d'aire fut prise en la main du roy. f cc. pliiii

Comment monseigneur loys de bourbon euesque du siege fut trahy par les habitans dicelle la ville du siege/et comment il fut occis par vng nomme guillaume de la marche. f cc. pliiii

Comment les flamans de la ville de gand vindrent en ambassade deuers le roy. Et comment

la pais fut traictee en faisant le mariage de monseigneur le dauphin et de la fille du duc d'austriche qui estoit en la garde des ditz flamans de gand. f cc. plv

Comment le roy escriuit a tous les estatz de paris quilz se vouissent transporter en leglise de saint denys luy prier quil vouisset estre intercesseur et moyen enuers nostre seigneur quil vouisset permettre que le vent de bise ne courust point et quilz en feissent processions feuillet cc. plv

Comment ma dame la dauphine acompaignie de ma dame de beau lieu et autres dames et gentils hommes fist son entree en la ville de paris. f cc. plvi

Comment le clocher de sainte geneuiefue fut brusle et destruit par le tonnoire. Et comment la feste des nopces de monseigneur le dauphin et de damoiselle marguerite de flandres fut faicte et solemnisee en la ville d'ambouise. Et comment la sainte ampoise fut portee au moultz sez tours. f cc. plvi

Comment le roy loys mourut. Et comment il fut inhumee a nostre dame de clery. f cc. plvi

¶ Du roy charles huitiesme

Comment le roy charles huitiesme de ce nom fut sacre a reims/ & puis visita plusieurs bonnes villes. Et comment il fist son entree a paris la ou furent peduz maistre otiuer le dain et son seruiteur daniel/et lehan dopac lequel eut les oreilles coupees et la langue percee d'ung fer chault. Et d'autres entrees faictes par ledit roy en aucunes de ses bonnes villes feuillet cc. plvii

De la mort du pape sixte quatriesme de ce nom. Et comment pape innocent huitiesme fut esleu. De la guerre que le roy charles au pays de bretaigne la iournee de saint aubin. Et comment il espousa ma dame anne fille du duc de bretaigne. f cc. plviii

Comment le roy charles rendit liberesment la conte de roucillon au roy fernand d'aragon Et de l'institution des filles repenties a paris Et de la prise de saint omer par le seigneur desquerdes. Et comment il traicta de pais avecques le roy d'angleterre apres le siege de la ville de boulogne. De la trahison faicte a

carçueuant en la ville darras. De la bone gar
de damiens. Et du traicte fait entre le roy & le
seigneur archeduc dautriche. f cc. xliij

Comment apres que le roy charles eut espou
se madame anne de bretaigne elle fut couron
nee royne de france. Et d'ung prestre q fut brus
le a paris. Et de la mort du pape innocent huy
tiesme et de selection du pape alexandre sixies
me. f cc. l

De l'entreprinse du roy pour aller recouurer
son royaume de naples. Et comment il fut
meu a ce. f cc. li

Comment vng nomme frere iherosme de fer
rare prescha l'aduenement du roy et des fran
cois au pays d'italie. Et commet le roy estat
a lion ordonna prudemment de tous ses pays
du royaume de france. Et puis coment il par
tit dudit lion et alla a grenoble la ou au depar
tir il print conge de la royne sa femme.

fuillet cc. li

Comet le roy partit de grenoble pour passer
de la les mds et aller a naples. f cc. lii

De l'etree du roy en la ville de thurin au pays
de pyment/et comment il fut receu en moult
grant honneur. f cc. liii

Comet le roy se partit de quiers pour venir
en la ville dast ou il eut nouvelles des faitz de
monseigneur le duc dorleans au pays de iaynes
Et commet ludouic de milan et sa femme vir
dzent veoir le roy audit ast. Et d'une merueille
le aduenue audit lieu de iaynes. f cc. liiii

De l'entree & reception du roy en la ville de cas
sat/et comment la dame & son filz se mirent en
sa sauuegarde. f cc. liiii

De l'entree du roy a paule/et comment il fut re
ceu. f cc. liiii

De plusieurs autres villes & places ou le roy
passa de plaisir iusques a la ville de luques
fuillet cc. liiii

De l'entree et reception du roy en la ville de lu
ques. f cc. lvi

Comment le roy entra en la ville de pise & au
tres iusques a florence. f cc. lvi

De l'entree du Roy a florence avecques toute
son armee. f cc. lvi

De l'entree du roy et de ses gens en la ville de
senes la vicille/a viterbe & autres villes puis
apres. f cc. lvi

Comet le roy entra a romme avecques son
armee/et de tout ce qui y fut fait. f cc. lvii

Comet le roy se partit de la ville de romme
avec son armee pour aller a naples/et ce q fut
fait en chemin. f cc. lvii

Comment le roy entra triumphammēt en la
ville et cite de naples /des assaus & et prinses
du lieu dit la citadelle & du chasteau noue & du
chasteau de loue et des choses qui y furent fat
ctes et ordonnees ainsi quil sera declare.

fuillet cc. lviii

De l'etree du roy charles en naples come roy
et seigneur du pays et le monarches des ytales
fuillet cc. lix

Comet le roy se disposa de retourner en fran
ce et print cōge de ceulx de naples. f cc. lix

Du voyage dudit roy charles en son retour de
naples au pays de france. f cc. lix

La tournée de fournoue et l'excelente victoite
du roy et des francois. f cc. lxx

Comment le roy leua son camp dudit lieu de
fournoue pour retourner en frāce. f cc. lxxi

Du voyage dudit roy charles a fait denys en
frāce apres son retour de naples. Et commet
il retourna a amboise ou il mourut d'ung cas
terre. f cc. lxxi

L'appareil pompe & ordre des obseques et fune
raillies dudit roy Charles depuis le chasteau
damboise ou il trespassa iusqs a leglise saint
denys qui est le lieu de sa sepulture. f cc. lxxii

¶ Du roy loys douziesme de ce nom.

Comment le roy loys fut sacre a reims et fit
son entree en sa bone ville de paris. f cc. lxxiii

D'une esmeutte de guerre faicte en bourgon
gne par maximilian roy des romains. Et com
ment le roy reforma & mist police sur les abus
fais en iustice et sur les priuileges des esco
liers. f cc. lxxv

Comment les estudians de l'uniuersite de par
is furent troublez et mutinez. Et coment ilz
enuoterent leurs ambassadeurs deuers le roy
pour eulx excuser des charges a eulx impos
ees. f cc. lxxv

Comet l'archeduc philippe fist hommage
au roy des contes de flandres et d'artois. Et
comment le roy enuoya ses gens oultre les
mons pour recouurer la duchie de milan que
loys sforce usurpoit. f cc. lxxvi

Comment la duchie de milan appartient au
roy loys douziesme. f cc. lxxvi

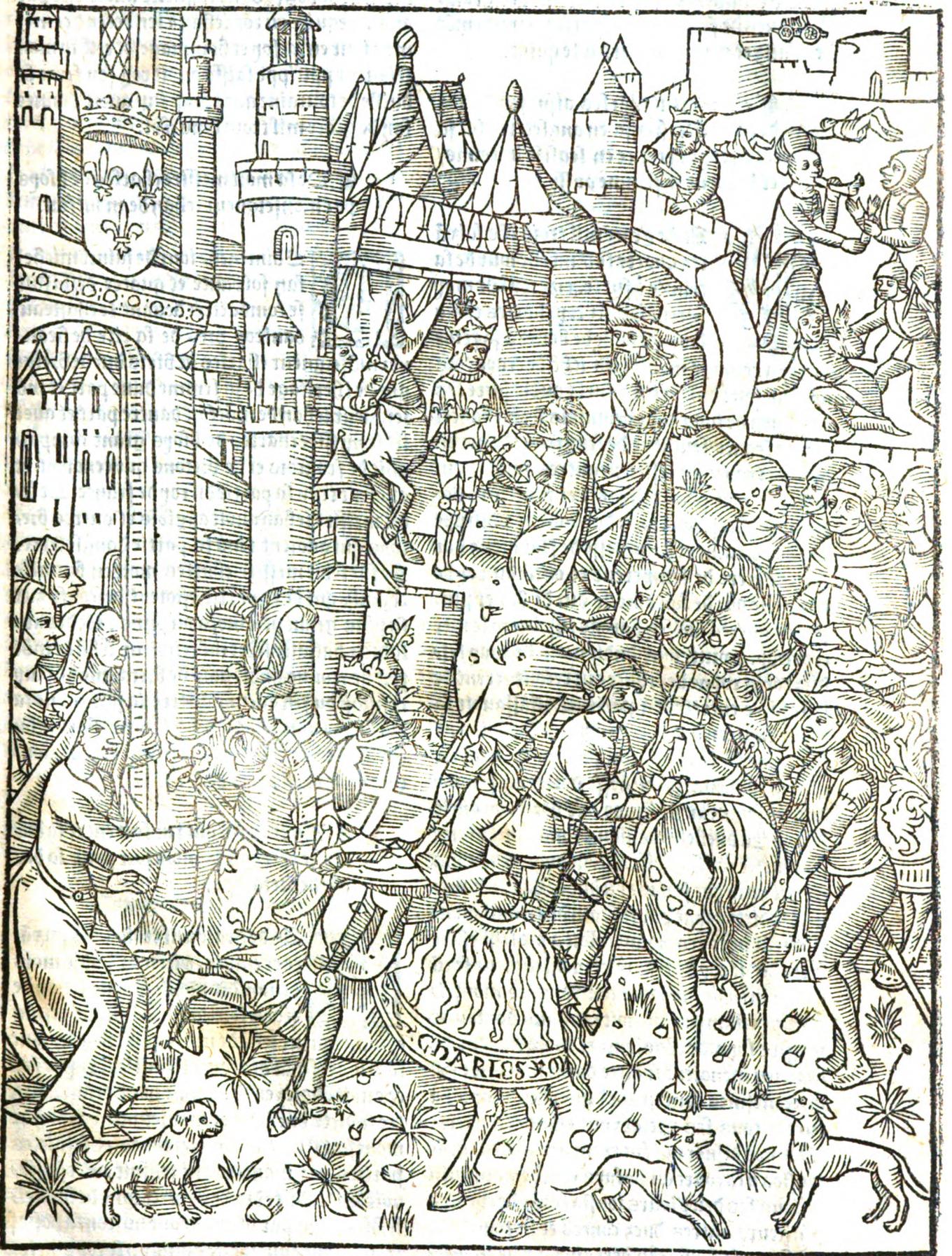
La table

Comment et a quel tiltre francois sforce te-
noit millan/et comment il luy surpa. f. c. lxxvi
Comment les francois prindzēt deux villes
en alepandrie non et la roque. f. cc. lxxvi
Comment la ville de poute se rendit au roy
loys. Et comment loys sforce sen sfouyt. Et cō-
ment la ville et le chasteau de millan furent
renduz au roy. f. cc. lxxvii
De la victoire que les chrestiens eurent con-
tre les turcs. f. cc. lxxvii
Comment leschiquier de rouen a este erige en
parlement. De la natiuite ma dame claude
fille du roy. Et comment le grant pont nostre
dame de la ville de paris foudit. f. cc. lxxviii
Daucuns estans sur ledit pont cheant qui fu-
rent sauuez. Et de la longueur et largeur du
dit pont. Et comment le roy ordonna de la cho-
se publique de millan. f. cc. lxxix
De l'appointement fait par le roy entre les
ducz de iulxy et de gbelzres. f. cc. lxxx
De lan du general pardon iubile a romme.
Et comment loys sforce reprint la ville de mil-
lan. Et comment ledit sforce fut mys en fuyte
par les francois/et finalement prins/et la
dicte ville de millan recouuree. f. cc. lxxx
Comment la ville de gennes qui se estoit rebel-
lee encontre le roy fut reduicte a sa seigneurie
Et comment le roy desconfit l'armee des veni-
tiens a caruas Du fut prins leur duc prison-
nier appelle messire barthelemy dalbatone.
f. cc. lxxx
Comment mirandule fut rendue aux fran-
cois. et mutine au roy des rommains. Et com-
ment le conte gaston de fouez duc de nemours
fut lieutenant general du roy en lombardie.
f. cc. lxxx
De sept hommes sauuages qui furent amenez
a rouen par mer. Et comment les francois mis-
rent le siege deuant la ville de magdalan en
turquie. f. cc. lxxx
Du general concile commence a pise deman-
de et requis estre fait par l'empereur maximilian
et le treschrestien roy loys/et aussi a l'in-
stance de plusieurs cardinaulx et autres reue-
randz prelatz deglise. Et cōment ceulx de brea-
pe et bergame se reuolterent contre les fran-
cois. f. cc. lxxx
Comment la ville de bzepe fut assaillie par le
duc de nemours et les francois et prinse d'as-
sault. Et de la deffence de ceulx de dedans.

Et comment bergame et autres places furent
reduictes au roy. f. cc. lxxx
Comment le duc de nemours lieutenant du
roy eut nouvelles des espaignolz ses enemys
et autres matieres. f. cc. lxxx
De la bataille de rauane/et comment les es-
paignolz et venitiens furent desconfitz par
les francois. f. cc. lxxx
De l'entreprinse et hardiesse dudit duc de nes-
mours/et comment il fut enclos et occis et les
ennemys mors et desconfis. Et comment la
ville de rauane fut prinse d'assault. f. cc. lxxx
Cōment le corps dudit noble duc de nemours
lieutenant du roy fut honnorablement porte
en sepulture en la ville de millan. Et de l'estat
tenu a ses obseques et funerailles. f. cc. lxxx
Dung monstre qu'on disoit estre ne a rauane.
f. cc. lxxx
Cōment les aduersaires des francois voyans
iceulx estre espars es garnisons des villes
qu'ilz auoient conquises se rallierent ensen-
sible. Et cōment les francois se retirerent en
la conte d'ast et de la en france. Et de la mort du
pape iulius second/et de l'election du pape leō-
dixiesme. f. cc. lxxx
Comment le roy henry d'angleterre descendit
a calais avec grant epercille de gēs darmes
Et comment la ville de therouenne fut assie-
gee par les anglois et rendue par compositiō
Et comment la ville de tournay fut liuree au
roy des rommains et anglois/et autres ma-
res. f. cc. lxxx
Du deuot trespas/obseques et funerailles de
la treschrestiane royne de france ma dame an-
ne duchesse de bretaigne. f. cc. lxxx

¶ C'cy fine la table du tiers volume.





AAA 1

Cy commence le tiers volume des grans croniques de France auquel parle premierement des faitz et gestes de Charles le quint.

Comment Charles aîné filz du roy de France q̄ trespassa en Angleterre fut sacre en roy de France en l'eglise de Reims/ et la royne sa femme aussy.



M An de grace mil trois cēs soixante quatre le dimēche iour de la trinite q̄ fut le .xix. iour de may furent lesditz roy Charles et madame Jehāne de Bourbo sa femme sacrez a Reims p̄ monseigneur Jehā de Craon lors archeuesque dudit lieu & furent audit sacre les euesques de Laon et de Beauvais lors chancelier de France/leuesque de Sengres et de nonnepers de France & plusieurs autres prelatz qui n'estoient pas pers de France et plusieurs barons Cestassauoir loys duc d'Anjou/philippe duc de Touraine et la contesse de Flandres & d'Artoys/le frere de l'empereur et oncle du roy de France/le duc de Lorraine/le duc de Bar et plusieurs autres nobles barons. **C** Item le mercredi .xxiiii. iour dudit mois de may lesditz roy et royne de France qui retournerent de leur sacre entrerent a Paris Cestassauoir la royne en uiron heure de midy et alla droit a nostre dame/de la tourna au palais et avec elle estoient a cheual la duchesse d'Orleans femme de monseigneur philippe duc d'Orleans oncle du roy/La duchesse d'Anjou et madame Marie seur dudit roy laquelle n'auoit onques este mariee/et puis fut femme du duc de Bar. Et menoit ladicte royne par le frain du cheual monseigneur de Touraine qui alloit a pie lequel estoit frere dudit roy de France/et monseigneur le comte de Neuchâtel menoit madame d'Orleans/et monseigneur de Samps menoit madame d'Anjou/et messire loys de Chaulons et monseigneur de Beauieu menotent ladicte dame Marie Et fist on ce mesmes iour grant disner au palais La furent tous les prelatz qui estoient a Paris. Et apres disner qui fut en uiron nonne eut grant iouffes a la court du palais et le demain aussy et tous les deux iours iouffa le roy de chypre & plusieurs autres ducz contes et barons. **C** Item le vendredy derrain iour de may lesditz roy de France ottroya a son plus ieune frere

la duchesse de Bourgogne laquelle auoit este par auant requise au roy Jehan & sen receut ce mesmes iour en sa foy et hommage/et celluy monseigneur philippe laissa audit roy son frere la duchesse de Touraine que le roy sup auoit donnee lan de grace mil trois cens .lvi.

C De la mort messire Charles de Blois par monseigneur Jehan de Montfort.



L Edimenche iour de saint michel lan soixante et quatre dessus dit se combattiret deuant le chasteau d'Autroy pres de la cite de Beauuez monseigneur Charles de Blois duc de Bretagne de l'heritage de sa femme d'une part et monseigneur Jehan de Montfort d'autre part et avec ledit messire Charles de Blois grant compaignie de francois et de Bretons qui tenoient et auoient tenu la partie du roy de France. Et ledit messire Jehan auoit anglois et autres Bretons qui auoient tenu la partie d'Angleterre. Et fut ledit messire Charles mort en bataille et ceulx qui de sa partie estoient desconfitz et la plus grant partie mors ou prins. Et depuis ladicte bataille ledit monseigneur Jehan de Montfort ne trouua audit pais de Bretagne qui sup resistast ou fist aucune guerre/la soit ce que la duchesse femme dudit monseigneur Charles duquel coste la duchesse sup estoit escheue fust demouree en vie et estoit au pais.

C Du traicte qui fut fait entre la duchesse et Jehan de Montfort pour la duchesse de Bretagne.



L An de grace mil trois cens soixante et cinq le .vii. iour dudit mois deuantdit monseigneur Jehan de Craon lors archeuesque de Reims et monseigneur Jehā de Montfort dit Bouciquant lors mareschal de France lesquelz le roy de France auoit euotez en Bretagne pour traictier entre ladicte duchesse et monseigneur Jehan de Montfort firent et traicterent entre lesdictes parties par maniere qui sensuit. Cestassauoir que ladicte duchesse de Bretagne de laquelle se vint ans par la auant oue nuitron la possession et le estat auoit este aduige p̄ le roy philippe par arrest audit monseigneur messire char

les de Blois a cause de sadicte femme demour
roit en heritaige perpetuel audit mōseigneur
Iehan de montfort/et la duchesse auoit pour
elle la conte de pointieure qui auoit este heri-
taige de monseigneur guy de bretaigne son pe-
re/et si deuoit auoir par sedit traictie la vicon-
te de lymoges. Et ia soit ce que sadicte duchef-
se ne comparut poit en sa personne/mais seul-
lement le seigneur de Beaumont et aucuns
autres quelle auoit instituez procureurs pour
traictier/neantmoins fut tantost et sans des-
lay la possession de sadicte duchie a les forteref-
ses et chasteaulx dicelle duchie bailliee et deli-
uree realllement et de fait audit Iehan de mōt-
fort dont moult de gens se merueillerent/car
la dicte duchie auoit este deliuree a sadicte du-
chesse sicomme dessus est dit contre le pere di-
celluy Iehan de mōtfort. **C**Item en icelluy an
mois de iuing fut fait et passe vng accord du
roy de france dune part et du roy dangleterre
et de nauarre dautre de la guerre quilz auoiet
cōmēce et pour laquelle le roy de frāce auoit
fait prendre māt et meulenc et la conte de son-
gueuille/par leq̄ accord le cappitaine de bues
qui en sadicte guerre auoit este prins sicomme
dessus est dit fut du tout deliure/et par led accord
deuoient demorer audit roy lesdictes villes
mante et meulenc a sadicte conte de longueil
se laquelle le roy de france auoit ia dōne a mes-
sire bertran de claquin pour la rancon dudit
cappitaine/et le roy de nauarre deuoit auoir
la ville de baronnite de montpellier. Et pource
fut paiz crie et publie entre les deux roys.

Comment monseigneur bertran de
claquin mena hors du royaume de frā-
ce plusieurs gens darmes et comment
ilz prindēt la ville de burs en espaigne.

Incelluy temps assez tost apres le
dit messire bertran de claquin
traicta avec plusieurs gens dar-
mes des cōpaignies anglois gas-
cons/bretons/normāns et dautres nations qui
estoit au royaume de frāce et y tenoient plu-
sieurs fortresses/aucuns des le temps de la
guerre du roy dangleterre et les autres qui
auoient este ocupees par lesdictes cōpaignies

depuis la paiz faicte entre les roys de france
et dangleterre et dommagoient moult et auoi-
ent dommage le royaume de france. Et fist
pour chassa tant sedit monseigneur bertran de
claquin quilz laisserēt toutes les fortresses
quilz tenoient et promirent aller avec luy con-
tre les sarrazins. Et pour celle cause le pape
urbain fist grant ayde audit monseigneur ber-
tran de claquin tant de florins quil luy bailla
comme de deux dixiesmes que il luy otroya.
Et partirēt assez tost apres sedit mōseigneur
bertran et plusieurs de sdictes compaignies
et allerent au royaume darragon contre le roy
de castille/et sans aucunes resistance cheua-
cherent par sedit royaume de castille et prin-
drēt villes citez chasteaulx et fortresses sans
ce que le roy pietre de castille qui lors en estoit
roy y mist aucune resistance. Et touetesfois
estoit sedit roy pietre tenu a luy des plus puis-
sans roys des crestiens/tant de puissance dar-
gent comme de tresor/car il auoit este moult
cruel et moult redoubte de ses subgetz et dau-
tres/et pource auoit il assemble grans finan-
ces et grans tresors tant comme des aydes q̄
auoit eues de ses subgetz comme des conques-
tes et finances quil auoit eues du roy de gre-
nade et du roy de belle marine lesquelz il auoit
submis et mis en son obeissance/et par espe-
cial auoit tant fait que le roy de grenade qui
estoit sarrasin estoit son hōme et tenoit son roy-
aume de luy. Neantmoins il ne resistoit point
contre luy ne contre sa compaignie q̄ ainsi con-
que estoit son pays Et tant cheuacherēt par le
pays et royaume de castille quilz furent la sep-
maine peneuse lan. lxxv. dessus dit deuant la ci-
te de burs de laquelle estoit pty le roy pietre des-
sus dit. Apres ce quil oyt nouvelles des gens
darmes et quil sen estoit alle a toulete sicoms
me on disoit tantost se rendirent les habitans
de sadicte ville de burs a ceulx de la dicte com-
paignie desquelz les noms sensuiuent. Cest
assauoir le conte de la marche appelle messire
laques de bourbon/henry despaigne conte de
tristemare/lequel estoit frere de pere non legi-
time dudit roy pietre de castille et a son til-
tre et requeste offroient avec luy messire ber-
tran de claquin monseigneur arnoult sei-
gneur denehan grant mareschal de frāce mon-
seigneur Iehan de caurelay anglois/Messi-
re morice de trezinguidt et plusieurs autres

AAA it

francois/bretons/picars/anglois/normans/ aragonnois et de plusieurs autres nacions iusques au nombre de dix mille hommes darmes de fait ou plus sicome on disoit lesquelz entrerent en ladicte ville de burs et y tuerent aucuns iuifz et sarraains/mais ilz ne messirent point au corps des crestiens.

¶ Du couronnement du roy Henry despaigne et des messagiers que iehan de montfort enuoya roy de france Et de la mort Messire arnoul de carnoille dit archeuesque.

*est de a b hard
de sou fortia
la mai de
aujour d'uy*

¶ An de grace mil ccc. lxxvi. le iour de pasques qui furent le xv. iour d'april fut en ladicte ville de burs couronne en roy de castille ledit Henry frere dudit pierre de sacord a consentement des seigneurs & capitaines des ges darmes Et apres son couronnement il donna a messire bertran de claquin la conte de tristemare q'l tenoit auant q'l fust mis hors du pays & le fist duc de tristemare comme de la terre des turs.

¶ Item enuiron le temps de pasques le deuant dit messire iehan de montfort duc de bretaigne par le traictie qui auoit este fait par l'archuesque de reims dont dessus est faicte mencion enuoya a paris deuers le roy C'est assauoir le seigneur de clisson breton & messire guillaume de lacauer anglois affin que le roy de france voulsist confermer ledit traictie fait par ledit archeuesque et aussi que le roy luy prologuast le temps que autrefois luy auoit donne pour venir faire son hommaige audit roy de france et fut accorde ausditz messagiers quil auoit confirmation dudit traictie et leur fut a grant peine/mais elle leur fut baillie close/& promirent quelle ne seroit point ouuerte iusques a ce que ledit duc seroit venu par deuers le roy de france pour faire son hommaige/tant de la duche de bretaigne comme de la cote de montfort et des autres terres quil deuoit tenir de luy/& luy fut donne terme es presences dudit clisson & de lacauer ses procureurs iusques a la saint michel ensuiuant pour venir faire son hommaige deuers le roy. **¶** Item en ce mesmes an en uiron la trinite messire arnoul de carnoille dit archeuesque cheualier qui tenoit grant compaignie de gens darmes au royaume de france

fut mis a mort par ceulx desdictes compaignies qui estoient avec luy dont meult de ges furent bien toyeeulx. Car il auoit este au roy et encoires estoit son home de plusieurs & gras nobles villes citez/chasteaulx/terres/et heritages que il tenoit de la dame du chasteil Billat sa femme et ses enfans et aussi l'heritaige du seigneur de leurouy apres la mort duquel sacheuesque auoit espousee sa femme et nauoit voulu rendre ces forteresses et heritages aux heritiers ausquelz elles appartenoiēt/ia soit ce que aucuns diceulx en partie en eussent este adiugez par arrest de parlement. Et encoires avec tout ce luy et ses gens gastoiert tout le pays par lequel ilz alloient pilloiēt/roboient/tuoient et prenoient toutes gens a rancon/et si luy auoit le roy par plusieurs fois fait baillier plusieurs gras sommes de florins et le pape pour faire vuyder lesdictes compaignies hors du royaume de france et par plusieurs fois l'auoit promis et iure/mais il nen auoit riens fait. Si ne fut pas merueille se on fut toyeeulx de sa mort. Et neantmoins demourerent lesdictes compaignies tousiours au royaume et y faisoient tous les maulx que ennemys pouoiēt faire et y en auoit presque en toutes les parties du royaume de france ecepte en picardie/et prenoient les forteresses & puis les rendoient par grant sommes de florins que on leur en donnoit et tantost en prenoient des autres. Et ainsi se auoient tousiours fait depuis lan. lxxi. que ilz commencerent ainsi d'imaginer le royaume de france par maniere de compaignies et faisoient encoires nonobstant que le pape vrbain eust donne sentence de excommunication contre tous ceulx qui faisoient telles compaignies et contre tous leurs aydants et confortans.

¶ De la natiuite de madame iehanne fille du roy de france/et de la victoire du roy Henry despaigne de la fuite du roy pierre.

¶ Le dimanche septiesme io^r du mois de iuing entre tierce et midy lan. lxxvi. dessusdit la royne iehanne de france eut vne fille au boys de Vincennes laquelle fut baptisee en la chapelle dudit boys de Vincennes le iour en luy

uant le vngtiesme iour dudit moys laquelle fut
 appelee iehanne et fut parrin monseigneur
 iehan duc de Berry et dauvergne frere dudit
 roy de france/et marrines les roynes iehanne
 deureux qui auoit este femme du roy charles
 q mourut lan mil. CCC. xviii. Et ma
 dame blanche de nauarre qui auoit este fem
 me du roy philippe qui mourut lan mil trois
 cens cinquante et sept en la ville de nogent le
 roy /et margueritte contesse d'artoyz mere du
 conte de flandres loys. Et y furent grant com
 paignies de prelatz qui estoient a paris.

Item enuiron la natuite saint iehan bap
 tiste audit an vindrēt nouvelles au royaume
 de france que ledit roy henry de castille auoit
 tout conqste le royaume de castille et toute la
 terre q auoit tenue ledit pietre audit royaume
 de castille a q icelluy pietre sen estoit foy a ne
 scauoit on quelle part et auoit laisse son pays
 lequel pays estoit en loybeissance du roy. Et ce
 fut chose tenue a moult grāt merueille. Car
 ledit roy pietre estoit tenu auant que lesdictes
 compaignies entrassent en son pays lung des
 plus puiffans roys des chrestiens de terres/de
 subgetz et de grans tresors. Et touteffois a
 uoit este tout son pays conqueste en moins de
 trois moys sans ce quil y eust aucun qui y mist
 aucune resistēce. Et si estoit tenu ledit roy pie
 tre le plus hardy et le plus cruel roy des chres
 tiens. Si disoit on communement que ces cho
 ses luy estoient aduenues par vengēce de dieu
 car il auoit fait moult de maulx et auoit gou
 uerne son pays par tyrannie et par cruaulte a
 nestoit point ayme de ses subgetz. Et encores
 avec ce auoit fait autres mauuais faitz/car
 il auoit fait meurtre sa femme espousee tres
 bonne et tresloalle creature laquelle auoit es
 te fille de monseigneur le duc de bourbon qui
 mourut en la bataille de poitiers ou le roy ieh
 han fut prins et estoit seut a la royne de france
 qui lors estoit. Et pour ce quil scauoit bien q
 ses subgetz le hayoient il ne se osa combattre/si
 perdit tout et sen alla sicomme on disoit lors
 en la terre des sarrazins/et aucuns disoient
 quil estoit alle vers le roy dangleterre a vers
 le prince de galles pour auoir ayde et secours
 deulx. Et apres ne demoura gueres q on sceut
 bien en frāce que le roy pietre estoit avec ledit
 prince de gascongne et fist alliances avec luy
 et luy donna grant foison dor et de richesses a

de loyaux et pour ce le prince luy promist quil
 luy ayderoit a recouurer son pays et fist ledit
 prince grant assemblee de gens darmes pour
 mener au royaume de castille avec ledit roy
 pietre et par plusieurs fois les contremanda

**De l'hommage que le conte de mont
 fort fist au roy de france de la duchie de
 bretagne. Et comment la femme dudit
 charles de bloys y renonca.**

LAn dessusdit cest assauoit mille
 troys cens soixante et six ledit
 monseigneur iehan de montfort
 duc de bretagne y se traictie dont
 dessus est faicte mention fist hommage a par
 ris au roy de france charles de la duche de bre
 taigne et de toutes les autres terres quil ten
 noit au royaume de france et se partit du roy
 en bonne grace a amour que lung faisoit a lau
 tre sirome il sembloit/et si luy fist le roy de be
 aulx dōs de cheualx et de loyaux. Item en
 ce mesmes tēps la duchesse femme dudit duc
 de bretagne mort en bataille ratiffia en sa
 psonne audit duc de bretagne en la presēce du
 roy et de son conseil le traictie fait par le sei
 gneur de beaumont et aultres ses procureus
 dessus escriptz en renoncant a ladicte duchie y
 la maniere quil auoit este traictie en requerāt
 au roy que ainsi se confermast en force en Ber
 tu darrest/a ainsi fut fait et prononce en la pre
 sence du roy et des deulx parties par monsei
 gneur iehan de dormans lors euesque de beau
 uais et chancelier de france. Item le lundy
 xvi. iour de decembre madame iehāne fille du
 roy charles mourut a paris en l'hostel du roy
 lequel est pres de saint pol/et le mardy ensui
 uant fut enterree en leglise de saint denys en
 france. Item au moys de feurier ensuiuant
 furent apportees nouvelles a paris par de
 uers le roy de france que vng sien chambellan
 appelle messire iehan de la riuere lequel es
 toit alle oustre mer enuiron la feste de saint
 iehan baptiste estoit trespasse de ce siecle en
 famagote au royaume de chypre enuiron
 la feste de toussaintz de laquelle mort le roy fut
 moult dolent/car il laymoit tresfort et fut le
 corps entere en la ville de coste en laquelle on
 dit que sainte katherine fut nee a pour ce luy

fist faire son obsequie moult sollempnellement & moult noblement en leglise sainte katherine du Val des escoliers a paris le septiesme iour dudit moys de feurier et y fut sedit roy present et les prelatz et officiers du roy estans a paris Et en celluy moys de feurier furent apportees nouvelles a paris que le riquiesme iour de decembre le roy de chypre et plusieurs chrestiens en sa compaignie auoient la secōde fois prins la cite d'asipandrie et la tenoient. Car lautre fois que sedit roy de chypre lauoit prinse il la uoit toute laissiee pour ce quil nauoit pas assez gēs pour la tenir & toutes fois nest il pas vray Car ia soit ce q̄ le roy de chypre fist vne grāt armee & que avec lui fussent moult grant quantite de chrestiens de diuerses nations il ne se tira pas vers la ville d'asipandrie/mais fut fait vng traittie entre lui & le soudan par lequel ilz eurent vnes longues treues par vne grāt somme de florins que sedit soudan donna au roy de chypre sicomme on disoit. ¶ Item en ce moys de feurier lan. lxxvi. dessusdit le prince de galles sicomme on disoit auoit receu grāt somme de florins dudit roy pierre de castille pour lui aider. Si passa p le royaume de nauarre avec grant nōbre de gens d'armes pour aller au royaume de castille contre le roy henry. Et toutes fois cuidoit sedit henry que celluy roy de nauarre fust alle avec lui et pour ce lui auoit donne grans sommes de florins. Mais pour ce que sedit prince lui en donna aussi il se consentit q̄ passast par son pays & ainsi se fist il et sedit roy pierre avec lui entra en castille dōt sedit roy de nauarre acquist grāt blasme & grāt de shōneur

¶ Comment le roy de nauarre se fist prendre par caufelle.

Letretiesme ior du moys de mars ensuiuant vng cheualier breto appelle messire otiuter de māny prit le roy de nauarre assez pres de caufelle & l'enuoya prisonnier au royaume d'arragon & se fist prendre sedit roy de nauarre p fraud de affin sicomme on disoit quil ne passast avec sedit henry contre sedit prince au royaume de castille et assez tost apres plusieurs anglois & autres des gēs dudit price q̄ estoient passez avec lui au royaume de castille. Les arragonnois & autres q̄ estoient allez avec le roy henry leur

coururent sus & les desconfirent & fut la occis vng cheualier anglois appelle messire guillau me de felecon et plusieurs autres iusques au nombre de cinq cens & plus.

¶ De la prinse mōseigneur bertran de claquin et de plusieurs autres par les anglois.

Celluy an. lxxvi. des susdit le samedi troiesme iour du moys d'auril lesditz price et le roy henry et leurs batailles se retrerēt assez pres de saint dominique & fut le roy henry desconfit et se partit de la bataille et la plus grant partie des castilloniens avec lui & la furent prins messire bertran de claquin, mōseigneur arnoult de denehan mareschal de france et le besgue de bilaines & aucuns autres francois et bretons et aussi aucuns arragonnois. Et assez tost apres se retrerēt lesditz prince et roy pierre vers burs et par traittie se rendirent ceulx de dedās ladicte ville de burs et se mirent en lobeissance de ceulx. ¶ Item en celluy temps le roy de nauarre qui auoit este prins comme dit est fut deliure & bailla par fiction son filz en hostage et trois cheualiers.

¶ Comment le pape vebain entra en mer pour aller a romme et de la discession de ceulx de viterbe et de la bataille qui y fut.

Lan de grace mil trois cens lxxvi. le dernier iour d'auril le pape vebain partit d'aignon pour aller a romme au tresgrāt plaisir d'aucuns cardinaulx & en demoura cinq qui n'alerēt pas avec lui. Mais il ne leur donna ne ne laissa aucune puissance & alla a marceille pour entrer en mer & la trouua plusieurs galeres de venise et de genes & de cecille et autres moult honnorablement armees de gēs et de paremens et entra en sa prison en celle de venise & alla droit a viterbe la ou il demoura & tint sa court enuiron quatre mois & p le tēps q̄ estoit en ladicte ville se meut vne discession entre les habitans d'icelle ville & aucuns familiers des cardinaulx pour ce sicomme on disoit q̄ iceulx familiers sauoient leurs mains en la fontaine de ladicte ville/et

fut telle la discecion que ceulx de ladicte ville
 s'armerent & ourerent sus aux cardinaulx & a
 leurs gens & conuint que les cardinaulx se re-
 dissent et baillassent leurs chappeaulx rouges
 a aucuns des habitans pour eulx sauuer & al-
 lerent deuant le chastel de ladicte ville auquel
 le pape estoit/mais ilz n'y peurent entrer & pour
 ce le pape manda gens darmes & dedans trois
 iours en eut si largement q̄ le pape eut la puis-
 sance de faire prendre plusieurs & proceda a la
 pugnition du fait & en furent plusieurs mys a
 mort. ¶ Item au moys daoust ensuiuât le pri-
 ce de galles qui estoit alle en castille & le duc de
 senclastre son frere quât ilz viret quilz ne peu-
 rent exploicter fors seullemēt du fait de la ba-
 taille dont deuant est faicte mencion au chapi-
 tre precedent sen retournerent a bordeaux & et
 laisserēt le roy pierre en castille lequel nauoit
 pas fait son deuoir enuers ledit prince. Car ia
 soit ce que ledit prince fust la alle pour ayder au
 dit pierre et pour le remettre au pays dont il a-
 uoit este chaste il se partit de la bataille en la-
 quelle avec ledit prince ses gens auoient eu vic-
 toire/& ne le dit puis ledit prince sicomme on
 disoit et demoura ledit pierre en moult grant
 debte enuers ledit prince et pour cause des ga-
 ges des gens darmes que ledit prince auoit a-
 menes avec luy. Et tantost que le roy henry q̄
 estoit venu au royaume de france apres ce q̄
 eut este desconfit et auoit demoure au pays de
 carcassonne et sa femme avec luy sceut que les-
 dit prince de galles se estoit party de castille et
 ses compaignies quil auoit menes avecques
 luy et aussi quant celluy roy sceut que la plus
 grant partie des gens du royaume de castille
 le receuroient boulettiers sil y alloit il se mist
 au chemin po^r y aller et print son chemin vers
 les montaignes des forestz/& ia soit ce quil eust
 plusieurs empeschemens il entra audit pays
 le xxvii. iour de decembre lan lxxviii. de ssudit
 et premierement en la cite de calabre et de
 la a burs et fut receu audit pays de castille de
 toutes gens moult honnorablement et a grāt
 spesse et luy fist on toute obeissance et seruite
 comme a son prince et seigneur Et ainsi ledit
 royaume de castille fut gaigne par ledit hen-
 ry en an et demy ou enuiron/et depuis demou-
 rerent lesdictes compaignies de guenne au
 pays dudit prince de galles iusques au moys
 de decembre quelles entreterent en auuergne et

en berry/& a l'entree de feurier ensuiuant pas-
 serent la riuiere de loire vers marcilly les no-
 nains les dngs a que les autres a pont et des-
 mouerēt en masconnos par aucuns temps
 et de puis entreterent au pays de bourgogne &
 se passerent moult hastiuement. Car ilz trou-
 uerēt peu de viures/pour ce que on auoit tout
 fait retraire aux bonnes villes et aux fortes es-
 ses du pays par la bonne ordonnance de mon-
 seigneur philippe filz du roy iehan et frere du
 roy charles/lequel philippe estoit lors duc de
 bourgogne et ne demourerent au pays q̄ six
 ou sept iours sans comprendre aucun fort & al-
 lerent en auerrois et prindrent les monst-
 ers de crauant et de betmenton la ou ilz trou-
 uerent grant habondance des viures et de biēs
 desquelz en auoient bien mestier. Car la pl⁹
 grant partie auoient este long tēps sans man-
 gier du pain et estoient sans souliers. Et quāt
 ilz furent refreschis ilz se diuiserent en plusi-
 eurs parties & passerent aucuns la riuiere de
 yonne & crauant et entreterent en gascinois en-
 uiron huit cens hommes darmes anglois.
 Mais ilz estoient bien dix mil persone au pl⁹
 et les autres allerent vers troyes qui estoient
 trop plus grant nombre. Car ilz estoient pl⁹
 de quatre mil combatans/& plus de vingt mil
 pillars/et passerent la riuiere de seine vers
 saint sepulchre et a mercy et apres la riuiere
 daubre vers esparnay et assailliret leglise de
 ladicte ville desparnay qui estoit forte en laq̄l-
 se estoient certains les gens de ladicte ville/et
 pour ce que ilz ne les peurent auoir par assaut
 ilz les minerent Et tantost comme ceulx de la
 dicte eglise sceurent que on les minoit ilz con-
 treminerent & en cuidant ardre la mine des en-
 nemys ilz ardirent leur contremine et con-
 uint que ilz se retirassent en vne tour et apres
 parlerent ausdictes compaignies et ranconnes-
 rent leurs corps et leur ville p̄ le pris de deux
 mil frans que ilz leur baillierent et demoures-
 rent aucuns desdictes compaignies en la dicte
 ville desparnay/et passerent oultre les au-
 a dimeosdum les vnes routes a fleuues les
 autres a coucy l'abbaye et les autres a ay/et
 assiegerent leglise day qui estoit forte en laq̄l-
 se estoient les gens de ladicte ville et au mon-
 stier se bouterent enuiron vingt hommes dar-
 mes pour secourir les gens de dedans ladicte
 eglise/et pour ce que lesdictes compaignies

Dirent quilz ne peurent auoir ladicte roglise par assault ilz la minerent et demourerēt longuement deuant et ce pendant le roy faisoit tousiours son mandement pour eulx combattre/et comme ceulx qui auoient passe la riuiere dion ne a trauent eurent este bien auāt engastinois repasserent icelle riuiere a pons sur yonne et allerent passer seine a nogēt sur seine et setyretent vers les autres a espagnay.

Comment monseigneur lionel filz du roy dangleterre vint a paris et de lionel que le roy de france luy fist.



An de grace mil. CCC. lxxviii. le dymanche iour de quasimodo le xijiesme iour d'auril monseigneur lionel duc de clarence second filz du roy dangleterre entra a paris et venoit dangleterre et alloit espouser la fille messire gasciache luy des seigneurs de milan et alla iusques a saint denys en france contre ledit messire lionel monseigneur iehan duc de berry/monseigneur philippe duc de bourgogne freres germains du roy de france/et le menerent descendre au louure ou ledit roy de france estoit et fut receu du roy moult honnorablement et a grant speffe/et eut leans ledit monseigneur lionel sa chambre moult bien et haultement ornee et parce et disna et souppa ledit monseigneur lionel celluy iour quil arriua au louure avec ledit roy de france/et lendemain iour le lundy ledit monseigneur lionel disna avec la royne en l'hostel dudit roy de france pres de saint pol auquel elle estoit logee et y fist on grant feste Et apres disner quat ilz eurent iouee et dance ledit lionel et les deux freres du roy qui tousiours le compaignoient sen retournerent au louure deuers ledit roy et soupperent avecques luy a tousiours coucha ledit lionel au louure. Et le mardy ensuyuant lesditz ducs de berry et de bourgogne donnerent a disner et a soupper audit lionel et a ses cheualiers et a tous autres qui voulurent venir a son hostel d'archois a paris et allerent au giste au louure. Et le mercredi ensuyuant ledit lionel disna et souppa avec le roy et luy fist le roy moult grans dons et a ses gens aussi quil valloit bien vingt mil florins et plus. Et le ieu dy ensuyuant ledit lionel se partit de paris et se fist conuoyer le roy par le conte de tancarville ius-

ques a sens et par autres cheualiers iusques hors du royaume. Et assez tost apres ceulx qui estoient au mostier d'ayse se renderent Car ilz nauoient de quoy viure dedans ledit mostier/et demourerēt lesdictes compaignies en mucien en diuers logis. Cestassauoir a l'ysp et a assy a fontaines les nonnains iusques au vendredy. xiiij. iour de may lan dessusdit auquel iour se deslogerent et allerent vers chaalons/vers bitry en partois et y firent molt de maulx Et en celles marches demourerēt enuiron le moys de iuing et parla on a eulx y plusieurs fois affin quilz se partissent du royaume Mais ilz demandoiet si grant nombre de florins dor que on ny voulut point entēdre pour le roy. Et par tout celluy temps auoit le roy grant nombre de gens darmes en plusieurs bonnes villes comme sens/troyes/chaalons/prouins et autres esuelles bonnes villes ilz faisoient moult de pees et tāt que cestoit pitte. Et le vendredy. xij. iour de iuing lesdictes compaignies qui estoient deslogees de deuers bitry passerent par assez pres de troyes et sen allerent loger vers marigni et au pays denuiron. Et lors estoit a troyes le duc de bourgogne/mais il nauoit pas gens pour les aller combattre et sen allerent passer la riuiere d'yonne vers auerre et allerent vers chastillon sus louvain enpres motargis/ enpres gascinois vers estampes Mais ilz sejournerēt tāt en gascinois quil fut auāt le. iiii. iour de iuliet quilz venissent vers estapes et bouterēt le feu en plusieurs lieux en leur chemin/et pource que on disoit comunement quilz venoient a paris le roy manda ges darmes Et le en celluy mesme an la derniere sepmaine de iuing le roy fist deux mareschaux nouveaux Cestassauoir messire loys de sanperre et messire mouton de blanville/car le mareschal bouciquault estoit mort/et monseigneur arnoult de denehan auoit rendce a loffice/ et le roy luy auoit baille loriflambe et enuiron cinq iours deuant le roy auoit fait admiral messire francoys de perilleuse et lauoit este le baudran de la heuse. Et le mardy quattiesme iour du moys de iuliet lesdictes compaignies se logerent a estampes et y demourerēt iusques au dymanche ensuyuant que se deslogerent les gascons Car sicomme on disoit ilz se mussioient des anglois et les anglois deulx et sen allerent a baugency sus loyre Et les an

glois en normandie Et prindrent la Ville de Bire et y entrerent de lour armez deffoubz leurs robes Premièrement enuiron quarante ou cinquante. Et quant ilz eurent gaignee la porte leurs grosses routes vindrent apres. Mais ilz ne prindrent point le chastel/car ceulz de la dicte Ville se retyrerent dedans qui se deffendirent et le garderent. Assez tost apres il fut garny de gens darmes. Et enuiron quinze iours apres Vne partie des anglois des cōpaignes enuiron quatre ou cinq cens sen allerēt en antou et prindrent la Ville et le chastel de gontre en la maniere quilz auoient prins Bire et lesditz gascons se tindrent bien en la Ville de Baugency trois sepmaines ou Vng mois. Et plusieurs fois alla le seignr de sabret par deuers eulz pour traicter quilz vuydassent hors du royaume de france en esperāce de certain traicte parle et non passe entre eulz lesditz gascons passerent la riuiere de loyre par deuers la soisoigne en costoyant la riuiere laquelle ne peurent passer sans pont/et ainsi demourerent Vne piece en attendant la responce dudit traicte que le seigneur de sabret auoit porte par deuers eulz.

C Des appellacions que le conte darmignac et autres nobles firent en parlement contre le prince de galles.

Enuiron celluy temps le conte darmignac/le seigneur de sabret/le conte de pierregort & plusieurs autres barons nobles de la duchede gupenne appellerent du prince de galles duc de gupenne pour plusieurs griefz qui leur auoit fais/et se tyrerent vers le roy de frāce afin quil receust leurs appellacions et donast ad iournemens en cas dappel & sur ce eut fait aucunes renonciations aux ressorts et souverainetez des terres par luy baillies au roy dangleterre lasoit ce que les termes fussent passez dedans lesquelz elles deuoient estre faictes lesquelz se deuoient faire lors et par la maniere quil est contenu es lettres desquelles la teneur est cy dedās mise. Et touteffois iusques a ce que lesdictes renonciacions fussent faictes lesditz ressorts et souverainetez demourerent au roy de frāce par la maniere quilz les auoit auant ledit traicte Mais il en deuoit iouyr et

vsqz iusques a certain tēps sicde esdictes lettres est contenu/desquelles la teneur sensuyt.

C Du contenu des lettres de renonciations que le roy dangleterre et le prince de galles son filz deuoient faire des terres quilz tenoient cy apres nommees.

E Douart par la grace de dieu roy dangleterre/seigneur dirlande et dacquitaine. A toz ceulz qui ces lettres verront salut. Comme pour les disscensions debatz et discors meuz et esperez amouuaire entre nous & nostre trescher frere le roy de frāce certains traicteurs et procureurs de nous et de nostre treschier ainsne filz edouart prince de galles ayans a ce souffisant pouoir et auctorite pour nous et pour luy en nostre royaume dune part et certains autres procureurs et traicteurs de nostredit frere et de nostre treschier nepueu charles duc de normandie et daulphin de viennois filz ainsne de nostredit frere de france ayans pouoir et auctorite de son pere en ceste partie pour sondit pere et pour luy fussent assemblez a bretigny pres de chartres auquel lieu fut par le traicte paiz et accord final accorde le huytiesme iour de may derrenier passe des traicteurs et procureurs de lune partie et de lautre sus les disscensions debatz guerres et discors deuant ditz lesquelz traictez & paiz les procureurs de nous et de nostredit filz pour nous et pour luy iurerent auz euangiles de dieu tenir & garder et apres ceste iurerent tenir et garder nosditz filz et nepueu es nōs que deffus et puis nous et nostredit frere lauds consomme et iure solennellement. Darny lequel accord entre les autres choses nostredit frere et son filz deuant ditz sont tenus et ont promis baillier et desaisser a nous et a nos hoirs et successeurs les conteez/citez/rectes/reuenues et autres choses qui sensuyuent avec ce que nous tenons en gupenne a tenir et posseder a nos hoirs & successeurs ce qui est en demaine ce qui est en fief et par la maniere et le temps cy deffoubz desclarez. La cite et le chasteau et la conte de poictiers & toute la terre et le pays de poitou ensemble le fief de thouars/la terre de belleuille/la cite et le chasteau de paintes et toute la terre & le pays de paincege par deca et par dela la charente

avec la ville et le chasteau et toutes leurs appartenances/la cite et le chasteau d'agen et la terre et le pays d'agenois/la cite/le chasteau et toute la conte de pierregort/la terre et le pays de pierregins/la cite et le chasteau de symoges/la terre et le pays de symosin/la cite et le chasteau de caours/la terre et le pays de caoursin/la cite/le chasteau et le pays de tozbe/et la terre pays et conte de pigoire/la conte/la terre et le pays de gaures/la conte et chasteau dangoulesme/la cite et le chasteau de rodes et la terre et le pays de touergue. Et se il y a aucuns seigneurs comme le conte de foix/le conte d'arni gnac/le conte de pierregort/le viconte de symoges qui tiennent aucunes terres ilz en feront hommage a nous et tous autres seruites deuz a cause de leurs terres en la maniere quilz les ont fais au temps passe/et tout ce que nous et les roys dangleterre auoient en la ville de monstereul sus la mer et es appartenances/ toute la conte de pontieu tout entierement sauf et excepte que se aucunes choses ont este alienees par les roys dangleterre pour le temps de ladicte conte et appartenances a autres personnes que aux roys de france nostredit frere ne ses successeurs ne seront point tenus de les rendre. Et se lesdictes alienacions ont este faites aux roys de france qui ont este pour le temps sans aucun moyen a nostredit frere les tiennent a present en sa main il les laissera a nous entierement excepte que se les roys de france les ont eues par eschange ou autrement nous desliuerons ce que on a eu par eschange ou delaisserons a nostredit frere les choses ainsi alienees. Mais se les roys dangleterre qui ont este pour le temps en ont transporte et alienee aucune chose en autres personnes que es roys de france et depuis sont venues es mains de nostredit frere ou aussi par partage nostredit frere ne sera pas tenu de les rendre. Et aussi se les choses dessusdictes doiuent hommage nostredit frere les baillera a autres qui en feront hommage a nous. Et se ilz ne doiuent hommage il nous baillera vng tenant qui nous en fera le deuoit apres vng prochain iour apres ce que nostredit frere sera party de calais. Et le chasteau et la ville de calais le chasteau de la cite et seigneurie de merc/les villes chasteaux et seigneuries de sangate/boulongne/harnes/bault/roze avec terres/boys/mareys/riueres

res/donnacions deglises et toutes autres appartenances es lieux entrees sans dedans les mettes et bornes qui sensuyuent. Cestassavoir de calais iusques au fil de la riuerie par deuant grauelines et aussi par le fil de la riuerie mesmes qui chiet au grant lac de guines iusques a fretin et dillec par la vallee entour la montaigne casculi encoast mesmes la montaigne/et aussi iusques a la mer avec sangate et toutes les appartenances le chasteau et la ville tout entierement. La conte de guines avec toutes les terres/villes/chasteaux/forteresses/lieux/hommes/hommages/bois/forests/droictures dicelles aussi entierement come le conte de guynes derrenierement trespassé se tint au temps de sa vie/et obeyront les eglises et les bonnes gens estans dedans les limitacions de ladicte conte de guynes de calais et de merc et des autres lieux dessusdictz come ilz obeyssoient a nostredit frere et au conte de guynes qui fut prins pour le temps. Toutes lesquelles choses contenues en ce present article et en l'autre prochain precedant de merc et de calais nous rendrons en demaine excepte les heritages des eglises qui demourront aux eglises entierement quelque part qz soient assis et aussi excepte les heritages des autres gens du pays de merc et de calais mesmes iusques a la vallee de cēt liures de terre par chascun an ou au dessoubz Mais les heritiers et heritages assis en ladicte ville de calais avecques leurs appartenances demourront en demaine a nous pour ordonner a nostre volente/et aussi demourront en ladicte ville et conte de Guines tout leur demaine entierement et reuiendront plainement/sauf ce que dit est des confiscacions mettes et bornes dessus dictes en l'article de calais et de toutes les autres yslles et lieux deuant nommez ensemble toutes les autres villes lesquelles nous tiendrons au temps dudit traite. Et come il eut este parle que nostredit frere et son ainse filz renoncassent aux reffors et souuerainetes et tout le droit que ilz peuent auoir ou pourront en toutes les choses dessusdictes et que nous tenissons come voisin sans reffors ou souuerainete de nostredit frere au Royaulme de france. Et que tout le droit que nostredit frere auoit es choses dessusdictes il nous cedast et transportast perpetuellement a tousiours. Et aussi eut este parle q

nous et nostredit filz renoncions a toutes les choses expressement qui ne doiuent estre baillees ou deliurees a nous par ledit traicte et par especial au nom et au droit de la couronne de france/a l'hommage souuerainete et demaine de la duchie de normandie/de la duchie de touzraïne/et des contes dantou et du maine/a souuerainete et hommage de la duchie de bretaigne/et la souuerainete et hommage de la conte de flandres/et toutes autres demandes qui nous faisons et faire pouids pour quelle cause que ce soit eprepte les choses dessusdictes qui doiuent estre demourees et baillees a nous et a nos hoirs/et que nous les transportissons cessifions et laiffions tout le droit que nous pouons auoit en toutes les choses que lenous deuoit bailler soubz lesquelles nous apres plusieurs altercations eues sur ce/et par especial que lesdictes renonciations ne se font pas de present. Nous finalement auons accorde a nostredit frere par la maniere qui sensuit. Cest assauoir que nous et nostredit ainse filz renoncerons et ferons et auons promis a faire renonciations transpoz successions et delaissemens dessusditz quant et si tost que nostredit bon dit frere aura baille a nous et a nos gens par especial desputez de par nous la cite et le chasteau de poitiers et toute la terre et le pays de poitou ensemble le fief de thouars/le fief et la terre de belleuille/la cite et le chasteau dagen/et toute la terre et pays dagenois/la cite et le chasteau de pierregort/et toute la terre et le pays de pierregins/la cite et le chasteau de caours/et toute la terre et le pays de caoursin/la cite et le chasteau de limoges/et toute la terre et le pays de limosin/et toute la terre de gaires lesquelles chose nostredit frere nous a promis a bailler ou a nos especiaux de par nous dedans la feste saint iehan baptiste sil peut. Et tantost apres ce deuant certaines personnes que nostredit frere deputer nous et nostredit ainse filz ferons en nostre royaume pcelles renonciations transpoz et delaissemens par foy et par serment sollempnellement et dicelles ferons bones lettres ouuertes/seellees de nostre grant seel par la maniere et forme empriuse a nos lettres sur ce faites. Lesquelles nous enuierons a la feste de lannonciation nostre dame prochain ensuiuant en leglise des augustains a bruges/et les ferons bail-

ler aceus que nostredit frere yenuoira pour les receuoir. Et se dedans la feste saint iehan baptiste dessusdicte ne pouoit bailler lesdictes villes et chasteaux dessusditz il les doit bailler dedans la feste de toussainctz prochainement venant en vng an. Et pcelles baillees ferons bailler nous et nostredit filz lesdictes renonciations et delaissemens par deuant les gens qui seront deputez de par nostredit frere come dit est. Et aussi en ferons lettres comme dit est dessus et les ferons bailler a nos gens a la feste saint andry ensuiuant en leglise des augustins a bruges par la maniere dessusdicte. Et si nous a promis nostredit frere quilz renoncions par la maniere dessusdicte aux renonciations et delaissemens accordez par ledit traicte a faite de sa partie siccome dit est/et enuoir ses lettres patentes seellees de son grant seel ausditz lieu et terme pour les bailler aux gens qui de par nous seront deputez comme dit est. Et aussi nous a promis nostredit frere que luy et ses hoirs succederont iusques aux termes des renonciations dessus declarees de vser de souuerainetez desditz ressorts toutes les cites/cotes/villes/chasteaux/pays/ysles et lieux que nous tenions au temps dudict traicte nous seront baillez et doiuent demourer a nous et a nos hoirs sans ce que nostredit frere ses hoirs ou autres a cause de la couronne de franco iusques aux termes dessus esclarcis et pceus durans puissent vser daucuns seruices ou souuerainetez ne demander subiection a nous/nos hoirs/nos subgetz dicelles presens ou aduenir ne querelles ne appeaus en leurs cours receuoir ne escrire a celle ne de iuridiction aucune vser a cause des cites/cotes et villes dessus nommees. Et nous a aussi accorde nostre dit frere que nous nos hoirs ou aucuns de nos subgetz a cause desdictes cites/villes et terres comme dit est ne soient tenus ne obliges de se reconnoistre en nulle souuerainete/de faire aucun seruice ne deuoit a luy ne a ses hoirs ne a la couronne de france iusques aux termes des renonciations deuant dictes. Et aussi voulons prometons et accordons a nostredit frere que nous et nos hoirs cesserons de nous appeller et porter nom de roy de france en quelconque maniere que ce soit par lettres ou autrement iusques au temps et termes dessusditz et pceus durans comme dit

est. Et combien que aux articles dudit accord et traicte de la pais en ces presentes quelconques quelles soient ou dautres ou fussent aucunes parolles ou fait aucun que nous au nostredit frere disions ou fissions qui sentissent translatons ou renonciations paisibles enpres des ressorts ou souverainetes et lindection de nous et de nostredit frere se dit avoir esdictes terres qui nous seront baillées come dit est demourrēt en l'estat auquel elles sont a present/mais touteffois quil cessera de en user et demāder subgectz par la maniere dessusdicte jusques aux termes dessusdictz esclarciz. Et aussi accordons a nostredit frere que apres ce quil aura baillē lesdictes citez/chasteaux/terres/pays et psles quil no^r doit baillier parmy sa deliurance et renonciations dessusdictes/transports et cessions qui sont a faire de sa partie par luy et par son ainsne filz faictes et enuoyees audit lieu a iour a bruges lesdictes fetres et baillēes aux deputez de par no^r qui la renonciacion transport et delaissement a faire de nostre partie soient tenues et par habundāt nous renoncions des lors par expres au nom et droit de la couronne de frāce et du royaume et a toutes les choses que nous deuons renoncer par la force dudit traicte si auant cōe prouffiter pourra a nostredit frere a ses hoirs. Et voulons et accordons que par ces presentes ledit traicte de la pais et accord fait entre nous et nostredit frere les subgectz et adherans dune part et dautre ne soient quant aux autres choses contenues en cellui traicte empire ou a foibly en aucune maniere. Mais voulons et nous plaist que ilz soient en leur vertu et demeurent en plaine force. Toutes lesquelles escriptures nous roy dāgleterre dessusdit voulons et promettons en bonne foy et par nostre serment fait sur les corps dieu a sus saintes euangiles les tenir et garder et enteriner ou accomplir sans fraudē de nostre partie/et a ce pour ce faire obligēons a nostredit frere nous et nos hoirs et tous nos biens presens et aduenir en quelconque lieu quilz soient renoncans par nostredit foy a toute exception de fraudē et deceuance de roys prins et a prendre et a impetier dispensacion de pape ou dautre. Laquelle se impetree estoit nous voulons quelle soit de nulle puissance et que nous ne nous en puissions ayder et aux droitz disā que royaulz

me ne pourra estre diuise en generale rendition non valoir fors en certaine maniere a tout ce que nous pourrons proposer au cōtraire en iugement ou dehors. En tesmoing de lesquelles choses dessusdictes no^r auons fait mettre nostre seal a ces presentes. Done a calais le. xiiii. iour doctobre. Lan mil trois cens soixante.

Comment le roy alla a tournay pour parler au conte de flāndres du mariage de sa fille et de monseigneur philippe duc de bourgongne.



L'entree du mois de septembre le Roy alla a tournay la ou il auoit mande le conte de flāndres le duc de breban et le conte de haynault en esperance de parfaire le mariage du duc de bourgongne frere dudit roy et de marguerite fille du conte de flāndres laquelle auoit este mariee au duc de bourgongne dernièrement trespassē/mais le cōte de flāndres ne fut pas a tournay a la tournée que le roy auoit intēction quil y fust et senuoya excuser pour cause de maladie/a pource retourna ledit roy a paris sans autre chose faire dudit mariage/ mais ma dame marguerite contesse d'artois mere dudit conte de flāndres qui estoit allēe pour celle cause qui molt desiroit ledit mariage estre fait alla par deuers son filz a malines en poursuuant laccomplissement dudit mariage. Et le vendredy xiiii. iour de septembre dessusdit lan mil. ccc. lxxviii. le pape vrbain qui estoit a montflacon fist huit cardinaulz/le patriarche de iherusalem/le patriarche dalipandrie/l'archeuesque de cantorbrie anglois/l'archeuesque de naples monseigneur lehan de dormāns euesque de beauuais et chancellier de france/monseigneur estienne de paris ne de bitrempres paris sus la riuiere de seine/leuesq de chartres/le prieur de saint pierre de rōme a enuindēt certaines nouuelles a paris et lettres de plusieurs cardinaulz le. vi. iour doctobre ensuyuant **C**est en la fin du mois de septēbre les anglois des cōpaignes qui estoēt au chasteau de la Bille de bite se partirent par certaine sōme d'argent que on leur donna et sen allerēt a chasteau gontier par deuers leurs cōpaigns qui la estoēt et prindēt plusieurs fortresses enuiron pour ce quilz ne se pouoēt tous loger en sadicte Bil

le et chasteau gontier. ¶ Et en celluy temps les gascons des compaignies qui auoient pas se la riuiere de soire comme dit est allerēt a touraine/et grant foison de gēs du royaume tāt a gages comment sans gages allerent apres pour les cōbatre iusques a vne ville appellee faie la bigeuse en laquelle estoient retrais les ditz gascons et se tindrēt lesditz gens darmes deuant ladicte ville cuidās que pceulz gascons deussent yssir pour combatre/ Mais riēs nen firent et pour ce se retirent lesditz gēs darmes en la ville de lodun et assez tost se departirent et les gascons demourerent en ladicte ville de faie ¶ Et le leudy treiziesme iour de nouembre ensuiuant aucuns cheualiers de la duchie de bourgongne iusques au nombre de .l. combatans ou enuiron se combatrēt auz gēs des compaignies qui se estoient partiz dune forte vesse dempres beauuais et auoient cheuauche par la duchie de bourgogne iusques a creuan et sen retournerent par la conte de neuers et les dessusditz cheualiers ou escuiers de la duchie au pais de bourgongne tost les poursuiuirent iusques a vne ville appellee samalat et la se cōbatrēt a eulz et les desconfirent et y en eut de ceulz des compaignies mors iusques au nombre de .xli. ou .xlii. et .xl. prins et les autres sefouirent et furent deliurez grant foison de prisonniers que les compaignies auoient prins.

¶ De la natiuite charles le p̄mier filz du roy charles le quint.



Le dimēche troiesiesme iour de decembre lan mil trois cens soixante et huit dessusdit le premier iour de sauēt nostre seigneur en la tierce heure apres minuyt la royne iehanne femme du roy charles eut son p̄mier filz en l'hostel dempres saint pol et estoit la lune au signe de la vierge en la secōde face dudit signe et auoit la lune .iiii. iours. Duquel enfantement le roy et tout le peuple de france eurent tresgrant ioye/car oncques ledit roy nauoit eu aucun enfant masse/si en rendit grace a dieu et a la vierge marie et celluy iour alla a nostre dame de paris et fist chanter vne messe deuant lymage de nostre dame a l'entree du cuer/ et lendemain iour du lundy alla a saint denys en france en pellerinage et fist donner auz collieges de paris trois mil florins ou plus. ¶ Item en p̄cel

sur mesmes dimenche monseigneur armerq de magnac nouuel euesque de paris etra a paris et fut apporte de sainte geneviefus a nostre dame de paris sicomme il est acoustume et sur fist le roy sa feste et si donna a disner au louure audit euesque et a tous ceulz de sa cōpaigntie.

¶ Dune solermite qui fut faicte du baptisement de charles le p̄mier filz de charles le quint.



Mercredy ensuiuant le vngtiesme iour de decembre lan mil trois cens soixante et huit dessusdit le dit enfant du roy fut crestiē en leglise saint pol a paris enuiron heure de prime par la maniere qui sensuit. Cestassauoir des le iour de deuant furent faictes lires de bois en la rue de deuant ladicte eglise/et auis tenuy les fons de dedens ladicte eglise pour mieulz garder la grant presse de gens quelle ne fust trop grant. Premierement deuant ledit enfant auoit deulx cens torches et deulx cens varletz qui les portolent qui tous demourerēt en la rue excepte seulement .xxv. torches qui furent dedās leglise. Et apres estoit messire huc de chastillo seigneur de dāppiere maistre des arbastriers qui portoit vng clerge/et le conte de tancarville portoit vne couppe en laquelle estoit le sel/et auoit vne touaille sur son col/dont le sel estoit couuert Et apres estoit la royne iehanne deulx cens qui portoit lenfant/et monseigneur charles de dampmartin estoit de costee elle/ Et ainsi yssirēt de l'hostel du roy de saint pol par la porte q̄ est plus pres de ladicte eglise. et tātost apres ledit enfant estoit le duc borleās oncle du roy de france/et aussi y estoient monseigneur le duc de berry et de bourgongne freres dudit roy de france/le duc de bourbon frere de la royne/et plusieurs autres grans seigneurs et dames. La royne iehanne/ La duchesse de harecourt/la dame de sabret seur de la royne iehanne/lesquelles estoient bien parees en courōnes et ioyaulz/et apres plusieurs autres dames et damoyelles biē parees Et ainsi fut apporte ledit enfant iusqs a la grant porte de leglise de saint pol a laquelle estoient qui attendoient ledit enfant le cardinal de beauuais chancelier de france qui ledit enfant crestiēna et le cardinal de paris en sa chappe de drap sans autre parement et les autres archeuesqs de syō

et de sens/et les euesques deuteux/et de constances/de troyes/darras/de meausp/de beauuais/de noyō/de paris. Et les abbez de saint germaid des prez/de saicte geneuiefue/de saict victor/de saint magloire tous en mitres ⁊ en croces et tous furent acrestiennet lenfant Et le tint sur fons monseigneur de montmorency et fut appelle Charles pour monseigneur de montmorency q̄ ce mesmes nō portoit/ ⁊ apres fut rapporte sedit enfant en l'hostel de saict pol p la porte de ladicte eglise. En celluy iour fist le roy faire vne dōnee en la cousture de sainte katherine de. .xx. deniers parisis a chascune personne qui y vouloit aller ⁊ y eut si grāt presse q̄ y eut plusieurs femmes mortes. ¶ **Item** celluy mecredi apres despres sedit cardinal de paris partit de la ville de paris pour aller a romme et print conge du roy au souure ⁊ le fist conuoyer hors de paris par les ducz de berry et de bourgōgne/et aussi fist le cardinal de beauuais et plusieurs autres prelatz et sen alla au giste a charenton. ¶ **Item** le v̄edredy iour de la purification nostre dame audit an. .lxxviii. mōseigneur guillaume de sens lors archeuef que de sens y bulle de pape a luy sur ce euoyee presenta audit cardinal de beauuais le chapreau rouge au souure en la p̄sence du roy charles apres la messe. ¶ **Item** le dimēche ensuiuant troisieme iour de feurier la royne alla de gestine de son filz au mōstier vuquel filz le roy auoit dōne le daulphine pour estre appelle mōseigneur le daulphin/et eut grant feste auydictes releuailles au disner ⁊ apres disner de dācer ⁊ autres esbatemēs. ¶ **Item** en icelluy tēps en diuers iours se rēdirēt au roy de frāce plusieurs villes et forteresses de la duchē de guiēne q̄ par auāt estoient subiectes aux anglois et adhererent aux appellations q̄ auoient este faictes par le cōte darmignac/ Le conte de perregortille seigneur de labret et plusieurs autres de la duchē de guiēne contre le prince de galles. En ce temps sedit prince acoucha maslade ⁊ deuint ydropique/et pour les causes dessusdictes le roy dangleterre enuoya gēs a son autre filz appelle hōnel lequel estoit en guiēne. Car pour les causes dessusdictes et des appellations sensuiuit guerre entre le roy et ses enfans contre les appellans.

¶ **De** la descōfiture ⁊ prise du roy pietre de espaigne/et comment il mourut.

En lan dessusdit mil troyz cens soixante et huit le douzieme iour du dit mois de mars le roy pietre ⁊ le roy henry desquelz chacun tenoit partie de castille se combaterent assez pres de seville la grant/et estoiet avec sedit henry plusieurs francois ⁊ bretons tenans la partie du roy de france. Et avec sedit pietre estoient plusieurs castellais ⁊ sarrazis Et fut sedit pietre desconfit et tresgrant faison de ses gens mors Et apres sen fouit en vng chasteau qui estoit assez pres du lieu de la bataille/et fut suiuy par le roy henry et de ses gens qui se mirent iusq̄s au tour du chasteu. Et icelluy pietre cuidant eschapper traicta avec aucū de la cōpaignie dudit roy henry q̄ estoient hors dudit chasteau par vne grant somme de deniers et de flozins/pour le conduire seurement hors dudit chasteu Lesquelz le reuelerent audit henry/et alla sedit henry a lencontre dudit pietre ou ses gens pour luy et prindrent sedit pietre au departir dudit chasteau et luy fist sedit hēry couppet la teste le. .xxii. iour daoust. Si fut on moult toyseulx en france de ceste nouvelle/car sedit henry auoit tousiours tenu la partie de france ⁊ sedit pietre estoit alie aux anglois. Touteffois estoiet ilz freres seditz hēry et pietre. Mais pietre estoit legitime ⁊ henry non sicomme on disoit. Le roy aulme demoura tout entieremēt audit henry. Et certainement aucū cuidoiet que ce estoit adueni audit pietre pour ce quil estoit tresmauuais hōme et auoit occiz sa femme espousee fille du duc de bourbō et seur de la royne de france.

¶ **De** la confirmation du mariage de monseigneur philippe duc de bourgogne et de la fille du conte de flandres/et comment abbeuille ⁊ plusieurs autres villes se rendirent au roy de france.

Lan de grace mil. CCC. lxx. le samedi septieme iour du mois dauril le mariage qui longuement auoit este traictie de monseigneur philippe duc de bourgogne et de marguerite fille du cōte de flādres fut passe ⁊ accorde par certaine cōditō dōt mēcion sera faicte cy apres ⁊ que le croniqueur fera mēciō de la solēnite faicte du mariage en saicte eglise. ¶ **Item** le dimēche. .xxix. iour du moys dauril la ville d'abbeuille en pōtieu se rēdit aux gēs du roy de fran

ce. Cest assavoir a messire huc de chastillon maistre des arbalestriers pour et au nom du Roy. Et celluy iour se rendit la ville de rue. En ceste sepmaine se rendiret toutes les villes de la conte de pontieu q̄ le roy dangleterre tenoit par telle maniere que le roy et ses gens eurent la possession en dix iours. Apres ce que la ville d'abbouille se fut redue excepte une forteresse se appelee notelle laquelle n'estoit point du demaine de la dicte conte/mais le demaine en estoit tenu en fief/et estoit a la contesse daumarle a laquelle contesse les gens du roy dangleterre l'avoient ostee et la tindrent messire Nicolas stauronne et autres anglois qui y estoient venus. Et les causes pour quoy ledit roy de france fist prendre ladicte conte et les autres terres assises en Guenne qui se mirent en loybeissance du roy de france/et par auant estoit au roy dangleterre seront cy apres escriptes.

Item le secōd iour de may se presenterēt en parlement contre edouart prince de galles et duc de guēne le conte darmignac/le sire de labret et plusieurs autres nobles du pays de la duchie de guenne.

Du parlement que le roy tint sur le fait des appellations dont mention est faicte

Le mardi. xxi. iour dudit moys de may veille de l'ascencion lan desusdit. Le roy de france Charles fut en la chambre de parlemēt en la maniere q̄ le roy de frāce a acoustume a estre a la royne iehanne de coste le roy a le cardinal de beauvais chācellier de france au dessus au lieu auq̄l siet le p̄mier presidēt. Et a ce ranc seoiēt les archeuesques de reims/de tours et plusieurs euesques au nombre de quarante/a plusieurs abbez enuoyez a celle conuention seoiēt esditz bancs et p̄ terre. Et au ranc ou seoiēt les saps de parlement seoiēt les ducs dorleās/de bourgongne /le conte dalencon/le conte deu/le conte destampes et plusieurs autres nobles du pays/et aussi auoit a ladicte assemblee gēs des bōnes villes enuoyez a ladicte assemblee si grant nombre que toute ladicte chambre en estoit plaine. Et la fist dire le roy par ledit cardinal et apres par messire Guillaume de dormans frere dudit cardinal comment il auoit

este requis par lesditz appellans de la duchie de guenne de receuoir les appellations dessus dites et pource les auoit receues a donnez adournemens aux appellans contre ledit prince. Pour celle cause auoit enuoiē le roy dangleterre deuers le roy de france et le roy de france auoit enuoiē en angleterre le conte de tancarville a de salebruche /messire guillaume de dormans et le doyen de paris/et fist dire le roy p̄ messire guillaume de dormans les responces quil auoit faictes au roy dangleterre sur les requētes quil auoit faictes pour le roy de france et les responces que luy auoit faictes sur ce tout le conseil d'angleterre tout en la forme que cy apres sera dit. Et dist le roy que silz deoient chose quil eust fait quil ne deust quilz le distēt et il le corrigeroit/car il nauoit fait chose qui bien ne se deust adresser se aucun deffault ou trop auoit fait /et fut dit a tō tant par le roy comme par le cardinal que chascun y pensast a que le vendredy bien matin ensuiuant fussent en ladicte chambre pour dire leur aduis sur ce.

Item le teudy ensuiuant iour de l'ascencion a la reueue le roy et la royne iehanne /grant nombre des conseilliers du roy/tous les prelatz et les nobles furent rassemblez en la dicte chambre de parlement. Et dist le roy a fist dire par le cardinal a par messire Guillaume de dormans son frere les causes pour lesquelles il auoit receu les appeauls fais du prince et des officiers par ledit conte darmignac le seignr de labret a leurs adherās. Et dist lors le roy quil vouloit auoir leur conseil et aduis sur ce sil auoit aucune chose faillie ou erre. Lesquelz furent tous dun accord/a chascun par sa bouche respondirent que le Roy auoit raysonnablement fait ce q̄ il auoit fait et ne le pouoit refuser. Et q̄ se le roy dangleterre faisoit guerre pour celle cause induement le seroit et sans raison. Item le vendredy matin ensuiuant le. xi. iour du moys de may le roy/la royne/les prelatz les nobles et les bonnes villes furent rassemblees en ladicte chambre de parlemēt et furent tō dung accord par la maniere quilz auotent este le iour precedent a la reueue. Et aps furent leues les responces qui auoient este aduisees a faire au roy dangleterre sur la bulle ou cedulle qui auoit este baillie aux gens du roy de france en angleterre. Lesquelles responces furent approuuees de tous ceulx

de ladicte assemblee. Et si fut ordonne que le roy les enuoyeroit en engleterre au conseil du roy dangleterre/et ainsi fut fait.

De la teneur de la letre du roy d'angleterre. Et apres sensuiuēt les escriptures qui furent leues deuant le roy a premierement la bulle ou cedulle baillēe par le roy d'angleterre ou son cōseil aux messagers enuoyez en engleterre par le roy de france et de la bulle ou cedulle signee de maistre lehan bracquette secretaire du roy dangleterre.

A la reuerence de nostre seigneur & pour bonne pais gardera nourrit a perpetuite entre le roy dangleterre son royaulme ses terres & ses subgetz et esparagner sainte effusio de sang de crestiente et aussi pour le bien de tout le commun peuple. Si est aduis au roy dangleterre que toutes les demandes debatz contentions et q̄stions meuzet demenees par et entre les deux roys et autres a causes deulx puis la pais dernierement faicte se mettront en ordonnance & bon appoinctement de faicte pais finablement/et ladicte pais bien garder entre eulx parmi l'accomplissement des choses dessusdictes / a premierement q̄ la ou les messagers de france pour appaiser les debatz de la terre de belle ville et de toutes autres choses contentieuses entre les deux roys ont offert au roy dangleterre la commune et pays de dordogne et la roche sus yon/La conte de la marche/La terre du cōte de stampes en acq̄taine/Doit estre q̄ ladicte commune du puis de rouergue par mandement du roy de france a este baillēe & deliuree au roy dangleterre par la pais/a ainsi se tient et possede a present. Si semble au conseil quel seigneur deura demeurer a perpetuite sans estre mys en aucun empeschement Et semble aussi que ledit chasteau de la roche sus yon est voirement assis dedans la terre / et le pays de poitou lui deura au s̄denourur par ladicte pais. Et quant la conte de la marche et a la terre de stampes le roy dangleterre nest point informee de la venue. Mais le roy de france y enuoyera par son informier. Les dessusdictes terres sont de valeur conuenable toutes q̄lz puissent auer q̄s

recompenser lesdictes terres de belle ville selon sentention du traicte de la pais Le conseil pense bien que le roy se prendra assez prest de les recevoir au cas que ladicte terre de belle ville ne pourra tendre en nulle maniere en propre substance. Et suppose q̄ ladicte terre de la marche et les terres de stampes ne soient notablement en ladicte value. Si pense toute fois le conseil que le roy ordonnera d'autres terres en ce cas dont le roy dangleterre se tendra content de ladicte terre de belle ville en accomplissant quant a ce le traicte de la pais. Et aussi les autres terres et lieux qui restent encozes a baillier & a deliurer au pais daquitaine soient baillēes en souffisante recompensation pour icelles dōt le roy se pourra tenir pour content. Et quant aux hommes & fiefz de carenupis/Bergiers/arrantiers et autres qui restent encozes a baillier en poitou/et aussi la ville de mostereul sur la mer & outre ce sangle qui est par eulx prins dedes les mettes de calais et de merq̄ se ble audit conseil que toutes lesdictes choses euidamment appartiennent au roy et dont il a bonne et clere cognoissance selon le fait et sentention de la pais dessusdicte quil ne les deura par nulle voye laisser. Et outre ce ledit conseil sen est par fondement pour pense commēt le roy de france a receu et voulu recevoir les appeulx du conte darmignac. du sire de sabret & de leurs adherans et complisses / attendu quil estoit/a est tenu obligé par ladicte pais dauoir baillier et deliurer audit roy d'angleterre et a ses deputez toutes les choses comprinses es lettres avecques la cause. C'est assauoir icelles deliurees et baillēes tontost auoir renoncee expressement aux ressors et souverainetez a ce pendant de auoir vse de souverainete et de ressors es terres dessusdictes et de recevoir aucunes renonciations appellations et de rescripre a celles sicomme ces choses et autres sont plus plainement comprinses et declarees es lettres dessusdictes. Si a par tout prins le roy de france tant en cas de vse desdictes souverainetez et ressors/et est vray que le cōte darmignac / le seigneur de sabret et autres vassaux subgetz des seigneuries & terres daquitaine en ont fait hommaige lige au roy d'angleterre cōme a seigneur souverain et lige & encōtre tous doivent avec luy viure et mourir. & de puis ilz ont fait hommaige au prince retenu & re

serue par eppres la souuerainete et le ressort au roy dangleterre que cōsiderer la forme de la dicte paiz qui tant estoit honorable au roy/ aulme de frāce et a toute crestiente que par reception desdictes appellations na pas este biē faicte ne passee si ordōneemēt ne de si bonne affection et amour comme elle deust auoir este faicte par rayson parmy leffect dintentiō de la paiz et les alliances affermees entre amys en semble preiudiciable et contraire a l'honneur a lestat du roy et de son filz le prince de galles et de toute la maison dangleterre. Et pourra estre matiere euidente des rebellions des subgetz et aussi donner tresgrant ephortation de enfraindre la paiz se bon remede nest mis sus ce hastiement. Et comme le roy dangleterre sest tousiours depuis la paiz deportee de soy appeller roy de france par lettres ou autrement par la mesmes maniere le roy de frāce se deust estre deportee de vser de souuerainete et de ressort. Neantmoins au cas que le roy de france voudra amiablement repaier et adresser lesdictz attemptas et remettre lesdictz appeaux arriere en la vraye et bonne obeyssance du roy dangleterre et faire expressement les renouciatiōs delaissemēs a souuerainetez et ressorts accordez a faire de sa ptie en enuoyant ses lettres au roy dangleterre par forme de ladicte paiz. Laquelle chose est propremēt la substance et effect de ladicte paiz/elle ne se pourroit bōnement tenir. Adonc pense bien ledit conseil q le roy dangleterre fera les renouciatiōs a faire de sa partie/ a sur ce enuoiara ses lettres au roy de france et fera tout ce quil est tenu de faire selon la forme de la paiz dessusdicte.

La responce que fait le roy de france ou son conseil au poinctz a aux articles contenus en vne bulle ou cedulle dessus escripte. Premierement a ce qui est contenu en ladicte sedulle.

La reuerēce de dieu la paiz autrefois faicte pourroit prendre et receuoir bō appoinctemēt se les choses que le roy dangleterre requiert par ladicte cedulle luy estoient faictes a complies et que par ce pourroit estre escheuee tresgrant effusion de sang crestien/et bonne paiz gardee entre lesdictz roys. Responce que le roy

de france a tousiours voulu et veult encoires garder ladicte paiz ne oncques ne fist ne ne fera le cōtraire au cas que le roy dangleterre la tiendra de sa partie/et ce a bien apparu au roy dangleterre pour ce quil luy a este dit et offert dernieremēt par lesdictz messagiers du roy de frāce. Et encoires pourra apparoir a tout homme clerement par ce qui sera touche cy apres. Et semble que ledit roy dangleterre et son conseil resurēt bō appoinctemēt. Car les choses quilz requēt sont de raisonables en la plus grant partie selon le traicte de la paiz a selon raison. Qui veult prendre aucune chose il doit prendre et estre moyen et cause raisonnable pour venir/obtenir et auoir raisonnablement ce quil requiert autrement ne peut dire a obtenir par raison qui ne la veult pas. Et a la verite le roy de france eust plus cher que le roy dangleterre offrirt et requist telles choses et si raisonnables comme il deust faire pour la paiz. Item a ce qui est contenu au premier article de ladicte cedulle faisant mencion de la terre de belle ville et autres contemptieuses offrez par le roy de frāce faictes pour icelles terres. Responce quil est verite que le roy de france par lesdictz messagiers fist offrir au roy dangleterre pour le debat de belle ville et pour autres choses contemptieuses tāt de picardie ou dautre part ou le roy dangleterre pouoit ou peut faire demāde a cause du tractie de la paiz et de la deliurāce de tous les hostages nobles La reuēue et la conte du pais de rouergue de laquelle le roy de france fait demande La ville et le chasteau sus yon/ La conte de la marche/ La terre que monseigneur de stampes a en poi tou a cause de ma dame sa femme. Lesquelles choses sont tresnobles a de tresgrant valeur/ a ceste offre faisoit ledit roy de frāce pour auoir paiz au roy dangleterre pour oster toutes manieres de debatz et de questions/ car le roy de frāce nestoit ne nest de riēs tenu/aincois tiēt et tout son conseil que le roy dangleterre na cause ne raison de faire les demādes quil fait desdictes terres de belle ville et autres contemptieuses et a tousiours offert le roy de france q le legat de rōme a qui les parties se sōt soubz mises de lacomplissement de la paiz par foy et par sermēt cōgnoisse et determine du debat desdictes terres cōtemptieuses deu ledit traicte a oye les pties sōmieremēt a de plain. Du

se le roy dangleterre veult que les commissions soient renouvelles aux commissaires autres fois esleuz des parties sus les debatz desdictes terres ou autres. Encores plaist il au roy de france nonobstant que le roy dangleterre ses commissaires ou procureurs ayent este negligens de proceder ce que par leur negligence le roy de france en peust auoir prouffit et auroit pluscher le roy que la verite fust sceue de son fait et de ses deffences que il en fust iuge que ce que le roy dangleterre prenist lesdictes terres offerres pour les contempter. Lesquelles offres le roy dangleterre ou son conseil ont toutes refusees. Et diēt quilz sont bien informez et certains que ilz ont bon droit et quilz ne prendront aucuns iuges et ainsi veulent estre iuges en leurs causes / laquelle chose est cōtre raison. ¶ Et quant a ce q̄ le roy dangleterre ou son conseil dient quil tient la conte et pays de rouergue et en a possession. Lui a este bailliee par le traicte de la paix / respōce que le roy dangleterre tient de fait la conte et pays de rouergue soubs ombre du pays de rouergue qui lui a este baillie. Jasoit ce que icelle ne luy doye appartenir. Et pour ce en fait le roy de france demande et veult que par iugement en soit iuge comme dessus. Et pareillement dit le roy de france de la roche sus yon quelle ne doit pas estre ne appartenir au roy dangleterre et en veult estre iuge comme dessus. ¶ Et quant a ce que le roy dangleterre ou son conseil dit audit article quil se informera de la valeur de ladicte terre et conte de la marche et des terres destampes en acquitaine sil ya a parfaire il tient que le roy de france le parfaiera. Responce que ladicte conte de la marche et les terres dudit conte destampes nont pas este offerres pour ladicte terre de Belleuille. Mais pour lesdictes terres contempeteuses et de la deliurance desdictz hostages nobles et de ladicte roche sus yon et pour paix. Car ladicte conte de la marche et terre destampes sont plus nobles et valent mieulx que ladicte terre de Belleuille ainsi cōme faire se doit par la paix et veult estre iuge comme dit est / et touteffoiz auoit fait offerir lesdictes terres de Belleuille et conte de la marche pour paix auoir et ledit roy dangleterre ne la pas voulu faire. ¶ Et quant a ce qui est cōtenu audit article que le roy de france baillie au roy dangleterre les autres terres et lieux qui

restent encores a baillier au pays dacquitaine ou autre chose souffisant pour icelles dont le roy dangleterre soit content. Responce que le roy de france tient quil a baillie au roy dangleterre tout ce que baillier luy deuoit en demaine au pays dacquitaine par le traicte de la paix / et se il ya aucunes choses a baillier il la tousiours offert a faire. Mais ledit roy dangleterre et ledit prince son filz occuperent et se esforcerent de occuper plusieurs lieux terres et seigneuries qui ne leur doiuent point appartenir par ladicte paix. Sus quoy le roy de france a tousiours offert que bonnes personnes soient esleues des deux parties qui en sachēt la verite et le roy de france entēdra et fera tout ce quil sera trouue quil en deuera faire ou que le pape et leglise de rōme en congnoissent comme dessus. ¶ Item quant au second article de la bulle ou cedulle faisant mencion des homes et fiefz de carēsupis / Bergies / aranies et autres qui restent a baillier en poitou / monstereul sus la mer et la terre de sangle / lesquelles choses le roy dangleterre dit a luy appartenir si euidamment par ladicte paix quil ne sen doit en aucune maniere delaisser. Responce que des choses dessus dictes le roy dangleterre fait demande au roy de france. Et aussi ledit roy de france fait demande de plusieurs autres choses au roy dangleterre par deuant les esleuz des parties et avec les commissaires esleuz de la partie de france et ses procureurs ont comparu a toutes les iournees et offert a proceder. Mais par la negligence des esleuz et commissaires dudit roy dangleterre a este le temps de ladicte commission expire et failly. Et touteffoiz ont les messagiers du roy de france dernièrement enuoyez en angleterre requis et offert au roy dangleterre et a son conseil que ladicte commission fust renouvellee nonobstant leur negligence au premier commissaire ou a autres ou que le pape et leglise de romme en congnoissent considere la submission dessus dicte. Laquelle chose le roy dangleterre et son conseil ont refuse en disant que ilz ne prendront aucuns iuges et quilz sont bien certains quilz ont bonne cause. Laquelle chose appert euidamment inique / peruerse et cōtre raison de leur part et peult apparoir clerement a tout hōe que le roy de france leur a offert toute raison. ¶ Item quant au tiers et der

tier article de ladicte bulle auquel est contenu que le conseil du roy dangleterre parfonde & mēt pour pense & s'esmerueille tresentierement comment le roy de frāce a receu les appeaulx du conte darmignac/du seigneur de sabret/et de leurs adherans cōsidere que par le traictie de la paix il deuoit bailler au roy dangleterre certaines terres Et apres ce renūcer aux resfors & souuerainetez/at ce pēdāt deuoit surseoir et vser de souuerainetez iusques a present. Response que le roy dangleterre ne son conseil ne se doiuent point merueille de ce que le roy de france a receu les appellacions dessusdictes. Car p le traictie de la paix le roy ichā dont dieu ayt lame/auoit promis de surseoir & vser desdictes souuerainetez & ressors iusques ala saint andr̄y qui fut lan. lxi. Sicomme par le traictie de ladicte paix peult apparoir et par especial en vne lettre en laquelle est contenue la cause. Cestassauoir et ne peult refuser les appellacions veues les souuerainetez et requestes dicelles appellatiōs quil ne leur faulst de iustice et quil ne pechast mortellement de ueledit traictie/et ainsi se treuue le roy de france et a son conseil de bouche eue sur ce meure deliberation par plusieurs fois sicomme les messages du roy de france sont plus plainemēt dit au roy dangleterre et a son conseil de bouche. Et se le roy de france se est deportē par aucū temps de vser desdictes souuerainetez & ressors depuis le temps dessusdit q̄l ne le pouoit faire/de tant a il fait greigneur courtosie au roy dangleterre. Ne il nauoit pas autreffors este somme daucunes appellacions par la maniere quil a este a ceste fois par ledit conte darmignac et autres appellans. Et pour bien de paix la dissimule par aucun temps tant comme il a peu bonnemēt ia soit ce q̄ faire le peust cōme dit est deuant. Et quant a ce que cōte nu est audit article que ledit conte darmignac le sire de sabret et autres subgetz dacquitaine ont fait hommage au roy dangleterre comme a seigneur souuerain et lige contre toutes personnes ou il puisse viure & mourir. Et au prince ont fait hommage sauuee et reseruee la souuerainete du roy dangleterre. Response que le sire de sabret/et conte darmignac sauue la grace des proposans ne le dient pas ainsi aincois ont dit au roy que en faisant hōmage au prince ilz dirent expressement selon ce que sentens

cion dudit traictie le rapporteront et reserue a eulx leurs preuileges franchises et libertez anciēnes si auant et par la maniere que leurs predecesseurs les auoiet eues et auoient touy Et cest trop bien a presumer. Car es mandemens que le roy de france fist aux subgetz de faire obeissance au roy dangleterre estoiet par expres retenues les souuerainetez et ressors du roy de france sicōme par l'inspectiō des mādemens peult apparoir/et se ladicte reseruation ny fust si y fust elle entēdue de raison puis que le roy de france ne transportoit icelles souuerainetez & se ledit cōte darmignac ou autres lauoiēt fait autrement sy ne leur voudroit soustenir ne ledit roy dangleterre ne se pourroit receuoir par la maniere quil maintient q̄ ce ne fust contre le traictie de la paix & aussi ne ferait le prince. Ence faisant ont clerement et notoiremēt entrepris sus la souuerainete du roy de france/ et en plusieurs autres manieres. Car par le traictie de la cause. Cestassauoir lesdictes souuerainetez et ressors demourent au roy de france en tel estat comme elles estoiet au temps dudit traictie de la paix sans ce quelles puissent estre dictes ne reputees ne transportees au roy dangleterre par lettres q̄l conques comprinses audit traictie dōnees ou a donner par ledit fait se le roy de france ne le fait expressement Laquelle chose ne fist oncques Mais requiert le roy dangleterre et son conseil par ladicte bulle que le roy de france face les renociatiōs. Et quant a ce que contenu est audit tiers article quil semble au roy dangleterre que la receptiō desdictes appellatiōs na pas este bien faicte ne si ordōneemēt ne en gardant la paix et lamour cōme elle doit estre par ledit traictie & par les alliances faictes entre les deux roys. Response que sauue la grace des proposans ladicte receptiō a biē et deuement este faicte ne le roy de france ne la pouoit ne deuoit refuser comme dessus est dit ne en ce na riens fait contre la paix. Et quant a ce que contenu est audit article que ladicte receptiō dappl a bien et deuement este faicte a grant iure et vitupere de la maison dangleterre et pourra estre occasion de grant rebellion et au sūdēfraidre ladicte paix se remede ny est mys briefuemēt. Respōce que en ce faisant le roy de france na fait ne voulu faire aucune iure au roy dangleterre ne a autres. Car les choses

qui sont faictes par iustice et selon raison et excusacion de droit ne peuēt causer iniure de deshonneur. Et aussi ladicte recepcion d'appel ne donne aucune occasion de rebellion aux subgectz ains donne occasion de obeyssance. Car appel est remede de benefice de droit et pour garder les subgectz d'oppression et pour oster toute bope de fait/et aussi le roy de france en ce faisant na donne aucune occasion de enstraindre la paix par ce que dit est/ et par ce ne autrement ne vouldroit donner cause ne occasion.

Et quant a ce que contenu est audit article que le roy dangleterre se est bien deporté de soy appeller et tenir pour roy de france et que aussi bien se peust estre deporté le roy de france de faire lesdictes appellations. Responde que ces deux choses sont despareilles / car appeller et nommer roy de france regarde la vouldente et interest seulement dudit roy dangleterre.

Mais receuoit lesdictes appellations ne regarde pas seulement l'interest du souverain/ mais regarde seulement l'interest des subgectz appellans affin quilz soient pourueuz contre les oppressions des seigneurs demourez. Et pource a la requeste et instance des appellans et comme contrainct a faire iustice a receu le roy de france lesdictes appellacions/dōne rescriptz a icelles et fait ce que seigneur souverain peult et doit faire en tel cas par iustice et par raison et na en riens vse de bope de fait. Et quant a ce que contenu est en la fin dudit article que se le roy veult reparer les attētatiz et remettre les appeaux en obeyssance du roy dangleterre et faire les renonciacions qui sont a faire de sa partte et tout ce que faire deuera de sa partte par le traicte de la paix. Responde que sauue la grace des proposans l'offre ou conclusion dessusdicte nest pas raisonnable par plusieurs raisons. La premiere raison/ car le roy de france ne fait nulz attemptatz contre ladicte paix et aussi par lesdictes appellations les appellans sont epēps du roy dangleterre et du prince de galles son filz et demourent en obeyssance du roy de france/et aussi il est tenu de les remettre en obeyssance du roy dangleterre ou du prince sil estoit congneu des appellacions quil fust dit ou iuge que ilz eussent mal appelle auquel cas le roy se ainsi estoit feroit sur ce ce quil deuenroit aussi comme il a acoustume de faire en cas semblables. La seconde raison/ car le

roy de france par le traicte de la paix nest pas tenu de renoncer premierement ne auant le roy dangleterre ne premierement ne doit pas enuoyer ses lettres aincois par certaine autre forme quil nest contenu en l'offre du roy dangleterre. La tierce raison que le roy dangleterre ne offre pas a faire les renonciacions qui sont a faire de sa partte suppose que se le roy de france le fist de sa partte. Aincois dit le conseil du roy dangleterre quilz pensent que le roy dangleterre les face. Laquelle chose ne souffist pas cōsiderer la forme du traicte de la paix fait sans mēcion desdictes renonciacions. La quatre raison/ car le roy dangleterre ne offre pas enuoyer les personnes deuant lesquelles le roy de france deuoit faire lesdictes renonciacions/et aussi ne requiert pas le roy de france quil sup enuoye personnes deuant lesquelles il se fera lesquelles il conuient par le traicte de la paix. La quinte raison/ car le roy dangleterre par ladicte bulle ou cedulle veult que le roy de france sup deliure certaines terres lesquelles par le traicte de la paix ne regardent en riens le fait des renonciacions sicomme monstereul sus la mer/ les quatre hommages dessusditz et la terre de langle et plusieurs autres lesquelles le roy dangleterre veult auoir pource quil dit quil va droit et quil en est bien informé. Et le roy de france dit quelles ne doiuent point appartenir audit roy dangleterre par le traicte de la paix et ne veult point estre iuge en sa cause aincois en veult estre iuge par le pape de romme en qui les parties se sont soubzmisses ou par commissaires esleuz ou a eslire des parties ainsi comme autrefois a este fait. La sixiesme raison/ car le roy dangleterre par ladicte bulle ou cedulle veult que le roy de france sup baille lesdictes terres et sup face formellement et clerement tout ce quil sup requiert / et il offre en general a faire au Roy de france tout ce quil sup deuera faire lesquelles choses cheoyent en congnoissance de cause obscure et incertaine. Car aux requestes du Roy de france na fait ne voulu faire le roy Dangleterre et son conseil aucune particuliere ou certaine responce iasoit ce que plusieurs fois sup a este requis. Pour quoy il peult apparoit clerement et tresuidamment que les responces/ conclusions et autres choses contenues en ladicte cedulle

bulle ou bulle sauue la grace des propos ne sont mye raisonnablement traictees ne proposees/especiallement la forme & maniere comprise en ladicte bulle ou cedulle. Et quant le roy dangleterre ou son cōseil voudront requerrir ou offrir aucunes choses raisonnables & selon la forme de la paix et aussi feront ou voudront faire sur les requestes que le roy de france leur a fait faire par lesditz mesmes messagers enuoyez dernièrement en angleterre tāt sur le fait des vuidemens des compagnies et sur les dommages quilz ont fait au royaume de france cōme sur les autres choses touchās le fait du traicte de la paix addc le roy de france fera vouldentiers ce q̄ faire deuera de sa partie. ¶ Item dit le roy de france et son conseil affin quil appere a tout homme que tout ce q̄l a fait a este bien fait et neuement par voye de iustice et sans faire aucune chose cōtre la paix que par le traicte/et par ce que dit est appert euidamment que les souverainetes & ressors desdictes terres baillies au roy dangleterre en demaine. Et aussi de celles qui luy doiuent demourer par la paix appartiennent & demourent au roy de france en tel estat comme elles estoient au temps de ladicte paix puis quil ny a renonciations/et aussi le dit cleremēt la cause/cest assauoir et aussi est il certain et appert par la bulle ou cedulle dessusdicte et par la confession du roy dangleterre ou de son conseil que le roy de france ny a point renonce par ladicte bulle ou cedulle disāt que le roy de france face les renonciations aux souverainetes & ressors dessusditz et quilz ne len requissent pas sil y eust rendce et par consequent en pouoit & peut vser le terme de ladicte paix sur seāce passēe qui du roit iusq̄s a la saint andry lan. lxi. ¶ Item que ce nonobstant le roy dangleterre et le prince son filz ont entrepris et attempte contre pcelles souverainetes et ressors en plusieurs manieres/et se sont efforcez dicelles approprier et attribuer a eulx & pcelles desuoter et empeschet au roy de france auq̄l seul et pour le tout elles appartenent et appartiennent comme dit est dessus. Premièrement le roy dangleterre a son gouverneur general en pontieu leq̄l le roy dangleterre ne peult desauouer q̄ est par dessus tous les officiers de pontieu /lequel a ordonne et publie en tout pontieu que tous appelleront du seneschal de pontieu ou gouverneur

comme a l'ige souverain et dernier duq̄l on ne peult partir sinon par preposicion de reur comme on fait en parlemēt. Et apres ladicte ordonnance a donne plusieurs adiournemens par deuant luy. Et ceulx qui avec luy firent les appellations des sentences ou iugement du seneschal duq̄l seneschal en tout tēps on doit et est acoustume d'appeller au baillif damiens sans moyen/et ce ont fait les gouverneurs et tresoriers de pontieu de la vouldente du roy dangleterre et de son cōseil & sont offert eppressément et paisiblement/et aussi ne peult estre tedit gouverneur desauoue comme dit est selon raison/coustume/vsage et cominune obseruance de la court souveraine especiallēmēt en fait de iustice et a ce qui peult cheoir en administration et gouvernement du pays. ¶ Item que lesditz tresoriers & gouverneurs de pontieu considere quilz ne pouotent par raison ne deuotent entreprendre ledit ressort se efforcèrent de induire lesditz subgetz de pontieu a ce quilz vouldissent requirir que le ressort leur fust baillie comme souverain & loyal sans plus ressortir au roy de france ne a la court de parlement/et firent assembler a abbeuille en leglise de saint pierre les gens de la ville/les nobles et les bōnes villes de pontieu & leur baillerent ou firent bailler vne requeste ou supplication contenant que lesditz subgetz requeroient et supplioient auoir ledit ressort deuers ledit gouverneur. Et auoit en pcelle supplication pour y mettre les seaulx des gens desglise & des bonnes villes et leur requeroit on que ainsi le vouldissent faire. Mais lesditz subgetz comme bien aduisez & conseillez responderent dung commun assentement quilz nen requereroient riens et que ilz ne croioyent pas q̄ le roy de france eust renonce a ses souverainetes et ressors et que il les eust transportees au roy dangleterre et sur ce que le roy dangleterre et son cōseil firent tout ce que bon leur sembleroit. Et dicelle supplication sera bien mōstrée la copie se mestier est/et estoit celle supplication gettee et ordonnee par le conseil du roy dangleterre et contenoit contre verite que le roy de france nauoit audit pays de pontieu aucune souverainete & que la seigneurie du pays estoit toute separee du royaume de france. ¶ Item que ce nonobstant ledit gouverneur ordonna ledit ressort et fist publier et en a vse

et donne plusieurs adiournemens en cas d'ap-
 pel comme dit est dessus et entreprenant les-
 dictes souverainetes en eulx efforcant dicelle
 attribuer contre raison et contre ladicte pais.
 ¶ Item que par sedit roy dangleterre les gou-
 verneurs et tresoriers deuant ditz ont requis
 et fait requerir a plusieurs nobles et subgectz
 dudit pontieu quilz fissent serment destre a-
 uec le roy dangleterre contre toutes personnes
 qui peuent viure ou mourir soit le roy de fran-
 ce ou autre et en pa plusieurs qui l'ont fait par
 doubstance sicomme on disoit et ceulx qui ne le
 vouloient faire on saisissoit leurs tetres et
 fiefz/et tient on comunement que ringois d'ab-
 beuille a este tue pource que il ne vouloit faire
 le serment contre le roy de france et fut mene
 en angleterre. Et apres ce quil eut este prison-
 nier sans luy vouloir ouvrir voye de droit ne a
 ses amys qui le poursuyuoient on le fist saillir
 par vne fenestre du chasteau de dormire en la
 mer. ¶ Item que pour celle mesme maniere
 la fait et sest efforce de faire le roy dangleterre
 et aussi alla le prince son filz au pays de guyen-
 ne en prenant les hommages et ainsi le confes-
 sent ilz et est contenu en la bulle du conte dar-
 mignac et du sire de labret qui ont fait leur hom-
 mage au roy dangleterre come a seigneur sou-
 uerain et que ainsi l'ont receu le roy dangleter-
 re et le prince son filz. ¶ Item q' sedit roy dan-
 gleterre et le prince son filz tant en pontieu
 comme en guyenne ont occupe et occupent de
 fait la seigneurie et congnoissance des choses
 cathedraulx et autres eglises de fondacions
 royaulx de ce que en icelles eglises tiennent
 soubz sedit roy de france. Et toute fois icelles
 eglises sont de la souverainete a ressort du roy
 de france seul et pour tout/ne oncques ny rend
 ca comme dessus est dit. Et suppose que le roy
 ayt made par ses lettres a aucunes villes/sei-
 gneurs et pays quilz obeyssent au roy dangles-
 terre par la maniere quilz au temps passe ont
 obey au roy de frace. C'est assavoir come a sei-
 gneur en demaine et selon la forme de la pais
 en laquelle est contenu par expres en vne cau-
 se. C'est assavoir que les souverainetes et res-
 sorts des pays baillez en demaine au roy dan-
 gleterre au royaulme de france demeurent au
 roy de frace en tel estat quelles estoient au teps
 de la pais sans ce quelles peussent estre trans-
 portees au roy dangleterre par les lettres con-

teues audit traicte de la pais ne autres don-
 nees par don fait ou autrement par quelcōque
 maniere que ce soit iusques a ce que le roy de
 france ayt renonce expressement a baille ses
 lettres ouertes au roy dangleterre laquelle
 chose il ne fist oncques. ¶ Item que sedit prin-
 ce a prins ou fait prendre maistre bernard palot
 et mettre en prison/et monseigneur iehan de
 capponnal commis et deputez de par le roy de
 france ou seneschal a thoulouse a presenter au
 dit prince les lettres du roy de france par les-
 quelles sedit prince estoit adiourne en cas d'ap-
 pel par deuant le roy en son parlemēt a paris
 a l'instance et requeste dudite conte darmignac
 et les a detenus long temps prisonniers et en-
 cores detient au tresgrant content et de spri-
 semēt du roy et de sa souverainete et en atten-
 pant et entreprenant contre icelle souverainete.
 ¶ Item que sedit prince au desprisemēt de
 celle appellacion fait guerre ouverte audit cō-
 tē darmignac et a ses adherans et procede con-
 tre iceulx par voye de fait tres efforcement et
 fait mourir et mettre a mort toz les appellans
 quil peult tenir et leurs adherans et en ce fai-
 sant nest pas doute quil fait guerre contre le
 roy de france considere que lesdictz appellans
 par ladicte appellacion et durant icelles sont
 exemps dudite prince et sont en sobeyssance/sau-
 uegarde et protection du roy de frace a ne leur
 peult sedit prince meffaire quil ne mefface au
 roy de france a sa souverainete. ¶ Item q' le
 roy dangleterre en la guerre et rebellion dessus
 dicte soustient et a soustenu conforte et ayde le
 dit prince son filz et en a enuoye et enuoye tous
 iours gēs darmes et archiers pour faire guer-
 re ausditz appellans et par consequēt ne peult
 desauouer le fait dudite prince sō filz. ¶ Item
 que le roy dangleterre et le prince son filz ont
 prins a leurs gages plusieurs gens des com-
 paignies ennemys du roy et du royaulme de
 france pour faire guerre ausditz appellans en
 aydant et confortant iceulx et en les receuant
 en leurs terres et seigneuries. Laquelle chose
 ilz ne peurēt faire par l'aliance des deux roys
 et vne partie desdictes compaignies sont de-
 mourans au royaulme de frace a chasteau gō-
 tier et autre part pour icelluy royaulme gre-
 uer et dommaiger. ¶ Item que en ce faisant
 monstrerent cleremēt quilz ont lesdictes com-
 paignies aydees / sousteneues et confortees

au temps passe quelles sont et ont este a leur commandement quilz auoient bien la puissance de deulx empescher et d'entrer au royaume de france et de les faire vuyder et mettre hors si leur eust pleu ainsi comme tenus y estoient lesdictes alliances faictes. ¶ Item que en ce faisant il n'est pas doute quilz ont enfraictes les bulles et les proces du pape et en encourant les sentences et paines contenues en icelles puis quilz aydent et ont ayde ausdictes compaignies et ont icelles confortees et aydees contre le roy de france. Et aussi puis quilz les pouoient retraire et ilz ne l'ont fait/et par especial leurs subgetz nez de leurs terres et seigneuries. Et aussi sont par lesdictes bulles et proces tous les subgetz et bassaulx quictes et absous de tous hommages et sermens esquelz ilz leurs estoient tenus. Et peult le roy de france assigner et mettre en sa main toutes les terres et seigneuries et demaines quilz tiennent en demaine au royaume de france. ¶ Item que dernièrement ont les gens du roy dangleterre cheuache en Douthieu en maniere de guerre/et boute le feu aux maisons du seigneur de Chastillon et fait plusieurs autres choses par voye de fait et de guerre contre droit et les sermens deuant fais. ¶ Item que en ce faisant il appert clerement que lesdictz roy dangleterre et prince de galles ont commence a proceder par voye de guerre contre le roy de france et en venant et enfrainant icelle pais et en plusieurs autres manieres ont pains sus le roy de france et sus son royaume et contre ses souverainetes. Lesquelles choses seroient trop longues a reciter. Et pour les rebellions/desobeissances/attentatz et abus dessusditz ont tant meffuit lesdictz roys dangleterre et prince de galles enuers ledit roy de france et sa souverainete quil peult par raison et bonne iustice assigner et mettre en sa main tous les demaines que lesdictz roys dangleterre et prince ont au royaume de france/tant en pays coustumier comme en pays de droit escript/sil ya subgetz aucuns ou habitans ou demourans en icelx demaines le roy leur peult requerir q' ilz obeyssent a luy et a ses gens et a ce faire ilz sont tenus dobeyr comme a leur seigneur souverain. Et sil ya aucuns subgetz ou autres qui en ce facent rebellion et desobeissance le roy de france les peult sans offence de iustice

par puissance et main armee faire venir a obeyssance/et faire tant q' la force soit sienne. Et en ce ne peult dire ne noter voye de guerre / mais que droit et bonne iustice/ne par ce on ne peult dire que le roy de france ayt commence la guerre ne fait contre la pais en aucune maniere. ¶ Item que pour les causes dessusdictes et a la conseruation de la souverainete et en vsant dicelle a le roy de france accorde et mys en sa main comme seigneur souverain aucunes villes et lieux qui estoient du demaine du roy dangleterre/ou il a trouue obeyssance il y mist gens darmes de par luy pour icelles villes garder et tenir en sa main. Et la ou il a trouue desobeissance il les a contrainctz par sa puissance et par la maniere quil luy pleut a faire et continuer sil luy plaist par tous autres lieux & demaine que lesdictz roys dangleterre & prince de galles son filz ont au royaume de france et es souverainetes. ¶ Item par ce que dit est peut apparoir clerement a tout homme que tout ce que le roy dangleterre y tenoit il a fait par voye de iustice et raison / et ainsi comme il luy plaisoit a faire tant come a seigneur souverain et na en riē procede par voye de guerre ou de fait et que le roy dangleterre ou son filz le prince de galles ont procede de raisonnablement par voye de fait/et a commence le roy dangleterre contre le roy de france et ses subgetz et en venant par plusieurs fois contre le traicte de la pais. Et pource que plus plainement appertententendement des choses dessusdictes et pour monstret les institutions du roy de france en ses choses cy apres sensuyent aucunes requestes que le roy de france luy fist faire par le traicte de ladicte pais & lesquelles les messagiers du roy de france dessusdit ont faictes audit roy dangleterre Mais ledit roy dangleterre ne son conseil ny ont fait ne voulu faire aucune responce. ¶ La premiere comment audit traicte dentre les roys de france et dangleterre entre les autres choses soit contenu au. xxxviii. et. xxxviii. articles & sur ce faictes lettres desdeux roys de france et dangleterre que ledit roy dangleterre estoit tenu de vuyder et destruire a ses propres coustz et despens toutes les forteresses princes detenues et occupees par luy et par ses subgetz ou adherans au royaume de france en quelque part que ce se soit excepte celles de la duchie de bretaigne et des pays

et terres qui doient appartenir et demourer audit roy dangleterre et se deuoit auoir fait de dans la chandeleur qui fut lan mil trois cens soixante. Et en icelles lettres sont desclarees et nommees par eppres toutes les forteresses occupees et detenues audit royaume de france ou grant partie dicelles. ¶ Item ledit roy dangleterre na point fait vuyder ne deliurer lesdictes forteresses dedans le terme de la feste de la chandeleur dessus dicte. ¶ Item que celles qui furent vuydees et deliurees apres la dicte feste de nostre dame de la chandeleur ou la plus grant partie dicelles ne sont point este par ledit roy dangleterre ne a ses despens sicome faire le deuoit / ains sont este aux despens du roy de france et de ses subgetz et de ceulx du pays ou lesdictes forteresses estoient assises. ¶ Item que aucunes des forteresses ne furent oncques deliurees ains ont este tousiours occupees et encores sont par ledit roy dangleterre ou par ses gens ou alliez. Cest assauoir la roche de pessay / et touteffois ladicte roche est par eppres nommee audit traicte entre les forteresses qui deuoient estre vuydees & deliurees au pays de touraine. ¶ Item par la faulte dudict vuydement ceulx qui demourent esdictes forteresses de par le roy dangleterre ont pillé / gaste et destruit tout le pays pour le tēps que ilz y ont este et aussi durement ou peu sen failloit comme ilz faisoient deuant la guerre leuer nouvelles rancons ou faire tout le mal quilz pouoient. ¶ Item pour ce a conuenu que les pays ou les forteresses estoient assises ayent rachete lesditz fors de grās sōmes de deniers pour ce que le Roy dangleterre ne les faisoit point deliurer / non obstant que par plusieurs fois en ayt este requis et somme aiait ce que le roy de france eust fait de sa partie ce que faire deuoit pour ledit vuydement / et seront baillees par declaration toutes les forteresses rachetees quant mestier sera aux despens dudict roy et du pape depuis ladicte chandeleur comme dit est. ¶ Item que en ces choses le roy et ses subgetz ont este domagez iusques a tresgrans sommes de deniers ainsi comme inestimables a desclarer quant mestier sera / et desquelles choses le roy de france doit estre desdomage par le roy dangleterre. ¶ La secōde cause comme entre les deux roys de france et dangleterre par ledit traicte ayent este faictes et

passées aliances contre toutes personnes excepte le pape et le saint siege de romme a lempereur pour eulx leurs enfans / leurs hoirs & leurs successeurs / leurs royaumes / terres et subiections quelzcoques. Et entre les autres choses soit contenu en icelles aliances que le roy dangleterre ne souffrira point aucuns de ses subgetz ou autres quelconques aller ne entrer au royaume de france ne faire dommage guerre ne offence aucune / a gaigne ou a seruire daultroy ne autrement par quelconque maniere que ce soit. Aincois les empeschera detēdra et destourbera de tout son pouoir et tant come il luy sera possible. Et aux amis du roy et du royaume de france ne fera dommage guerre ne offence. Ne les malvueillāns contre ledit royaume de france ne receuera ne ne supportera en son royaume ne en aucunes de ses terres ne ayde ne confort ne leur fera en aucune maniere. Et se aucuns de ses gens ou subgetz faisoient le contraire ou aucunes guerres ou dommages quelconques au roy de france soit par mer ou par terre a ses hoirs ou enfans successeurs ou subgetz ilz les pugnit ont ou feront pugnit si grandement que ce seroit exemple a tous autres / de tout son pouoir ferait reparer ou adresser tous les dommages / attempts ou entreprinses fais a lencōtre / et sil faisoit procurait ou souffroit scientement le contraire il vouloit encourir es paines cōtenues esdictes aliances. ¶ Item quil nest pas doute que par lesdictes aliances le roy dangleterre estoit tenu ou obligé a destourber de tout son pouoir et procurer et faire deffence et inhibitions et en toutes autres manieres quil pourroit que aucuns de ses subgetz nentraissent au royaume de france pour y faire guerre ne dommages par maniere de compaignies ou seruices ou gages daultroy ne autrement pour quelconque cause que ce soit. Et aussi il estoit et est obligé se il faisoit le contraire de le reparer et faire adresser les males facons surprinses ou attemptatz fais par ses subgetz Laquelle chose il deuoit faire par les contrainct a vuyder du royaume de france et faire rendre les dommages et oultrages que ilz auoient fais ou autrement les attemptatz ne seroient pas adressez ne reparez. ¶ Item selonc lesdictes aliances puis que le roy dangleterre estoit tenu de destourber que ses subgetz nentraissent au

royaume de france pour y faire dommage ou guerre. Par semblable voye et plus fort il estoit tenu s'ilz y entroient ou faisoient guerre de les faire vuidier dudit royaume de france.

¶ Item par exprez est contenu esdictes aliances comme dessus est dit que le roy d'angleterre ne souffrira le contraire/lesquelles paroles emportent que s'il s'et a bien a sa cognoissance il les fera vuidier/les empeschera de tout son pouoir. Autrement se il le souffroit sciensiblement il feroit contre lesdictes aliances et promesses. ¶ Item que par lesdictes aliances le roy d'angleterre est tenu a trois choses/premierement de non souffrir ses subgetz faire guerre quelcōque au royaume de france comme dessus est dit. Soit quilz y soient entrez par maniere de compaignies a gaigne ou a seruice d'autrui ou autrement et aussi doit rendre ou restablir tous les dommaiges que le roy de france son royaume et tous ses subgetz ont euz et soustenz pour ycelle cause. Et aussi ne les doit recevoir ne a eux prestre cōfort ne ayde en aucune maniere. ¶ Item que par lesdictes aliances faictes le roy d'angleterre est tenu et obligede faire les choses dessusdictes et desclarées de tout son pouoir. Lesquelles paroles sont a entendre ciuilllement et raisonnablement et de tel pouoir que le roy d'angleterre a sur ses subgetz. C'est a entendre q'il doit commander quilz yssent hors du royaume de france et s'ilz nobeissent a ses commandemens il les doit contraindre par puissance et main armee et ce emportēt les paroles de tout son pouoir lesquelles sont a entendre cum affectu.

¶ Item que ce nonobstant les subgetz du roy d'angleterre comme du prince tant de guenne comme d'angleterre ont este au royaume de france tant par manieres de compaignies et y ont fait guerre a tous les dommaiges exces et malefices qu'on pourroit dire ne desclarer/et ont este pour la grant partie du temps de la paix et encores y sont a presēt et ont este de la derniere venue par lespace d'ung an continuellement et plus sans en partir tous ou la plus grant yte subgetz et des terres et obeyssans du roy d'angleterre et de son filz le prince de galles et y sont de tout en iour et ont fait dommaiges et attempz cōme au par auant/lesquels le roy d'angleterre ne le prince de galles n'ont pas expulsez et hors mys ia soit ce que

faire le peussent et deussent selon le traictie de la paix. ¶ Item que suppose que le roy d'angleterre leur ait fait faire aucuns commandemens de bouche de vuidier le pays il ne doit pas souffrir. Car puis quilz nobeissent a ses commandemens il les deust contraindre de fait autrement il nen faisoit point son pouoir ne son deuoir. ¶ Item le roy d'angleterre tant par lesdictes aliances comme par bñes lettres apellees executoires passees a calais doit punir les subgetz qui feroient guerre ou dommage au royaume de france pour quelque cause que ce soit comme traistres en la maniere qui est acoustumee a faire en cas de crime de leze mageste se il les peut apprehēder/ou banir de son royaume se ilz sont absens et leurs biens et terres confisquees sans iamais iceulx recevoir en son royaume/se ilz ne se partēt du royaume de france dedans vng mois apres ce quilz auront este sommez et requis par aucuns des gens du roy d'angleterre ou autre personnes publiques de quoy riens na este fait/aincois vont et viennent plusieurs diceulx par le royaume d'angleterre/et par gupēne a toyssent de leurs choses paisiblement. ¶ Item q'pour les choses dessusdictes a po' occasion de celles le roy de france a este dommaige irreparablement a ses subgetz iusq's a sōmes inestimables a desq'elles choses le roy de france doit estre desdommaige a lesq'elles choses se sont bien esclaires et demonstrees. ¶ Item et avec ce le roy d'angleterre reallemēt et de fait doit vuidier les compaignies qui sont au royaume de france especiallemēt ceulx q'sōt des terres et seigneuries du prince son filz q' de ce facēt leur pouoir selon ce q' cōtenu est esdictes aliances/a plaise audit roy d'angleterre de dire aux messagiers du roy de france a ceste fois ce qui luy plaira faire. Car le roy d'angleterre y est tenu par le traictie de la paix/et par lesdictes aliances. ¶ La tierce cause q' cōtē esdictes aliances dentre les deux roys de france et d'angleterre entre les autres choses soit contenu que se aucun desditz roys requiert lautre en son ayde celluy qui ainsi sera requis aidera le requierāt et luy donnera tout le bon conseil quil pourra aux despens du requierant. Et comme il soit ainsi que ledit roy de france ait fait requierir le Roy d'angleterre par ses messagiers qui y furent dernièrement enuoyez quil vould

fist mander & commander a ses subgetz que le roy de frâce les requeroit pour luy seruir contre les compaignies a ses despens qui luy aydassent/et que aussi voullist faire mandement au prince de galles son filz qui se commandast a ses subgetz de guiène & mesmemēt quil y en uoist aucuns qui estoient ses hommes & le deuoient seruir contre tous excepte contre le roy dangleterre et ses enfans. Laquelle chose fut plainement refusee au roy de france soubz couleur que le cōseil du roy dangleterre disoit que le roy dangleterre auoit a faire de gēs darmes ou on cuidoit biē quil en eust a faire prochainement et ainsi luy disoit on du prince de galles son filz. Sur quoy luy fut reqs que il baillast lesditz mandemens ausditz subgetz de seruir audit roy de france a ses despēs comme dit est au cas que lesditz roys dangleterre et prince de galles ne les mderoient ou embesoigneroiēt pour faire guerre si leur souuenoit. Laquelle chose leur fut ecores refusee. Et toute fois le roy dangleterre et le prince de galles nauoient depuis neurent aucune guerre qui leur empeschast ceulx que le roy de france requeroit a auoir a son seruire a ses despēs. ¶ Item que pour ce en y eut plusieurs en la duchie de guiēne qui nont ose venir au seruire du roy nostre sire et aucuns y sont venus qui ny vindrēt pas si tost comme le roy de frâce en eust eu besoing. Et ainsi ont este le roy et ses subgetz grandement dommaigez et irreparablemēt. ¶ Item que les gens du roy nostre sire estans deuant face la vigieuse ou lesdictes compaignies estoient en entention dicelles combattre. Le seneschal de pontieu ou autres gens du prince firent commandement de par le roy a plusieurs grāseigneurs qui tenoient aucunes terres du prince quilz se partissent dauer les gens du roy nostre sire et que sur quanquilz se pouoient mesfaire enuers ledit prince ne fussent avecques les gens du roy nostre sire ne messissent audictes compaignies. ¶ Item avec ce fist ledit seneschal et autres gens officiers dudit prince crier en sa seneschauce et au pouoir que nulz ne fust si hardy de porter viure ne ayder ne conforter les gēs du roy nostre sire en baillant en ce confort ne ayde contre lesdictes compaignies. ¶ La quatre cause que comme plusieurs gēs des compaignies des terres & seigneuries du roy dangleterre et du prince de galles furent

au royaume de france et ycelluy gastassent et pillassent en faisant tous les maulx et dommages q'on pourroit ne ne scauroit dire ne reciter/ pour resister a leur maleuolētē et pour yceulx faire partir et vider du royaume de france ou ilz estoient/ les seneschaulx de thoulouse de carcassōne & autres officiers bassaulx & subgetz du roy nostre sire se fussēt assemblez a l'isle dieu au pouoir du roy nostre sire les gēs et subgetz du prince conforterent & ayderēt les dessusdictes compaignies par telle maniere que les gens du roy de frâce furent desconfitz mors et prins / et lesditz seneschaulx et plusieurs autres barōs et bassaulx et subgetz du roy nostre sire menez et detenus prisonniers au pouoir dudit prince et ranconnez et les biens et pillages receuz et depuis furent mis lesditz prisonniers a grans & excessiues rancons. Et en ce a este le roy de france et ses subgetz tres grandement dommaigez. ¶ Item que pour reparet et adresser les choses dessusdictes fut le prince somme et requis de par le roy de france et de par monseigneur le duc dantou et y furent enuoyez plusieurs messagers lesquelz firent lesdictes requestes et baillierent pscript au prince et a son chancelier pour luy et de son auctorite et commandement. ¶ Item ia soit ce que le prince leur fist respōdre q'il estoit courrouce des dōmaiges et exces lesquelz estoient faitz au royaume de france et que luy quant il seroit retourne despaigne en seroit bon & loyal adressement/ Toute fois riens nen fut fait si cōme par ces choses peult apparoir cleremēt par instrument publique donne et fait sur lesdictes requestes et respōces et a failly que les officiers du roy de france ou grāt partie deulx se araconnassent tres excessiuement/et plus que faire ne deussent en guerre ouuerte et soustenissent plusieurs autres dommaiges si doiuent lesditz dommaiges estre restituēz & reparez comme fais contre le traicte des aliances de la paix faicte entre les roys de frâce et dangleterre. ¶ Item et oultre les choses dessusdictes nouvellement est adueni que garconnaillies et autres cappitaines desdictes compaignies sont allez au royaume dangleterre en la ville de sondres et autre part et la ont demoure & este y plusieurs iournees/ & ont este rafreschis de cheualx harnoys et archiers & gens darmes quilz ont amenez & de toutes au

tres choses quilz ont voulu auoir ce que plus est dit q̄ aucuns ont este au propre hostel du roy dangleterre receuz & festoiez moult sollempnellement. ¶ La quinte cause que comme par le traicte de la paix dentre les roys de france et dangleterre. Cestassauoir au dixiesme article que se aucunes terres sont baillees au roy dangleterre par le traicte de ladicte paix. Lesq̄s terres nauoient oncques este audit roy dangleterre il les aura aĩsi que ilz estoĩent au tẽps dudĩt traicte. Et il soit aĩsi que au temps de ladicte paix et par auant la royne blãche tenoĩt en sa main paisiblement le reuenu du pais de rouergue a dix mil liures de terre ou enuiron et le prince ou ses subgetz pour luy detennẽt et occupent de fait ladicte commune & pays de rouergue et ont leue par plusieurs anneẽs les fruits ne deliurer ne la deullent / touteffois la dicte commune & pais de rouergue nauoĩt oncques este au roy dangleterre auant ladicte paix / si soit ladicte cõmune mise au deliure avec les arerages qui ont este leuez par huit ans ou enuiron qui montent chascũ an dix mil frãces ou enuiron. La. V. cause que comme par ledĩt traicte de la paix les souverainetez du roy nostre sire luy doiuent demourer entierement sans ce que le roy dangleterre en puisse ne doibser en aucune maniere et il soit aĩsi q̄ le roy dangleterre et le prince son filz se sont efforcez encozes sefforcent en plusieurs manieres de bser desdictes souverainetez et ressort sicomme en pontieu ou ilz ont nouvellement ordonne vng siege dappellation par deuant le gouverneur de pontieu pour congnoistre des appellations qui se ferõĩt du seneschal de pontieu duquel seneschal on souloit appeller sans moyẽ au gouverneur ou ballif damiẽs et de la en parlemẽt a paris et aĩsi a il este fait de tous temps.

¶ Item que le roy dangleterre ses gẽs ou officiers pour luy en ladicte conte de pontieu cõme siege souverain et final et de fait ont done adiournemens & rescriptz en cause dappel par deuant ledĩt gouverneur de pontieu & en bser pãt desdictes souverainetez et ressort. ¶ Itẽ sefforcerent de congnoistre & cõgniossent desdictes causes touchans les eglises de fondaciõ royalle. Laquelle chose nul ne peult faire que le seigneur souverain seullement et generallement sefforcent de tout leur pouoir de bser des souverainetez / tant en donnant adiournemẽs

en cas dappel comme aultre part la soit ce que faire ne se pouoient ne ne doiuent / ayncois en doit bser le roy de france seul et pour le tout cõme dit est. ¶ Item que veues et considerees les choses dessus dictes / lesq̄elles sont venues a la congnoissance du roy de frãce et de nouuel appert que le roy dangleterre et le prince de galles doyuent cesser de bser desdictes souverainetez et ressort et que tout ce que fait en ont doit estre rappelle et mis au neant. ¶ La. vii. cause que cõme le roy dangleterre / et le prince de galles son filz soubz ombre et couleur de la paix & du traicte ont occupe et de fait detennent et occupent plusieurs chasteaux / villes et terres lesquelz par ledĩt traicte ne leur deuoient estre baillees ne appartenir a eulx ne demourer en nule maniere & aũssi auoĩent lesdĩtz roys dangleterre et prince de galles & par leurs gẽs & officiers fais & exercez plusieurs exploitz de seigneurie de iustice en plusieurs villes et lieux ou il ne se pouoient ne ne deuoient faire nullement ayncois appartient et doit appartenir a la seigneurie dominacion et iustice du roy de frãce ou a ses subgetz. Lesquelles occupatiõs & exploitz serõĩt eclarcĩs se mestier est Si doiuent lesdĩtz roys dangleterre & prince de galles cesser et laisser toutes occupatiõs et exploitz et tout ce quilz ont fait doit estre appelle et du tout mis au neant / et avec ce rendre et restituer tout ce quil ont prins et leue et emporte par eulx ou par leurs gens et officiers.

¶ La. viii. cause q̄ comme le roy de france ayẽ fait et acõply tout ce en quoy il estoit tenu par le traicte pour auoir la quinte partte des hostages nobles qui sont en angleterre / Ladicte quinte partte luy soit deliuree. Et pour ce luy demande ceulx qui sensuiuent nomẽz par nous cy apres. Cestassauoir le cõte de harecourt / le seigneur de mõtmorency / le conte de poitou / le seigneur de roye Par le roy en son conseil ou assemblee tenue le douziesme iour de may lan mil trois cens soĩpante et neuf.

¶ Du mariage de monseigneur le duc de bourgogne et de madame marguerite fille du conte de flandres.



An mil trois cens soĩpãte et neuf dessusdit le dixneufiesme iour du moyẽ de iuĩg le mariage de mõ seignr philippe duc de bourgogne

frere du roy de france & demarguerite fille de monseigneur loys conte de flandres fut fait & celebre en leglise de baou de gand p leuesque de tournay et eut ce tour en l'abbaye moult noble feste/et lendemain iour de mercredy le duc de bourgogne dona a disner a toutes gens qui vouloient disner en l'abbaye de saint pierre de gaudon en laquelle il estoit loge et en laquelle il estoit descendu le lundy precedent & iousta len et fist on belle feste le mardy le mercredy et le iedy ensuyuans. Et y fut monseigneur le duc de breban oncle dudit duc de bourgogne. Et aussi y fut ma dame la contesse de breban tante de ladicte marguerite. Et aussi auoit este ycelle marguerite par auant femme de monseigneur philippe duc de bourgogne qui trespassa lan de grace mil trois cens. lxi. et ainsi fut ycele marguerite duchesse de bourgogne deuo fois. Et par le traicte de ce dernier mariage les villes de lisse de douay & dorchiez avec les chasteaulx/chastellenies/appendances et appartenances furent baillies/laissees/et deliurees audit monseigneur loys conte de flandres par certaines manieres & conditions/sicome p le traicte peut apparoir duquel la teneur sensuit.



Traicte est et accorde de nous et par nous pierre euesque daucere seigneur de chastillon et maistre regnault de corbie au nom & pour le roy nostre sire qui estids enuotez de par luy pour traicter du mariage de monseigneur le duc de bourgogne & de ma dame marguerite fille du conte de flandres duchesse de bourgogne par vertu certaine de commission et pouoir a nous sur ce baillie de par le roy d'une part & le conseil de monseigneur de flandres au nom et pour ledit conte d'autre part & en la maniere qui sensuit. Premièrement pour satisfier et faire raison a monseigneur de flandres tant de dix mil liures de terre a heritaige quil demandoit au roy nostre sire par lettres de bonne memoire du roy iehan son pere dernierement trespassé qui dieu absoule/et par les siennes sur ce faictes et des arretages dicelle par plusieurs annees come de cent mil deniers dor a secu pour la recompensation de sa monnoye de clementi et pour certaine quantite de gens darmes tenus a grauelines pour leur payement. Nous au nom du roy pour faire raison audit monseigneur de flandres de sa dicte demande et pour

le roy en acquiter vers luy auons ordonne que le roy donnera et baillera pour lesdictes dix mil liures de terre dudit monseigneur de flandres en heritaige ppetuel ou a ses hoirs et successeurs les villes/chasteaulx & chastellenies de lisse de douay & dorchiez et toutes leurs appartenances bailliages/patronnages/noblesses et appendances quelconques que les precedes de monseigneur de flandres contes de flandres tenoient au temps quelles furent transportees aux precedes du roy par la maniere et condition qui sensuit Cestassauoir que ledit monseigneur de flandres au cas quil nauoit hoir masse de son corps de loyal mariage lesdictes villes/chasteaulx & chastellenies appartenances/appendances quelzconques seront heritages de ma dame la duchesse de bourgogne sa fille et ses hoirs masses proctees du corps de monseigneur le duc de bourgogne. Et aussi des hoirs masses proctez et descendus de droicte ligne en loyal mariage de leurs ditz hoirs masses. Et au cas que ledit monseigneur de flandres en loyal mariage nauoit hoir male proctee du corps dudit monseigneur de bourgogne cōe dit est et qui ladicte signee en descende des hoirs masses dudit monseigneur de flandres et de ladicte ma dame de bourgogne comme dit est faudroit par quoy en aucun temps aduenir la conte de flandres escheist a filles ou a autres hoirs males ou femelles. Le roy ou ses successeurs roys de france pourroit auoir en ce cas lesdictes villes/chasteaulx/chastellenies/appartenances et appendances en baillant .x. mil liures parisis de terre a heritaige monnoye de flandres courant le .vi. de nouembre lan mil. ccc. lxx. Cestassauoir le marc d'argēt au marc de tropes po. c. xviii. soubz parisis aux hoirs de monseigneur de flandres contes contesses ou autres assises en demaine bien et souffisamment. .v. mil liures de terre dedans le royaume de france entre la riuiere de some et flandres en descendant iusques a la mer et autres cinq mil liures de terre assises assez pres des contes de rethel & de neuers. Et au cas quil plaira au conte ou contesse de flandres qui sera au temps de rachat auoir pour les .v. mil liures de terre dessusdictes qui se deueroit assise pres des cōtes de neuers et de rethel come dit est par argēt Cestassauoir pour le denier de rēte .xx. deniers payez a vne fois de

ladicte monnoye de flādres lequel q̄l plaira mie
 eulx au côte ou cōtesse de flādres q̄ sera audra
 chat se ledit duc de bourgogne alkōt de vie a
 trespassement sans laisser hoit masse de son
 corps procree ⁊ du corps de ladicte duchesse de
 bourgogne tant quelle se tendra de marier ou
 elle se marie de la voullente ou assentemēt du
 roy nostre sire ou de ses successeurs roys de
 france et tendront lesditz successeurs du conte
 de flādres conte ou contesse lesdictes cinq
 mil liures de terre qui seront assises sur la ri
 uiere de somme entre la conte de flādres ⁊ la
 mer comme dessus est dit a vng hommage a
 uec la conte de flādres et en partie aussi no
 blement comme la conte de flādres est ⁊ doit
 estre tenue de la couronne de france et avec
 ce ilz tiendront les autres cinq milles liures
 de terre qui seront assises comme dit est pres
 desdictes contes de neuers ⁊ de rethel a vne
 foy et hommage a part luy aussi noblement
 comme celles desdictes contes dont elles se
 ront plus pres assises et tenues de la courōne
 de frāce/et des dictes villes chasteaulx ⁊ cha
 stellenies de lisse/de douay ⁊ dorchie et tou
 tes appartenances et appendances dicelles
 tendront lesditz monseigneur de flādres ses
 hoirs masses et successeurs contes et contes
 ses de flādres a vng hommaige et partie a
 uec le conte de flādres aussi noblement com
 me ledit monseigneur de flādres tient ⁊ doit
 tenir ladicte côte de flādres. Reserue au roy
 et a ses successeurs roys de france le fief res
 sort et souueratnete des dictes villes/chaste
 aux ⁊ chastellenies de lisse/douay ⁊ dorchie
 des appartenances et appendances dicelles
 et les droitz royaux que les predeceffeurs du
 roy y auoient au temps passe quelles estoient
 aux mains des contes de flādres predeces
 seurs dudit monseigneur de flādres. Et aus
 si reserue au roy et a ses successeurs roys de
 france le rachat desdictes villes chasteaulx
 et chastellenies appartenances et dependan
 ces au cas et par la maniere dessusdicte et par
 ycelle condicion/et ne serōt tenus les hoirs du
 dit monseigneur de flādres contes ou contes
 ses de bailler yceulx chasteaulx et villes ⁊ cha
 stellenies appartenances et dependances aux
 mains du roy ne de ses successeurs roys de fran
 ce iusques a ce que les dictes .v. mil liures pa
 risis monnoye de flādres leur seroyent assi

ses plainement en franc demaine ⁊ desliurees
 par la maniere dessus declaree et quilz en
 aiet paisible possession royallement et de fait.
 Lesdites villes chasteaulx et chastellenies ap
 partenances et appendances quelconques de
 lisse de douay et dorchie le roy et ses succes
 seurs roys de france seront tenus de deschar
 ger de toutes charges et assignations faictes
 selon ycelles vies a termes ou autrement de
 puis quelles furent baillies a ses predeceffeurs
 roys de france et en prendra des maintenant
 nostre sire le roy charge sur luy et en acquite
 ra et sera garant dudit monseigneur de flā
 dres/ses hoirs ou successeurs vers to^d ceulx
 qui luy en pourront ou voudront demāder au
 cune chose sauf que se aucunes rentes soiēt a
 liees ou astenees a heritages a eglises depuis
 ledit temps le roy sera tenu de en faire recom
 pensacion audit monseigneur de flādres en
 autre terre assise bien et souffisāment en fran
 ce entre la riuere de somme et la conte de flā
 dres en franc demaine pres desdictes villes
 chasteaulx et chastellenies appartenances et
 appendances quelzconques tout en vng hom
 mage avec ladicte conte de flādres. Du le roy
 paiera pour mil liures de terre audit monsei
 gnr de flādres se tāt pa .xx. mil florisdor frācs
 de frāce pour vne fois ⁊ se pl^d ou mois en va a
 lauenāt. Laquelle assise ou paiement le roy fera
 faire ou pfaire ⁊ acōplir cōe dit est aud mōsei
 gnr de flādres dedās la feste saint remy en oc
 tobre prochain venāt au plus tart/⁊ de ce assi
 gnera bien ⁊ souffisāmēt led mōseignr de flā
 dres p bōs pleiges ⁊ souffisās agreables aud
 côte ⁊ q̄ sen ferōt debteurs principaulx auāt
 led mariage. Et pour ce q̄ puis lesdictes vil
 les chasteaulx ⁊ chastellenies appartenāces ⁊
 appēdāces vidēt es mains de ses predeceffeurs
 ont acq̄s le chastel de escluse ap̄sdouay qui de
 mourēt ⁊ sōt dāciēnete du fief ⁊ du chasteau de
 douay. Le roy voudra promettra ⁊ cōsēttra q̄
 led côte de flādres ⁊ ses hoirs p la maniere des
 susdicte en apēt hommage d'ung hōme heritier
 de la terre ⁊ tout autel droit ressort ⁊ souuerat
 nete sur led chasteau ⁊ terre de escluse cōe ses
 predeceffeurs cōtes de flādres y auotēt quāt les
 dictes villes chasteaulx chastellenies apparte
 nāces ⁊ appēdāces de lisse/de douay ⁊ dorchie
 estoēt en leurs mains Nonobstāt q̄ les predeces
 seurs du roy apēt acq̄s le demaie ⁊ sera tenu led

conte de flandres de faire de rechef hommage au roy de france de ladicte conte de flandres et desdictes villes chasteaulx et chastellenies appartenances et appendences adioinctes a tenir en ycelle conte en vng hommage & en la partie comme dit est en la maniere que dernièrement il fist hommage au roy de la conte de flandres Et si assignera ledit monseigneur de flandres le roy ses hoirs & successeurs quelque part quilz soient audit royaume de rendre et bailler audit roy et a ses successeurs roys de france lesdictes villes chasteaulx et chastellenies appartenances et appendences de lisse de douay et dorchie au cas que les condicions dessusdictes nauient que dieu ne vueille et que on les racheteroit par la maniere dessusdicte. Et quant a ce se soubzmettera ledit cōte avec ses hoirs et successeurs avec les terres & biens de luy & deulx a la iurisdiction et cōtraincte du roy et de ses successeurs roys de france et sa court par lesquelles lesditz hoirs & successeurs ne pourront atteindre & seront contrains a ce et nō autrement & ledit rachat premierement fait par la maniere que dessus est dicte et les hoirs et successeurs du cōte de flandres ayans premierement réellement et de fait la possession paisible et ladicte recompensacion deuement faite et sans fraude. Et par especial vouldra ledit monseigneur de flandres se ses successeurs estoient deffailans de bailler lesdictes villes chasteaulx/chastellenies/appartenances & appendences de lisse de douay et dorchie et dependences quelconques que adonques le roy de france et ses successeurs roys de france peussent sil leur plaisoit saisir et arrester toutes les terres dessusdictes et contraindre par toutes voyes raisonnables par iurisdiction temporelle et non autrement affin que les dictes villes chasteaulx/chastellenies/appartenances & appendences dessusdictes luy fussent rendues et ycelles rendues le roy sera tenu de tantost offer et mettre au neant les arrestz et saisines et tous empeschemens mis aux terres biens et possessions dessusdictz sans nul contredit & en baillera ledit conte ses lettres. Et en outre le roy de france au conte pour plus grans sommes d'argent en quoy il est tenu a luy pour les demandes dessusdictes baillera deux cēs mil deniers dorz lesquels le roy luy en paiera .L. mil francs. Viii. iours auant ledit maria-

ge et les autres .L. mil francs luy fera le roy bailler et deliurer en sa ville de bruges dedās deux ans. Cestassauoit en la fin de demy an .ppv. mil francs apres ledit mariage/ & apres de demy an en demy an chascun terme. .ppv. mil francs/ et de ce luy donnera le roy ses lettres obligatoires et pleiges souffisās & agreables audit conte qui de ce se obligeront bien et souffisammēt en lettres en leurs propres nōs et chascū pour le tout enuers ledit cōte de flandres sans aucun deffault y auoir esditz. .L. mil francs aux termes dessus declarez. Et de ce donneront bonnes lettres et souffisās telles quelles souffiront audit conte de flandres Et parmy baillant audit cōte de flandres réellement et de fait lesdictes villes chasteaulx chastellenies appartenances appendences et la possession dicelles sicomme dessus est dit/ le roy et ses successeurs roys de france et autres pource obligez sont et serōt quittes Euers luy des .p. mil liures de terre dessusdictes/ & aussi par luy paient cōme dit est les dessusditz deux cens mil francz sera le roy quitte enuers luy & sesditz successeurs de tous les arerages dessusdictes .p. mil liures de terre & desditz. .L. mil escus pour les gēs darmes quil tient a grauelines et pour le tresor de la monnoye de clemēti/ & sera tenu ledit conte de flandres de rendre au roy toutes les lettres quil a sur ces choses du roy le hā pere du roy present & de luy ou d'autres pource obligez comme dit est/ et de smaintenant il veult quelles soient nulles & iamais ne pourrōt ledit conte ne ses successeurs et autres pource obligez comme dit est/ & avecques ce promettra ledit roy audit monseigneur de flandres que la possessiō aux dictes villes chasteaulx chastellenies appartenances & appendences de lisse de douay et dorchie il luy fera bailler réellement et de fait et luy paiera premierement lesditz. .L. mil dessusditz auant q le mariage se face en sainte eglise. ¶ La duchesse demourra p vng an ou par tāt de temps cōme il plaira audit monseigneur cōte de flandres ycelluy mariage fait cōme dit est et vouldra et cōsentira le roy pour luy ses successeurs et ses hoirs roys de france que toutes lettres quil a ou peut auoir ou autres de par monseigneur de flandres ou de ses predecesseurs audit pays de flandres touchans en quelconque maniere que ce peut estre le transport fait par

ledit conte de fflandres ou ses p̄decesseurs du roy desd̄ villes /chasteaux/ chasteellenies / appartenances / appendences de lisse de douay et dorchiez soient nulles et de nulle valeur & des maintenant les cessera et congnoistra estre de nul effect force et vertu soubz quelconque teneur quelles soyent en tant comme elles peuvent ou pourront estre au temps aduenir contractes ou preiudiciabls aux choses dessusdictes ou a aucunes dicelles. Et que dicelles le Roy ou ses successeurs ou autres pour luy ou pour sesditz hoirs & successeurs ne se pourra par quelconque maniere apder des choses dessusdictes ou aucunes dicelles en la maniere que dessus sont declarees de point en point & sur ce eue meure deliberation avec plusieurs de son sang et autres de son conseil le roy promettra pour luy et pour ses successeurs et aussi pour le dit duc de bourgogne dont il se fera fort en bonne foy et loyaulte et en parole de roy tenir garder & accomplir de point en point sans refraindre / et que luy ou sesditz hoirs ne successeurs ne aussi de son frere le duc de bourgogne ne voudront par eus ne par autre en aucun temps aduenir a l'encontre et sans ce obliger et sesditz hoirs et successeurs loyaultement et en bonne foy & sans fraude non obstant que lesdictes villes chasteaux chasteellenies appartenances et appendences de lisse de douay et dorchiez & q̄longues deppendences dicelles fussent apliquez au demaine aient este ou demeure par long temps quelzconques renonciations generaux ou especiaux que le roy ou ses predecesseurs ayent fait ou que ses successeurs facent ou puissent faire au temps aduenir par droit royal ou autrement de dons ou alienations fais ou a faire du demaine et de ladicte court de france ou pour luy mesmes que y ceus dons ou gaiges ne soient specifiez ou desclarez aux lettres quil en donnera et q̄lconques constitutions ditz ou ordonances coutumes ou vsages de la court de france ou autres choses en tant comme ilz sont ou pourront estre contractes ne preiudiciabls aux choses dessusdictes ou aucunes dicelles le roy cessera rappellera et mettra du tout au neant pour luy ses hoirs et successeurs par la teneur de ses lettres et pour faire les choses dessusdictes & accomplir audit monseigneur de fflandres par la maniere dessus declarees & pour luy bailler

toutes lettres & seurtz a ce appartenant d'ung coste & d'autre seront les gens du roy a lisse au dimanche prochain deuant la penthecauste prochainement venant. Et toutes ces choses dictes & passees oultreement audit monseigneur de fflandres il veult et consent de maintenant en ce cas que le mariage des dessusditz monseigneur de bourgogne et de sa fille se face et q̄ dorisenauant on procede a la solemnite dudit mariage a tel iour comme il plaira au roy de france & le plus brief que faire se pourra bonnement. En tesmoing de ce no^r pierre gaultier seigneur de chastillon et regnault de corbie pour la partie du roy duquel et pour lequel nous faisons fors. Et nous henty de beure chasteelain de disquemue / baudouin sire de parat / roland sire de ponques conseiller de monseigneur de fflandres pour sa partie pour lequel nous faisons fors et quil promettra pour luy et pour ma dame de bourgogne sa fille de tenir et accomplir toutes les choses dessusdictes et chascune dicelles en et tant comme elle touchent a eus & a chascun deus auons mys nos seaus en ce present tractie lequel fut fait a grand le iour douziesme iour du moys d'auril aps pasques lan mil. ccc. lxxij.

Comment le duc de lenclastre vint a calais pour guerroyer france. Et comment le duc de bourgogne et les francs allerent a tournehan.

Le xxij. iour de iuliet lan. lxxij. dessusdit le roy partit de paris et alla au giste a saint denys pour aller a rouen et de la a hareffeu pour veoir la nauire quil auoit fait assembler pour aller en angleteerre et auoit le roy ordonne que monseigneur le duc de bourgogne son frere y passeroit et avec luy bons gens darmes pour aller en angleteerre. Mais assez tost apres le duc de lenclastre passa a calais avec grant quantite de gens darmes et d'archiers et vint iusques a therouenne et iusques a apre et bouterent le feu par le pays ou ilz passerent. Et pour celle cause le roy de france qui estoit es parties de normandie fut cōseille denuoyer son frere le duc de bourgogne celle part. Et approcherent les francs si pres des anglois q̄ le. xxliij. iour du moys daoust le duc de bourgogne et sa compagnie se logerent sur la montagne de tournehan pres dardre / & les anglois

CCC lxxij

estoyent logez entre guilconne et ardre a vne petite sieue des francois et y auoit chascun iour escarmouche. Et finalement au moys de septembre furent esleuz de chascune des deux parties six cheualiers pour eslire vne place en laquelle il se combateroient. Et tousiours estoit le roy en uiron rouen. ¶ En celluy tēps le roy de nauarre qui longuement auoit demouré en nauarre vint par la mer en constantin et enuoya messire ligier de orgetin et guertart mal sergent deuers le roy de france et luy fist assauoir que il viendroit voulentiers vers luy sil luy plaisoit. Car il auoit a luy a faire autres requestes lesquelles il diroit voulentiers a aucun de son conseil sil luy en vouloit aucuns monstrer. Et pour ce luy enuoya le roy le cōte de sa lebruche/le doyen de paris/maistre iacques le riche et maistre pierre blanchet. ¶ En ce tēps se leua le siege que auoyent mys deuant saint sauueur le viconte le seigneur de craon et plusieurs autres cheualiers et escuyers de la partie du roy de france et y tenoyent les dessusditz le siege pour ce que ledit saint sauueur se tenoit pour messire iehan chados anglois et que au chasteau dudit saint sauueur se estoient mys et retenez plusieurs gens des cōpaignes iusques au nombre de mil combatans et plus. Et la cause pourquoy se leua ledit siege fut sicomme on disoit pour ce que le sire de clisson sen alla et emmena ses gens/si ne demourerent pas les autres si fors quilz peussent tenir le siege pour laquelle chose le roy fut trop dolēt et manda au seigneur de craon et aux autres quilz retournaissent dudit siege.

Comment lost deslogea de tournehan et de la prise messire huc de chastillon.

Mercredy. viii. iour du moys de septembre ensuyuant ledit duc de Bourgongne qui des le. xviii. iour dudit moys auoit este loge sur le mont de tournehan pres de ardre deuant le duc de lenclastre si se deslogea et tout son ost et sen alla a hesdin dont plusieurs gens furent moult courroucez qui auoyent esperāce quil se deust combattre au duc de lenclastre / et furent tant le duc cōme autres qui estoient en sa compagnie moult blasmez de toutes gens / car les anglois nestoyent pas si fors ne si bons gens

darmes comme les francois et si estoient en plus forte place que les anglois et auoyent assez viures. Et assez tost apres le duc de lenclastre et ses gens se deslogerent et cheuaucherēt vers le pays de cauf et passerent la riuere de somme a la blanche taque et allerent iusques a harefseu en esperance de brusler les nautres du roy de france qui la estoient / et en la conte deu ardirent grāt foison de villes par la ou ilz passerent. Et lors nauoyēt point este cens dū pays de cauf domagez de guerres ainsi comme les autres du royaume de france auoyent este. Mais lesditz anglois ne peurent aucune chose mesfaire audit harefseu ne auditz nautres. Si sen retournerent par la conte de poictieue et au dehors dabbueille prindrent iceulx anglois messire huc de chastillon et autres cheualiers et escuyers et bourgeois de laditte ville qui estoient yssus hors et les enuoyēt a calais.

De la venue ma dame la duchesse de Bourgongne a paris.

Mercredy. xviii. iour de septembre lan. lxxxv. dessusdit la duchesse de Bourgongne entra a paris et venoit de flandres / et allerēt a rencontre d'elle tous les prelatz qui lors estoient a paris / le cardinal de beaunats / les nobles et grant nombre de bourgeois de paris par le commandement du roy et descēdit en l'hostel du roy a saint pol la ou elle fut receue tres honnorablement du roy et de la royne. En celluy temps le roy ordōna denuoyer gens darmes en angleterre pour le pays de galles et les y deuoient mener et conduire deux galloys l'un appelle guon de galles et lautre iacques vin autremēt le pour suyuant damours lesquels se disoient estre ennemis du roy dangleterre et deuoient estre a harefseu le. vii. iour de decēbre lan. lxxxv. Car le premier voyage que le roy auoit empris de faire par son frere le duc de Bourgongne auoit este cōpu par la cheuauchee qui fut faicte a tournehan dont dessus est faicte mencion.

De l'ordonnance faicte par le roy pour soutenir le fait de la guerre.

En celluy temps que le roy fist conuocation de gens deglise / des nobles des bones villes et de son royaume pour estre a paris le. viii.

iour de decembre lan. lxxij. dessusdit et leur fist exposer le fait de la guerre. Laquelle il ne pouoit mener sans auoir finace de son peuple et leur requist ayde pour faire ladicte guerre. Et apres plusieurs assemblees fut accorde que le roy auroit pour soustenir lestat de luy et de la royne et de mōseigneur le daulphin son filz l'imposicion de douze deniers pour liure la gabelle de sel. Et si leueroit on pour la guerre vng fouage de quatre frācs pour chascun feu en bonne ville/et en plat pays vng franc et de my le fort portant le foible / et oultre on payeroit pour chascune queue de vin que on vendroit en gros se. viii. denier sicomme on auoit fait depuis la desurance du roy iehan et payeroit on se. iiii. du vin que on vendroit en broche. Et a paris on payeroit po^r chascune queue de vin francs que on meneroit a paris douze sols parisis/de vin de bourgogne. p.iiii. sols parisis. Et pour chascune bête en gros ou en broche tant comme dit est de sditz vins. Et quant ilz seroient vendus en gros lacheteur payeroit et sil estoit vendu a broche le vendeur payeroit ¶ Item en celluy moys de decēbre les dessusditz galloys qui estoient entrez en mer retournerent sans faire aucun exploit dedans vingt ou. xxii. iours apres quilz y furent entrez et se excuserēt de leur retour par fortune de mer quilz auotent eue sicōe ilz disoient Et si cousta ce voyage au roy plus de cent mil francs.

Comment montpellier fut baillie au roy de nauarre pour eschange.

Ad moys de lanuier ensuyuant et en celluy de feurier furent enuoyez messagiers de par le roy de france au roy de nauarre qui estoit a cheurebourg et du roy de nauarre au Roy de france pour cause de mante et de mensenc que le roy de france tenoit qui par auant auotent este au roy de nauarre et auoient este prinsez par les gens du roy sicomme par auant est dit. Et pour celle cause furent plusieurs fois les roynes iehanne et blanche a paris tante a leur du roy de nauarre. Et finalement fut le traite mis a fin le viii. iour du moys de mars lan. lxxij. dessusdit/par lequel traite le roy de nauarre deuoit auoir montpellier et toute la baronnie et deuoit reuenir par deuers le roy pour

luy faire hommaige de toutes les terres quil tenoit de luy/et enuoya ledit roy de frāce a cheurebourg deuers le roy de nauarre pour traicter de sa venue pour ce q̄l ne vouloit venir deuers le roy de france sil nauoit hostages. Si fut accorde que le duc de berry frere du roy de france yroit a eureux pour hostage et ledit roy de nauarre viendrait deuers le roy de france pour luy faire hommaige. Mais le roy de nauarre auoit tousiours ses messagiers en angleteterre pour traicter avec le roy dangleteterre. Si se de laissoit tousiours deuers le roy de france et disoit on communemēt que sil pouoit auoir bon traite avec le roy dangleteterre il saiteroit avec luy contre son seigneur le roy de frāce. Et ainsi delaya tousiours iusques enuiron la magdaine que le roy de frāce enuoya par deuers luy le cōte de salerbruche qui autrefois y auoit este par tout le temps dessusdit depuis que la guerre fut commencee entre les roys de france et dangleteterre qui guerroyant par especial ou pays de la duche de gypēne recouura le roy de france audit pays plusieurs villes et chasteaux. ¶ Le. xxii. iour du moys d'auril lan mil. ccc. lxx. et dix fut assise la premiere pierre de la bastille saint anthoine de paris par hugues aubiroit lors preuost de paris qui la fist faire des deniers que le roy de france donna a la ville de paris. ¶ Item le mardy. xv. iour du moys de iuliet lan dessusdit a paris deuant le roy de france a son hostel a saint pol fut fiancée ma dame iehanne de france fille du roy philippe qui trespassa lan mil. ccc. l. et de la royne blanche qui encores viuoit a deux cheualiers darragon comme procureurs et au nom de iehan ainsne filz du roy darragon duc de girtonne et auoient lesditz cheualiers procureurs moult longuement demoure a paris en poursuuant le traite dudit mariage.

Des dommages que les anglois firent au royaume de france.

En la fin du moys de iuliet ensuyuant messire robert canolle/messire thomas de grancon anglois en leur cōpaignie plusieurs autres iusques au nombre de sept mil hommes darmes ou enuiron et deux mil et cinq cens archiers partirent de calais pour le roy dangleteterre et

cheuachèrent lors vers saint omer et de la a arras et ardirent grant quantite de maisons/ mais ilz ne ardirent point ce que on leur vouloit raconner. Et apres passerent la riuiere dayse et la riuiere de Sire et allerent deuant reims et passerent la riuiere daube et de seine en allant a saint florentin et de la allerēt passer la riuiere dyonne en allant vers ioingny en ardan toutiours le pays iusques a corbueil a a effonne. Et le dyneche. .xxiiij. iour ensuyuant ilz se logerēt enuiron mōs et a blon a au pays denuiron. Le mardy ensuyuant. .xxv. iour du moys de septembre furent en bataille entre vilse iufue et paris. Et a paris auoit bien douze cens hōmes darmes autres que de paris aux gages du roy/ et y eut celle tournée des escarmouches enuiron saint marceau a y perdirēt les anglois sxx ou sept persōnes. Et celle tournée myrent lesditz anglois le feu en plusieurs villes pres de paris. Et fut conseillē lors au roy pour le meilleur quilz ne fussent pas combatus/ et celluy soit sen allerēt lesditz anglois loger a antoingny ou enuiron. Et le mardy ensuyuant se partirent pour aller vers normandie. Et apres retournerēt dedās quatre iours Et apres allerent a estampes a nuilli a par la beausse en gascinois en faisant tousiours faitz que ennemys doiuent faire. ¶ En celluy moys de septembre le pape vrbain qui estoit es parties de romme se partit et se mist sus la mer en galees que le roy de france luy auoit euoyees par labbe de fescamp et par vng cheualier de france appelle Jehan de chauille dit le hase et arriua a marceille le. .xxv. iour de septembre et assez tost apres alla en auignon. Et ainsi demoura au voyage quil auoit fait a romme par l'espace de trois ans quatre moys a seize iours

Comment messire bertran de claquin fut fait conestable de france.

Le mardy deupiesme iour du moys doctobre ensuyuant lan dessus dit le roy fist conestable de frāce (Bac quāt par la resignacion que auoit faicte de l'office messire moureau de fiēnes qui par auant l'auoit este) vng cheualier breton appelle messire bertran de claquin par la volente dudit cheualier/ car il estoit de mendre signa ge que conestable qui par auant y eust este /

mais par sa proesse il ouoit acquis plus grās terres et seigneuries. Cestassauoit en france la conte de longueuille que le roy de france luy auoit donnee/ en castille le roy henry luy donna plus de dix mil liures de terres. Et assez tost apres alla sedit conestable en antou ou estoiet lesditz canolle et grancon qui auoient enforce vcs et ruilly et autres lieus et en combatit et desconfit vne route denuiron sxx cens et y fut prins sedit messire thomas de grancon. Et apres alla sedit messire bertran de claquin a vcs et le print d'assault et y furent que mozs que prins trois cēs anglois. Et sen alla a ruilly/ mais ceulx qui le tenoient sen estoient ia fous tantost quilz sceurent ladicte prinse de vcs. Mais sedit conestable les supuit iusques a versure et alla es faulxbourgs et les combatit et desconfit et en y eut que mozs que prins. cccc. et print la ville et apres la laissa.

De la mort du pape vrbain et de l'election du pape gregoire.

Le iudy. .xix. iour du moys de decembre lan. ccc. lxx. deuant dit enuiron heure de midy le pape vrbain qui nouvellement estoit retourne en auignon des parties de romme trespassa de ce siecle en ladicte ville d'auignon. Et le dyneche. .xix. iour dudit moys entreterent les cardinaulx en cōclauē pour essire le pape Et le sundy apres trētesme iour dudit moys de decembre esleurent aussi comme par voye du saint esperit messire rogier natif de symonin nōme le cardinal/ car il estoit filz du cōte de beaufort enbalee et estoit nepueu du pape clemēt siesme qui l'auoit fait cardinal dyacre de laage de soixante ans ou enuiron lequel le contredist vne piece a ne voulut accepter l'election. Finalement il accepta a fut nōme gregoire vnziesme et fut couronne en leglise des iacobins en auignon veille de l'apparition ensuyuant. Et monseigneur loys duc d'antou frere du roy de frāce le mena des iacobins iusques au palais et tout a pied et tenoit le cheual du pape par le frain. ¶ Par toute celle annee furent plusieurs batailles en diuers lieus entre les frācois et les anglois/ et eurent les frācois plusieurs victoires a furent presq̄ toz ceulx q̄ auoit este deuant paris le tēps de l'este pcedēt avec messire robert canolle mozs ou pris p les frācois.

De la natiuite ma dame marie fille du roy de france & de son baptisment.

Le leudy xxviii. iour de feurier en suiuant lan. dessusdit enuiron trois heures apres mynuict et auoit la lune enuiron douze iours fut nee a paris a l'hostel du roy pres de saint pol ma dame marie fille du roy charles & de la royne lehanne de bourbon / & fut lendemain baptisee aux fonts de leglise de saint pol / et furent ses marriaiges ma dame lehanne de france fille du roy philippe deuant dit et la dame de bretaigne seur de ladicte royne / & monseigneur le duc philippe ainsie filz du roy et frere de la deuant dite marie fut son parrain.

De la mort ma dame lehanne de breucy ladis royne de france & de nauarre

Le mardy quatriemesme iour du mois de mars ensuiuant mourut a boye contre robert dame de bonne memoire ma dame lehanne de breucy royne de france et de nauarre / qui trespassa lan mil. CCC. lxxviii. et fut apporsee a saint anthoine pres de paris le samedi huitiesme iour dudit mois. Et lendemain iour de dimanche fut apporsee sur un lic a descouuert hors d'ung delie cueure chief quelle auoit a nostre dame de paris sur son visage a heure de vespre et estoient les gens du parlement qui tenoient le poille entour / et le presuost des marchans et les escheuins portolent un poille dor sur quatre lances au dessus du corps Et le roy alla apres le corps des sa maison de saint pol dont il partit par lhuis de la cōclergerie dudit hostel quant le corps passoit iusques a nostre dame de paris / & la furent dites vigilles de mors le roy present / et lendemain iour de leudy la messe chantee de rechem en ladicte eglise par leueque de paris / et tantost apres le roy alla disner a l'hostel dudit eueque. Et assez tost apres fut porte le corps au long de la ville de paris ainsi comme il auoyt este le iour precedent le roy allant apres eulx a pie iusques a la porte saint denys et la monta a cheual / et conuoya le corps iusques a saint denys la ou son obsequie fut fait lendemain iour de mardy. Et par l'ordonnance de ladicte

royne neut point de luminairre en leglise nostre dame de paris que six ciergez pesant chascun six liures de cyre et autant a saint denys / & douze torches pour conuoyer le corps d'ung lieu en autre. Et le mercredy ensuiuant le roy luy fist faire son serueice en ladicte eglise de saint denys a ses despens / et lors y eut tres grant et tres honnestre luminairre. Et le leudy ensuiuant trezieemesme iour dudit mois de mars fut son cueur enterre aux freres mynes a paris aux piez de son mary le roy charles.

Item le mercredy ensuiuant dudit mois de mars furent ses entrailles enterrees empres celles de son mary le roy present sicomme par auant auoit este le cueur.

Comment le Roy de france enuoya hostages au roy de nauarre auant quil voust vent deuers luy en la ville de Bernon sur seine. Et comment ledit Roy de nauarre luy fist honnorage de toutes les terres que il tenoit au royaume de france.

Qant le roy eut parfait a maubuy son serueice de ladicte royne lehanne il se partit de la pour aller a Bernon sur seine la ou le roy de nauarre deuoit vent sicomme par auant auoit este parle par long temps / car le roy de france auoit plusieurs fois enuote messagiers notables par deuers le roy de nauarre tant a chies rebourc comme a eueucy / et ledit Roy de nauarre auoit souuent enuote de ses gens par deuers le roy de france / et auoit dure ce traictie par deux ans. Et finalement le iour de la nostre dame en mars lan dessusdit que il fut iour de mardy par conclusion du traictie monseigneur bertran de claquin conestable de france partit au matin de Bernon ou le roy estoit pour mener certains hostages que le roy de nauarre deuoit auoir deuant quil partist deueucy et auoit ledit conestable avec luy enuiron trois cens hommes darmes / et furent lesditz hostages messire guillaume de mesun archeueque de sens / leueque de laon / le sire de montmorency / le conte de pontieu / le sire de garencieres / messire guillaume de dozmans / le seigneur de banuille marechal de france / le sire de blaru / messire robert de chastillon / Robert filz du conte de

saint pol/messire Jehan de bienne / messire
 claudin de haremurier cheualier / huyt bour-
 geons de paris et quatre de rouen se quel cōnes-
 table mena tous les hostages dessus nommez
 a eureux. Lesquels le roy de nauarre receut hō-
 norablement et les fist tous loger dedans le
 chastel. Et apres disner se partit le dit roy a sa
 compaignie dudit cōnestable et fut enuiron so-
 leil couchant a Bernon sus seine / et la descēdit
 au chastel auquel estoit le roy de france en vng-
 lardin / et la alla le roy de nauarre et la estoit
 monseigneur le conte de stampes son cousin en
 sa compaignie. Et tantost que le dit roy de na-
 uarre vit le roy de france il senclina et mist son
 genouil pres de terre et apres il approcha pres
 du roy de france / et lors le dit roy de nauarre sa
 genouilla. Et adonc passa le roy de frāce auāt
 et print le dit roy de nauarre par le bras en sup
 disant que bien fust il venu / mais il ne le baisa
 point. Et tantost on apporta tozches vin et es-
 pices. Et quant ilz eurent prins espices a beu-
 le roy de france le print par la main et allerent
 ensemble en la chambre du roy de france en la-
 quelle la table estoit mise pour soupper / mais
 pource que le roy de nauarre ne souppoit poit
 celle iournee il se trait en sa chambre laquelle
 estoit ordonnee pour luy et le dit monseigneur
 conte de stampes et sa compaignie. Quant le
 roy de france eut souppe le dit roy de nauarre
 vint deuers luy et furent lors les deux roys
 moult longuemēt ensemble seul a seul. Et en
 parlant s'agenouilla le roy de nauarre pluss-
 eurs fois et ne scauoient les regardans pour-
 quoy le dit roy de nauarre se faisoit. Et lende-
 main iour de mercredi / ieudy et vendredy fu-
 rent longuemēt ensemble et beurent et man-
 gerent l'ung avec l'autre et firēt leur parlemēt
 seul a seul. Et le lundy ensuyuant trentiesme
 iour dudit moys de mars le dit roy de nauarre
 fist hōmage lige au roy de france de toutes les
 terres quil tenoit au royaume de frāce et luy
 promist foy loyaulte et obeyssance enuers tous
 et contre tous et que avec luy vouloit viure et
 mourir. Lequel hommage le dit roy de nauarre
 nauoit encores fait depuis que le roy de frā-
 ce auoit este roy. Si en furent moult de cheua-
 liers nobles et autres gens liez a loyeux / car
 on doubtoit et auoit on fort doubte que le roy
 de nauarre ne se fist ennemy du roy et du roy-
 aulme de frāce / mais lors ilz se mōstrerēt to-

bons et loyaux amis. Celly iour se partit
 le roy de nauarre de la ville de Bernon sur seine
 et le dit cōnestable le conduya sicomme il auoit
 fait au benit deuers le roy de france et auant
 le dit cōnestable le ditz hostages.

Comment le cardinal de cantorbie
 fut enuoye de par le pape de romme en
 angleterre pour traicter de la pais en-
 tre le roy de france et le roy d'angleterre
 et de la pais dudit roy de nauarre et de
 monseigneur dantou frere du roy de frāce



En celly temps le pape gregoire
 enuoya cardinaulx legatz par de-
 uers le roy de france et le roy d'ang-
 leterre pour traicter de pais en-
 tre eulx / cestassauoir vng cardinal de cantorbie
 et vng cardinal frācois appelle le cardinal de
 beauuais chancelier de france / et luy enuoya
 le pape de romme son pouoit et sa puissance en
 france / et celly de cantorbie partit d'auignon
 ou le pape estoit. Et alla le cardinal de beau-
 uais a lencōtre de celly de cantorbie iusques
 a mesun la ou ilz demourerēt trois ou quatre
 iours et puis vindrent tous ensemble a paris
 et parlerent au roy de france et luy dirēt pour
 quoy le pape les enuoyoit par deuers les deux
 roys / et requirerent au roy de france quil se con-
 sentist en bonne pais lequel respōdit que bon-
 ne paisouldroit il auoir sans plus oultre au-
 tre chose faire ne plus proceder. Apres ce que
 le cardinal de cantorbie eut demoure en la vil-
 le de paris par quatre iours a disne avec le roy
 il se partit de ladicte ville de paris et sen alla
 vers calais et le conduist parmy le royaume
 de france vng cheualier appelle le hase chābel-
 li / et le cardinal de beauuais demoura a paris
Atem la veille de penthecouste. .xxiiii^e. iour
 du moys de may lan mil. ccc. lxxi. le roy de na-
 uarre vint a paris deuers le roy de france qui
 luy fist tresgrant chiere et solennelle Et fut le
 iour de la penthecouste vestu de robe pareille et
 eut bouffe sicome le roy auoit. Et fist le roy de
 france la pais du roy de nauarre et du duc dan-
 tou frere du roy de frāce. Car ilz nestoient pas
 bien amys / et demoura le roy de nauarre avec
 le dit roy toute la sepmaine et fut tres honora-
 blement festoye tant du roy comme de la royne
Le mercredi. .xxviii^e. iour dudit moys des

fusdit enuiron souleil leuant et auoit la lune
treize iours ma dame marguerite fille du con
te de flandres & femme de monseigneur le duc
de bourgogne eut vng filz en la ville de dilon
et fut appelle iehan/lequel fut baptise le iour
du saict sacremēt le cinquiesme iour du moys
de iuing. Et se tint sur les fons monseigneur
iehan duc de berry frere dudit monseigneur le
duc de bourgogne et mōseigneur iehan rogiere
euesque de carpentras que le pape auoit en
uoie pour tenir sur les fons ledit enfant pour
luy Et monseigneur charles dalsencō euesque
de lyon le crestienna/et ma dame marguerite
contesse d'artoyz ayeulle de ladicte duchesse de
bourgogne fut marraine.

Comment mōseigneur le duc de bre
bā fut desconfit & le duc de guerles mort/
et du trespassement ma dame Jehanne
de france.

Le viedredy vingtiesme iour du mois
daoust mil.ccc.lxxvi. dessusdit fut
la bataille entre monseigneur le
duc de breban & ceulx qui avec luy
estoit d'une part et messeigneurs les ducz de
iulliers et de guerles d'autre part/& fut ledit
duc de breban desconfit et prins/et le conte de
sainct pol qui estoit avec luy fut mort et moult
d'autres nobles de celle partie mors et prins.
Et de l'autre part furent mors le duc de guerles &
plusieurs autres ensutuās. **E**nuitō heure
de nonne trespassa de ce stele a bestiers ma da
me iehanne de frāce qui auoit este fille du roy
de france philippe quon menoit au royaulme
d'arragon pour estre mariee a lainsne filz du
roy d'arragon dont le mariage auoit este fait &
longuement traictie a paris & fiancee par pro
cureurs cōme dessus est dit/et fut mise le mer
credy ensupuāt en terre en leglise catedral de
bestiers/et le iedy ensupuant y fut son seruiçe
fait moult sollempnellement. **L**e samedi. lxxvi
iour du mois de feurier ensutuant messire ieh
han de dormās cardinal de beauuais lors chā
cellier de frāce rendit au roy les seaulx de fran
ce et laissa l'office de chancelier. Et par nota
ble election fist chācellier messire guillaume
de dormās cheualier frere germain dudit car
dinal de beauuais. Et ainsi fut ledit cardinal
de beauuais chancelier de france depuis quil
eut este cardinal trois ans & quatre moys/car

il auoit este fait cardinal le vingdeuiquesme
iour de septembre lan mil trois cens soixante
huit et auoit tousiours este chācellier depuis

CDe la naituite monseigneur loys se
cond filz du roy de france.



Le samedi. lxxviii. iour de mars ensu
uant enuitō trois heures apres mi
nuite et auoit la lune neuf iours fut
ne a paris en l'hostel du roy empres
sainct pol monseigneur loys second filz du roy
charles/et fut baptise aux fons de leglise de
sainct pol a tresgrant compaignie et sollempnel
le par monseigneur iehan de craon lors arche
uesque de reims le lundy ensutuāt enuitō heu
re de midy et fut parrain mōseigneur loys cō
te de destampes/ ma dame dalsencō mere dudit
monseigneur loys de destampes fut marraine.

En celle saison en plusieurs parties de la
duche de guienne eut des besoignes entre les
gens du roy de france et ceulx du roy d'angle
terre tant de leurs gens comme de leurs pais
et par especial en lymosin/car tout le pays de
limosin fut frācois & la ville de limosi aussi de
dās le p̄mier iour du mois de iulliet ensupuāt

Comment l'abit & les liures des ture
lupins furent ars en la place de greue a
paris & furent aucuns turelupins con
damnez et ars.



Le dimēche quattiesme iour du mois
de iulliet lan mil trois cens soixan
te et douze en la place de greue a pa
ris l'abit & les liures des turelupins
autrement appelez & nommez la compaignie
de pourete furent condamnez de heresie par les
inquisiteurs de heretiques/et ce iour en furent
deux condamnez. Cestassauoit vng hōme qui
estoit mort es prisōs de seuesque de paris par
messire mille de dormans lors archeuesq̄ dan
giers & bicatre de seuesque de paris durāt son
procez par l'espace de seize iours ou enuiron la
dicte condamnatiō/et vne femme appelee au
tremement pieroime daubēton de paris. Et ce di
mēche furent ars audit lieu de la place de gre
ue a paris l'habit & les liures. Et lendemain
iour de lundy furent ars en la place aux pour
ceaulx empres paris hors la porte saict hono
re ladicte pieroime et ledit mort qui tousiours
depuis sa mort auoit este garde en vng tōneau
plain de chaufp.

Des nefz anglesches que les francois gaignerent et comment la Ville de poitiers se rendit francoise.



De moys de iuillet le roy enuoya en poitou Messire bertran de claquin connestable de france/ lequel y print plusieurs forteresses & aussi la nauire du roy de castille vint deuant la rochelle/ et dauanture rencontrerent en mer trente cinq grosses nefz qui estoient au roy dangleterre. Si combattirent deuant ladicte Ville de la rochelle. Et furent les anglois descōfitez/ & la furent prins le conte de cātebruge et messire gut chart danglez et plusieurs autres que le roy dangleterre enuoyoit au pays pour conforter icelluy pays. Illec gaignerent les espaignolz moult grant finance avec les prisonniers dōt ilz eurent plus de huit mil et si en eut grant foison de mors. Et assez tost apres le duc de berry et ledit connestable en sa compaignie allerent deuant poitiers et se rendit la Ville a eulx comme a deux messaigiers du roy de france et mirent les habitāns en obeissance du roy de france/ et tātost assailliret le chastel et le prindrent et les anglois qui estoient dedans. Assez tost apres le captal du buef qui estoit lieutenant du pays de poitou pour le roy dangleterre et au pays de paindōge se combatit au gens du roy de france deuant la Ville de soubize et y fut ledit captal desconfit et prins et plusieurs de sa cōpaigie. Si demorerēt les anglois moult foibles sur le pays & les francois fors. Et les ducz de berry et de bourgongne freres du roy de france y estoient et grant cōpaigie de gens darmes avec eulx. Si cheuaucherent par le pays et prindrent moult de Villes & de forteresses et vindrēt le sundy. Vi. iour du moys de septembre lan mil trois cens soixāte & douze de uāt la rochelle/ eurent des traictiez avec ceulx de ladicte Ville et par auant aussi en y auoient eu. Le mercredi ensuyuant se mirent ceulx de la Ville de la rochelle en obeissance du roy de france et entrerēt lesditz seigneurs du royaume de france dedans ladicte Ville de la rochelle/ le ou ilz furent receuz a tresgrant honneur & a tresgrant ioye de ceulx de ladicte Ville de la rochelle. Et celluy moys de septēbre se rendirēt ceulx du pays dāgoulesme/ ceulx de paintes/ ceulx de saint iehan dangely et plusieurs autres bonnes Villes/ chasteaulx et forteresses.

Comēt ceulx de poitou et thouars se rendirēt frācoys a messeigneurs les ducz de berry & de bourgongne/ et du siege qui fut deuant le chasteau de brest Et comment monseigneur le duc de bretaigne fist venir les āglois en la duchē de bretaigne contre la deffence du roy de france.



Le iour de saint andry ensuyuant messeigneurs de berry & de bourgongne et ledit connestable de france et grāt foison de gens darmes iusques au nombre de trois mil et plus furent deuant la Ville de thouars qui encores se tenoiet au roy dangleterre et attendirent lesditz ducz et cōne stable deuant ladicte Ville de thouars/ car traictie auoit este par auant entre les gēs de france dune part et les nobles du pays de poitou & encores tenoient la partie du roy dangleterre dautre part que se les francoys estoient ledit iour plus fors. Cestassauoir de saint andry deuant ladicte Ville de thouars q̄ les anglois tous les poiteuis se mettroiet en obeissance du roy de france/ deuant ladicte Ville de thouars ne vint aucun le iour deuant dit pour ledit roy anglois. Et ainsi furēt les frācois plus fors/ si se rendirent tous ceulx de poitou nobles et non nobles en obeissance du roy de france/ excepte deux forteresses Cestassauoir le signay et gensay. Et firent tous les nobles hommalge au duc de berry & qui le roy de france auoit donne la conte de poitiers & le pais de paindōge a heritaige a sa Vie tant seulement. En celluy temps le roy de france enuoya plusieurs messagiers grans et notables par deuers le duc de bretaigne/ lequel on seioit moult favorable aux anglois et luy fist le roy plusieurs fois requerrir que il fist son deuoir enuers luy comme tenu y estoit/ sicōme Bassal lige et homme du roy et per de frāce et quil ne Soulsist les anglois laisser entrer en sō pays de bretaigne ne les conforter en aucune maniere. Et le duc respōdit tousiours q̄ ainsi se feroit/ mais finalement dedās pasques ensuyuant qui furēt lan mil. ccc. lxxiii. le duc de bretaigne māda grāt foison dāglois & les fist venir en bretaigne dōt tous ceulx duditt pais nobles & autres furent moult courroucez et dirent audit duc que ilz ne seroient la anglois/ car le roy de frāce estoit

leur seigneur souverain affin que y mist reme
de. Et pource y enuoya le roy sondit conestab
ble/ le seigneur de craon & autres. Et quant le
dit duc sceut leur venue il se partit du pays et
sen alla en angleterre. Si cheuaucha ledit con
nestable par le pays de bretaigne & se rendirēt
a luy nobles/bōnes villes & gens deglise tant
de bretons gallos comme bretonnant dedans
la feste saint iehan baptiste ensuiuant epes
pte seullement brest/aulroy & derual. Et se mist
ledit conestable a siege deuant brest et les sei
gneurs de laual et de clifson deuant derual.
Et ledit siege de brest tenu aucun temps les
anglois qui estoient dedans firent aucun trat
ctie que se les francoys nestoient plus fors q
les anglois deuant ledit lieu de brest en la pla
ce commune le sixiesme iour daoust ensuiuant
ilz rendroient le chasteau/et de ce baillierent
douze hostages desquelz le conestable eslar
git six sur leur foy et se deuotent rendre audit
conestable huit iours deuant ladicte tournée
dudit sixiesme iour daoust/lesquelz ne retour
nerent point. A la quelle tournée dudit sixies
me iour daoust ledit conestable fut & eut bien
trois mil hommes avec luy/et la soit ce que il
y eust grant foison de gens darmes dangleter
re en bretaigne si ne oserent il combattre audit
conestable et si ne rendirent pas ledit lieu de
brest/et laisserent lesditz hostages qui demou
rerent audit conestable.

C De la naissance de madame ysabel
fille du roy de france et comment le duc
de lenclastre vint en france.

L samedi. xxxiiii. iour de iuillet
lan mil. CCCC. lxxviii. dessus dit
enuitron heure de midy en l'hostel
du roy empres saint pol fut nee
madame ysabel fille du roy charles et de ladi
cte iehanne de bourbon /& estoit la lune de qua
tre iours. Et lendemain iour de dimenche fut
baptisee en leglise de saint pol par monsei
gnr iehan de dormans cardinal/& fut parrain
monseignr le dauphin ainzine filz desditz roy
et royne/et madame marguerite contesse de
flandres et dartyois et madame ysabel duchef
se de bourbon mere de ladicte royne furent mar
taines. **E**n celluy moys de iuillet iehan duc
de lenclastre et iehan conte de montfort qui a
uoit este duc de bretaigne et qui lors manifes
temēt se mōstra ennemy du royaume de frā

ce blindrent dangleterre a calais acompaignez
de grant foison de gens darmes et darchiers.
Et pour ce qz demourerent par aucuns tēps
a calais sur la mer ilz se mirent a cheuaucher
droit vers hesdin et demourerent dedans par
aucuns iours sans assaillir la ville ne le chas
teau. Et apres allerēt a dourlens sans assail
lit et apres a beauquesne. Et apres blindrent
par corbie et passerent la riuiere de somme et
cheuaucherent a Roze en vermontois et demou
rerent en la ville six iours et ne peurent
prendre leglise qui estoit forte. Si ardirent la
ville et puis sen allerent en saonnots et a Bal
sy sur esne/et ardirent moult de villes et aussi
pardirent moult de gens. Car en toutes plas
ces ou les francoys les trouuoient cest assa
uoit aucuns hors de leurs batailles ilz les des
confisoient sans ce que les francoys y perdiss
sent riens. Si gaignerēt grant foison sur les
anglois/& par especial le vnziesme iour de sep
tēbre au matin Messire iehan de bienne et
sa compaignie en trouuerent pres dorchie. l.
lances & ving archiers anglois qui furent des
confitz et la furent prins dix cheualiers an
glois et. xxxiiii. escuiers. Et tousiours che
uaucherēt lesditz anglois tant qz passerent
la riuiere desne /celle de marne et celle daube
droit vers gie. Et passerēt la riuiere de seine
et cheuaucherēt vers la riuiere de soire & vers
maigny les nonnains et passerēt ladicte ri
uiere. Et tousiours furent chasses p le duc de
bourgogne et autres du royaume de frāce/et
si pres les tenoēt qz auoēt peu de viures & si
ne prindrēt aucunes fortresses notables eust
pdrēt moult de leurs gēs & la plus grant partie
de leurs cheuaux/& puis passerēt lesditz an
glois la riuiere daucher & sen allerēt a bordes
aux. Mais ilz pdrēt moult de leur gens et
estoit en tel estat qz y auoit plus de trois mil
cheualiers a pie q auoēt laissez les armes
dōt les vngs les auoēt gettees en la riue
re/les autres despees pource qz ne les pou
oient porter/& affin q les frācoys ne sen peuss
sēt aider. Et la soit ce que ladic cheuauchee fust
moult honnorable elle leur fut dommageable
Le tiers iour de nouembre ensuiuant mou
tut a eueux madame iehanne seur du Roy
de france et femme du Roy de nauarre. Le
septiesme iour dudit moys de nouembre mou
tut en la ville Dautignon messire Estienne

de paris appelle le cardinal de paris. Item le huitte sme iour de nouembre dessus dit mourut a paris messire lehan de dormas cardinal de beauuais et fut enterre aux chartreux de paris.

Comment lehan de montfort vint de bordeaux en bretaigne & se mist au fort d'austruy.



Le trece de feurier ensuyuant messire lehan de montfort qui auoit este duc de bretaigne et auoit cheuauche avec ledit duc de lanclastre par la maniere que dit est vint par mer de bordeaux en bretaigne ou il auoit trois forteresses qui tenoient pour luy. C'est assauoir brest/derual et austruy en laquelle il vint descendre premierement. Et la estoit sa femme & amena des anglois avec luy. Et quant il y fut il manda plusieurs des gens de bretaigne tant deglise comme nobles & autres pour venir parler a luy au dit lieu. Quant le roy de france oyt ces nouvelles il enuoya gens d'armes au pays de bretaigne pour le conforter & si y estoit desia le comestable de france.

Concedres des grâs plures par tout le royaume de france.



Le celluy an es mois de feurier et de lanuier furent en frâce par especial es riuieres de seine/dyone/demarne/daysse et de loire les plus grâs habondances de auens qui lors desquists y eust oncques veu/et durerent plus de deux mois. Et alloit on a paris par bordeaux par la rue saint denys oultre la porte saint anthoine iusques a saint anthoine/et dicelle porte iusques au roule et au port de nuilly et si estoit leauue iusques prez des planchiers des pors de paris et entroit dedans la chappelle basse du palais sicomme es caues et celliers du costé deuers le grant pont. Et atacchoit on les bateaux a la croix hemont qui est dessus la place maubert. Au mois d'auil ensuyuant lan mil trois cés soixante et quatorze le duc de lanclastre qui estoit a bordeaux sen partit & alla par mer en angleterre a tout peu de gens qui luy estoient demourez et disoit on que son pere le roy d'angleterre ne le prince de galles son frere ne luy auoient pas fait bonne chiere pource quil auoit si petitement epploicte la cheuauche qui auoit faicte / la soit ce quelle eust este la plus

grande qui oncques y eust este faicte par lesditz anglois. Toutes fois il perdit moult de gens et de cheuaux. Car luy et sa route auoient ttre d'angleterre trente mil cheuaux et plus et ilz nen peurent pas mettre a bordeaux si mil et auoit bien perdu le tiers de ses gens & plus

Comment la ville et le chasteau de la rochele furent prins.



Le iour de la penthecouste qui fut le vingte sme iour de may lan soixante et quatorze les treues qui auoient este prinses par le comestable de frâce d'une part et le sire daubercere/le chanon ne de roberfart & autres pour les anglois firent le .xxi. iour daoust et fut la ville de la rochele rendue a monseigneur le duc d'antou frere du roy de france qui tenoit le siege deuant la dicte ville/mais le chasteil dicelle ne fut pas alors rendu. Et pource demoura le duc d'antou deuant ledit chasteil iusques au vingthuitie sme iour du mois daoust. Et lors fut fait vng traicte estre luy et ceulx qui tenoient ledit chasteau qui fut tel que au cas que le roy d'angleterre ou l'un de ses filz ne seroient deuant ledit chasteau dedans le .viii. iour du mois de septembre ensuyuant si fors quilz peussent leuer le siege du duc d'antou ilz rendroient ledit chasteau audit duc. Si attendit pcelluy duc iusques au huitte sme iour de septembre auquel iour ne dedans pcelluy ne comparut aucun pour le roy d'angleterre. Si fut lors ledit chasteau rendu audit duc d'antou pour le roy de france/ et ainsi eut la ville et le chasteau.

De l'assemblee de bruges pour traicter de la pais entre les deux roys.



Le celluy an .lxxiiii. furent enuotez de par le pape sarcheuesq de rauenne et seuesque de Carpentras pour traicter de la pais entre les deux roys a bruges deuant lesditz messaigiers du pape et y furent les gens desditz roys. C'est assauoir pour le roy de france/le duc de bourgogne son frere/leuesq d'antou et plusieurs autres cheualiers. Et pour le roy d'angleterre/le duc de lanclastre son filz/leuesque de sondres et plusieurs clers et cheualiers. Et quant ilz eurent este par vne espace de temps en la ville de bruges aucuns de ceulx du conseil

du roy de france vindrēt deuers le roy a paris pour luy apporter aucunes choses pour plees sur les choses dessusdictes a bruges sur lesditz traictiez. Et entre les autres choses rapporterent que les anglois requeroiēt a grant instance auoir les souuerainetes & ressors desdictes terres que ilz deuoiēt auoir par ledit appoictemēt. Si assembla le roy de frāce grāt conseil tant des seigneurs de son sāt cōme prelatz nobles clerics maistres en theologie et en decret et grāt nombre d'autres saiges q̄ estoient tous dung accord. Apres ce que tout leur eut este dit & expose dirent au roy quil ne pourroit ne deuroit laisser aller aucunes choses de ses souuerainetes et ressors. Et sil le faisoit ce seroit contre son serment et honneur & detrimēt de sō ame pour plusieurs causes & raisons qlz luy dirent & ainsi fut respondu a ses gens qui estoient venus de bruges deuers luy.

CDe la loy que le roy charles ordōna sur laage des enfāns masses filz ainsnez des roys de france.

LAn de grace mil .ccc. lxxv. le .xxi. iour du mois de may fut la loy q̄ le roy charles le quint lors roy de frāce auoit faicte sur laage de son ainsne filz et des ainsnez filz des roys de france qui seront aduenir publiee au parlemēt du roy a paris en sa presence scāt et tenāt son parlement/en la presence de monseigneur charles de france son ainsne filz d'ausp̄in de viennois et le duc dantou frere du roy et de grant nombre de son sang prelatz et autres gens deglise/ l'uniuersite de paris et plusieurs autres saiges et notables personnes tant clerics comme layz. Et est la loy telle. Cestassauoir que laisne filz du roy qui lors estoit & ceulz qui pour le tēps aduenir serōt aages et tenus pour aages tantost que ilz attaindront le quatorziesme an de leur aage ilz pourront auoir leur sacre couronnement et hommaige et faire tous autres faitz qui a roy de france appartiennent. **C**Le premier iour de iuing lan dessusdit la Bille & le chasteau de coingnac furent rēdus des anglois a monseigneur bertran de claquin cōnestable de france qui vne piere de temps auoit tenu le siege deuant pour le roy et fut rendu par vng tel traictie cōme dit est du chasteau de la roche

le. **C**Item le tiers iour ensuiuant la Bille et le chasteau de saint sauueur le disconte en constātin que auoit tenu a siege pour le roy messire iehan de bienne admiral de france. Et lesquelz Bille et chasteau auoient este tenus de la partie du roy dangleterre par le space de plus de .xxx. ans furent rēdus au roy p vng tel traictie cōme dit est du chasteau de la roche & de coingnac dont dessus est faicte mencion. **C**En ce temps retournerent de bruges le duc de bourgongne et les conseilliers du roy de france qui la estoient allez pour le traictie de la pais d'entre les deux roys / mais peu y exploicterent fors q̄ dauoir accord de treues iusques au premier iour d'auil ensuiuant. Et ainsi furent les treues iusques a la toussainctz ensuiuant/en laquelle feste de toussainctz retournerent au dit traictie par le roy de france Monseigneur loys duc dantou/monseigneur philippe duc de bourgongne frere du roy et plusieurs autres de son conseil et allerēt a saint omer. Et pour le roy dangleterre allerent a bruges messire iehan duc de lenclastre et messire hemon cōte de canteburge enfans du roy dangleterre et plusieurs autres de son conseil/ & aussi plusieurs autres par le moyen du conseil desditz messagiers du pape. Cestassauoir l'archeuesque de rauenne et l'archeuesque de rouen q̄ par auant auoit este euesque de carpētras. Et furent d'accord lesditz traicteurs tant d'une part comme d'autre deulx assembler a bruges comme par auant auoient fait ceulz qui y auoient este. Si allerēt lesditz freres du roy et autres q̄ estoient a saint omer a bruges et y entrerent le vendredy apres noel lan dessusdit & en ladicte Bille de bruges demourerent iusques a pasques ensuiuant. Et finablement se ptirent sans traictie de pais final. Mais ilz prolongerēt les treues iusques au premier iour d'auil lan soixante et dixsept. Assez tost apres enuola le roy ses messagiers a boulongne sur la mer pour traicter de rechef/et les messagiers du roy dangleterre estoient a calais et furent les treues alongees de terme en terme iusques a la natiuite saint jehan baptiste qui fut lan soixante et dixsept dessusdit/et alloiēt lesditz deux archeuesqs messagiers a boulogne a calais & de calais a boulogne en taictāt entre les pties. Et finablement la soit ce q̄ le roy de france fust par toz les lieux ou il auoit guerre entre les roys

plus fort que les Anglois par la soufferte de nostre seigneur et par la bonne diligence du roy et tout son fait se portast bien et q̄ de toutes choses il fust a son aduantage et eust en ce temps grant nauire sur la mer tant de galees dont il y auoit grant foison come d'autres vaisseaulx et tout ledit nauire garny de toutes bones gens darmes et de bons arbalestriers. Toutefois pour l'amour de dieu et de pais pour l'amour et reuerence du pape/de leglise et pour compassion du peuple il fist faire moult grans offres par ses gens aux gens du roy d'Angleterre tant de grans terres et seigneuries come d'autres choses Reserve tousiours a luy son hommaige sa souverainete et ressort des terres q̄ le roy d'Angleterre auoit au roy aulme de France que lors il occupoit de fait come en celles qui luy bailleroit par ledit traicte. Lesquelles gens du roy d'Angleterre ne accepterent ne refuserent les dites offres. Mais dirēt que ilz rapporeroient ces choses deuers le roy d'Angleterre leur seigneur et que dedans le premier iour d'aoust en suiuant ou au plus tard dedans la maye eulx ou autres de par le roy d'Angleterre en feroient response en la ville de bruges a ceulx que le roy de France y enuoiroient pour ceste cause. Ce fait ilz se partirent de calais la veille de la sainte Jehan et s'en allerent en Angleterre. Et les gens du roy de France s'en retournerent a Paris a leur seigneur et faillirent toutes treues le iour de la sainte Jehan. La veille de celle sainte Jehan mourut le roy d'Angleterre edouart qui longuement auoit vescu et este roy d'Angleterre de laage de .lxxviii. ans et regna roy enuiron .lxx. ans

Commēt richart ainsne filz du prince de galles regna roy d'Angleterre.

Apres icelluy lan mil. ccc. lxxviii. desus dit le .xxviii. iour de iuliet ensuyuant richart filz edouart prince de galles q̄ auoit este ainsne filz du roy d'Angleterre (lequel mourut auant ledit roy d'Angleterre son pere) de laage de .vii. ans ou enuiron fut couronne a roy d'Angleterre en representant la persone dudit prince son pere Et toutefois auoit laisse ledit roy d'Angleterre quatre filz. Cestassauoit messire Jehan duc de Lencastre/ messire hamond duc de cotebruge/et messire Thomas dont moult de gens eurent moult grant

merueille/ car la mere dudit richart auoit este mariee la premiere fois au conte de salberpe auoit este six ans en sa compagnie. Et apres elle maintint q̄ vng cheualier appelle messire de thomas hollande lauoit fiancee auant q̄ le conte de salberpe et lauoit congneue charnellement Et pour ce ledit conte la laissa et le cheualier les poussa avec lequel fut songuement et en eut plusieurs enfans. Et apres la mort dudit messire thomas le prince de galles ainsne filz du roy d'Angleterre espousa ladicte dame. Et de ce mariage nasquit ledit richart qui fut fait roy d'Angleterre comme dessus est dit. Et auant encores ledit conte de salberpe.

Du grant effort de gens darmes que le roy de France auoit sur les champs en cinq parties diuerses.

Au mois de iuliet ensuyuant lan soixante et dixsept deuantdit le duc de Bourgoune frere du roy de France et le connestable de France allerent en guene pour le roy bien acompaignez de gens darmes et d'arbalestriers et si eut grant nauire sur la mer auquel il auoit trente cinq galees et grant foison de barges et d'autres vaisseaulx lequel nauire estoit fourny de grant foison de garnisons/ de gens darmes et d'arbalestriers. Et avec ce en celle saison tenoit le roy de France grant garnison de gens darmes es frontieres de picardie contre les Anglois qui estoient a guines/ a calais/ a ardre et es autres forteresses qui se tenoient pour le roy d'Angleterre et grant foison de gens darmes arbalestriers. Et oultre ce auoit de par le roy de France siege deuant deux chasteaulx q̄ se tenoient encores en Bretagne de par Jehan de montfort Cestassauoit brest et auroy. Et par tous les lieux dessusditz les gens du roy de France tenoient les champs Et avec ce monseigneur le duc de Berry et le duc de Bourbon avec luy estoient a siege deuant vne forteresse en auvergne appelée corlac Laquelle les gens des compaignies qui se tenoient de la partie des Anglois auoient occupée. Et ainsi auoit le roy de France telle puissance en cinq parties q̄ ses ennemis estoient par tout les plus foibles. Et a la verite nest memoire d'homme q̄ eust oncques fait si grant fait/ et par les dessusditz gens darmes furent fais plu

ſieurs autres grans faitz dont cy apres ſera faicte mencion. Et premierement par ſe duc dantou et ceulx de ſa compagnie en pierregort et autre part furent prinſes grant nombre de fortereffes comme cy apres ſera declare. Or premierement ſe miſt ſus les champs le quatriefme ou cinquiefme tour dudit mops daouſt icel ſuy monſeigneur ſe duc en la duchie de guyenne es parties de pierregort en ſa compagnie meſſire bertran de claquin cōneſtable de france/meſſire loys de ſanperre mareſchal de france/le ſire de courcy/le ſire de montfort/le ſire de montauban/le ſire du roy/meſſire guy de roche fort/meſſire oſtuer de mangny Le ſire de mouſterry/le ſire Daſſe/le beſgue des Villaines / quain de galles/le ſire de chasteau cheron/le ſire du buell/meſſire pierre de Villers/le grant maſtre dhoſtel du roy et pluſieurs autres ſeigneurs juſques au nombre de ſeize cens hommes darmes et cinq cēs arbaſtriers & ſe vindt loger a nomon. Et dillec ſe partit pour venir deuant Bng lieu appelle les bernardieres que tenoient les anglois/leſquelz quant ilz ſceurent ſa venue ſe partirent et y bouterent le feu Et dillec alla deuant le chasteau de pierregort appelle condac que tenoient les anglois et le aſſaillirent/et y furent enuiron quatre iours et puis ſuy fut rendu. La vindt meſſire Heban de buell lors ſeneſchal de beaucatre qui pour monſeigneur dantou eſtoit cappitaine audit pays de rouergue/de caourſin/dagenois/de bigorre et de baſſidas & amena avec ſuy gens darmes que monſeigneur dantou ſuy auoit baillez en gouuernement enuiron cinq cens hommes darmes et deux cens arbaſtriers. Dillec ſe partit monſeigneur ſe duc dantou a tout les gens deſſuſditz et alla deuant bergerath et aſſiegea ladicte ville. Pour icelle domager et plus toſt prendre enuoya monſeigneur dantou ledit ſire du buell a la riolle avec quatre cens hommes darmes pour amener les traitz et les autres engins qui y eſtoient. Et meſſire thomas de felcon ſeneſchal de bordeaux qui ſent que ledit buell eſtoit la alle aſſebla tous les ſeigneurs de gasconne et autres quil peut auoir juſques au nombre de ſix cens lances tous combatans et ſe miſt entre la riolle et bergerath pour encounter ledit du buell et ſes gēs. Si en vindēt nouvelles audit monſeigneur dantou qui tant toſt manda meſſire pierre du buell ſon mareſ-

chal et ſuy diſt quilſt prin trois ou quatre cens gens darmes et ſes gens et ſen allaſt a lencontre de ſon frere pour le cōfoſter. Ainſi le fiſt et mena avec ſuy trois cens et cinquante hommes darmes et eſtoit audit nōbre meſſire pierre du buell deſſuſdit. Le begue des Villaines / quain de galles / Monſeigneur geoffroy feurter mareſchal du conneſtable de france / Monſeigneur pierre de moſnay mareſchal de monſeigneur de ſanperre mareſchal de france / thibault de comuel et pluſieurs autres combatans cheualiers & eſcuers et ſe partirent de bergerath le premier iour de ſeptembre. Et celui iour pres de la ville daymac trouuerent les gens et les coureurs dudit monſeigneur dantou/les coureurs dudit ſeneſchal de Bordeaux et furent prins tous les coureurs dudit monſeigneur dantou. Et incontinent que ilz furent les Bngs pres des autres ilz cheuaucherēt les Bngs cōtre les autres. Si ſent rencontrerēt auſſi cōme a Bng quart de lieue daymac et deſcendiret a pied une part et dautre et ſe cōbattiret moult fort et par la grace de dieu furent illec les anglois deſconfitz et furent illec prins ledit ſeneſchal de bordeaux/le ſeigneur de ſogeran/le ſire de maſidan/le durcas/le ſire de roſan et pluſieurs autres et y eut pluſieurs deſditz anglois mors et neuz en vne riuiere qui y eſtoit appellee ledort. Et lendemain ſe rendit la ville de bergerath audit monſeigneur dantou qui auoit eſte aſſiegee quinze iours. Et ainſi vindt ladicte ville en ſoberſſance du roy de france. Et apres ladicte beſongne meſſire Heban du buell en amenant les engins cheuauchades uant la ville Daymac qui ſe rendit et auſſi la ville de ſauuecat.

Comment monſeigneur dantou print en guyenne pluſieurs fortereffes et chasteaux.



A ceſuy temps monſeigneur dantou eſtant deuant bergerath meſſire perducas daſbret vindt a ſoberſſance du roy de france avec aucunes fortereffes quil tenoit. De bergerath ſe partit ledit monſeigneur dantou et alla deuant ſaincte ſoy vne bone ville ſus la riuiere de dor donne et ſe logea vne nuyt deuant. Et lendemain ſe rendit/et puis alla deuant chaſtilon

DDD iiii

Une grosse ville et chasteau assise sus la riuer
 re de dorbonne/par douze tours y fut et mist le
 siege deuant. Ses trupes & ses engins fist dres
 ser et getter. Et apres ce quilz eurent domma
 ge la ville et le chasteil ilz se rendirēt et illec es
 tant au siege enuoya ledit monseigneur dantou
 ses cheuaucheurs & apres enuoya le sire de cou
 cy et le marechal de sanperre deuant la bonne
 et saint milan & y eust de grās escarmouches
 Et estant au siege deuant chastillon firent ser
 ment audit monseigneur dantou le sire de lo
 geran/massidan/dureas/de rosan de estre de for
 mais bons et loyaux frācois combien que as
 sez tost apres ne demoura gueres que les sei
 gneurs dureas & de rosan se parturerēt/car ilz
 se retournerent deuers les anglois et sen alle
 rent a bordeaus. Apres la prinse de chastillon
 sen alla loger monseigneur dantou deuant vng
 chasteil qui estoit au seigneur de loseran. Et len
 demain vind deuant samutree en esperance de
 la saillir laquelle se rendit. Lendemain se vind
 loger deuant cauderet qui se rendit et dillec de
 uant saint macatre et y mist le siege et y fist
 dresser huit trupes et huit engins Mais de
 dans quatre tours se rendit la ville a luy. Et
 la ville rendue il fist dresser lesditz engins de
 uant le chasteau de saint macatre qui se redit
 tantost a luy/et illec luy estat en la ville se ren
 dit a luy la ville de laugon Et durant ledit sie
 ge enuoya ledit duc dantou aucuns cheua
 cheurs de ses gens qui prindrent le chasteau
 dandate par assaut. Et aussi alla cheuaucher
 monseigneur de cliffon du commandement mon
 seigneur le duc dantou deuant sanduras.

Comment plusieurs villes et
 chasteaux se rendirent a monsei
 gneur le duc dantou.

Ledit monseigneur dantou estant
 au siege deuant saint macatre se
 vindrent redre et mettre en sobey
 sance du roy les seigneurs de le
 dos messire ainsi de caumont / le sire du chas
 teau daudoire/les enfans de saint auis eulx/
 leurs villes/chasteaux et forteresses dont ilz
 auotent grant nombre. Et ledit monseigneur
 dantou estat au siege deuant ledit lieu de saint
 macatre luy vindrent nouvelles que les sei
 gneurs de duras festoient tourneis anglois. Et

tantost comme il se sceut combien quil eust or
 donne de mettre le siege deuant cadulac boyat
 la mauuastie des dessusditz il alla deuant du
 ras le iour saint denis. Et Incontinent quil y
 fut venu il se fist assieger. Et lendemain il or
 donna de le faire assaillir. Lors les gens de la
 ville doubtans se rendirēt au siege / et puis as
 sist le siege deuant le chasteil qui moult estoit
 fort et fist dresser ses trupes engins et canons
 qui moult dommagerent ledit chasteil/et en la
 fin il fut rendu et y fut par trois sepmaines le
 siege. Apres ledit chasteau ainsi redū pour la
 saison d'uyver qui estoit venue aussi pource que
 tous les cheuaux se mouroient ledit duc depar
 tit ses gens par conestables pour la saison
 d'uyver. Celle saison conquist tant par force com
 me autrement le duc dantou et mist en sobey
 sance du roy de france moult d'autres bonnes
 villes comme blaue massidan et plusieurs au
 tres forteresses iusques au nombre de six vingtz
 et treize que villes que chasteaux et autres
 grosses forteresses notables.

Comment ceulx qui tenoient le chas
 teau dauroy se rendirent en sobeyssance
 du roy de frāce par mōseigneur de cliffon.



A celle mesmes saison **E**stassas
 uoit le iour de la myaoust en sup
 uant ceulx q estoient au chasteau
 dauroy en bretaigne deuant lequel
 le seigneur de cliffon estoit a siege se rendirēt
 audit seigneur de cliffon pour le roy de france
 et sen allerent en angleterre. Et ainsi demou
 ra tout bretaigne au roy de france excepte seul
 lement le chasteau de brest deuant lequel auoit
 batailles pour le roy de france et affin q ceulx
 dudit chasteau ne peussent saillir hors. **E**n
 celluy temps les nauires du roy de france qui
 estoient sur la mer allerent en angleterre et
 prindrent ceulx qui estoient dedans la ville de
 la rie bonne ville et grosse/puis lardirent et la
 laisserent. **E**n celluy tēps enuoya le roy de
 france le duc de bourgogne son frere / le sire de
 cliffon et plusieurs autres deuant la forteres
 se de calais avec plusieurs autres q y estoient
 de par lui. **E**t le quatriesme iour de septem
 bre ledit duc et sa compaignie allerent deuant
 la ville dardre q le septiesme iour dudit moys
 fut rendue audit duc pour le Roy de france/et

ledit tour fut prins d'assault le chasteau de Bauhuguehan et la forteresse de la plaque rendue/et puis fut prins le chasteau bauduit. Apres se partit ledit duc et sa compaignie de p'ardie. Car il ne pouoit plus besogner pour le temps qui estoit trop pluueux. Mais ilz establirēt gēs darmes et arbalestriers pour garder lesdictes forteresses que ilz auoient prises. Et touteffois les anglois ne retournerēt point a bruges a la myaoust lan mil. ccc. lxxviii pour faire responce sur les offres qui leurs auotent este faictes a bourgogne ainsi comme ilz auotent promis come il fut dit p' deuant.

Commēt charles empereur de romme escript au roy quil vouloit venir en france.

En celluy temps lan. Mil. CCC. lxxviii. l'empereur charles de romme le quatrieme de ce nom escript par sa main au roy de france quil vouloit venir en france et se estoit ordonne pour venir veoir le roy et faire certains pelerinages ou il auoit sa deuotion/pour quoy le Roy fut moult ioyeux. Et pour ce que par lesdictes lettres il ne mandoit pas le temps de sa venue ne par quelle partie il entendoit a entrer au Royaulme de france luy enuoya le roy ses cheuaucheurs pour luy en rapporter le certain lesquelz luy en rapporterēt q' a l'entree d'alemaigne en la duchie de sup'ebourc ou ilz auoient trouue le roy des rommains filz dudit empereur ia venu audit lieu de sup'ebourc/et estoit la venu en habit descogneu a petite compaignie luy et ses gens estimez a quarante cheuaux. Venus deuant l'empereur. Et quant le roy fut certain de ce il pensoit que l'empereur ne feroit pas song' demeure apres la venue de son filz quil auoit enuole deuant. Si enuola hastiuement a reims et iusques a la ville de mouson entree de son royaulme et par ou ledit empereur deuoit venir en celles parties le conte de salebruche et le conte de braine Ses conseilliers/le sire de la riuiere son premier chambellan et messire pierre de cheureuse maistre de son hostel en leurs compaignies et autres de ses seruiteurs pour aller a l'encōtre dudit empereur et le receuoir honnozablement a l'entree du royaulme. Et demourerent lesdictes gens du roy audit lieu de mouson bien quinze iours auq'

l'eps ilz ne ouyrent aucunes nouuelles dudit empereur combien qlz enuoyassent audit lieu de sup'ebourc deuers son filz pour en scauoir la certainete/lequel finablement fist scauoir q' nulle certainete nen scauoir pour laquelle chose le roy manda ses gens. Et assez tost apres leur retour vint ung messaigier de l'empereur au roy et apporta lettres escriptes de sa main ausquelles il se excusoit de sa demeure pour certaines guerres qui estoient en aucunes parties d'alemaigne lesquelles il vouloit toutes mettre en pais auant son departement/et luy faisoit scauoir que sans nulle faulte il seroit huit iours deuant nouel a Paris. Et pour certaines causes q' pour tenir le meilleur chemin il auoit chage son propos de venir par sup'ebourc. Mais il viendroit par haynault breban et cambray. Et pour ce manda son filz a breban lequel le duc de breban/son frere et d'uchesse avec les gēs du pays le receurent moult honnozablement/et la deuoit venir a luy le conte de fladres lequel pour celle cause partit de grand avec quinze cheualiers en sa compaignie pour venir a brucelles et la furent prins les hostels pour luy. Et lors luy suruint vne maladie pour laquelle il s'enuoya excuser par le chasteelain du carme et autres de ses gens et sen retourna en son pays sans veoir l'empereur. De la se partit ledit empereur q' vint en haynault / ou il curdoit trouuer le duc. Aubert gouuerneur du pays de haynault lequel il auoit la mande. Mais ledit duc estoit alle en hollande et pour ce ne vint point/et touteffois alla l'empereur a quefnay ou les enfans dudit duc estoient et la demoura ung iour et vit lesditz enfans.

Comment le roy de france enuoya honnozables messaigiers en la cite de cambray pour aller a l'encōtre de l'empereur qui y deuoit venir et la compaignerent tres honnozablement iusques dedans la dicte ville/en laquelle il fut receu ioyeuement/et des parolles q' ledit empereur dist aux gens que le roy y auoit enuoyez



En celluy tēps auoit le roy enuoyez ses messaigiers a cambray a l'encōtre dudit empereur le conte de salebruche et de braine/le seigneur de

la riviere/lehan le mercler et en leur compaignie auoit grant foison de cheualiers et des cupers en bonnes estoifes vestus des liurees de sditz seigneurs et estoiet bien trois cens cheuaus. Et furent le mardy de deuant nouel. xviii. iour de decembre a cambray bien matin et allerent a l'encontre de l'empereur bien s'ne lieue loing hors de cambray bien acompaignez pour l'encontrer /et avec leur compaignie ainsi honnorablement come dit est le rencontrerent en luy disant que le roy se saluoit et auoit grant ioye de sa venue et grant desir de le veoir. Et il les receut moult gracieusement et mercia molt le roy de ce quilz y estoient venus en leur disant que quant il seroit en la ville il parleroit plus plainement a eulz. Et adonc vint ledit empereur et approcha de ladicte ville de cambray/et vindrent au deuant de luy seuesque et les bourgeois de cambray bien a deux cens cheuaus et plus/et le commun et arbalestriers de ladicte ville de cambray sans paremens estoient a l'entree de ladicte ville regez en assez belle ordonnance. Et l'empereur vint a cheual sur ung roucin vestu d'ung mantel affuble d'ung chaperon de gris fourre de martres. Et son filz le roy des romains cheuauchoit apres luy et aussi auant comme luy. Et ainsi cheuaucherent bien auant iusques a la ville/et la rencontrerent seuesque et les processions et descendit l'empereur et son filz et ainsi allerent en leglise a pie. Et apres ce quil eut fait son oraison il sen alla en l'hostel de seuesque lequel estoit bien honnestement pare en sales et en chambres et luy fist ledit euesque ses despens tant comme il fut en ladicte ville. Et apres d'isner enuoya querre les gens dudit roy deuant escriptz en leur disant publicquement et deuant chascun que combien que il eust sa deuotion a saint omer venoit principalement pour veoir le roy/la royne et ses enfans quil desiroit plus auoir que creature du monde. Et apres ce quil lauroit veu et parle a luy et quil luy auroit baillie son filz le roy des romains pour estre tout sien lequel il luy amenoit/et quant dieu le voudroit apres prendre il le prendroit en bon gre /car il auroit accompli l'ung de ses plus grans desirs. Et come bien que les gens du roy scauoient bien quil auoit intencion de estre a nouel a saint quentin ilz firent tant quil demoura audit lieu de cambray qui est la ville et la cite en laquelle il pouoit

faire ses magnificences et estatz imperiaux que au royaume de france on neust point souffert que ainsi en eust use/et pour ce que l'empereur a de coustume de dire a matines la septiesme lecon reuestu de ses habits et aornemens imperiaux il fut aduise par les gens du roy que au royaume de france il ne le pourroit faire ne souffert ne luy seroit. Et il se consentit de bone volente de demourer audit cambray pour faire son ordonnance a coustume a son empire.

C Des noms des villes par ou l'empereur passa depuis Cambray iusques a paris.

Lendemain se partit de cambray ledit empereur et vint au giste en s'ne abbaye du royaume appelee le mont saint martin et y d'isna. Lendemain vint au giste a saint quentin/auquel lieu de saint quentin les gens et officiers du roy bourgeois et habitans de ladicte ville vindrent a cheual a l'encontre de luy et le receurent honnorablement en luy disant que bien fust il venu en la ville du roy/et luy firent grans presens de chairs et poissons/de vin/de foing/d'auoyne et de cite. Et est assauoir que en ladicte ville et par toutes les terres et villes tant en venant a paris comme a son retour il ne fut receu a quelcunque eglise a cloches sonnans ne fait aucun signe de dominacion ou seigneurie sicome au roy ou a ceulz qui ont cause de luy. Ne n'appartient estre fait au royaume de france. Audit saint quentin demoura ledit empereur ung iour/et de la se partit et vint au giste a han ou les gens du roy qui au deuant de luy estoient allez tousiours le compaignerent/et vindrent les gens de ladicte ville de han au deuant de lui et luy firent la reuerence et presens sicome a uoient fait ceulz de saint quentin. Et de la se partit lendemain apres boyre et vint a noyon/et au deuant de luy vindrent seuesque en chappe et des plus grans bourgeois de la ville en grant et belle compaignie en luy disant les parolles telles cō de ceulz de saint quentin lui auoient esdictes et luy firent presens pareillemēt et demoura en lad'ville deux iours et visita l'abbaye de saint esoy et le corps saint. Et le lundy dernier iour de decembre se partit apres boire et vint au giste a cōptegne/et au deuant de luy vindrent s'ne

venue de ladicte ville les gens diceille en belle ordonnance et belle compaignie et estoient bien iusques a deux cens cheuaulx. Assez tost apres vint de par le roy a lencontre dudit empereur le duc de bourbon frere de la royne de france. Le conte deu cousin germain du roy. Les euesques de beauuais et de paris et plusieurs autres nobles cheualiers et seigneurs en leur compaignie iusques au nombre de trois cens cheuaulx et plus et estoient vestus des robes dudit duc/lesquelles estoient myparties de blanc et de bleu. Et luy dist ledit duc de bourbon que le roy le sauoit et estoit bien ioyeux de sa venue et que tresvoulentiers le verroit/et que la les auoit enuoyez le roy pour le compaigner. Et l'empereur venu en ladicte ville et descendu en son hostel le duc de bourbon pria les seigneurs et cheualiers de l'hostel de l'empereur de venir soupper avec luy en son hostel. Lesquelz y allerent / et l'empereur pour luy faire plus grant plaisir luy enuoya son filz le roy des romains en luy mandant que sil fust en point quil se peust ayder (car de nouuel au partir de noyon luy estoit prinse la goutte dont il estoit si empesche que il ne pouoit aller) que luy en sa personne fust alle soupper avec luy. Et ledit duc festoya ledit roy et tous les autres et donna a disner et a soupper tresgrandement et largement / et y assemblea et fist estre les dames qui en la ville estoient et enuiron. Et lendemain qui fut iour de vendredy premier iour de ianvier apres ce que l'empereur eut disne a compiegne il vint a heure de vespre a sensis pour ce quil ne pouoit cheuaucher. Et au deuant de luy allerent le baillif de ladicte ville et les officiers du roy et en leur compaignie les gens de ladicte ville iusques au nombre de cent cheuaulx en luy faisant reuerence et disant quil fust le bien venu en la ville du roy.

Comment messeigneurs les ducz de Berry et de bourgongne freres du roy de france acompaignez de plusieurs nobles cheualiers allerent a lencontre de l'empereur pour le compaigner a entrer en la cite de sensis/et commēt lesditz cheualiers et escuyers estoient noblement vestus.



Antost apres vng petit despace a vne lieue de la ville ou plus vintrent a lencontre de l'empereur de par le roy de france messeigneurs ses freres les ducz de berry et de bourgongne le conte de harcourt l'archeuesque de sens et leuesque de laon / et estoient lesditz seigneurs acompaignez de cheualiers et escuyers vestus dunes robes myparties. Vestassauoir les cheualiers de veloup noir et gris et les escuyers de soye pareil de couleurs et estoient bien cinq cens cheuaulx en leur compaignie/et dist le duc de berry a l'empereur que le roy le sauoit et auoit grant desir de le veoir et les enuoyoit au deuant de luy pour luy faire honneur et acompaigner a leur pouoir dont il remercia le roy eulx tresgrandement. Et quant il fut descendu en son hostel iusques ou ilz le conuoerent ilz sen retournerent a leurs hostels affin que ilz ne se greuassent Car il estoit moult travaille et les gens de la ville luy firent tel present comedeus est dit des autres villes.

Comment l'empereur vint de sensis a souures/et luy enuoya le roy vng chariot et vne fictiere noblement atelez et de la vint a saint denys en france.



Le samedi ensuyuant quil fut le second iour de ianvier se partit de sensis et vint au giste a souures et vint a lencontre de luy le duc de bar qui de nouuel depuis le departement des freres du roy estoit venu deuers luy et estoient avec luy aucuns cotes/baneretiz/cheualiers et escuyers. Et combien que ce fust velle plate si luy furent faits grans et honnorables presens comme les villes dessusdictes auoient fait. Et lendemain iour de dymenche troisieme iour de ianvier se partit de souures apres boyre/et pour ce que le roy auoit moult entēdu quil estoit malade de la goutte et ne pouoit cheuaucher le roy luy enuoya toute nuyt la nuyt du samedi vng chariot noblement appareille et atele de cheuaulx blancs et la fictiere de son ainse filz le d'auysin de bienne noblement atelee et appareillee de deux mules pour venir dedans plus aysement/dequoy ledit empereur fut moult ioyeux et en mercia moult le roy en son absence en receuant le curte et la fictiere des messas

giers/et puis vint en ladicte lictiere iusques a saint denys bien acompaigne de cent hommes a cheual des gens de ladicte ville. Et assez tost apres s'y vindrent au dehors de ladicte ville les archeuesques de rouen/de reims / de sens/les euesque de laon/de beauuais/ de paris/de noyon/de lisleux/de bayeux/de meaulx/Deureux/de therouenne/de condan / de saint baast et darras tous du conseil du roy et s'y firent la reuerence en disant quil fust le bien venu et que le roy les auoit la enuoyez pour le compaigner et honnozer. Et s'y venu a saint denys il se fist porter en sa lictiere a bras quant elle fut descendue. Car pour sa maladie de goutte il ne pouoit aller a pie/ et pource en icel se il se fist porter en leglise de monseigneur saint denys deuant le maistre autel ou il fist son oraison son deuotement et ainsi de la fut porte dedans ladicte lictiere iusques a sa chambre et la s'y furent presentez de par labbe de seans grans poissons/moutons/beuf/bolaille a s'y habandonna du vin tant comme ses gens peurēt dependre/et pareillement s'y firent les gens de ladicte ville grās presens. Apres ce que il fut vne grant piece repose il demanda de veoir les reliques de leglise la couronne et topaulx et s'y tint longuement en y prenant tresgrant plaisir sicde il sembloit a sa chiere par le rapport de ceulx qui pres de s'y estoient/et apres ce quil fut reportee en sa chambre lesditz freres du roy et aucuns autres qui estoient la demourez prirent conge et reuindrēt deuers le roy a paris et il demoura tout le iour en ladicte abbaye.

Comment lempereur apres ce quil eut veu les reliques de saint denys tant au tresor comme ailleurs et viste les sepulchres que il requist a veoir se partit de saint denys pour venir a paris.

Lundy ensuyuant. lxxx. iour du mois de lanuier se leua ledit empereur bien matin pource que icel s'y iour il deuoit venir a paris et se fist porter deuant le corps monseigneur saint denys et deuant les corps saintz/et fist ses deuotions et se fist porter entour les chasses et baissa les reliques/le chief/le cfou et la couronne et puis demanda a veoir la sepulture des roys et par especial du roy charles et de la roy

ne iehanne sa femme / du roy philippe et de la royne Jehanne de bourgongne. Car il disoit que en leur hostel auoit este nourry en sa jeunesse et que moult de bien s'y auoient fait / et aussi vouloit il veoir la sepulture du roy iehan Apres se partit de leglise a vint en sa chambre ou il auoit este par deuant/et la vindrēt de par le roy messagiers. Testassauoir messire bureau de la riuiere son premier chambellan a colas de tanques escuyer de son corps et vindrēt en la court deuant la fenestre de sa chambre et s'y presenterēt de par le roy vng beau destrier en selle des armes de france bien richement et pareillement vng beau courcier/et autāt et autres en presenterent a son filz le roy des romains dequoy il mercha le roy grandement et dist quil monteroit et entreroit dessus a paris combien quil s'y feust moult grief pour cause de sa maladie. Et pource les enuoya deuant a la chappelle saint denys et iusques la se fist porter en la lictiere de la royne qui pource s'y auoit este enuoyee tresrichement et tresnoblement attelée et apparellée. Et apres ce quil eut veu il se partit de saint denys en la lictiere come dit est. Et entre saint denys a la chappelle vindrent a lencontre de s'y le preuost de paris et le Cheualier du guet avec tresgrant quantite de leurs sergens a cheual vestus de robes pareilles robes et aussi y estoit le preuost des marchans les escheuins et bourgeois de paris bien montez et vestus de robes myparties de blanc et de violet/et estoient bien en nombre en ladicte place de dixhuyt cens a deux mille hommes dequoy lesditz preuostz escheuins et grant quantite des autres bourgeois estoient montez sur beaux courstiers et destriers tresnoblement reggez aux champs selon le chemin en tresbelle ordonnance.

Comment le preuost des marchans et le cheualier du guet se partirēt dauec le commun de paris qui estoient sur les champs regez et allerent au deuant de lempereur pour s'y faire reuerence.

Des partirēt dauec les autres le preuost de paris/le preuost des marchans/le cheualier du guet et autres s'y approcherent de lempereur et premier le preuost de paris en disant. Tres excellent prince nous les officiers du roy a paris le pres

nost des marchans & le preuost de sa bonne vil
le vous venant faire la reuerence et vous of
frat a faire vostre bon plaisir/ & ainsi le veult
le roy nostre sire et se nous a commande. Et le
pereur remercia le roy et eust gracieusement
Et lors lesditz preuostz et escheuins avec les
bourgoys vindrent ensemble iusques a paris
et estoient bien en la compaignie tant d'officiers
du roy come des gens de la ville de paris qua
tre mille cheuaulx et plus/et ainsi acompai
gnie vint ledit empereur a ladicte chappelle
de saint denys & la se fist descendre de la licie
re de la royne en vng hostel & fut mis sur le des
trier que le roy luy auoit enuoye a saint denys
lequel estoit morel. Et semblablement monta
le roy des romains sur icelluy que le roy luy
auoit enuoye lequel estoit semblable morel/et
apensement le Roy de france leur donna tout
d'ung poil qui est le plus long et a l'opposite du
blanc/pour ce que es coustumes de l'epire les
emperours ont acoustume de entrer es bones
villes de leur empire et a sont de leur seigneu
rie sur vng cheual blanc/si ne voutut pas le
roy que en son royaume il fist ainsi affin q'il ne
peust estre note a aucun signe de domination.

Comment le roy de france se partit
de son palais pour aller a l'encontre de
l'empereur son oncle.

En ceuluy mesmes iour et heure se
partit le Roy de france de son pa
lais monte sur vng pafroy blanc
richement en selle tout auz armes
de france et estoit vestu le roy d'une cotte har
die d'une escarlate vermeille & d'ung manteau
a fons de cuue et auoit sur la teste vng chap
peau a bec a la coustume ancienne borde et cou
uert de perles tres richement et en sa compai
gnie estoient quatre ducz/cest auoit le duc de
bourgongne/le duc de berry/le duc de bourbon
& le duc de bar/& les contes de boudogne/de cou
cy/de salebruche/de tancarville/de pancerre/
de dampmartin/de partien/de grat pre/de fi
ne et de blois et plusieurs autres grans sei
gneurs baneretz cheualiers et autres nobles
sans nombre & estimation et grans gentils hom
mes / & estoient toz les prelatz dessus escriptz
qui allerent au dehors de la porte saint denys
au deuant de l'empereur & estoient tous en chap
pe romaines par le commandement du roy

et estoient tous montez grandement acompai
gniez de leurs chappellains et autres gens
chascun de leurs robes/ & les seigneurs dessus
ditz estoient montez sur grans cheuaulx moy
ens plus haulx que les roucins & grandement
accompaignez de cheualiers et escuyers ves
tus des lures de leurs seigneurs. Et aussi
auoit le Roy de ses officiers en grant estat en
grant quantite vestus chascun de deux robes
les vnes de veluau et les autres de deux escar
lates parties. Le maistre d'hostel de deux ve
luauz ynde & tane. Les cheualiers d'honneur de
veluau vermeil/et les escuyers du corps & des
curie de camelot bleu. Les huissiers d'armes
de deux camelotz parties de bleu et de rouge.
Les officiers pennetiers/Barletz trenchans &
eschancs vestus de deux satins impartis de
blanc et de tane. Et pareillement estoient les
officiers de mō seigneur le dauphin ainsi filz
du roy. Et les escuiers de cuisine vest⁹ de soye
& auoient aumuces en leurs testes fourrees et
a boutons de perles par dessus. Les Barletz de
chambre. Iii. vest⁹ d'unes robes de draps bleus
et noirs. Les sommellers vestus d'un brun co
tre vng vermeil/et ainsi de tous les autres of
ficers de chascune office se parerent d'une ro
be/ & mist le roy a partir pour la multitude des
gens a cheual plus de demie heure/et cheua
cherent parmy la Rue en grant multitude de
gens tout le chemin de saint denys en passat
par la porte et bastille de saint denys/et estoit
l'ordonance des gens du Roy si bien faicte que
pou uauoit de presse au regard de la multitu
de des gens a la estoiet & deuant alloient tous
les cheualiers et escuiers arbalestriers de che
ual et sergens d'armes deuant le mareschal de
blauille. Et puis alloit le roy & deux escuyers
de son corps q'auoient chascun vne espee en es
charpe et les chappeaulx de parement/et sas
moyen estoiet deuant luy le filz du roy de nauar
re et les contes de harecourt & de tancarville.
Et derriere les huissiers d'armes. Et apres les
quatre ducs dessusditz & plusieurs autres pri
ces/ & les prelatz dessus nommez venoient a
pres deux et deux par ordonnances.

Coment le roy de france et l'empereur &
son filz le Roy des romains se tencerent
entre la chappelle & le moulin a
vet de la reuerence q'ilz firent luy a l'autre

EEI

Apres eulx alloient les archeuesques premiers et les euesques apres et apres venoient les grans cheuaulx et plefrois du roy tres richement ensellez et les varletz qui les menotent en dextre mōtez sur autres roucins de frus tous dunes robes et auoient paremens de france en la maniere acoustumee et le palefrenier du roy alloit apres les destriers mōte sur vng grant courstier et auoit le parement du roy lequel estoit de beluau et de broderie les fleurs de lis pour filees de perles en escharpe entour le col cōmme il est acoustumee de porter. Et avec les sergens darmes du roy estoient deuant les deux trompetes du roy a trops d'argent a petits pannonceaux de broderie qui trompoient aucune fois pour faire les gens auācer de cheuaucher. Et ainsi cheuaucha le roy de son palais iusques a my boye du molin a vent et de la chapelle q̄lz sentrerentrencontrerent sur et lempereur et fut grāt piece auant q̄lz peussent veoir sun lautre pour la presse des gens q̄ y estoient. En la q̄lle encontre ledit impereur osta sa barrette et son chaperon et aussi fist le roy/et ne se voulut pas le roy trop approcher de lēpereur affin quil ne frapast aux iābes de lēpereur ou il auoit la goutte/mais prindrent les mains l'ung de lautre et sentresaluerēt en disāt le roy a lēpereur q̄ tresbien fust il venu et quil auoit grant desir de le veoir. Et passa oultre le roy pour saluer le roy des rommains en la maniere quil auoit fait lēpereur/et puis retourna a lēpereur et le fist mettre a dextre de luy cōbien q̄ lēpereur sen excusast treslonguemēt auant quil le voulsist faire et ne le vouloit faire/et fist mettre a sa fenestre le roy des rommains apres luy. Et ainsi cheuaucha le roy au milieu de luy et de sō filz tout le chemin et au long de la ville de paris iusques a sō palais par la maniere qui sensuit.

De la noble ordonnance q̄ estoit quāt le roy de france/lempereur et son filz entrerent a paris.

Dernierement fut de par le roy ordonne que les gens de la ville de paris pource q̄ ilz estoient en trop grant quātite demourassent aux chāps sans entrer en la ville iusques a ce que

lempereur les roys et toutes leurs gens fussent entrez et passez en la ville/et ainsi fut fait. Et aussi auoit fait le roy crier le tour de deuant que nulz ne fust si hardi de occuper le chemin de la grāt rue en venant au palais de gēs et de charroy ne ne se bougeassent des places ou ilz se estoient mys pour veoir lempereur et le roy de france et le roy des rommains passer/et de fait furent mys sergens au bout des rues qui biennēt sur le chemin de la grāt rue qui garidoient et deffendoient le peuple de passer et auoient les escuiers du corps du roy leurs masses en leurs poings et leurs espees garnies d'argent en escharpe. Et pource que lempereur auoit fait assaouir au roy des ce q̄ vint a saict denys que a son venit a paris il ne vouloit auoir apres sur nully de ses gens/mais se mettroit en la garde et gouvernement du roy et de ses gens telz comme ilz luy voudroient baillier: et prioit tressort au roy q̄ il luy voulsist baillier telz gēs quilz se gardassent de presse et aussi que il pleust au roy a ordōner certaines gēs qui menassent tous ensemble deuant ses gens au palais/la q̄lle chose roy le fist: et les fist mener et conduire par le seigneur de courcy/le conte de salerbruche et le conte de braine/lesquelz allerent tous ensemble iusques deuant le palais. Lesquelz gens du roy dessus nommez auoient este continuellemēt avec lempereur depuis quil estoit entre au royaume. Et pour la garde de lēpereur ordōna le roy six de ses cheualiers chambellans et quatre de ses huisfiers darmes/cestassauoit le sire de la riuiere/messire charles de poitiers/messire guillaume de bordes/messire hustin de bremelle/messire iehan de bergnetes et le barrois. Et autāt en ordonna le roy pour son corps/et au roy des rommains quatre et deux huisfiers darmes lesquelz tous chambellans tocheualiers et huisfiers darmes descendirent a pie et se ordonnerent en la garde qui biē leur auoit este bailliee en bonne et belle ordonnance. Et du surplus le me tays pource que trop longue chose seroit a escrire et mesmement a ce que en plusieurs lieux en sera trouuee escript et bien au disner q̄ le roy luy donna au palais dōt lassiete fut telle

Du disner qui fut en la grāt salle du palais et de l'ordonnance.



Remierement seist l'archeuesque de reims / apres seoyt l'empereur / apres seoyt le roy aussi comme au milieu du front de la salle / apres le roy de france seoyt le roy des rommains et auoit autāt de distāce du deuāt dit roy de france au roy des rommains comme du roy a l'empereur / et auoiet le roy / l'empereur & le roy des rommains vng ciel de drap dor borde de Vesuan aux armes de frāce & par dessus eulx en auoit vng qui cōtenoit le long de la table & tous les pilliers et fenestres de derriere la table houssez de drap dor tresrichement. Apres le roy des Rommains seoyent trois euesques bien loing de luy iusques a la fin de la table. Cest assauoit l'euesque de boussere / l'euesq de paris & l'euesque de beauuais. A l'autre table qui estoit entre la table de marbre & la chambre de parlement seoyent premierement le duc de saponge / le daulphin de viēne ainsne filz du roy & apres seoyent les ducz de berry / de bzeban / de nauarre et le duc de bar et le duc henry. En la fin de la table le chancelier de l'empereur qui nestoit pas euesque / et ne se seoit pas le duc de bourbon / le conte deu / le sire de coucy / le cōte de harecourt / mais estoiet étour le daulphi pour luy tenir compaignie et garder de presse. Les autres ducz et princes mangoient aux autres tables par belle et bonne ordonnance. Sur la table ou mangoit le daulphin dessus dit auoit vng ciel paie de vesuan & de drap dor q̄ couroit tout du long de la table / et aussi estoit couverte la table de mesmes. Et est assauoit q̄ la salle du palais estoit encourtinee & parée de haulce lize a ymaiges tout entour si bien ordonnez et a point mys que les roys qui sont de pierre entour nestoiet point occupez nempeschiez de veoir / et auoit en ladicte salle cinq tables a cōpter celle de marbre et trois dressouers a vntresrichement parés & garniz de baisselle. Cel luy qui estoit le plus grant et le plus puissant entre la seconde table au coing de ladicte salle estoit garny le plus de baisselle dor et de grans flacons d'argent esmaillez. Le second qui estoit empres le siege des requestes estoit tout couuert de potz. Au milieu de la salle souz lune des arches estoit le tiers garny tant comme il en pouoit dessus de baisselle blanche a seruir cōtinuellement la deuātdicte salle. Et estoit la grant table et la seconde & tous les dressouers

enlironnez / gardez & deffendus de bonnes barrières et coulisses et passis tout entour bien aguisez tout par dessus / & ny pouoit on entrer que par certains pas qui estoiet gardez et deffendus par cheualiers a ce ordonnez. Et mangerēt en ladicte salle p̄ le rapport des heraulx huit cēs cheualiers sans les autres gens. Et combiē que le roy eust ordonne quatre assietes de quarante paires de metz toutes fois par la greuance de l'empereur qui trop longuement fust sis a table le roy en fist oster vne assiete et nen seruit on que trois qui font xxxiiii. metz sans les deux entremes dōt les presens furent faitz au filz de l'empereur le roy des rommains et a ses gens. Comment furent festoiez les ditz empereur et son filz au bois de vincennes et a beaulte sur marne et commēt au departir le roy luy fist mōstrer ses belles courōnes par gillet mallet son barlet de chambre. Et comment le roy donna des reliqs et topaulx a l'empereur et aussi l'empereur en donna au roy et baisèrent l'ung l'autre au departir / ie mē tais pour la prolixite / mais l'empereur fist a son filz le roy des rommains promettre par la foy & serment de son corps que tous les iours quil viuroit feroit obeissance au roy de france et quil viuroit et mourroit avec luy contre tous et enuers tous et aux enfans du roy pareillement et fist l'empereur plusieurs dōs a mōseigneur le daulphin ainsne filz du roy de france dont il luy bailla ses lettres seellees des seaulx dor p̄ lesquelles il le faisoit son lieutenant au royaume darbre et vicair general la vie durant du dit daulphin inrenoncablement / et luy donna le chasteau de pōpet et chamaulx ou daulphinne / et le roy le fist conuoyer iusques a mousoy a ses despens.

Comment la royne de france enfanta vne fille a saint pol a paris laquelle fut appellee katherine.



Le iudy quatriesme iour de feurier ensuyuant mil trois cēs. lxxxvii. la royne de frāce eut vne fille en l'hostel de saint pol a paris / & le demain iour de v̄dredy fut baptisee en ladicte eglise de saint pol par monseigneur aimery de maignac euesq̄ de paris / & fut parrain le prieur de sainte katherine du Val des escolliers / & fut marraine vne damoyelle de ladicte royne q̄ luy aydoit a

dire ses heures et estoit appelee damoiselle
katherine de billiers/ Et fut ce fait par la des
uotion que la royne auoit a sainte katherine/
et fut ladicte fille appelee katherine.

CDu trespassement ma dame le hane
royne de frâce et de son appareil/ & com
ment le corps de ladicte royne fut porte
a nostre dame de paris.

Lesamedy ensuyuant sixiesme iour de
feurier enuirõ dix heures apres mi
dy ladicte royne trespassa de ce siecle
en l'hostel de saint pol dessusdit/ dont
le roy fut moult longuemēt trouble & aussi fu
rent moult d'autres bonnes personnes/ car ilz
sentreaymoient cōme loyaulx mariez. Si fut
gardee audit hostel affin que l'ordonance de son
enterrement peust estre faicte honnorablemēt
Au matin on chāta messe audit hostel & apres
disner vigilles de mors/ auquel iour de dimen
che le corps fut porte honnorablemēt a nostre
dame de paris sur vng beau lit noblemēt aour
ne & couuert de beaux draps sur le blanc & des
sus vng beau paillle dor vermeil sur quatre lā
ces que le preuost de paris & les escheuins por
toient/ et les seigneurs de parlement estoient
enuiron le lit ou le corps gisoit et tenoient le
drap dor qui estoit sur le lit tout entour sicom
me il estoit acoustume de faire aux roys & aux
roynes de france. Et sur la visage de ladicte
royne auoit vng cueuure chief si delie que tout
plainement on veoit son visage parmy. Et au
uoit en sa main dextre vng petit baston dor en
façon d'une rose p dessus ouuverte/ et en l'autre
main auoit vng ceptre. Et estoient en la com
paignie tous les colleges et les ordres mendi
ans de paris. Et y auoit quatre cens torches
deuant chascun de six liures pesans Et apres
alloit le duc de bourbon frere de ladicte royne
& plusieurs autres du signaige du roy tous ve
sus de noir Et ainsi fut portee a leglise nostre
dame de paris/ & la fut mys le corps au cueur
de celle eglise dessous vne moult belle chaps
pelle de bois couuerte de cierges Au tour de la
nef auoit quatre cens autres torches que bar
letz portoient qui auoient chascun vng escusson
des armes de ladicte royne/ et estoient lesdictes
torches du poys de celles qui auoient este por
tees a conuoyer le corps. Et y auoit enuiron le

corps tousiours tant en se portant comme en
uiron leglise treize grosses torches q portoient
treize barletz de la chambre du roy. Et tantost
furent despres et vigilles de mors comencees
et fist le seruire en ladicte leglise leuesque de
paris et tous les autres presatz tāt archeues
ques/ euesques comme abbez/ & furent desus
en chappes avec leurs mitres & leurs croces
Et estoient vingtcinq presatz dont les euesques
de laon et de beauuais tenoient cueur/ & furent
toutes les secons & vigilles dictes par presatz
La estoient messire philippe d'alencon/ le pa
triarche de aqullee et l'archeuesque d'auis les
quelz ne estoient pas reuefuz en habit ponti
fical. Mais estoient en chappes vermeilles
avec les autres seigneurs du signage du roy.
Et furent tant au conuoyer le corps cōme aux
vigilles la royne blanche/ la contesse d'artois
la duchesse dorleans & la niepce du roy fille de
monseigneur de berry & femme de l'ainse filz
du conte de sauoye et plusieurs autres dames
et damoyelles tāt de l'ostel de la royne trespas
see cōme des autres. Le lundy ensuyuant. xv.
iour dudit mois enuirõ heure de prime fut sol
lenellemēt la messe dicte a nostre dame de pa
ris par leuesque de paris presens ceulx qui a
uoient este aux vigilles et tantost que la messe
fut dicte le corps fut seue et mys au chemin
pour le porter a saint denys par la maniere
quil auoit este porte a nostre dame de paris a
compaignie de ceulx qui y auoient este le dimen
che/ et y auoit quatre cens torches nouvelles/
car les autres quatre cens qui auoient este ap
portees a nostre dame de paris y demourerent
et tout l'autre luminaire/ et aussi y eut treize
grosses torches nouvelles que treize barletz
de chambre portoyent Lesquelles quatre cens
et treize torches furent portees apres le corps
a saint denys et apres le corps a pie allerent
tousiours lesditz duc de bourbon et le patriar
che daqlee et autres seigneurs du signage du
roy et moult grant compaignie d'autres gens
tant officiers du roy comme d'autres et moult
grant quantite d'ordres de paris. A l'encontre
du corps vindrent a procession l'abbé et les re
ligieuz de saint denys iusques oultre la pla
ce du ledit. Et quāt le corps fut au cueur de le
glise de saint denys dessous vne belle chappel
le de bois couuerte de cierges on comēca vigil
les de mors & y furent les presatz reuefuz en la

maniere qz auoyt este en leglise nostre dame de paris/et les deuy euesqs de laon & de beauuais q tenoyt cueur et larcheuesque de reims faisoit le seruit. Et la auoit moult grant luminatre sur lad chappelle et enuiron le cueur de ladicte eglise grant quantite de cierges quatre cens nouuelles torches et treize que treize Barletz de chambre tenoyt enuiron le corps et furent ausdictes Vigilles tous les seignrs et dames dont dessus est faicte mention

¶ Comēt le corps fut enterre a saint denys en france et son cueur aux cordeliers a paris / et ses entrailles aux celestins

Les mardy ensuyuant quinziesme ior du moys de feurier fut la messe dicte a saint denys par larcheuesque de reims et fut diacre leuesq de noyon et leuesque de lizeux fut soubz diacre/et y furent archeuesques/euesques et abbez .xlv. et apres ce que la messe fut dicte le corps fut enterre en vne chappelle de ladicte eglise de saint denys qui est au coste deptre du grant autel pres de la porte par laquelle len entre ou cloistre pres des degrez par lesquels len monte aux corps saintz/ la hille chappelle ledit roy roy charles auoit fondee. Le mardy ensuyuant treziesme iour dudit moys apres disner furent dictes Vigilles en leglise des freres mineurs a paris. Et la furent la royne blaiche et la contesse d'artois La duchesse dorleans et plusieurs autres grans dames et aussi preslatz qui auoyent este a saint denys. Le duc de bourbō/messire philippe dalencon/le patriarche de aquilee et grant foison dautres grans seigneurs. Le ieu dy ensuyuant fut la messe dicte et puis fut le cueur de ladicte royne enterre deuant le maistre autel de leglise des freres mineurs a la deptre partie. ¶ Le vendredy furent tous les seigneurs et dames dessus ditz aux celestins de paris. En leglise furent dictes Vigilles et le samedi ensuyuant la messe & aps la messe furent les entrailles enterrees deuant le grant autel. Et tāt au ditz freres mineurs ou le cueur fut enterre comme aux celestins aux Vigilles comme aux messes eut tres grant luminatre tant de torches comme de cierges sur les chapelles alumees lesqelles estoient

au milieu du cueur tāt de l'une part desdictes eglises come de lautre & moult beaux draps sur les sepultures tāt du cueur comme des entrailles. Et a chascun desditz enterremens q furent fais fut donne a toutes personnes qui y voulurent aller a chascune foys quatre deniers parisis de bonne monnoye courant pour le temps de lors.

¶ Du trespassemēt ysaabel fille du roy de france/et de son enterrement.

Les mardy ensuyuant qui fut le treziesme iour du moys de feurier en lhostel du roy empres saint pol trespas sa ma dame ysaabel fille du roy de france et de ladicte royne/et le ieu dy ensuyuant fut enterree en leglise de saint denys en france en la chappelle ou ladicte royne sa mere auoit este enterree.

¶ Comment les messagiers commis a traicter de la paiz des deuy Roys de france et dangleterre recommencerent

En celluy moys de feurier se mirēt sur les traicteurs entre le Roy de france et dangleterre par le moyen desditz archeuesqs de rouen et de rauēne messagiers du pape & enuoyerēt les deuy roys leurs messagiers a bruges portraictier de la paiz entre eulx et le's royaumes.

¶ Du trespassemēt du pape gregoire & de la tempeste qui cheut au conclaue.

Les mardy au soir .ppviii. iour du moys de mars le pape gregoire q estoit alle a romme comme deuant est dit trespas de ce siecle en ladite cite de rōme au palais saint pierre. Et le mardy siesme iour du moys d'auil ensuyuant lan mil trois cens .lxxviii. deuant pasques car pasques ensuyuant furent le .xxviii. iour d'auil/au conclaue qui estoit ordonne par les cardinaulx pour faire election dautre pape ou ilz deuoient entrer ledemain cheut moult grant foudre endeuy loges ordonees pour deuy cardinaulx. ¶ Et ledemain iour de mercredy .vi. ior du moys entrerēt les cardinaulx q estoient a rōme au conclaue & en celluy tēps en auoit s'p

en auignon qui nestoient point allez a romme avec le pape/ & par ce que dessus est dit peut apparoir que ledit pape gregoire sicome dessus est dit fut esleu en pape le .xxxi. iour du mois de decembre iusques au .xxviii. iour de mars ensuyuant.

Comment p la grace de dieu furent reuelees au roy de france plusieurs trahisons cōtre luy machinees a faire par le roy de nauarre.

Lan dessus dit mil trois cēs soit par te et dixsept au mois de mars furent enuoyees lettres au roy de france par plusieurs grans seigneurs esq̄lles estoit cōtenu et machine de faire empoisonner le roy de france laq̄lle chose le roy de nauarre auoit aduisee et que vng homme appelle iacquet de rue chābellan dudit roy de nauarre enuoiōit lors en france en la cōpaigntie de messire charles de nauarre son ainse filz lequel scauoit ces choses et plusieurs autres mauuaittez conceues par ledit roy de nauarre contre le roy de france. Et pour celle cause ledit roy de france fist prēdre ledit iacquet de rue et emprisonner. Car par luy de ceulx qui le prindrent fut trouue en vng des coffres iacquet de rue vng petit roolle de memoire faisant mention de sdictes trahisons & empoisonnemēt. Et apres fut ledit iacquet examine par le commandement du roy & cōfessa tant de trahisons & dempoisonnemens tant de faulsettez et de mauuestiez estre faictes par le commandemēt dudit roy de nauarre en la personne du roy de france son souuerain seigneur et tant a uoit fait de gens tuer murdrir et emprisonner dont ledit iacquet auoit este cōsentant quil en fut iuge a estre escartelle par ceulx commis a oyr la confession. Cestauoit le chancelier de france/messire bureau de la riutere/messire nicholas bracque/messire estienne de la grange/messire pierre de bornassel/maistre iehan passionnel/le preuost de paris/gillet mallet et iehan de baldetar. Et apres fut toute la confession leue en plaine chābre de parlement et confessa estre vraye et fut le premier iour dauil lan trois cēs .lxxviii. & signee de sa propre main

Comment messire charles de nauarre vint a sauferduuit a senlis pour veoir le roy de france son oncle.



En ce temps cestauoit en quaresme lan mil trois cēs .lxxviii. messire charles ainse filz du roy de nauarre qui de nouuel estoit venu de nauarre en france & estoit en normandie en uoya deuers le roy et luy manda quil viēdroit soufētiers par deuers luy pour le veoir et luy faire la reuerēce/mais q̄ pleust au roy de luy enuoter vng sauferduuit tāt pour luy comme pour ceulx qui seroiēt en sa cōpaigntie/laquelle chose le roy luy ottroya et ainsi se fist et vint ledit messire charles a senlis la ou le roy estoit et amena en sa cōpaigntie messire iehan baufes euesque dauis/Le prient de pampelune/messire ligier daugesin/messire baudouin de beauferando d'apēs & plusieurs autres tant cheualiers cōe escuiers. Et apres ce q̄ ledit charles eut este avec le roy par aucun temps si luy fist requeste de la deliurance dudit iacquet de rue lequel estoit party de nauarre en la cōpaigntie dudit messire charles et auoit este prins comme dessus est dit & ia auoit fait sa cōfession dessus escripte Auquel messire charles apres aucunes poses le roy fist dire et mōstrer p aucuns de ses conseilliers ses deffaultes meffaitz et trahisons q̄ ledit roy de nauarre auoit faictes procurees et machinees tant contre le roy iehan comme contre charles son filz regnant a present/et depuis le roy en sa presence & de plusieurs messaigiers & autres de son conseil fist ces choses dire audit messire charles en la presence de ceulx qui estoient venus en sa compaigntie et leur fist dire la confession que ledit iacquet auoit faicte/et que lintētion du roy estoit dauoir les forteresses qui de par le roy de nauarre estoient et que ses gens y fussent mis de par le roy qui loyaulment les garderoient a la seurtē du roy et du royaume de france/et pource que la estoient presens plusieurs et la plus grant partie des capitaines des forteresses en la cōpaigntie dudit messire charles les fist len iurer de par le roy sur saintes euangilles de dieu et par leur foy que tātost et sans delay ilz deliureroient et feroient deliurer les sdictes forteresses et chascune dicelles par ceulx qui dedās estoient au duc de bourgogne frere du roy leq̄l le roy enuoiēroit en normandie pour celle cause tātost q̄ le duc ou ses messaigiers seroiēt deuāt les forteresses & pource q̄ ledit messire baudouin de beauferando d'apēs auoit la

plus grāt ptie des forteresses en sō gouerne
mēt en sa main et puissance ledit messire char
les doubtoit sicomme il dist lors a aucuns du
roy que ledit de beauloferando quant il seroit
hors de la presence du roy ne acomplist pas ce
quil auoit promis & iure en la presence du roy
de rendre lesdictes forteresses / et pour ce req̄st
a aucuns du conseil du roy que la main fust mi
se audit de beauloferando et quil fust arreste
prisonnier iusques a ce quil eust rendu lesdic
tes forteresses sicomme promis & iure sauoit
Ainsi fut fait / & fut ledit de beauloferando bail
le en garde a aucuns des officiers du roy pour
mener avec ledit duc de bourgongne bien a
acompaigne tant de gens du roy comme des
siens pour aller en normandie excecuter ce que
dit est et alla en sa personne pour le roy et dep
suy tant pour sūy cōme par ses deputez et trou
ua desobeissance en toutes les forteresses ou
en la plus grant partie dicelles Et touteffois
estoit ledit messire charles en sa compaignie /
mais nonostant toute desobeissance ledit duc
de bourgongne et le conestable de france et
les autres qui estoient au pays de normandie
de par le roy firent tant par force & par assaut
cōme autrement que en leste aincois quil fust
en lan mil trois cens. lxxviii. ilz eurent la pos
session et seigneurie de toutes les forteresses
qui auoient este audit roy de nauarre excepte
la ville et le chasteau de cherebourg. Et entre
les autres fut rendu bertueil auq̄l estoit mes
sire pierre de nauarre & madame bone sa seur
lesquelz furent enuoyez deuers le roy de frāce
et les receut a gouuerna comme son nepueu et
sa niepce en vne belle tour qui estoit assise de
dās bernay. Lors par le roy de frāce fut prins
le secretaire du roy de nauarre appellee maistr
tre pierre du tertre lequel scauoit les secret du
roy de nauarre comme vng autre lequel fut a
mene en chastellet a paris en prison / et fut exa
mine. Et sans force et contrainte & par son ser
ment deposa et cōfessa les choses apres escrip
tes. Et si furent trouuees en ladicte tour en
vng coffre qui estoit audit maistr pierre plus
sieurs lettres et escriptures par lesquelles la
cōfession dudit maistr pierre du tertre pouoit
estre veritable.

De la confession maistr pierre du
tertre secretaire du roy de nauarre.



Maistr pierre du tertre secretaire
et cōseillier du roy de nauarre cap
pitaine et garde de la tour de ber
nay pour le roy de nauarre prins
illec et amene en prison en chastellet et illec
examine a dit & cōfesse de sa liberalle volente
& sans contraindre le mercredy dixiesme iour
de may lan mil. ccc. lxxviii en la presence de plu
sieurs notables personnes tant du sang du roy
comme de son conseil plusieurs mauuaistiez
contenues & escriptes en six peaulx de parche
min collees ensemble / et entres les autres
choses pour ce que ce seroit trop grant proxi
te de tout escripre dit quil a seruy le roy de na
uarre & luy a fait hommaige de le seruir loyāl
lement par foy et serment en tout ce que il luy
commanderoit. Et dist aussi que enuiron la
feste saint andry eut vng an il fist audit Roy
de nauarre hommaige lige du fief de chastil
son assiz en la viconte du ponteau de mer & luy
promist de le seruir enuers tous & contre tous
sās nul en excepter iasoit ce que ledit maistr
pierre fust ne en frāce Et dist aussi que le roy
de nauarre senuoya la pieca en angleterre en
sa compaignie messire iehan de toilly cheua
lier & sausse les piez huissier darmes de lhostel
du Roy de nauarre contre ledit Roy de france
et son royaume lesq̄lz avec ceulx dessus nom
mez il traitta et acorda sicomme plus aplain
est contenu en ladicte confession tout au song.
Et dist aussi que guiof dayse chābellan du
dit messire pierre de nauarre vint nagueres
en frāce et luy apporta de parole de par le roy
de nauarre vnes lettres de creance lesquelles
ledit iaquet de Rue luy deuoit dire et cuidoit
bien ledit maistr pierre que cestoit des alian
ces que ledit roy de nauarre attendoit presen
tement a faire avecques ledit Roy dangles
terre Et dit ledit maistr pierre que cestoit de
par le Roy de nauarre. Et dist avec ce que
quant il ouyt dire que messire charles de na
uarre alloit sur le pays de normandie en la cō
paigne du duc de bourgongne et du conesta
ble de france q̄l print trois ou quatre charpen
tiers vng macon et vng canonier et les mist
dedans la tour de bernay pour ordonner / gar
der et deffendre ladicte tour contre tous ceulx
qui y viendroient pour y porter dommaige et a
ceste fin les y tint / et aussi y receut il le cappi
taine de moulin chappel et aucuns autres na
uarre.

uarois qui auoient laisse leur fort pource quil n'estoit pas tenable cōtre les gens qui venoient de par le roy de france et dist que a ce le contrat gnoient et mouuoient le serment et hommage que il auoit fait audit roy de nauarre. ¶ Dist aussi que se le roy de france et le roy de nauarre eussent este en bataille sur les champs lung contre lautre il se fust mis et tenu de la partie au roy de nauarre ptre le roy de frāce. ¶ Dist oultre que depuis le tēps de sa ieunesse a bien ppxvi. ans il a seruy le roy de nauarre et exercēces ses besongnes. Il seroit ainsi cōme chose impossible de tout recorder / mais a parler generalement ledit roy de nauarre auoit fait et perpetre plusieurs maulx cōtre le roy de france tant du temps du roy iehan dont dieu ayt la me comme du roy nostre sire qui presēt est par lequel tēps ledit maistre pierre a tenu et nourry la partie du roy de nauarre. ¶ Dist encōres q̄ depuis le traite fait en lan mil. ccc. lxxv. a Bernon entre le roy de frāce et le roy de nauarre a seue pour certain par la bouche du roy de nauarre q̄ icelluy roy de nauarre ne pourroit iamais aymer le roy de france et que se il trouuoit son point ne temps cōuenable il luy porteroit vouldentiers dommage. Et plusieurs autres grās faictz et destables cōfessa ledit maistre pierre qui trop longs seroient a escrire.

Comment maistre pierre du tertre et laquet de rue furent condampnez en parlement a estre trainez du palais iusques aux halles et la auoir les testes coupees et les quatre membres. Et cōment le roy fist abatre plusieurs chasteaulx et forteresses.



Apres la quelle confession dudit maistre pierre du tertre / le roy qui dieu vouldoit que chascun sceust sa bonne iustice et les mauuaisitez faictes machinees et pourparlees contre luy par ledit roy de nauarre ordōna que en la chambre de parlement en la presence de grāt multitude de gens prelatz / princes et barons cheualiers conseilliers / aduocatx / procureurs et autres gens feussent a vng certain iour amenez a heure que len a acoustume a seoir en parlement lesditz laquet de rue et pierre du tertre a que par leurs sermens faits fussent solennellement interrogez sur les choses congneues en leurs

confessiōs. Et ainsi fut fait et leur furent leues leurs confessions de mot en mot par la maniere que dessus est escripte / lesquelles apres la lecture desdictes confessions eulx conturez des plus grans sermens que len leur pouoit faire confesserent lesdictes confessions estre vrayes et dirent q̄z les auoient ouyes lye autrefois et dirent que en la maniere quil estoit escript ilz lauoient confesse sans force et sans contrainte aucune / et q̄ les choses contenues en leurs depositions estoient vrayes et ainsi le prenoient sur le peril de leurs ames et scauoient bien q̄z estoient dignes de mort se le roy ny faisoit grace et misericorde / a en plusieurs tesmoignages de ce chascun escript de sa main en la fin de sa cōfession / laffirmacion dessusdicte lesquelles raportees au roy il vouldut que raison et iustice leur fust faicte. Et furent condampnez par le iugement de parlement a estre traynez du palais iusques aux halles / et la sur vng escharfault auoir les testes coupees et les quatre membres de chascun deulx furent pendus a huyt potēces au dehors des quatre principales portes de paris a les testes aux halles a se demourant au gibet. ¶ Item apres ce que lesdictes forteresses furent prinsez mises a rendues en la main du roy les vnes par force les autres par traite le roy fut cōseille par plusieurs sages que il fist abatre lesdictes forteresses / car elles auoient este tenues contre luy qui estoit seigneur souuerain / et par le moyen a seurte de celles plusieurs maulx trahisons et dommages auoient este faictes par ceulx qui lesdictes forteresses tenoient contre le roy seigneur souuerain desdictes forteresses a de son royaume et aussi estoit grant peril de les laisser en doute et en estat quelles ne retournaissent en la main du roy de nauarre qui tāt auoit este mauuais et tant de trahisons a de maulx auoit fais sur la seurte desdictes forteresses / desquelles la possession avec icelles auoient autrefois este rendues au roy de nauarre par la paix et reconciliation que il auoit faicte au roy iehan pere du roy nostre sire / dont depuis icelles retournees en auoit este desobeissant et porte dōmage au roy et au royaume. Si fist tant pour ces causes comme pour autres iustes et raisonnables abatre les chasteaulx de bretteuil et de breual / dozbec / de beaumont le rozier / de pacy / denec et les cloistres des villes et aussi la tour et

Le chasteau de nogent/ le roy/ les chasteaulx des
ureux/ de ponteau de mer/ de mortaing/ de gas
uray et aucuns en confiatin/ mais le chasteau &
Bille de chierebourg demourerent entiers par
ceulx qui les gardolent pour le roy de nauar
re qui ne les voulerent redre ne deliurer/ mais
firent venir avec eulx plusieurs anglois pour
ayder a garder lesdictes forteresses. Lesquelz
anglois prindrent la possession de dictz chas
teau et Bille et en bouterent hors les nauar
rois/ et ledit ferrando d'ayens qui estoit capti
taine dudit chasteau de par ledit roy de nauar
re et estoit prisonnier comme dit est fut enuoye
au chastelet de paris prisonnier pour ce que il
ne rendoit pas lesdictes forteresses sicomme
promis et iure auoit.

Des nouvelles qui vindrent en
france que les Cardinaulx qui es
toient a rōme auoient esleu en pape
Vng appelle Berthelemy de saigle
pour le temps archeuesque de bar.



Nuitron le moys de may lan mil.
ccc. lxxviii. vindrent nouvelles a
paris et en france que les cardis
naulx qui estoient a romme auoient
esleu a pape berthelemy de saigle pour le tēps
archeuesque de bar/ et tantost eut le roy parti
culierement lettres des cardinaulx qui luy es
criuoient quil ne donnast foy a chose qui eust es
te faicte en ceste nominacion et que il luy certi
fierolent plus a plain de la verite/ et ne donast
respōces aux messagiers qui par ledit berthe
lemy luy estoient enuoyez. Assez tost apres vin
drent a paris Vng cheualier et Vng escuyer de
uers le roy de par celluy berthelemy qui sicom
me il disoit sappelloit pape vrbain. Et apres
ce quilz eurent pour luy le roy et demoure par
aucuns iours a paris et quilz eurent parle au
roy plusieurs fois aydans que le roy deust te
nir celle election et si auoit tant de bons amy
cardinaulx dont les plusieurs auoient este ser
uiteurs de ses predecesseurs roys de france et
de luy. Et encore en auoit il a luy de sa pension
que il tenoit fermement que se aucune election
peust estre faicte ilz la luy eussent signifiee. Et
pource estoit son intencion de encore attendre
iusques a ce quil eust autre certificacion auāt
que plus auant il procedast en ce fait.

Comment les cardinaulx enuoyez
rent messagiers au roy de frāce cestassa
uoit leuesque de samagosce et Vng mai
stre en theologie de lordre des iacobins.



D moys daoust lan mil. CCC
lxxviii. furent enuoyez au roy de
par les cardinaulx certains mes
sagiers/ cestassauoit leuesque de
samagosce et nicolas de saint saturin iacobin
maistre en Theologie et du saint palais les
quelz apporтерēt au roy lettres closes et ouuer
tes seellees des seaulx des cardinaulx affer
mans et certifiens ladicte nominacion auoir
este faicte par force/ oppression/ et sur ce requ
erolent au roy que il voulsist ouyr et croyre les
dessusdictz de ce que ilz luy diroient. Et pour les
ouyr et auoir deliberacion sur ce pourquoy ilz
venoient le roy māda plusieurs prelatz arche
uesques et euesques et autres bons clerics tant
de l'uniuersite comme de son royaume et aus
si dozleans/ dangiers comme autre part la ou
len les pouoit scauoir et les fist assembler a pa
ris le vnziesme iour de septembre l'andessusdit
en vne grant chambre et sale qui est au palais
sur la riuiere Et en la presence desdictz prelatz
et clerics le roy pour lesdictz euesques et mai
stres du saint palais lesquelz tant par bouche
de lung cōme de lautre dirent la maniere com
ment l'archeuesque de bar auoit este nōme pa
pe pour paour de violence et de tumulte pour
les rommains Et que les cardinaulx estoient
determinez a non le tenir pour pape. Si cōclu
rent que pour le signifier au roy estoient en
uoyez par deuers ledit roy/ et ainsi le signifie
rent et requirēt au roy quil voulsist adherer a
la determination des deuantdictz cardinaulx.
Et que il leur voulsist dōner conseil et ayde en
ce fait. Si voulut le roy apres ce q il eut ouyes
ces choses que les sages clerics prelatz et au
tres qui la estoient en grant nombre tant mai
stres en theologie / docteurs en soix et autres
sciences eussent deliberacion tous ensemble en
son absence pource que il auoit a respondre sur
ce. Lesquelz par plusieurs iournees furent as
semblez et eurent deliberacion en son absence
comme dit est sur ce quil auoit a faire et a res
pondre. Et finalement furent d'accord de con
seiller au roy de faire responce ausdictz messa
giers des cardinaulx en la maniere qui se suit

fil luy plaisoit. Premièrement a la significacion que les cardinaulx luy auoient faicte de l'intencion desditz cardinaulx/ le roy auoit benignement ouy ce que par eulx luy auoit este expose/ et quant aux requestes quilz auoient faictes tant de adherer a la determinacion des papes cardinaulx comme de leur donner conseil confort et ayde le roy pouoit faire responce quil n'estoit pas encore cōseill de cōsentir ladicte adhesion et que il vouloit encore estre plus informe/ car la matiere estoit moult haulte et perilleuse et douteuse. Et quant a l'ayde il sembloit au conseil que le roy pouoit respondre que ou moys daoust precedēt il auoit ayde aux cardinaulx et pour ce a il ce fait pour veoir la seurte des Cardinaulx / de leurs personnes et de leurs familiers affin de les mettre hors des perils ou ilz sōt et a nulle autre fin Et se l'ayde faicte par le roy aux fins dessusdictes ne souffisoit/encore est il prest de leur ayder et conforter quant mestier sera. Laquelle consultacion par maniere de responce le roy fist faire aux messagiers desditz cardinaulx.

Comment le roy eut lettres que les cardinaulx estoient partis de romme pour le debat qui estoit en l'election dudit berthelemy.

Tantost apres furent apportees au roy aucunes lettres par lesquelles il luy estoit escript que lesditz cardinaulx apres ladicte denomination ou election dudit berthelemy archeuef que de bar le plus tost quilz auoient peu estoient yssus hors de rōme par scrupules de leurs consciences et nauoient depuis fait audit berthelemy obeyssance ne reuerence aucune Et apres tous ensemble ytalien et montain excepte le cardinal de saint Pierre qui estoit malade contrediret de fait/ et estoit escript et signe des mains desditz Cardinaulx et seelle de leurs seaulx/ et depuis estudierent plusieurs cardinaulx tres solennelz docteurs commis a ce par tres grant diligēce pour scauoir se ledit berthelemy ou par election faicte par luy ou par les fais ensuyus apres icelle auoit aucun droit en la papalite et appellerent avec eulx tous les autres prelatz docteurs en droit canon et matistres en theologie et en droit ciuil oultre mon-

tains et autres ausquelz ilz peurent parler et les informerent du fait lesquelz concordablement en conclusion determinerēt que ledit berthelemy n'estoit point pape/ aincois tenoit par tyrannie et occupoit le saint siege. Apres ce ilz firent leur publicacion solennellement selon que a eulx appartenoit et q ilz le pouoient faire et deuient de droit. Car ces choses ainsi faictes lesditz cardinaulx firent scauoir au deuant ditz cardinaulx lors estans en auignon qui y estoient s'il en nombre tout ce que dit est. Lesquelz informez par les choses dessusdictes par lettres du colliege les consentirent et sourent et approuuerent du tout en tout et firent publier en auignon solennellement et defendirent que l'on ne obeist point audit Berthelemy a pape/ excepte le cardinal de pampesune qui encores y voulut delibérer / mais encores se consentit avec les autres.

Comment les cardinaulx se transporterent de narge a fondes. Et de l'election du pape clement.



Depuis lesditz cardinaulx se transporterent a fondes en la cite et la tous assemblez tant ytalien comme autres le .xxv. iour de septembre lan mil. ccc. lxxviii. pour proceder en l'election du Bray pape et esleurent iustement canoniquement et concordablement en pape sans debat difficile ou cōtradiction Vng cardinal appelle monseigneur de geneure qui portoit en son titre le cardinal/cestassauoir Basileus duodecim apostolorū presbiter cardinalis. Et fut appelle pape clement septiesme / et fut couronné a sacre le derrenier iour doctobre veille de tous saintz/ lequel se consentit a l'election et aussi fist la royne de naples a toz les grans seigneurs du pays/ mais les romains tindrēt tousiours ledit berthelemy pour pape. Et ces choses dessusdictes furent signifiees et escriptes au roy de france tant par ledit clemēt comme par lesditz cardinaulx en le requerant et priant quil se voulsist adherer a ladicte election et tenir ledit pape clemēt pour Bray pape. Son aduis et deliberation eue a ce et fut ce affin que par bon conseil et seur il fist ce quil en deuoit faire il manda et fist venir par deuant luy au boys de Vincennes le mardy seizeiesme iour de nouēbre

lan dessusdit plusieurs prelatz tant euesques comme abbez & autres sages clerics/maistres en theologie/docteurs en decret et en loy/et plusieurs de son conseil tant cheualiers comme autres/lesquelz tout dung accord et singulierement ap̄s leur sermens faits sur saintes euangiles de dieu dirent et conseillerent au roy q̄l se declarast et determinast pour la partie dudit pape Clement et quil le tenist pour vray pape. Et dirent encores en oultre au roy que veues les choses dont cy dessus est faicte mention et p̄celles considerees deuement il le deuoit faire. Et oultre cōseillerent au roy ses conseilheurs apres ce que il en eut demande cōseil et par leur sermens quil natendist plus a soy declarer/mais tātost se declarast pour celle partie pour ce que ainsi se deuoit faire comme pour dōner bon exemple a tous bons chrestiens. Et pour ce si declara le roy par la maniere que conseilhe luy auoit este et que dessus est dit/a ces choses fist publier & signifier parmy son royaume tant a prelatz et eglises cathedrauz & comme autres.

Comment le roy par le cōseil de plusieurs fist signifier a plusieurs princes chrestiens que il tenoit pour ses amis & bien vueilans quil se estoit declare pour la partie dudit pape clement.

Apres ladicte declaration faicte le roy eut aduis et deliberation par le cōseil des sages quil signifiroit les choses dessusdictes aux princes chrestiens quil tenoit pour ses amis & bien vueilans/a ainsi le fist. Et enuoya messagiers notables barons prelatz et autres cheualiers et autres clerics les vngs en alemaigne et les autres en hongrie/ et les autres en ytalie/et les autres en plusieurs lieux pour signifier aux princes prelatz et pays comment il se estoit declare pour la partie du pape Clement et leur dire les causes et raisons q̄ lauotent meue a ce faire et pour leur requerir que pour lhonneur de dieu et de sainte eglise ilz voulsissent ainsi faire affin que toute chrestiente fust soubz vng vicaire de nostre seigneur iesuchrist comme elle deuoit estre/et oultre leur faisoit le roy scauoir que sil y auoit aucun prince ou aultre qui fist aucune doubte en ce fait pour cause de

selection ou nomination dudit berthelemy q̄ ilz voulsissent ouyr les messagiers q̄ le roy leur enuoyoit lesquelz estoient instruitz & informez suffisamment de la verite dudit fait. Si trouuerent lesditz messagiers aucuns lieux & gens instruitz autrement que la verite et soustenoyent ledit berthelemy/et iasoit ce que le roy de hongrie eust par deuant signifie et escript au roy de france que celle partie q̄ tiendrait ledit Roy de hongrie tiendrait. Toutesuoyes les messagiers q̄ le Roy de france enuoya deuers le Roy de hongrie pour ceste cause trouuerent quil estoit plus enclin en la partie dudit berthelemy que a la partie dudit pape Clement Et aussi les flamens dirent que iusques a ce quilz fussent plus plainement informez ilz ne tiendroient ledit pape clement pour pape.

Comment ledit berthelemy qui se nommoit pape vrbain fist trente cardinauz desquelz les noms sensuyent.



En ce tēps/cestassauoit le neufiesme iour de septembre dessusdit ledit berthelemy q̄ se nommoit pour pape vrbain fist. xxx. cardinauz dont les noms sensuyent/cestassauoit messire philippe dalencon patriarche daqlee/et administrateur de larcheuesche dauys/leuesq̄ de londres en angleterre/larcheuesque de rauenne/de pade leuesq̄ de chisteron/leuesq̄ danisse Biffin/messire agapit de la colompne/messire estienne euesque de peronne/leuesque de bouslongne la grasse. Larcheuesque de forigone en hongrie. Messire nesquin de naples. Estienne larcheuesque de pise/larcheuesq̄ de cozfie/leuesque de tuille/le general des freres mineurs/leuesque michiel/frere abouldru/leuesque de salerne/leuesque de Berseil/leuesque de theate/le patriarche de grado/Larcheuesque de praigne en breme/messire gentil de sauger general des augustins/leuesque de palence en espaigne/leuesque dautum lequel ne laccepta pas quil nommoit de mire pois/leuesque de ratin/a aussi ne laccepterent pas plusieurs autres. Mais depuis ledit pape Clement fist ledit euesque Dautum cardinal et laccepta/et est verite que cestoit vng des bons clerics qui fust en chrestiente/et lequel auoit fait grant diligence de scauoir & enquerir

comment ledit berthelemy auoit este esleu. Et quant il eut sceue la verite il refusa le chappel rouge/et depuis le print du pape clement comme dessus est dit. Laquelle chose fut en grant approbation dudit pape clemēt a considerer la grant clergie et souffisance dudit cardinal.

Incidence.

En celle saison le grant maistre de roddes acompaignie de grant compaignie de gens darmes entra en la terre de Turquie et la par les grecz et turcs qui estoient de turquie ensemble furent desconfitz et prins et le remanēt de ses gens mors et fut prins deuant vng chastel appelle sarecte. Item la veille de saint andry lan mil trois cens. lxxviii. dessusdit charles empereur de romme et roy de boeme trespassa de ce siecle/lequel auoit par auant pourchasse et procure par deuers les esliseurs de l'empire que son filz fust empereur apres sa mort Long tēps auant sadicte mort sappelloit son filz roy des rommains/et apres la mort son pere tedit a auoir le droit de l'empire / et disoient aucuns pource que ledit berthelemy auoit promis de se faire et couronner empereur quil le tenoit pour pape et estoit adhers avec luy.

Comment messire iehan de montfort qui se tenoit duc de bretaigne fut priue en parlement de toutes les terres quil tenoit au royaume de frāce.

En ce temps pource que le Roy scauoit et aussi tous ceulx de son royaume comment messire Jehan de montfort qui se tenoit duc de bretaigne et qui en auoit fait foy et hommage au roy de france comme a son lige seigneur et souuerain se estoit porte et encore portoit mauuaise ment et desloyallemēt enuers le roy en faisant guerre notoirement contre le roy et son royaume et auoit cheuauche arme en sa compaignie du duc de senclastre et autres ennemys du royaume en faisant guerre/boutant feux/tuant hommes/rauisant fēmes et to⁹ autres faictz de guerre et auoit ayde et conforte les anglois et autres ennemys de france de toute sa puissance/et auoit au roy enuoye son hōmage tant de la duchie de bretaigne cōme des autres terres que il auoit au royaume si fut cōseillē au

roy de france de faire appeller ledit Jehan de montfort par deuant luy en sa court pour pondre au procureur du roy sur tout ce que ledit procureur voudroit proposer contre luy et pour ce faire donna le roy a sondit procureur ad iournemens souffisans et cōuenables par lesquelz ledit Jehan de montfort fut adiournes cōparer personnellement en parlemēt deuant les pers et autre cōseil au samedi quatriemesme tour de decēbre lan mil.ccc.lxxviii. deffusdit pour respondre audit procureur a toutes fins sur les cas dessusditz et sur les autres declares ditz adiournemēs. A laquelle tournēe samedi ledit de montfort ne comparut ne autre pour luy suffisamment appelle sicomme accoustume est. Et iasoit ce que ledit procureur du roy requist auoit deffault contre ledit messire iehan de montfort et que le roy peust auoir d'atroye a sondit procureur ledit deffault sil luy eust pleu toute fois il voulut que la besongne surseist en estat sans y proceder iusques au dy neuuesiesme tour dudit moys/auquel tour leudy le roy fut en la chambre de son parlemēt seant en iugement la court garnie de pers/et pource que les pers ne estoient pas tous prests iasoit ce que ilz eussent este adiournez et mandez par le roy pour ceste cause et se excusoiēt par leurs lettres ouuertes lesquelles lettres furent leues en la presence de to⁹ Et apres fut ouy le procureur du roy en tout ce que il voulut demander a requerrē cōtre ledit messire iehan de montfort. Et premierement affin de auoir deffault et apres que il fut dit et declare ledit montfort estre escheu en crime de lese maie et auoit commise felonnie enuers le roy et par ce deuroit estre priue de to⁹ drois honneurs/bleffes et dignitez tant de perrie cōme d'atroye et tous ses biens/siefz/terres/possesions et gneurtes estans au royaume de frāce tant en la duchie de bretaigne cōme ailleurs estre confisquees au roy Et neantmoins le procureur tant cōde besoing estoit requettoit que par le ledit messire iehan de montfort fust priue de choses dessusdictes / et oultre quil fust declare par le roy et sa court que ledit de montfort auoit forfait enuers le roy le corps. Et ainsi fut dit par ledit roy et sa deuantdicte court.

Comment le cardinal de symoges vint a paris de par le pape clement.

Enqueresme en suyuāt le cardinal de
 limoges vint a paris enuoye de par
 le pape tāt comme messaige / pour si
 gnifier monstrer et declairer tout ce
 qui auoit este fait de lelectiō dōt dessus est fai
 cte mentioy et aussi de lelectiō du pape / lequel
 le roy receut a grant honneur et a grant reue
 rence pour l'honneur de leglise / a pource que le
 roy laymoit Et apres ce quil eut dit au roy les
 causes de sa legation le roy luy assigna certai
 ne tournee en sō hostel du souure pour luy oyr
 publiquement de ce quil vouldroit dire A laq̄l
 le tournee le roy fut en la grāt chambre du sou
 ure empres la salle assiz en vne chaire et ledit
 cardinal assiz en vne autre de coste luy / a la fu
 rēt plusieurs p̄ces / prelatz / barōs / maistres
 en theologie a autres sciences tant de l'uniuer
 site de paris comme d'autres / en saq̄lle presen
 ce ledit cardinal de limoges recita ce qui auoit
 este fait a romme et a la nominaton qui auoit
 este faicte dudit berthelemy / et comment a par
 quelle maniere et tout le proces en la maniere
 que contenu est en ladicte declaration afferma
 et tint estre vray en sa conscience et sur le peril
 de lame de luy tenoit a scauoir ces choses estre
 vrayes comme celluy qui auoit este present et
 veu et sceu tout ces choses contenues en ladi
 cte declaration.

**Comment plusieurs barons et au
 tres gens du pays de bretaigne vindrēt
 a paris.**

Apres pasques q̄ furent
 par mys trois cens lxxxv. vindrēt
 a paris messire bertran de saual / mes
 sire bertran de chaquy conuissable
 de france / se sire de chiffon / le visconte de ro
 han / lesquelz le roy auoit fait mander pour ve
 nir a paris pour ce que les choses dont cy a
 pres sera faicte mencion / ce n'est auoir que vne
 tournee au palais a paris en sa chambre vert
 furent les beffus nommez de nātre roy lequel
 auoit plusieurs des seigneurs de son cōstē en
 sa compaignie / et la se roy de sa bouche recita
 auoy dessus nōmez de bretaigne cōment apres
 saccād fait entre la duchesse de bretaigne fem
 me dudit charles de blois et messire. lehan de
 montfort / ledit de montfort luy auoit fait hom
 maige lige / et cōment il auoit de puis ledit de
 montfort fait moult doucement et courtois

sement / a par especial apres que ledit de mont
 fort eut fait requerir au roy p ses messaigiers
 que il luy fist deliurer certaines terres que le
 conte de ffandres tenoit lesq̄lles il disoit a luy
 appartenir / et en verite ia soit ce que lesdictes
 terres ne vaulsiffēt oultre quatre ou six mille
 liures tournois le roy apres plusieurs messa
 giers enuoyez a luy tāt dudit duc lehan de mont
 fort comme enuers le roy cōme du roy enuers
 ledit de montfort le cuidant tenir en bonne et
 vraye subiectiō et bonne obeyssance comme te
 nu il y estoit luy fist offrir de luy acquiter en
 uers la duchesse de bretaigne q̄ fut femme du
 duc charles de dix mille liures de terre que le
 dit de montfort estoit tenu de luy bailler par le
 traicte de paiz fait entre ladicte duchesse a le
 dit de montfort / mais nonobstant le roy enuoya
 par deuers luy plusieurs messagiers bons et
 notables prelatz barons a autres / mais ledit
 de montfort fist venir en bretaigne grant foyn
 son danglois a autres ennemys du roy. Pour
 celle cause le roy enuoya ses freres les ducz de
 berry et de bourgongne pour faire vider les
 ditz anglois de sa seigneurie p force a par puis
 sance darmes. Et quant ilz furēt audit pays le
 dit de montfort leur promist quil les feroit vider
 dudit pays de bretaigne ce quil ne fist pas
 mais fist faire guerre audit pays par la puis
 sance desditz anglois et mist siege deuant plu
 sieurs villes pour ce que ilz ne vouldoient rece
 uoir lesditz anglois es dictes villes a leua foua
 ges a autres subsides a la grant desplaisance
 des p̄latz / nobles a bones villes du pays. Les
 q̄lz euoterēt deuers le roy affin q̄ vouldiffēt met
 tre remede en toutes ces choses et luy supplie
 rent moult affectueusement. Et pour celle cau
 se le roy enuoya grant foyn de gens darmes
 lesquelz par force et par vertu et puissance fi
 rent vider lesditz anglois du pays / a sen alla
 ledit de montfort avec eulx en angleterre. Et
 les gens darmes qui estoiet audit pays de bre
 taigne trouuerēt bone obeyssance en plusieurs
 villes et chasteaulx. Et ceulx qui se tindrent
 par aucun temps furent mys par force et par
 puissance en obeyssance tāt q̄ finalement tout
 le pays de bretaigne citez villes et chasteaulx
 furēt en obeyssance du roy et ten^d pour luy a de
 par luy excepte seulement le chasteau de brest /
 auq̄ ledit de montfort fist venir anglois q̄ tous
 iours se tindrent en rebellion cōtre le roy / et le

dit de montfort qui estoit en angleterre se tint pour enemy du roy & amena audit lieu de brest le conte de canteburges filz du roy dangleterre & grant foison de gens darmes anglois cui dans recouurer le pays et gagner y force darmes/mais les gens du roy q y estoient & ceulx du pays garderent le pays par telle maniere que ledit de montfort et ceulx qui estoient venus avec luy sen retournerent en angleterre sans faire point de leur profit et ledit de montfort aussi. Et aussi ledit de montfort cheuauchant parmy le royaume de france en la compagnie du duc de lenclastre en faisat tout fait de guerre comme deuant est dit. Et ia soit ce que les rebellions deffobeissances ou trahisons du dit de montfort fussent si notoyres pmy le royaume de france que aucun de bon entendement ne les pouoit ou deuoit ignorer/et q le roy comme par fait notoyre et permanent peust sans autre proces auoir applique et confiscue a luy et mys en son demaine la duchie de bretagne et toutes les autres terres que ledit de montfort tenoit au royaume de france/toutesfois y auoit voulu proceder plus meurement & auoit fait adiouurer ledit de montfort en sa court par deuant luy sollempnellement pour respondre a son procureur sur les choses dessusdicets au samedi.iiii. iour de decembre lan mil trois cens soixante & dixsept deuant dit/a la quelle iour nee il nestoit venu ne comparu. Si auoit fait le roy et sa court son iugement et son arrest/et entendoit tantost a enuoyer certaines personnes notables pour prendre reallement et de fait la possession et saisine de toutes les villes/citres et forteresses du pays. Lesquelles personnes il nomma lors. Cestassauoir le duc de bourbon/messire loys de sancerre mareschal de france/messire iehan de bienne admiral de france/messire bureau de la riuiere se premier chambellant et plusieurs autres cheualiers & gens du conseil en leur compagnie les vngs dune part et les autres dautre. Si reqst le roy lors aux deuant nommez seigneurs de laual/de clif son cōnestable et conte de rohan que les villes chasteaulx & forteresses quilz tenoient et gardoient de par le roy qui estoient de ladicte duchie de bretagne rendissent baillassent et deliurassent aux seigneurs que le roy y enuoyoit/lesquelz le roy establissoit et ordonoit a la seurete tant du roy comme du pays. Lesquelz respō

dirent que ainsi le feroient/mais a greigneur seurete le roy voulut qsz iurassent sur saintes euangilles de dieu et sur la drape croix/et ainsi se partirent du roy lesditz bretons. Et cuida le roy veritablement que les ges quil deuoit enuoyer au pays de bretagne y trouuassent plaine obeissance ainsi comme lesditz bretons estoient tenus de faire. Et leurs accorda le roy lors confirmation de toutes preuileges/libertez/franchises et plusieurs autres requestes que ilz firent tant pour le pays de bretagne come pour autres singuliers/et en furent les lettres faites et scelees en la maniere quilz sauoient requis.

Cōment le pape clement enuoya en legation les cardinaulx daigre sueille & de poitiers a paris.



En celle saison apres pasques lan mil trois cens. lxxv. vindrent a paris les cardinaulx daigre sueille & de poitiers lesquelz le pape clement qui vng petit auant estoit venu a auignon enuoyoit en legation. Cestassauoir le cardinal daigre sueille et celluy de poitiers en angleterre pour monstret dire et de clarer le fait de la nomination en pape dudit berthelemy et de lintention audit pape clement/lesquelz deux cardinaulx auotent este presens en tout ce qui auoit este fait. Lesquelz le roy receut honnorablement en son hostel au louure aussi comme il auoit acoustume a faire y plusieurs fois les oyr sur la matiere deuant dicte. Et le mercredi. xv. iour de may lan mil.ccc. lxxv. dessus dit fut presete pour ledit cardinal de symoges au cardinal douston dōt deuant est faicte mention le chappel rouge en la presence du roy & des autres cardinaulx daigre sueille & de poitiers & disnerent ce iour avec le roy audit chasteil du louure. Et le samedi ensuyuant. vii. iour du dit mois de may furent lesditz cardinaulx au bois de Vincennes par deuers le roy qui lors y estoit et parlerent a luy sur la matiere dessus dicte/& le roy sicomme il auoit acoustume leur fist faire response iuste et raysonnable. Cōst apres se partirent de paris cuidans accomplir leur legation et allerēt lesditz daigre sueille et de poitiers a tournay/& sa demourerēt longuement en cuidant tousiours auoir sauconduit des

Roy des rommains et d'angleterre pour aller en leur pays Mais ilz ne le peurent auoir
¶ Du moys daoust ensuyuant commença vne grant mortallite a paris et se partit le Roy et alla a montargis en celle saison/et aussi se partirent de Paris la plus grant partie des conseillers du Roy et autres pour cause de ladite mortallite.

¶ Comment le Visconte de Roohan et plusieurs autres enuolerent querre en angleterre lehan de montfort.

En celluy temps le Visconte de roohan et plusieurs autres nobles du pays de bretaigne si commencerent a enuoyer en angleterre par deuers lehan de montfort pour le faire venir en bretaigne et prindrent et occuperent de fait plusieurs villes & forteresses qui estoient tenues de par le roy contre leurs foies et sermens/et prespial ledit Visconte de roohan qui si sollemnellement auoit iure et fait le serment en la presence du roy et de son conseil a paris sicomme dessus est dit. Si enuoya le roy tantost q'il vint a sa congnoissance sur les marches de bretaigne le duc danlou son frere a cōpaingnie de grant foison de gens darmes/ & aussi estoient sur lesdictes marches ledit Visconte de roohan et autres qui tenoient la partie dudit de montfort & commencerent a traictier avec ledit duc danlou et les gens dar roy et ce faisoient sicomme aucunes gens disoient en attendant la venue dudit de montfort q'encore n'estoit pas venu en bretaigne/et pouoit assez apparoir. Car par celluy traictie ne vint a aucune bone cōclusion et en conclusion fut la chose differree iusques a ce que ledit de montfort fut venu au pays de bretaigne. Et furent les iournees prinsees grant foison depuis sa venue tant au pays de bretaigne comme ailleurs/et toute ceste saison ny fut accorde aucun appointement iasolt ce q'le Roy leur voulsist faite grace pl' qu'ilz nauoient desferuy.

¶ Du moys doctobre ensuyuant lan mil trois cens .lxxvij. dessusdit furent les flamans contre le conte de flandres et la ville de gand par aucun esces que les gens et seruiteurs dudit conte leur auoient fait et faisoient de iour en

iour siccome len disoit et tuèrent a gand le baillif du cōte/et furent au pays tout dung accord excepte aucuns seigneurs qui se trapyent deuers la court et aussi aucunes villes come audenarde et terremonde ou ilz mirent siege. Et apres ce qu'ilz eurent tue ledit baillif ilz allerent a vng chasteil empres gand qui estoit dudit conte appelle handrian & y bouterent le feu & lardirent & puis allerent a ypre ou il y auoit aucuns gentilz hommes & autres qui se tenoient de la partie dudit conte/et autres allerent mettre le siege deuant aloz & ainsi tindrēt trois sieges tout a vne fois. Et quat le duc de bourgogne sceut ces choses leq' auoit espousee la fille dudit cōte de flādres il se trapy vers les marches de flādres & premieremēt alla a tournay et fist signifier a ceulz qui estoient deuant audenarde q'lz parleroit bouletiers a ceulz lesquelz luy accorderent et enuoyerent a lencontre de luy en certaines places/cestassauoir entre tournay et audenarde et ainsi firent par plusieurs iournees assemblees avec le duc de bourgogne tant que finablement fut traictie fait & accorde en telle maniere q' sensuyt. **¶** Et premieremēt q' le conte de flādres pour dieu et a la requeste de monseigneur le duc de bourgogne pardonnoit ausditz flamans tout ce qu'ilz auoient meffait contre luy. **¶** Item que ledit conte leur deuoit faire seeller leurs preuileges en la maniere q'il fist quant il entra en flādres et quil leur promist a tenir selon leurs anciennes coustumes. **¶** Item se aucunes lettres ont este faictes ou donnees depuis le tēps dessusdit cōtre les preuileges desditz flamans ledit conte les leur doit rendre et doiuent estre adnichilees. **¶** Item les alemans qui ont este en ceste derniere guerre doiuent iurer que iamais ne mesferont a ceulz du pays de flādres. **¶** Item que les bourgeois manans et communes du pays aussi ceulz du cōseil dudit conte viendront audit pays & au cas q' len les trouuera coulpables len leur fera amēder par lor donnce desditz .xxvij. homes esleus es trois bonnes villes de flandres. **¶** Item que ces .xxvij. homes dessusditz q' serōt prins et esleuz des trois bones villes serōt tenus de enq'rir des choses a la verite & de an en an p tout le pays de flādres & cedōt les .xiiij. serōt d'accord sera tenu & iugte et mis a epecution par le conte de flandres. **¶** Item lesditz flamans deman-

doient que la porte de audenarde par deuers la ville de gand et certaine quantité de murs d'ung costé et d'autre fussent abatus & demolisz iusq's au rez de terre. Ce ne leur fut pas pour lors accorde/ mais apres aucuns traictez se mirēt de cest article en s'ordonnance dudit duc et des treize bourgeois des trois bonnes villes Cest assauoir de chascune quatre/et de ce deuoient auoir prononce leur dit dedans quinze iours apres le premier dimanche des aduēs mil trois cens. lxxv. dessusdit. ¶ Item le preuost de bruges deuoit estre hors du conseil et du pays de flāndres a tousiours. Lequel traicte fut passe et accorde par sedit conte et lettres faictes & scelees soubz son seel.

Incidence.

Lehan dessusdit en syuer ensuyuant furent les riuieres de saine et de marne dyōne et dayse moult grandes.

De la rebellio de ceulx de montpellier.

Le mardi vingtcinquiesme iour du mois doctobre en celluy an les habitants de la ville de montpellier par vne commotion vniuerselle mirēt en ladicte ville de montpellier a mort guillaume pointel cheualier et chancelier du duc daniou frere du roy et lieutenant general en tout languedoc/ messire guy descery senechal de royaume/ arnauld de sair gouverneur de montpellier/ maître laques de la chaine secretaire dudit duc et plusieurs autres officiers du roy & du duc daniou iusques au nombre de quatre vingtz personnes Et apres quilz eurent mis a mort les dessusditz ilz les getterent en plusieurs puyx en la ville pour ce que lesditz cōseillers leur auoient requis ayde au nō dudit duc daniou pour le fait de la guerre de languedoc/ dont sedit duc daniou fut moult fort courrouce et troublee et non sans cause. ¶ Le .xxv. iour dudit mois lan mil trois cens. lxxv. en la presence du roy furent faictes les fiancailles de ma dame yolande niepce du roy et fille du duc de bar qui auoit espousee la seur du roy/ la fiancée vng procureur cheualier du duc de guontne ainsie filz du roy darragon. En ce temps se reprindrent les traictez entre les roys de france et d'angleterre et enuoya le roy ses messagers sollempnez iāt a boulogne cōme a saict

omer/ mais en ce tēps nen fut fait aucune chose de celluy tēps. ¶ Item en celluy temps le conte de saint pol qui longuement auoit esté prisonnier en angleterre vint en flāndres & fut le roy souffisamment informe q̄l auoit eu traicte avec les anglois de leur bailler et mettre en leurs mains toutes les forteresses q̄l auoit au royaume de france/ et pour celle cause fist le roy prēdre et saisir toutes lesdictes forteresses et y fist mettre gens de france de par luy et aucunes en bailla en garde et gouuernement a lehan de signy frere dudit conte de saint pol et quant il vit que son fait estoit rompu & quil ne pouoit accomplir aux anglois ce quil leur auoit promis il sen retourna en angleterre et espousa la seur au roy d'angleterre de mere. En celle annee les anglois mirent vne armee sur la mer pour passer oustre en bretaigne sicomme sen tenoit et fut enuiron la conception nostre dame/ et quant ilz furent sur la mer il leur vit telle fortune que plusieurs en peurent perirent/ et disoit on que il en y auoit eu de petitz iusques au nombre de six cens hommes d'armes ou plus/ & les autres retournerent en angleterre et fut enuiron noel ensuyuant. ¶ En ce temps a montargis en la presence du roy et de plusieurs autres se declaira le duc de brabant pour la partie du pape clemēt. vii. Celle annee creut poude vin en auperrois sur la riuiere dyonne.

De la sentence contre ceulx de montpellier.

Le vendredy ensuyuant vingtcinquiesme iour du mois de iāuer lā mil trois cens. lxxv. deuant dit enuiron heure de tierce entra le duc daniou a montpellier pour prendre vengeance du mauuais fait qui auoit esté fait en ladicte ville de montpellier des officiers du roy des siēs dont dessus est faicte mention et en sa compagnie auoit grant compaignie de gens d'armes et d'arbalestriers et y fut receu par la maniere qui sensuit. Et premierement vindrent enuiron sur les officiers du roy qui estoient en ladicte ville. Secondement le cardinal d'auenue q̄ la estoit Tiercemēt to? les collēges de ladicte ville iāt chanoines moynes medians cōme recluses Quartermēt le iude de droit ciuil & de droit canō & de medicine/ & estoit to? a p̄cessio

deux et deux des deux parties du chemin par ou ledit duc dantou deuoit passer & tous a genoulz criant a haulte voix misericorde pour le peuple de montpellier. Apres estoient grant quantite denfans de laage de treize ans et en uiron crians misericorde. Apres estoient les consuls de ladicte ville en robes sans manteaus & sans ceintures vne corde enuiron le col crians a genoulz misericorde/ & apporeroient les clefs des cloches et le batat de la cloche desquelz on auoit sonne le triqueneshan/lesquelz clefs & batat ledit duc fist prendre p le seneschal de beaucaire qui estoit present. Et lors descendit a pie ledit cardinal daluene et reqst pour eulz misericorde avecques tout le peuple Et es faulx bours de ladicte ville estoient toutes les femmes dudict montpellier en poures habitz requerrans aussy misericorde tres humblement. Et quant ledit duc fut entre en ladicte ville il manda tous les officiers en la maison du consulat leglise saint germain et les portes dicelle que fist faire le pape babatin furent garnies de gens darmes/ & les armeures des gens de la ville q sen peut trouuer fist apporter deuers sup.

CLe quatorziesme iour dudict mois le duc dantou passant sur vng eschaufault q sen auoit fait moult notable en vne place de la ville affi que le peuple dist mieulx ce que sen ferroit fut donnee sentence contre luniuersite consuls et seculiers de ladicte ville de montpellier en la maniere que cy apres sensuit. Cestassauoir luniuersite a perdre consuls consulas maisons & arches communes sel & cloches & toutes autres iuridictions / et furent condamnez enuers le roy et ledit duc dantou en sixvingt mil francs dor et despens q ledit duc auoit fait a celle cause. Et quant aux seculiers six cens des plus coupables a mourir/cestassauoir deux cens a couper les testes/ deux cens penduz et deux ces ars. Les enfans infames et en perpetuel seruitude et leurs biens confisque/ et la moitie de tous les biens dicelle ville. Deux portaux de la ville et six tours et les murs q sont entre les portaux a abatre/ & les fosses dentre deux emplir. Tous les harnois & armeures dicelle ville a estre ars. Les consuls & les plus notables dicelle ville traire les mors q auoient este en celle tumeur occis des puz ou ilz furent gettez. Et fut ordonne que ladicte vniuersite fonderoit vne eglise ou vne chappelle ou il

auoit six chappellains qui auoient chascun soixante liures de rente/ et en celle chappelle seroit mise la cloche de quoy on sona le triqueneshan. Et oultre fut condammee luniuersite en la restitution des biens des mors & intereffz des portaux Et tantost ladicte sentence prononcee se desuestirent les consuls publiquement des robes de consulat sans mantel cotte et chaperon & rendirent audit duc le seel de ladicte ville/ toute suoyes ilz secrierent et requirerent avec le peuple misericorde tres humblement. Et lors ledit cardinal daluene et plusieurs autres prelatz de par le pape enuoyez & de par le colliege des cardinaux prierent ledit duc moult affectueusement quil eust pitie de ce peuple et q il ne boulsist pceder a auoir epecutio iusques a ce quil eust ouy parler lesditz cardinaulz/ et leur assigna ledit duc iour iusques a lendemain en celle mesmes place pour les oyr Auq iour et lieu ledit cardinal et colliege religieus et religieuses de ladicte ville/ luniuersite et tres grant nombre de femmes et des petis enfans crioient misericorde pour le peuple. Ledit cardinal disoit moult de belles paroles audit duc Et fut faicte vne collatio par vng frere des labins tout tendat afin de misericorde. Si fist ledit duc moderation de sentence et remission des sixvingt mil fracs & q les portaux & murs dessusditz ne seroient nuy abatus/ et leur rendit leur consulat maison iuridiction et seel/ reserue loffic du baillif et tout les autres qui seroient souz sup demourroient en lordonance dudict duc. Et quant a epecutio de six cens condamnez fut dit que tous ceulz qui auoient este cause de la commotio et qui auoient mys leurs mains aux mors seroient avec leurs biens en lordonance du roy/ et aussi remist la moitie des biens des autres de ladicte ville/ & les chappellains furent ramenez a trois Et les armeures et artilleries dicelle ville furent mises en la main du roy pour faire a sa volente/ & fut dit q ilz paierotent les despens q ledit duc auoit faiz en celle besongne/ lesquelles choses furent ordonnees par ledit duc a six mil francs.

CIncidence.

CEn ce temps ledit & troistesme iour de feurier la dessusdit au bois de Vincennes le duc de iulliers fist homatige lige au roy & se declaira lors de la pte du. Vii. pape clement. Par tout le temps led cardinal

de poitiers qui estoit venu par deca pour aller en angleterre: et aussi le cardinal d'agresuelli qui estoit enuoye en allemaigne pour le pape element se tindret sur les marches de tournay et de cambray. C'est assauoir ledit cardinal d'agresuelli a mes et enuiron pour ce que ilz ne pouoient auoir saufsouduit pour passer oustre

Comment ceulx de sengres enuoye ret messaigiers a paris p deuers le roy



Asez tost apres pasques san mil trois cens quatre vingtz et furent pasqs celle annee le vingtcinquesme iour de mars et vindret messaigiers de par les communes de sengres droit a paris par deuers le roy a luy exposerent le fait du pays et luy requierent a supplierent ql'voul siff enuoyer vng capitaine de p luy audit pays pour le deffendre et le garder tant cõtre les ennemys comme cõtre les compaignies qui sur celluy pays estoient. Et pour ce q toutes aydes auoient este abatuses sur ledit pays ilz ottroyerent ayde pour vng an de trois fracs pour chascun feu/ a impositiõs de douze deniers pour liure de toutes dentees excepte le sel. Sur leq ilz ottroyerent la double gabelle qui autrefois auoit couru audit pays. Et parmi ce leur otroya le roy quil enuoyeroit capitaine messire bertran de csaquin qui lors estoit connestable de frace/ lequel partit pour y aller au mois de iuing en suuant/ et en allant il sarresta deuant vng chastel en la seneschauce de beaucatre appelle le chastel neuf de reancon lequel estoit occuppe par les ennemys du roy et du royaume et tãt les destraignit ledit connestable tant p engins comme par assault quilz estoient sur le point de rendre ledit chastel/ mais p la boulenete de nostre seigneur ledit connestable fut malade enuiron huyt iours au stege deuant ledit chastel et la trespassa de ce siecle en lautre le viedredy treziesme iour de iuliet qui fut grant domage au roy et au royaume de france/ car cestoit vng bon cheualier et qui moult de biens auoit faiz au royaume de france et plus que nul cheualier qui lors vesquist. Et lendemain ceulx qui estoient dedans ledit chastel le rendirent aux gens dudit connestable.

Comment messire thomas filz du roy dangleterre passa la mer pour venir en france.



A moys de iuliet passa la mer a calais messire thomas filz de edouart roy dangleterre a plusieurs autres anglois iusques au nombre de sept ou huyt mil combatans et cheuauchent parmi le royaume de france et passerent la riuiere de somme enuiron clerpa apres allerent pres de soissons et passerent la riuiere d'ayse et de sne a aussi la riuiere de marne au dessus de chaafons et celle daube a plaisy et allerent deuant troyes et puis sen allerent logier entre ville neufue et sens et la passerent la riuiere de somme et p tout ilz boutoient le feu qui ne se ranconnoit. Et ia soit ce q le roy eust mys sur les champs quatre mil hommes darmes pour les cheuaucher/ toutesuoyes firent ilz prou dommaiges et prindret plusieurs personnes de gens darmes tant cheualiers comme escuiers a puis cheuaucherent par gatinoyes et par beauisse pour aller droit vers bonneual et de la au pays de bretaigne la ou messire iehan de montfort les receut. En celle saison en suiuant furent parlez plusieurs traicties entre les gens du roy d'une part a ledit messire iehan de montfort et les bretõs d'autre part/ aucune fois par le traictie du conte de flandres et autres fois par le moyẽ du seigneur de clisson. Et ia soit ce que plusieurs appoinctemens y furent proposez toutesuoyes ny fut aucune conclusion prise iusques au temps dont cy apres sera faicte mencion.

Incidence



E la fin daoust et fut le vingthuitiesme iour du mois daoust la mil trois cens quatre vingtz deuant ditz ceulx de gand/ dyppe a de courtray et de plusieurs autres villes du pays de flandres vindret cõtre ceulx de bruges a ceulx du franc qui tenoient la partie du cõte a auoit dedans enuiron cent homes darmes q estoient en ladicte ville/ les communes qui sceurent la venue de ceulx de gand dyppe et de courtray se renegerent hors de ladicte ville et les desconfirent et gaignerent deux cens cheuaulx que les dessusditz dyppe et de courtray auoient et plusieurs en tuerent a les autres sen fouirent a dyppe iusqs au nombre de dix mille. Et le cõte de flandres a sa compaignie sen allerent logier deuant ladicte ville dyppe enuiron heure de cõpsye en pour suiuant la victoire a enuiron miuuyt le cõte

de flandres se mist dedans ladicte ville d'yppe p
 le consentement de ceulx qui estoient dedans
 la ville de la partie dudit conte. Et ceulx de
 Gand et les autres ennemis dudit conte sen
 fouyrent et allerent vers courtray/et ledit con
 te demoura maistre de ladicte ville pour en fai
 re sa volente. Et fist faire plusieurs execu
 tions tant de couper les testes comme autres
 ment/et l'endemain ceulx de gād et les autres
 qui sen estoient fouys comme dessus est dit en
 trerent a courtray et ceulx de la ville les pres
 rent de demourer avec eulx pour leur ayder/
 mais apres ce quilz eurent demeure une heu
 re ceulx de gād tuerent leur capitaine & sen
 fouyrent & toutes les autres villes qui estoient
 avec eulx et se sauua qui se peut sauuer. Et
 icelluy iour messire Sobier de gād cheualier
 vint a courtray acompaigne de plusieurs bon
 nes gens de ladicte ville et fist appointer sur
 le marche la baniere dudit cōte de flandres en
 disant que quiconques voudroit estre cōtre le
 dit conte si le dist et que il tenoit ladicte ville
 pour ledit conte et tiendroit a son pouoir. Tan
 tost apres ledit conte acompaigne de bones gens
 darmes du pays de flandres/de sauges/d'yppe
 et de courtray et de plusieurs autres villes du
 pays iusques au nombre de soixante mil hom
 mes darmes sicomme sen disoit vindrent met
 tre le siege deuant gād.

C incidence.



L dy menche. p^{ble}. iour du moy
 de septēbre lan mil trois cens qua
 trevingtz dessus ditz a heure de mi
 dy trespassa en son hostel de beaul
 te sur marne le roy de france Charles dit le
 quint. Le lundy ensuyuant fut apporte le corps
 au point du iour a saint anthoine empres pa
 ris/et la en attendant ses freres le duc d'ar
 tois de berry et de bourgogne demoura iusques au
 lundy quatriesme iour doctobre ensuyuant/le
 quel iour il fut apporte a nostre dame de paris
 a telle solennite comme sen acoustume a por
 ter les roys de france ledit corps a pie. Mais
 sur le chemin dentre saint Anthoine a paris
 eut grant debat et noyse entre les escoliers de
 l'uniuersite de paris a hugues aubriot lors pre
 uost de paris et les sergens de chastelet et sen
 treprinrent forment plusieurs desditz esco
 liers et sergens et y eut plusieurs desditz esco
 liers menez en chastelet et apres rendus a ses

deux filz. Cestassauoir charles qui fut roy a
 pres luy et loys conte de holois et estoit a me
 leun. Et fut conseille que ilz ne partissent pas
 de la iusques a l'enterrage du corps tāt pour ce
 comme ilz estoient ieunes et peussēt auoir este
 blesez en la presse cōme pour la mortalite qui
 encozes estoit a paris et enuiron. Et furent le
 dit lundy les vigilles dites a nostre dame de
 paris et le mardy ensuyuant la messe. Et tan
 tost apres fut porte a saint denys en la chap
 pelle quil auoit fondee en laquelle estoit enter
 re le corps de la royne sa femme. Et apres fut
 le cuer porte en leglise cathedraal a rouen en
 laquelle il fut enterre / et les entrailles en les
 glise de maubuysson empres la sepulture de sa
 mere sicomme il auoit este ordonne.

De la loy que le roy establit en
 parlement.



Durce que le roy charles deuant
 dit auoit fait certaine loy par la
 quelle il auoit ordonne q son ains
 ne filz et les autres ainsnez filz
 roys de france qui seroient pour le temps adue
 ntr tantost quilz auroient ataint le. xiiii^e. an
 de leur aage prentissent leur sacre/couronnemēt
 et gouvernement du royaume de france et res
 ceussent les hōmages laquelle loy fut publiee
 en parlement le. xvij^e. iour de may lan mil. ccc
 lxxv. en plain parlement a paris en la presen
 ce du roy et de plusieurs autres nobles person
 nes du sang royal et autres comme deuant est
 dit et escript/et aussi auoit fait et ordonne que
 iusques a ce que son filz ainsne fust venu en tel
 aage monseigneur loys duc d'ar
 tois frere du roy
 premier apres luy auroit le gouvernement du
 dit royaume en certaine forme et maniere con
 tenue en ladicte ordonnāce. Et messire philip
 pe duc de bourgogne le plus ieune des freres
 du roy et messire loys duc de bourbon frere de
 la royne trespassēe auroient la garde et gouver
 nement de charles ainsne filz tant quil eust at
 aint le. xviii^e. an de son aage. Et pour le nour
 rissement & autres necessitez dudit ainsne filz
 et autres enfans auoit le roy ordonne que les
 ditz ducz de bourgogne & de bourbon auroient
 pour ledit gouvernement tous les prouffitz re
 uenues & emolumens tant ordinaires comme
 extraordinaires de la duchē de normādie des

bailliages de sensis et de meleun/ la ville et vis
côte de paris excepte le palais royal/ la cham
bre de parlement/ Des enquestes et des reques
tes et des offices du tresor lesquelz par ladicte
ordonnance que le roy auoit faicte demourerēt
soubz le gouvernement dudit duc daniou avec
tout se demourant du royaume de france. Et
pource que lesdictz ducz Daniou dune part de
bourgongne et de bourbon dautre nestoiet pas
bien daccord fut sur ladicte ordonnance par le
conseil et deliberation de plusieurs saiges du
royaume de france gens esleuz pour ordonner
lesdictz durs en vntte/ et pour le prouffit du roy
auieme de france fut par iceulz esleuz dit quil
estoit expedient que le roy qui encores nauoit
acomply son douziesme an si fust sacre et cou
ronne et receust ses hommages et fust tout le
royaume gouverne par luy et en son nom/ le
quel aduis fut rapporte ausdictz ducz lesquelz
le consentirent et eurent agreable.

¶ Du couronnement du roy char les sixiesme.

LAn mil trois cens quatre vingtz
et dix fut ledit roy charles nome
sixiesme couronne a reims le dix
menche quatriesme iour de nouē
bre en la fin de son douziesme an. Et le dix
me ensuyuant vintiesme iour dudit moys il re
tourna et entra a paris a grant solennite sic
me il appartenoit et fut la ville encourtinee et
furent iustes faictes au palais le lundy et le
mardy des cheualiers qui y estoiet. Le mercre
dy ensuyuant quatorziesme iour dudit moys de
nouembre les gens deglise nobles et les bour
geois des bonnes villes auoient este mandez a
paris par deuers le roy/ si furent assemblez ou
palais en la chambre de parlemēt en la presen
ce du roy de ses quatre oncles ducz daniou/ de
berry/ de bourgongne et de bourbon et de plus
sieurs autres nobles de son sang/ et la fut pro
pose par leuesque de beauuais lors chancelier
de france commēt le roy auoit necessite et mes
tier d'ayde de son peuple tant pour sa guerre cō
me pour son estat maintenir/ a leur fut requis
que sur ce ilz eussent aduis a respondiffēt tant
que il leur deust estre agreable. Et le iudy en
suyuant par vng esmouuement dennemy de
paris qui allerent au palais la ou se roy et les

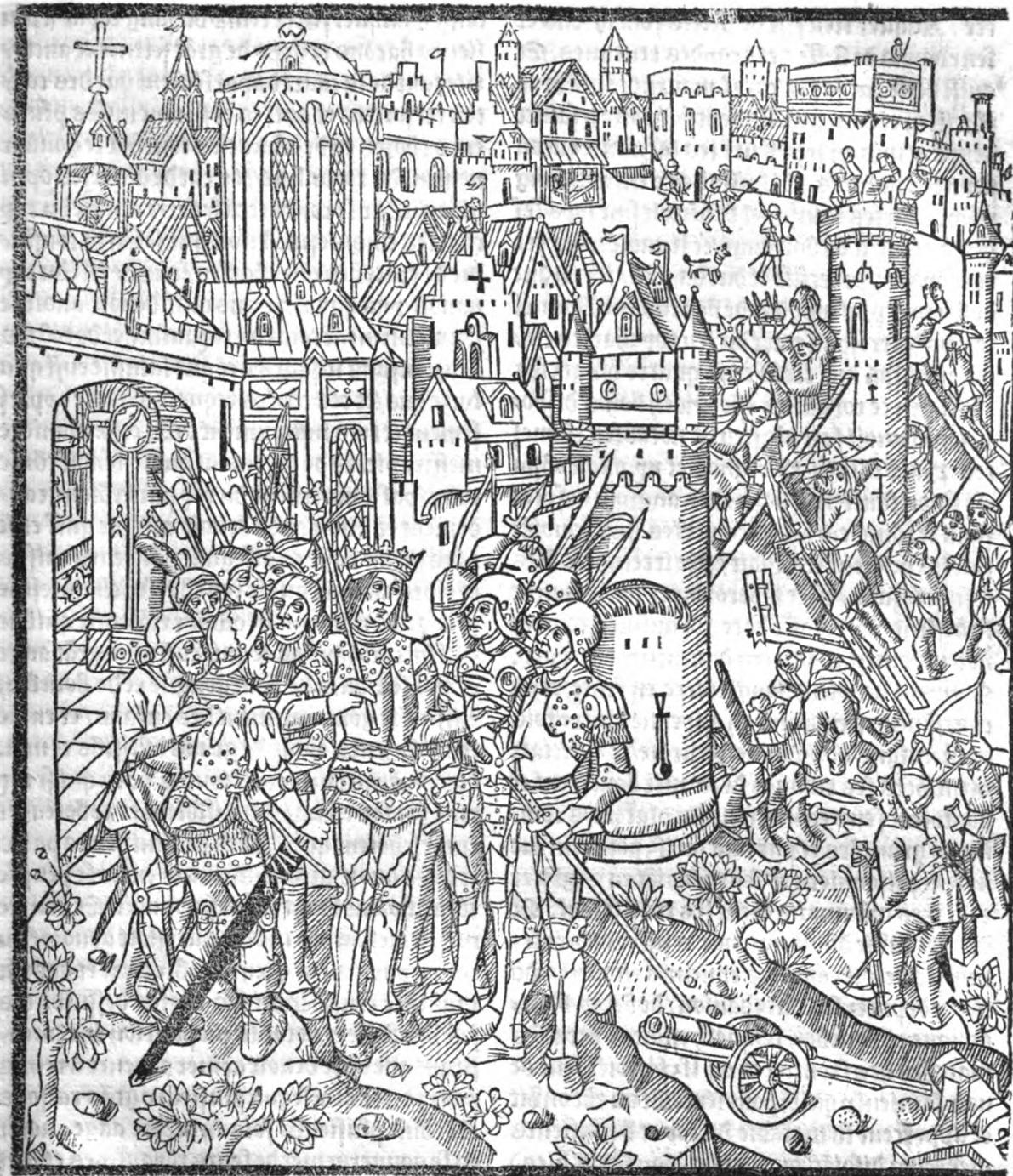
durs estoient pour requerir ayde furent abatus
tous les aydes qui auoient cours au royaume
mede france pour le fait des guerres. Audit
moys de nouembre ledit conte de fflandres qui
estoit a siege deuant gand leua ledit siege sans
y aucune chose prouffiter et sen alla demourer
a Bruges.

¶ Cy parle des iuifz qui furent pillēz



Le iour de iudy qui fut quinzies
me iour dudit moys plusieurs no
bles et populaires allerent a la
iuisrie de paris et rompirent les
hups desdictz iuifz et leurs huches et prindrēt
tous leurs biens tant lettres comme autres
choses. Et aussi furent prins plusieurs corps
desdictz iuifz et leur femmes et enfans / et les
emmenott chascun ou bon luy sembloit. Tou
tesuoyes par l'ordonnance du roy et de ses on
cles fut cree par paris que tous ceulz qui au
oient aucunes choses desdictz iuifz fust corps
ou biens se rapportassent par deuers le preuost
de paris. Et furent les corps desdictz iuifz ra
menez en chastellet a aucuns des biens/ mais
ce fut pou. En ce temps furent continuez les
traictes qui auoient este cōmencez des le iudy
du roy dudit Jehan de montfort/ et fut conclu
sur iceulz la seconde sepmaine de ianvier. Et
tous les iours durant le temps dessusdit mes
sire thomas filz du roy dangleterre et les an
glois qui avec luy estoiet passez ou royaume
de france et par icelluy auoiet cheuauche et de
mourer ou pays de bretaigne se tindrent sou
guement a siege deuant Nantes qui se tenoit
pour le roy de france/ mais finalement ilz sen
partirent sans y prouffiter aucune chose et y
mourut grant foison de leurs gens et de leurs
cheualz/ et sen allerent aucuns et emmenes
rent grant foison de prisonniers.

¶ Cy finissent les croniques du roy
charles cinquiesme. Et commencent
cy apres celles du roy charles six.



Ensentuent les croniques faictz et gestes aduenuz au royaume de france du temps de feu de bonne memoire Charles Roy de france sixiesme de ce nom a q dieu face pardon.

Lan mil trois cens quatre vingtz le xvi. iour de septembre alla de vie a trespassement le noble roy Charles cinquiesme de ce nom lequel fut nomme le sage / car il auoit sens / prudence / discretion de gouverner son royaume tant en faictz de guerre en resistant contre ses

ennemys que a conquerir et recouurer ce qz auoient gaigne / tenoient et occupotēt par bail sans cheualiers chiefz de guerre a ce commis et deputez comme conestable mareschaulx et gens de guerre en armes exercitez come aussi sur le fait de la iustice / et fist visiter les ordonances anciennes de ses predecesseurs lesquelles il approuua. En grant honneur et reuerence auoit leglise et les persōnes ecclesiastiques Et grant esperance auoit en dieu et a monseigneur saint remy apostre de frāce lequel aussi faisoit tres vouldentiers lire les epistres en leglise de saint remy de reims la ou il fut sa

tre. Auquel lieu fist de belles fondations et leur donna de belles et grandes reuenues. Et aussi belle fut sa fin/car il mourut cōme vray chrestien et bon catholique et fut porte a saint denys et mis en sepulture les solennitez acoufumees gardees. Et laissa deux enfans l'ung nōme charles lainsne et le deuxiesme loys lesquels estoient en bas aage/et si auoit trois freres loys roy de cecille et duc dantou/ lehan duc de berry et philippe duc de bourgogne Auquel temps du trespassemēt du feu roy charles cinquiesme lan mil trois cens quatre vingtz les choses en ce royaume estoient en bonne disposition et auoit fait plusieurs notables cōquestes. Mais et iustice y regnoit et n'y auoit obstacle sinon l'ancienne hayne des anglois de plat sans et cōme enragez des pertes quilz auoient faictes qui leur sembloit estre irrecuperables lesquels sans cesser esperoient et conspiroient la destruction totale de ce royaume a contemnoient toutes manieres dauentures de pais. Souuent venoient dangleterre en frāce/et au cuneffois descendoient en guyenne lautre fois en bretaigne/normandie/picardie/et especialment vers les riuages de la mer bouterent et boutoient feu es maisons du plat pays comme es granches et par tout ou ilz pouoient prenoient prisonniers et les menoiēt en anglettere et tres inhumainement les tractoient. Et durant la vie dudit roy pour resister aux entreprinse desditz anglois ennemis estoient ordonnez et deputez les ducz dantou/de berry/bourgogne et bourbon lesquels estoient vers les marches des frontieres ou ilz faisoient leur deuoir le mieulx quilz pouoient. Et quant on vit et apperceut la maladie du roy et q̄ plusieurs medecins disoient (ou autrement on seioit bien) que lamais nen eschapperoit on enuoya vers lesditz seigneurs hastiuement messagiers lesquels diligemment laisserent les frontieres et s'en partirent et y firent provision de gens de bien pour resister aux entreprinse des ennemis et s'en vindrent a paris. Et se durant le temps deuant dit ilz estoient curieux songneur du fait du royaume encore delibererēt de se estre plus deu laage des deux enfans du roy afin que les affaires du royaume fussent bien gouuernez. Et le roy comme dit est mis en sepulture a saint denys bien et honnozablement lesditz seigneurs firent assembler vng grant

conseil auquel furent ceulx du sang royal et plusieurs barons et gens de grant science et auctorite tant de la court de parlement que des costes tresoriers et autres et furent mises plusieurs choses en deliberacion touchāt le gouuernement du royaume/et y eut de diuerses opinions Car le roy de cecille frere ainsne du roy charles cinquiesme disoit que selon la coustume de frāce deu que charles lainsne filz du roy nauoit pas quatorze ans quil deuoit auoir le gouuernement total du royaume et de toutes les deux enfans iusques a ce que lainsne eust quatorze ans/et ces choses requeroit auoir espressement et tres instamment. En ceste maniere messire pierre de orgemont qui se tenoit cōme principal gouuerneur du roy parla bien grandement et disoit qu'on deuoit attendre quil eust plus grant aage en alleguant plusieurs raisons et especiallement que le roy charles cinquiesme pere des enfans auoit ordōne et voulu quil ne fust sacre iusques a ce quil eust plus grant aage et que les ducs de bourgogne et de bourbon eussent le gouuernement des enfans/ et entre les seigneurs auoit de grans diuisiōs et mandoit on gens darmes de toutes pars qui serrent sur les champs et pillotent et roboient et empescholent que viures ne venissent a paris et desia auoit grant murmure entre le peuple et taschoient fort a eulx esmouoier Et pource messire lehan des mares qui estoit aduocat du roy en parlement bien notable clerc et de grant prudence considerant les choses dessusdictes fist vne belle et notable proposition en remonstrant que on se deuoit aymer a mener a reims pour sacre et allegua plusieurs grāes raisons Et cōme plusieurs fois en medre aage auoient eu le gouuernemēt de leurs royaumes et notamment le roy saint loys et monstra que quelconque loy ou ordōnance qui auoit este faicte ou temps passe elle se pouoit muer et changer pour eulx plus grans inconueniens lesquels estoient taillez destre bien grans pour la diuisiōn des seigneurs que on deoit euidēte/et que quant le roy seroit sacre toutes telles diuisiōs cesseroient et en prendroient le gouuernement en son nom et auoit bon conseil. Et quant le duc eut ouy parler ledit des mares et aussi plusieurs autres se cōdescendiret a son ymaginacion. Toutesuoyes ledit duc tousiours requeroit q̄ ne fust point deffraudē de de son droit de

regent non mye pour couuoitise ne ambicion/ mais pour garder son honneur. Et disoient les Bngs que de sacrer le roy ne repugnoit en riens a l'honneur dudict duc / mais les ducs de bourgongne et de bourbon estoient en autre ymaginacion / et auoient messire Pierre d'orgemont qui les soustenoit lequel reprint sa proposition en monstrant le grant mal qui en pourroit aduenir au royaume par telles diuisions & comme pour obuier a la perdicion & destruction du royaume fort se fondoit sur la boultete du roy charles cinquiesme qui auoit a son aduis pour ueu a telles discencions. Et quant la matiere eut este assez fort debatue le conseil se departit Et entre les seruiteurs des princes y auoit plusieurs parolles sentans diuisions merueilleuses et aux champs mesmes entre les gens de guerre auoit parolles telles qui gueres moins valloient et tellemēt quil ne sen fallut guerres quilz ne vlassent de fait. Et par lamonnement daucunes gens de bien se consentirent que aucunes gens de bien y aduisassent / lesquels iurerent aux saintes euangiles de dieu que cessans toute amour crainte et paour ilz discuterotent selon la qualite de la persone du roy/et aussi fut iure que on tiendroic ce quilz ordonneroient et diroient. **C**eux qui estoient assemblez apres ce que ilz eurent este quatre iours ensemble desirans dire leurs aduis & ymaginacion selon ce que la matiere hastiuement le requeroit lesquels dirent et pronocerent leur sentence ou ymaginacion en la maniere qui sensuit. Cest assauoir que la loy des predecesseurs roys de france ne pouoit pas tellement arrester ou retarder la signee royalle quilz ne peussent anticiper le terme presy de leur sacre/et ce faire fut assigne a la fin doctobre et que tous les feaulx et vassaulx suyferoient foy et hommage/et que tout le fait de la guerre se condyroit en son son et soubz son seel et que les enfans du roy seroient baillez ou gouuernement des ducs de bourgogne et de bourbon lesquels les feroient nourrir & doucement instruyre et endoctriner en bonnes meurs iusques a ce que ilz fussent en saage de puberte / et que toutes les finances du demaine et des aydes se mettroient au tresor du roy Et au regard des meubles ou argēt & ioyaulx qui furent au roy son pere le duc dantou les auoit / en delaisant toutesuoyes au roy sa prouision cōpetens

te/et que seulement il vseroit de ce nom regēt et que a parler des negoces et affaires il seroit appelle. Le dit des arbitres fut mys y escript et les ducs se accepterent en regrant et remerçant lesditz arbitres de ce que par leur bōne diligence les questions estoient sopites et finees. Et combien quil sembloit au duc que lauctorite de la regēte estoit fort diminuee toutesuoyes en faueur du roy son nepueu en la salle du palais il la fist publier.

Comment les gens de guerre pillotent sur les champs.

Les gens de guerre estoient sur les champs qui pillotent / roboient et prenoient prisonniers / efforcotent femmes / violloient filles & despuelloient vierges / et faisoient tous les maulx que ennemis pourtoient faire excepte bouter feu / et se retyroit tout le peuple aux fortresses et es bonnes villes / marchans estoient destrouffez et disoient quilz se payeroient de leurs gages. Le duc regent enuoya vers les cappitaines et aucuns manda et parla a eulx en leur faisant deffence par cris et proclamacions sur paine de la hart que plus ne le feissent / mais compte nen tenoient et a paine plus et pis en faisoient. En plusieurs lieux le peuple se esmeut et pillerent ceulx qui se mesloient de receptes des aydes & impositiōs / mais ceulx de paris furent appelez par ledit duc par douces parolles.

Comment le roy fut couronne a reims a grant compaignie des princes de son royaume Et cōment messire olliuer de clisson bailliant cheualier fut fait conestable de france.

Dant on delibera de mener le roy au sacre / il vout aller par mesun veoir les armeures qui y estoient que il y auoit veues durant la vie du feu roy charles son pere et auoit este delibere que a grant compaignie de gens darmes il yroit a reims. Et du temps de son feu pere la grant plaisir que il auoit estoit plus en beaux harnoyes et armeures que autrement / et suy monstra sen de par sondit pere & en sa vie

la plus grant partie des tresors ou auoit de bien nobles choses. Et si luy monstra sen vng harnoy bel et cler et bien fourby et luy demanda sen lequel il ayroit le mieulx / et il respondit quil ayroit mieulx le harnoy que les richesses. Et il luy fut dit quil print ce quil vouloit / et en vng coing il vit vne moult belle espee laquelle il requist luy estre donnee. Et vng autre iour apres le roy son pere fist vng grant conuiz et beau disner et apres quon fut leue de table fit apporter vne moult riche couronne et vng beau bassinet et les monstra a son filz Charles / et lui demanda lequel il ayroit le mieulx ou estre couronne roy de la couronne ou auoit le bassinet et estre subiect aux perilz et fortunes de guerre. Lequel respondit pferement quil ayroit mieulx le bassinet que la couronne / par quoy apperceurent ceulx qui estoient presens quil seroit cheualereux et neut pas seulement ce que il demandoit. Mais selon son corps on luy fist faire vng gentil harnoy / lequel on fist pendre au cheuet de son lit / et fist le roy promettre a tous ses parens et a tous les presens qz se seruiroient loyalement apres son trespas. Le principal comme on disoit qui auoit ayde et conseil a mettre aydes sus cestoit le cardinal dampens a cause de quoy moult estoit hay du peuple / et auoit tout le gouvernement des finances et si lauoit le roy en grant indignacion. La cause on disoit que cestoit pource quil estoit bien rude au roy durat la vie de son pere en plusieurs manieres. Et vng iour il appella sauoyse et luy dist en ceste maniere. Sauoyse a ce coup serons vengez de ce prestre / laquelle chose vint a la congnoissance dudit cardinal lequel monta tãtost a cheual et sen alla de ttre a douay en vne place qui estoit a messire Jehan des mares et de la se plus tost que il peut en auignon et emporta ou fist emporter bien grant finance comme on disoit. Quant le roy fut a reims a son sacre fut ouuerte la matiere de faire vng conestable. Car depuis la mort de messire bertran de Clauin nen auoit point este esleu ne fait vng et disoit le duc daniou regent que cestoit a luy de le faire. Et assez tost eut response des ducs de berry / de bourgogne et de bourbon que non estoit / et que seulement deuoit user de nom de regent / et que le fait de tout se deuoit conduire et faire par le roy. Et ainsi fut conclud et conseil le roy qui seroit conestable /

mais il y eut a ce conseil de diuerses oppinions et ymaginacions. Car lors y auoit en france de bailians princes / barons et cheualiers / et y eut vng prince qui en parla a messire Loys de sanpierre en luy demandat se il se vouloit estre et il dist et respondit que non. Car il ny auoit si bailiant au royaume qui peust faire de si bailians faitz darmes qui ne fussent reputez comme neant enuers la bailiance de messire bertran de clauin. Et par la deliberatiõ de tous fut nomme messire oliuier de clisson vng bailiant cheualier de bretagne / et le fist le roy conestable et luy bailla lespees et fist les sermens en tel cas acoustumez et luy commanda le roy de assembler gens darmes pour se conduire iusques a reims a son sacre. Et le .xxv. tout doctobre partit ledit conestable de melun et print son chemin a reims et le roy apres se partit a compaignie des ducs daniou de berry et bourgogne et de bourbon / les contes de bar / de hennault / harecourt et de plusieurs barons cheualiers et escuyers. Et firent ceulx de reims bel et grant appareil pour receuoir le roy et sa compaignie. Et soit aduertie que depuis le partement du roy dudit lieu de melun le duc daniou contrainit ledit sauoyse a reueler le tresor / et luy cuyda faire coupper la teste. Lequel tresor estoit en gros lingotz dor et si auoit plusieurs beaux toyaulx. Le montoit bien tout a .xxviii. mil escyons qui estoit bien grant chose. Le roy vint a reims la ou il fut bien grandement et honnorablement receu a processions de tous les collieges et eglises de la ville. Puis fut mene en lhôtel archiepiscopal et y auoit foison peuple tant nobles que autres / et apres que ledit duc eut le tresor sen vint hastiuement a reims et fist le roy sacrer avecques luy tous les pers de france ecclesiastiques presens. Et le duc de bourgogne et le conte de flandres ne y furent point. Et fut moult belle chose a veoir et noble le mistere du sacre / la maniere daller querir la sainte ampoule / de la porter et de la bailler es mains de larcheuesque / les ceremonies de la messe / la douce et belle maniere du roy deu laage quil auoit / car il se maintenoit aussi constãt que se il eust eu vingt ou trente ans / et qui voudroit veoir le liure du sacre du roy on diroit bien que cest vne precieuse chose. La messe finie et le seruice fait le roy sen vit au palais de larcheuesque pour disner ou tout

estoit ordonne et appreste ainsi quil appartenoit Et a lassiete des seigneurs y eut aucune controuersies et discentions entre le duc daniou loys et phelippe duc de bourgongne/ car loys disoit quil estoit ainsie et auant son frere phelippe pourquoy il deuoit auoir les honneurs et estre le premier assis. Phelippe disoit que au sacre du roy les principaux estoient les pers de france et comme per et dopen des pers il deuoit aller deuant/et y eut plusieurs parolles dung coste et dautre aucunement arrogantes Loys se tenoit per et tenoit en partie sa duchie. Phelippe respondit quil estoit dopen des pers et que son frere ne tenoit que en partie. Et per le roy assemblea son conseil ou il y eut de diuerses oppinions et ymaginations. Et finalement fut conclu de par le roy que phelippe au cas present vroit le premier dont loys ne fut pas bien content/et dirent aucuns que ce nonobstant loys sen alla assez pres assieoir du roy qui auoit son siege pare sur le banc Mais phelippe saillit par dessus et sen vint mettre entre le roy et son frere loys/leq̄s print en patience et dissimula tout. Et lors phelippe fut appelle phelippe le hardy. Sacre fut le dimenche auant la touffainctz. Le connestable et mareschauls seruiret portans les mestz a cheual Le roy fist des cheualiers et Receut ses hōmages/et sen vint a paris sans passer par aucunes bonnes villes fermees ou sen lattendoit pour doubte des requestes que on eust peu faire touchans les aydes. La maniere de ses predecesseurs estoit quil deuoit venir a saint denys faire ses oraisons/et lattendoit labbe/mats empesche fut par mauuaises gens. Il entra a paris vestadune Robbe bien riche toute semee de fleurs de lis. Ceulx de la ville de paris allerent au deuant bien deux mille personnes vestus tous de mesme et parez bien et notablement/et y eut diuers personnaiges et hytotes et criaient sen noel et fut receu a tres grant ioye et vint tout droit a nostre dame de paris/et fut receu a tres grant ioye par leuesq̄ Puis retourna au palais/et receut les dons que la ville et autres luy faisoient et par trois iours fist grans cōutz et iouistes/et furent les dames presentes et y eut grant ioye demenee. Le conte de saint pol fut fort charge de auoir este en angleterre et de auoir espouse la seur du roy richard sans le consentement du roy/

mais il eut de grans excusations. Et finalement le roy luy pardonna/et puis chargea fort messire bureau de la riutere de auoir fait venir les anglois et leur auoir rescript lettres y quoy fut absent de la court/et hastiuement rescript a clisson connestable/lequel tantost se vint excuser iusques a lepposition de son corps et gaiges. Et auoit pour aduersaires tous les seigneurs par enuie/puis fut sa paiz faicte et rappelle comme par auant.



Orans diuisions et debatz se firent de rechief entre les seigneurs et si estoient les gens darmes sur les champs faisans maulx innumerables. Combien que commandement lezeust este fait quilz sen allassent a leurs maisons et garnisons/et en donnoit on grant charge au duc daniou/et especiallement phelippe de bourgongne qui se plaignoit du tresor quil auoit prins et que il nestoit pas compris en ce quil deuoit auoir et que il nauoit faicte aucune prouision au roy ainsi quil deuot. Et estoit le feu de toute diuision fort allume. Prelatz et autres se mesloient fort de tout apaisier et leur monstroient on que tout ne pouoit tourner que au dommaige du peuple et y eut accord. Et fist la proposition messire iehan desmares lequel loua le duc daniou et remonstra ses vertus et despences/paines et trauaux/et tout celle des autres.

Comment le peuple de paris se assemblea pour faire decheoir les aides et comment ilz pillerent les iuifz.



Aucunes gēs de bas estat de paris se assemblerent et puis vindrent deuers le preuost des marchans et luy cōtraint vint a vne assemblee et luy requirēt les aydes a cheoir et que sur la requeste quilz auoient sur ce autrefois faicte ne auoient eu quelque responce/et le contract gnrēt de aller deuers le duc. Et beaucoup de gens de bien estoient doppinion que on attendist cuidant q̄ on deust rōpre le coup/mats vng fauetier se leua par la a la gaule et a la vollee et dist q̄ y ceste maniere q̄ les pōpes et grās estatz et houbans de ceulx de la court estoit ou estoient sur leurs charges. Lesquelles parolles ainsi dictes y led fauetier tournerēt depuis et incontinent a grant mal et sedition. Et pla pour eulx le preuost desse le preuost des mar-

chans & fit leur requeste. Le chancelier des dor
mâs euesque de beauuais leur remōstra leur
folle maniere & entreprinse tellemēt q̄l fist tāt
quils attendirēt iusques au lendemain lesq̄lz
ne oubliēt pas a retourner car on leur auoit
dōne esperance. Si furent mys ius les aydes
du consentement du roy et par son ordōnance &
aussi des seigneurs du sang. Et par le conseil
fut charge messire le hā de marcs de parler au
peuple et de leur dire que ilz se appaisassent &
que le roy auoit mys au neant les aydes sans
ceuelles eussent plus cours & que il fist & pre
nist son theume. Nouus rex/noua lex/nouum
gaudium. Lequel il deduisit biēt grandemēt
aussi en estoit il bien aise. Et la chose qui les
meut a p̄seller quil les mist ius cestoit que le
roy charles. V. pere du roy ordōna a cause des
maulps infinis quelles cheussent/ et si remon
stra au peuple en quel dāgier ilz se metoēt de
faire telles commotions & comme ilz deuoient
obeir au roy et le seruir/ et fist tellement quil
sembloit quon en fust bien content/ et curoit
on q̄z en fussent contens/ mais requirerent que
les iutz et vsuriers fussēt mys hors de paris
Et sur ce respondit quil en parleroit au roy et
en feroit son deuoir. Adobstāt laquelle respon
ce et sans attendre la publication de par le roy
se esmeurent/coururent par la ville/ rompirēt
les boetes des fermiers/getterent largēt par
les rues/gettoient et desstiroient les papiers/
allerēt enuiron en quarāte maisons des iutz
pillerent et robberēt baillie dargēt/ ioyaus
robbes & les obligations/et aucuns en tuerēt
Et despleut biēt la chose au roy & fist crier que
tout y fust rapporte/mais pou y fut obeir.

Cōment les anglois coururent les
pays de touraine dantou & du maine et
bouterent les seup par les Villages /et
apres allerēt bouter le siege deuant nan
tes en bretaigne. Et comment les fran
cois furent combatre les ditz anglois de
uant ladicte ville de nantes/ & comment
yeulx anglois furent pres to⁹ que mors
que prins.



Les anglois voyās q̄ les seigneurs
de france estoient partis de guien
ne se mirent sus Et ensemble cou
rurēt le pays de touraine/dantou
et du maine et bouterent les seup par les vil

saiges du plat pays/pillerent et robberēt tout
ce quilz trouuerent et se retirerēt es marches
de bretaigne comme auerques leurs amys et
aliez. Et combien que plusieurs barons en fus
sent desplaisans toutesuoyes ilz souffroient/
considerans que cestoit le plaisir de leur duc et
frequentoyent en marchandise les vngz avec
les autres comme se tous feussent anglois.
Laquelle chose venue a la congnaissance de mes
sire oluier de clifson si en escripuit incontīnēt
a messire pierre de beauuoit que a telles cho
ses il voulsist pourueoir et y obuter/car telles
estincelles pouoient alumer grant feu p̄tudi
ciable a tout le royaume leq̄l estoit vng dait
lant et gentil cheualier/ et lequel fist tātost de
nir vers luy ou parla aux seigneurs q̄ auoēt
fait le serment au roy charles. V. et leur mon
stra les mauuaises voulētēz couertes du duc
de bretaigne & daucuns autres/ en leur disant
que le roy de france estoit leur souuerain sei
gneur deuers leq̄l il enuolassent affin de trou
uer eppedient moyen de pacifier leur duc avec
le roy/ et de fait ilz y enuoyerent et dont se mes
lerent les ducz dantou et de bourgongne & plu
sieurs abassades furent euoies dūg costēz dau
tre. Et finablement enuoya le roy vers le duc
& ceulx du pais leuesq̄ de chartres/le seigneur
de cheureuse/ messire arnauld de corbie presi
dent en parlement. Et en la presence du duc et
des barons furent seues les alliances anciens
nes subiection et sermens faitz par les ducz &
nobles lesquelz iurerēt les garder et obseruer
et la iura le duc sollemnellement/ combien que
aucuns disoyent que cestoit bien enuis et non
de bon couraige. Et furent toutes les choses
accordees confermees et appointees au nom
du roy par les ditz ambassadeurs Les anglois
a puissance au pays de normēdie faisans tou
les mauulps que ennemys peuent faire ouyrent
et sceurent q̄ le duc de bretaigne quilz tenoient
pour leur amy se estoit tourne et declairer leur
ennemy tresimpaciamment le porterent. En
bretaigne entrerent et la firent forte guerre et
furent en bretaigne bretonnāt faisans mauulps
innumerables/mais les nobles du pays acoup
se assemblerent et par force darmes les rebou
terent/et lors les anglois vindrent deuant nan
tes assez soudainement. Dedans la q̄lle cite
assez diligemment et hastiuement le peu
ple du plat pays se retrahit avec leurs biens.

Laquelle chose venue a la cognoissance de mes sire asmaury de clisson cappitaine de la ville fist grant diligence de pouruoit a la garde tuttion et defence de ladicte ville / et ordonnances et gardes ordona. Et nestoit pas la ville en aucuns lieux forte de muraille et pource les anglois delibererent de la assaillir et promirent argent a ceulx qui y entreroient premier / mais ceulx de dedans baillamment se deffendirent a iour et nuict estoient assailliz. Et doubtoit fort le cappitaine que ceulx de dedans ne se lassassent / si enuodia deuers le roy hastiuement affin que il y enuoyast gens par lesquelz ilz peussent estre secouruz / et fist le roy grant diligēce de enuoyer de baillans gens lesquelz diligemment cheuaucherent et ne se donnerent les anglois de garde quant soubdainement frapperent sur eulx / lesquelz anglois furent bien esbahys et perdirent leur principalle baniere ou enseigne et se retirent / mais leur cappitaine leur comença a arguer de la laschete de leur couraige / et leur dit que les francois nestoient pas si grant puissance comme ilz estoient et que se ilz se vouloyent rallier il ne faisoit doubte quilz les desconfiroient. Et de fait approcherent les vngz des autres depuis quilz eurent delibere de combatre. Archiers tiroient et y auoit si grant foison trait que le iour estoit trouble / et ioingnerent aux tentes aux haches et espees et se combattirent durement et asprement / et fut long temps que on ne scauoit lesquelz auoyent le meilleur. Et finalement les anglois ne peurent soutenir la baillance des francois / et furent desconfis et la plus grant partie mors ou prins et les autres sen foyrent naurez ou blecez / et se retirerent a brest et la laisserent garnison et demourerent a toutes leurs playes et se retirent les anglois en angleterre. Et ce pendant les princes et ducz congnoissans la pourete du demourne et quilz ne pouoit souffrire aux choses urgentes et necessaires assemblerent vne partie des plus notables de paris et furent assez contens que on y mist douze deniers pour liure / et fut cree a paris a rouen et a ampens / mais le peuple tout dune vouldente le contredirent et ne fut riens leue ou epige. Apres ces choses le roy sen alla a saint denys reuisiter les corps saintz et fut receu par labbe et religieuz et venu que rit iusques a la porte et le conduirent iusques a leglise chantans respons et dit les reliques

et fist ses offrandes / et selon la puissance de la ville luy furent fais presens. Et de la sen alla a senlis pour chasser. Et fut trouue vng cerf qui auoit au col vne chaine de cuiure dore. Si deffendit le roy que on ne le prenist que au las seullement sans le tuer / et ainsi fut fait. Et trouua sen que en ladicte chaine que il auoit au col auoit escript. Desat hoc michi donauit. Et des lors le roy de son propre mouuement porta en deuisse le cerf volant couronne dor au col / et par tout ou se mettoit ses armes y auoit deulx cerfs tenans ses armes dung coste et dautre.

Commēt les ambassadeurs despaigne et de hongrie vindrent deuers le roy touchant le fait du pape debain.

Adit on de lan mil trois ces quatre vngtz et vng les ambassadeurs des roys despaigne et de hongrie estoient venus deuers le roy lesquelz furent ouyz en la presence du roy et du duc dardou lesquelz firent vne moult notable proposition en latin touchant le fait de leglise en monstrant que lelection faicte de debain en papayes la mort de gregoire. vi. fut faicte et canonique et quilz auoyent assemblez toutes les personnes ecclesiastiques et clerics de leurs pays et royaumes et que telle auoit este trouuee / et que ilz auoient delibere et cōclut de luy obeyre comme a vray pape et vnique en requerant au roy que ainsi voulsist faire ou autrement leur intention estoit de eulx departir et se departiroient des alliances que ilz auoient avec le roy et y renonceroient / car ceulx qui ne obeyroient au dit debain ilz les reputoient schismatiques et avec tels gens ilz ne vouloyent auoir amour ne alliance. Apres laquelle proposition faicte on les fist retraire et assembler les seigneurs et conseil du roy ausquelz lesdictes manieres estoient bien estranges au regard des hongres de eulx departir de lalliance du roy de france sans ce que oncques chose leur eust este faicte ne parquoy ilz deussent estre ennemis. En tāt que est de la partie des espaignolz et touchant leur affaire ilz monstrerent bien signe de grant ingratitude deu q par le roy trespassse et les francois il estoit roy et fut par luy desconfit son aduersaire. Et toute fois fut il cōclut q on leur feroit la plus gracieuse

se responce que faire se pourroit / et les fist on venir et le duc mesmes daniou fist la responce qui estoit saige/prudēt et auoit moult beau langage/et premierement recita les aliances faites par bonne maniere a son frere le roy charles. V. lesquelles furent iurees et promises par sermens sollemnellemēt fais par les roys princes et barons dudit pays lesquelles seulement n'estoient pas psonnelles/mais reelles de pays en pays plus pour auoir honneur que pour auoir mestier deulx. Et q̄ l'intention du roy son filz estoit en vouldente de les entretenir et de nō ycelles enfreindre en aucune maniere tāt que lesditz roys garderoient la loiaulste q̄z auoient iuree et promise au roy et princes de ce royaume de france/ et puis vint au fait de leglise en leur monstrant que apres la mort de gregoire vnziesme on proceda a faire vng saint pere et furent assemblez/ mais le peuple de romme en grant multitude bien esmeuz vindrent en armes et vouloient tuer tout pour ce q̄z ne auoient esleu en pape vng rommain et mesmement cel luy quil appelloient vrbain. Et que se electio y auoit este violente et les cardinaulx par force et pour crainte de la mort se absenterent le plus tost quilz peurent et esleurent clement. Lequel apres son electio enuoya deuers le roy a paris trois cardinaulx. Pour lesquels ouyr le roy fist assēbler plusieurs prelatz docteurs et clerics en la presence desditz cardinaulx qui proposerent en effect et substance ce que dit est. Et pour ce le roy fist assēbler toz les prelatz chappitres et conuens a ce quilz enuoyassent vers luy gēs clerics et notables et pareillemēt aux vniuersitez et furent de oppinion q̄ le roy deuoit adherer a clement et que ausditz cardinaulx on deuoit adiouster foy/ mais q̄ en toutes manieres le roy et ceulx de son sang estoient prestz de entendre a eulx exposer pour trouuer bonne vniou en leglise et que ainsi ferroit responce/ce qui fut fait. Apres laquelle responce et di celle ambassadeurs contēs par aucun temps demourerent a paris et y furent grandement festoiez et prindrent de beaux dons du roy et des seigneurs et puis sen retournerent. Ledit scisme fist de grans dōmages a leglise au royaume de france et autres pays. Auecqs clement auoit bien. xxxvi. cardinaulx lesquels meuz de grāt auarice soustindrēt dauoir cōme tous les bons benefices de ce royaume par diuers

moyens et enuoyerent leurs seruiteurs parmy le royaume enquerās de la valeur des prelatures priores et autres benefices/et vsoit clement de reservation et donnoit graces expectatiues aux cardinaulx. Et fut la chose en ce point que nul homme de bien tant de l'uniuersite de paris que autres ne pouoient auoir benefices. Expactiōs se faisoient tāt de vacquēs que diziesme et darrerages des choses qu'on di soit estre deuz a la chābre apostolique. Et pour suiuiot on les heritiers des gens deglise en disant que tous leurs biens deuoient estre au pape et seroit chose trop loque a reciter les maulx qui se faisoient et des inconueniens qui en venoient et tout souffroit le duc daniou regent. Aussi disoit on quil en auoit son butin et estoit grant pitie de veoir partir les escolliers de paris et regēs. Lesquelz sen alloient comme gēs esgarez et habandonnez. Lesquelles choses considerāt l'uniuersite delibererēt de se remōstrer au roy et audit regent especialement/et y allerent et ordōnerent vng notable docteur en theologie natif d'abbueille nōme maistre iehan ron ce qui demouroit au cardinal le moine. Lequel remonstra au roy les moyns mal q̄ peut les inconueniens dessusditz en requerant que provision y fust mise dont le duc fut tant mal content que merueille/et le monstra bien. Car il enuoya de nuit furtiuelement audit lieu du cardinal le moine et violentelement par force entrerent dedans et vindrent iusques a la chambre dudit proposant et rompirent l'huys et se prindrent comme tout nud et se menerent bien villainement et scandaleusement au chastellet de paris et se mirent en vne tresestroicte prison. Laquelle chose engendra vng grant scandalle en l'uniuersite et non sans cause/et se assemblerēt et allerent deuers le roy et le regent requerant tres instamment la deliurance de leur subiect qui estoit si noble hōme. Et finablement apres plusieurs delatz et reffus que le duc faisoit il fut rendu pourueu quil obetroit a clement. Et avec ce duc estoient presens presque tous les princes et notables du royaume de france et estoit bien grāt crisme comme il disoit et capital de non obeir a clement/et fut ledit docteur deliure. Et tantost apres monta a cheual et sen alla le plus tost quil peut vers le pape vrbain. Or aduint du pape vrbain quil escripuit vnes lettres a l'uniuersite de paris bien gracieuses

en les remerciât & exhortât q̄lz sup boulliffēt obeir et furēt receues lesdictes lettres par le recteur leq̄l fist faire vne grāt assemblee & les fist lire en plaine cōgregatiō dōt ledit duc fut tant mal content que merueillees et ordonna gens pour aller querir et prēdre ledit recteur et sup amener. Lequel doubtant de sa vie sen partit hastiuemēt. Car il en fut aduert̄ Et print la cause pour ce que prealablement ledit recteur ne auoit au roy ou a luy premieremēt presentees les lettres et sen alla a rōme vers Urbain. Et tantost apres que plusieurs notables gens de l'uniuersite de paris virent les manieres ilz delibererent deuz̄ en aller et deuz̄ partir. Et de fait plusieurs sen allerēt a romme et mesmement vng bien notable hōme châtre de paris nomme maistre iehan gil se et plusieurs autres tant en sa compaignie que depuis. Et clement voulant tousiours captiuer la beniuolence du duc voulut et ordōna que ledit duc leuast vng dixiesme entier et le fist leuer non mie par gens deglise ne ecclesiastiques / Mais par gens purs laiz et officiers de iustice laye dont plusieurs firent certaines oppellations et appositions / Mais ce nonobstant fut leue realllement et de fait par force au grant dommaige des gens deglise et de tous benefices / et que on leueroit pour le temps aduenir le dixiesme et plus largemēt que ne valloient les benefices.

Comment le duc de berry parla de auoir le gouvernement de languedoc et de guyenne au duc dantou son frere et volant que le duc dantou estoit regent & les ducz de bourgogne et bourbon la garde du roy luy desplaisoit.

Ledit duc de berry voyant que le duc dantou estoit Regent et les ducs de bourgogne et bourbon la garde du roy luy desplaisoit quil ne auoyt quelque charge et parla de auoir le gouvernement de languedoc et de guyenne au duc dantou son frere / et de fait luy fist auoir le gouvernement et en furent les lettres scelees. Et ce vint a la congnoissance du conte de foiz lequel a thoulouse assemblea foison gens de tous estatz pour scauoir quil estoit de faire et plusieurs furent d'opinion que on deuoit obeir

au roy et a ses mandemens / les autres et la plus grant partie furent d'opinion quilz ne se deuoient point souffrir et quilz viuoient soubz le conte de foiz en bonne pais et iustice et que le duc de berry ne demandoit autre chose que a epiger tous les ans ce que en la conte de poiz tou il auoit epige tous les ans a cause de ce ql la tenoit. Et furent deliberez de enuoyer deuers le roy et de fait y enuoyerent en luy faisant requerir quil se boullist de porter de mettre autre que le conte de foiz lequel le roy son pere y auoit mis et en auoit oste le duc dantou pour les grandes exactions quil faisoit / dont le Roy combien quil fust ieune fut tresmal content et renuoya les messagers & dist que auant prout il luy mesmes quil ne fist que son oncle eust le gouvernement. Et de fait sen alla a saint denys et visita les corps saintz et fist ses offrandes puis fist benistre loristabe par labbe et la bailla a messire pierre de billiers leq̄l fist le sermēt acoustume & la garda pres d'ung an tout entier / car le duc de bourgogne empescha le roy de y aller en luy disant quil en auroit a faire en lieux plus prochains cestauoit en flādes lesquels se rebellerēt fort. Toutesuoyes le duc de berry se delibera de aller en languedoc et den auoit par force le gouvernement et assemblea gens darmes de toutes pars et se cōfioit fort au conte darmignac / & sen vint en languedoc acompaigne de gens de guerre qui pilloient et robboient tout le pays et faisoient tout ce que ennemys pouoient faire fors bouter feu et tuer / mais prenoient prisonniers ou ranconnoient et mettoient a finance. Le conte de foiz assēbla a thoulouse presque les trois estatz du pays gens deglise / nobles & marchāes pour scauoir quil estoit a faire & y eut de diuerses oppinions / et finablement il fut delibere que il failloit combattre les gens du duc de berry ou luy mesmes estoit en personne / et se mist le cōte de foiz aux champs bien acompaigne et auoit plus de gēs que le duc de berry / mais il sembloit au duc que ses gens estoient plus habitez de guerre. Et combien qu'on luy conseilloyt ql se retraist & ql ne cōbattist point / il respōdit q̄ ce luy seroit impute a vne laschete de couraige / & de fait sentrēcontrerent bien apresment et durement. Et eut le conte la victoire et chassa fort a recouurer son honneur ledit duc. Lequel durant ladicte Annee tenoit

les champs puis aucunesfoys courroyt vers thoulouse et vers bestiers et en diuers lieux/ mais tousiours y trouuoit les autres prestz a resister/ & y eut de ses gens mors biē trois cēs dont il fut bien desplaisant. Toutefois ledit conte de foiz considerant la totalle destructiō du pays q̄ se faisoit soubz ombre de ceste guerre/ voulut pferer le profit de la chose publique a son fait particulier et fut content de ce que il auoit combattu et vaincu le duc notablement et enuoya vers luy et fist paiz et alliance et luy laissa le gouuernement du pais paisiblement soy offrāt au seruice du roy et de luy et fut tout bien appaisie audit pays.

Comment hugues aubriot prouost de paris fut presche et mittre publicque ment au paruis nostre dame.

Hugues aubriot natif de bourgogne/lequel p le moyen du duc fut fait prouost de paris riche et puissant estoit & si auoit eu grant gouuernement de finances et si fist plusieurs notables edifices a paris. Cestassauoir le pont saint michel/ les murs de deuers la bastille saint anthoine/ le petit chastelet & plusieurs autres choses dignes de memoire bien grant/ mais sur toutes choses auoit en grant irreuerence les gens deglise & principalement de l'uniuersite de paris et tellement quon fist secretement enqueste de son gouuernement et de sa vie q̄ estoit tresorde et deshoneste en toute puterie et ribaudie a deceuoir femmes partie par force et partie par argent/dons et promesses & auoir compaignie de iuifues & ne croyoit point le saint sacrement de lautel & sen mocquoit et ne sen confessoit ou ne se cōfessoit point & estoit vng tresmauuais catholique / et estoit en plusieurs & diuerses heresies encouru/ & ne craignoit puissance aucune d'aurce que il estoit fort en la grace du roy & de ses seigneurs. Toutefois il fut fort pour luy par l'uniuersite et gens deglise tellement quon le print et emprisonna sen & a la fin fut content de se rendre prisonnier a la prison de leuesque de paris/ et fut epurine sur plusieurs pointz lesquels il confessa et fut trouue p gens clerics a ce congnoissans quil estoit digne de estre brusle/ mais a la requeste des princes ceste paine luy fut relas-

chee/ & seulement au paruis nostre dame fut presche publicquement et mittre/ & par leuesque de paris desu en habit pontifical fut declaire en effect estre de la soy des iuifz et contēpneur des sacremens ecclesiastiques/ et par les heresies auot encourues les sentēces de excomuniētes par long temps quil auoit contēpnees et mesprisees. Et se condampna a estre perpetuellement en la fosse au pain et a leau.

Comment le conte de flandres lops eut bataille contre ceulz de gand. Et comment ledit cōte fut sur prins desditz gantoys en la ville de bruges.



Le cōte de flandres lops se efforçoit de faire de grans exactions sur ses subiectz & les vouloit souuent tailler ainsi quon fait en france/ & pour ce firent dire au conte quil se voulsist deposer dont il nen fut pas content & sen alla a la ville de gand requerir ayde d'argent par maniere de tailles et vna de aucunes hautes paroles & si luy fut refusee sa requeste dont il fut biē malcontent / adonc se partit de la ville et delibera quil se monstretoit leur seigneur par voye de fait. Et si auoit vng bastard biē vaillant homme darmes auquel il chargea ceste besogne/ & de fait il fist bien grant assemblee de gens de guerre & sen vindrent loger assez pres de la ville de gand cōme a vne lieue & faisoient a ceulz de gand guerre mortelle/ on tuoit et prenoit et mettoyt on a finance et rancon et boutoyent feupes molins et faisoient toute guerre que vray ennemy pourroiet faire. Et ledit conte pour luy ayder fist mander des anglois lesquels vindrent a son seruice. Ceulz de gand voyans les manieres que on leur tenoit plusieurs fois sasssemblerent et conclurent que pour mourir ilz ne laisseoient point leurs libertez et fort se deffendoient et portoient des dommaiges aux gens du conte. Et a sa seurete demanderent a passer a luy / ce qui leur fut accorde/ & enuoyerēt deuers ledit conte de bien notables gens/ lesquels de p les habitans supplierēt q̄ leur voulsist p donner se aucune chose luy auoient fait qui luy desplust en luy suppliat quilz ne fussent point subiectz a aucunes subsides ordinaires. Mais sil auoit a faire daucunes choses en necessite ilz le secouroiet et estoiet prestz de luy aider & faire tāt q̄ seroit

contēt. Et cuidotēt le sditz ābassadeurs auoit satisfait/mais aucuns ieunes hommes estās pres du conte cōmencerēt a leur dire q̄l auroit par force les Villains sil vouloit q̄ quil les fait soit poindre a bons esperons et les subiuguer de tous point/et a tant sen allerent le sditz embassadeurs. Le conte les cuidoit tousiours subiuguer et suppediter et les mettre en tel estat quilz neussent que manger et tellement quilz se meissent ou rendissent a sa boulerie et fais soient tousiours forte guerre /et lors ceulz de gand delibererent de resister par voye de fait. Et pour estre leur cappitaine esleurēt vng nōme Jacques darteuelle qui estoit vne tresbelle personne hault et droit et baillant et de tresbeau langage et estoit filz d'ung nomme arteuelle qui se vouloit faire conte/ lequel eut le col coupe/et se mist sus et assemblea foison de gens et delibera de se mettre sur les champs Laquelle chose venue a la congnoissance du cōte manda gens a bruges et de toutes pars q̄ y fist Artheuelle et sa cōpaigntie tant que les gēs du conte sentreurent et approcherent/et d'ung coste et d'autre y eut combatu tant de arbalestriers que de archiers. Et a la fin combattirēt main a main longuement et tellement que le conte fut desconfit/et y eut bien cinq mille de ses gens mors et tuez en la place et se retira a bruges. Et parla Artheuelle au peuple en les enhortant tousiours a la guerre. Et combien disoit il que il estoit doute que les francoys ayderoient au conte/toutesuotes ilz ne deuoient point craindre leurs toliuetes superflues qui estoient causes de leurs destructions q̄ q̄lz deuoient poursuiuir leur guerre encommece/Deue la victoire que ilz auoient eue. Et dōna tel couraige audit peuple/ quil leur sēbloit de conquerir tout le Royaulme/ et tellement que les bonnes gens du plat pays et autres laisserēt leurs labourages et mestiers et prendrēt les armes tant cōme ilz en peurent finer et tousiours ce souffroit arteuelle q̄ ne pensoit fors seulement comment il pourroit greuer le cōte qui estoit dedans bruges. Et de tout ancien tēps ceulz de la ville de bruges ont acoustume de faire vne belle et notable procession q̄ porter le precieus sang de bruges/et la par habondance a foison du peuple du plat pays. Et la ordonna Artheuelle deuz mille hommes des plus baillans/lesquelz seulement estoient de

stus de leurs robes/mais deffoubz armez et bien garniz/et a diuerses fois et en diuers lieux entrerent dedans la ville q̄ se trouuerēt tous ensemble au marche ainsi comme on fait soit ladicte procession/et crērent a larme au long des rues dont le conte fut bien esbahy. Toutesuoyes assez diligētemēt assemblea gens et se efforca de resister. Mais a la fin il fut vaincu et se retira en son hostel lequel fut supuy par les gantois/lesquelz Violentement entrerent en son hostel le cupidant trouuer. Mais il se sauua par vne fenestre q̄ se bota en l'hostel d'une pouce vieille femme auquel y fut iusques a la nuyt et de la sen alla a lesculpe. Les gantois se imputerent a ceulz de bruges disāt que cestoit par eulz quil se estoit sauue et leur coururent sus et en tuerent pillerēt et robberent/et a toute leur proye sen retournerent a gand avec arteuelle.

Comment monseigneur le mareschal de sancerre fut en lymosin. Et de l'assemblee qui fut a boulongne pour le fait de la paiz.



Ceste annee le mareschal de sancerre sen alla en lymosin pour resister aux ennemis especialement aux gens qui estoient en vne ville fermee nommee la souzterrayne et par composition les anglois rendirent la place apres ce que le siege y eut este par aucun tēps et sen allerent vers lymosin pillant et robant/et plusieurs maulz faisoēt. Et les supuit ledit mareschal et y eut plusieurs rencontres et batailles/mais le mareschal tousiours estoit victorieux et sen retourna a paris. Le roy acompaignie de ses oncles q̄ de plusieurs notables prelats et autres le. p̄vi. Jour de septembre alla a saint denys et fist faire vng bien notable seruice pour l'ame de son pere. Et pour ce que il auoit assigne aucun iour pour le fait de la paiz entre luy et les anglois il enuoya a boulongne l'archuesque de Rouen/seuesq̄ de Bayeux/le conte de bresque q̄ messire arnoult de corbie/et se assemblerēt a belingehan q̄ la y eut plusieurs choses ouertes et finalement ne firent riens si non de prolonguer le terme en esperance de bonne paiz. Le duc de bretaigne fist son hommaige au roy le. p̄v. iour de septē

Bre et estoit le roy bien acompaigné de prelatz princes barons et gens de conseil et estoit venu le duc a tout vne belle compaignie et gente.

De lesurete de ceulx de paris pour le fait des aydes/et comment ilz tuerēt tous les fermiers que ilz pouoēt trouuer entre lespuez en fut tue vng deuant le grāt autel de leglise de saint iagues de la boucherie.



LAn mil trois cens quatre vingtz et deux le duc dārou et aussi les autres seigneurs et ceulx de la court considerās que depuis q̄ les aydes auoient este mys ius ne auoient pas les prouffitiz quilz souloient auoir destrās fort a mettre les aydes sus surquoy ilz firent plusieurs assemblees / et iamais le peuple ne leur vouloit souffrir combien que messire pierre de billiers et messire Jehan des mares qui estoient en la grace du peuple comme on disoit en faisoient grandement leur deuoir de leur monstrier les grans dangiers et perilsz qui leur en pourroit aduenir et dencourir indignacion et mal vueil lance du roy/et si reputoient tous ceulx qui en parloient ennemys de la chose publique/et conclurent quilz garderoient les libertez du peuple iusques a lepposition de leurs biens et puis tous priindrent armeures et habillemens de guerre et firent dizaines cinquantaines et quarantaines et tendirent les chaines par la ville firent faire guet et garde aux portes/ firent fermer les citez de par tout en ceste maniere pres que par toutes les villes de ce royaume/et a ce faire commencerent ceulx de paris Et a rouen se mirent sus environ deux cens personnes mechantiques et vindrēt en l'hostel d'ung marchāt de draps qu'on nommoit le gras pource quil estoit gros et gras / et dicelluy firent leur chief comme roy et le mprēt sur vng chariot en maniere de roy boulsist ou non contre sa voullente Et pour doubte de la mort conuint quil obeyst et le menerent au grāt marche et luy firent ordonner que les subsidies cheroiēt et que ilz nauoient plus de cours/et se aucuns vouloient faire vng mauuais cas il ne failloit que dire faictes il estoit epecute incontinent/et procederent a meurdrier et a tuer les officiers des aydes du roy Et pource qu'on disoit ceulx de saint ouen auoir plusieurs prouileges cōtre la ville

ilz allerent furtieusement en l'abbaye et rompirent la tour ou estoient leurs chartres et les priindrent et deschirerēt et y eussent eu l'abbaye et religieus grant dommaige se le roy deuoement informe ne leur eust cōferme leurs prouileges/et apres sen allerent deuant le chasteau curdās entrer dedās pour sabatre/mais ceulx qui estoient dedās se defendirent vaillamment et plusieurs en tuerent et nauerēt. Et presque par tout le royaume ces choses se faisoient. Et mesmemēt en flandres telles sedicions regnoient En angleterre pareillement se esmeurent contre les nobles tellement qu'il conuint quilz se retrayssent et sen allassent aucuns demorer avec le roy d'angleterre autres estre assurez/mais le peuple y alla et en la presence du roy tuerēt cinq ou six cheualiers des plus nobles et son chancelier l'archueuesque de cantorbrie et pais leur coupperent les testes et me ennemys de la chose publique et par grāt cruaulte et inhumanite les traynerent parmy la ville et mprēt la teste dudit archueuesque au bout d'une perche sus le pont et fouilloient ses corps aux pieds emmy la boue. **Q**uand il reuent a la matiere du peuple esmeu a rouen a paris et par tout. Le duc d'arrou differa a faire aucunes punitions ou mettre remede aux choses dessusdictes depuis le moys doctobre iusques en mars/et ce pendant curdōit mettre les aydes sus et mesmemēt l'imposition de douze deniers et trouua des cauettes aucunes en disant aucunes choses et en diuerses manieres pour appaiser le peuple / mais rien ny pouloit a ce q̄z se fussent consentiz **T**outesuoy en chastelet il fist cryer ladicte ferme de l'imposition et bailler et deliurer pour la leuer mādement eppres dont murmuroient par tout et grommeloient tresfort/et deuoit commencer ladicte ferme le premier iour de mars et desla faisoient marchans. Et y eut vne vieille nommee perrocte la moielle q̄ vdoit du creffo aux halles a laquelle le fermier vint demander l'imposition qui cōmenca presser a courir et a courir vindrēt plusieurs sur ledit fermier et luy firent plusieurs playes et le tuerēt et meurdierēt vng inhumanemēt. Et tātost par toute la ville le menu peuple se meut/priindrēt armeures et se armerent tellement quilz firent vne grāde cōmotion et sedicion de peuple et courtoient et recouroient et se assemblerent plus de cinq cens.

Dant les officiers et conseilliers du roy et leuesque de paris virent et apperceurent la maniere de faire/ils se partirent le plus secretement de la ville quilz peurent et emporterent ce que ilz peurent de leurs meubles et petit a petit les transporterent. Et ceulx qui ce faisoient estoient meschans gens et viles personnes de poure et petit estat et se len croyoit tous les autres y affuyotent. Et pour ce que ilz estoient mal armez et habillez ilz sceurent que en l'hostel de la ville y auoit des harnoyz/si y allerent et comprirent les huyz ou estoient les choses pour la deffence de la ville et prindrent ce quilz trouuerent de harnoyz et grant foison de mailletz de plôp et puis sen allerent par la ville et tous ceulx quilz trouuoient fermiers des aydes ou qui estoient souspeconnez tuoyent et mettoient a mort bien cruellement. Il y en eut vng qui se mist en franchise dedans saint Jacques de la boucherie / et luy estant deuant le grant autel tenant la representation de la glorieuse vierge marie le prindrent et tuerent dedans leglise. Apres ce ilz sen allerent en la maison des mors ou ilz prenoient et robboient tout ce quilz trouuoient et en gettoient vne partie par les fenestres / deschiroient les papiers / desfonsoient baissaulx a vin apres ce quilz en auoient beu tout leur saoul / et de tant estoient encores plus enragez et destrauex a epercer leur mauuaise. Quant il vint a leur congnoissance ce quil y auoit des imposeurs dedans l'abbaye de saint germain des prez si saillirent dehors de la ville et la vindrent et se efforcerent d'entrer dedans et demandoient ceulx qui y estoient retraictz. Mais ceulx de dedans se deffendirent vaillamment tellement quilz ny peurent entrer. Et puis se partirent et vindrent au grant chastellet de paris ou il y auoit illec encores deux cens prisoniers pour delitz et debtes qz deuotent / si rompirent les prisons et les laisserent aller franchement. Pareillement firent ilz aux prisoniers de leuesque de paris / car ilz rompirent tout et deliurerent ceulx qui y estoient / et mesmemet hugues aubriot qui estoit condampne come dit est et luy fut requis quil fust leur cappitaine / lequel le consentit / mais la nuyt ensuyuant sen alla. Et tousiours croisoit la multitude du peuple ainsi de suoye. On les cuidoit refrenet / mais riens ny valloit / et

passerent la nuyt en toutes gourmandises et beuvertes. Et le lendemain au matin vindrent en l'hostel de hugues aubriot et le cyderet trouuer pour faire leur cappitaine de luy / et quant ilz virent quil ny estoit pas furent comme enragez et desplaisans et commencerent a entrer a vne fureur bien violente / et vouloient aller abatre le pont de charenton / mais ilz furent desfournez par messire tehan des mares / et commencerent ia a eulx repentir et restoydit merueilleusement. ¶ Si aduint en vng village en celluy temps empres saint denys en france a uant l'adite comocion vng iour quil y eut vng monstre en seblance d'une beste qui auoit deux bisaignes et trois yeulx / et sa bouche fourchee et deux langues qui sembla merueilleuse chose a l'abbé dudit lieu de saint denys qui estoit vng bon preudhomme. Et dist que telles choses iamais ne venoient que ce ne fussent mauuais signes et apparance de grans mauulx. ¶ Pareillement au cardinal le moyne apparut feu merueilleux sur la ville de paris / si courroit de porte a autre sans tonnerre ne vent / et le temps estoit doulx et seruy que on tenoit chose bien merueilleuse.

Dant les choses que auoient fait ceulx de paris vindrent a la congnoissance du roy et de son conseil il en fut moult desplaisant et non sans cause / a quoy delibera den faire vne molt cruelle punccion. Laquelle chose venue a la congnoissance de ceulx de la ville de paris ilz enuoyerent deuers le roy et aussi fist l'uniuersite plusieurs notables clerics et docteurs lesquelz remonstrerent bien et deuement et notablement come les plus grans de la ville et principaulx en estoient courroucez et desplaisans. Et que ce qui auoit este fait estoit fait par meschans gens et de bas estat en implorant sa misericorde / et quil leur voulsist pardonner toute soffence et que il ne voulsist plus mettre les aydes sus / mais il y eut de grandes difficultez et le roy come tres esmeu nen vouloit ouyr parler. Finalement luy meu de grant misericorde fut content que le peuple touyist de franchise et de faire cesser ce qui estoit mis sus et leur pardonna tout ce qui auoit este fait pourueu que iustice se ferroit de ceulx qui auoient rompu le chastellet. Et de sa responce furent les ambassadeurs trescontents et en remercièrent le roy. Laquelle

responce ouye messire lehan des mares se fist mettre en vne lictiere et mener par les carres fours et la publica au peuple. Destia le preuost de paris auoit prins plusieurs malfaicteurs pour en faire iustice. Et quant le peuple sceut que on en prenoit foison et que on en vouloit faire punition si se meurent de rechief aucunement en disant que cestoit chose trop estrange de faire mourir si grant multitude de gens/laquelle chose venue a la congnoissance du roy manda que tous fussent suspens iusques a vne autre fois. Neantmoins souuent on en prenoit et les gettoit len a la riuere. Le roy ses oncles et son conseil cupdoiēt par dissimulation induyre le peuple a consentir les aydes estre leuees comme du temps de son pere/et si assēbla ses trois estatz enuiron lamy auril et manda les plus notables des villes a estre deuers luy a quoy obeyrent. Et la proposa messire arnault de corbie premier presidēt en parlement et remōstra grandement et notablement les affaires du roy tant pour le fait de la guerre que aussi pour le trefenement de son hostel et estat et que il nestoit pas possible sans aydes q̄ la chose se peust conduyre ou que il faillit que le royaume venist a perdicion et quil fust subiect a roberies et a pilleries. En requerant quil nempeschassent que le roy en cene vst de sa puissance de le pouoir et deuoir faire. Lesquelz respondiret quilz nestoient venus que pour ouyr et rapporter/mais que ceulx qui estoient presens se employeroient vouentiers et de leur pouoir a faire consentir ceulx qui les auoiēt enuoyez a faire le plaisir du roy. Et leur ordonna len que pour le mieulx ilz feissent scauoir la responce a pontayse/ce quilz firent Et tous presques firent responce que auant aymerotent mieulx mourir que les aydes courussent. Et combien que ceulx de sens qui furent en la compaignie se firent fors que ceulx de la ville dont ilz estoient se y consentiroient. Toute suoyes quat ilz y furent le peuple dist que iamais ne le consentiroient ne souffreroiēt. Le roy fut fort pres de pardonner a ceulx de paris et de trouuer moyen de aller ioyeuement parler a eulx/et furent aucuns enuoyez a paris/lesquelz rapporterent que tresvouentiers ilz verroient le roy et ioyeuement le receueroient Et le roy dist que vouentiers il yroit Mais deuy choses requeroit a sa venue. Lune que ceulx de la ville laiss-

fassent leurs armeures et harnoyz que si ne se armassent point. Lautre que les chaines de nuyt ne fussent point tendues et que les portes iour et nuyt fussent ouuertes / et seulement ceulx qui estoient natifz de paris et qui auoiēt a perdre allassēt armez par la ville. De mesun on luy fist scauoir la responce/ si sasssemblerent en la ville de paris et la fut dit la voulente du roy/et y eut de meschans gens qui commencerent a murmurer et dirent que iamais ne se consentiroient a mettre sus aydes ne tailles et a paine estotent plus enflambez que deuant Et furent six qui furent enuoyez vers le roy et y eut plusieurs altees et venues et tournees prises a saint denys ou il y auoit plusieurs conseillers du roy / et de ceulx de paris y en eut daucuns ordonnez qui y allerent. Et a la fin y alla messire lehan des mares et fist la vne conclusion mal prinse cestassauoir que le roy yroit a paris et pardonneroit tout/et la ville luy feroit cent mille frāces/et de ce furent les parties contentes. Et y eut fait grāt ioye en leglise de saint denys ou len chanta. Ce deum laudamus. Et ceulx aussi de paris en furent bien ioyeux/et y dint le roy lequel a grāt ioye y fut receu. Mais a payer largēt de cēt mille frāces de rechief y eut aucunes difficultez ou contradictions/pource que les gens et habitans vouloient que les gens deglise y contribuassēt qui estoit contre raison. En ce temps la contesse de flandres marguerite descendue de la couronne de france bien aagee alla de vie a trespassement/et auoit loys son filz lequel tousiours auoit eu voulente de estre anglois/mais aucunes fois la bonne dame luy rōpoit son propos et voulente en luy remonstrent la folle qu'il faisoit et en luy remonstrent la mauuaise voulente. Il auoit vne seule fille laquelle il vouloit bailler en mariage au duc de lencastre / mais ladite bone dame l'empeschā et fist tant que ladite fille fut mariee au duc de bourgogne p̄sleippe et estoit nōme le hardy lequel y ce moyen fut conte de flandres/dartoyz et de rethel.

Comment le duc daïou alla en prouence/et cōment le pape le receut honorablement et courōna roy de cecille et de naples et conte de prouence en luy faisant hōmage/et de la guerre quil mena en prouence et au royaume de naples.



Audit an mil. ccc. lxxxviii. le duc d'aitou cōsiderat q̄l auoit eu du roy grans finances et tresors eut conseil a aucunes gr̄s leunes nobles de sen aller en prouence et de la a naples et prit son chemin en auignon deuers le pape clement et de fait y alla et y fut receu bien et gr̄demement et honnozablement/et enuola le pape au deuant de sup des cardinaulx et autres/et a le receuoir y eut de grans sollempnitez. Et assez tost apres le pape lordonna et declaira estre roy de cecille et de naples a le couronna en roy a le receut en foy et hommaige tant des royaumes comme de la cōte de prouence ou il sen alla/et firent forte et aspre guerre en destruisant tout le pays. Belle grande et notable armee y auoit menee avec sup laquelle il bonta audit pays de prouence/et faisoient les prouenceaulx forte resistance et se deffendoient fort. Villes/chasteaulx et fortresses y eut de prinses et gr̄t quantite de gens mors a prins et dura ladicte guerre pres de huit mois. Et finablement les prouenceaulx voyans que ilz ne auoient ne aide ne secours aucuns se mirent en sobeyssance du dessusdit loys comme hay cōte de prouence et y commist officiers ainsi que il est acoustume en tel cas. Et assez tost aps sen partit et tira vers naples et vers les marches de cecille/ et si faisoient au pays de prouence et a lenuiron chancois et balades a la louenge du Roy non attendans ne cōsiderans les fortunes de guerre qui peuent aduenir. Luy et ses gens entrerent au pays de lombardie ou ilz trouuerent de grans empeschemens especiallement entre les rhodaignes d'italie ou ilz trouuerent grant resistance tellement quil y perdit plusieurs de ses gens et risques et souuēt ceulx qui passoient deuant a aussi ceulx qui estoient en la queue ne furent pas veuz. Toute suoyes sup et son armee passerent oustre et cōtre ceulx q̄ les vouloiet epecher eut en plusieurs lieux victoires a rencontres et arriua le roy loys a son armee et allerēt vers les marches de naples/laquelle chose vit a la congnoissance de charles qui se disoit roy de naples et de cecille qui auoit assemble gr̄s compaignies de gens de guerre et de malandois a pie /et auoit trop plus grant puissance et quantite de gens que le roy loys son aduersaire/ a vint a sup vng compaignon quon disoit

estre ouurier de merueilleuses manieres de posses/et entre les autres choses il auoit vne lancete qui estoit comme la tierce partte dune lance/ de laquelle il auoit tellement enuientnee le fer que se en aucune maniere persone ou cel sup qui lauoit touchast a la Robbe/chaperon/ ou bestement d'ung homme voire encores se vne personney fischolt son regard ladicte personne estoit tantost empoisonnee et mouroit. Et ordonna ledit empoisonneur en guise d'ung messagier herault ou pour supuāt lequel yroit deuers le roy loys pour le deffier et demander tour de combatre affin que il se peust empoisonner de laquelle chose il se faisoit fort et nen faisoit doubte. De celle chose le roy loys par vng ytalien fut aduertey/lequel auoit congnoissance dudit manuais homme/et ainsi quil venoit pour accomplir sa mauuaise vouldente fut prins et saisy sans veoir la presence du Roy loys. Et tantost fut interrogue et assez legierement confessa le cas. Si fut decapite dont ledit charles fut bien desplaisant/et tant que il pouoit faisoit diligence que viures ne venissent en soit da roy loys et de ce estoient sup a ses gens tres fort greuez.

Comment les flamans eurent bataille contre loys conte de flandres lequel fut desconfit. Et comment le roy fut querir loziflambe a saint denys pour aller sur les flamans.



Comme dit est les flamans se rebelerent contre loys conte de flandres lequel assemble plusieurs gr̄s de guerre tant de bruges que d'artoyx pour refrener la fureur desditz flamans et se mist sur les champs/et en ceste rebellion ny auoit que ceulx de gand et estoit leur capitaine philippe d'arteuelle lequel estoit fort affecte contre le conte/car on disoit q̄ auoit fait couper la teste a son pere et estoit beau langaiger hardy et courageux/mais les autres villes comme bruges/lisse/audenarde et autres se tenoient du party du conte. Quant ledit cōte sceut q̄ arteuelle estoit sur les chāps il prepara et assemble ses gens a tant que les batailles se virent et apperceurent et approcherent les vngz des autres/ a l'asseller frēt

dung coste et d'autre merueilleux et grās criz/ et y eut dure et aspre bataille et vaillamment dung coste et d'autre se deffendit et longuemēt Et y auoit de vaillans archiers d'atoyz et de boufenoyz. Et de la partie Dartheuelle arriuoient de toutes pars gens des communes de plat pays/lesquels vindrent hardiement eulz frapper en la bataille contre les gens du conte par les costez & aussi par derriere/ et tellement que artheuelle et ses gens eurent victoire et sen foyt ou retray le conte et ses gens/ et sen vint par boys et chemins estranges iusques a lisse les autres de ses gens a bruges et les frācois qui y estoient a audenarde Et mourut des gens a artheuelle en ladicte bataille quatre mille/ et de ceulz du conte dix mille. Artheuelle en sa cōpaignie auoit enuiron troyz cens anglois et quarante mille hōmes/ et continuellement arriuoient vers luy cōmunes de toutes pars/ et leur disoit artheuelle plusieurs parolles p lesquelles il les anoyoit contre leurs seigneurs Et que ce quilz faisoient estoit pour leurs libertez et franchises garder et obseruer en demonstrent par diuers langages quilz auoient iuste et sainte querelle.



Quant artheuelle vit la grant cōpaignie quil auoit si se disposa de aller mettre le siege deuant audenarde ou il scauoit que les frācois estoient retrayez/ et de fait y alla et mist le siege Et a laborder les francos saillirent vaillamment sus et des flamans grant foison tuerent mais ilz ne peurent soustenir la grant charge et quantite de gens que artheuelle auoit/ si se retrayerent en leur place/ laquelle ilz firent fortifier soubdainement et firent visiter les viures et habillemens de guerre & se trouuerent assez competement garniz. Et pource delibererent et conclurent de se tenir sur leurs gardes et souuent faisoient saillies parquoy plusieurs flamans tuoyent tant de trait que autrement Au pays de flandres y auoit vng seigneur nomme le seigneur de chancelle lequel se ioingnit avec artheuelle et enuoya deffier ledit conte & se mist au siege avec les flamans. Artheuelle se doubtoit fort que le roy naydast au cōte encore Veue que ceulz de dedās audenarde estoient frācois/ et pource enuoya artheuelle vng cheualier vers le roy en maniere de poursuuant ou herault en luy faisant scauoir par parolles

arrogantes q'il ne voulsist donner faueur/ ayde ou aucun confort au conte ou autrement se raliroit aux anglois/ et escriuit vnes lettres lesquelles le messagier porta au roy en la presēce de ceulz du sang et de son conseil. Et apres ce que les lettres eurent este leues veue que ce nestoit que vng messagier il fut gracieusement reuoye sans aucune respōce. Et tantost le conte vint au roy en luy exposant la rebellion de ses subiectz & quil estoit son vassal tant a cause de la conte de flandres que de plusieurs autres grans terres et seigneuries en luy requerant quil luy voulsist ayder et donner confort. Et rō bien selon ce que aucuns disoient il auoit fait des faulces en ayant fait plusieurs cōmotiōs ou conuencions aux anglois/ toute suoye. Le roy delibera de luy ayder cōte a son vassal pour plusieurs causes et raisons lors alleguees/ et pource qu'on veoit quil estoit expedient de auancer la besongne le roy tresdiligemment manda et fist mander gens de toutes pars que on fust vers luy a lamy octobre en armes et que chascun se disposast destre le mieulx habille quil pourroit/ et fut obey par les vassaux cappitaines et autres. Et firent tellement que au iour assigne tresgrant cōpaignie et merueilleuse et de vaillans gens estoient sur les chāps par tout en tyrant vers arras et les marches de picardie. Quant le roy sceut que les gens estoient prestz et si belle et grande cōpaignie il delibera de soy partir et mettre sur les champs et y fut porte loriffābe. En la maniere de ses predecesseurs alla a saint denys ou il fut moult hōnorablement receu par labbe et religieus/ et len demain matin fut par labbe chantee & par les religieus vne bien notable messe avec vng sermon par vng maistre en theologie/ & ce fait les corps saintz denys et ses cōpaignons furent attains et mys sur lautel. Le roy sans chappero et ceinture les reutra et baissa en faisant ses oraisons bien et deuotement et fist ses offrandes pareillement et aussi firent les seigneurs Ce fait il fist apporter loriffābe et fut baillie a vng bien vieil cheualier vaillant hōme nomme messire pierre de billiers lainsne/ lequel receut le corps de nostre seigneur et fist les sermens en tel cas acoustumez & apres sen retourna le roy au boys de vincennes. Le peuple de paris fort murmuroit et fut assemble/ et en leur presēce le duc de bourgongne fist vne proposition

bien notable en exhortât le peuple a pacification et a obeyt au roy leur souverain seigneur Treues y auoit entre les francois & anglois tresmal gardees et entretenues p les anglois et tousiours en gutenne les rompoient et sur la mer vers nozmandie pilloyent et robboyent et faisoient plusieurs grans excès & dommages aux francois. Pour laquelle cause ceulx de nozmandie eulx voyas ainsi foulliez firent finance de nautres et se mirent sur la mer & rencontrerent les anglois sur mer lesquels estoient en vne grant nef/aborderent ensemble et y eut fort combatu d'ung coste et d'autre. Et finalement les francois eurent victoire et furent les anglois desconfiz dont lesditz normans se habillerent trespompeusement des biens quilz y gaignerent et en ce se maintindrent tant quilz durerent. En ce temps le mareschal de sarpedre estoit en portou au paps de paininge et de gutene & y eut en lobeyssance du roy plusieurs villes et places prinsees les vnes par composition & les autres par force/car plusieurs fois se trouuerent en escarmouches comme sur les champs et tousiours en venoyt a honneur et prouffit du roy et au sien. Le roy iehan despaigne sceut & vint a sa congnoissance que vne bien grât quantite danglois tant nobles que archiers estoient descendus en vne ylle estant sur la mer et la les vint assieger laquelle ylle estoit trespou peuplee et mal garnie de viures et tant fut deuant eulx que apres quil eut gaigne leur nautre et que les anglois eurent defaute de viures ilz comencerent a traictier/ & par composition fut ordonne quilz sen yroient en leur pays/ & leur bailla le roy despaigne baiffeaulx et promiret de non eulx armer iusques a trois ans & sen allerent ainsi. Et disoit on & estoit cōmune renommee que se le roy despaigne eust encores demeure par aucun temps il le eust euz a sa volentez menez en son pais et que par ce trefaiseement eust este trouuee traictie entre les francois et les anglois.

Comment les flamans tenoyent le siege deuant audenarde ou estoient les francois.



R fault il retourner aux flamans qui tenoyent le siege deuant audenarde ou estoient les francois & fai

soyt philippe de arteuelle contre les francois de grans diligēces de assailir la place auoit a sa volente lesditz francois qui estoient fort lassez & trauailliez de eulx deffendre & nō sans cause lesquelz enuoyerent vers le duc de bourgogne et vers le conte pour les aduertir que se brief ne auoyent secours ilz ne se pourroyent plus tenir et aussi que viures leur deffalloient Le duc de bourgogne faisoit grant diligence de assembler gēs de guerre pour aller leuer le siege/et de fait en assembla. Ce qui vint a la congnoissance de philippe d'arteuelle & luy fut rapporte par aucuns flamans espies/si le sceurent eulx de sa cōpaignie. Et y en eut vng de la ville de gand bien notable homme leq̄ leur monstra le plus gracieusement et doulcement quil peut par maniere de predication quilz feroyent bien de trouuer accord et quil se deuoit requerrir en leur declairant les inconueniens qui en pourroyent ensuluyr. Mais incontinct il fut tue et mys en pieces et si vouloyent ilz faire plusieurs autres/mais arteuelle les pacifia et appaisa. Lequel prescha contre les raisons de celluy qui auoit este tue en cōtempnat et mesprisant les francois et leur puissance & l'appelloient les flamans leur prince & leur seigneur. Et au plus pres de audenarde y auoit bien quatre cens pourceaulx qui passoient & auoyent garde/ce que apperceurent ceulx de dedās la ville lesquels estoient biē despourueuz de viures/et se assemblerent aucune petite assemblee et cōpaignie a cheual et a pie qui sallirent hors de la ville et se mirent ceulx de cheual entre la ville et le siege des flamans & vindrent aucuns de ceulx de pie iusques au lieu ou estoient les pourceaulx lesquels en prindrent deux ou trois quilz traînerent vers la ville/a cause de quoy se prindrent moult fort a crier tāt que les pourceaulx q̄ estoient derriere les suoyoyent/ & pour abreger tous entrerent en la ville. Et se esmeurent aucuns des flamans pour empescher q̄ lesditz francois ne eussent lesditz pourceaulx/mais ceulx de cheual et autres q̄ sallirent de la ville resisterent alencōtre des flamans/ & y en eut de tuez sans dōmagier les francois lesq̄z desditz pourceaulx furent moult confortez & auoyent bōne volente de eulx tenir deu encores q̄ estoit ia venu a leur cōgnoissance q̄ le roy estoit sur les chāps et estoit merueille des baillances que faisoient les francois de

dedans la place et tous les iours tuoyent plusieurs flamans tant de trait que autrement. Environ la fin doctobre vint le roy en la cite darras et enuoya vng gentil homme qui entendoit et parloit bien flamant par deuers phtippe darteuelle a les flamans pour les destourner et monstret quilz auoient mal fait de auoir fait lentreprise a les choses quilz faisoient. Et sur ce leur monstra plusieurs inconueniens que leur pouoyent aduenir le plus gracieusement quil peut / a firent bonne chiere au gentil homme / mais la respõse darteuelle fut que en nulle maniere ilz ne laisseroyent leurs barnoyz a pour suueroient ce quil auoient encommence deu q cestoit pour la liberte du pays / et a tout ladicte responce sen retourna sedit gentil homme deuers le roy auq il dist ce q auoit trouue

Quant le cõte sceut la venue du roy il enuoya deux cheualiers deuers luy lesquels bien grãdement a en assez briefues parolles et substantieuses exposèrent le bon droit et la iuste querelle que auoit ledit cõte en luy suppliant que comme son vassal il luy voulsist ayder a rebouter lozgueil a les commotions desditz flamans. Le roy qui estoit ieune respondit de son mouuement ausditz cheualiers Retournez vous en vers beau cousin a luy dices que brief il aura de noz nouvelles dont ilz furent bien contents. Et quant ledit conte le sceut et la compaignie quil auoit il fut bien toyeu. Le roy bien diligemment se mist sur les champs et ordonna les batailles par le conseil des conestables mareschaux et cappitaines. Quant le conte le sceut il considera que le passaige seroit bien difficile a luy et ses gens si non par le pont de bouuines lequel occupoyent les flamans a l'intention de deffendre le passaige / et pour ce pour le gaigner et occuper sur lesditz flamans enuoya le seigneur de anthoygny / guillaume le bastard de flandres / monseigneur de bourdegaule son bastard de flandres et plusieurs autres cappitaines et compaignies de gens de guerre lesquels en belle ordonnance vindrent et approcherent dudit põt. Si les receurent les flamans vaillamment et si y eut de vaillans faitz darmes tãt dung coste que dautre et tresasprement et durement combatu / et tellement resistoyent les flamans que les gens du conte ne fussent la venus a leur intention se ce neust este

ledit guillaume seql se tira avec ses gens vers vng moulin ou il trouua des vaisseaux et bateaux a trouua moyẽ de passer de lautre part de la riuiere. Et vindrent luy a sa compaignie audit pont pour passer et pour frapper sur lesditz flamans lesquels furent desconfiz a la plus grant partie de mors et tuez. Et assez tost apres se rassemblerent et rallierent les flamans huyt mille combatans et vindrent bien asprement audit pont de bouuines. Et cõbien que les gens du pont vaillamment resistassent et deffendissent toutesuoyes il falut quilz se desmarchassent et que ilz se retirassent arriere / a se retira au front le bastard de flandres a plusieurs autres. Guillaume dessusdit resista et demoura et fist merueilles darmes dont les flamans furent bien esbahyz. Et combien quil fust enuironne de ses ennemis lesquels de leur puissance le taschoient a se surprendre ou tuer toutesuoyes il fist tãt par sa vaillance a la ayde de ses gens quil se sauua et quil reuint deuers le cõte qui fut bien dolent et desplaisant de ce que les flamans auoyent recouuert ledit põt / et il fist tresbonne chere audit guillaume et le remunera et donna de ses biens grandement. Quant darteuelle sceut les premieres nouvelles de la perdition du pont et que ses gens auoyent este desconfiz il fut bien courrouce a delibera de seuer son siege et vint luy et sa compaignie par ledit pont. Et tantost apres luy vindrent nouvelles quil auoit este recouuert et regaigne / a pour ce demoura.

Comment les francois gaignerent le pont de bouuines sur les flamans lesquels furent presque tous que mors que prins.

Le roy cõme dessus est dit se mist sur les champs a intention a vouloir de combattre les flamans et auoit grant foison de gens de guerre luy / et ordonna par deliberation des gens de guerre que les anciens desbitez de leur corps et les mal habillez et armez demoureroyent en la garde du bagaige / et au surplus ql estoit necessaire de gaigner le põt de bouuines que les flamans tenoient cõme dessus est dit pour auoir passaige. Si furent ordonnez messire aluier de clisson conestable de france / messire loys de san

pencerre mareschal de frāce pour aller a tout
deux mille combatans audit pont duquel les
ditz flamans auoient rompu Vne arche pour
empescher le passatge/et a la garde duquel es
toient commis les baillās gens de guerre qz
auoient et y auoit des anglois/et monstrerent
quils auoient bien grant voulente de eulz def
fendre. Clisson et sanperre allerent deuers le
dit pont/ & faisoient les flamans guet meruell
leu semēt. Et considerant les francoys deu la
rompture du pont quil estoit impossible que p
ledit lieu ilz les peussent gagner pour ce trou
uerent moyen de passer la riuiere p au dessus
la nuit ensuyuant et par deux lieux dont les
flamans en rien ne se doubtoient Et quant ilz
le sceurent ilz furent bien esbahz et se mirent
en bataille au deuant du pont. Et les frācoys
vngoreusement et baillamment les assalliret
et furent y ceulz flamans desconfiz et en y eut
plusieurs mors et tuez et les autres sen souy
rent et se retirerent vers leurs gens. Le pont
qui auoit este par eulz rompu fut rempare et
refait et bien fortifie/et a la garde et deffence
dicelluy fut commys vng baillant cheualier
nomme le seigneur de saint py acompaigne
de gens de guerre et par ledit pont passerent
tous les francoys. Quant arteuelle sceut ces
nouuelles il enhorta fort ses gens a estre bail
lant en armes & a eulz apprestier a estre de bon
courage a combatte/ & leur vint dire vne viel
le soctere quelle feroit tant quilz gagneroient
se ilz combattoient en bataille. Arteuelle ordō
na de neuf ou dix mille flamans pour y aller/
et a vng point du iour vindrent frapper sur les
francoys et sur leurs logys et a grande et bel
le ordonnance vindrent pour accomplir ce quil
leur auoit este encharge et de fait approcherēt
dun lieu ou estoient logez aucune partie des
francoys & frapperent sur lesditz logys/mais
lesditz francoys baillamment si se deffendiret
Et a ceste heure clisson q estoit vers vng mar
che qui sceut et ouyt le bruit sen vint au lieu &
incontinent quil fut la arriue les flamans ne
tindrent gueres et furent tantost desconfiz/ & y
eut troy ou quatre mille mors hāmes & les au
tres sen fouyret ou ilz peurēt fouyr. Philippe
darteuelle doubta que ses gens dont il auoit
tresgrant nombre ne sceussent ces nouvelles
print a parler auant que aucune chose en vint
a leur congnoissance et commença a dire que

brieff il recouureroit ledit pont et que les frā
coys a ladicte besongne auoient este desconfiz
Le Roy de france apres ces choses ainsi fai
ctes passa audit pont de bouuines & visita ses
gens et en trouua plusieurs q auoient este bien
fort naurez & blecez ausdictes besoignes/mais
bien peu y en auoit de mors. Messire iehan de
biennē admiral de france qui estoit bien bail
lant cheualier fut ordonne de par le roy daller
par le pays pour faire amener & conduire vi
ures en loft. Lequel print son chemin vers y
pre. Plusieurs flamans tant de la ville que
du pays festoient assemblez & se efforcerent de
courtesus et de combatre ledit messire iehan
de biennē lequel se disposa a y resister au mieulx
quil peut et les combatit et desconfit/ & y en eut
plus de trois cens mors et tuez. Quant ceulz
de la ville de ypre virent et apperceurent la
desconfiture de leurs gens ilz se rendirent et
mirent en la subgection et obeissance du Roy
de france/et pour ceste cause enuoyerēt deuers
le Roy vng religieux sur supplier & requere
quil leur voulsist pardonner et quil les vouls
sist prendre en sa grace & mercy. Laquelle chose
le Roy fist tresvoulentiers & de bon cuer. Ar
teuelle tousiours faisoit armer ses gēs & leur
dōnoit hardiesse & couraige. Et enuoya douze
hommes de sa compaignie en loft du Roy pour
scauoir quelles gens il auoit pour conseruer
le fait de loft du roy et de ses gens. Et aussi le
roy enuoya en habit dissimule messire guilla
me de langres et douze autres lesquelz enten
doient et parloient flamant pour scauoir les
tat et le gouvernement de loft des flamans
lesquelz y furent/et en retournant rencontres
rent les douze que arteuelle auoit enuoyez en
loft du Roy et les occirent et tuerent / & raporte
rent au Roy ce que ilz auoient trouue et que les
ditz flamans se disposoient et appareilloient
de le venir combatre Et pendant ce temps les
francoys en diuerses contrées faisoient de for
tes guerres & apres/ & soudainement allerēt
vne tresgrant partie desditz francoys deuant
la ville du dan qui estoit vne moult belle ville
forte et bien garnie de vins et dautres viures
saquelle ville lesditz francoys prindrent d'assault
& la miret en la subiection & obeissance du roy de
frāce/ & tous les iours & pendant ce temps de
guerre qui estoit les francoys dommagerent
et dommaigoyent les flamans. Et se com

menca arteuelle aucunement bien a esbahyr
quelque semblant quil en monstraft.

Comment le roy desconfist les fla-
mans. Et cōment leur cappitaine nom-
me arteuelle fut trouue mort en la ba-
taille en laquelle mourut par nōbre fait
quarante mille hommes de ses gens.

Le seigneur de hancelles dont des-
sus est faicte mēti on lequel estoit
toinct avec arteuelle les flamāns
quant ilz sceurent et apperceurēt
la puissance du roy et de ses gens congneut sa
folie et le dangier et le peril ou ilz estoient/ si
le remonstra a ses gens lesquels nen tindrent
compte et se demenoyent plus que deuant. Et
pource mōta ledit seigneur de hancelles secre-
temēt a cheual et sen alla et les laissa. Et diēt
aucuns que pareillement cupda faire arteuel-
le/et dist au peuple que on luy laissast prendre
iusques a dix mille combatans et il se faisoit
fort et entreprenoit de deffaire la plus grant
partie de lost du roy et leur monstroit la manie-
re assez apparēte. Mais ilz respōdirēt tous
quilz ne souffrirōiēt point quil partist de eulx
comme auoit fait le seigneur de hancelles. Les
batailles du roy furent ordōnees et eurent les
seigneurs de cliffon et sanpierre et le mouton
lauātgarde et avec eulx se loingnirēt les con-
tes de saint pol/de harecourt/de grant pre et
de sennes en almaine/de tonnerre/le viscon-
te dauhnay/les seigneurs dauhon/de castillon
dangladeur/de hanguet. Les ducz de berry et
de bourbon/leuesque de beauuais/le seigneur
de saint py faisoient les esles. Le cōte deu et plu-
sieurs autres faisoient l'arrieregarde. En la
grosse bataille le roy estoit/le conte de baloys
son frere et le duc de bourgogne philippe avec
tresgrande et grosse compaignie et fut crie de
par le roy de france que nulle personne sur pe-
ne de perdre la vie et les biens ne se meissent en
fuite/et fut ordonne de par le roy que tous des-
cendissent et se meissent a pie et renuoyassent
leurs cheuaulx/et ainsi fut fait. Excepte que
le roy seul estoit a cheual/et au tour de luy fu-
rent ordōnez certains cheualiers/cestassauoit
le begue de villaines/le seigneur de pōmlers/
le visconte dacy/messire guy de baueup/enguer-
tan bubin et autres. Toute suoyes aucuns di-

soient que ung cheualier nōme messire robert
de beaumanoir fut ordonne a tout quatre ces
lāces pour les hardoier et escarmoucher pour
deoir leur estat et gouvernement ce q̄ fist bien
diligentemēt/et apres descendirent a pie et ren-
uoyērēt tous leurs cheuaulx cōme les autres
Deux choses aduindrent que on tenoit terri-
blemēt merueilleuses et fut l'une quil suruint
tant de corbeaulx qui enuironnerent tout lost
tant dung coste que dautre que merueilles les
quelz ne cessoient de voler. Lautre que cinq ou
six iours le tēps fut si obsur et charge de nuees
q̄ a peine on pouoit deoir l'ung l'autre. Et quāt
le roy sceut q̄ les flamāns venoient pour le com-
batre il fist vne maniere de aller auāt pour les
combatre et fist marcher ses gens et desployer
lois flambe/et aussi tost quelle fut desployee le
temps se commença a esclarcyr et deuint aussi
bel et cler que on auoit oncques veu/tellement
que les batailles sentreuerēt et esmeut fort ar-
teuelle ses flamans. Pareillemēt messire ost-
uier de cliffon parla et monstra aux francois
quilz deuoient auoir bon couraige a combatre
et plusieurs motz et bonnes parolles leur dist

Les batailles marcherent les vnes
cōtre les autres tant quilz approche-
rent pour combatre main a main et y
eūt biē dure et aspre bataille et se por-
terent les flamans si vaillamment que eulx
assemblez ilz firent reculer les francois ung
pas et demy. Et lors lung des francois cōmen-
ça fort a crier nostre dame mont ioye saint de-
nyx a eulx a eulx et plusieurs autres aussi/et
en ce point prindrent les francois vertus et
couraige tellement q̄ ilz reculerent les flamāns
et les rompirent et furēt tous lesditz flamāns
desconfiz en peu d'heure/et dung coste et dau-
tre y eūt de vaillans faitz darmes/et cheurent
les flamans les ungs sur les autres a grant
tas/et y en eūt plusieurs mors et desconfiz et
sans coup ferir/les autres de glaiue en plu-
sieurs manieres. Et estoit cōmune renommee
quil en y auoit bien eu quarante mille de mors
les autres dient de vingt cinq a trente mille/
et des gens du roy de france enuiron quarante
quatre personnes. Messire guy de baueup
ung vaillant cheualier fut blece. Apres ladi-
cte desconfiture on doubta fort q̄ les flamans
ne se rassēblassent et raliassent pour cōbatre et

pour ce furent ordonnez les seigneurs dalebret et de coucy a tout trois cens hommes darmes a cheual a les pourchasser / et firent tellement les seigneurs dessus nommez que lesditz flamans nauoyent loysir deulx assembler / et la ou ilz les trouuoient ou pouoyent reconter frapoyent sur eulx et y en eut de mors & occis comme on dit en ceste chasse plus de mille Et quant les flamans qui sen estoient fouis de la bataille virent & apperceurent quon les pourchassoit ainsi chaudement ilz sen foyrent en boys marceiz et ciuites la ou ilz sen noya plusieurs / car ilz se boutoyent si auant quilz ne sen pouoyent mouir / la moururent plusieurs desditz flamans Quant on eut bien seue p les flamans la quantite deulx on trouua que véritablement il en y eut bien quarante mille de mors et si y auoit pareillement des flamans de la partie du conte qui scauoient les adresses du boys le quelz si bouterent & la plusieurs en tuerent de quoy le roy fut moult ioyeux de ceste victoire / & en eut grant honneur le connestable chiffoin et sanper remarschal & ceulx de sauantgarde. Et quant ceulx du pays de flandres qui estoient demourez au siege de audenarde et sauoient fortifie seurent que leurs gens estoient desconfiz ilz seuerent leur siege comme sans arroy et sen allerent comme par diuerses tourbes / et a lheure saillirent ceulx de dedans et les pourchasserent et les trouuoient par petites compaignies et les tuoyent et y eut de rechef grant quantite de flamans tuez et mys a mort. Le roy de fraunce voyant et congnoissant la grant grace que dieu luy auoit faicte bien et deuotement avec ses peres et comme tous ceulx de son ost en remercièrent dieu. Le cote de flandres en faisant son deuoir vint au roy bien acompaignie en la presence des seigneurs du sang et plusieurs autres nobles cappitaines barons et seigneurs et mercia le roy du grant bien & plaisir quil luy auoit fait et pareillement mercia tous les assistans. Auquel le roy respondit Beau cousin te vous ay ayde et secouru tellement que vos ennemis sont desconfiz combien que du temps de feu monseigneur mon pere dont dieu vueille auoir lame vous fustes fort charge de auoir eu alliance et faueur a nos ennemis les anglois. Si vous en gardez doze senanant et ie vous au ray en ma grace.



Le roy auoit grant desir de scauoir se arteuelle estoit mort ou non / & y eut vng flamant prins bien naure et blece qui estoit vng des princz paus capittaines a qui on demanda sil en scauoit riens / & il respondit quil croyoit certainement quil estoit mort / car il estoit a la besoigne assez pres de luy / & fut ledit flamant mene sur le champ et fit telle diligence que il trouua le corps darteuelle mort et le monstra au roy et aux assistans / pour ce le roy le voulut faire quarrir et donner sa vie / mais le flamant ne voulut et dist quil vouloit mourir avec les autres Et y leuacuation de son sang et de ses playes mourut. Le roy voulut venir a courtray et ses gens firent abatre les portes et y tuerent les gens darmes & y furent trouuez largement biens et viures : Et combien que le roy eust fait creper quon ny tuast personne & que on ne fist de plaisir a nulluy toutesuoyes en despit de la bataille de courtray ou les francois auoyent este desconfiz les gens de guerre tuerent presque tous ceulx de la ville et les pillerent et robberent & puis bouterent le feu par toute la ville. Et en la dicte ville furent trouuees lettres que ceulx de la ville de paris auoyent rescriptes aux flamans tresmauuaises et sedicieuses desquelles choses le roy fut bien desplaisant. Et aduintrent les choses dessusdictes enuiron la vigile de saint martin.

Comment le roy sen retourna a paris pour remedier a leurs mauuaises bouleriez & passa p les villes de picardie



Le roy et ceulx de sa compaignie furent ioyeux de la victoire & dieu luy auoit donnee si delibera de sen retourner a paris pour remedier a leurs mauuaises bouleriez / et passa par les villes de picardie esquelles il fut grandement et honorablement receu et luy fist on plusieurs beaux dons & a tout son conseil et tout a son aise sen venoit. Et pour aucunement passer se yuer il vint en la ville de copiegne passer & deduire et y fut y aucun temps pour soy esbatre & apres il vint a saint denys en frauce pres de paris acompaignie de ses oncles & plusieurs barons et seigneurs. Labbe religieus & couuet & ceulx de la ville receurent le roy bien notablement se voy

leur pouoir et vint a leglise/et print sorisflam-
ble sur estat nue teste et sans ceniture et la ren-
dit a moult grant deuotion deuant ses corps
sainctz et la bailla a l'abbé / et donna a leglise
vng moult beau poille de drap dor. Et auoient
les ducz de berry et de bourgongne et tous les
nobles barons grant ioye et moult se estouys-
soient de veoir les manieres du roy/et a legli-
se firent aucuns dons Et ce pendant que ilz se
esbattoient a saint denys le roy delibera en tou-
tes manieres d'abatre sorgueil de ceulz de pa-
ris lesquelz estoient moult esbahys et nō sans
cause. Et vint le preuost des marchans q̄ lors
estoit vers le roy et sur dist que toutes les cho-
ses estoient appaisees et quil pouoit entrer a
tous ses bōs pointz et bouleuez a paris / et sur
pria tres humblemēt quil eust pitie du peuple
et sur boullist p̄donner et remettre toutes les
offenses quilz auoient faictes. Et disoyent au-
cuns que de ce que ledit preuost des marchans
auoit dit au roy le peuple nen scauoit riēs / tou-
teuoyes il se offrit et plusieurs notables de la
ville de se faire entrer a son plaisir et bouleue
A quoy le roy respondit quil estoit content de
entrer en la ville et ordōna audit puost le iour.
Et combien que le roy comme ayant victoi-
re de ses ennemis pour refrener leurs mau-
uaises bouleuez peust entrer en ladicte ville
en sa q̄lle en auoit de biē esbahys et nō sans cause
Le iour fut assigne et au matin les gēs du roy
approcherent de la porte saint denys et furent
les barrières rompues et abatues et aussi pa-
reillemēt le fut la porte. Et ce fait y eut trois
grādes batailles ordonnees toutes a pie. En
la premiere estoit clifson le cōnestable et le ma-
reschal de sanpierre. En la seconde estoit le roy
de france a cheual bien grandement et honno-
rablemēt acompaigne de ses parens lesquelz
estoit tous a pie / excepte le roy combien que
aucuns disoyent que ses oncles estoient a che-
ual / et se autres y auoit cestoit bien peu. Au de-
uant du roy vindrent a pie bien humblemēt le
preuost des marchans acompaigne de ceulz de
la ville qui vindrent faire la reuerence au roy
et aucune briefue proposition / mais il les refu-
sa et ne voulut quilz fussent ouys ne quilz fis-
sent reuerence ne deissent parole et passa oul-
tre et vint a nostre dame de paris faire ses deu-
otions puis sen vint descēdre au palais. Les
gēs darmes estoient logiez par les quartiers

et hosteleries / et fut cree a son de tōpe que on
ne dist aucunes paroles iurteuses ne que on
ne prenist biens ne que on ne fist dommaige a
autrui ne a aucun deulz / touteffoys y en eut
deulz lesquelz vsoient de manieres mauuaises
et de mauuais langage lesquelz furent tan-
tost prins et pēdus a leurs fenestres. Les ducz
de berry et bourgongne cheuaucherent par la
ville bien acompaigniez et y eut des habitans
de la ville bien trois cens de prins / et entre les
autres messire guillaume de sens / maistre le-
han filleul / maistre marti double et plusieurs
autres iusques audit nombre. Et ny auoit cel
sur a paris qui neust paour et doute et y en eut
de decapitez aux halles qui estoient des princ-
paulz de la commociō. La femme d'ung deulz
qui estoit grosse denfant voyāt ces choses com-
me de se sperer se precipita et gecta des fenestres
de sa maison et se tua et son enfant. Apres ces
choses furent gens par la ville pour oster les
chaines lesquelles furent attachees et ostees
et emportees hors de la ville au bois de vincen-
nes / et furent tous les harnois prins es mai-
sons de ceulz de paris et en fut vne partie por-
tee au souure et lautre partie au palais. Et di-
soit on q̄l y en auoit assez pour armer cent mil
hommes. La duchesse dorleans et l'uniuersite
de paris vindrent deuers le roy sur prier et re-
querir que seulement on procedast a tenir et pu-
nir ceulz qui estoient principaulz de sdictes se-
diciōs. Vng nomme nicolas le flamant qui
estoit l'ung des principaulz eut aux halles le
col coupe Et apres ces choses ainsi faictes on
remist sur les aydes / cestassauoir gabelles et
imposicions / et le scheuignage fut condamne / et
fut ordonne que il ny auroit plus nulz esche-
uins ne preuost des marchans / et que tout le
gouuernemēt se ferroit par le preuost de paris
et pēsez que plusieurs de paris estoient en grāt
doute et crainte. Messire le hā des mares
qui estoit vng bien notable homme conseillier
et aduocat du roy en parlement / lequel auoit
este du temps du roy charles. V. en grāt aucto-
rite / et croyoit fort le roy de france son conseil
fut pris et emprisonne / et estoit cōmune renom-
mee que ce n'estoit pas a cause de ce q̄l fut con-
sentant de sdictes commociōs et sediciōs qui
auoient couru / car aussi ilz sur desplaisoient tres
grandemēt et bouleuētiers y eust mys remede.
mais les brouilleries q̄ auoient este être le roy

loys de cecille curdât bien et loyalement faire les ducz de Berry & de Bourgongne auoient con ceu grant hayne contre luy/ et luy imposa sen quil auoit este cause desdictes sedicions. Si fut mys en chastelet et ne y faillut gueres grans proces / et sans a grant paine le epaminer ne lui dire les causes fut dit que ledit des maretz auroit le col coupe. Et combien que il requist estre ouy en ses deffences et iustificacions et aussi quil estoit cler non marie avec vne seule vierge et pucelle quant il les poussa. Ce non obstant fut mene aux halles / et en y allant disoit cestuy pseaulme. *Judica me deus et discerne causam meam de gente non sancta.* Si y eut la teste coupee a la grant desplaisance de plusieurs gens de bien et notables tant parès du roy & nobles que du peuple. Avec ledit des maretz y en eut douze qui furent decapitez / et estoit grant pitié de veoir la grant perturbacion qui estoit a paris.



Apres plusieurs epecutions faictes le roy ordonna quon luy fist vng siege sur les degrez du palais deuant la representacion du beau roy philippe / et tãtost fut fait bien grandement et notablement pare ainsi q̄l appartenoit bien et se assist le roy en chære acompaigne de ses oncles les ducz de Berry et de Bourgogne et foi son peuple tant nobles cõseillers que autres et la fist on venir le peuple de paris qui estoit grant chose a veoir la quãtité du peuple qui y estoit. Et cõmanda le roy a messire pierre dogemont qui estoit son chæcellier quil dist ce qui luy auoit este en charge de dire / lequel commença bien grandement a dire le trespassement du roy charles cinquieme et le sacre et couronnement du roy present le boyage de flandres et la victoire en labsence du roy / les grans et merueilleux cas de crime et delictz commis et pechez par tout presque le peuple de paris dignes de grans pugnitions / et que on ne se deuoit esmerveiller des epecutions la faictes en monstrant quil y auoit encores des prisoniers dignes de pugnicion et dautres a pugnir et a prendre en declarât les matieres souffisantes de ce faire. Et tint ces parolles assez longuement / en prenant issue de demander au roy se cestoit ce quil luy auoit en charge / lequel respõdit que ouy. Apres ces choses les oncles du roy se myrēt a genoulx aux piedz du roy en lui

prant que il voulsist auoir pitié de son poure peuple de paris. Apres sen vindrēt les dames et damoyelles de paris en plorant qui pareil requeste firent et les gens et tout le peuple a genoulx / nudz testes / baisant la terre et puis tous cõmencerent a cryer misericorde. Et lors le roy de france respondit quil estoit bien content que la paine criminelle fust toute conuertie en cluille / et furent tō les prisonniers mis a plaine deliurance. Et fut la paine cluille imposee a vng chascun des coupables selon ce quilz auoient mespris / mais elle estoit telle quil failloit quilz baillassent ou payassent la moytie ou balleur de ce quilz auoient et y eut grant finance epigee & a paine increable a nen vint pas au prouffit du roy le tiers. Et fut la finance du roy distribuee aux gēs darmes lesquels furent payez et contentez / et leur dõna le roy de beaux dons affin quilz ne fissent nulles pilleries ne roberies / mais ilz vindrēt trop mal leurs promesses / car aussi tost quilz furent sur les champs ilz commencerēt a metueilles a piller et rober / et si ranconnoient le peuple et faisoient maulx innumerables.

Comment le roy enuoya a rouen messire Jehan de Biene admiral de france & plusieurs autres pour iusticier ceulx q̄ auoient credit les aydes



Dant ceulx de rouen qui estoient encores en leurs grans courages et en leur fureur sceurēt que ceulx de paris estoient esmeuz et se gouuernent en la maniere desusdicte ilz firent pareillement et encores pis que deuant. Et quāt ilz virent ce que le roy auoit fait a paris ilz eurent grant crainte et paour et non sans cause. Ilz enuoyerent deuers le roy requerir pardon et misericorde et quil leur voulsist pardonner ce quilz auoient mespris. Et pour ceste cause le roy y enuoya messire Jehan de Biene admiral de france baillant cheualier et pseudhomme acompaigne de gens de guerre et avec luy messire Jehan pastourel & messire Jehan le mercier seigneur de nouiant / lesquels entrerent de dans et firent abatre aucunes des portes et prēdre grant quantite des habitans / especialement ceulx qui auoient contredit a payer les aydes et qui auoient couru sus et injurie les

fermiers / & de iceulx y en eut plusieurs de ex-
cutes et les testes coupees Et lors les habitans
demanderent pardon et misericorde. Et pour-
ce que cestoit pres de pasques come la sepmai-
ne peneuse et de la resurrection de nostre sau-
ueur Iesuchrist les prisonniers furent deliurez
et comme a paris le criminel fut conuert y en
amende ciuille. Pour abreger failloit que cha-
cun payast ce quilz auoient baillant / et en fu-
rent epigees bien grans finaces bien mal em-
ployees et mises en bourses particulieres cōe
on dit et non mye au bien de la chose publique
et ainsi furent les choses appaisees a rouen.

Comment les anglois descendirent
en france et commēt le roy les poursuy-
uit et assiegea en plusieurs lieux.

Lan mil trois cens quatre vingtz
et trois en angleteire y eut de grās
sedicions et commocions et estoit
pource que a vng parlement qui
fut tenu a lōdres fut mys en deliberacion quō
feroit guerre au royaume de frāce. Et les no-
tables prelatz et nobles furent de oppinion
quon trouuast maniere de auoir pais / et quil
estoit plus prouffitabile que de faire guerre et
sentoient bien que la vouldente du roy richart
estoit plus a pais que a guerre. Et celluy qui
soustenoit plus fort ceste matiere cestoit lar-
cheuesque de cantorbrie baillant prelat et preu-
dhomme / contre lequel plusieurs se esmeurēt
et firent vne grande commocion et le tuerēt et
meurtrirent bien inhumainemēt & plusieurs
autres en sa compaignie / et disoient que leur
roy estoit lasche de courage et q̄lz feroiēt guer-
re. Et pource ordonnerēt le filz du roy hugues
de carnelay / cressonual et robin canolle lesq̄lz
assemblerent gens de guerre pour venir en frā-
ce / et se trouuerēt huit cens hommes darmes
et dix mille archiers / & firent appareiller leurs
navires et se myrēt sur la mer / mais merueils
leur vens se leuerent tellement quilz sen re-
tournerent vers angleteire / et y eut plusieurs
nefz peries de leurs gens. Et quant les vens
fuerēt cessez si preparerēt de rechief plusieurs
autres navires et refreschirēt leurs gens qui
estotent demourez en ladicte tempeste et bien
orgueilleusement comme ilz ont bien acoustu-
me se myrēt sur mer de rechief & eurent vens

assez propices et sen vindrent descendre a Cai-
lais puis se myrēt sur les champs et chemi-
nerent iusques en fflandres la ou ilz furent en
aucuns lieux festoyez grandement et leur fu-
rent viures administrez. Et de ces choses le
roy rien nen scauoit lequel se disposa daller en
pelerinage a chartres et visiter leglise qui est
moult belle et notable fondee de nostre dame.
Et y fut grandement et notablemēt receu atri-
si quil appartenoit bien et fist ses oraisons et
offrandes et sur estant audit lieu on sur rapor-
ta nouuelles que ceulx Dorleans estoient es-
meuz et auoient les aucuns fait plusieurs
grans epees et auoient refuse de payer les ay-
des / et auoient fait grande sedicion et commo-
cion contre les officiers et fermiers. A cause
dequoy il y alla et fut grandement et honora-
blement receu de ceulx de la ville / mais pour-
tant ne demourerent pas les faultes que ilz a-
uoient faictes impugnies. Car comme a pa-
ris et rouen fist abbatre aucunes portes & osta
les chaynes / et auy principaulx delinquans
fist couper les testes et payerēt aucune certai-
ne finance. Et quant tout fut appaise il sen re-
tourna a Paris ou il ouyt nouuelles des an-
glois qui estoient en fflandres et faisoient des
maulx infintz / pillioient / robbotent et prenoiet
places. Le roy delibera dy remedier et manda
gens de toutes pars.

Cesulx de gand sachans que le roy
faisoit armee enuoyerent deuers
sur les nobles de la ville lesquelz
cuydoiēt auoir acces au roy de frā-
ce / pour epposer les causes et raisons de leur
venue / mais le roy qui bien estoit informé que
ilz auoient este allies au ditz anglois et quilz
leur auoient baillie bons viures et grant con-
fort pource ne les vouloit veoir ne ouyr / et leur
fist dire quilz sen retournaissent en leurs mai-
sons. Gens venoient de toutes pars au roy et
tant que on trouua bien de seize a dix huit mil
le escuyers et son gens de trait. Si vouldut
et ordonna que tous ceulx qui venoient a son
seruice eussēt estat en toutes leurs causes ius-
ques a deux mois apres le retour / & gēs agez
et aussi trop ieunes sen retournaissent en leurs
maisons sans ce que ilz fussent tenus de aller
audit voyage. Les anglois tousiours pour-
suyuoient de parler au roy et sur prier se aucu-
ne chose ilz auoiēt fait q̄ fust a sa desplaisance

quil leur vouffist pardonner & faire leur pais
 enuers le duc de bourgongne et conte de flanz
 dres & quilz estoiet prestz de obeyr/mais le roy
 ne fut pas conseilte a ce faire/ & leur fut dit qz
 sen retournaissent. Et au Roy Venotent tous
 iours nouvelles que anglois descendoient et
 mesmement que vng euesque dangleterre es
 toit descendu a bien mille homme darmes et
 cinq mille archiers et estoit arrive a bourbourg
 Le roy assemble ses gens et fist faire ses mon
 stres et fist crier sur paine de la hart que nul
 n'empruntast harnoyz ne ne fissent pilleries ne
 robbertes/ car ilz furent bien payez. Difficul
 te y eut grande comment vng si grant ost pour
 roit auoir viures et fut mande vng marchant
 et bourgeois de Paris nome coim boulaire le
 quel se fist fort de trouuer du ble et mener en
 lost pour cent. Mille homes por quatre moyz
 Et luy fust ordonne que il le fist ainsi/et aussi
 quil seroit bien paye. Lequel fist ses diligen
 ces. Le roy sen partit et vint a saint denys ou
 il fut receu bien honnorablement/ fist ses of
 frandes et ouyt messe et puis print sortflam
 be en grant Reuerence/et la bailla a messire
 guy de la trimouille baillat cheualier/lequel
 receut le corps de nostre seigneur et fist le ser
 ment acoustume puis la print. Et vint a la co
 gnoissance du roy que les Gatoys mesmes les
 quelz faisoient si bien la maniere de stre bons
 francoys preterent aux anglois que ilz meissent
 le siege deuant ypre/lesquelz le firent et ceulz
 de dedans baillamment se deffendirent. Laq
 le chose venue a la congnoissance du Roy il des
 libera de ayder a ceulz de ypre/ de bouter hors
 ses ennemys qui estoient ou pays de flandres
 Et sceut que ceulz de ypre estoient bien oppres
 sez et trauallez des anglois si print son che
 min vers ypre ou les anglois estoient et teno
 ent le siege. Et quant ceulz de deuant sceurent
 que le Roy et son ost se approchoit de eulz/cest
 assaouit les anglois si leuerent leur siege has
 tuiement & au ptir bouterent le feu aux faulz
 bourcs/lesquelz valloient mieulz que la ville/
 dont ce fut grant dommaige et tout le pays
 destruit pillerent et robbèrent en prenant
 hommes femes et enfans & en faisant maulz
 innumerables. Et de la sen allerent deuant cas
 sel faingnans de y mettre le siege et de resister
 a la puissance du Roy et de fait y mirent le sie
 ge. Ceulz qui auoiet lauantgarde du roy cest

assaouit d'iffon conestable et le duc de bretai
 gne commencerent a tente le chemin vers les
 ditz anglois. Et aussi tost quilz se sceurent les
 uerent leur siege et bouterent le feu en leurs
 tentes & sen allerent la nuyt a bergues/bour
 bout & grauelines & la se retirerent/ & faiso
 ent merueilleux & gras signes Et robert cano
 le estoit vers bergues/et pource quil estoit re
 nome quil estoit le plus baillant & le mieux
 acompaignie des anglois le Roy delibera de
 aller deuant luy le assieger. Et quant canolle
 le sceut il sen partit de ladicte ville et sen alla
 a grauelines/et estoit de merueilleuses parol
 les en voulant aucunement charger aucuns
 estatz & lost du Roy. Et que il ne craignoit point
 la puissance du roy/et au partir bouterent a
 leur pouoir le feu dedans ladicte ville/en la
 quelle auoit encozes des anglois. Et si estoiet
 les habitans renommez de les auoir fort fauo
 risez et pour ce les francois tuerent & mirent
 a mort ce quilz trouuerent de gens de deffence
 Les gens du roy les sulurent iusques a gra
 uelines/ et fut le siege mis deuant ladicte vil
 le ou les anglois estoient/et y eut de belles ar
 mes faictes et tres baillamment se porterent
 lesditz anglois en monstrent toutes manieres
 de eulz/ vouloit bien deffendre et aussi faisoiet
 ilz/ & pource les capitaines francoys firent ap
 procher l'artillerie/ cest assaouit canons/bom
 bardes & autres habillemens propices a assie
 ger villes Et quant les anglois virent et ap
 perceurent lesdictes preparations quoy leur
 faisoit ilz sen allerent.



Ceulz de la ville resisterent le plus
 fort quilz peurent et se efforcèrent
 de les retenir et epescher leur par
 tement ce quilz ne peurent faire &
 secrettement sen partirent par vne porte non as
 siegee/lequel partement les francois ignozes
 rent. Et ce fut raporte a ceulz qui estoient de
 uant au siege/mais ilz ne le pouoient croire/ &
 suppose quilz ne venissent point a escarmou
 cher ne eulz monstrent ainsi quilz fouloiet/tou
 tesfois les francois ymaginoient et cuidotent
 que ce fust vne fiction pour cuider faire quelq
 grosse entreprinse ou saillie sur eulz. Et y eut
 trois de la nation de picardie dedans pource q
 par les portes ne laissoient personne saillir q
 se descendirent par dessus les murs es fosses
 et affermerent aux francoys que sans doubte

les anglois estoient partis et encore on ne les vouloit pas croire / et pource y eut des plus baillans de ceulx qui estoient au siege qui prirent un petit vaisseau et se mirent dedans / et par leau allerent iusques aux murs et a eschelles apsement entrerent en la ville assez gente compaignie / et y eurent daucuns qui se cuidoient assembler en la ville pour resister / mais tous furent mys a lespee. Et apres ce ceulx de lost y entrerent et fut tout pillé & prins. En aucunes extremités de la ville fut le feu bouter tellement que toute la ville fut come toute arse et brussee et plusieurs y auoit des habitans retraiz en leurs maisons lesquelz pour euitter le peril du feu saillirent hors / mais on les tuoit a la mesure que on les trouuoit / nen y eut comme nulz de sauluez qui fussent de defence. Plusieurs ieunes hommes enfans furent prins & reduitz en seruitude pour auoir finances et rancons.



Pres ces choses ainsi faictes le connestable clisson et les francois sceurent que lesditz anglois estoient retraiz a bourbourg et vint clisson deuant ladicte ville et lost des francoys et fist tant clisson quil trouua maniere de parler a leurs cappitaines / et par belles et doulces parolles les cuyda induire a ce quilz sen alastent en leurs pays en delaisant le pays du roy / mais ilz en furent plus aygres et fort habandonnez en parolles et firent des saillies et de merueilleuses armes et baillances et aussi trouuerent ilz les francois fors et aigres assez pour resister et pour les rebouter dedans. Le siege fut mis deuant eulx de toutes pars et dressa len & assist on les engins et les fist len tirer & gecter a merueilles. Et enuiron la fin doctobre fut aduise quon assauldroit la ville & de fait fut assaillie et estoit merueilles de la baillance des francois / et entre les autres fist moult bien et si porta baillamment messire philippe d'artoy conte deu et print la baniere du roy a fleurs de liz et monta en vne eschelle / et se chascun eust fait cōe luy on disoit que ladicte ville eust este prise d'assault. Cōbien que les anglois fort se deffendissent ilz demanderent a parler au duc de bretaigne qui estoit en la compaignie ce que len leur accorda. Si cessa l'assault & vint le duc de bretaigne parler a eulx auquel ilz rameterent le seruite quilz luy firent en bretaigne et

que tousiours luy & ses predecesseurs auoyent seruy la maison d'angleterre / et que il leur vouloit s'apder & trouuaist moyen que ilz peussent saillir honnestement et retourner en leurs pays / car ilz veoyent bien que ilz ne pouoyent resister a la volente des francois / et oultre lui dirent quil deuoit bien considerer que ce neussent estes les anglois il ne fust pas duc de bretaigne. Lors le duc leur promist de faire le mieulx quil pourroit et sen alla deuers le roy & parla a son non mie par maniere de supplicacion & requeste / mais d'une forme de admonestement en son remonstrant que les faitz de guerre estoient aduenteureux et quilz estoient puissans gens dedans / & que a les auoir d'assault il pourroit perdre de ses gens et des plus baillans quil eust / et si ne scauoit on quelle issue en seroit et que luyer approchoit fort / et que le pays de ffadres estoit fort froit en luy remonstrant quil deuoit aduiser en effect trouuer expedient moyen quilz sen alastent et que la ville demourast au roy. Autres seigneurs et cappitaines estoient d'opinion contraires et que le roy ne deuoit point leuer son siege ne partir sans les auoir a son plaisir et volente / et especialement y eut un cheualier bien baillant homme nome messire pierre de billiers lequel monstroit au roy bien euidentement que ses ennemis estans dedans la ville estoient perdus qui continuerent a les assaillir / et que a l'opinion & ymaginacion du duc de bretaigne ne se deuoit arrester veu que autrefois ilz les auoit euz a son seruite et auoit este leur allie. Et si dist plusieurs autres parolles aucunement poignantes / lesquelles le duc pour venir a son intencion dissimula et tyroit a sa corde plusieurs des seigneurs du sang et du conseil tellement que le roy conclud quil traicteroit et sen yroit & retourneroit a paris. Et par le moyen dudit duc fut traicte et accordé que les anglois sen yroient saulues leurs corps et leurs biens et laisseroient la ville a la volente du roy et sen partirent de la ville. Et vindrent deuers le roy se remercier et regracier du gracieux traicte qui leur auoit fait et vindrent bien poueusement parez & habillez puis sen allerent a calais. Et dudit traicte furent la plus grant partie des gens de guerre tresmal contents / et maudissoient le duc de bretaigne en disant de diuerses parolles. Les francoys entrerent dedans la ville et y en eut un de

la compaignie qui par force entra dedans le
 gllise et rompit l'huys et y auoit vne belle yma
 ge de saint iehan dargēt laquelle il cuida em
 porter et empoigner/mais l'ymage sup tourna
 le dos et deuint celluy qui ce fist entage & hors
 du sens: A cause de ce les autres cōpaignons
 de guerre se mirent en grāt deuotion tellemēt
 que en leglise ny eut aucun mal et en la ville
 se porterent doucement et gracieusement. Et
 quant le roy fut en son hostel a paris et il eut
 ouy aucuns cappitaines parler il considera la
 fraudde & malice dudit duc de bretaigne/mais
 il la dissimula. Et apres le roy ledit duc entra
 a paris et apposta vne maniere de abstinence
 de guerre/puis sen partit le plus tost quil peut
 et sen alla en bretaigne / et pource que labsti
 nence de guerre estoit soubz ombre de trouuer
 pain ou autre eppedient fut ordōne par le roy
 que son oncle le duc de berry sen vroit vers ca
 lais pour parler avec le duc de lenclastre pour
 les causes dessusdictes/et y fut. Et aussi dau
 tre part y vint le duc de Lenclastre et y furent
 bien par l'espace de deux mois/et sur les ma
 tieres pour parlerent souuēt lesditz deux ducz
 et enuoyerēt deuers leurs roys/et finablement
 leurdicte assemblee ne porta aucun prouffit si
 non vnes treues lesquelles ne durerēt gueres

Comment le conte de flandres
 alla de vie a trespassement.

Oudit an le conte de flandres alla
 de vie a trespassement duquel le
 duc de bourgogne phelippe le har
 dy auoit espouse la fille et par ce
 moyen eut la cōte de flādres/ et y fut bien obey
 Et a l'heure de sa mort se leuerent les plus hor
 ribles vens et terribles qu'on auoit oncques
 mais deu dont plusieurs gens en disoient ce
 que bon leur sembloit. **L**es treues dont des
 sus est faicte mēcion furēt publiees en guyen
 ne ou estoit le mareschal de sanperre Et apres
 ce plusieurs brigans et gens se myrent soubz
 dainement sur les champs sans ce que lesditz
 mareschal et autres sen donnassent de garde
 et vindrent frapper sur ledit mareschal et ses
 gens et le cupdoiēt meurtir & tuer/mais bail
 lamment ilz se deffendirent et y eut bien dure
 et aspre besongne. Si nestoient pas les fran
 cōys autāt que les autres/ et trouua moyen se

dit mareschal de soy retrayre et ses gens/et en
 eut dung coste & dautre de mors. Et estoit pitie
 des maulx que faisoēt lesditz brigāns de guyē
 ne de piller et robber et prendre places et fais
 soient guerre a toutes personnes comme ilz
 pouoient & estoit commune renommee que les
 anglois faisoient ce faire. Assez sont ilz caulx
 et malicieux et en telles matieres ont acoustu
 me de vser de parolles diuerses & par effect mō
 stroient que leurs parolles nestoient que ma
 nieres de saintises sans ferme voulente & ain
 si ou temps passe sont fait. **E**n ce temps ou
 enuiron le duc loys de bourbon sen partit pour
 aller en barbarie/et en sa compaignie estoient
 le cōte de harecourt / le seignr de la trimouille
 et autres iusques au nombre de huit cens che
 ualiers et escuyers et plusieurs autres de na
 cions estranges / et vers aufrique fist de grās
 domnages aux sarrazins baillans en armes
 et tous les iours y auoit escarmouche & belles
 armes faictes. Et y fut six semaines en grāt
 souffrete et indigence de viures et auoient les
 sarrazins tout retrait les viures en affrique
 et tellement que ledit duc et les epigēs ou ses
 gens furent contrains de leuer leur siege que
 ilz auoient mys et retourner en leurs pays.

Comment les payfans laboureurs
 et gens mechaniques en auergne poit
 tou et lymosin se myrent sus & firent des
 maulx innumerables.

Lan mil troyz cens quatre vingtz
 et quatre les treues q̄ auoient este
 pourparlees entre les ducz de ber
 ry et lenclastre a calais furēt de re
 chies publiees et par mer & par terre et assez cō
 petentement gardees. Et delibera le duc de
 berry daller visiter le pape en auignon / et en
 allant sup vindrent nouvelles que les payfans
 laboureurs et gēs mechaniques en auergne
 poitou et lymosin se mectoiēt sus et tenoient
 les champs et firent vng cappitaine de vng
 nomme pierre de bruyeres et faisoient maulx
 innumerables. Et quāt ilz trouuoient nobles
 gens deglise ou bourgeoys ilz les mectoiēt
 sous a mort & retindrent vng bailliant homme
 darmes et noble descosse auquel ilz mirēt vng
 bassinet tout ardent sur la teste & piteusement
 se firent mourir. Ilz prindrent vng prestre et

luy coupperent les doys de la main et luy es-
 corcherent la couronne et puis le bouterent en
 vng feu et lardirent. Ilz trouuerent vng hos-
 pitalier lequel ilz prindrent et se pendirent a
 vng arbre par les aisselles et se trespercerent
 de glaiues/estretons et saiettes et ainsi piteu-
 sement mourut. Et ne scauoit on dire ne pen-
 ser maulx que ilz ne feissent a les plus grans
 cruaultez et inhumanitez qui oncques furent
 faictes/et pour ce le duc de berry assëbla de no-
 bles/gentils hōmes et de gens de guerre dont
 il fina assez apseement et sceut on ou lesdictes
 communes estoit. Et a vng matin on frappa
 sur eulx et ne firent gueres de resistance et les
 grierement furent desconfitz/ et grant foison y
 en eut de tuez sur le champ Les autres furent
 tous pendus/et aucuns sen fouprēt et retour-
 nerent en leurs maisons besongner et labou-
 rer comme ilz faisoient par auant lesquelz fus-
 rent delaissez et leur fut tout pardonne. Et de
 cest exploit fut ledit duc de berry fort loue et re-
 cōmande/si sen alla oustre vers le pape lequel
 quant il sceut sa venue il enuoya des gens de
 son palais et seruiteurs au deuant de luy/et si
 y enuoyerent tous les cardinaulx et fut grand-
 dement et honnorablement receu par le pape.
 Et le festoya et fist festoyer en plusieurs et di-
 uerses manieres a luy mōstra a chascune fois
 quil alloit deuers luy son palais et de ses ioy-
 aux et treslonguement parlerent ensemble a
 firent bonne chiere. ¶ Le duc de berry voulut
 prendre conge du pape / car il auoit affaire en
 plusieurs manieres pour les besōgnes du roy
 et du royaume et au partir ny eut si petit ser-
 uiteur du duc a qui le pape ne fist donner aucu-
 ne chose et au duc donna vne bien precieuse cho-
 se/cestaflauoit vne partie des clouy dōt nostre
 seigneur fut crucifie.

¶ Comment on veyda en leglise
 monseigneur saint Denys auoir
 perdu son corps .

L An mil troyz cens quatre vingtz
 et cinq eut aucune tumeur et res-
 nommee que le corps mōseigneur
 saint denys ne estoit pas en sab-
 baye ou eglise de saint Denys / et disoient au-
 cuns religieus de estrange pays quilz la-
 uoient en leur eglise. Et en grant signe de ce

on ouurit la chasse et trouua lenquil estoit en
 labbaye de saint denys et estoient le ditz reli-
 gieus presens qui ce disoient/ et y eut de beaulx
 miracles alors. Car il y auoit vng enrage ou
 demoniacle qui terriblement estoit bepe et tra-
 uaille lequel fut mene deuant les corps saintz
 et y eut des religieus faisans oraisons et prie-
 res requerās layde des corps saintz pour luy
 si fut tout guery et ne luy souuenoit de chose
 quil eust faicte ou dicte durant la maladie. Il
 y auoit vng filz dune bonne femme auquel vne
 espine lui estoit entree dedans loeil et disoient
 les cirurgiens quil ny auoit remede a quil per-
 droit loeil/elle se boua et amena a saint denys
 et la fut de tous pointz soubdainement guery.
 Vng homme y eut qui fut mors dunc chien en
 rage tellement quil deuint hors du sens et en-
 rage/si fut mene deuant la chasse saint denys
 et tantost apres retourna en sante. ¶ En ce
 temps vng sarrazin prince des turcs nomme
 samozalbaquin auoit voue et promis au sou-
 dan de bablone de faire guerre aux chrestiens
 et quil auoit songe que appollo luy apportoit
 et bailloit vne belle couronne laqelle douze per-
 sonnes portans la croiz adoroient et sebloient
 religieus de saint lehan de lospital. Et que la
 sueur et resplendisseur de ladicte couronne al-
 loit iusques en occident. Et de fait se mist sus
 et fist guerre mortelle aux chrestiens iusques
 a bien dix iournees et conquesta tout le pays
 et fist tellement quil mist l'empereur de grece
 et constantinoble en telle necessite quilz se ren-
 dirent tributaires a luy et de eulx auoit tous
 les ans pension. Le roy Darmente qui estoit
 baillant roy sage prudent et riche fut tellemēt
 bepe et trauille des turcs quil fut contraint
 a soy departir de son royaume et delibera de
 soy en venir deuers le Roy/ et sur la mer eut
 moult affaire pour les terribles vents et tem-
 pestes. Et finalement apres plusieurs depa-
 cions et trauals arriva en france et vint de-
 uers le roy duquel fut moult honnorablement
 receu et luy fist le roy vne tresgrāt chere en sac-
 collant et baillant / et voulut et ordonna que a
 ses despens son estat fust tenu.

¶ Comment le roy loys soy disant
 roy de cecille eut bien affaire a pas-
 ser ses montaignes a y eut tresgrāt
 perte de ses gens .

Comme dessus est dit le dur d'ailou
 loys soy disant roy de cecille estoit
 alle vers napples et eut bien a fai
 re a passer les montaignes/et y eut
 grant perte de ses gens et de biens. Car les
 premiers qui passoyent aussi tost quilz estoient
 oultre les malandrins et les lombars les des
 troussoyent et mettoient a pie/et pareillement
 ceulx qui passoyent les derniers estoient des
 trousses et y eut de mors aucuns. Et quant ilz
 furent passez encores furent ilz plus esbahyz/
 car charles q se disoit roy de cecille auoit fait
 tellement retraire les gens et viures du pays
 quilz ne trouuoient que magier pour eulx ne
 pour leurs cheuaulx et estoient en grant por
 urete et misere. Le roy loys enuoya vers char
 les luy signifier que la royne luy auoit donne
 le royaume lequel il occupoit en luy requere
 tant quil luy voulsist laisser sans luy donner
 empeschement. Et promptement ledit charles
 luy fist responce que le royaume luy apparte
 noit par succession et que son intention n'estoit
 pas de luy laisser/mais lempescheroit et resis
 teroit en toutes manieres possibles. Et lors
 ledit loys estant en grant indigence et perplexite
 de dauoir conseil quil auoit a faire veu q leurs
 cheuaulx mouroient et que toutes leurs ioliz
 uetes estoient vendues et que a peine pouoient
 auoir du pain dorze ou de peautre ne ne trou
 uoyent molins pour mouldre/le enuoya som
 mer et requere quil le voulsist combatre/et plu
 sieurs foys y enuoya et bien par dix foys. Et
 charles y soit de parolles et a vne foys iura et
 promist de le veoir aux champs. Et pour ce le
 roy loys cuidant faire merueilles et vaincre
 son aduersaire alla deuant la cite de bullecte ou
 ilz estoient belle bataille arreege/et estoient
 les francois assez bien armez mais petitement
 habillez et tellement que le roy loys mesmes
 nauoit q vne cote darmes de toille pointe seul
 lement. Charles voulut accomplir sa promes
 se de le veoir aux champs / si se partit par vne
 porte de la ville/et cuidoyent les francois quil
 les venist combatre / mais il sen retourna en
 la ville par vne autre porte. Le roy si vit a celle
 heure la fustice de son aduersaire et soy voyant en
 laduersite dessusdicte et q en son ost auoit gran
 de mortalite si delibera de partir et retourner
 comme homme bien dolent et courrouce/et de
 courrouce avec desplaisance mourut et alla de

vie a trespassement le neufiesme iour de sep
 tembre. On mist son corps en vng coffre de
 plomb et luy fiston ses obseques possibles ses
 son saducture. Et au regard de ses gens tant
 nobles que non nobles ilz sen retournerent a
 grant peine a pte chascun vng baston en leur
 poing et estoit grant pitie de les veoir. Et ainsi
 du roy loys toute la cheuace quil auoit eue du
 royaume de frace q estoit merueilleuse fut per
 due/et ce fut exemple a princes de auoir aduis de
 non faire telles entreprises se on ne scet comēt

Cestray que le roy loys de cecille
 considerant la grant despence quil
 auoit faicte et la grande necessite
 et les pertes aussi quil auoit eues
 a passer les montaignes enuoya messire pier
 re de craon auquel moult se fioit en france des
 uers sa femme fille du conte de bloys affin da
 uoir argent/car il luy en auoit laisse vne pte/
 laquelle bonne dame bailla audit messire pier
 re de craon ce quelle auoit et mist ledit craon
 plus quil ne deuoit a soy partir et vint a veni
 se bien grandement et orgueilleusement habil
 le/et la sceut la mort du roy loys comme len di
 soit dont il fut bien ioyeux et sen retourna et
 vint a grans pompes a paris. Et vng iour en
 tra au conseil du roy auq estoit monseigneur
 de berry lequel quant il vit ledit craon luy dist
 ha faulx traistre mauuais et desloyal tu es
 cause de la mort de mon frere se tu eusses fait
 diligence de luy porter l'argent que tu auoyes
 receu les choses fussent bien autrement adue
 nues en disant/prenez le et que iustice en soit
 faicte/mais il ne fut pas prins ne arreste car
 il ne apparissoit en riens de ce quil disoit.

En l'annee dessusdicte depuis le prin temps
 iusques en aoust y eut si grant secheresse que
 merueilles/tellement que tous les biens de ter
 re furent comme de nul fruit/et depuis ledit
 mois daoust iusqs en mars il fut si merueils
 leux et si mauuais puer et meschant que rois
 fins et tous autres biens de terre furent pour
 riz et si en demoura la plus grant partie aux
 champs. Et faisoit on diligentement durant le
 dit temps processions/mais riens ny valloit.

De l'assemblee q fut faicte pour la paix
 dudit temps les anglois firent sca
 uoir quilz estoient contes que on
 se rassemblast de rechef pour ad
 uiser se on pourroit trouuer trait



cte entre eulx et les francois. Et pource faire enuoyer le duc de senclastre a calais. Le roy pour lors estoit a saint denys en pelerinage et en sa compaignie estoient ses oncles/et de la enuoya le duc de berry vers calais en bié grât estat et pompes et y eut tentes dressees et tendues et tauernes. Et quant les deux ducz furent ensemble ilz sentrefirent grant chere a merueilles et soupoient le plus souuent ensemble et chascun deuiroit ensemble de leurs besongnes ainsi qu'on leur sembloit et aucunes fois parloient du fait de trouuer traicte et accord/et se mettoit le duc de berry bien fort en son deuoit faisant plusieurs grans offres/mais le duc de senclastre ny voulut entendre et auoit le duc de berry grant desir dauoir bonne paix et ferme. Et fut ordonne que par tout on fist processions et deuotes prieres adieu pour auoir paix/mais par la maniere que tenoient les anglois qui sont caulx et malicieus et sont de la condicion dessus declaree apparotissoit euidement quilz nauoyent intencion aucune de entredre a paix. Et pource sen retourna ledit duc de berry deuers le roy et se disposa de aller es parties dont il auoit le gouuernement/cestassa uoir vers les marches de languedoc et de guyenne et fist mandement de gens de guerre dont ilz assambla competentement. Et apres ce quil eut prins congie du roy il sen partit.

Comment lehan destruy anglois voulut empoisonner les ducz de berry et de bourgongne.

Lan mil trois cens et cinq le duc de bourbon et le seigneur de la trimouille et autres allerent en aфриque dont dessus est faicte mention. **E**n cest an y eut mutation de monoye et disoit on que le roy y auoit merueilleux profit au grant dommaige du peuple et de la chose publique du royaume/et y eut de grâs murmures tant de leglise/nobles que marchans/et la faisoit on plus foible que celle qui auoit auant couru/et a peine la vouloit on prendre et mesmement les creditours a qui estoit argent deu de prest de rentes et autres manieres de debtes. Et disoit on quil n'estoit la mestier de la muer deu que le royaume estoit opulent et riche/toute suoyes la chose demoura en la maniere quelle auoit este ordonnee/et donna sen

cours a la monoye qui souloit estre pour certain pris. **E**n ce temps mariage fut traicte entre le duc ou conte de neuers /et la fille du cote de haynault affin que aliance fust faicte ferme et stable a se quil ce declarast ioict au roy a faire guerre aux anglois/lesquelles choses furent iurees et promises et furent les nopces a cambray et y eut grant feste et belles ioustes. Et combien que le roy neust pas acoustume de epcercer en telles manieres le fait de ioustes toutesuoyes le roy voulut iouster contre vng nomme collart despinay fort iousteur repute/et de fait iousta et se porta baillammēt et bien dont de tous fut loue et prise. **L**e roy de nauarre eut voulente et intention de faire empoisonner les ducz de berry et bourgongne/et de la matiere parla a lehan destruy anglois et luy fist de grans promesses au cas quil le ferait et luy offrit a bailler argent promptement lequel destruy luy promist den faire son deuoit et aussi eut il argent comptant assez largement. Et fist faire le roy de nauarre vne poudre la quelle il bailla audit destruy laquelle estoit de telle force et vertu que se vne personne en eust mange tant fust petit il fust entre en telle chaleur que les cheueulx et poil de la tesse luy fussent cheuz et au bout de trois iours mourroit sans nulle faulte. Les deux ducz dessusditz souuent mangoient ensemble et estoient freres et aussi fort sentrearmoitent/et toutes et quantes foys qu'ilz deuoient disner ou souper ensemble cestuy frequentoit les lieux ou sen dresseoit les viandes. Et plusieurs et diuerses foys y vint tellement que aucuns de leurs seruiteurs eurent ymagination qu'il dedit destruy que ilz ne congnoissoient point et ne scauoient qu'il estoit ne venoit pour nul bien/et pource le firent prendre et mettre en prison et faisoit tresbien la maniere de estre innocēt et que il n'estoit venu que pour veoir lhonneur de la court et appredre la forme de seruir. **T**outesuoyes il fut interrogue et aucunement aux interrogations varioit et pource on luy monstroit et monstra sen la question/et liberalement apres confessa ce que dessus est dit/et pource fut decapite et escartelle. Le roy estoit encoze a marier et plusieurs grâs seigneurs taschoient fort a auoir son aliance et nō sās cause. Et enuoya sen en plusieurs lieux et diuers pays paintres pour luy appozter au plus pres qu'il faisoit se pourroit les philonomes

de celles dont on suy parloit . Et finalement celle qui plus suy plaisoit ce estoit ysa beau de bautere qui estoit belle ieune gente et de tres belle maniere.

Commēt l'admiral passa en escosce pour faire guerre aux anglois & fist cāt qu'il eut soixante tant nautres que vaisseaux garnis de gens de guerre.

En ce temps estoit l'opinion de plusieurs baillans cheualiers et chieffz de guerre de frāce que se vne fois ilz descendoient en angleterre tresaspiement la conqueroient . Et tant que les parolles allerent iusques a la personne du roy le quel estoit ieune et de baillant couraige/et assembla de ceulx de son sang et aussi des capitaines et fut conclud de entreprendre de descendre en angleterre/et furent mises en escript les choses necessaires pour faire et epercer ce qui auoit este entrepris & mesmement de faire diligence d'auoir nautres lesquelles choses ne se peuvent faire sans grans finances . Et pour ce fut mys sus vne grande et excessiue taille laquelle fut cause de vne grant partie du peuple s'en aller hors du royaume en autres pais et estoit grāt pitie de l'execution/car on prenoit en aucuns lieux a pou pres tout ce q'on auoit baillant sans quelconque consideration ou auoir regard a la faculte ou cheuance des gens . **G**rans nautres et de diuers pays furent assemblez & estoit renommee qu'il en y auoit si grant quantite qua bien pou on en eust fait vng pont a passer iusques en angleterre Et fist on grant prouision de habillemens de guerre et autres choses necessaires et estoient les choses tresbien ordonnees pour passer/et toutes voyes tout vint au temps a neāt/car chose qui fust entreprinse ne fut epecutee et ne porterēt lesdictes prouisions aucun fruit . Et disoit on et estoit commune renommee que aucuns seigneurs du sang de frāce en furent cause & que la grosse somme d'argent qui fut leuee a cause de ladicte taille fut entre eux butinee et q'pis estoit que aucuns auoyent eu argent et grans dans des ennemis pour rompre ladicte entreprinse . **E**t quant messire iehan de Biennes admiral de france vit et sceut que l'entreprinse dessusdite estoit rompue il fut merueilleusement

desplaisant & nō sans cause si furent plusieurs autres capitaines . Ledit admiral delibera de assembler gens et de passer en escosce et de faire guerre a l'ayde des escoscois aux anglois et fist tant qu'il en eut bien soixante tant nautres que autres vaisseaux garnis de gens de guerre viures et autres choses necessaires et il se mist sur la mer enuiron le commencement du prin temps et y fut iusques au commencement de l'este suy et ses gens auant qu'il peust arriuer en escosce pendant lequel temps les anglois a bien grosse puissance et plus de deux fois que n'estoient les frācois se mirent sur la mer pour combattre lesdictz frācois/et auoyent fait vng vaisseau tout fourre farcy et garny de poix pour le faire ioidre aux autres vaisseaux des frācois/et leur sembloit que par ce moyen avec plusieurs autres habillemens qu'ilz auoyent ilz brusleroyent et arderoyent les vaisseaux desdictz frācois lesquels sceurent que les anglois estoient sur la mer trop plus puissans que eux . Et pour ce ne tascherēt aucunement a venir contre les anglois ne a les combattre/mais declinoyent leurs voyes le plus qu'ilz pouoyent et prenoient leur chemin le plus q'iz pouoyent pour eux aller en escosce . Et ce pendant y eut grādes et merueilleuses tempestes sur mer de vents/tonnerres et tourmēs . Et tellement que plusieurs vouloyent comment que ce peust estre retourner en france . Et par aucun temps apres le tēps se appaisa desdictes tempestes & fut le temps bien cler et net et en vne belle greue sur la mer descendirēt lesdictz frācois pour eux ayser . Et la plus grāt partie de la cōpaignie estoit de ceste ymagination et voulente de retourner en france/mais ledit admiral qui estoit vng tres vaillant cheualier et couraigeux commēca a parler a eux si doucement et si gracieusement & tellement que les principauls qui estoient d'opinion de retourner delibererēt de aller en escosce sans contredire avec ledit admiral

Comment l'admiral de france & les frācois passerent en angleterre ou ilz prindrent d'assault plusieurs forteresses et villes . Et comment le roy d'angleterre fist faire grosses armees pour resister a l'encontre de l'admiral.

Les gens deglise congnoissans la baillance dudit admiral et son entreprinse & aussi le peuple faisoient belles processions et bien deuotes en priant dieu pour luy et sa compaignie. Et singlerent tât par mer quilz vindrēt en escosce et arriuerent a handebourc & allerent ledit admiral et aucuns de sa compaignie vers le roy descosce et luy firent lhonneur et la reuerence quil appartenoit. En luy exposant qlz estoient la venus pour faire guerre aux anglois & pour luy ayder & les cōbatre/ en luy priant et requerant de bō cueur que le plus tost quil pourroit il liurast bataille aux anglois et fist liurer/ car ilz estoient prestz & appareillez de y employer leurs personnes. Et sembloit par les manieres du roy quil nestoit point content de leur venue/ toutesuoyes il respōdit quil faillloit bien trois sepmaines auant quil peust auoir mande et assemble ses gēs et quil en feroit diligence. Et fist crier que aux francois on baillast viures en les tresbien payant et non autrement et seulement bailla ledit roy trois mille combats. Si delibererent avec ladicte cōpaigntie de passer oultre & scauoir se ilz trouueroient les anglois et sen partirent ensemble & passerent par merueilleux desers/ & tant allerent quilz arriuerent en angleterre en vng pays aucunement peuple et ou auoit des forteresses aucunes/ et firent tout ce que ennemys ont acoustume de faire en boutāt feux/ en prenant tout ce quilz pouoient et trouuoient et tuoyent ceulx qui resistoyēt. Et tindrent par huit iours les champs sans ce quilz trouuassent empeschement ne gēs qui les voulsissent combattre. Et vindrēt deuant vng chasteau nomme drouart que les anglois et escoscois tenoient comme inexpugnable/ et aduisa l'admiral ladicte place et luy sembla que par vng endroit elle estoit prenable d'assault et en pla a ses compaignōs lesquels furent d'opinion qu'on la assaillist et que on liurast l'assault sans plus tarder. Les escoscois au cōtrairie disoient que ce seroit folle et que ilz le tenoient comme imprenable. L'admiral fist faire ses preparations/ fist sonner ses trōpettes & alla a l'assault / & cōbien q'il y eust gēs de deffence dedans toutesuoyes les francois assaillirent si vigoureuement & asprement la place que ilz y entrerent et la gaignerent a la veue des escoscois qui les regardoient

comme sans faire semblāt de ayder aux francois/ et estoient comme statues de pierre esbahz de la grant baillance des francois. Autres places y auoit que on tenoit fortes au pays/ mais riens ne arrestoit deuant eulx & y gaignerent assez competement/ & fort doubterent les escoscois quilz ne leur iouassent dung mauuais tour et se separerent les escoscois des francois. Toutesuoyes les francois trouuerēt le conte du glatz bon & loyal enuers eulx & leur aydoit et confortoit en toutes manieres quilz pouoit. Les exloitz que faisoient lesditz francois vindrēt a la congnoissance du roy d'angleterre et fut fort somme et requis par les gens desdictes marches quil voulsist resister a l'entreprinse desditz francois et que il y meist remede. Et diligemment assemble de ses gens le plus quil peut & rescripuit a l'admiral de france en luy remonstrant bien honnorablement sa folle entreprinse de estre venu en son pays & que brief il luy feroit remonstrer l'admiral receut le plus honnorablement et gracieusement quil peut le messaige ou herault qui estoit venu et arriue en luy donnant or et argent du sien. Et escripuit au roy d'angleterre que il ne se deuoit point esbahyr se il estoit entre en son pays et q'il ne faisoit ne auoit fait chose que ennemy ne deust faire a autre. Et que se en sa presence il vouloit que on fist armes il offrit a les faire faire de dix francois cōtre trente anglois. Le roy respondit que telles offres nestoient ne raisonnables ne faisables & ne les acceptoit point. Mais il assemblea foison gēs & les enuoya es marches ou estoit ledit admiral. Et quant il le sceut il parla aux escoscois bien et grandement par douces parolles en leur priant & requerant que par vertus des alliances que le roy de france et descosce & leurs pays auoient ensemble quilz leur voulsist ayder & conforter. Et les escoscois responderent q'ils les anglois le supuoient iusques a la terre descosce et que ilz se efforcassent dy entrer ilz resisteroient le plus fort quilz pourroient et receruoient les francois. Quant l'admiral sceut la venue des anglois & qlz estoient si grosse puissance plus deux fois que ilz nauoyent de gens et que les escoscois nauoyent pas intētion de leur ayder a cōbatre les anglois ilz se retirerent vers les marches descosce en la cōte du glatz ou ilz furent receuz. Quant les anglois sceurēt quilz

estoyent audit pays ilz sen retournerent et ne pour suyrent plus lesditz francoys.

Comment l'admiral sacointa d'une dame descoce prochaine du roy et estoit aucune renommee quil auoit eu sa compaignie. Et comment ledit admiral enuoya secretemēt visiter les Bailliaus pour sen venir en france.



Desdictes marches les francoys furent par aucun temps possez et leur faisoit on bonne chiere / et commença ledit admiral a frequenter les nobles dames et damoiselles du pays lesquelles estoient bien toyees des deoirs les francoys et toyusement les receuoient / tellement que l'admiral sacointa d'une dame prochaine parente du roy / et estoit aucune renommee quil auoit sa compaignie. Si fut aucunement aduertey du fait de ladicte dame quil se sauuaist ou il estoit en aduventure de auoir affaire de sa personne. Lequel tantost et bien diligemment enuoya visiter les Bailliaus et les mettre en point et le plus secretement quil peut luy et ses gens y entrerent et vindrent en france et ne rapposterent aucun prouffit / mais seulement que Bailliance et hardiesse. Et par le Roy / ses seigneurs et autres furent bien receuz.

Comment le roy de france print la ville du dan et y eut vne tresgrande occision faicte. Et comment on cuida ardre et mettre le feu aux nauires des francoys a lescluse.



D temps que l'admiral de france estoit alle en escosse a cause q' larmee qui vouloit passer en angleterre estoit rompue il demoura a lescluse tresgrant forson de bel et grant nauire / et y eut aucuns de la ville de gand lesquels meuz d'une grant mauuaistie delibererent de ardre les nauires et de y faire bouter le feu / et y eut vng homme de bas estat nome francoys qui se chargea de le faire. Aussi luy fist on de grans promesses / et de fait sen vint a lescluse cuidant epecuter sa mauuaistie et voulente. Et de fait luy et ses allies arracherent les serrures et verroux des portes. De la quelle chose le cappitaine de lescluse aucunement sen ap

perceut / le fist scauoir au Roy lequel estoit au pays / sur quoy il manda que on prenist les mal faicteurs et que on en fist bonne iustice et bref ue. Mais ilz sen fouyrent et sen partirent et allerēt en la ville du dan en laquelle auoit plusieurs anglois qui sen deuoyent aller en angleterre / et les retirerent ceulx de dan doubtant q' le Roy leur donnast a faire comme il fist / car il ordonna que le siege fust mis deuant ladicte ville / ainsi fut fait. Et quant ceulx de dan virent qu'on y mettoit le siege ilz recommencerent a mocquer les francoys / et leur disoyent plusieurs iniures obprobres et vilanies. On fist plusieurs assaus qui pou prouffiterent / car ceulx de dedans estoient Baillans gens et fors et bien se deffendoient et meruelles darmes faisoient et auoyent fort trait et alloient les pierres de leurs canons iusques aux tentes du Roy. Les francoys voyans leurs manieres firent bien tost dresser leurs canons et firent faire engins de bois nommez chars pour approcher les murs tellement que ceulx de dedans ne les eussent peu greuer. Et quant les asseigés congnerent et apperceurent les preparatoires que faisoient les francoys et que le Roy y estoit en persone / et que iamais nen partiroit iusques a tant que il les eust / ilz se asselerent et conclurent quilz entendoient a traite se ilz pouoyent / et que pour ce faire ilz enuoyeroient deuers le roy / ce quilz firent premierement eue seurte de luy. Et offrirent a bailler ou laisser la ville et qu'on les laissast aller leurs biens sauues. A quoy il leur fut respondu que le Roy auoit aduis sil le feroit ou non / et desloyoit on a en faire responce / et doubtoient aucuns de dedans que les delais ne se fissent que pour leur faire dommaige. Or y auoit il d'ung costé de la ville marestz et marescaiges tresgrans et ne cuidoyent pas les francoys que on les peust passer et pource ny auoyent point mys de garde et par lequel lieu aucuns et comme tous les anglois sen allerent. Et au matin en uiron le iour ceulx qui tenoyent le siege sen aperceurent. Et affin que plus nulz anglois ne sen partissent par la fut mys vng siege par deuers lesditz marestz et fut la ville tout a sen uir assiegee dont ceulx de dedans furent moult esbahiz. Et quant les murs furent aucunement abatus les francoys conclurent de assaillir la ville / cōbien q' encores dedans y auoit de Baillans

gens. Toutesuoyes les francois delibererēt de assaillir la place/ et apres aucunes preparacions faictes necessaires a assaillir y eut assaut fait dur et aspre et de grans armes faictes. Et finalement fut d'assaut la ville prise et sans guerres grant perte de francois. Veut la grant baillance et deffiance de ceulx de dedās la ville. En laquelle ville y auoit de grans riches hommes et des grandes richesses largement et fut tout pillé et prins par les francois et tuoyent et mettoient a mort tous ceulx qu'ilz trouuoient. Le roy tātost fist crier que sur paine de la hart on ne tuast les desarmez et y eut grant occision. Aucuns se cuyderēt sauuer et en aller par vne des portes/mais clisson le connestable les suivit et ne cessa len de tuer les ennemyz iusques a la nuyt. Voulās aussi abatre les portes et murs de la ville. Et francois atremen et ceulx qui deuoient bouter le feu ou nauire se retrayerent en vne bien forte place a six mille de gaud/ et delibera on de saller la assieger/ mais quant il le sceut il se retra de dans gaud. Les francois vindrēt deuant la place et la prindrent et fut toute arse iusques a la terre et est chose cōme increable des grans richesses et noblesses que les francoys y trouuerent.

Comment le roy fut sur les marches de zelande. Et comment les anglois et gantoyz furent prins prisonniers par les francoys.

Le roy voulant pourueoir a la garde et seurte des nauires estans a lescuse fist faire vne belle et grosse tour a lescuse ou haure/ et depuis comme len dit le roy donna ladicte ville de lescuse au duc de bourgogne son oncle. On raporta au roy que sur les marches de zelande auoit vng pays assez fort ou il y auoit beaux pasturages et largement viures lesquelz fauorissoient les anglois et gantoyz/ et se estoient preparez a resister a la puissance du roy. Si ordonna que on y allast et qu'on y menast son armee. forte resistance y eut faicte par ceulx du pays/monobstant laquelle les francois y passerent et entrerent/et trouuerent vng bien riche pays plain de biens tant de viures pour eulx et pour leurs cheualx que autres richesses/ et prindrent ce que ilz trouuerent. Et si y eut

grant occision de gens/ car ilz festotent mis en deffiance cuydant resister/ et si y eut des prisonniers des plus riches prins et cuydoient ceulx qui les prindrent les mettre a grant finance et auoir quelque grant somme dor ou d'argent/ mais le roy les fist prendre afin que pugnicion en fust faicte. Mais plusieurs seigneurs et grans princes estans en la compaignie du roy luy firent prieres et requestes quil leur voulsist pardonner la mort/ laquelle chose le roy estoit prest de ce faire et leur fut dit/ mais ilz respondirent quilz aymoient mieulx mourir. Et pour ce fut ordonne que tous seroient decapitez et y en eut vng deulx cuydant euitter la mort le quel se offrit a le decapiter/ les decapita lung apres lautre/ et en grant constance moururent. Et celluy qui les decapita le plus loing en degre de ceulx qui furent decapitez estoit son cousin ou tiers degre. Et pour ce le roy veut l'inhumanite de icelluy et le courage que il eut de decapiter ses parens le fist mourir.

Comment l'uniuersite de paris fut en embassade vers le roy son complainant du pape lequel prenoit la mortie des reuenues des benefices du royaume.

Le cardinal de naignon avec le pape auoit trete six cardinaulx si ne estoit obey en toute chrestiente a peine que en france/ et il ny auoit celluy qui ne voulsist mener vng grant estat. Et tout le principal du profit quilz pouoient auoir venoit du royaume de france et toutes manieres quilz pouoient trouuer d'auoir argent ilz le faisoient. Et lors y auoit vng abbe de saint nichaise de reims bien notable homme auquel le pape comanda quil venist en france et de tous les benefices il print la motie des reuenues pour estre eployez a tenir les estaz de luy de ses cardinaulx. Et ceulx qui le desobeyoient qui les priuast de leurs benefices. Lequel abbe obeyist au commandement du pape et sen vint en france/ et se transporta en bretagne et en normandie pour epecuter sa combatio. et faisoit bien apres contrainctes. Grant somme d'argent commecott a epiger et des benefices mesmes d'aucuns escoliers estudiant a paris lesquelz sen plainoient a l'uniuersite. Et fut conclud

que se recient & aucuns deputes yrolēt deuets le roy/ce qui fut fait. Et y eut vne proposition bien notable faicte par vng docteur en theologie mōstra la ce estre non soustenable ne faisable par le pape. Et leur fut respōdu que le roy y pouruoyeroit/ et y eut ordonnances faictes par lesquelles fut deffendu q̄ nul or ne argent se trās portast hors du royaume & oultre quon faist tous les benefices et fructz mis en la main du roy/ a que le tiers fust mis en reparations des maisons et edifices/ l'autre tierce a payer les charges et l'autre en viure pour les personnes ecclesiastiques. Et quant ilz sceurent en auignon ces nouvelles ilz furent bien esbahys. Le roy pour celle cause enuoya messire arnauld de corbie lequel epposa au pape les plainctes que faisoient & auoient fait les gēs deglise touchant ladicte epaction. Et le pape et les cardinaulz congnoissaus que a bonne & iuste cause ilz se plaignoient promirent cesser et cesserēt lesdictes epactions et sen retourna ledit de corbie a paris deuers le roy lequel aussi l'uniuersite furent contents de ladicte responce.

Cōment ceulz de bruges & de ypre enuoyerēt deuers le roy vng orfeure bien eloquēt en requerāt au roy q̄ luy pleust dauoir paiz avec ses subiectz de flādres

Apres la prinse de la ville de danle roy sen retourna a paris bien desplaisant de ce que lentreprise qui auoit este faicte auoit este rōpue de passer en angleterre et quon ny estoit passe/ et donna cōge aux gens darmes disant que ilz sen retournaissent en leurs maisons / et quilz fussent prestz de retourner au prin temps. Le pendant ceulz de bruges & de ypre enuoyerēt deuers le roy vng orfeure bien eloquent en requerant & priant au roy quil luy pleust d'entendre dauoir bōne paiz avec ses subiectz de flādres. A laquelle chose le roy estoit fort enclin d'accord de y entendre. Et fut conclud & dit que il enuoyeroit a tournay et aussi les flāmans/ et la on aduiseroit que aucun bon accord ou expediēt se y peust trouuer. Et de fait le roy y enuoya de bien notables gens et aussi fist le duc de bourgongne conte de flādres. Ceulz de gand y enuoyerēt cinquāte personnes bien pompeusement habillez tant en cheualz vestus

res que habillemens dont les gens du roy ne furent pas bien contents / car il leur sembloit quilz deussent estre venus en toute humilite. Mais en parolles langaiges et en leurs manieres ilz se porterent si doucement & gracieusement que tous les gens du duc en furent tres contents/et y eut accord & traicte fait dōt on eut grant loye et se mirent en loyessance du roy & du duc selon les pointz contenus en la chartre dudit traicte.

Du mariage du roy et de ma dame ysabeau de haultere.



Que temps fut le mariage fait a amiens du roy et de ma dame ysabeau de haultere et y eut iustes et grans festes faictes. La disme de leglise saict denys qui souloit estre de .ij. cens soixante liures treize soubz parisis fut reduite p̄ le pape a la requeste du roy a quatre cens. Et a ceste cause labbe fist faire deux ymages d'argent lune de saint nicolas et l'autre de sainte katherine. Pierre de courtenay anglois q̄ estoit des plus prochains du royaume d'angleterre en seruite/ou quel le roy anglois se fioit moult il vint en france voulant faire armes cōtre le seigneur de la trimouille. Et se presenta en la presence du roy requerant audit de la trimouille que il voullist accomplir ce quil requeroit. Et le conseil du roy requeroit respondre en disant que telles manieres de faire nestoient point a souffrir ne honnestes. Veulz quil ny auoit point de matiere. Et le seigneur de la trimouille dist quil se combateroit et que il y auoit assez cause. Veulz q̄ il estoit francoys et courtenay anglois et fut iournee assignee a la coursture saint martin. Il y auoit des astronomiens a paris lesquels voulurent dire au seigneur de la trimouille quil combatist hardiement et q̄ au iour assigne seroit tresbeau tēps et q̄ vainqueroit son aduersaire. Au iour assigne ilz se comparurent au champ en la presēce du roy et de ses seigneurs et faisoit tres plusieurs. Et quant ilz furent tous prestz de besoigner & de faire armes le roy les fist prendre et deffendre quilz ne combattissent point et ainsi se departirent. Ledit anglois pierre de courtenay se partit de paris et se fist le roy deffrayer et ordonner bien et honnestement et luy donna

du sien. Et sen vint ledit anglois deuers le cōte de saint pol q̄ auoit espouse la seur du roy dangleterre & se bantoit que en la court du roy il ne auoit trouue francops qui leust ose combatre. Vng gentil homme seigneur de clary estoit present qui luy respondit que se il vouloit il se combateroit le lendemain ou toutes fois quil luy plairoit. Et estoit hōme de petite stature/mais de grāt couraige. Si en fut langlois content et fut tout assigne a lendemain/ & combattirent bien et vaillamment. Et finalement langlois fut blesse et cheut a terre et fut desconfit/et y eut le seigneur de clary grant hōneur. La chose venue a la congnoissance du duc de bourgogne il en fut tresmal content et dist que le seigneur de clary auoit gaigne de mourir/et que on luy coupast la teste pour ce q̄ sans conge du Roy il auoit fait armes et auoit combatu ledit anglois. Et il respondit que ce ne pouoit auoir lieu entre les gens d'ung party/mais vng francops pouoit combatre vng anglois son ennemy mortel en tous lieux ou il se trouueroit. Touteuotes ledit seigneur de clary craignant le courroux et mal talent du duc se absentia et en diuers lieux se bouta et mussa/et a la fin le roy luy pardonna l'offence quil pouoit auoir faicte en ce faisant.

Comment le Roy darmentie arriva en france pour traicter de la paiz entre les Roys de france et dangleterre. Et de l'assemblee qui fut faicte a bologne pour se traicte de ladicte paiz.



LAn mil. ccc. quatre vingz et sept le roy tousiours desirant de vouloir passer en angleterre manda les ducz de touraine/son frere de berry/bourbon et plusieurs autres princes et seigneurs tous deliberez de non plus entēdre a aucun traicte avec les anglois. Quant le roy darmentie sceut ladicte deliberation il vint en la presence du roy et desditz seigneurs & du conseil et fist vne belle proposition en remonstrāt le fait des ennemis de la foy & de la conqueste quilz auoient faicte/les tyrannies et persecutions quilz faisoient aux chrestiens/et que le souverain remede estoit que les Roys de france et dangleterre fussent bien vnz ensemble et que ilz estoient assez puissans pour resister a

l'entreprinsē des turcs et les confondre et conquerir leur pays en exhortant le roy q̄ y vouloit encōres entendre a faire paiz et il se offrit a aller en angleterre parler au roy dangleterre. De laquelle chose le roy fut trescōtent/car son plus grant desir estoit quil eust ferme et bōne paiz avec ses ennemis. De laquelle respōce le roy darmentie fut tresioyeux/ & le plus tost quil peut se mist a chemin pour aller deuers les anglois. Et de fait arriva en angleterre ou il fut receu grandement & honnozablement/et vint en la presence du roy dangleterre et la recita les causes de sa venue. Et se en la presence du roy il auoit faicte belle proposition encōres se porta il mieulx au mōstrer q̄ prouffit la paiz d'entre les deux Royaulmes pour faire au bien de chrestiente. Et conclud le Roy dangleterre dy entendre/et que il enuoyoit de ses gens a calais en certain temps. Et retourna le roy darmentie deuers le roy & luy dist la respōce que il luy auoit faicte. Si fut le roy tresioyeux dy entendre/et pour ce enuoya a bologne bien notable ambassade / et estoit le moyen led roy darmentie. Et y furent sept semaines/et estoit merueille de orgueil des anglois et de leur arrogāce/ & demandoient plus beaucoup quilz ne souloient faire. Et par les manieres apparoiſſoit euidentement quilz nauoient aucune vōlente de accorder et traicter et ny eut riens fait. Si sen retournerēt les anglois en angleterre/et les francois a paris deuers le roy et reciterent en effect les allers et venues et parolles qui auoient este dictes et faictes. Et estoit tout euidēt et cler que les anglois ne vouloient aucun accord se ilz nauoient tout ce quilz demandoient. Et aussi ce pendant les anglois se myrent sur la mer a brest en bretaigne/a cherebourg et ailleurs en normandie lesquelles places ilz tenoient et y faisoient forte guerre aux francois ausquelz ilz resisterēt. Et estoient les francois bien garnis de vaillans gens et tellement que quant les anglois faillōient desdictes places le plus souuēt bien chauldement et asprement estoient reboutez iusques dedans leurs places dessusdictes a leur grant mal et confusion.

De la grosse armee qui fut faicte de par le roy de france pour passer en angleterre. Et comment le siege fut mis par les francois deuant brest en bretaigne.



Dant le roy/ceulx du sang et le conseil sceurent et apperceurent la maniere des anglois ilz conclurent de faire armee et de passer en angles terre et pour ce faire estoit chose necessaire d'avoit argent / et furent fais gros empruntz de gens deglise et vne grosse taille sur le peuple montant a vne grosse somme de deniers / et se chargea monseigneur de berry de faire les diligences. Et enuoya monseigneur le connestable de clisson au pays de bretaigne / messire lezhan de bienne admiral de france en normandie le seigneur de saint py en picardie pour faire prouision de nauires & aussi de gens. Et estoit commune rendmee que le duc de berry assēbla assez gens pour conquerir & combattre toutes nations estranges / et fut ordonne que tous se rendroient en certain tēps a lescluse. Et pour auoir quant on seroit descēdu quelque retrait on fist faire de boys certaines clostures en maniere de murs de ville laquēle deuoit estre dressēe audit pays. Et pour les choses dessus dites acomplir y eut de grans mises et despenses et fut grant renommee que le duc de bretaigne fauorisoit fort les anglois / et furent trouuees certaines lettres de ce faisant mencion et y auoit tresgrā apparences. Et cela vint a la congnoissance du duc lequel enuoya bien et diligemment vne notable ambassade deuers le roy en soy excusant et monstrant que lesdictes lettres ne vindrent oncques de luy et que les anglois les auoient contrefaites pour luy dāner charge. Et receut le roy benignement son excusation. Et mesmemēt fist dire le duc quil monstreroit si euidement q'il estoit bon francis quil sen apperceueroit et que on enuoyast a brest en bretaigne pour auoir la place & il luy apderoit de tout son pouoir / mais plusieurs disoient que ce n'estoit que fictiō. Toute suoyes le duc fist grant appareil de nauires bien garnies et fist assieger brest sur la mer / et sur les vaisseaulx fist faire chasteaulx de boys tellement que les anglois ne eussēt peu saillir par la mer ne eulx en aller / et pareillement par terre fist faire grosses bastilles de boys et mettre gens dedans et tout fist bien garnir de viures et estoient les choses tresbien disposees a auoir la place. Le duc de leclastre delibera d'aller en espaigne faire guerre et assēbla foison gens de guerre et grant foison nauires pour y aller

et de fait se mist sur mer & fut requis audit duc que en passant il bouffist seuer le siege par la mer mys y le duc de bretaigne lequel promist de ainsi le faire / et de fait approcha les marches de bretaigne et vint vers la place ou les vaisseaulx du duc de bretaigne estoient les cuydant gagner ou au moins faire departir / car par trois iours les assailit / mais les bretons si baillamment se defendirent que les anglois ne vindrent pas a leur intencion et se departit de l'entreprinse quilz cuydoient faire & print son chemin en espaigne. Et furent les anglois de dans brest tellement affamez quilz estoient contrains et cōme deliberez de eulx rendre et laisser la place. Mais ceulx qui estoient deuant seuerent leur siege. Et estoit commune rendmee que c'estoit par lordonnance du duc. Aucuns disoient que ceulx de deuant tenant le siege se seuerent pour ce quilz n'estoient point payez. Et auoient enuoye deuers le roy affin que ilz fussent stipendiez & contentez de leurs gages que le duc ne pouoit plus fournir / et que ceulx qui auoient este enuoyez sen estoient retournez sans riens faire.

Comment les espaignolz et portingaloz furent d'accord de combattre / et y eut a spre bataille et criminelle.



En ce temps y eut grant guerre entre le roy d'espaigne & celluy de portingal lequel estoit fort allie des anglois. Et l'annee de deuant ceste presente le roy d'espaigne a dix mille combatans estoit entre au royaume de portingal et y faisoit forte et aspre guerre et vint iusques deuant l'iebonne vne grosse ville de portingal et si assēbla gens de toutes pars et y auoit des sarrazins et des anglois. Et avec le roy d'espaigne estoit messire geoffroy de rayne a tout cinq cens hommes bien armez / et furent d'accord les espaignolz et les portingaloz de combattre et se myrent sur les chāps. Et rencontrèrent les vngs les autres et y eut aspre et dure besogne et bataille bien criminelle. Parquoy y eut grant foison de mors d'ung coste et d'autre et finalement les espaignolz furent desconfitz et sen fouyt le roy d'espaigne. Le roy de portingal encores non content d'auoir gaigne la bataille voulut faire forte guerre et enuoya en angles

terre pour auoir gens et escriuit au duc de lenclastre lequel auoit espouse la fille pierre qui se disoit roy Despaigne/ et se disposa le duc de lenclastre de Venir au roy de portingal et lors passa par empres brest comme dessus est dit. Quant la chose vint a la congnoissance du roy despaigne il enuoya hastiuemēt deuers le roy de frāce querir ayde et secours. Le duc de bourbon vng baillant prince se offrit a y aller et a y mener gens le plus quil pourroit/ et ce pendāt quil faisoit son armee le roy y enuoya mille cōbatans soubz messire pierre de billaines et oster de clisson lesquels firent grant diligence de y aller et arriuerent vers le roy Despaigne dont il fut moult ioyeux/ et les mist en garnison en ses villes. Le duc de lenclastre quant il sceut que les frācois estoient venus il fut bien esbahy et enuoya dire que la chose ne touchoit point le roy de france et que se ilz le vouloient seruir quil les contenteroit bien. Les francois respondirent que se la chose touchoit le roy ou non ilz nen auoient pas a congnoistre. Mais il leur auoit commande quilz venissent seruir le roy despaigne/ et pource y estoient venus en luy obeissant pour le seruir. Et commencerēt a faire guerre aspre et merueilleuse et se monstroient bien les francois estre baillans en armes. Le duc de lenclastre considerant que aysement ne bonnement ne pouoit pas Venir a son intencion et que grans nouvelles estoient venues du duc de Bourbon et qui des auant son partement scauoit que les francois deuoient passer en angleteire a ce faire faisoient grāt appareil delibera de entēdre de trouuer moyē daucun traicte ou accord/ et y eut aucunes treues ou abstinēce de guerre entre les deux roys et finalement ilz furent amys Et auoit le duc de Lenclastre deux filles et estoient les deux roys a marier/ et eut le roy de portigal vne des filles et celluy despaigne lautre/ et y eut paiz et bon accord. Et par ce moyen les frācois sen retournerent et ne fut aucune necessite que le duc de bourbon vint en espaigne. Et deuoit ledit duc de lenclastre porter des armes despaigne vng quartier et tous les ans auoit certainne somme d'argent a cause de sa femme qui estoit fille de pierre soy disant roy despaigne. Et apres ces choses suruint vne merueilleuse et piteuse mortalite esditz pays et tellemēt qu'on disoit q̄ esditz pays il ne demoura pas le quart

des gens et y mourut la femme dudit duc de lenclastre et son filz. Et y eut sur la mer telle et si grant tempeste et vens merueilleux que toutes les nauires dudit duc furent peries et perdues. Toute suoyes il fist diligence de y trouuer des autres puis sen retourna en angleteire/ et y eut bien piteuse venue quāt on sceut la merueilleuse mortalite qui auoit este par le moyen de laquelle plusieurs cheualiers et escuyers de bien estoient trespasses. Et ne scauoit on a paine desclairer la douleur q̄ auoient les hōes darmes et damoiselles et les enfans qui estoient demourez veufues et orphelins.

Comment le roy de france donna sa seur katherine au filz du duc de Berry en mariage. Et comme il fist assembler grant nōbre de nauires et gens darmes qui ne fut chose daucun effect.



Le roy se tenoit a paris et toujours faisoit ses preparatoires pour passer en angleteire. Le roy auoit une seur nommee katherine qui ne auoit que de neuf a dix ans/ mōseigneur de Berry oncle du roy auoit grant desir q̄ son filz leust en mariage/ et enuoya vers le pape pour auoir dispence laquelle il eut bien aysement et donna le roy sadicte seur katherine audit filz du duc de Berry et en fist le mariage. Et apres se partit de paris et sen vint a saint denys faire ses offrandes a y eut difficulte sil prendroit fortiflambe/ et disoient le plus des cheualiers et escuyers que non et quelle ne se deuoit prendre si non a la deffence du royaume et non mye quant on veult cōquieser autre pays. Il se partit de saint Denys et vint a sensis et de la a ampens et dampens a arras esuelles citez il fut grādement et honnorablement receu cōme il appartenoit bien. Et fist le roy enquerir se il auoit nauires prest et trouua len q̄ y auoit neuf cens nefz ou baissaux/ tous garnis de viures et huit mille cheualiers a escuyers/ et gens de trait et gros barletz sans nombre et sembloit que les choses estoient fort apprestees pour passer. Et fut ordōne que par tout on fist oraisons et processions/ ce qui fut fait bien et diligemment. On vint deuers le Roy sur demander quil attendoit et q̄l mettoit trop a partir pour quoy a son oncle le duc de Berry qui estoit a pas

ris manda quil se auanceast/ le quel duc rescri
uit au roy q̄l fist bonne chiere et desquist topeu
fement sans partir. Les gens de guerre et au
tres de bonne voulente estoient en grāt desplai
sance de ce que on ne parloit deu que le temps
estoit propice et conuenable et estoient de tres
grant desir & affection de eulx employer sur
leurs ennemys et de tresgrant desplaisance
commencerent a pillier et robber & destrousser
gens allans par le pays. Et fut l'entreprinse
rompue et de nul effect et si furent lesditz pil
leurs et pillertes si merueilleuses q̄ au pays
ne trouuoient plus que mangier et furent con
trains de eulx en aller et de partir par faulte
de viures et de paiement combien que on eust
leue grant argent. ¶ Audit an le .xxv. iour
de septembre la royne eut vng filz nome char
les et furent ordonnez cheuaucheurs pour le
faire scauoir aux gens deglise nobles et au
tres peuples et en fut faicte grant ioye par
tout. Et combien que au temps passe on eust
acoustume de faire aumosnes & releuer le peu
ple daucunes charges quon leur faisoit tou
tesuoyes de ce riens ne fut fait ne monstre se
blant de le vouloir faire. Et le iour des inno
cent ensuyuant sedit enfant alla de vie a tres
passement et fut porte a saint denys et enter
re en la chappelle de son ayeul le roy charles
cinquiesme En cet tēps y eut merueilleux vēs
et tempestes es forests et iardinages arbres
arrachez de terre/maisons abatuës/des che
minees sans nombre & si fist merueilleux ton
nerres. Et aduint en vne ville sur la riuiere
de marne q̄ le tonnerre ou la foudre cheut sur
vne eglise tellement que leglise fut arse et la
custode ou estoit nostre seigneur/mais on trou
ua l'hostie sacree toute entiere sur l'autel.

¶ Commēt le duc de berry vint a les
cluse ou estoit le roy faignāt vouloit pas
ser en angleterre en soy excusant quil
nauoit peu venir plus tost.

Leduc de berry apres l'entreprinse
faillie de passer cōme on disoit en
angleterre & par sa faulte comme
on disoit faignit de vouloir tant
faire que on passast en disāt ou en soy excusāt
quil ne pouoit plus tost venir et estoient les ex
cusations toutes apparentes vaines & friuol

les. Et de fait vint iusques a lescluse ou estoit
le roy/mais le tēps estoit indispose et sur mer
estoit merueilleuses tempestes/et si estoient
les gens de guerre tellemēt separez en diuers
lieux quil estoit tout apparēt quil n'estoit pas
possible de passer. Et estoit bien euident que
les manieres q̄ tenoit le duc de berry n'estoient
q̄ moqueries et derisions & en estoit sen tres
mal content & si en disoient plusieurs de mes
chantes parolles. Et furent toutes les nauir
es peries par la tempeste de la mer ou gais
grees par les anglois. Et y auoit vaisseaux
plains de viures & de vins iusques a deux mil
le tonneaux lesquels furent gaignez par les
anglois. Et fut contraint le roy a sen retour
ner aparis et donner la ville de boys dont des
sus est faicte mencion au duc de bourgongne
son oncle.

¶ Du trespassement du roy de nauarre
filz de la royne blanche. Et comment
vng cheualier et vng escuyer combatti
rent en champ de bataille.



Oudit temps le roy de nauarre qui
estoit filz de la royne blanche fil
le du roy loys dit hutin lequel roy
y plusieurs fois fist des maulx
innumerables au royaume de france alla de
vie a trespassement. A la mort duquel auoit
vng euesque de nauarre comme on dit lequel
fist vne maniere de epistre a sa seur de la mort
dudit roy en louant fort sa vie et sa fin/mais
autres qui en scauoient affermerent que pour
ce que par vieillesse il estoit refroidy fut cons
seille quil fust enuelope en vng drap mouille
en eue de vie et y fust cousu dedans et quant
le drap seroit sec q̄ on l'arrousa de lad eue
ce quil fut fait. Mais celluy qui le cousoit a
uoit deuant luy de la chandelle de cire alumee
et pour rompre sedit fil il print de ladicte chā
delle pour le couper et brusler/mais il aduint
que le feu du filet alla iusques au drap et fut
mys tout led drap en feu & en flābe & ny pouoit
on mettre remede et desquit led roy trois iors
criāt et brayant a tresgrās & apres douleurs/
et en cest estat alla de vie a trespassement/et di
soit on que cestoit vne punicion diuine. ¶ En
ceste annee et temps y auoit vng gentil cheua
lier nomme messire iehan de carrouget qui a
uoit espouse vne belle et baillāt dame leq̄ par

aucun temps auoit este absent / et quant il fut reuenu la bonne dame tresdouloureuse triste et desplaisante dist a son mary quelle auoit este prinse a force et congneue charnellement par vng escuyer nomme Jaques le gros. Lequel quant il sceut qu'on le vouloit charger dung tel cas fut bien desplaisant en soy voulant sen excuser et souuent affermoit par sermēt que oncques le cas ne luy estoit aduenu. Toutesuoyes carrouget ne se creut point et se fist adu tourner en la presence du roy en cas de gage de bataille/lequel comparut et fut gette le gaige et ceste matiere renuoyee a la court de parlement. Et tout veu et considere fut dit quil y cheoit gaige et fut adiuge et ordonne que la dame seroit detenue prisonniere et seroit sermēt que ce quelle impoisoit a Jaquet le gros estoit vray/et ainsi le iura. Et ledit Jaquet iura et afferma le contraire. Si furent les parties mises au champ et les criz fais en la forme et maniere acoustumee/et disoit on que messire le hā carrouget auoit les fleurs et que a ceste heure ilz se commencerent a prendre/ et se combattirent lesditz champions bien et asprement l'ung contre l'autre. Et finalement Jaquet le gros cheut / et lors carrouget monta sur luy lespee traicte en luy requerāt quil deist verite / mais il respondit que sur le peril de dampnation de son ame il nauoit oncques commis le cas dont on le chargeoit. Et pourtant Carrouget qui croyoit sa femme luy vonta lespee au corps par dessus et le fist mourir qui fut grant pitie. Car depuis on sceut veritablement quil nauoit oncques commis le cas et que vng autre lauoit fait lequel mourut malade en son lit et en l'article de la mort confessa deuant gens que ce auoit il fait et non autre.

Comment vng gentil homme et vng laboureur du pays de Bretaigne se cōbattrent en chāp de bataille. Et comment le gentil hōe fut desconfit.

En Bretaigne oudit tēps auoit vng cheualier nomme messire robert de beauuoir qui fist appeller deuant le duc vng autre cheualier nomme messire pierre tournemine en gaige de bataille et disoit quil auoit fait occire vng sien parent de nom et darmes lequel on chargeoit de maintenir la fille dung laboureur / deuers

lequel vint ledit tournemine a luy dist quil estoit bien meschāt quil ne tuoit ou faisoit mourir le parent dudit de beauuoir veue la cause dessusdicte et luy conseilloit quil se fist/et finalement que il enhorta ledit laboureur de se tuer par plusieurs et diuerses fois a de fait le trouua vne fois a son aduantage et se tua. Et disoit ledit laboureur que le meurtre auoit este fait par l'induction dudit tournemine et que faulxement et mauuaiselement il lauoit tue et sil le vouloit nyer quil estoit prest de se combattre et getta son gaige. Tournemine respondit en nyant tout ce que disoit beauuoir / et finalement veue la matiere a tout considere le gaige fut adiuge a dit quil y auoit gaige de bataille et y eut iour et lieu assigne ouquel les parties comparurent en la presence du duc et furent les sermens fais en la maniere acoustumee. Et apres le cry fait que chascun fist son deuoir ilz se approcherent l'ung de l'autre et combattirent bien longuement a ne scauoir on a paine lequel auoit le meilleur/et finalement tournemine fut desconfit sans congnoistre le cas a comme mort fut mis hors du champ. Car on mit trois cens quatre vingtz et sept peul en france vne merueilleuse et cōme generale mortalite et si pitieuse que a paine trouuoit on qui enseuelist les mors/et estoit de bosse et stup de bētre et ny scauoir on remede humain trouuer. Si fut aduise quil falloit auoir recours a dieu a ordonner de faire processions et deuotes oraisons/ ce qui fut fait. Et estoit grant pitie de veoir les pleurs et gemissemens des creatures humaines les vngs prians a dieu quil voulsist cesser et les autres plorās leurs parents et amis qui passez. Et comme tout soubdainement vne mortalite que on tenoit vne orature de dieu

Comment les anglois furent desconfitz et gettez en la mer par les francoys.



Les nobles de normandie et autres gens de guerre voyās que en riēs on ne les occupoit delibererent de faire finance de basseauls a eulx mettre sur mer pour greuer les anglois lesquelz se appareillerent a resister et si emparerent les anglois nautres et fournirēt de gens et de choses necessaires a ce appartenans a leurs nautres et se myrent sur mer a intencion de y trouuer les francoys lesquelz aussi ne des

mandoyent autre chose. Et estoit chef des anglois messire hue le despencier et singleren tant par mer quilz apperceurent les vngz les autres & se disposerent les anglois et fracois a combatre / si approcherent et commencerent a typer de canons arbalestres et flesches et y eut biē dure et aspre besongne & plusieurs blecez dung coste et dautre. Or aduint que le traict faillit aux anglois et se iotngnirēt a eulx les francois / et finablement les anglois ne peurent soustenir lassault q̄ les francois faisoient et furent desconfitz & presque tous mors et getez en la mer. Et fut messire hue le despencier prins et mene en normandie dedans les vaisseaulx des anglois qui aussi furent prins et y auoit pou de viures / mais grans richesses y auoit / et fut tout butine entre les fracois. Et disotent aucuns que messire hue le despencier fut deliure sur sa foy et comme sans finance. **C**Le cardinal de luyembourc lequel fut fait pour le bien qui estoit en sa personne cardinal en laage de. xviii. ans alla de vie a trespassement et fut enterre en auignon aux celestins. Et a son enterrement y eut foyson peuple / & y eut des aueugles lesquelz par les merites du glorieux saint receurent veue / des boiteux & malades allerēt droit et plusieurs creatures humaines de diuerses maladies vindrent faire leurs deuotions en requerant le cardinal trespasser quil voulsist prier dieu qui leur donast sante lesquelz au neufiesme iour estoient tous sains et guetiz.

Comēt le duc de bretaigne fist mettre clisson en prison en la ville de vannes.

En ce temps y auoit grant diuisiō en angleterre & messire oliuier de clisson cōestable de france & messire iehan de viēne voyans et considerās le voyage de passer en angleterre estre tōpu delibererent de passer a troyz mille combatans et quilz prendroyent assez nauires et gens es marches de bretaigne normādie et picardie / et leur sembloit veue sadicte diuisiō q̄ estoit en angleterre quon porteroit tresgrāt dommaige aux anglois. Et pour faire aucunes preparatiōs clisson sen alla en bretaigne pour faire ses preparatiues et autres choses. Quant le duc de bretaigne sceut que le connestable clisson fut arriue il le manda cōme son

amy et seruiteur a venir dīner avec luy et q̄ luy seroit tresbonne chere. Le connestable qui cupdoit que ce fust en bonne intencion tresvoulentiers cupdant estre tresbien en la grace du duc et quil neust aucun mal vueillance contre luy alla deuers le duc se q̄ estoit a vannes. Et aussi tost quil y fut par lordonnance du duc fut prins et mis en vne prison & tresdurement traicte et bien souuent on le menassoit de le faire mourir et le traictoit on bien durement & meschamment. Et apres par le moyen daucuns barons de bretaigne qui monstrent au duc le mal quil faisoit veu que clisson estoit si vaillant cheualier et le pere du q̄ clisson mesmes sauoit grandement seruy et quil estoit connestable de france qui estoit grant chose / & que de ce il pouoit encourir en indignacion du roy y eut aucun traicte et accord. Et requeroit le duc que clisson mist toutes les places quil tenoit en la main du duc et quil luy fist certains sermens et promesses de le seruir et autres choses comme len dit non bien honestes. Et quāt on dist a clisson quil faillloit quil fist ce que le duc vouloit ou autrement il seroit en dangier de sa vie il luy fist grāt mal de lacorder. Touteuoyes il si acorda et mist ses places en la main du duc & fist ce de quoy on le requeroit ou promist de faire et a complir et a ce se obligea. Et par ce moyen fut deliure tresmal content / et monstroit bien par ses maneres quil auoit bien intencion de sen venger. Et en le deliurant le duc dist q̄ veoit bien que la deliurance quil faisoit a clisson vne fois retourneroit a grant mal et dommaige du pays.

Comēt le duc de bretaigne fut adiourne a comparoir deuant le roy en la ville de orleans. Et comment il y eut deux docteurs de lordre des freres prescheurs lesquelz prescherent contre verite et lhonneur de la vierge marie disans quelle fut conceue en peche originel.

La chose venue a la congnoissance du roy il fut bien mal content et non sans cause / et enuoya vne ambassade vers le duc et luy manda q̄ cōment q̄ ce fust q̄ mist les places de clisson en sa main ou autrement quō se adiournast a comparoir en psonne en plemēt. Et ce pedāt clisson arri

ua deuers le roy soy complaignât du duc & luy recita la maniere comment il auoit este gouuerne par le duc et les promesses q̄l luy auoit faictes / et plainement deuant le roy et ceulx du sang & du conseil dist que le duc estoit faulx et mauuais enuers le roy et la couronne de france. Le roy et le conseil considerant que le cas estoit tresmauuais & que cestoit crime de leze mageste si ordonnerent quon luy enuoye roit certains cōmissaires se adiouner a comparoit en personne a orleāns par deuant luy / et de fait y fut enuoye certaines personnes nobles et notables lesquelz firent diligēce de venir en bretaine en la presence du duc leq̄l les receut bien doucement et honnorablement / et luy exposèrent les causes pour lesquelles le roy les auoit enuoyez deuers luy en aucunes ment detestant le plus doucemēt q̄lz peuvent le cas par luy commis en la personne du connestable & que pour ces causes ilz estoient chargez de se adiouner en personne deuant le roy a orleāns / ce quilz faisoient. Et apres ces choses ainsi dictes le duc respōdit en briefues paroles quil estoit seruiteur du roy et luy vouloit obeir en toutes choses et ce q̄l auoit fait ce nestoit au contempt du roy ne cōme a connestable / mais disoit quil estoit son vassal et que en plusieurs et diuerses manieres auoit mespris et quil auoit assez matiere de monstrier quil auoit enuers luy confisque corps & biens et que trop doucement et gracieusemēt auoit procede contre luy. Et que bien se monsteroit en temps et en lieu / et que tresvoulentiers il cōpareroit en personne deuant le roy esperant quil nauroit que iustice & raison & leur fist tresbonne chiere et prindrent conge / & sen retournerent deuers le roy auquel ilz dirent la response du duc. ¶ En ce temps il y eut vng docteur en theologie de lordre des freres prescheurs nomme maistre iehan de montesour quon tenoit bien notable homme et grant clerc lequel souuent preschoit / et en vne predication tint et dit publiquement que la glorieuse vierge marie mere de nostre sauueur et redempteur iesus fut conceue en peche originel. Leuesque de paris le sceut & vint a sa cognoissance et sur ce assambla de bien notables clerics tant de seculiers que de mendians et fut ouuerte la matiere et disputee et debatue en son hostel / & fut conclud que ladicte proposition dudict maistre

en theologie seroit et deuoit estre condammee. Et pour ce fut faicte vne procession generalle a paris et par leuesque desu en estat pontifical fut ladicte proposition condammee bien solennellement. ¶ Et a rouen y eut vng autre docteur en theologie q̄ prescha publiquement comme auoit fait lautre et estoit de ladicte ordre / et en preschant dist q̄ se il ne le scauoit monstrier il vouloit quon lappellast huet. Et en contempt de ce quant on veoit aucuns de la religion on les appelloit huet / et mesmement les ieunes enfans de luniuersite se croiēt a haulte voix quant ilz les veioient.

¶ Comment les nobles dangleterre menerent guerre contre le roy. Et des maulx que faisoit vng capitaine nomme teste noyre en symon.

¶ **E**ngleterre y auoit grant diuision et disoit on que le roy richart se gouernoit y gens non nobles & non mie de grant estat / dont les nobles comme oncles & parēs et avec eulx les plus nobles du pays estoient tresmal contents et se asssemblerent. Et pour ce que aucuns contredisoient aucunemēt au roy il fist couper aucunes testes lesquelles choses enflambrerent plus les nobles / et bien soubdainemēt et dont on ne se dōnoit point de garde vindrent deuant Londres armez pour combattre. Avec luy estoit le duc de ybernie et sembloit au peuple de Londres que tantost les desconfiroient / et furent luy deuant lautre a bataille rengee et se ap-procherēt & tirerent dung costē & dautre largement fleches et puis se asssemblerent aux hautes et espees / et en peu de heure les nobles desconfirent le roy richart & ceulx qui estoient avec luy car ilz estoient exercitez en armes & auoyent de vaillans gens qui scauoient que ce estoit de guerre et les autres nō. Le roy richart se retira aux plus prochains chasteaulx & avec luy le duc de ybernie et les principaulx de son conseil. Aucuns y en eut de prins ausquelz on coupa les testes et estoient ceulx qui estoient avec le roy bien esbahz. Et les cōseilla le roy quilz se retirassent en france / ce quilz firent. Et cōbien q̄lz fussēt ennemis du roy de france touteuotes les receut le roy doucemēt & benigne ment et leur fist ordōner leur estat bien grādemēt / & firent scauoir au roy dangleterre leur gra

deuse reception de laquelle chose il enuoya mer-
 cier le roy de france & appaisa les nobles et par
 eulx se gouerna. Et y eut aucunes trefues
 ordonnees en Guienne. Vers limosin y a vne
 place bien forte nommee chaluget en laquelle
 y'auoit bien grosse garnison et en estoit cappi-
 taine vng nomme teste noire vng bailliant ho-
 me darmes lequel dommaigeoit fort les fran-
 coys et courroit et appactissoit souuent le pays
 Il assemble bien quatre cens combatans tous
 gens de guerre et portoient habillemens pour
 escheller & prendre places/et sen vindrent vers
 montferrant sachans que dedans nauoit au-
 cunes gens de deffence et y arriva a vne nuyt
 obscure et mist assez grosse embusche au plus
 pres de la ville/et ordona dix ou douze des cap-
 pitaines ausquelz plus il se fioit qui estoient
 des plus baillians et armez deffoubz menans
 huit ou dix cheuaulx chargez de diuerses mar-
 chandises lesquelz vindrent au point du iour
 au port de montferrant se' prier & requirir qu'on les
 mist dedans et leurs marchandises. Aucuns
 de la ville vindrent q se disoient portiers pour
 le iour & auallerent le pont leueis. Les anglois
 qui se disoient marchans tuerent avec leurs
 dagues lesditz portiers et saillit lembuche et
 entrerent dedans la ville. Les habitans se cui-
 derent rasier pour les cuider rebouter tous de
 hors/mais ilz ne peurent resister/et pillerent
 & robbèrent la ville/prindrent tous les homes
 prisonniers et firent tous les maulx que en-
 nemys pouoient faire. Laquelle chose vint a
 la cognoissance du mareschal de sanperre qui
 estoit vers lesdictes marches lequel tantost as-
 sembla gens de guerre a intention daller assie-
 ger teste noire dedans montferrant. Mais tes-
 te noire sceut les nouvelles et tout incontinet
 chargea sur cheuaulx et charrettes ce quilz au-
 uoient gaigne et le plus tost quil peut avec sa
 prope se retira a chaluget.

Commēt le duc de bretaigne fut cō-
 damne a rendre les villes a clisson par
 le grāt conseil du roy et a luy payer cent
 mille francz.

Lan mil trois cens quatre vingtz &
 huit comme dessus a este touche le
 duc de bretaigne auoit este adiour-
 ne a cōparoit en personne a orleās
 par deuers le Roy/mais au iour assigne com-
 bien quil fust loquemēt attendu il ne vint ne

ne comparut en aucune maniere. Quant clis-
 son vit quil ne venoit point il se agenouilla de-
 uant le Roy en disant que autre fois il auoit
 dit et encores maintenoit que le duc luy auoit
 faulcment faictes les choses dessusdictes et
 comme faulx traistre et desloyal estoit content
 de se combattre et autre qui leouldroit souste-
 nir & gecta son gand par maniere de gaige sur
 lequel aucunement ne fut receu par personne
 Le roy retourna a paris tressort indigne con-
 tre le duc et auoit le duc grāt doute que le roy
 par moyen de son conestable clisson ne fist ar-
 mee pour aller en bretaigne contre luy/et plu-
 sieurs de ses barons y auoit qui luy monstroie-
 ent quil auoit mal fait et que il seroit bon de y
 trouuer aucun expedient. Et pour ceste cause
 le duc enuoya vers le roy certains ambassa-
 deurs pour aucunemēt appaiser lindignation
 du Roy/et quant ilz furent a paris il y eut aucu-
 nes difficultez se le roy les orroit ou non/car
 le conestable tousiours chaudemēt pour luy
 uoit. Et finalement fut dit que le roy les or-
 roit/et seulement excusoit le duc de ce que
 il nestoit alle a orleans en offrant quil estoit cō-
 tēt de venir iusques a blois et il pleust au roy
 y enuoyer personnes ausquelles il se peust fier
 & a seurte il viendroit iusqs a la presence du roy
 Et pour ceste cause le roy cōsiderāt la matiere
 estre haulte & grāde enuoya ses deux oncles
 les ducz de berry & de bourgogne iusqs a bloys
 & la vint le duc auq̄ les deux ducz mōstrerent
 q̄ auoit grādemēt faillly/mais sil en vouloit a-
 uoir allégeāce il faillloit venir a paris deuant le
 roy/ & leur sēbloit q̄lz trouueroiēt bien moyen
 de tout appaiser tāt enuers le Roy cōme clis-
 son le cōnestable. Et delibera le duc de sen ve-
 nir avec lesditz deux seigneurs & luy sembloit
 bien veu q̄lz le supporteroiēt q̄ par leur moyen
 tout se appaiseroit. Et de fait sen vint comme
 eulx a paris & le p̄senterēt au Roy. Leq̄l quāt
 il vit ses deux oncles q̄ le presentoiēt tressoyeu-
 sement et gracieusement le receut & luy fist bō-
 ne chiere dōt plusieurs se esbahyēt/et luy dis-
 soit on plusieurs parolles aucunement arro-
 gantes contre lhōneur de sa personne touchāt
 ledit cas et des manieres dessusdictes. Clis-
 son estoit tresdeplaisāt & eust vouletiers vse
 de fait sil eust ose & se arrestoit fort assauoir se
 le duc ou aultreouldroit leuer son gage q̄l au-
 uoit gecte/mais lesd ducz de berry & bourgō-

gne parlerēt par diuerses fois a luy en disant que sil vouloit se soubzmettre du tout au conseil du roy en monstrant q̄ autre chose ne pouoit il demander que le duc estoit content. Et finalement clisson fut d'accord q̄ les parties oyēs le roy en son conseil luy fist iustice et raison/et fut fort a esmouuoir et a se consentit a ce non obstant q̄ autre chose ne pouoit il requerrir raisonnablement. Et l'autre cause si estoit/ car il auoit scēu que le roy a la requeste desditz deux seigneurs ses oncles auoit tout pardonne en tant que luy touchoit l'offence/ et le cas commis par luy/ et en auoit eu remission/ et apperceuoit quil nen auoit eu que son interest civil. Si vindrent en la presence du roy/ et de son cōseil/ et fist proposer clisson les excuses que le duc luy auoit fait en la forme quil estoit pour le duc bien des honnorable dessus declaree. Par le conseil du duc fut deffēdu en proposant excuses plus tendant a excuse et a dollet sa faulte que autrement. Et les parties oyēs fut appointee et dit par le chancelier q̄ le roy les auoit oyēs et quil seroit tout ce q̄ appartiendroit par raison. Et fut le conseil par diuerses et plusieurs fois assemble tāt en la presence du roy que autrement. Et finalement fut la sentence prononcee par le chancelier/ lequel duc de bretaigne fut condamne a deliurer les places de la roche d'arien/ de iosselin et autres meubles dedans lesdictes places/ et en faisant du criminel civil fut condamne en cent mil frācs/ et par ce moyen fut la paix faicte entre le duc et le sire de clisson laquelle ne dura gueres. ¶ En ce tēps on sceut que le docteur religieux prescheur qui auoit presche de la conception de la glorieuse vierge marie estoit deuers le pape clement. Et pour ce enuoya l'uniuersite certains ambassadeurs/ et fut appelle et euoque de montesour en la presence du pape/ et fut ouy et ceulx de l'uniuersite bien au long. Et finalement fut condamne ledit de montesour a retourner a paris et prescher/ et soy reuocquer publiquement.

Comment la royne eut vne fille. Et comment vng hermite parla au roy pour faire cheoir les aydes.

LA royne eut vne fille nommee lehanne laquelle alla de vie a trespassemēt. Et y eut vng hermite apāt vne croiz rouge a son bras dextre/ et sebloit vne bien deuote creature et de bien dure vie et faisoit grans penitēces qui vindt a la court du roy requerant tresinstammēt quil parlast au roy/ et fut par aucuns temps q̄ on nen tenoit cōpte. Et finalement fut dit au roy et luy en fut parle par plusieurs fois/ et faisoit on grant difficulte de luy laisser parler/ et estoient plusieurs d'opinion qu'on ne le laissast point venir en la presence du roy. Lequel finalement par la volente du roy mesmes y parla/ et dist q̄ il se vouloit ouyr et de fait y vindt et dist au roy q̄ auoit eu reuelatiō de dieu que se il ne faisoit cheoir les aydes que dieu se controueroit a luy et le puniroit et si ne auoit signee qui desquise. A laquelle chose le roy pensa fort/ et y eut de diuerses ymaginacions et fut en volente de faire cheoir les aydes. Et quant il vindt a la cōnoissance des ducz de berry et de bourgogne que le roy estoit aucunement en ceste volente/ et vindrent vers luy en luy disant que ledit hermite n'estoit que vng folastre et que on ne se deuoit arrester a chose quil dist/ et que se n'estoient ces aydes il ne scauroyt de quoy soustenir le fait de la guerre ne soustenir sō estat ne celluy de la royne/ et tellement firent q̄z en destournerent le roy et tousiours coururent les aydes.

Comment le duc de guersles au pays de languedoc enuoya deffier le roy et de la grant puissance que le roy mena contre luy en alemaigne.

Lānce dessusdict le duc de guersles en alemaigne enuoya deffier le roy/ et es lettres des deffiances ny auoit contenu aucunes causes si non simples deffiances. Le roy le messaigier receut assez honnorablement et luy fist on bon ne chere et luy fut respondu que on deoit bien ce que son maistre auoit escript/ et que le roy y pouuroit. Et luy fist on assez beau don et luy dist on quil sen retourna a celluy qui l'auoit enuoye/ ce q̄ fist. Le roy assemble son conseil et ceulx de son sang pour scauoir quil auoit a faire/ et y eut de diuerses opinions/ car les vngz conseilloyēt que le roy ne se bougeast

et que il mist gens darmes sur les marches et frontieres du duc de guerles / et que se il comencoit guerre le roy y pouruoyeroit. Les autres disoyent que puis que le roy estoit deffie que cestoit commence guerre en effect / a que ce luy seroit grant deshonneur se il ne se reuanschoit et monstroit sa puissance contre le duc. Et fut conclud par le roy quil yroit iusques en guerles / a assemblea ten gens de guerre de toutes pars et sen partit le roy bien acompaigne et sentra vers les marches dardene et faisoit on grant diligence de auancer son allee et de approcher dudit duc et tant quil arriua a Verdun ou il fut grandement et notablement receu. Le roy enuoya vers le cote de iulliers qui estoit pere du duc de guerles ou le duc auoit espousee sa fille pour scauoir sil vouloit faire et soustenir son filz. Lequel respondit quil estoit seruiteur du roy a luy vouloit complaire en toutes manieres / et vint l'archeuesque de coulaigne vers le roy et amena avec luy le conte de iulliers auquel le roy fist tresbonne chere / et aussi parla il au roy tres humblement et luy iura et promist foy et loyaulte et seruite / et si promist a son pouoir de faire humilier son filz enuers le roy. Et pource qu'on auoit viures a grant difficulte collin boullart marchat demourant a paris enuoya deuers le ruy et par sa diligence on amenoit ou faisoit amener viures a largement. Ceulx aussi du trecta de breban en amenotent en soit les qz les gres du roy paioent car ilz estoient tresbien payez. ¶ Le conte enuoya a son filz en luy remonstrant la faulte q il auoit faicte de deffier le roy ainsi de legier / et quil estoit taille de estre destruit sil ne venoit foy humilier deuers le roy lequel duc nen tint compte et pour son pere nen voulut riens faire / a toutesuoyes tous les pays voisins se vindrent offrir et luy complaire en toutes manieres. Quant le conte vit que son filz ne luy vouloit obeir il enuoya sa femme mere de la femme dudit duc laquelle parla a son filz le plus doucement que elle peut en luy demonstrent quil ne pourroit resister a la puissance du roy / mais il fut plus obstine que deuant En ce poit ou en ceste voullente fut bien quinze iours iusques a ce que l'archeuesque de coulaigne y alla Et tousiours le roy le plus quil pouoit approchoit les marches du pays du duc de guerles / auquel duc ledit archeuesque monstra sa haul

te folie et se il ne saduisoit il estoit taille de estre perdu et sa terre destruite. Et en la fin se moderer et fut daccord de aller a seurete deuers le roy / et le mena l'archeuesque ou estoit le roy et toute son armee emmy vng champ. Et quant le duc vit toute la compaignie il se esmerueillola de la haulte et grande puissance que le roy auoit et de la cheualerie et delibera de vouloit auoir pais et parla a son pere et a l'archeuesque que quilz voullissent traicter avecques le roy / ce quilz firent tresvoullentiers.

¶ Comment le roy par le conseil tenu a reims fut mis hors du gouuernement des ducz de bourgogne et de berry.



Le roy arriua a reims a la toussaictz a y ouyt le seruite / a se loga en l'hostel de l'archeuesque. Et quant la feste fut passee et le seruite desmors il assemblea ceulx de son sang et conseil en la salle dudit hostel ou il y auoit grant assemblee. Et y estoient les oncles cousins et parres du roy / des prelatz et gens deglise et y estoit le cardinal de laon / l'archeuesque de reims / a plusieurs autres. Et fut mis en deliberation que doze senauant il auoit a faire veu laage quil auoit et considere les affaires du royaume / car combien quil fust assez teune daage toutesuoyes il auoit grant sens et entendement et estoit tresbelle personne et douce / et deoit faire a ses oncles et autres par leur moyen choses qui estoient plus au prouffit de eulx a dancuns particuliers que du bien publique. Le chancelier qui presidoit au conseil demanda au cardinal de laon q luy sembloit que le roy auoit a faire. Lequel moult se excusa de deliberer ou parler le premier / toutesuoyes apres ce q le roy luy eut commande il monstra q le roy auoit aage competant pour congnoistre a scauoir lestat de son royaume. Et pour oster de tous poinctz plusieurs enues des seigneurs que ilz auoient les vngs enuers les autres dont inconueniens venoient a pouoient aduenir plus grans. Et fut d'opinion que le roy seul eust le gouuernement de son royaume et quil ne fust plus au gouuernement d'autruy / cestassauoir de ses oncles especialement du duc de bourgogne / combien q eppressement il ne les nomma pas / mais on le pouoit assez entē

LzLzLz iii

dre. Apres l'archeuesque de reims & les chieffz de guerre furent d'opinion semblable. Adonc le roy bien et gracieusement remercia ses oncles des paines et trauals qu'ilz auoient euz de sa personne et des affaires du royaume/en leur priant qu'ilz les eussent tousiours pour recommandez. Et adonc priindret conge du roy de france lequel leur donna du sien le mieulx quil peut/et sen alla le duc de berry en langue doc dont il auoit le gouvernement/et le duc de bourgogne a ses terres & seigneuries et leurs gens tresmal contens et desplaisans pour ce qu'ilz nauoient l'administration et auctorite q'ilz auoient eue par auant. **C**Or aduint que le cardinal qui premier auoit dit son opinion assez tost apres alla de vie a trespassement bien pieusement. Car il fut sceu veritablement quil auoit este empoisonne et le congneut et sentit bien/et pria et requist tresinstantement que en queste ou pugnition en fust faicte / mais il fut ouuert et trouua sen les poisons. Le roy quant il sceut la chose en fut tresdesplaisant et bien courrouce/et de son mouuement aduisa quelles gens il vouloit auoir pres de luy. Et le roy choisit principalement le seigneur de lauernoy pour estre en sa compaignie/et pres de sa personne le seigneur de nouiant lequel il fist son grant maistre d'hostel lequel auoit nom messire iehan le mercier. Gentil homme & notable estoit de pere & de mere/lesquelz ne estoient pas si bien heritez que sen pourroit bien dire/mais ilz en viuoyent / et des sa ieunesse le roy auoit este nourry avecques eulx. Celly seigneur de nouiant saige et prudent estoit et de grant discretiion/et en effect auoit presque tout le gouvernement des finances luy et le filz du secretaire nomme montagu. Et sen vint le roy a paris/fist veoir et visiter ses ordonnances anciennes lesquelles ses predecesseurs auoyent faictes/et les conferma et approuua en adioustant ou mestier estoit et les fist publier/et ordonna quelles feussent gardees et obseruees sans enfreindre Et gouvernoit tellement ledit seigneur de nouiant quil fist vng tresor bien grant & bien garde pour sen ayder le roy quant besoing seroit Et tousiours estoit fort desplaisant le duc de bourgogne.

Comment vng aduocat de parlement nomme maistre iehan iouuenel fut fait preuost des marchans a paris; Et des complaignes qui vindrent au roy de lan guedoc enuers le duc de berry.



Oest vray comme dessus a este faicte mention que quant le roy reuint de flandres apres la commotion faicte par le peuple nomme les mailles le roy d'ana/abolist et mist au neant la preuoste et escheuinage de paris et fut vng en la preuoste de paris toute la charge et gouvernement et administracion Et pour le temps estoit preuost de paris vng nome messire iehan de fouille qui auoit este des seignrs de la court de parlement/ et estoit bon clerc et tresbien faisoit son deuoit. Lequel a certain iour sen vint deuers le roy et son conseil et leur epposa les paines charges et trauals quil auoit pour le gouvernement des preuostez de paris et des marchans / et que bonnement les deux ensemble ne se pouoyent pas bien exercer. Et fut aduise et ordone par le conseil que les preuostz et escheuins des marchans iamais ne se remettroient sus comme ilz auoyent este deu les inconueniens dessus declarez. Mais ilz estoient bien d'opinion qu'on aduisast vng notable clerc et preudhomme qui eust le gouvernement de la preuoste des marchans de par le roy. Et ne plus ne moins que le preuost de paris sappelloit garde de la preuoste de paris/pareillement celly qui seroit commis se appelleroit garde de la preuoste des marchans pour le roy. Et furent aucuns charges de trouuer vne personne qui fust propre et habille a ce et que ce qu'ilz auoyent aduise raportassent au conseil. Lesquelz enquirent en parlement chastelet et autres lieux/et entre les autres rapporterent au roy et au conseil que en parlement y auoit vng aduocat bien bon clerc et notable homme nome maistre iehan iouuenel des vrsins & que il leur sembloit que il seroit propre. Et auquel conseil plusieurs auoit et mesmemet des nobles de bourgogne qui le apparentoyent qui plainement dirent qu'ilz respondoient pour luy quil gouverneroit bien loffic. Et pour ce le roy luy donna ladicte office de garde de la preuoste des marchans/et estoient ses predecesseurs extraiz des vrsins deuers naples de romme du mont iour

dain/et furent amenez en france par vng leur oncle nome messire neapolin des visins eues que de Des et fut son pere pur iouuenel des visins bien bailiant home darmes et vng des principauls qui resista aux anglois avec leue que de troyes qui estoit de ceulx de poitiers et se conte de baudemont. Et quant les guerres furent faillies en france sen alla avec autres sur les sarrazins et la mourut. Ledit maistre ichan iuuenel institue en ladicte office de garde de la preuoste des marchans vint demourer en l'hostel de la ville et trouua que les affaires droits et priuileges de la ville auoient este deslaisses/ et a l'apde daucuns notables bourgeois de la ville delibera de trouuer les moyens de les remettre sus et faillut commencer proces tant cõtre la ville de rouen que autres et obtint plusieurs arrestz tant des compaignies francorpes que autres Et si trouua que plusieurs empeschemens y auoit sur les riuieres obstas lesquelles les baissseauls amenans viures a paris estoient empeschez et ne pouoient passer et mesmement en la riuere de marne Et pour ce a la requeste du procureur du roy fut obtenu vng mandement adressant a luy mesmes qui estoit officier royal et garde de la preuoste des marchans de par le roy quil pourueust et mist remede tellement que les baissseauls liberallement sans empeschement peussent venir a paris en demouissant ce qui estoit et seroit trouue nuyssable ou dommageable. Et ou cas que aucuns seigneurs des lieux y auoient dommage dung denier de reuene le roy vouloit qlz fussent rescompensez de dix deniers fust de moulins gros et autres choses. Si enuoya par vertu du mandement sur la riuere de marne pour soy informer quelz empeschemens il y auoit et les eut par declaracion. Et enuoya pour faire les demolicions bien trois cens compaignons et leur distribua par nombre les lieux ou ilz yroient et le iour et l'heure qlz se y emploierotent Et en vne nuyt rompirēt et abatirent tous les ditz empeschemens. De laquelle chose les seigneurs furent tresmal contents/ et enuoyerēt a paris cupidans y mettre remede/ mais voulsissent ou non faillut que dung denier de damage que ilz auoient preussent dix et leur fut permis de refaire les moulins et grotz tellemēt que le nauigage des baissseauls ne fust empesche Et cela ainsi fait la chose fut tresprouffitabile a

ceulx de paris Le duc de Berry come dessus est dit auoit le gouuernement de laquedoc et faisoit diuerses exactions sur le peuple pour laquelle cause plusieurs habitas sen alloerēt demourer hors du royaume tant en prouence comme en arragon/ et aucuns aux marches de france. Et y eut vng religieux de lordre saint benoist qui fut enuoye deuers le roy en la presence duquel il dist et declaira les exactions que le duc faisoit bien haustement et grandement et sans riens esparagner et que le pays requeroit de rechief quilz eussent le conte de foix/ et pour ce quil doubtoit que monseigneur de Berry ne luy fist de plaisir le roy le mist en sa garde en deffendant au duc quil ne luy meffist ou fist meffaire en corps ne en biens en aucune maniere. Et ce promist le duc q estoit bien desplaisant et courrouce de ce qu'on l'auoit blasme en la presence du roy. Et se excusa en disant ql nen scauoit riens et quil escriproit quon cessast et aussi fist on. ¶ Vng heretique vint a paris lequel semoit beaucoup deerreurs et auoit vng liure ou il estudioit auquel plusieurs mauuaises choses estoient contenues. Il fut prins et son liure aussi/et fut presche publiquement et son liure ars et brusle et mis en feu. Et quant a l'heretique il fut mys en prison sans ce quon procedast cõtre sa personne/ car on trouuoit ql estoit alterque dentendement.

¶ Comment la royne de france entra en la ville de paris ou elle fut notablement et honnozablement receue.



An mil trois cens quatrevingtz et neuf le roy voulsut que la royne sa feme entrast a paris/ et ce il fist notifier et assauoir a ceulx de la ville de paris afin ql se preparassent. Et furent toutes les rues redues par lesquelles elle deuoit passer et y auoit a vng chascun carrefour diuerses hystoires et fontaines gectans eaues vin et lait. Ceulx de paris allerēt au deuant avec le preuost des marchans a grāt multitude de peuple criāt noel. Le pont des changes par ou elle passa estoit tout tendu dung taffetas bleu a fleurs de liz dor et y auoit vng homme assez figier habille en guise d'ung ange lequel par engins sen vint des tours de nostre dame a l'endroit dudit pont et y entra par vne fente de la

¶¶¶

dicte couuerture a l'heure que le royne passoit et luy mist vne belle couronne sur sa teste a puis par les habillemens qui estoient faits fut recey re par ladicte fente come sil sen retournaist de soy mesmes au ciel. Deuant le grant chastelet audit luy beau sict tendu et bien ordonne de tapissierie d'asur a fleurs de liz dorz/ et disoit on quil estoit fait pour representation du sict de luy/ sice et estoit bien grandement et richement paré et habillé/ et au meillieu auoit luy cerf bien grant de la mesure de celluy du palais tout blanc fait artificiellement les cornes dorées vne couronne dor au col/ et estoit tellement fait et composé quil y auoit luy hōe qu'on ne veoit point qui luy faisoit remuer les yeus et toz les membres et au col les armes du roy pendues / cest a scauoir lescu d'asur a trois fleurs de liz dorz bien richement fait Et sur le sict empres le cerf au pie de deuant dextre fist prendre au cerf les piees et la tenoit toute droiete et la faisoit trembler. Au roy fut raporte que on faisoit lesdictes preparacions et dist a sauoyssi luy de ceulx qui estoit le plus pres de luy Sauoyssi te te prie que tu montes sur mon bon cheual et te monte roy derrière toy et nous habillons tellement qu'on ne nous congnoisse point et allons veoir l'entree de ma femme. Et combien que sauoyssi fist son deuoir de se desmouuoir toutesuoyes le roy voulut et luy commanda que ainsi fust fait Si fist sauoyssi ce que le roy luy auoit commandé et se desquit le plus quil peut et se monta sur luy fort cheual le roy derrière luy et ainsi sen allerent par la ville en diuers lieux et se auancerēt pour venir au chastelet a l'heure que la royne passoit ou il y auoit moult de peuple et grant presse/ et se bōta sauoyssi le plus pres quil peut. Et y auoit foison sergēs de tous costez a grosses boulaies lesquelz pour deffendre la presse qu'on ne fist quelque violence au sict ou estoit le cerf frappoient d'ung coste a d'autre de leurs boulaies bien et fort/ et se efforcoient tousiours de approcher le roy sauoyssi. Et les sergens qui ne congnoissoient le roy ne sauoyssi frappoient de leurs boulaies sur eulx/ et en eut le roy plusieurs coups et horribles sur les espaulles bien assis/ et au soir en la presence des dames et damoysselles fut la chose scene et recitée et sen commença sen bien a parler et le roy mesmes se faisoit des horions qd. auoit receuz La royne se sentee estoit en vne lictiere bien ri-

chement aornee parée et habillée/ aussi estoient les dames et damoysselles. Des cheualiers et escuyers et de ceulx qui menoient la royne seruoient les choses longues a reciter et ne seruoient de gueres. Et apres soupper y eut chanse et dance iusques au tour a fait vne tresgrande et haulte chiere/ et le lendemain y eut ioustes et esbatemens.

Comment le pape enuoya deuers le roy le cardinal de thury.



Le pape clement enuoya deuers le roy le cardinal de thury pour declarer la pitieuse calamite et misere du royaume de cecille/ lequel arriua deuers le roy et luy exposa la charge quil auoit en luy priant et requerāt que il voulust aduiser comment on y pourroit remedier/ et y offrit de par le pape a y employer gens et argent de tout son pouoir. Le roy fist responce par son chancelier que tresvoulentiers il y aduiseroit. Le roy voulut aller a saint denys en france et y mena la royne ou il fut receu bien grandement et le lendemain y eut messe chantee bien notable. Et audit lieu estoit venue la royne de cecille bien grandement acompaignee et y mena ses deux filz lesquelz le Roy a bien grant solennite fist cheualiers et a grant tope de tous les assistens/ car ilz estoient tresbeaulx enfans et douz et gracieux a les faisoit beau veoir. Le roy poz festoyer la royne et plusieurs seigneurs tant estranges que autres ordonna audit lieu de saint denys iustes estre faictes et y fist on grans preparacions tant deschausfaulx que d'habillemens a durerēt trois iours Le premier iour iousterent les cheualiers et a l'entree du champ les cheualiers qui deuoient iouster estoient menez par dames vestues de robes scinees bordees desches / et y auoit au col d'ung chascun courstier lie luy gros laz dorz a de soy que les dames tenoient en leurs mains a au champ les presentoient montes sur grosses hacquenes. Et les cheualiers presentez au champ les dames descendoient et montoient sur eschauffaulx. Et pareillement furent menez les escuyers par les damoysselles vestues comme celles du premier iour. Le. iiii. iour ny eut ne dames ne damoysselles qui menassent leurs iousteurs / aussi ioustoit il qui vouloit fussent cheualiers ou escuyers. Vne belle salle fut faicte de tentes longue et large ou les

disners et souppers furent. Et pource que esdictes ioustes furent faictes plusieurs choses non a dire on sen passe en brief. Et estoit commune renommee que lesdictes ioustes furent deshonnestes en matiere de amourettes et dont depuis beaucoup de inconueniens s'ot aduenus et seulement vne cronique que desdictes ioustes subrica facta sunt.

CDu seruire q se roy fist faire a saint denys pour messire bertran de claquin.

LE roy voulant honorer la personne de messire Bertran de claquin en son viuant conestable de france et lequel estoit trespasse au seruire du roy son pere et entere en sa chappelle a saint denys Si fist faire en ladicte eglise de saint denys vng tresbeau seruire de mors q auoit grās luminaires de cierges et de torches Et la estoient le conestable messire Diuier de clifson/le mareschal de sanpierre et huit autres tous vestus de noir de manteaupz faisās duell/et leuesque dauierre chantoit la messe. Et quant ce vint a l'offrande leuesque et le roy vindrent a l'entree du cueur et premierement vindrent quatre hommes darmes armez de toutes pieces mōtez sur quatre coursiers bien ordonnez et parez representans la personne du mort. Et apres vindrent quatre hommes darmes ayans les costes darmes du trespasse portans les banieres desdictes armes. Le fait leuesque retourna a lautel et vindrent a l'offrē de ceulx qui faisoient le dueil tenant chascun vng escu aux armes du mort et vne espee nue la pointe dessus. Et apres secondement allerent a l'offrende de ceulx du sang et parēs du roy Puis vindrent huit gentils hommes armez et habillez de haubergeons qui portoient les heaulmes et quatre des banieres aux armes du mort et les mirent sur lautel. Et apres ces choses y eut vng beau sermon fait par vng docteur en theologie bien notable lequel declara les vertus baillāces et preudhōmie du trespasse a la messe acheuee sen allerēt disner. Et y eut ausmone generale faicte aux pources q l'a furent. Et estoient les seigneurs et tous les presens toyeux de lhonneur q se roy auoit fait a vng si baillant cheualier et gentil comme estoit ledit feu conestable et ce fait sen retour

na a paris. **C**Le duc de berry oncle du roy prit a femme la fille du conte de boulongne laquelle se estoit tresbelle damoiselle/mais enfans ne pouoit auoir dont il estoit moult desplaisant. **C**Le cōte destampes fut conioinct par mariage a la duchesse dathenes laquelle alla de vie a trespasement et fut ensepulturee a saint denys en frāce. Toustours auoit allies et venues des francoys aux anglois et aussi des anglois aux francoys pour trouuer les manieres de auoir paiz/et souuent pour ceste cause on se assembloit. Et apres plusieurs choses furent ordonnees et acordees tresues au abstinence de guerre iusques a trois ans entre les Roys et Royaulmes en esperance de entendre a paiz/et furent les tresues lutees et promises

CComment le pape Clement rescriuit au Roy quil le voulsist visiter. Et comment la royne fut courōnee a paris

LE pape clement par plusieurs et diuerses fois escript au roy quil le voulsist visiter et auoit tresgrāt desir de le veoir et communiquer avec luy du fait de leglise et du royaulme de naples et de Cecille. Et soubs ombre de y vouloir aller fist des exactions des gens de leglise bien greues et a leur bien grant desplaisance Et estoit large et trop habandonne a largement distribuer et donner les finances/et la ou le roy son pere donnoit cent escus il en donnoit mille et en estoient ceulx de la chambre des comptes tresmal contens. Et tellement que quant les receueurs venoient en la chambre des comptes rendre leurs comptes ainsi quilz deuoient faire et ilz deotent les dons excessifs ilz mettoient ou faisoient mettre en teste sur l'article de ce faisant mencion. N'omis habuit recuperetur. Et fut lors aduise par le seigneur de nouiant qui auoit la charge principale des finances et autres du cōseil du roy qu'on ne gardast point dor monnoye et que tout tantost fust amasse a gros lingotz et ainsi faisoit faire le Roy chari les cinquiesme. Et aduisa ledit de nouiant ql ferott vng cert dor pareil a la grandeur et corpulance de celluy qui est au palais entre deux pilliers/et fut commence et fut faicte la feste et tout se col et non plus. La royne fut grosse denfant sentant dont le Roy et tout le peuple

estotent bien loyeulx/et voulut le roy quelle en
 traist bien et honnorablement a paris et en
 s'gna daucune loyeuseté a tous bannis et pri
 sonniers donna immunité et franchise iusques a
 quatre moys sans ce que on leur peust riens de
 mander. Et en oultre voulut que la royne fust
 couronnée et sacrée/et sen retourna a saint de
 nys et dudict lieu sen partit pour venir a entrer
 a paris a belle grande et notable compaignie
 tant de ceulx du sang que des gens deglise nob
 les et le peuple et sen vint au palais a paris.
 Et le lendemain a grant solennité fut couron
 née et sacrée et estoit richement habillée et ves
 tue et de toyaulx bien garnie / et si estoient ses
 dames/damoiselles/seigneurs/cheualiers et
 escuyers chascun selon son estat Et sen vindrēt
 a saint pol chascun au disner qui estoit ordon
 ne/et la le roy les attendoit et y eut grande et
 notable feste. Trompettes et menestrelz cor
 noient et si y auoit bas instrumens heraulx et
 pour supuās ausquelz le roy fist dōner du sien
 largement / et y eut belles ioustes et iousta le
 roy lequel fist tresbien son deuoir. Car en tel
 les choses peult auoir des dangiers beaucoup
 et disoit on que cestoit tresmal fait. Et se pusa
 cion estoit quil lauoir voulu faire. Le peuple a
 uoit grant esperāce que a la venue de la royne
 pour son couronnement ilz deussent auoir au
 cune allegeance touchant les tailles et aydes
 extraordinaires / mais riens ne fut diminue/
 et si fut encores la gabelle du sel augmentee et
 si fut chāgee la mōnoye qu'on faisoit du temps
 du pere et du tout aduullee sans ce que on luy
 donnaist aucun cours dont ilz furent moult gre
 ues et trauaillez.

Comment le roy alla visiter le
 pape en auignon. Et de lhonneur
 quilz firent l'ung a lautre.



Apres ces choses ainsi faictes le
 roy delibera deues les prieres du
 pape de le visiter/ainsi quil estoit
 sur son partement de rechief vint
 drent du pays de languedoc au roy grās plain
 tes du duc de berry son oncle en eulx complai
 gnant des grans exactions quil faisoit sur le
 peuple et tellement q'z sen estoient partis plus
 de quarante mille mesnagiers et requeroient
 et supplioient ceulx q' estoient venus de la par
 tie du pays q' voulsist remedier. Le roy dolent

et desplaisant des plaintes et dolēces que on
 faisoit de son oncle respōdit quil yroit au pays
 de par de la et y mettroit remede/et māda a son
 oncle quil ne se bougeast remedast ausdictes
 exactions ou si non il luy pouruoyeroit telle
 ment que les autres y prendroient exemple. Le
 roy pour acōplir son voyage de aller deuers le
 pape sen alla a saint denys soy recōmander a
 dieu et aux corps saintz et y fist ses offrandes
 et donna a leglise de tresbeaulx bestemens Et
 sen vint a mōtargis et a la chartre sur loyre et
 neuers et passa par auvergne a mascon/a esdi
 ctes villes fut notablemēt et a grāde et loyeu
 se chiere receu / et aussi luy fist on dons et pres
 sens selon la possibilite et faculte des pays et
 sen vint apres a lyon. Et furent les habitans
 moult loyeulx de sa venue et parerēt les rues
 et a l'entree de la ville toignant la porte y auoit
 vng bien riche poille que tenoient sur quatre
 bastons quatre belles filles a se mist le roy des
 souz. Et en certains lieux en la ville y auoit
 iusques a mille enfās vestus de robes royal
 les souans et chantans diuerses chancons de
 la venue du roy terrien. Et si faisoient par la
 ville feux a tables mises par les rues a ne ces
 serēt de quatre iours de ce faire/a a paine iour
 et nuyt faisoient feux et esbatemens et tous si
 gnes quilz pouoient de loyeusetez de la venue
 du roy leur souuerain seigneur a de le veoir en
 bone sante a prosperite. De ladicte cite de lyon
 apres ce quilz y eurent este par aucun temps se
 partit le roy et sen vint a roquemonceyme
 place sur le rosne qui estoit a luy assez pres da
 uignon. Laquelle chose venue a la congnoissan
 ce du pape il en fut moult loyeulx/a se disposa
 le roy de aller en auignon ou le pape estoit. Et
 enuoya le pape au deuant certains cardinaulx
 archeuesques/euesques et prelatz lesquels firent
 les reuerences au roy et le roy a eulx ain
 si quil appartenoit. Et estoit le pape en son
 palais en consistoire ou il attendoit le roy en son
 siege papal assis. En auignon faisoient grant
 ioye de la venue du roy et le receurent bien et
 honnorablement et sen vint le roy iusques au
 palais et entra dedās iusques au lieu ou le pa
 pe estoit et luy fist le roy la reuerēce quil ap
 partenoit cōme filz de leglise en mettant son
 nouil a terre baisāt le pie/la main et la bouche
 Et empres le siege papal ou le pape estoit assis
 auoit une chaere bien ordōnee a paree non mye

si haust comme celle du pape en laquelle le roy fut assiz et apres plusieurs signes aduindrent de ioyeusetez l'ung a l'autre. Le roy luy dist quil estoit venu vers luy le visiter et soy offrir en son seruice et de leglise en toutes manieres a luy possibles/dont le pape et les cardinaulx se remercierent bien grandement. Et luy dist le pape que aussi a luy come au bras dextre de leglise et Bray chāpton et tresbon chrestien roy il auoit singuliere fiance. Et ce fait ilz sen partirent du conclau et allerent prendre leur refection. Auec le roy estoient loys quil auoit fait cheualier et son frere charles aussi la royne de cecille leur mere. Et a la messe couronna le pape en roy de cecille loys. Et le pape et le roy a part eulx deux seules eurent plusieurs parolles et collations tant du fait de leglise que autres choses/et depuis en la presence des cardinaulx Et se disposa le roy de sen partir et prendre conge du pape / et luy furent fais aucuns presens et aux seigneurs et seruiteurs estans en sa compagnie. Et si octroya au roy nominations pour auoir et obtenir benefices a ses seruiteurs et officiers / et si en eut plusieurs qui demandoient dispence de diuerses manieres et riens ne leur fut refuse. Et puis print le roy conge et ceulx de sa compagnie du pape et des cardinaulx a intention de eulx en partir.

Comment le roy partit dauignon et vint a montpellier narbonne et thoulouse ou il fut notablement receu.

Le quatriesme iour de novembre partit le roy dauignon et print son chemin vers montpellier et passa carcassonne et Narbonne esquelz lieux fut notablement et grandement receu come il appartenoit bien/et luy fist on beaulx et grans presens et sen vint a thoulouse qui estoit le lieu principal de languedoc et y fut iusques au huytiesme iour de ianvier. Le temps pendant plusieurs plaintes luy furent faictes et requestes/a toutes lesquelles choses le roy fist et fit faire si douces et gracieuses responcez que tous en estoient contents / et donna prouisions ou il les faillloit donner. Et quant il entra a thoulouse trouua que en la prison de larcheuesque auoit vng prisonnier nomme oudart de actanuil lequel auoit este baillif et officier

du roy et luy imposoit on quil auoit comis aucuns cas sentans heresies. Le roy a sa bien venue se deslura/ et ce nonobstant ordonna que le proces qui auoit este fait fust deu et visite par notables clerics lesquelz en feroient leur rapport. Et fut trouue que a tort et sans cause on auoit procede contre luy et intustement et par les barletz dung surnomme betizach familier et seruiteur du duc de berry il auoit este charge. Et en aucun endroit du proces on trouuoit aucune fois betizach entache du peche de sodomie/et en fut faicte informacion et icelle veue fut mys en prison et epamine et confessa le cas a luy impose assez plainement / et pource fut ars et brusle.

Comment le roy vint visiter le conte de foix en retournant dauignon Et comment ledit conte fist hommage au roy de la conte de foix et de toutes ses terres.

Le roy delibera de aller veoir le conte de foix et sen partit de thoulouse pour venir a mesieres la principalle ville de la cote de foix/et en icelle estoit le conte qui estoit bien vieil. Mais riche homme et puissant de cheuance et de gens Au deuant du roy enuoya cent cheualiers et de grans moutons sans nombre/cent beufz gras et apres douze beaulx destriers lesqz auotent au col de grosses sonnettes dargent a la facon de ceulx qui estoient au col des beufz qui sailloient en plaine terre merueilleusement. Et ceulx qui conduysoient ledit bestial et aussi qui cheuaucholent les courstiers estoient vestus en habit de bachters et bouuiers / mais cestoit des plus nobles gentils homes qui fussent au pays/dont le roy et sa compagnie et ceulx du pays mesmes riopent et se deduysoient en disant / quelz bachters a mener bestial et pages a mener courstiers Et de toutes les choses dessusdictes fut fait presēt au roy de par ledit conte de foix. Le roy a mesieres fut grandement et notablement receu et festoye par le cote par plusieurs et diuerses fois/et ordonna vng ieunomme leu satoires a gecter dars et auelines et promettoit au mieulx iouant et gettant vne belle couronne quil auoit et estoit riche. Et de ce faire des ieunesse le roy se deslitoit a getter verges de coulde/et souuent a paris on gettoit

en sa court de saint pol par dessus les sales et ny auoit persone en sa court quil leust mieulx fait que luy. Et audit ieu se essaya a y iouer et de fait gaigna le pris et luy fut baillee la couronne laquelle aussi tost il donna aux cheualiers et escuyers du conte. Et lequel conte fist au roy foy et hommage de la conte de foix et de toutes les autres terres quil tenoit au royaume de france. Et encores vousut il ordonner et ordonna ce et quicta et transporta ladicte conte au roy apres sa mort / car il nauoit lors aucuns enfans Et est vray que aucun temps par auant il auoit vng tresbeau filz et auquel il tenoit son estat moyennement le mieulx quil pouoit / mais non mye si grant que le filz eust bien voulu. Et estoit filz de la seur du roy de nauarre / lequel filz sen alla audit roy se plaindre de son pere en disant quil ne tenoit compte de luy ne que dung simple gentil homme de son hostel. Et fut par aucun temps avec sondit oncle lequel conseillla a sondit nepueu que il empoisonnast son pere et ainsi il seroit cote de foix et seigneur de tout et quil luy seroit finance de bonnes et fortes poisons / a prescha rat sondit nepueu filz dudit cote quil se consentit et print les poisons et sen vint vers son pere cuydant mettre a epecution le conseil que sondit oncle luy auoit baille et done. Et tous les iours espiroit lheure quil le pourroit faire / et aucunefois alloit a la cuy sine du conte son pere ce que il nauoit pas acoustume de faire. Et de aduventure la petite boeste de la poison cheut a terre et fut leuee de vng des gens du conte et monstree a plusieurs et apothicaires qui disoient que cestoient tresmauuaises poisons. Si fut le filz prins / et arreste et vng homme estoit qui auoit gaigne a mourir auquel en fut baille a user avec autres viandes et tantost alla de vie a trespassement. Le conte fist interroguer son filz et examiner lequel cōfessa la chose ainsi que dessus est escripte / et pour ceste cause il lui fist couper le col / et avoit mieulx que le roy eust ladicte conte que autre et pour ce la luy donna.

Comment le pape fist emprisonner vng nome paulus qui se disoit patriarche de constantinoble.



Antipape vrbain mourut a rōme et les rommains enesleurent vng autre que on appelloit boniface. Il y auoit vng nomme paulus ti

grin lequel se disoit tenoit et portoit patriarche de constantinoble a sur les marches dorient leua de mauuaises finances et vint en chypre ou par le roy fut receu grandement et honnorablement et se tenoient riche de trente mille florins et commença sa renommee a croistre par tout le pays et donnoit benefices et faisoit de merueilleuses assemblees de finances / et sen vint a romme du temps de vrbain lantipape lequel fist faire informacion de la vie dudit paulus et de son gouuernement et trouua que cestoit vng cabuseur et se fist prendre et emprisonner et eut sa finance qui estoit grāde comme on disoit. Alantipape vrbain boniface succeda et de siura a sa couronnacion sedit pause et se laissa aller ou il voulut / lequel sen vint le plus tost quil peut vers les marches de sauoye a se trouua en la presence du conte de sauoye et luy dist quil estoit son parent et luy declaira vne grant genealogie laquelle sedit seigneur de Sauoye creut et eut vne tresbonne chiere et luy donna du sien bien et grandement / et se fist vestir et habiller selon lestat de patriarche bien a notablement et a douze cheuaux senuoya vers le pape en auignon en lui recomandant comme son parent et vray patriarche de constantinoble. Et se receut le pape bien et honnorablement auquel il recita les maulx infinis que luy auoit fait lantipape vrbain souz ombre de ce quil fauorisoit pape clement et luy donna le pape plusieurs et beaux dons / et demanda conge de visiter le roy de france et il y vint / et le roy se receut honnorablement et si luy fist vne tresbonne chiere. Et se monstroit vne tresbonne creature et deuote et frequentoit bien et deuotement leglise / et voulut visiter leglise et labbaye de saint denys et y alla et fut receu par labbe et religieus et luy fist on la meilleure chiere que on peut / et leur dist quil scauoit bien que ilz auoient le corps saint denys / mais il auoit plusieurs belles choses de monseigneur saint denys / sa celncture et plusieurs bons liures que on ne auoit pas par deca. Et que se on luy vouloit bailler deux religieus il les leur ferait auoir. Et luy fut accorde que ainsi se ferait / et ordonnerent deux religieus. Et cauteleusement et mauuaisement se tyra vers les marches de la mer a se mist en vng vaisseau avec ses richesses et sen alla / et ses deux religieus allerent apres le cuydāt trouuer a furent iusques a rōme

et enquirent le mieulx qui peurent & sceurent que ce n'estoit que vng trompeur et vng cabuseur si sen reuindrent. En ladicte annee y eut vng heretique lequel fut prins en sa terre et seigneurie de l'abbé de saint denys par ses gens et officiers Leuesque se demanda disant que a sup comme dyocesain appartenoit de cognoistre de telles matieres L'abbé maintenoit que en sa terre leuesque nauoit quelque iurisdiction ne q̄ congnoistre / & sur ce y eut vng grāt proces lequel demoura indecis.

Comment le Roy deposa le duc de Berry du gouvernement de languedoc.

Lan mil trois cens quatre vingtz et dix quant le Roy fut retourne de languedoc combien quil auoit dit et fait scauoit a son oncle que son plaisir n'estoit pas quil fist si grans exactions sur le peuple dont il auoit le gouvernement pourtant ne cessa il point quil ne fist tailles trop merueilleuses et sans ce que necessite en fust / lesquelles choses vindrent a la cognoissance du Roy dont ilz fut tresdesplaisant et dist quil ny scauoit remede si non de le despointer Messire Jehan Berpedenne le sceut et fist scauoir au duc de Berry que sans faulste on le vouloit despointer du gouvernement quil auoit. Et fut le duc tresmal content de ceulx qui estoient a l'entour du roy / et especiallement du conseilable clisson. Et estoit le roy fort indigne contre son dit oncle / et de fait le despointa. Et enuoya seulement vng simple cheualier nomme messire pierre de la capreuse homme sage & prudent lequel en peu de temps si transporta / & si porta tellement que le peuple en estoit bien content. Mais il vint a sa congnoissance que le duc de Berry tresimpatiemment portoit son desappointement dudict gouvernement et fist scauoir audit messire Jehan de la capreuse que sil sen mesloit plus quil le feroit courroucer du corps lequel n'estoit que vng simple cheualier / et pour ce doubtoit sa personne et sen retourna deuers le roy.

Comment le roy enuoya grāt puissance de gēs darmes sur les turcs & mescreans

Les turcs faisoient guerre forte aux chrestiens et merueilleusement iusques a gennes. Les geneuois pour ceste cause enuoyerent vne

notable ambassade deuers le roy bien et honnorablement et requierent iour & heure a auoir audience / laquelle ilz eurent et firent par la bouche d'ung clerc qui estoit la vne proposition bien notable et louoit fort le Roy et la maison de france et le royaume / et exposa les tyrannies que faisoient les sarrazins aux chrestiens & que a sup comme au Roy treschrestien il le requeroient a auoir ayde et confort pour resister a l'entreprinse du turc. On les fist retirer et fut leur requeste mise en deliberation laquelle sembloit bien haulte et y cheoit bien aduis et diuerses fois y aduiserent. Et audit conseil estoit le duc de bourbon / le cōte deu / l'admiral de bienne & autres / & dist le bon duc de bourbon que en ensuyuant le bon Roy saint loys dont il estoit descendu il yroit voulentiers se il pleisoit au roy / et pareillement les seigneurs dessusditz et le seigneur de coucy / de harecourt et plusieurs cheualiers et escuiers dont le roy fut trescontent. Si furent mandez ses ambassadeurs ou messagers en la presence du Roy lequel fist faire responce que voulentiers il leur ayderoit et conforteroit et que en brief il leur bailleiroit des gens tant de son sang que d'autres et aux ambassadeurs qui estoient venz fist dōs & presēs & furent loyeulx & trescōtes du roy. Et avec ce que lesditz seigneurs se offroient d'aller contre les sarrazins & le faisoient comme bons & brays chrestiens / toutesuoyes aussi voulentiers y alloient pour eulx distraire de la court / car ilz voyent soude aucunes diuisiōs / & si faisoit on des choses qui leur sembloit non bien bonnes lesquelles estoient a leur bien grāt desplaisance. Lesditz seigneurs firent diligence bien grande pour assembler gens & tant quilz se trouuerent quinze cens cheualiers & escuiers avec les arbalestriers & gens de trait. Les nouvelles furent en angle terre commēt aucuns grans seigneurs de france se disposoient d'aller sur les sarrazins / et a ceste cause le conte derby vng baillant cheualier du royaume d'angleterre delibera d'aller avec lesditz seigneurs de france et vint vers eulx avecques vne compaignie de gens de son pays non male grande / & sen partit du royaume de france & prindrent leur chemin a marcelle. Et par tout ou ilz passotent on leur faisoit bonne chiere / car aussi ilz paioient competement ce quilz prenoient. De marcelle tirerēt a

gennes et y arriuerent et furent grandement et notablement receuz et leur faisoit on grant chiere/ & en passant faisoient diligence de trouuer gens de traict et eurent iusques a mille arbalestriers sans ceulx qui estoient es nauires qu'on estoit a quatre mille combatans bien armez et habillez/ et trouuerēt des vaisseaulx de mer bien largement. Et pource qu'on doubtoit qu'il y eust aucuns debatz pour le scisme qui estoit en l'eglise car les francois et autres tenoyent clement pour vray pape et les autres boniface. A comme fut ordonne & deffendu que de la matiere ne fust faicte aucune mecion ou parole et que chascun sans auoir en ce regard en bonne amour fraternite & dilection comme bons chrestiens p'vraye et parfaicte vniou se employassent contre les mescreans en la deffence de la foy catholique.

Comment les sarrazins furent deffoiz par les chrestiens. Et des trefues que le turc fist avecq's lesditz chrestiens.



Apres q' les choses furent prestes et disposees a monter sur la mer/ les chrestiens entreterent es vaisseaulx et firent vng chef de vng nomme iehan de oustremaing qui estoit vaillant homme et toute sa vie se estoit tenu sur la mer a faire guerre aux sarrazins et scauoit et congnoissoit leurs manieres de faire. Apres leur partement quant ilz furent aucunement bien auant sur la mer souuindrent merueilleuses tempestes de vents et faisoit vng merueilleux et tres horrible temps a eulx bien desplaisant et non sans cause/ et especialement a ceulx q' nauoient pas acoustume la mer/ mais tousiours sedit iehan leur cappitaine les confortoit en leur dormant confiance et tresbonne esperance en dieu/ et arriuerent en l'isle de sardine et la descendirent et estoient tresdesplaisans sans deestre la venus & vouleu tiers plusieurs sen fussent retournez/ Mais ce vaillant duc de bourbon si doucement les confortoit et donnoit couraige que tous delibererēt & conclurēt de se sauoir et renterent en leurs vaisseaulx sur mer & se parauāt ilz auoient eu fort temps et tempeste encores seurent ilz plus merueilleuse et terrible et ne sceurent trouuer remede si non recours a dieu et a sa glorieuse mere et aux saintz ausquelz ilz auoient fiance et se

mirerent tous en oraisons et prieres/ et comme tout acoup la tempeste cessa.



Le roy des turcs dedans thunes mist dix mille combatans et aux chaps estoient bien quarante mille/ car il auoit seue la venue des chrestiens lesquelz approcherent de terre et en lieu propice pour descendre. Et lors le patron au cappitaine nomme iehan commença a parler aux chrestiens en leur exposant la maniere des sarrazins a combattre en les enhortant quilz eussent bon couraige & q' on eust fiance en dieu et il auoit esperance quilz auroient victoire des mescreans/ et vindrent iusques a descendre sur la greue et descendirent les anglois les premiers bien vaillamment/ et d'ung coste et d'autre y eut traict tyre habondamment et firent bien et hardiement les archiers d'angleterre et tellement que les sarrazins reculerent et tousiours descendoient les chrestiens/ et y eut de vaillans faitz d'armes especialement par l'admiral de bienne/ le seigneur de courcy/ le conte derby et autres et les animoit fort le duc de bourbon et le conte de uer qui estoient tousiours des premiers a faire leur deuoir et donnoient couraige aux autres. Ceulx de dedans thunes saillirent pour escharmoucher q' faisoient d'armes a merueille et se monstroient gens bien vaillans & habilles aux armes et finalement par la vaillance desditz chrestiens furent reboutez dedans thunes/ & delibererēt les chrestiens de mettre le siege deuant thunes & y eut de diuers assaulx. Ceulx de dedans estoient trop fors/ car bien se deffendoient & auoit on ordonne des chrestiens pour tenir les champs & les venoient souuēt assaillir les sarrazins bien hardiement/ et plusieurs fois reboutoient les chrestiens iusques a leurs nauires. Il y auoit des geneuois qui entendoient et parloient bien le langage des turcs et auoient aucune congnoissance du cappitaine de dedans thunes lesquelz eurent aucunes paroles ensemble et le curderent induire quil se fist chrestien et quil rendist la ville et on luy laisseroit la ville comme sienne/ & si luy faisoit on plusieurs autres promesses & offres bien grandes/ mais il respondit quil auoit bone foy en laquelle il auoit este nourry de ieunesse et q' jamais ne la laisseroit ne la cite ou ville ne redroit avec plusieurs autres paroles. Et quant les chrestiens eurent ouye

la responce et la Voullente de ceulx de dedans ilz leur liurerent plusieurs assaulx & par mer et par terre & en diuers lieux/mais tousiours estoient reboutez les chrestiens a leur dommaige & veioient bien qz ne pouoient faire chose qui peust prouffiter / et pource leuerent leur siege et delibererent de tenir les champs et combatre les sarrazins qui estoient sur les champs en belles tentes et grant foison . Quant les sarrazins apperceurent la Voullente des chrestiens ilz vindrent au deuant deulx et se assemblerent en bataille laquelle fut dure et aspre/mais apres que les sarrazins virent la force et vaillance des chrestiens ilz se mirent en fuite & furent desconfitz/et y en eut vne tresgrant quantite de mors . Et en leurs tentes les chrestiens bouterent le feu/apres ce quilz eurent prins ce qui estoit dedans . Puis se assemblerent les capitaines des chrestiens pour scauoir quilz auoient a faire et trouuerent quilz ne se pouroient tenir au pays par deffaulte de viures et aussi que leur puissance estoit fort diminuee de gens tant de mortalite de guerre que autrement . Et pource conclurent quilz sen retourneroient dont ilz estoient venus / et ainsi le firent & se mirerent en leurs nauires . Quant le roy ou prince des turcs sceut la descouuerture de ses gens il doubta q se les chrestiens sen alloient q ce ne fust vne fiction & quilz le feissent pour assembler de rechef gens et eulx refreschir si fist tant quil parla a aucuns des principaulx guerroyeurs chrestiens a la requeste desquelz ladite armee auoit este faicte en Voullente de traiter a eulx Et de fait y eut accord/cesta auoit que le ture rendroit tous les prisonniers chrestiens quil tenoit et bailleroient dix mille ducats et treues iusqs a certain temps doubtant que les chrestiens ne retournassent . Et en ce voyage le duc de bourbon eut grant honneur .

Comment ceulx de florence menerent guerre au duc de millan Et de la iustice quon fist des ladres qui vouloyent empoisonner les puyx .

Leduc de millan et les florentins et boulenois de lombardie auoient forte guerre ensemble / et estoit le duc de millan trop plus puissant que les autres . Si enuoyerent les florentins et boulenois deuers le roy vne bie notable am

baissade en luy suppliant quil les voulsist prendre en sa seigneurie & come ses subiectz & quilz luy obetroient en toutes manieres comme a leur seigneur . Et sur ce le roy assemblea son conseil et fut trouue que entre le roy et le duc de millan auoit grans alliances iurees et promises et que ce ne seroit pas son honneur de les prendre a sa seigneurie . Et ceste responce leur fut faicte mais aussi se le duc de millan les vouloit aucunement traueiller ou deper quil leur ayderoit ou subuiendroit . **L**es anglois qui communiquoyent aucune foys vers calais disoient et publioient que les francois estoient lasches de couraige et y auoit deux barons ou cheualiers dangleterre qui maintenoient que ilz nauoient trouue francois qui avec eulx se voulsist combatre ne faire armes . Laquelle chose venue a la congnoissance de messire regnault de roye & messire geoffroy boussyquant vindrent deuers le roy pour luy supplier quil leur voulsist donner congie de leur rendre & de faire armes . Et de ce le roy fut trescontent et sen allerent a boulongne/a les anglois estoient a calais / et comparurent les anglois et aussi firent les francois et combattrent asprement et assez longuement . Et finalement fut dit par les iuges q cestoit assez fait et eurent honneur les vngs et les autres/disnerent et souperent ensemble et firent tresbonne chere les vngs aux autres et firent tresbeaulx et gracieux presens . Les francois presenterent les cheualx et harnois en leglise de nostre dame de boulongne & sen retournerent a paris a grant honneur . **I**l fut en ce temps grans nouuelles quon vouloit empoisonner les puyx qui eust este vng grant mal & disoit on que cestoit messeulx lesquels sen deuoyent mesler / et de fait par ymaginacion furent aucuns prins et confesserent le cas & auoient poisons lyees en petitz drappelletz lesquels ilz deuoyent gecter dedans les puyx/et ausditz drappelletz auoit du plomb pour donner pesanteur affin quilz allassent au fons et nestoyent gueres de messeulx / et furent accusez par les autres qui estoient prisonniers . Pour laquelle cause furent aussi prins / et disoient aucuns de ceulx qui estoient prins que ceulx qui eussent beu de leau neussent pas este mors/mais ilz eussent este messeulx / & en fut iustice faicte ainsi quil appartenoit par raison .

Commēt le conte de harecourt vint deuers le roy se excusant de ce qu'on luy mettoit sus.



Adit an le roy sen alla esbatre a saint germain en laye et la royne aussi/et plusieurs seigneurs & dames et damoyelles avec eulx et se deduisoient et esbatotent es bois qui sont beaulx en allant a poissy/ et vne foys suruint vng terrible tonnerre qui fut cause quilz se retirassent dedans le chastel/ & disoient aucuns que oncques ne auotent veu si horrible tonnerre et entre saint germain et poissy y eut quatre hommes mors et foudroyez. Et apres ce et toute la nuit il fist les plus merueilleux vents que oncques on eust veu & arracherent arbres es forests et es iardins et abatiret cheminees et haultes maisons et aucuns clochiers / et firent maulx innumerables. Et disoit on & aussi il estoit vray que le conseil audit lieu estoit assēble pour faire vne grosse taille seur le peuple. Et quāt on vit lesdictes tempestes le conseil fut tout desole/ et a la requeste de la royne fut expressement deffendu qu'on ne leuast aucunes tailles. **C**Le conte de harecourt q̄ tient sa conte en foy et hommaige du roy eut aucune collation comme on raporta au roy dangleterre / et disoit on que il auoit este de lordre du roy et quil portoit et auoit prins celle dangleterre. Et pource quant la chose vint a la congnouissance du conte il vint hastiuemēt deuers le roy pour soy excuser disant que oncques ne lauoit pense. Le roy luy fist vne tresbonne chiere & le receut comme son bon & loyal seruiteur et vassal. **C**Le roy despaigne le bon vng iour sen alloit esbatre aux chāps et auoit leurtiers et trouuerent vng lieure lequel les chiens chasserent. Il frappa son cheual des esperons et courut apres / et son cheual cheut et luy aussi et se rompit son cheual le col / et quoy quil fust de ladicte cheuste fut le roy si malade que il en mourut. Et pource son filz enuoya deuers le roy pour renoueller les alliances et confederacions quil auoit avec son feu pere laquelle chose le roy fist boulerriers. **C**Il vint vng hermite a paris et disoit q̄ vouloit parler au roy comment que ce fust et vint iusques a saint pal en l'hostel du roy et disoit que ce que il vouloit dire estoit sur le scisme de leglise/ & furent

aucuns du conseil commis & deputez pour parler a luy et y parlerent. Et fut delibere que le roy ne le verroit point et luy dist on q̄ sen alla **C**luniuerste de paris faisoit grant diligence de deuers le roy de mettre paix et vniōn en leglise et de appaiser le scisme qui y estoit/ et de ce faire auoit le roy grant boullente & dist quoy y aduisast les moyens & ce quil auoit a faire et il le epecuterroit. Grandes discencions auoit en l'hostel du roy et par tout le royaume tant entre les princes que les populaires/ especiallement entre les grans pour le fait des aydes et finances qu'on epigoit sur le peuple sans ce que riens en fust despendu au bien de la chose publique. Mais autre chose ne sen faisoit et sen alloit la finance en bourses particulieres & ne scauoit on que tout deuenoit. **C**En la fin de ladicte annee y eut sur mer et sur terre les plus grans vents que sen vit oncques et tellement quilz arracherent les arbres et autres choses dessusdictes & si eut citez abatuēs & fondues. Et estoient en la mer les vides si grandes q̄ les enuoyent & gectoient les poissons de diuerses especes iusques sur la terre/ et disoit on que cestoit signe de tout mal.

Comment le roy donna la duchie dorleans a son frere.



Lan mil trois cēs quatrevingtz & vnze le roy voulant aucunement accomplir ou appanager son frere loys apres la mort philippe duc dorleans la duchie dorleans estoit venue a la courōne et la bailla a son frere et sen receut en foy et hommaige dont ceulx dorleans en furent tresmal contents disant que le roy leur auoit promis que iamais ne partiroit de la couronne et en firent forte poursuite / mais finalement la chose demoura en ce point & fut nomme duc dorleans. Et combien quil fust ieune daage/ tousiours il estoit sage et prudent & de bon entendement / et desiroit fort dacquerir loyalement & a bon pris terres et seigneurtes. Et acquesta la conte de bloys/ la seigneurte de coucy/ la conte de soissons & plusieurs autres terres et seigneurtes. Aucuns de la nation de frāce venoient de hierusalem et disoient q̄ ilz auoient este en hōgrie contre les turcs / & q̄ le roy de hōgrie les auoit rebatus & q̄z estoient desconfitz & plusieurs chrestiens mors & tuez/ & sebloit

quils voulsissent charger aucuns francs de
 auoir laschemēt fait. Et le roy respōdit q̄ sca
 uoit bouletters se il y auoit eu faulte iusqs
 a gaige de combatre les vngs contre les au
 tres/et tousiours quelques parolles quilsz dis
 sent en hōrie toute suoyes en parloit on bien
 honnorablement du roy de france. ¶ Quant
 les florentins et les boulenoyz sceurent que
 ilz ne les vouloit pas prendre a sa subiection
 & seigneurie ilz se alierent du cōte darmignac
 en luy requerant quil leur voulsist ayder a fai
 re guerre au duc de milan et les ayder a deffē
 dre. Et combien quil fist plusieurs doubtes
 craignāt a pēdre si grant charge toutesuoyes
 il si acorda/car plusieurs luy conseillerent di
 sant q̄ sil y vouloit mener plusieurs estans au
 royaume de france quon nommoit compai
 gnies qui pillotent et robolet il seroit vng tres
 grant bien. Principalement pour ceste cause
 si condescendit il a les assēbla et se mist sur les
 champs et passa les pays pour venir a alepan
 dre/de laquelle chose le duc fut aduertey et de
 dans la cite de alepandre mist des gens dar
 mes tresbaillans secretement/a quant il sceut
 la venue du conte darmignac qui se disposoit
 a mettre le siege le duc fist mettre grosse em
 busche assez pres de la ville. Le conte darmi
 gnac et ses gens se mirent deuant la ville. Et
 ceulz qui estoient en lembusche enuoyerent cer
 tains coureurs cōme pour escarmoucher a les
 gens dudit conte non sachans quil y eust gros
 se garnison dedās ne aussi lembusche la pas
 serent/ a lors ceulz de lembusche saillirent & y
 eut fort combatu. Le conte darmignac voulāt
 secourir ses gens y alla bien acompaigne/et
 quant la garnison de dedās sceut et apperceut
 ce que dit est ilz saillirent et fut le conte descon
 fit/et y en eut bien quatre cens de mors/et luy
 mesmes fut naure de huit playes/et en disant
 In manus tuas domine commendo spiritum
 meum redemisti me Alla de die a trespasssemēt
 Baillant homme estoit et auoit cōside bien fai
 re. ¶ Dudit an le bon cōte de foiz aage de qua
 tre vingtz ans en soy voulant mettre a table
 pour souper en allāt en la sale fut frappe daps
 poplepie et alla de die a trespasssemēt/a estoit
 baillant prince en son temps et subituga tous
 ses voisins et estoit bien ayme et honnore du
 roy de nauarre. Bien riche estoit et auoit vng
 grant tresor. Vng filz bastard auoit bel & ball

lant homme et bien ayme de ceulz du pays /et
 comme dessus est dit il auoit donne la conte au
 roy et en effect lauoit fait son heritier/mais le
 roy qui estoit liberal donna au bastard ladicte
 cōte et le tresor et en fut receu par le roy en soy
 et hommaige.

¶ Comment le Roy enuoya ambassa
 de vers le duc de bretaigne lequel nau
 oit voulu obeir a l'appointement fait
 entre luy & clisson le cōnestable de france



¶ Plus a este faicte mētion de l'ar
 rest & appointemēt donne au duc
 de bretaigne pour messire otinier
 de clisson cōnestable de france q̄
 le duc de bretaigne nauoit pas voulu tenir/ear
 quant il fut au pays riens ne acomplit de cho
 se qui fust ordonnee ne par luy promise dont le
 dit cōnestable sen plaignit au roy et en estoit
 le roy tresmal content et desplaisant. ¶ De en
 uoya vers le duc de bretaigne pour ceste cause
 en luy mādant quil acomplist ce que le roy luy
 auoit ordonne/mais ledit duc ne tint compte
 Et pour ce clisson entreprint vne grant guerre
 en bretaigne et fut bien aspre et y eut de grās
 dōmaiges fais au pays & pres ou les frontier
 res estoient et y eut de baillantes rencontres
 et darmes faictes aucunes fois inhumaines.
 Les choses estoient fort a la desplaisāce du roy
 et du conseil/et pour ce le roy manda a son on
 cle le duc de berry quil allast en bretaigne par
 ler au duc. Lequel print le chemin par nantes
 et se mist par la riuiere. Quant le duc de bres
 taigne sceut la venue du duc de berry/tresgra
 cieusement le receut et le baifa. Plusieurs cō
 uiz y eut fais ausquelz on fist tresgrant chiere
 et y eut plusieurs beaux dons donnez d'ung
 coste & d'autre Et requist le duc de berry au duc
 de bretaigne quil assemblast tous ses barons
 et son conseil. Et ainsi furent conuocquez ap
 pellez en bien grant nombre. Et avecques le
 duc de berry y auoit le roy enuoye de bien nota
 bles gens de conseil et autres. Et en la presen
 ce du duc de bretaigne furent exposees les dor
 leances que faisoit le roy de france /cestassau
 uoir de la monnoye que il faisoit dor, et d'argēt
 et toutesuoyes il ne la deuoit faire que noire.
 ¶ Secondement en apres fut exposee com
 ment il auoyt desobey a l'arrest que le Roy

de france auoit donne touchant son cōnestable Et q̄ il nauoit voulu deliurer les chasteaus dessus declares & autres estans a iehan de bretagne en requerant & commandant quil se desistast de faire forger lesdictes monnoyes et q̄ voulsist accomplir ce q̄ estoit ordonne touchant le connestable et que on cessast de faire guerre deu que cestoit destruction de pape / et desia y en auoit qui estoient moult dōmages. Quant le duc et ses barons eurent ouy ce que les ambassadeurs auoient dit et propose les barons furent trescontēs en disant assez plainement que les requestes estoient raisonnables / mais le duc a chose quilz deussent ne vouloit ouuertir les oreilles et en estoit tresmal content. En allant a son hostel dist que il feroit emprisonner tous les ambassadeurs du roy et arrester. Des sire pierre de nauarre qui estoit frere de la duchesse sceut la vōsente du duc lequel vint a sa seur en luy priant q̄lle voulsist aduertir le duc que il ne mist pas a epecucion ce quil vouloit faire / en luy remonstrāt les inconueniens qui en pourroient aduenir / laquelle tresbenigne ment ouyt ce q̄ son frere luy disoit en congnoissant q̄ luy disoit verite. Et luy dist et promist quelle feroit ce quelle pourroit. Et pour celle cause le duc estant retrait au soir en sa chambre ladicte duchesse et ses enfans avec elle vindrent en la chambre et aux piedz du duc se gecterent en plourant effundamment et en luy humblement suppliant quil voulsist auoir regard a ce que les ambassadeurs du roy luy auoient dit / et quil ne voulsist faire ce qu'on disoit q̄ auoit entrepris a les arrester. Quant le duc vit sa femme et ses enfans il pensa au cūnement / et finalement dist quil accompliroit leur requeste. Toutesuotes plusieurs de ses gens disoient que ce n'estoit que fiction. Et quelque chose quil en fust il ordōna que le lendemain fussent en leglise pour ouyr la responce quil leur vouloit faire qui seroit douce / raisonnable et paisible. Et le lendemain les ambassadeurs du roy allerent en leglise et fut la responce du duc faicte / Cestassauoir quil vouloit deuers la personne du roy de france mesmes & luy feroit telle responce que il en seroit bien content. De laquelle responce lesditz ambassadeurs furent bien cōtens et sen retournerent deuers le roy / a le duc de berry sen alla a poitiers. En accomplissant ce que le duc de bretaigne auoit

promis il se disposa de venir deuers le roy bien grandement acompaigne / car il auoit bien quatre cens gentils hommes tous armez de haubergeons bien beaux et sen vint a paris / et auant quil venist en la presence du roy il y eut aucuns brouillies & differēt dont inconueniens peussent estre venus / tant en leu de paulme que autrement / mais le duc dorleans appaisa tout. Et sen vint le duc en la presence du roy le quel le receut tresgracieusement et benigne ment dont le duc fut trescontent / et ensemble firent bonne chiere tant en conuiz que autrement et ioyusement. Et se excusa le duc en la presence du roy de france & du cōseil le mieulx quil peut et sceut tant par luy mesmes de bouche que par son conseil / et especialement des choses touchant le connestable q̄ luy faisoient tresgrant mal quant son vassal & sugect se portoit si orgueilleusement contre luy. Et que se il nauoit pas rendu aucunes places on ne sen deuoit pas esmerveiller / car il doubtoit q̄ cils son desdictes places ne luy fist guerre comme ia auoit fait par le space d'ung an entier. Finalement apres plusieurs responcez d'ung costē et d'autre faictes et alleguees fut par le roy de france appoincte que le premier appoinctement fait par luy tiēdroit & vaudroit. Et quel que vōlente que les parties eussent ou pensassent il monstrotent semblant quilz feroient le plaisir du roy. Le sixiesme tour de feurter en ladicte annee le roy eut vng filz nōme charles lequel fut baptise par l'archeuesque de ses acompaigne de dix autres prelatz. Et de ladicte natiuite furent enuoyez messaigiers par tout le pays / et si fist on sonner toutes les cloches de paris / et y eut grās ioyes faictes tant de feu par la ville que de tables mises par les rues.

Comment le roy dangleterre enuoya le duc de lenclastre deuers le roy de france pour traicter paiz.



Ceste annee eut par plusieurs fois faictes de diuerses assemblees et colloquies pour trouuer maniere et moyē de auoir paiz entre les roys & le royaume de france & dangleterre. Et pour ce q̄ entre calais & boulogne auoient este plusieurs manieres ou matieres ouuer-

tes le roy d'angleterre desirât en auoir vne fin
 delibera de enuoyer le duc de lâclastre son
 oncle iusq's vers le roy de france / a de fait vint iusq's a
 amiens. Et fut receu bien honnorablement et
 y eut plusieurs bonnes chieres et conuiz ieu
 et esbatemens / a firent plusieurs beaux d'ors
 de ioyaux les vngz aux autres les princes q
 y estoient. Le roy de france y auoit este et sen
 voufut venir au pardon a monseigneur saint
 denys et de la alla a paris. Et apres iluy vint
 le duc de lâclastre / lequel le roy receut bien ioyeu
 sement et aussi auoit il bien acoustume de faire
 bonne chiere a estrangers / a ses ennemis
 mesmes. Et si demanda le duc au Roy iour et
 heure que il peust parler a luy et exposer ses
 causes pour quoy il estoit venu. Jour luy fut
 assigne en la presence du roy de ceulx de son s'ag
 et autres du conseil. Et fist le duc plusieurs de
 mandes et mesmement demandoit le demou
 rant de lor ou argent qui fut promis pour la re
 demption du roy Jehan montoit vng million
 la duche de guienne iusques aux portes de or
 leans / et la conte de poitou / et que en ce faisa
 bonne paiz se tiendroie. Les dites nouvelles
 ouyes on les fist retratte / et ce pendant le con
 seil du roy eut aduis qu'on leur seroit responce
 laquelle autre fois auoit este faicte en autres
 conuencions esquelles ilz faisoient les reques
 tes dessus dites. C'est assauoir que aux dema
 des que on faisoit pour les anglois on ne don
 neroit aucune responce pour donner ou refuser
 ce quilz demandoient ne leur riens acorder.
 Mais simplement fut respondu quilz rendis
 sent le roy Jehan et les hostaiges qui estoient
 en angleterre avec luy qui estoient mors par
 leurs fautes et que par le traite quilz auoi
 ent fait deuotēt faire vuidier les gens d'armes
 sans faire guerre ce quilz nauoient pas fait /
 mais coururent ceulx des places et firent da
 maiges interparable pour lesquelz on leur de
 mandoit lors trois millions / et quant ilz auoi
 ent fait ce que dit est ilz rendroient responce a
 la requeste et aux demandes quilz faisoient.
 Quant le duc de lenclastre ouyt ladicte responce
 ce il dist quil rapporeroit au roy Richart d'angleterre
 son souuerain seigneur ce qui luy auoit este dit / et au surplus print conge du roy
 de france et sen alla en son pays.



Comment le seigneur de craon fut
 da faire tuer clisson connestable de fran
 ce en la ville de paris.



LAn mil trois cens quatre vintz
 et douze sen disoit aucunement que
 le duc dorleans qui estoit teune daa
 ge / mais auoit assez bon sens / a en
 tendement et estoit beau prince et gracieux
 le moyen daulcuns q estoient pres de luy oyoit
 et escoutoit bouentiers gens superflueux
 quon maintenoit epercer sortileges / et pour ce
 que messire Pierre de craon se tenoit bien son
 seruiteur il delibera de sen aduertir. Et de fait
 par la meilleur maniere quil peut sen aduert
 tit et luy dist la renommee qui couroit de luy
 dont le duc ne fut pas bien content / car il luy
 sembloit que craon se tenoit comme forcer et
 le fist bouter hors de la court. Et pour ce que
 le duc dorleans auoit aucune affection au con
 nestable et quil le croyoit et que aucune fois a
 uoit eu paroles entre ledit clisson connestable
 et ledit craon dune maniere de haustainete
 Craon cuida que ce quil auoit este boute hors
 de la court fust par le moyen de clisson et quil
 eust ce conseil. Sy delibera en luy mesmes
 quil le courrouceroit a ferroit mourir. Et pour
 epecuter son intencion et propos manda gens
 et en venat de saint pol ou le Roy estoit en son
 hostel en vng lieu craon semist en vne maniere
 de dembusche et vint luy et ses compaignons
 fort bien habillez a couuert et armez / et se tour
 du saint sacrement le. p. iiii. iour de iuing que
 led clisson sen venoit de deuers le roy de saint
 pol en son hostel les compaignons saillirent a
 le assaillirent. Clisson tira son espee et mer
 ueilleusement se deffendit. Et disoit on quil
 estoit tousiours garny de haubergeon par des
 souz ou dautre forte garniture / a fut gette de
 dessus son cheual a terre et habillement se res
 leua et se bota a vne maison / et eut es fesses
 trois coups. Ceulx qui faisoient ledit exploit
 bien hastiuement sen fouirēt doubtant le peu
 ple et aussi que les gens de clisson ne se assen
 blassent / lesquelz de la commencolent a venir
 non obstant quilz sen fussent foutez. Si ne sceu
 rent ilz si bien fouir quon nen print trois les
 quelz furent menez en chastelet / et par les gens
 du roy epaminez confesserent le cas / et pour
 ce eurent les testes coupees de dessus les es

paules. Craon fut appelle a ban et ne compa
eut point/parquoy il fut bany et ses biens con
fisquez. L'admiral pour epecuter la sentence se
transporta en Bng chasteau ou sen cuydoit que
il fust retraict. Mais il ny estoit pas et sen es
roit party / si print la place et entra dedans et
trouua bien de meubles qui se montoient bien
a quarante mille escus et ne laissa riens a la
feme dudit craon qui estoit dedans sinon trois
trespoures habillemens et la mist hors et sen
alla ou bon luy sembla.

Comment le roy delibera d'aller
contre le duc de bretaigne et de l'am
bassade de l'uniuersite de paris a cau
se de leurs preuileges.

Le roy en ce temps bailla a mōsei
gneur dorleans son frere Pierre
fons de la ferte bernard. Clisson
le conestable de frâce des playes
quil auoit eues il en fut guery et faisoit grant
diligence denquerir ou estoit craon/et disoient
aucuns quil estoit es allemaignes ou en brebā
ou en henault ou hors du royaume. Et en la
fin on trouua quil estoit alle vers le duc de bre
taigne lequel l'auoit receu et fait tresbone che
re/et estoit cōmune rendōe que de ladicte ba
ture le duc de bretaigne estoit consentant et es
toit bien desplaisant qu'on ne l'auoit tue. Quāt
le roy et son conseil sceurent et furent aucune
ment aduertiz que le duc de bretaigne estoit cō
sentant de ladicte bature dudit clisson et quil
auoit receu craon et fait bonne chiere et loyeu
se/lequel auoit cōmis Bng si horrible et damp
nable cas & crime de seze maleste et quil estoit
banny du royaume fut delibere & conclud par
le roy q̄ luy mesmes yroit en bretaigne/ et mes
memēt pource que le duc de bretaigne touchāt
la prinse de clisson ne accomplissoit pas ce qui a
uoit este ordonne par le roy et que luy mesmes
auoit promis de accomplir. Et manda le roy a
ses oncles de berry et de bourgogne la delibe
racion et cōclusion quil auoit faicte de aller en
bretaigne en les requerās quilz venissent vers
luy acompaignez le mieus quilz pourroient.
Lesquelz furent bien esbahiz quant ilz sceurēt
l'entreprinse et comme ceulx qui estoient au con
seil du roy auoient ose ne auoir este si hardiz dar
uoir faicte ladicte cōclusion sans les appeller

Deu que l'entreprinse estoit grāde et que a l'epe
cuter auoit des defficultez et dāgiers beaucoup
Et de ce furent tresmal contens encōtre ceulx
qui estoient autour de luy qu'on disoit les gou
uerneurs. Cestassauoir clisson riuerie et no
uant & plusieurs autres/car ilz tenoient le roy
de si pres que nulle office n'estoit donnee sinon
par eulx ou de leur consentemēt. Et sembloit
par leur maniere quilz cuydoient estre perper
tuelz en leurs offices et qu'on ne leur pouoit
nuyre / et haultement et en grant auctorite se
gouernoient. Et si estoient les gens deglise et
de l'uniuersite tresmal contens de eulx/ car ilz
greuoient les gens deglise et iurisdicions ec
clesiastiques et les preuileges de l'uniuersite
et vouloient ou uoltoient de si haulte esse que
a paine en osoit on parler. Et affin qu'on neust
pas le gouuernemēt deuers le roy se firent par
tir de paris et aller a saint germain en laye.
Ce nonobstant l'uniuersite delibera d'enuoyer
vne belle et notable ambassade deuers le roy
audit lieu de saint Germain en laye et le res
cteur mesmes avecques aucuns deputez de tou
tes les quatre facultez/ et quant ilz furent a
saint germain ilz firent scauoir a monseigneur
le chancelier et a ceulx du conseil quilz auoient
a parler au roy et que il leur pleust de leur fais
re auoir audience et par plusieurs fois firent
grant diligence de sauoir. Et apres plusieurs
responces et choses dictes par le chancelier il
leur dist que le roy estoit occupe en tresgrādes
et haultes besōgnes & que de presēt ne auoient
aucune audiece & quilz ne se souffiasent point
de leurs preuileges et qu'on les leur garderoit
tresbien et quilz sen allassent. Et pource sen
retournerent a paris sans auoir este ouys qui
sembloit bien choses estranges et diuerses/ et
en furent l'uniuersite et les suppotz dicelle tres
mal contens.

Comment le duc de bretaigne en
uoya ambassades au deuant du roy.
Et comment deus des conseillicrs
du roy furent mis en prison en la bas
tille et bannis de la court du roy.

Le roy pour epecuter ce quil auoit
entreprins et qui auoit este cōclu
en son bon conseil sen partit des
marches de deuers paris & se mist

a chemin a venir au mans et y arriva vers la fin de iuillet et attendoit en ladicte ville ses oncles les ducz de berry et de bourgongne. Et estoit le duc de berry fort occupe au conquest de la marche de guyenne ou il trauiilloit & labouroit fort et en auoit conqueste la plus grant partie et presque tout. Toutesuoyes il faisoit la meilleure diligence quil pouoit de sen venir. On enuoya deuers sable deuant la ville vne forte place faire commandement que ilz rendissent la ville au roy et quilz fissent obeyssance/mais ilz firent les sours et nobeyrent en aucune maniere et disoit on que craon estoit dedas. Quant le duc de bretaigne sceut que le roy approchoit et quil auoit intencion de venir en armes fut luy enuoya vers le roy vne bien notable ambassade/car il doubtoit fort sa venue & quil nen traist en armes en son pays & presenteret leurs lettres qui estoient de creace. Laquelle fut que le duc se serueilloit que le roy vouloit venir en son pays comme dit est/mais il nestoit ia necessite quil amenaist armee et ql le feroit obeyr en toute la duchie de bretaigne & que tout estoit sien et a son commandement/ et se offroit a luy faire tout seruice comme son vray loyal vassal et subgect. Or est vray que enuiron le commencement on se apperceuoit que le roy en ses parolles et manieres de faire auoit aucuns alterations et diuersitez de langage non bien entretiens/ et dist que coment que ce fust il vouloit estre aux champs en armes et de fait monta a cheual pour y estre. Et au deuant de luy vint vng meschant homme mal habille pour ce vile personne lequel vint au deuant du roy en hay disant. Roy ou bas tu/ ne passe plus oultre car tu es trahy et len te doit icy bailler a tes aduersaires. Et tantost le roy entra lors en vne frenaisie merueilleuse et courroit en diuers lieux et frappoit tous ceulx quil rencontroit et tua quatre hommes. Lors on fist grant diligence de le prendre et fut prins et amene a son logis et mys sur vng lict et ne remouoit ne bras ne iambe/et sembloit quil fust mort. Les phisiciens furent amenez et le virent et le iugerent mort sans remede. Tout le peuple ploroit et gemittoit et en cest estat le beoit chascun q vouloit. Et les anglois mesmes par le moyen du seigneur de la riuiere le vindrent veoir et de ce que le duc de bourgongne tresmal contet et dist au seigneur de la riuiere que vng iour il en ba

troit les paulmes et sen repentiroit. Cestoit grant pitie de veoir les pleurs & douleurs que len menoit. La chose vint a la cognoissance du pape et du roy dangleterre qui en furent tres desplaisans / et par tout on faisoit processions generalles et oraisons bien deuotes et recourra sante/et se voua a nostre dame et a monseigneur saint denys. Il fut en vne abbaye de religieuses et y fist sa neufuaine bien et deuotement et vint a chartres & alla faire sa deuocion a leglise a laquelle donna vng don et fut ramene a paris & tousiours faisoit ledit seigneur de la riuiere et de nouiat le mieusp quilz pouoient. Les ducz de berry et de bourgongne reprindret le gouuernement du royaume. Et cobien que ledit de la riuiere et de nouiant eussent bien et notablement gouerne & espargne vne grant finace toutesuoyes lesdictz ducz ne querioient que maniere et forme de les destruyre. Et aduint que le duc de bourgongne rencontra le seigneur de nouiant au pasais et luy dist en ceste maniere. Seigneur de nouiat il mest suruenue vne necessite parquoy me fault auoir promptement trente mille escus faictes les moy bailler du tresor de nostre sire le roy et le les restitueray vne autre fois. Lequel seigneur de nouiat luy respondit bien et doucement et a grant reuerence que ce nestoit pas a luy a faire et quil en parlast au roy et au conseil et qui luy seroit en tout ce quil luy seroit possible ce quil luy seroit ordonne. Ledit duc qui vouloit auoir ladicte somme sans ce que homme en sceust riens qui eust este en la charge dudict seigneur de nouiant respondit. Vous ne me voulez mpe faire ce plaisir & le vous assure que en brief ie vous destruyray. Et tantost apres ne furent pas les ducz contents dauoir despointe ceulx qui gouernoient & de leur auoir oste le gouuernement quilz auoient/ mais les persecuterent eulx et leurs allez en plusieurs & diuerses manieres et especiallement messire oliuier de clisson connestable de france et lesdictz de nouiant et de la riuiere. Et fut mande clisson par le roy lequel respondit a ceulx qui y vindrent que le roy n'auoit mestier de connestable et ne voulut venir pource quil se doubtoit & non sans cause/car il fut despointe et le conte deu fut connestable/et procederent au bannissement dudict clisson ladicte connestable de france/et de fait fut banny. Et quant ledit duc de bourgongne eut dit au

dit de nouiant les parolles dessusdictes il vint a maistre iehan iouuenel garde de la preuoste des marchans duquel nouiat il auoit espouse la niepce et luy dist ce que le duc de bourgogne luy auoit dit/ dont ledit iouuenel se conforta en luy disant que souuent les grâs seigneurs disoient des parolles quilz ne mettoient pas a execution et qui faillloit trouuer moyen de captiuer sa benuolence. Et ledit de nouiant qui estoit sage et prudēt a congnoissant bien gens respondit quil congnoissoit bien les condicions dudit duc et que il auoit acoustume de mettre a execution ce q̄l disoit/ que il se monstra bien au fait de messire iehan des mares et autres. Et tantost apres furent prins et mys en la bastille saint anthoine et bien gardez et ne trouuerent amy parent ne autre qui sen osast mesler/ et tous les iours disoit on et en estoit la comune renommee que on leur couperoit les testes et venoient plusieurs leurs hayneurs qui les accusoient et baillotent de grans charges. Or est vray que ledit iouuenel garde de la preuoste des marchans auoit espousee la niepce dudit seigneur de nouiat lequel se gouernoit tellement en son office quil auoit lamour et la grace du roy et de tout le peuple tāt de gens de glise nobles marchans et commun. Et par les parolles mesmes que le roy disoit souuēt en sa maladie il appert/ car il disoit quil nauoit fiāce que a son preuost des marchans a ceulx de la ville de paris. Or estoit ledit iouuenel parent dudit seigneur de la riuere a auoit espouse la niepce dudit seigneur de nouiant comme dit est et scauoit quilz auoient eulx estans en gouuernement grandement fait leur deuoir a que ce quon leur faisoit nestoit que par enuie et pour ce il delibera de leur apder/ et en parla ausditz seigneurs et a ceulx qui se mesloient du gouuernemēt et de la iustice en toute douceur et humilite requerant quon leur fist iustice acompagnee de misericorde se mestier estoit. Et de ce le duc de bourgogne quelque semblant quil monstroit faignant que la requeste estoit raisonnable estoit tresmal content/ et des lors commença a machiner contre ledit iouuenel pour le destruyre. Et finalement la chose par le moyen dudit iouuenel fut tellemēt conduite que esditz de la riuere et de nouiant ne fut trouuee chose par laquelle ilz eussent desferuy a auoit forfait ne corps ne biens et furent seul

lement banniz de la court du roy en leur defendant que ilz nen approchassent de quatorze ou quinze lieues. Et seullement eurent domage de leurs biens et de leurs maisons apres leurs prises a plusieurs fraiz a mises q̄ faire fut faire. Et tout considere dieu leur fist belle grace de ainsi eschaper. Les seigneurs dessusditz congnoissans la faulte quilz auoient faite touchāt clisson et aussi que le roy lequel souuent recouuroit sante et luy dōnoit on le plus de plaisir quon pouoit vouloit que tout ce qui auoit este fait contre clisson fust rappelle et reuocque et mis au neāt/ touteuoyes tousiours estoit en sindignacion du duc de bery. Audict temps le roy auoit aucunement recouuert sante et luy dōnoit on le plus de plaisir comme dit est et que on pouoit et fut ordonne vne feste au soir en l'hostel de la royne blanche a saint marcel hors paris de homes sauuages enchainez. Desus fait de lin ou de stoupes atachees a poip rai sine et engressez aucunement pour mieulx resuyre et vindrent cōme par faignant de diuiser ou pour dācer en la sale ou auoit torches largemēt alumees. Pour abreger le feu se bouta es habillemens qui estoient bien faiz et cousuz/ et estoit grant pitie de veoir les personnes ainsi embrasees. Et combien quilz sentretentissent touteuoyes se departirent ilz. Et diceulx homes sauuages est a noter que le roy en estoit luy/ et y eut vne dame qui auoit vng manteau laq̄lle en affubla le roy/ et tellement que elle estouffa le feu que le roy neust aucun mal combien quil y en eust de ars a bruslez qui moururent/ luy se gecta en vng puy saint sen souyt en la riuere et fut la chose moult pitieuse a merueilleuse. Et plusieurs diligences furent faictes denquerir dont ce venoit et en parloit on en plusieurs manieres/ et ne peut on oncques scauoir dont ce vint/ et pour senozmitte du cas fut ordonne que ledit hostel ou aduindrent les choses dessusdictes que on disoit hostel de la royne blanche seroit abatu a demolir. Et clisson non obstant les choses dessusdictes faisoit tousiours forte guerre et merueilleuse au duc de bretaigne et auoit plusieurs q̄ luy aydoient comme le seigneur de argreuil le quel alloit vers luy pour se seruir et menoit certaine quatite de gens/ mais il fut rencōtre par les gens du duc de bretaigne et fort se defendit et en eut dung cosse et dautre mors/ et a

la fin fut ledit de aigreuilie prins prisonnier & mis a rançon et finance laquelle il paya si fut deliure. Le roy qui se estoit voue a monseigneur saint denis passa en pellerinage & ses oncles avecques luy et en bien grant humilité & deuotion fist mettre le corps de monseigneur saint loys en vne chaste laquelle fut couverte dor/et pour la faire belle & bien faicte il ordonna deus cens cinquante deus marcs dor & mille liures parisis pour faire au dess^{us} de la chaste vng chapitre de curie. Messieurs aussi de berry et de bourgogne donnerent de beaux & riches bestemens en remerciant dieu & monseigneur saint loys de la grace que dieu auoit faicte au roy d'auoir recouuert sante. Le pape en faueur du Roy de cecille ordonna vng dixiesme pour luy aider a trouuer moyen de recouuer son royaume et pour ses autres necessitez. Les gens deglise si opposerent & l'uniuersite & appellerent des commissaires ordonnez et eurent appostres refutatoires et leur fut dit plainement que non obstant leurs appellations ilz le payeroyent/ & ainsi fallut quilz se fissent.

Comment le conte de saint pol mena guerre au roy de boesme/ & comment le roy enuoya a romme deus chartreux pour mettre pais en leglise.



Dus ombre daucies differēces dessus declarees plusieurs seigneurs tenoyent des gens sur les champs lesquels faisoient du mal beaucoup/et pour ce fut aduise quil estoit chose necessaire de trouuer moyen de les mettre hors et fut ordonne que le mareschal Boucquault en meneroit vne partie en guēne/ & ainsi le fist. Le conte de saint pol auoit vne grant guerre au roy de boesme et disoit ledit conte q son pere auoit presté argent foison audit roy & de ce auoit obligation et enuoya vers ledit roy requerat quil le voulsist payer/ lequel voulut veoir son obligation & luy enuoya len. Et il la vit et leut et puis la gecta au feu et dist que la mais il nen payeroit riens. Et pour ce ledit conte delibera de faire guerre audit roy lequel tenoit la duche de luxembourc/ & pour ce ledit conte print tout le demourant desditz gens de guerre et les mena en la duche de luxembourc en laquelle on ne sen donnoit de garde dauoir guer-

re et nen estoit nouvelle et occupa la plus grant partie et luy obeysoit on. Le roy de boesme le sceut et tantost enuoya gens darmes pour defendre son pays et fist mettre le siege en aucunes places. Le conte enuoya prier au Roy quil luy enuoyast aide de gens/ ce que le roy fist et y enuoya le cōestable a tout huit mille homes darmes. Et les gens du roy de boesme qui tenoyent le siege le sceurent ilz doubterēt q les francs corps ne fussent plus quilz nestoient et pour ce se leuerent et sen souyrent et laisserent leurs tentes et tout ce qui estoit dedans et des biens plusieurs dont les francs furent riches.

En ladicte annee les eues furent si tres basses et petites que les riuieres furent non nauigeables. Vne loy faicte ou vne constitution dont dessus est faicte mencion q en france les Roys seroient couronnez en laage de .xiiii. ans pour ce quelle ne auoit pas este publiee le roy ordonna quelle fust publiee et entregistree tant en parlement que es autres chambres et ainsi fut fait. Il y eut deus chartreux qui sen allerent a romme deuers l'antipape boniface en le exhortant quil voulsist auoir vniou en leglise et que sur ce il voulsist escrire au roy de france lequel se condescendit fort a leur bonne requeste et fist faire vne epistre bien faicte et bien dicte au Roy laquelle il bailla ausditz chartreux lesquels vindrent en france et la presenterent au roy et la vit et fist lire et en estoit bien content/ et en ycelles offrit boniface toutes choses licites a auoir vniou en leglise. Le pape clement le sceut et voulut faire prendre et emprisonner lesditz deus chartreux tant par le moyen de l'uniuersite que autrement/ mais le roy les en garda et deffendit que on ne mist la main a eulx ne que aucun empeschement leur fust fait en corps nen biens en aucune maniere et les receut le Roy tresdoulcemēt. Tantost le pape clemēt enuoya deuers le roy diligemment en luy signifiant quil estoit prest de faire cesser le scisme en toutes manieres/ cō bien que aucuns disoient que ce n'estoit q toute fiction et quil auoit intencion que la acord ne se feroit ne a vniou ne entendroit si non q il fust tousiours pape. Et plusieurs seigneurs & notables clerics tendoient a son intencion et cordelle. Processions et oraisons se faisoient bien & diligemment pour la pais de leglise & vniou et y eut vne propre messe ordonnee et faicte et

pardonnay ceulx qui la diroient et pour funtion de leglise prierotent.

Comment madame blanche duchesse de orleans alla de vie a trespassement et fut enterree a saint denys.

Laduchesse dorleans nommee blanche l'ancienne fille de feu charles le bel filz de philippe le bel alla de vie a trespassement/et diēt aucuns que ce fut celle a laquelle le roy philippe de valois ou le roy lehan son filz parla aucunement aygrement. Et elle luy respondit que se elle auoit couillōs qui ne luy eust ose dire ce quil lui disoit. Elle estoit de belle hōneſte et ſaincte vie et grant aumosniere aux poures / et en sa vie distribuā tous ses biens meubles et tellement qu'on ny trouua comme riens. Le corps fut porte en sepulture a saint denys et y eut beau seruire de mors fait et epeques notables present le roy/et faisoient le dueil les oncles du roy et ceulx du sang et disoit on merueilleux biens d'elle/et par tout prieres et oraisons se faisoient pour le salut de son ame. Quant on sceut la grace que Dieu auoit faicte au roy du feu qui fut toute quant le roy et autres faisoient les hommes sauualges dont il fut reschappe par le moyen de la dame qui le couurit de son manteau on fist deux choses l'une fut vng seruire pour ceulx qui y trespasserent bel et notable / l'autre qu'on deuoit bien mercier et gracier dieu de ladicte grace q̄l auoit faicte au roy. Et pour ce le roy et messeigneurs du sang sen allerent en pellerinage en la chappelle des martirs q̄ est au pie de mōtmartre pour venir a nostre dame en deuotion/et estoit le roy seul a cheual et ses freres et ses oncles et autres du sang a grāt foison de gentils hommes nudz piedz/ et en cest estat vindrent iusques a nostre dame ou il fut receu par leuesque et chanoyes et gens deglise bien honnorablement et firent leurs offrandes et oraisons/et firent vne tresbelle messe chanter si y fut maintes larmes gectees des peulx en remerciāt dieu de la grace quil auoit faicte au roy. Le duc de orleans frere du roy se gouernoit aucunement trop a son plaisir en faisant ieunesſes estranges a luy qui estoit si prochain parent du Roy et de la couronne lesquels il ne fault ia declairer/et fut ordōne quō

luy monstretoit doucement et gracieusement quil faisoit mal et cōtre son honneur et que ses oncles sen deuoient aduertir/ce quilz firent bien doucement et gracieusement Et il fist semblāt de se prendre en paciēce/car il estoit assez cault et sage de son aage/mais il auoit ieunes gens pres de luy/aussi il les vouloit auoir qui le induisoient a faire plusieurs choses que bien aduertiy il neust mpe faictes Et vne iournee ledit iouuenel garde de la preuoste des marchans pour le roy lequel le duc auoit retenu de son conseil se aduisa quil luy diroit et de fait le fist par vne maniere loyeuse et se print ledit duc plus en gre q̄l ne fist de ses oncles/et luy dist q̄l pour uoyeroit aux charges qu'on luy donnoit et cōmenca a faire faire vne belle chappelle aux ceſtins de paris et autres bonnes oeures et plusieurs bonnes choses dignes de memoire.

Comment le roy dangleterre enuoya deuers le roy de france pour faire paiz. Et cōment le preuost des marchans fut accusé par faulx tesmoings enuers le roy.

An mil trois cens quatre vingtz et treize y eut plusieurs collatōs et parlemens fais pour trouuer moyen dauoir paiz entre les roys de france et dangleterre/et sen chetremettoient plusieurs notables personnes princes barons et gens deglise tant d'ung coste que d'autre/et fist le roy dangleterre vng grant conseil a bestmonſtier empes londres et tint son parlemēt et les trois estatz assemblez/et fut mis en deliberacion si on contracteroit de paiz avec le Roy de france et la y eut de diuerses oppinōs et ymaginacions/ car les ieunes princes et nobles estoient d'oppinion qu'on nentendist point a paiz et leur sembloit que qui viendrois en france en grant puissance qu'on la conqueroit veue la grant maladie du roy et quil y auoit en aucuns lieux a leur auantage de grans differences/et mesmement en bretaigne. Les anciens princes et seigneurs et aucuns prelatz furent de contracte oppinion et alleguoient plusieurs et grādes raisons par le moyen desquelles la plus grant et saine partie se condescendirent a auoir traite de paiz et que se les francois y vouloient entendre que on y enuoyast vne notable ambassade. Et fut ce fait assauoir au roy de france lequel fut trescontent de y entēdre et y eut tour et lieu

prins a beſongnier/ & y enuoyerēt les anglois les ducz de ſenclaſtre et de cloceſtre et aucans contes et prelatz et gens de gliſe vindrent a caſlais. De la partie du roy y furent enuoyez les ducz de berry & de bourgongne gens de gliſe et autres qui vindrent a abbeuille en pontieu/ et fut ordonne et appoincte que l'assemblee ſe feroit a bellinguehan en vne belle chappelle/ en laquelle fut ordonne et appoincte que l'assemblee aſi faicte on feroit deux hups opposites l'ung a l'autre pour entrer et yſſir les princes en ladicte chappelle. Et dung coſte et d'autre tendirent tentes pour euſy retraire. Le duc de bourgogne fiſt dresser vne moult belle tēte en forme et maniere d'une belle ville enuironnee de tours/ et en ycelle auoit grāt logis & y auoit espace a mettre trois mille hommes & entour par dedans auoit sales et chambres ou estoiet tendues diuerſes tapifferies les vnes de laine a batailles bien diuerſes toutes a or et es autres dung coſte estoit ſigne la paſſion de nostre ſauueur ieſuchriſt et estoit tenue moult belle et moult riſhe/ et y auoit les ſieges des ſeigneurs a euſy aſſeoir tresnoblemēt parz q̄ estoit noble choſe a veoir/ et les bas cōme ſe plancher couuert de tapiz belus. Et diſoiet les anglois q̄ oncques ne viret point ne auoyent veu en tel cas choſe ſi riſhe ne ſi bien ordonnee. Et la furent tous les ſeigneurs ordonez en la chappelle les feries de paſques/ & delaièrent a ouuir les matieres et ouuertes de paiz pour ouuir a ceulx qui les auoyent enuoyez aucunes choſes ſecretes iuſq̄s au mois de may enſuyuant/ auquel temps et dung coſte & d'autre fut promis de retourner. Et ce pendant y eut les plus merueilleuſes tempeſtes de tonnerres greſles & vents horribles que on vit oncques. Et diſoit on q̄ ce faiſoient les diables courroucez & indignez de ce qu'on ouuroit les matieres de paiz. Or estoit le cardinal de la ſune a paris leq̄l estoit venu par le cōmāde mēt du pape clemēt pour l'uniō de legliſe leq̄l vint ou leſditz ſeigneurs estoiet pour parler aux anglois du fait de legliſe & le demāda a auoir audiēce. Laq̄lle leſditz princes d'angleterre nullemēt ne luy vouloyēt dōner et pluſieurs fois le reſuſerēt diſant quilz neſtoient enuoyez de leur roy pour ceſte matiere. Touteſuyes a la requeſte des princes de france et par ſon im portunite il eut audiēce et leur fiſt vne bien no

table propoſicion de ſelection du pape clement pour leur monſtrer quelle estoit bonne et iuſte et canonique et qu'on luy deuoit obeyr et ſe reſputer vray pape en deteſtant le fait de l'antipape boniface & es matieres deduiſoit pluſieurs et grādes auctoritez de ſaincte eſcripture. Et quant il eut tout au long dit ce quil vouloit dire et propoſer la reſponce des anglois fut bien briefue en diſant ce que dit eſt que de la matiere ne auoiet quelque charge de leur roy/ mais bien ſcauoiet quilz tenoient pour le pape boniface et quil estoit vray pape et pour tel le tenoient tous ceulx du pays d'angleterre/ mais q̄ ſil vouloit aller audit pays et paſſer la mer preſcher et remonſtrer ce q̄ leur auoit dit que tresvoulentiers luy ſeroient auoir tresbon et loyal ſauf conduit/ mais ledit cardinal ne fut pas conſeille dy aller et ſen retourna. Lesditz ſeigneurs de france et d'angleteere ouuirerent pluſieurs moyēs dauoyr paiz & leur ſembloit que la choſe estoit tresbiē diſpoſee/ mais les choſes estoiet ſecretes & euſſēt eſte mys en effect ſe ce neust eſte la maladie du roy/ et pour conclurre fuſt venu iuſques a abbeuille et le roy d'angleterre a caſlais. De rechef le roy reuint malade et en la freneste ou il auoit eſte parauant qui estoit grant pitie tāt pour le roy auſme que pour ſa perſonne/ car il estoit bel et bien forme de tous ſes membres & de bien bail lant couraige. Le duc de berry q̄ auoit eu long temps indignaciō a meſſire oliuier de clifſon ſe conneſtable de france ſe receut en ſa grace et fut ſa paiz faicte. Pluſieurs diuiſions et diuerſes y auoit en la court du roy/ mais tous iours meſſire iehan touuenel des vſins garz de de la preuoſte des marchans de par le roy aydoit a les mieulx appaiſer q̄ pouoit & auoit bonne puiffance veu q̄ pour lors ce estoit grāt choſe de la ville de paris et du peuple q̄ y estoit et les aucuns ſe hōnoroiēt & priſoiēt/ les autres leſq̄lz ne pouoiet pas biē acōplir leurs voutentes en estoiet tresmal cōtens diſāt q̄ ce neſtoit pas a luy a faire & q̄ ſe meſſoit de trop de choſes. Et neſtoit q̄ pource ce q̄lz auoiet aucunes voutētes ſiniſtres q̄lz ne pouoiet pas biē mettre a eꝑecutiō ayās regard ailleurs & a leurs plaiſirs & proffit pꝑiculier & nō mie au bien publicq̄ du royaume. Et de fait y en eut q̄ vindrēt de bourgogne q̄ dirēt q̄ ledit touuenel auoit dit de merueilleuſes parolles du duc de bour

MMMI

gongne et fait commis plusieurs mauuais cas dignes de grant pugnition et luy en reciterent daucuns qui n'estoient que toutes bourdes mensonges et choses controuuees. Ledit duc de bourgongne philippe qui ne sauoit pas en sa grace pour ce quil auoit pourchasse ledit de la ciuiterie et de nouiant legieremēt ouurit les oreilles et les creut / et furent les cas mys en escript et baillez a deux commissaires de chastellet pour en faire informacion / et corrompit len et suborna len par argent bien trente tesmoings ou quarante deposans tous lung comme lautre et mirēt en escript leurs depositions Et vindrent lesditz commissaires vers le duc de bourgongne a vng leudy apres dîner et luy dirent que les informations estoient faictes et quil les failloyt grossoyer. Ausquelz il fut respondu quil souffiroit de la minute et q̄ seulement en brief ilz baillassent la declaration des cas au aduocat et procureur du roy de parlement affin quilz fussent instruits le samedi matin de les proposer contre ledit iouuenel / et ainsi fut fait. Mais ledit procureur et aduocat respondirent q̄ la ne se feroient parties ne ne le pourchasseroient ia / car ilz congnoissoient ledit iouuenel et par aucunes coniectures ou apparences deoyēt et congnoissoient que cestoit toutes choses controuuees / et pour ce ledit cas firent bailler a vng aduocat de plemēt du pays dauuergne nomme maistre iehan audoignet le quel se chargea de le proposer le samedi matin come p̄ le roy et comandement du grant conseil. Or aduint q̄ lesditz commissaires de chastellet quat ilz se partirent dudit duc de bourgongne sen vindrēt souper a leschiquier en la cite et se tindrent bien apses / car aussi estoient ilz bien payez / lesquels beurent fort et mirent leur informacion sur le bout de leur table et daduerture en caquetāt et ianglant ensemble avec aucuns des solciteurs et conducteurs de la besongne lesdictes informations cheurent a terre / et le lieu ou ilz soupoyent estoit la chambre du seigneur de l'hostel. Et illec suruit vng ieune chien de l'hostel qui les print pour ronger et les porta en la ruelle du sict des seigneur et dame. Et quant lesditz commissaires eurent soupe et bien beu ilz sen allerent cuidant chascun deulx que son compaignon eust lesdictes informations en sa manche. Or aduint que lesditz seigneur de leschiquier et sa femme sen alloiēt

coucher et pour vent sadicte femme en sa place vint en la ruelle du sict ou de son pie toucha ausdictes informations et dist a son mary quelle se auoit trouuee vng gros rouillet en la ruelle de son sict lequel luy dist quelle luy baillast / ce quelle fist. Si fist le mary alumer incontinet la chandelle pour regarder ce quil y auoit escript dedans et trouua en lintitulacion escript Informacion contre maistre iehan iouuenel garde de la preuoste des marchans de par le roy dont il fut bien esbahy en disāt. Helas qui sōt ces mauuais gens qui se veulent greuer. Et a luy mesmes disoit tous les biens qu'on pouoit dire dudit iouuenel. Si se leua et print vne torche et sen vint enuiron minuyt en l'hostel de la ville et frappa a la porte laquelle luy fut ouuerte / car le conclerge couchoit en vne chambre bien pres de la porte et fist dire au preuost des marchans que lung de ses bourgeois vouloit bien hastiuemēt parler a luy / et il se leua et le fist entrer en sa chambre. Adonc ledit bourgeois luy bailla lesdictes informations / et quant ledit preuost les vit il fut bien esbahy et remercia le bourgeois Et apres q̄ luy eut cōpte cōment il les auoit trouuees si sen retourna en son hostel et print conge. Et encores fut ledit iouuenel tresloyeux quant il fut aduertiy desdictes bourdes mensonges et charges qu'on luy donnoit et congnoissoit bien aucuns des tesmoings / et ne se sceut leuer lendemain si matin que a sa porte arriua vng huisier dar mes nomme ihesus qui se vint adiourner en personne a comparoit deuant le roy en sa personne et son conseil au boys de Vincennes ou le roy estoit q̄ estoit retourne a conualscesce et s'antā au samedi matin ensuyuant a l'heure de .v. heures / et audit lieu fut ordonne vne tour et prison pour se mettre Et le samedi fut renōmee come publique qu'on luy deuoit couper la teste dont le peuple fort se esbahissoit. Et ledit matin ledit iouuenel ne se trouua pas seul / car il fut acompaigne de trois a quatre cens des plus notables de la ville et cite de paris et vint audit boys de Vincennes nō de riens esbahy et comparut deuant le roy et son conseil. Et proposa le dessusdit maistre iehan audoignet en allegant les cas q̄ on luy auoit baillez par escript et prenans conclusions criminelles. Et lors se leua ledit iouuenel q̄ estoit aduertiy du cas p̄ sadicte telle q̄ ledit informacion et se voult defendre / car

Il en estoit bien aise & si auoit vng tresbeau san
gaige & si estoit biē bailliant hōme biē hōnore &
prise de toutes gēs/mais ledit audroignet dist
q̄l ne deuoit estre ouy et quō se deuoit enuoyer
en prison et sur ce y eut plusieurs parolles. Et
finablement le roy en sa personne dist quil vou
loit que son preuost des marchans fust ouy/le
quel se excusa bien & grandemēt des cas quon
sup imposoit & se deffendit en soy deschargeant
bien & hōnorablement. Et oultre dist que cōtre
vng officier royal on ne deuoit pas proceder p
informations faictes ven que cestoient toutes
choses controuuees. Et lors ledit audroignet
qui certifioit quil en apparroissoit par informa
cion demanda aux commissaires qui estoient
derriere luy quilz la luy baillassēt à cuydoyēt
les auoir et demandoient l'ung a l'autre/ne les
auez vous pas. Pour brief parler et abreger
ilz ne scauoient quelles estoient deuenues. Et
quant le roy vit la maniere luy mesmes dist.
Je vous dy par sentence q̄ mon preuost est preu
domme et que ceulx qui ont fait proposer les
choses sont mauuaises gens/et dist audit iou
uenel. Allez vous en mon amy et vous mes
bōs bourgeois/si sentretournerēt en leurs mal
sons. Et quant les faulx tesmoings sceurent
l'issue ilz furent bien esbahys et parlerēt l'ung
a l'autre recōgnouissans leurs faulces & estoiet
en bien grant perplexite/et aucunement sceu
rent que leurs informations et leurs deposi
tions estoient perdues/et mesmemēt les com
missaires leur dirent que en effect il failloit
quilz desposassent de rechief ainsi q̄lz auotent
fait. Lesquelz respondirent quilz nen ferotent
riens et qui plus estoit quilz scauoient ledit
iouuenel estre preudōme. Et demoura la cho
se en ce point Si appert que cest grant dangier
que de faulx tesmoings/toute suoyes ledit iou
uenel tint la chose secreete.

Cōment vng enfant fut trouue par
vng chien a saint martin des champs
pres paris en vng fumier. Et commēt
la royne eut vne fille nommee marie.

Ce temps y eut vng beau mira
cle de nostre dame a saint martin
des chāps a paris. Il y auoit vne
creature pechetresse/cesta sauoir
vne teune fille ou femme qui auoit este enclein
te denfant et se celloit et occultoit le mieulx q̄l

le pouoit tellement quon ne sen apperceut onc
ques / tant que toute seule se deskura et cupda
couvrir son cas aduenue. Elle mesmes mussa
son enfant en vng siens/ & vng chien sentit au
cunement quil y auoit quelque chose et grata
tellemēt au lieu quil descouurit lenfant. Vne
bien deuote femme le vit qui passoit daduēt
re par la et print cest enfant et le porta a saint
martin des champs deuant lautel nostre da
me faisant vne oraison ou supplication telle
quelle scauoit. Lenfant ouurit les yeulx et cria
si fut baptise & desquit trois heures puis mou
rut et fut mis en terre. **C**estoit grant pitte
de la maladie du roy moult merueilleuse com
me dit est et ne congnoissoit personne quelcon
ques tant que luy mesmes se descongnoissoit
et disoit que ce nestoit il pas. Quant on luy a
menoit la royne il sembloit quil ne lauoit onc
ques veue et ne auoit memoire ou congnoissā
ce de parsonne quelconques excepte de la du
chesse dorleans/car il la deoit & regardoit tres
doulentiers et lappelloit belle seur. Et com
me souuēt il y a de mauuaises langues on dis
soit et publioient aucuns quelle lauoit enso
celle par le moyen de son pere le duc de milan
qui estoit lombard et que en son pays on vsoit
de ces choses. Et fut en telle maladie depuis
le moy de iuing iusques au moy de ianuer
Et lune des plus dolentes & courroucees qui
y fust cestoit ladicte duchesse dorleans & nestoit
a croire ou presumer quelle leust voulu faire
ne penser. Il vint a paris vng meschant hom
me lequel a proprement parler estoit sorcier le
q̄l se vanta q̄ qui le voudroit laisser faire il gue
ritoit le roy et q̄l auoit vng liure q̄ se adressoit
a Adam de la consolation de son filz abel quil
ploura & en fist le dueil cēt ans. On le fist par
ler a luy/ & trouua len q̄ ce nestoit autre chose q̄
vng trōpeur & cabuseur/ & de luy fut faicte pu
nition telle q̄ au cas appartenoit. Len fist pro
cessiōs & bien deuotes oraisōs pour la sate du
roy/car autre remede on ne trouuoit. Et dis
uer ses foyes les phisiciens du roy furent assen
blez et autres phisiciens mandez de diuers
pays. Mais on ny scauoit remede trouuer ne
la cause de sa maladie ne la forme cōmēt on le
pouroit guerir. Et se laissa ladicte frenaisie/ &
soit on q̄ cestoit p le moyen de sictes pierres et
oraisōs q̄ on auoit faictes & quon faisoit tous
iours. **C**Le .xxiiii. iour daoust la royne eut

MAAA ii

Une fille qui fut nommee marie & fist la royne promesse et veu que selle viuoit quelle seroit religieuse. Afin que les anglois ne curdassent qu'on ne voulsist entendre a faire paiz en toutes manieres sicles & raisonnables on enuoya messire philippe viscote de meleun deuers les anglois requerir que ilz voulsissent cōtinuer les tournées & entreprinzes sur le fait de paiz a laquelle par faire le roy ceulx de son sang et autres auoient tresbonne voullente. Le roy alla en pellerinage a saint denys en france & aussi au mont saint michiel et auoit de belles & grādes deuotions en dieu. Et sen retournerent esbatre a saint germain en laye et la sup faisoit on toutes les plaisances que sen pouoit.

Comment le roy enuoya sarcheuesque de lengres et autres en bretaigne pour faire paiz entre clisson et le duc.

Le roy estant a saint germain en laye et son conseil l'uniuersite de paris enuoya une notable ambassade par deuers sup le prier et requerir qu'on voulsist entendre a l'union de leglise. Et il leur octroya leur requeste et voulut qu'on y adulsast toutes les manieres par lesquelles l'union se pourroit faire / et il estoit prest de l'entendre. Laquelle chose ouye les ambassadeurs au nom de l'uniuersite en remercièrent le roy et les seigneurs qui estoient avecques luy & si firent leur rapport en l'uniuersite. Lesquels firent une bñ notable procession a saint martin des champs en remerciant dieu et le roy de sa bonne responce. Et pource que plusieurs craignoient et doubtoient dire publiquement leur oppinon fut dit qu'on auoit un coffre auquel par un pertuis on mettroit l'ymagination des oppinions. Et furent ordonnez de chascune nation deputez qui verroyent les cedules. Et fut trouue que la commune oppinion de tous estoit que la voye de cession ou de compromis estoit la plus seure. Et fut ce un bon notable clerc et bon orateur nomme maistre nicole de clamagis fist une tresbelle epiistre qui fut mōstree au roy. La guerre estoit tousiours forte en bretaigne entre le duc & clisson / laquelle estoit bien desplaisante a plusieurs et y enuoya le roy un archuesque maistre herue lere et maistre pierre blāchet. Lesquels vin-

drent en bretaigne & parferent a clisson en sup monstrant les inconueniens qui estoient aduenus et aduenoient tous les iours a cause de la dicte guerre. Lequel respondit quil estoit prest de faire le plaisir du roy et tresgracieusement se porta et puis allerēt vers le duc / mais il ne se vouloit veoir ne ouyr / & sembloit qu'il fust fort indigne cōtre le roy mesmes. Et apres ce que plusieurs de ses gens sup eurent monstre que au mois ne pouoit il que de les ouyr il les fist venir en sa presence et sup exposerēt bien doucement & humblement la charge quilz auoyēt de par le roy. Touteuoyes il respondit assez gracieusement / mais on apperceuoit bien que ses paroles estoient fort indignes & plaines de desostie. Les ambassadeurs sen retournerent et apporterent ce qui leur auoit este dit et respondu. Boniface l'antipape de romme rescripuit unes lettres aussi au roy par lesquelles sembloit quil eust bonne voullente a l'union de leglise. Le roy de hongrie escripuit au roy de la victoire que les sarrazins auoyēt eue a sencontre de luy et la forme et la maniere de la bataille en luy requerant ayde & confort a laquelle chose le roy estoit fort enclin / et si luy rescripuit la moquerie et derision que les sarrazins faisoient de la diuision qui estoit entre les chrestiens touchant leglise et le scisme dicelle.

Comment le roy darmenie trespassa sa a paris et fut enterre aux celestins.

Le roy darmenie qui auoit este assez longuement en France de bonne belle vie honneste et catholique alla de vie a trespassement et fut mis en sepulture aux celestins de paris vestu de bestemens tous blancs. Et a son enterremēt furent les princes & seigneurs & foys le peuple. Et estoit assez riche de meubles / car quant il sen vint il apporta de grans richesses lesquelles il distribua en quatre parties. L'une a son bastard quil auoit. L'autre aux pures mendians. La tierce a ses seruiteurs. Et la quarte aux maistres gouuerneurs de son hostel / et estoit fort plain pour sa bonne vie et honneste conuersation. Quant le roy et son conseil ouyrent la relacion des ambassadeurs que on auoit enuoyez en bretaigne on doubta fort qu'il fust mal contēt de ce qu'on ne luy auoit enuoye aucuns du-

sang du roy/ et pource fut aduise par le conseil quil estoit expediēt que monseigneur de bourgogne y alast. Lequel le fist tresvoulentiers y alla & fut grandemēt et notablemēt receu par le duc et luy fut faicte vne tresgrande chiere. Et fut mādē clisson y les deux ducz. Leq̄l clisson y vint et parla au duc en toute doultour et tellement quil y eut bonne paiz & concorde faicte dont le pape fut bien ioyeux & monstroīt le duc a clisson tous signes damour. Et pource quon auoit parle du mariage de la fille du roy et du filz du duc il sen vint a paris et laissa en bretaigne clisson son lieutenant & gouuerneur de tout le pays.

Comment le conuēt de saint denys donna au duc de berry vne partie du chef saint hylaire. Et commēt les iuifz tuerent vng chrestien a paris. Et comment le roy enuoya sur les turcs.

En ladicte ānee monseigneur de berry fut a saint denys et auoit grāt desir et vultente dauoir vne partie du chef saint hylaire qui estoit en ladicte abbaye/ & sur ce auoit fait plusieurs et diuerses fois auy religieuz abbe et conuēt requeste et supplication/ lesquelles en faisoient grant difficulte. Et finalement luy acorderent et baillerent partie/ pour laquelle enchasser il fist faire vng beau chef tout dor et le fist mettre dedans et le porta a poitiers et le donna a leglise saint hylaire. En recompensacion de ce il donna a leglise de saint denys vne partie du chef et du bras monseigneur saint benoit enchasse en or. **L**es iuifz a paris furent accusez dauoir en despit de nostre sauueur iesuchrist tue vng chrestien/ & quoy que ce fust ilz sauotent villainement batu. Et en faisant in formacion fut trouue quilz faisoient plusieurs choses non bien honnestes en despit des chrestiens/ et y en eut de prins et emprisonnez & batuz de verges par les carrefours et condamnēz a dixhuyt mille escus lesquels ilz presenterent ou payerent & furent employez a faire petit pont a paris Et si en eut plusieurs a paris qui se firent baptiser & furent chrestiens. **L**e roy qui nauoit pas mis en oubly la requeste q̄ luy auoit faicte le roy de hongrie de luy enuoyer ayde et secours luy enuoya le conte deu conne-

stable de france bien grandemēt acompaigne. Et quāt le prince des turcs sceut q̄ les frācois venoient pour luy faire guerre si se tira & laissa les entreprinzes quil auoit commenees contre le roy de hongrie. Le conte deu desplaisant quil nauoit fait quelque exploit de guerre sur les sarrazins sceut par le rapport des gens de bien que le roy de boesme sentoīt mal en plusieurs articles de la foy et ne valoīt gueres moins q̄ vng sarrazin. Si se bouda audit roy aulme et mist le roy et tout le pays en sa subgection/ et sen retourna a grāt honneur et louenge. Et y auoit en l'uniuersite de paris vng bien notable clerc nomme maistre lehan de barennes leq̄l estoit tresbien beneficie en plusieurs et diuers lieux qui delassa tous ses benefices excepte celluy de reims/ et delibera de soy retrayre et sen vint au pays et esleut son lieu et sa demourance assez pres de la cite de reims a villegdomāge en vne chappelle fōdee de saint ste assise au dessus dudit villeg.

Comment les treues furent donnees quatre ans entre les roys de france et dangleterre.

Lan mil trois cens quatrevingtz & quatorze y eut plusieurs altees et venues pour trouuer moyen de paiz entre le roy de france & le roy dangleterre et de ce faire auoient dung coste et dautre grāt desir dy entendre. Et mesmement le roy dangleterre desiroīt sur toutes choses a y auoir aliāce par mariage cōbien que la plus ainsnee fille du roy nauoit que sept ans/ et fut aduise de rechef quil estoit expediēt denuoyer notables ambassades pour traicter de la matiere et de ce furent daccord les deux roys. Et enuoya le roy de france a boulongne les ducs de berry & de bourgogne avec notables gēs de conseil & autres. Et aussi de la ptie des anglois furent enuoyez a calais plusieurs notables ambassades et notables princes & seigneurs/ & furent entre eulx ordonnees et concluees certaines trefues en esperāce de paiz durāt quatre ans. Et disoīt on q̄ entre les princes y eut conclusions tendans a finale conclusion de paiz. Et pource q̄ les anglois vsent souuēt de parolles deceptiues et que le roy deuoīt mōstrer ma-

niere affectuelle apres les treues de soy Vouloir deffendre et resister a leurs entreprinsees Voire et les aller conquerir. Le pendant par l'ordonnance du roy & du conseil fut aduise que les bonnes Villes et forteresses seroient visitées et qu'on contraindroit ceulx a qui il appartienendroit a les fortifier et emparer. Et en oultre fut deffendu que les homes ne se iouassent a quelque ieu que ce fust sinon a larc & a l'arbalestre. Et en pou de temps les archiers de france furent tellemēt duitz a larc & se mettoient tous communement a l'exercite de larc et de l'arbalestre / q̄ en effect se ensemble se fussent mis ilz eussent este plus puissans que les princes et nobles. Et pource fut deffendu de par le roy que on cessast et que seullemēt y eust certain nombre en Vne Ville et pays d'archiers et d'arbalestriers. Et en apres cōmenca le peuple a iouer a autres ieu et esbatemens comme ilz faisoient par auant.

Commēt le cardinal de la lune vint a paris. Et cōment les faulx tesmoings qui auoient accuse le preuost des marchans luy allerent demander pardon le saint Vendredy au matin.

En ce temps vint a paris comme le gat le cardinal de la lune commis pour le fait de l'union de leglise. Et enuiron le l'aresme lesd̄ faulx tesmoings qui auoyēt depose contre ledit maître lehan iouuenel des Vins garde de la preuoste des marchans de par le roy eurent contricion et repentēce de leur peche et vindrent Vng iour a leur cure en luy exposant et remonstrāt leur faulte quilz auoyēt faicte le plus secretement et doucement quilz peurent tous ensemble et en Vne mesme maniere / & estoeyēt biē trette ou enuiron. Quant leur cure les eust ouyz il leur dist quil ne les oseroit absouldre & quilz allassent au penancier de leuesque de paris / et y allerent. Lequel les renuoya a leuesque et y furent lequel les ouyt / & leur dist que le cas de soy estoit si grant & si mauuais quil craignoit bien a les absouldre / et pource quilz allassent au cardinal de la lune qui estoit a paris et qui estoit le legat du saint pere le pape / lesquels y furent. Et faisoient ces choses le plus secretement quilz pouoyent comme en confession. Lequel cardinal les ouyt et les absolut et leur

ordonna entre les autres choses en penitence que le saint Vendredy au matin ilz fussent a l'huys de l'hostel dudit iouuenel qui demouroit en greue en l'hostel de la Ville tous nudz et luy confessassent leur cas et mauuaiseite et que en l'honneur de la passion nostre seigneur iesuchrist il leur voulsist pardonner. Et ilz respondirent que se ledit iouuenel les veoyt il les congnoistroit bien / et pource ledit cardinal fut content quilz eussent chascun Vng drap affuble et eulx nudz dessous. Lesquelz le matin vindrent a l'huys dudit iouuenel. Pource qua paris on a biē acoustume de se leuer assez mat pour aller gagner les pardōs / ledit iouuenel fist ouuertir son huys pour y aller avecques ses gēs / mais il fut bien fort esbahy quāt il vit lesdictes personnes affublees de draps & musses tellemēt qu'on ne veoit riens / et leur demanda quilz vouloyent. Lesquelz par la bouche de l'ung deulx commencerent a declairer leur faulte & peche. Et en Vne Voiz pforāt bien fort requeroiēt pardon & misericorde en l'honneur de la passion de nostre sauueur iesuchrist. Et commencerent ledit iouuenel & ses seruiteurs a pforer / car il ny pensoyt plus et leur demanda q̄ ilz estoient qui demandoyēt pardon. Il respondirent par la bouche de celluy qui auoit parle que par la penitence qui leur estoit donnee n'estoient point tenus deulx nommer ne monstrier. Lors ledit iouuenel qui scauoit leurs nōs et les cōgnoistroit bien / car il les auoit tous trouuez nōmez en l'informacion dont dessus a este faicte mention et souuenoit bien audit iouuenel de leurs noms si leur ba dit et declairer leurs noms et surnōs en disant / estes vous pas telz et telz. Et aduint si biē que de tous les presens il n'en oubliā pas Vng dont il furēt trestous esbahy. Et ledit iouuenel de bon cueur leur pardonna dont ilz se remercièrent bien honnozablement et baisèrent la terre et plouroyent tous effundement. Et depuis enuoya querir aucuns des principauls & sceut toute la mauuaiseite q̄ fut descouuerte & scene p̄ la Ville de paris / mais nō m'ye congneuz ceulx qui ce auoyēt fait. **E**ntre ledit cardinal et ceulx de l'uniuersite pour le fait de l'union de leglise y eut plusieurs & merueilleuses diuersitez & propositions bien & trop rigoureuses et baillerent ceulx de l'uniuersite Vne proposition laquelle le cardinal vit & seut & eurent de luy responce biē diuerse et rigoureuse.

Et oultre de l'auctorite apostolique deffedit a ceulx de l'uniuersite de paris a sur grieues se-
 tées q̄ ilz ne vsassēt plus de telles polles a de
 telles maneres de lāgages dōt ilz furēt tres
 mal contēs. Et si se ne fust la prolixite des pro-
 positions on les eust icy incorporees / et espe-
 cialement y auoit vne proposition qu'on disoit
 bien rigoureuse baillēe par l'uniuersite au roy
 de france dont le pape estoit tresbien content.
 Et de tout leur pouoir ceulx de l'uniuersite y
 bien notables docteurs pour supuoient ladicte
 vntion. Et escriuit le pape au roy q̄ il luy vouls-
 fist enuoyer maistre pierre dailly et gilles des
 champs qui estoient bien solempnelz docteurs
 en theologie / lesquelz quāt on leur en parla si
 dirent plainement que ilz ne proiēt point / car
 ilz se doubtoient de leurs personnes. Quant
 le pape apperceut que ceulx de l'uniuersite es-
 toient si apgres il aduisa quil failloit quil eust
 de son coste les princes a ceulx qui estoient pres
 du roy et y enuoya messagiers bien garniz dor-
 dargent et de choses bien plaisantes. Et espe-
 cialement fist faire vng tresgrāt plaisir au duc
 de berry et tellement que le duc et ledit cardis-
 nal se ioingnerent ensēble et menasserent fort
 aucuns de l'uniuersite lesquelz sen allerent au
 duc de bourgongne et luy supplierent quil fist
 tant enuers le roy quilz fussent ouys. Et de ce
 faire le duc de bourgongne fut diligent et fu-
 rent ouyz en la presence du roy. Et presenterēt
 le pistre et la fist veoir et visiter. Et tout consi-
 dere fut deffendu a ceulx de l'uniuersite que di-
 uerses ne du contenu ilz ne vsassent point ne nen
 vsassent plus dont ilz furent bien mal con-
 tēs et non sans cause. Nonobstant icelle deffen-
 ce delibereēt de tousiours pour supuir le cōte-
 nu en icelle / et pour ce qu'on les vouloit empes-
 cher et se sentoient bien a auoir aucun port et
 faueur daucuns estans pres du roy estoit pres-
 sent ledit cardinal de la lune / mais le duc de
 bourgongne estoit absent. Et ce pendant les Cardi-
 naux estans en auignon de strās union de le-
 glise considerans comme il leur sembloit que
 le pape tressagement y entendoit se assemble-
 rent a intencion dy remedier / et de ce fut le pa-
 pe tresmal content tant que merueilles et sen
 retourna ledit cardinal de la lune en auignon
 au pape. Le seiziesme iour de septembre print
 au pape vne appopseie et mourut cōme soub-
 dainement. Riche et puiffāt estoit en meubles

et est chose comme increable de la cheuāce que
 il auoit. Et lors les cardinaulx apres ce que il
 fut mys en sepulture honnozablement ainsi
 q̄l appartenoit bien se delibererent deulx met-
 tre en cōclauē en la forme acoustumee pour es-
 lire vng pape. Laquelle chose venue a la cons-
 gnoissance du roy enuoya en auignon en les ad-
 uertissant quil nestoit pas expedient quilz se
 hastassent de eslire en leur requerāt que ilz at-
 tendissent et par diuerses fois leur fut mande
 de par le roy / especialemēt de ceulx de l'uniuers-
 site. Mais ilz firent grant difficulte de disse-
 rer / car il leur failloit vng chief Et mesmemēt
 que messire raymon de touonne leur faisoit
 tresgrant guerre lequel estoit nepueu du feu
 pape bailliant cheualier et auoit plusieurs for-
 tes places ou il y auoit garnisōs a faisoit guer-
 re en auignon aux cardinaulx et a la conte de
 benecy en prouence et au prince dozenge. Et
 pour abreger toz ceulx que ses gens trouuoēt
 qui estoient ennemys les pillioient / roboient et
 ranconnoient tout ce quilz pouoient trouver.
 Les cardinaulx sur ce escriuireēt au roy de frā-
 ce lequel fut bien desplaisant des maneres q̄
 tenoit messire raymon et luy escriuit quil se de-
 portast / lequel le fist par aucun temps et se ab-
 stint de faire guerre. Lulx boyans et conside-
 rans quil leur failloit vng chief esleurēt le car-
 dinal de la lune que ilz nommoēt benedic. Et
 assez tost apres cōmenca ledit messire raymon
 de touonne a faire guerre et estoit sa querelle
 quil demandoit les biens meubles et succes-
 sions du pape clement qui estoit son oncle. Et
 disoit on quil faisoit guerre au pape sans rom-
 me / au roy sans couronne / cestassauoir au roy
 de cecille et au prince dozēge sans terre / car tou-
 tes ses terres estoient occupees. Apres ce que
 le pape benedic fut esleu il faignit de tout son
 cuer de vouloir l'union de leglise / mais on ap-
 perceuoit bien assez clerement que ce nestoit
 que vne fiction.

Comment les prelatz de france fu-
 rent assemblez en la ville de paris pour
 l'union de leglise Et cōment la duchesse
 dozleans eut vng filz nomme charles.



Le roy auoit deuociō de aller a saint
 denys et y alla et fist ses offcades
 car continuellemēt estoit comme
 enoraisons et prieres croyant par

MAAA lili

l'intercession de monseigneur saint denys eut
 ter inconuenient de maladie qui luy estoit ad
 uenue doubtant y recheoir. Et apres la benedi
 ction dudit Cardinal de la lune il enuoya de
 uers le roy deuant sa couronnacion et consecra
 tion en luy signifiant son election laquelle par
 prieres et requestes importunes des Cardis
 nauis il auoit acceptee & faisoit scauoir au roy
 que par toutes voyes qu'on aduiserait il estoit
 prest de aduiser a l'union de leglise dont le roy
 & aussi ceulx de l'uniuersite furent bien ioyeux.
 Lesquelz enuoyerent deuers luy vne notable
 ambassade en luy escriuant lettres exhortatois
 res a l'union/et vindrent en auignon et presen
 terent les lettres au pape lequel vouloit aller
 disner. Et quant il eut veu les lettres par les
 quelles on le exhortoit si doucement il respon
 dit en despouillant sa chappe quil estoit aussi
 prest de ceder comme il estoit prest de despouil
 ler sa chappe et laquelle de fait il despouilla.
 Et depuis demanderent audience en publique/
 ce quilz eurent et les ouyt le pape a leur plai
 sir. Et leur dist ql' estoit contēt de leur octroyer
 roulle pour auoir des benefices/ & que pour ou
 urir la forme et maniere de venir a la voye de
 cession il faudroit auoir aucunes colloquies
 secretes. Et sen retournerent lesditz ambas
 sadeurs tresioyeux. Et la responce ouye a pa
 ris le roy y enuoya son aumosnier nome ma
 stre pierre dailly qui estoit vng bien notable do
 cteur en theologie/lequel presenta les lettres
 du roy et eut audience et fist pareille responce
 comme ceulx de l'uniuersite. Et apres sen re
 tourna a paris et rapporta au roy la bone vou
 lente q' le pape auoit a l'union de leglise/ mais
 plusieurs doubtoient que ce ne fust que toute
 fiction et quil disoit vng et pensoit lautre. Le
 roy par la deliberacion de ceulx de son conseil
 et de l'uniuersite voulant proceder a entendre
 tresdiligentemēt a la perfection dauoir l'union
 si voulut et ordonna que les prelatz archeues
 ques/euesques/abbes et autres personnes ec
 clesiastiques fussent assemblez et leur manda
 quilz fussent a paris a certain iour pour auoir
 leur aduis de proceder en la matiere. Et com
 bien que tous ny vindrent pas (car les aucuns
 auoient iustes excusacions) toutesuoyes la plus
 grant partie y vint et si y auoit de grans et no
 tables clerics tāt des vniuersitez de paris que
 d'autres lieux de ce royaume/ & estoit belle cho

se et notable que de veoir l'assemblee. Et pour
 demander les oppinions et en faire les relas
 cions au roy et a son conseil fut ordonne messi
 re symon de cramauft patriarche dalipandrie
 et euesque de carcassonne qui estoit du conseil
 du roy et aussi estoit il notable clerc. Les pre
 latz et autres personnes ecclesiastiques furent
 tous assemblez au palais a paris / et la estoit
 present en sa persone ledit maistre pierre dail
 ly aumosnier du Roy docteur en theologie et
 les ambassadeurs du roy et de l'uniuersite qui
 auoient este en auignon deuers le pape bene
 dic lequel estoit prest et appareille de tendre a
 l'union de leglise en toutes manieres iusques
 a ceder son droit se mestier estoit. Et ce fait le
 dessusdit patriarche leur exposa comment le
 roy les auoit mandez pour auoir leur aduis et
 conseil des manieres dy proceder & de trouuer
 la voye dy paruenir. Lors lesditz prelatz en
 grans manieres louables & anciēnes formes
 dy proceder et de trouuer la voye dy paruenir
 comme dit est firent vne maniere de proposition
 en la grant sale du palais et fut chātée vne bel
 le messe du saint esperit par vng prelat pour
 inuocquer l'ayde de dieu a ce quil les voulsist in
 spirer a bien deliberer. Et les fist ledit patriar
 che iurer qz diroient leur vraye oppinion sans
 quelque fiction & apres demāda a chascun son
 oppinion et y eut de belles et diuerses ymagi
 nacions. Et finalement furent trestous dop
 pinion que la voye de cession estoit la plus ex
 pediēte/ vmo necessaire a trouuer l'union & meil
 leure que la voye de compromis dont aucuns
 auoient touche. Et ladicte deliberacion du con
 seil de leglise fut rapportee au Roy / aux sei
 gneurs du sang et du grant conseil lesquelz en
 furent tresbien contents. Et fut conclud que la
 dicte voye diligentemēt se practiqueroit/ et y
 eut gens ordonnez a faire les instructions / et
 donna le roy de frāce conge aux prelatz deulx
 en retourner et leur fut charge expressement de
 faire processions et oraisons pour leglise et aus
 si pour la sante du roy. ¶ En ladicte annee la
 duchesse dorleans eut vng filz nomme charles
 et a le baptiser y eut vne tresgrande sollempnite
 Et le .xiiii. iour ensuyuant de ianuer la royne
 de france eut vne tresbelle fille nommee mi
 chelle. Et voulut le roy que la porte de paris
 par ou on va aux chartreux et a vanues et au
 tres lieux qu'on appelloit la porte denfer eust

anomy la porte saint michel et la fist faire plus grande & ample que elle n'estoit. ¶ Depuis le mois de decembre iusques au premier iour de mars les euaes tant grans Riuieres que petites furent si tresgrandes/terribles et merueilleuses qu'on vit oncques lesquelles firent plusieurs dommaiges. Et estoit pitte de veoir les maysons/hommes/femmes & enfans qui par rauines deuaes venoient auual les euaes/et fut comme tout generalement en ce royaume q' estoit chose bien pitteuse et bien merueilleuse.

Comment le roy et l'uniuersite de paris enuoyerent au pape pour l'uniõ de leglise.

L An mil trois cens quatre vingtz et quinze le roy come tresbon chrestien et catholique et bras de ptre de leglise de tout son pouoit vous fut et delibera de mettre vnton a leglise Et cõ bien que les anglois eussent faicte vne epistre par vne de leurs vniuersitez adressant au Roy richart d'angleterre differente de celle de l'uniuersite de paris et leur sembloit la voye de cession non estre la plus conuenable & plusieurs grans raysons sur ce alleguoient raisonnables aux ymaginacions de ceulx de l'uniuersite et du conseil de leglise de france maintenans et monstrans ce par raysons efficaces disant que la voye de compromis ou de faire conseil general ou toutes les deux parties de par eulx fussent presentees ou deument appellees estoit la plus conuenable. Toutesuoyes le roy tint et delibera de epecuter dauoit vnton par voye de cession selon la deliberation qui auoit este faicte en son palais a paris. Et delibera de enuoyer vers benedic vne ambassade/et de fait y enuola ses oncles les ducz de berry et de bourgogne et son frere le duc dorleans acompaigne de leuesque de sensis/de maistre pierre oudart/des moulins/du visconte de mesun/de maistre gilles des champs et autres. Et arriuerent en auignon le troistesme iour de may enuiron quatre heures apres midy & allerent tout droit vers le pape et luy presenterent les lettres du roy escriptes de sa main lesquelles en effect contenoient creances. Et pareillemẽt leuesque darras en presenta vnes au colliege des cardinaulx. Et les receut le pape bien

grandement & honnorablement & bayserent le pie/la main et la bouche. Et apres print la parole le duc de berry en disant les causes pour quoy le roy les auoit enuoyez. Et le pape respõdit quilz estoient las et trauaillez et que ilz sen alastent reposer et le lendemain venissent disner avec luy et il leur dit quant ilz auroient audiee. Ceulx aussi de l'uniuersite de paris auoient pour la matiere enuoye vne notable embassade et lettres lesquelles furent presentees au pape et aux cardinaulx par maistre sehan luquant. Et furent receuz en la maniere deffu dicte et dit comme ausditz seigneurs & les fist on retraire en la chãbre de parment et yllc prendrent vin et espices. Apres vindrent a vil le neuue ou ilz estoient logez et la fut le conseil assemble pour scauoir se ilz auroient audiee affin de proposer/ce que fist maistre gilles des champs lequel recita ce quilz auoient intention de dire/aussi luy fut ordõne ce quil diroit & ce quil tiendrait. Et le lendemain retournerent au palais et disnerent avec le pape et furent grandement et honnorablement seruis & de diuers mestz. Et aps disner leur fut dit de par le pape quilz venissent le lendemain q' fut le lundy. xxxiii. iour de may et quilz auroient audience ledit iour. En la presence du pape et des cardinaulx qui estoient vingt en nombre proposa maistre gilles des champs et print en son theume Illuminare hiis qui in tenebris & in vmbra mortis sedent ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. ¶ Lequel il deduisit bien et notablement en monstrant le bien de pais en recommandant le roy les seigneurs la royne et a la bonne voulente du pape affin d'entendre a vnton et demanderent audience a part et particuliere. Si leur fut donne tout auquel le pape print en son theume. ¶ Subditi estote omni creature propter deum siue regi tã q' precelenti siue ducibus tanq' ab eo missis. ¶ Et tresbenignement & gracieusement se deduisit/ & en conclusion dit q' entendroit a trouuer vntõ en leglise en toutes manieres deues et raisonnables qui luy seroient conseiltees. Et au lendemain assigna iour a auoir audience particuliere et y vindrent et proposa leuesque de sensis & print en son theume. Spiritus sanctus docebit vos omnem veritatem. Et apres la deduction et decision de son theume requist au pape quil baillast la cedulle et toutes les es

scriptures qui auoient este faictes tant a son election que a son entree du cōclau/et que eppresment ilz auoient charge de ce requerir et quil auoit rescript au roy que ainsi le feroit. Le pape respōdit quilz en parleroient aux seigneurs. Apres lesquels respondirēt que silz y parloient si ne feroient ilz aucune responce iusques a ce quilz eussent veu et eu autant que luy de ladicte cedulle. Et lors il lenuoya querir par le cardinal de pampelune qui l'auoit en garde et fut leue/et en eut maistre gonteur col notaire et secretaire du roy autāt laquelle il enuoya au roy et luy sembloit quelle luy seruroit tresbien a l'intention pourquoy ilz estoient venus. Car eppresment les cardinaulx iurerent et promirent d'entendre a la voye de vniou et que se vng deulx estoit esseu il y entendroit. Vsqz adcessionē inclusiue. Et le .xxviii^e. iour de may le pape en brief dist que luy et ses cardinaulx auoient aduise que plus seure voye seroit que luy l'antipape et les cardinaulx d'ung coste et d'autre fussent assemblez en quelque lieu pres du royaume de france et soubz la protection du roy et quil failloit quilz fussent ouyz et que il ny auoit autre voye plus seure/car il failloit auoir les consentemens des parties.

Comment les ambassadeurs du roy furent assemblez plusieurs fois avec le pape en auignon. Et cōment ilz s'en retournerent a paris.



Mardi premier iour de iuing les ducz ambassadeurs retournerēt deuers le pape et les cardinaulx. Et pour respondre a la voye que le pape auoit ouuerte proposa maistre gilles des champs et print en son theume. **C**ū iam veri tatis elegi et iudicia tua non sum oblitus. Lequel il deduyt et declaira les voyes lesquelles auoient este ouuertes au conseil de leglise a paris. Dont le premier estoit dauoir conseil se auoir concille general. La seconde de assembler assemblee en vng lieu soubz la protection du roy et en ceste estoit cōprinse la voye de compromis. La tierce estoit la voye de franche cession et voluntaire renouciation des deux parties a leur droit et que a ceste maniere festoient tous arrestez le roy et le conseil. Le pape persista en son ymaginacion a vna de gracieuses parolles en declarant plusieurs choses et demanda quon luy baillast ladicte voye fischee et ro-

boee de toutes les raisons et manieres de la pratique. Et luy fut respondu quil pouoit assez entendre ce quil luy auoit este dit sans luy riens bailler par escript. Et lors vna daucunes parolles monstrant quil estoit desplaisant disant que nul ne le pouoit en riens contraindre sinon dieu dont il estoit vicaire et a tant s'en allerent les seigneurs. Et de par le roy premierement fist on prier aux cardinaulx que leur plaisir fust de venir vers eulx a Billeneufue lesquelles y allerent tresvoulentiers/et leur requist mōseigneur de berry que en leurs priuez noms ilz voulussēt dire a declairer leurs ymaginacions. Lesquelz en effect furent d'opinion quil ny auoit voye sinon de fait bouter l'antipape dehors ou la voye aduisee par le pape de conuencion. Et s'en retournerent les cardinaulx en leurs maisons/et enuoya le pape aux seigneurs leur prier que a chascun deulx il parlast a part/mais ilz voulurent auoir l'opinion du conseil/et ilz furent de diuerses opinions cestassauoir les vngs quilz ny parlassēt point et les autres quilz y parlassent. Et le mercredi vneille de la feste dieu allerent deuers le pape/et finalement le iedy huytieme iour de iuliet nosditz seigneurs et aussi les cardinaulx vindrent au pape au palais du pape en la chambre de parement et la firent supplier au pape quilz parlassent a luy. Et apres aucunes excusations il yssit hors de la chambre de parement et luy firent la reuerence a par la bouche de monseigneur de berry luy prierēt quil voulust ouyr lesditz cardinaulx publiquement en parolles tresdoulces et humbles. Lequel allegua plusieurs raisons monstrant quil estoit plus raisonnable de les ouyr a part/et a la fin tresesmeu se condescēdit. Et fist le cardinal de florence pour tous les autres excepte pampelune sa proposition lequel grandement recita tout le demene de la matiere toutes les voyes qui auoient este ouuertes de venir a vniou et que tous estoient condescēdus a la voye esseue par le roy et leglise de france cestassauoir de cession. Et luy firent daucunes requestes raisonnables/mais en effect il les refusoit et disoit que on les luy baillast par escript et estoient parolles toutes frustratoires euidentement. Et pource lesditz seigneurs requirerent audience en publique et estoient desplaisans sans disans quil ne vouloit bailler la cedulle

le et quil ne vouloit pas euocquer le commandement quil auoit fait aux cardinaux de non signer et seeller leurs oppinions laquelle audience le pape leur denya/et lors prindrent congé de luy en disant quilz raporteroient au roy ce qui auoit este fait et dit. Apres laquelle chose le pape les pria bien affectueusement quilz disnassent le lendemain avecques luy. Et monseigneur de berry respondit quilz auoient assez mange et parle avec luy tout a son aise et que se il nauoit volente de se condescēdre a la voye que on luy conseilloit quilz ne reuendroient plus. Et lors se departirent et allerent tous a billeneufue a leurs logis et de la tyrerēt a paris deuers le roy. Le iour de saint berthelemy lesditz seigneurs et ambassadeurs arriuerent a paris deuers le roy auquel en briefues paroles furent recitees et au conseil sans muet ne changer tout ce quilz auoient trouue deuers le pape et prierent et supplierent au roy quil luy pleust de poursuyuir ce quilz auoient encōmencé pour lunion de leglise / et que ce luy seroit grant honneur que la chose se conduysist tellement quil peust paruenir a son intention. Et fut lors conclud par le roy et son conseil que le roy enuoyeroit vers les autres roys et princes chrestiens pour ceste matiere/ et de fait furent ordonnez a aller es allemaignes labbe de saint Gille / son oncle de noyon et maistr: gilles des champs notable docteur en theologie/ lesquels y allerent et firent grandement et notablement leur deuoit / mais trespetit fruit en rapporterēt. Et en angleterre furent enuoyez messire symon de cramaust patriarche dalipādie et archeuesque de bienne par le roy gens deglise notables et autres lesquels furent receuz grandement et notablement et apres la proposition faicte et la cause declaree pour laquelle ilz estoient venus eurent responce tresgracieuse et que tresvoulētiers y laboureroient a auoir vniō en leglise et que en effect la voye esleue par le roy estoit bone. Et leur fist le roy dangleterre donner des dons beaux et honnortables et puis sen retournerent deuers le roy a paris et firent leur relation bien et notablement. Et quant le pape benedic sceut les diligences que le roy faisoit il fut bien esbahy au cunement et pour le cuyder appaiser et aussi les seigneurs qui auoient este deuers luy de son mouuement et sans ce quil en fust requis

octroya au Roy vng plain dixiesme dont les gens deglise n'osoient pas bien si consentir et nen estoient pas contents/mais pourtāt ne fut pas la poursuyte desaissee.

Comment les seigneurs dangleterre vindrent faire le mariage du roy dangleterre et de la fille du roy. Et furent faictes les nopces au palais a paris.



ce temps cōme dit est tousiours se entretenoient les traictes du roy dangleterre. Et entre les seigneurs y auoit eu certain accord q le roy dangleterre deuoit auoir en mariage ma dame ysabeau fille du Roy et laquelle n'estoit daage que de sept ans et il en auoit trente. Et y auoit tresues de trenteuyt ans esquelles tresues y auoit plusieurs et diuerses causes concernant le bien publicque desditz royaumes. Et pour faire ledit traicte le roy dangleterre enuoya les contes roland de corbte admiral dangleterre et de mouchicion mareschal dangleterre messire guillot strop grant chamberlan et autres nobles dangleterre pour demander la fille du roy/et auoient procuracion souffisante pour espouser et passer laccord en la forme et maniere dessus declaree et par aucuns iours furent assemblez avec messeigneurs les ducz de berry et de bourgogne lesquels auoient conduit ceste matiere/ et finalement accorderent ledit traicte. Et ledit cōte roland par le moyen de sa procuracion ou nom et comme procureur dangleterre espousa ma dame ysabeau de laage dessusdicte et furent les nopces au palais. Et y auoit trois roys / restassauoir le roy de france/le roy de cecille et le roy de nauarre/ducz/contes/princes/barons/archeuesques / euesques abbez et prelatz / nobles / bourgeois et habitants de bonnes villes. Et y eut huict mestz et chascun mestz en huict paires de manieres Et se on vouloit declairer les assietes des personnes les paremens et habillemens tant en tapisseries que robes/ trōpettes et menestriers et ceus qui seruoient la chose seroit trop longue a reciter. Touteuoyes le commun langage estoit que la pouoit on veoir grans pompes et superfluites des frācois et les boubas dons merueilleux se entredonnoient les roys et les princes les vngs aux autres. Et pour ce

que plusieurs choses comme on disoit furent faictes qui n'estoient ne raisonnables ne prouffitables pour les Royaulmes on sen passe de les declairer. Vne chose toutesuoyes n'est pas a delaisser que pour ledit temps le roy dangleterre tenoit chierebourg qui est vne place tres forte en normandie et brest en bretagne come l'en dit qui sont forteresses a faire guerre tres grant esditz pays comme imprenables se gens de bien estoient dedans et quilz eussent viures desquelles forteresses le roy de france papa et contenta le roy dangleterre son gendre Et pour ce rendit il lesdictes places & les mist en lobeyssance du roy de france qui fut vng grant bien pour le royaulme de france/car elles pouoient faire du domage beaucoup au royaulme et mesmement audit pays.

¶ Des merueilleux et grans signes qui apparurent au ciel.

En ceste annee furent merueilleux venis par l'espace de trois moys et especialement ou moys de septembre furent si horribles & grans quilz abatoient gros arbres portans fruitz/forests maisons / cheminees et estoit grant pitie des dommaiges quilz faisoient. **¶** Au dyocese de Maguelonne au pays de languedoc fut veue au ciel vne grosse estoille & cinq petites lesquelles comme il sembloit assaillioient ou vouloient combattre la grosse et la supuerent bien par l'espace d'une heure et ouyt on voiz au ciel par maniere de criz. Et apres ce fut veu vng homme qui sembloit estre de cupure tenant vne lance en sa main et gectant feu par empres la grant estoille et la frappa & oncques puis ne fut veu. **¶** En aucunes marches de Guyenne furent ouyes voiz & comme froissement de harnoyz et de gens qui se combatotent lesquels donnoient aux gens grant crainte et paour & non sans cause. Et pour ce que les choses dessusdictes aduindrent deuant la bataille de hongrie aucuns disoient que sen estoit la signification. Le roy comme dessus a este touche auoit grant desir de traualler de mettre vniou en leglise et de fait enuoya plusieurs grandes et notables ambassades a diuers princes & pays. Or estoient les trefues fermees entre les deux roys de france et dangleterre et alloit on de l'ung a l'autre

tant gens de gise nobles que marchans/et faisoit on de grans chieres & esbatemens comme iouffes disners et soupers & estoit toute gresse d'argent et dor/et regnoient en france merueilleuses pompes et vestures habillemens et chaines dor et d'argent. Et combien quil n'estoit point de guerre toutesuoyes prenoit on tousiours les aydes et l'arget sur le peuple/ lequel fort murmuroit et disoit que dieu punissoit le roy pour la cause dessusdicte pour la maladie du roy. Aucuns disoient que en ceste annee mesmes le mareschal bouffiquault eut le gouuernement de gemmes pour le roy de france et auoit dispo douze mille cheualx et mist en loyberffiance du roy plaisir/paue & millan avec autres pays. Et assez tost apres sen partit et par deux fois fut sur les sarrasins. Et estoit chief des sarrasins le basaac qui fut longuement deuant constantinoble qui estoit assiegee desditz sarrasins/ la ou ledit mareschal fist de moult belles baillances darmes et ayda fort a secourir la ville/ et dedas estoit vng cheualier francois nomme chasteaumorant. Et sen alla ledit basaac luy et ses sarrasins.

¶ Des batailles qui furent entre les chrestiens et les sarrasins.

Eomme dessus a este touche les turcz qui se estoient retirez quant ilz sceurent la venue des chrestiens et mesmement de france se assemblerent a bien grant nombre & estoit merueilleuse chose de la grant quantite quilz estoient & leur sembloit quilz deuroient et pourtoient conquer toute la chrestiete. Le roy de hongrie assemblea pour luy resister cinquante et deux mille chrestiens et se mist sur les champs/ aussi y estoient les sarrasins. Et quant ilz furent au lieu pres l'ung de l'autre le roy de hongrie enuoya enuiron quatre cens hommes darmes a veoir & coniecturer loist des sarrasins lesquels furent encloz et baillamment se combatirent et plusieurs sarrasins tuerent/et finalement ne purent resister a la grant compaignie de leurs ennemys parquoy furent tous mys a mort. Quant les gens du roy virent ceste desconfiture et sceurent la grant compaignie que les turcz estoient ilz eurent ensemble aduis que ilz auoient a faire et fut la plus grant partie des capitaines d'opinion quilz sen retournaissent

mais le roy qui estoit baillif cheualier et plusieurs autres bons cheualiers estans en sa cōpaignt eurent autre ymaginaciō/ cestassauoir qu'on les combatist et ne fallut guerres marchander/car ilz estoient pres les vngs des autres. Adonc les chrestiens frapperent sur la premiere bataille des sarrazins contre lesqz les quatre cens dessusditz auoient combatu et y en auoit de las et de laissez et y eut forte et aspre besongne et dung coste et dautre et ne peurent lesditz sarrazins soustenir la premiere bataille des chrestiens et tournerent a desconfiture. Et lors le roy de hongrie leua sa banniere en donnant couraige a ses gens et frappa sur les sarrazins lesquelz ne arretterēt point et furent desconfitz et y en eut bien cent mille de mors/et y fut tue l'admiral et son filz. Son neveu acompaigne de grant nombre de sarrazins qui venoit a laide de son oncle pour combattre les chrestiens quant il sceut la desconfiture il sen retourna dont il estoit venu. Lesqz les choses venues a la congnouissance du roy il fist faire notables processions par tout son royaume & redit et fist redre graces a dieu moult hautement a chascun de son royaume et non sans cause.

Commēt les gens du daulphine se assemblerēt contre les gens du cōte darminiac qui venoient de lombardie.



Deuns seigneurs de france estoient allez en lombardie en armes et mesmement plusieurs de la cōte darminiac dont estoit cappital/ ne vng homme messire amaurry de fenerac q baillat cheualier estoit et pour lors ieune daage. Et furent contrains les frācoys tant par famine que par mortalite deus en retourner mal habillez comme tous nuds/et a grant difficultez passerent par les destroys de sauoye & du daulphine et auoient auai argēt pour eus deffraier & sen reuindrent ainsi/et pour ce fait soit de par della que ilz se pourueussent de viures. Toute suoyes ilz se pourueurent si daulcement et le plus gracieusement quilz peurent en demandant et requerant qu'on leur donnast a manger en les laissant passer et aller en leurs pays et a leur seigneur et maistre le conte darminiac/dont aucuns du pays n'estoient pas cō-

tens ne le peuple aussi. Et se assemblerent les nobles du daulphine deliberez de ne les laisser pl⁹ passer & de leur courir sus & les prendre & faire pendre par le col comme pilleurs & larrons. Et pour ce faire se assmblerent les contes de Valentinoy/leuesque de Valence/le prince dorenge et autres seigneurs/et pour abreger tous les plus nobles du daulphine & leurs allies/et les estimoit sen bien iusques a huit cēs cheualiers qui estoit moult grant chose/et de fait se mirent sur les champs. Laquelle chose venue a la cōgnouissance dudit fenerac enuoya deuers eus vng herault ou poursupuant en les priant & requerant quilz laissassent passer sup et ses gens seurement et leur ordonnassent quelque pou de viures et encōres estoient ilz contents de ce que dieu leur auoit donne de payer partie de leur possibilite lesquelz ne vouloient riens faire & persisterent en leur opinion et ymaginacion. Et pour ce ledit fenerac parla a ses compaignons en leur monstrāt quil falloit meus quilz se deffendissent que de leur laisser prendre et tuer et quilz auoient esperance en dieu et en leurs couraiges quilz trouueroient maniere quilz passeroiēt oultre. Et faisoient lesditz seigneurs la nuyt grans feus comme en vng ost/mais bien petit guet/car de riens ilz ne craignoient la puissance dudit fenerac ne de ses gens lequel et aussi ses gens comme dit est estoient la plus grant partie nuds & sans arroy. Ledit fenerac & ses gēs a vng point du iour vindrēt fraper sur lesditz nobles du daulphine et les desconfirent/& nest doute quil nen y eut de mors et si en eut q sen fouyrent et fut prins le conte de Valentinoy leuesque de Valence/le prince dorenge et plusieurs autres nobles. Et pour ce que ledit fenerac doubtoit que ceus qui sen estoient fouts ou retraitz ne se ralliassent en semble cōgnouissans que leur desconfiture estoit vne chose soudaine et que quant on vint fraper sur eus ilz ne auoient pas eu loisir de eus armer et habiller delibera de trouuer maniere & expedier avec eus. Car a bien cōsiderer cōbien q ses gens des armeures des nobles fussēt armez toute suoyes les passages en aucūs lieux estoient difficiles & si ny eust eu q les passēs & passēs du pays si y eust il eu fort a faire. Et po^r ce lesditz seignrs mesmes apās desir de stre hors de leurs mains doubtēs q se's gēs se assēblas

MMI

sent pour courir sus audit fenerac que on les tuast leur demanderent & requirerent qu'on leur fist bonne compaignie et on les laisseroit passer seurement lequel en fut d'accord. Et au regard desditz princes ce quilz voudroyent donner de leur franche voulente ilz donneroyent a fenerac & ses gens. Et des autres gentils hommes chascun papa vng marc d'argent. Et par ce moyen ledit fenerac & ses gens qui estoient tous nudz et mal habillez et sans argent sen vindrent en leurs pays deuers leur seigneur le nouveau cote darmignac mōtez armez et bien garnis. Ainsi va aucune fois des aduētures de guerre. Et desditz seigneurs du daulphine sen mocquoient les frācois anglois et tous autres nations q̄ en oyent parler. Ceulx de la cite & pays de gennes enuoyerēt deuers le roy en suprequerant quil les voulsist prendre en sa garde a laquelle chose le roy et ceulx de son sang et conseil delibererent dy entendre legierement. Le roy en ceste saison deuint merueilleusement malade et estoit grant pitte de le veoir et des choses quil faisoit/et ny trouuoit on maniere si non prieres et oraisons/aumosnes et plusieurs autres biens qui diligemment se faisoient par tout.

Comment le roy d'aragon mourut
Et de la paix faicte entre les roys de
france & d'angleterre. Et de l'horrible tem
peste qui y fut.

Lan mil trois cens quatrevingtz & seize le roy et son conseil aduiserēt que le scisme de leglise estoit bien merueilleux et par ycelluy pouoit auoir plusieurs erreurs en la foy et que a luy comme a roy treschrestien et bras dextre de leglise appartenoit a faire diligence de mettre paix & vnion en leglise a cause de quoy enuoya diuerses ambassades y deuers presque tous les chrestiens et y fist le roy de moult grandes despences. **E**n ce temps le roy d'aragon se quel prenott souuent plaisir et deduit de chasser tant de grosses bestes que de lieures et boufentiers courroit apres ses chiens vng iour luy print voulente de aller veoir courre vng lieure et fut par les petits chiens leue vng lieure qui commença fort a courir et le suivirent les leurtiers et aussi le roy alloit apres et faisoit fort courre son cheual et en courant cheut & trei

ba scha & se rompit le col et mourut dont ce fut grant dommaige comme len disoit/ & estoit lors le patriarche en arragon qui fut aucunement retenu. Le seruice du roy fut fait bel & notable et depuis apres furent renuoyez ledit patriarche et les ambassadeurs sans autres responses obstant la mort du roy. D'autre part lesditz ducz de lenclastre et cloestres/les cotes roland et mareschal finalement ouurirent matiere de paix et traicte de mariage / tellement que les deux roys de france et d'angleterre comparurent en personne et se trouuerent ensemble en vng lieu dit et ordonne ou chascun deulx auoit sa tente tendue. Et ce qui fut fait entre eulx fut secret / car il ny auoit que les roys et princes dessusditz lesquels aucunement riens ne reuelerent si non en tant q̄ touchoit le mariage. Et des lors le roy appella le roy d'angleterre son filz et lautre l'appelloit son pere en si grant honneur et dilection que faire se pouoit. Et apres vin et espices prises au partir le roy dona a son filz vne belle nef dor laquelle il print/ puis allerent eulx deux iusques aux tentes du roy d'angleterre et la luy dona vng fermail garny de pierres precieuses et sen reuindrent ensemble iusques au paul qui estoit entre les deux tentes et eulx la venus se entreacollerēt et baiserēt et sen retourna chascun a sa tête en eulx recommandant a dieu/ si sen retourna le roy a ardre & laissa a la garde de sa tête les contes de saint pol et de sanpierre/ messire pierre dalsbret/ messire iehan de bueil maistre des arbalestriers de france et messire iehan de trope. Et peillement firent les anglois de leur part. Le samedi au matin enuiron neuf ou dix heures apres midy comparurent en leurs estatz & habitz comme ilz estoient en la iournee de deuant excepte que le roy d'angleterre auoit vng chapperon mis sur sa teste et vindrent les contes acompaignez comme dessus. Et apres les reuerences faictes d'une part et d'autre entrerent en ladicte tente du roy bien grande en laquelle estoient les sieges tresbiē parrez/ & fut ordonne q̄ chascun des roys aueroit douze de leurs parres & conseillers avec eulx. Et tãtost apres vind vne tēpeste terrible de pluye/gresse & vent par telle maniere que ceulx qui estoient dedās les têtes furent tellement contrariez des vents q̄ leur conuint saillir dehors. Et furent lesditz seigneurs & princes bien quatre heures ensemble

ble/et y eut audit conseil plusieurs choses con-
clues. Et quant le conseil fut fine aucuns en-
quirent secretement ce qui auoit este fait a con-
clud. Si leur fut respondu qu'on fist bõne chie-
re et que lesditz roys et autres auoient sur les
sainctes euangiles iure que desormais ilz se-
roient bons vrayz et loyauxz amys ensemble
et que comme pere et filz se aymeroient et en-
treapderoient les vngs aux autres euers tous
et contre tous et firent alliances perpetuelles
pour eulx a leurs successeurs de pays en pays
et de peuple tant reelles que personnelles. Et
les assistans tant d'une partie que d'autre com-
mencerent a faire grant loye et grant chiere a
toucher l'ung a l'autre en louant et rendant
graces a dieu du traicte. Et lors donna le roy
a son filz quatre patres de ornemens de gli-
se semez de perles et or batu esquelz estoient fi-
guez et figurez la presentacion de la glozieuse
trinite du mot dolinet/sainct michiel et saint
george avec deux gros potz dor aornez de pier-
res precieuses Vallans de. xvi. a. pp. mille
escus. Lequel present le roy dangleterre receut
benignement et voullentiers en soy rendat au
dit pel/en disant a dieu l'ung a l'autre. Mais
ainsi quil sen retournoit le roy dangleterre re-
uint a de bon cueur mist au col du roy vng tres
beau et precieux collier riche et de grãt valeur
et sen retourna chascun en son logis car il estoit
tard comme soleil couchant. Et enuoya le roy
avec son gendre pour le conduire iusques a gwynes
les ducz de berry a de bourgogne lesquelz
soupperet avec luy Et aussi les ducz de lenclafre
a cloestre conuoyerent le roy iusques a ar-
dre et souperent avec luy et firent bonne chie-
re et y furent iusques a enuiron neuf heures
au soir. Et apres se ptirent desditz lieux pour
reuenir/cestassauoir les ducz de berry
et de bourgogne vers le roy/et les ducz de len-
clafre et de cloestre vers leur roy. Mais ce
ne fut pas sans grant peine et empeschement
car en celle mesme heure que les pieces se par-
toient cõmme quil fist beau temps et cler tout
soudainemēt se cõmenca a changier en pluis-
teurs et diuerses manieres a faisoit vne pluye
si grosse et si trouble ql sembloit que dieu voullist
faire vng nouveau deluge. Et qui plus est
vint vng vent si horrible et si vehemēt que tou-
tes les lumieres furent estainctes / et faisoit
si noir que on ne congnoissoit point l'ung l'au-

tre. Et comme les bestes sauuaiges sont par
les mōtaignes en diuers lieux ainsi faisoient
lesditz seigneurs/ne eulx ne leurs gēs ne sca-
uoient ou ilz alloient et si ny scauoient trouuer
remede que eulx recommāder a dieu / ce quilz
firent bien et deuotement tant quilz vindrent
ou ilz tendoient. Et y eut si grãde violence des-
ditz vents que des tentes du roy y eut cēt a qua-
tre cordes rompues avecques d'autres ardes
qui estoient de charpenterie / et de la tente du
roy dangleterre ny en eut que quatre. Et fut
la cause telle / car ilz estoient en lieu bas sur
quoy les vents ne peuvent auoir si grant puis-
sance. Et dūg coste et d'autre plusieurs saiges
gens croyoient et disoient que en ces conuenan-
ces de paiz auoit trahyson ou quelle aduient
droit/ mais quant ilz sceurent et congneurent
la vraye amour dont procederent lesditz roys
ilz conclurent et dirent fermement que le dy-
able de fer aduersaire de paiz fist lesdictes tem-
pestes cõme desplaisāt de ce que il nauoit peu
empeschier le bien de paiz qui se faisoit entre
les deux royaumes. Et fut grant chose com-
me les parens gens et seruiteurs garderent
sans enfraindre les ordonnāces q leur auoient
este commandees :

Cõment ma dame ysabeau fille du
roy de france fut menee a calais au roy
dangleterre. Et comment lesditz roys
disnerent ensemble.



Mce temps fut aduise par les roys
de france et dangleterre quil falloit
acheuer ce qui auoit este commence
touchant l'assistance de mariage par le
moyen de ma dame ysabeau de france et reque-
roient les anglois qu'on leur deklurast ainsi
quil auoit este dit. Et fut aduise ql estoit epe-
dient q les roys sentreussent en q̄sque lieu et
q̄lz parlassēt ensēble. Et pour icelluy fait par
faire et accomplir le roy alla iusques a ardre/a
le roy dangleterre a calais/a fut ordonne quil y
auroit certaines tētes ou chascun roy seroit en
sa sienne/a entre les deux tentes deuoient les
deux roys pler ensemble acompaignez chascun
de quatre cens cheualiers et escuyers bien or-
donnez et habillez. Le vingt septiesme iour do-
ctobre le roy sen partit de ardre acompaigne
de ses oncles a plusieurs ducz ses pāres avec

MMII

quatre cens cheualiers & escuyers bien ordonnez et habillez comme pour entrer en bataille rengee. Et deuant le roy estoit le noble conte de harecourt son prochain parent lequel portoit l'espee du roy. Et quant ilz vindrēt cōme adng traict darc des tentes ilz descendirent tous a pie ecepte le roy et ses prochains parens. Et quant ilz vindrent aux tentes qui estoient attaches de cordes le roy de france et les autres descendirent tous a pie et de la se diuisa l'armee en deux deca et de la les tentes / a leur fut ordonne quilz ne se bougeassent & quilz se tenissent sans mouuoit. Et pource q̄ le roy de france doubtoit que aucuns de teune couraige ne se esmeussent parquoy il en eust peu ensuyuir aucuns inconueniens il parla bien doucement a eulx en leur cōmandant quilz ne se bougeassent en leur remonstrant quel deshōneur ce seroit se ilz rompoient les formes et manieres pourparlees entre luy et son aduersaire dangleterre. Et lesdictes formes & manieres garderent les anglois sans enfreindre. Et eulx estās en la veue l'ung de l'autre vindrent vers le roy de france le duc de lanclastre et autres contes & seigneurs dangleterre lesquelz humblement demanderent au roy en quelle forme habitz et manieres ilz se deuoient assembler / et pour ceste mesme cause estoiet allez vers le roy dangleterre noz seigneurs les ducz de berry & de bourgongne. Le roy de france receut lesdictz princes dangleterre bien honnorablement et la responce ouye il leur donna a chascun vng bel aniel dor / et aussi fist le roy dangleterre a nosdictz seigneurs / et puis beurent et prindrēt vin et espices ensemble. Et quant a la requeste qu'on leur faisoit de scauoir en quelz habillemens & les matieres quilz se feroient l'ung a l'autre le roy dangleterre respondit que les conuenances ou pactions de paix et amitie ne consistoient ou gesoient en superfluites de robes et bestemens / mais en cordial amour & dilection / laquelle chose fut fort notee et recueillie / car par ce il monstra la tresgrant affection quil auoit au biē de paix. Or est bien vray que entre la distance des tentes et cōme au milieu du chemin auoit vng tresgrant paul fiche en terre / et a ce paul la se deuoient assembler et trouuer les deux roys. Cestassauoir le roy de france et le roy dangleterre. Et enuiron trois heures apres midy se mirent chascun a pie les

dictz roys de france & dangleterre / car la distance n'estoit pas grande / et vint le roy de france en vng simple habit iusqs aux genoulx fourre de martres / son chapperon a vne longue cornette entour sa teste en forme & maniere d'ung chapeau / et estoit acompaigne de ses oncles. Et d'autre part le roy dangleterre vint a tout vne autre robe longue iusques aux talons et deuant luy auoit messire iehan de hollande qui portoit son espee et le conte mareschal qui portoit vng baston dor royal dor. Et tantost que les deux roys virent l'ung l'autre toz les gens se mirent d'ung coste et d'autre a genoulx iusques a ce quilz fussent venus audit paul. Et quant lesdictz roys furent venus ainsi audit paul ilz baisèrent et saluerēt l'ung l'autre en toute paix et dilection / et lors on manda les espices et le vin et seruirent les ducz de berry et bourgongne / senclastre et cloestre & estoit grant noblese de tous costez. Si plouroient ceulx qui les veoyent de loye / et en signe de tresgrant amour donna le roy de france au roy dangleterre vne tresbelle couppe garnye de pierres precieuses avecqs lesguiere. Et aussi le roy dangleterre luy donna vng tresbeau vaisseau a boire ceruoise avec aussi vng vaisseau a mettre eau bien garny de pierres precieuses. Apres vindrent en ladicte tête du roy de france laquelle estoit bien parée & aournee de beaux draps dor et riches ou auoit deux chaires bien richement habillees desquelles plusieurs fois fut offerte celle de depute au roy dangleterre qui ne la vouloit accepter et tant plus luy offroit on & tant plus la refusoit. Et finalement se assist en la fenestre et le roy de france en la depute. Et ne demoura en ladicte tête que lesdictz roys & lesdictz ducz de berry & de bourgongne / & accorde estoit q̄ chascun desdictz roys auoit quatre cens cheualiers et escuiers / lesquelz ne seroyent point armez et ne auroyent que chascun vne espee sans autre couteau / et que nulz autres harnois ilz n'auroient. Et avec ce fut ordonne que on deffendroît sur peine de la hart que nulle personne de quelque auctorite que il fust n'approchast les tentes des deux roys de france et dangleterre. Fut en oultre ordonne que au parlement des deux roys / Cestassauoir du roy de france de saint omer / et du roy dangleterre de casats que nul ne les suyust sinon ceulx qui estoient ordonnez sur pareils

le peine. Et furent nommez & comptez ceulx q̄ deuoiēt ſuiuīr. Touteſuyopes il eſtoit permis aux marchans menās viures ou autres marchandises de aller epercer leurs marchādises a ardre & a gupnes ſans eulx bougiet de la ou aucunement en partir. Et fut en oultre ordonne que nulles ſtriches/élameurs/noiſes/debatz/diſcours ou paroles iniurieuses ne ſe meufſent entre les autres gens dung coſte et dautre & que on ne iouaſt a getter la pierre/suītter/traire de larc ne a quelque autre ieu dōt peult venir murmure/impacīce/noiſe ou debatz/& que durant le temps que les Roys parferoiēt ensemble on ne ſonnaſt ou fiſt ſonner trompettes ne autres inſtrumens de muſique/et que chaſcun obeiroit ſouffiffamment et de plain a tout ce qui ſeroit ordonne. Toutes lesquelles choſes furent grandement & notablement gardées tant dung coſte que dautre ſans enſraindre. Le lendemain que lesdictes tempeſtes eſtotent ſuruenues lesdictz Roys vindrent en leurs tentes et puis ap̄s chaſcun deulx ſe partit pour venir au pal/et en venant arriva madame yſabeau de france fille du roy de france acompaignee du duc dorleās ſon oncle/des barons et eſcupers/dames et damoiſelles qui auoient de moult belles et grandes haquenees et ſittieres & chariotz treſbiē garnis. Et quāt a ladicte dame elle eſtoit moult richement habillée de chappeaulx dorz/colier/anneaulx de moult grās pris & valeur montee ſur vne tresgrosse haquenee. Et quant elle fut aſſez pres desdictz roys pere et mary elle fut deſcendue et priſe par les ducz dorleās/de berry et de bourgogne. Et auſſi toſt quelle fut deſcēdue a tresgrant appareil les duchesses de ſéclafte et de cloeſtre acompaignees de faiſon de dames et de damoiſelles tresbien aornees et appareillées vindrent lesquelles luy firent la reuerence en la forme et maniere acouſtumee/& nauoit oncques eſte deu de memoire dhomme choſe ſi haulte ne ſi notable ne dames ne damoiſelles ſi richement habillées. Et fut par lesdictz ducz preſentee au roy dangleterre/et en allant vers luy ſe agenouilla ladicte dame deux fois. Et lors le roy dangleterre ſe leua de ſa chapeire et la vint embrasser et baiſer en la preſence du roy de france ſon pere/lequel luy diſt en ceſte maniere. Mon filz veez cy ma fille que le vous auote promiſe/ie la vous liure et deſaiſ-

ſe en vous priāt que vous la vueilliez tenir cōme voſtre ſēme et eſpouſe. Lequel ainſi ſe promiſt faire et tenir. Et lors le pere & mary roys & les oncles la baiſerēt & la laiſſerēt es mains desdictes duchesses qui la menerent iuſques a calays. Et eſt bon a conſiderer que ce ne fut pas ſans plourer et faire regrets. Le roy dangleterre pria au roy de frāce quil diſnaſt avec luy ce que le roy luy accorda moult boulettiers Si fiſt lhonneur au pere au mieulx quil peut et ſe fiſt aſſeoir a dextre et ny auoit que eulx deux a table/et ſi voulut ledit roy dangleterre que ſes oncles et prochains parens ſeruffent Si peut on bien penſer que il y auoit de moult grandes triumphes. Le roy de france donna ap̄s diſner a ſon filz vng drageoir dorz tout garny de pierres p̄cieuses avec vng treſriche fermail. Et le roy dangleterre donna a ſon pere/ceſtaſſauoir au roy de frāce vng autre fermail dautre facon moult riche. Lors le duc de ſéclaftra ſapprocha du roy de france et luy dōna auſſi vng fermail qui auoit eſte au feu Roy iehan et eſtoit le plus riche de tous les autres dons qui auoient eſte fais. Et ce fait les Roys moderent a cheual & ſen vindrent ensemble iuſqs au pal deſſusdit pour prendre congie l'ung de lautre. Et la dirent a dieu en eulx baiſant par bonne amour/& donna le roy a ſon filz vng bel et riche dyamāt a vng gros ſaphir/et il luy dōna deux beaux courciers bien armez et habillez. Et ainſi ſe departirent/et ſen reuint le roy de france a paris/et ſon filz le roy dangleterre et ſa fille ſen retournerēt audit lieu de calays.

Comment les chreſtiens furent deſconfiz et prins par les ſarrazins & meſcreans.

En ladicte annee cōbien que deſſus a eſte dit & touche que le Roy de hongrie euſt eu vne grāde victoire ſur les ſarrazins/touteſſois ilz ſe aſſemblerent en tresgrant quantite et ſempareerēt ſur les champs pour greuer les chreſtiens et du tout deſtruire comme ceulx de hongrie et le's voiſins/& quāt ilz pouoiēt ilz leur faiſoiēt de cruelles tyrānies & mauſx innumerables. Pour laq̄lle cauſe le roy de hongrie euoya vne ambassade de gēs de biē deuers le roy de frāce lesq̄lz expoſerent en effect ce q̄ dit eſt en ſuppliāt et priāt au roy q̄ luy pleuſt dēuoyer gēs

MM III

pour resister a la mauualse boultete des sarrasins mescreans. Si les ouyt le roy tresdoulcement et en ayant tresgrat pitie et compassion des mauusp dessusditz delibera dy enuoier / et sur ce assemblla son conseil auquel estoit presēt le duc de bourgongne nomme messire philippe le hardy qui dist q̄ en tel cas on ne deuoit point faillir et offrit son filz tehan conte de neuers a passer / de laquelle offre fut moult prise et honnoze et dist on quil luy venoit de baillāt couraige de offrir sō filz ainsne a exposer sa personne pour la foy catholique. Et lors le conte deu cōnestable de france / messire tehan le margre dit boussiquault mareschal de france / messire tehan de bienne admiral de france / les seigneurs de coucy / de royes / de la trimouille et plusieurs cheualiers et escuyers se offerirent dy aller / ce qui leur fut accorde. Et assemblerent gens darmes a intencion dy aller le plus diligemmēt que ilz peurent. Et cōduit le duc de bourgongne son filz conte de neuers iusq̄s a saint denys et la le recommanda a la bonne garde de dieu et des chiefz de guerre. Et puis apres tirerent vers lesdictes marches / et en passant p̄ les alemaignes ilz trouuerent beaucoup de amities et courtoisies en leur administrant viures et autres choses necessaires et en les aydant et confortant en toutes manieres possibles. Et toute suoyes ilz faisoient mauusp innumerables de pilleries et roberies et plusieurs autres choses non honnorables / et furent sur les champs auant quilz fussent la ou ilz tendoyent a aller bien trois mois et sans auoir dommaige de leurs gens. Et bien passerent la duranse qui estoit vne grosse riuer et enuoierēt vng baillāt cheualier de bourgongne nomme messire gautier de ruppes deuers le roy de hongrie pour auoir conseil de ce quilz auoient a faire et de la maniere de entrer en la terre desditz mescreans et de les assailir et aussi deulsp deffendre se on les assailloit. Si leur fist assauoir le roy de hongrie quilz ne fussēt pas chausp̄ ne trop hastifz en ceste guerre et quil conseilloit que on laissast commencer les gens de pie du pays et autres qui auoyent acoustume la guerre es frontieres et congnoissoiēt la maniere des sarrazins et mescreans q̄ se roiēt lassez par les affaires q̄ leur bailleroiēt ceulsp du pays / dōt les francois ne furent pas cōtens de ceste oppinton et dirent q̄ ilz proient

tous les premiers. Les gens deglise sceurent et apperceurent que les francois auoient des manieres biē subziques et excessiues en mangeries et en beueries et touoient a leup dissolus comme leup de dez et autres puteries / et leur remōstrerēt le grāt dangier ou ilz estoiet et que les sarrazins estoiet grant quantite de peuple / et que suppose quilz fussent assez suffisans pour resister touteffois se ilz ne se mettoient en bon estat comme bons chrestiens il estoit a doubter q̄ il ne leur mescheust. Mais de tout ce que dit est lesditz chrestiens nen tindrent compte et auoyent grant poulaines en leurs soulters et estoit grant pitie des dissolutions quilz auoient. Touteffois ilz sceurent que en vng lieu auoit grāt peuple de sarrazins vers vng chasteau ou assez pres que on nommoit richo lesquelz en riens ne sen doubtoient. Les francois vindrent frapper sur lesditz sarrazins et y eut bien des sarrazins trente mille de mors ou prins les autres se mirent en fuite. Et assez tost apres lesditz chrestiens assiegerēt ledit chasteau de richo. Et premieremēt ny enuoierent que cinq cens combatans / et les autres supuerent. Et quant ledit roy de hongrie se sceut il sen vint par la duuee et assailit la place. Ceulsp de dedans se deffendirent bien et baillamment / et finablement fut ledit chasteau prins et tous ceulsp de dedans mys a mort et tuez. Apres vindrent deuant nichopolin vne grande et forte cite bien fournie de baillans sarrazins / laquelle cite lesditz chrestiens assiegerent / et tousiours les cōfortoit et aydoit le roy de hongrie et les gens du pays / et par diuerses fois y liurerēt diuers assaulsp. Et tellement firent que ceulsp de dedans furent si treslassez quilz nen pouoyēt plus / car lesditz chrestiens furent .xxvii. iours deuant / mais ceulsp de dedans sceurent bien la venue du basaac et de ses gens pour combattre les chrestiens. Et parlerent lesditz chrestiens au roy de hongrie pour scauoir ce quilz auoient a faire / trop bien veoyent et apperceuoient quilz estoiet venus a la bataille et quil faillloit combattre / car le basaac venoit lequel auoit grande multitude de sarrazins. Et dautre part aussi le roy de hongrie et les princes du pays et marches boyssines assemblerent le plus de gens q̄z peurent avec les francois lesquelz demāderēt a auoir lauantgarde / et sur ce eurent conseil et assens

bles et gens de guerre. Sur quoy le roy de Hongrie grandement sen acquitta et leur remonstra moult bien quil estoit expediât que il eust la uanguardie / en disant que ses gens congnoissoient les sarrazins & scauoient leur maniere de combattre mieulx que ne faisoient les francs / car tous les iours ilz auoient escarmouches ensemble ce que les francs ignoroient. Et si disoit en oultre que se ses gens estoient deuant et ilz veioient les francs en uolente de bien faire ilz sefforceroient de fort combattre et si ne pourtoient fouyr ou reculer pour ce que les francs les suiueroient de pres. Et se au contraire se faisoit et que les francs eussent la uanguardie des ce que viendroit vne rompire tant fust petite tous les hongres et autres des pays des alemaignes se mettroient en fuitte & par ainsi demoureroient les ditz francs perdus et desconfitz. Les seigneurs de france persisterent en leur requeste dauoir la uanguardie / & combien que le seigneur de coucy fust de loppinion du roy de Hongrie disant que la bataille seroit plus seurement cõduite mes sire guy de la trimouille luy dist q̄l auoit paour lequel de coucy qui estoit vng grant seigneur & baillant cheualier luy dist que il ne le faisoit pas par crainte ne par paour / mais pour ce q̄ cestoit le plus seur et que on doit prendre sur ses ennemys le plus dauantage que faire se peut et ouurer le plus saigement et prudemment quon peut / et que a la besongne il monstreroit quil nauoit pas paour & q̄l mettroit la queue de son cheual en tel lieu q̄ monseigneur de la trimouille noserait mettre la teste du sien. Si loua moult le Roy de Hongrie la baillance des francs et leur grant couraige / mais il doubta fort la fuite de ses gens et estoit tressort desplaisât de ce que on ne uoloit point croire son conseil. Si enuoya le Roy visiter les turcs par vng cõte de Hongrie lequel rapporta que ilz uoient pour combattre de quoy les francs furent moult loyeulx / et cõbien quilz eussent auecques eulx plusieurs prisonniers ausquelz ilz auoient promis leur foy de non les tuer / mais les mettre a finace apres ces nouvelles ilz les firent tous mourir. Et pour abregier les francs eurent la uanguardie / & furent les batailles ordõnees tãt dung coste que dautre / et quant ce vint a lasssembler les ditz francs moult fierement et baillamment se porterent

et auec eulx auoit gens dautres nations. Les sarrazins aussi faisoient le mieulx q̄lz pouoient. Et entre les autres francs estoit le seigneur de coucy l'admiral de vienne et autres qui merueilleusement soustenoient de grans coups en la bataille comme ceulx qui de tous temps estoient tenus et reputez baillans / et aussi faisoient les autres / mais finablement les sarrazins entrerent et firent ouuerture es chrestiens apans la uanguardie / aussi estoient les sarrazins dix contre vng. Et finablement les autres nations estans en la grosse bataille se fouyrent et furent tous les chrestiens mors ou prins / et ceulx qui furent prins furent menez deuant le basaac et mesmement le conte de neuers / le mareschal boussiquault / de vienne et autres furent menez deuant le basaac comme dit est / & dit on vne chose bien merueilleuse que le seigneur de coucy qui estoit baillant et bon preudhomme fut mene tout nud en sa chemise en boutant et en frappant deuant les autres / mais soudainement au bout dune haye vng grant manteau le couurit lequel on ne sceut dont il vint. ¶ Apres quãt on les eut amenez deuant ledit basaac qui estoient enuiron troiscens chrestiens / il commanda que tous fussent tuez et mis a mort en sa presence. La cause fut / car les chrestiens auoient prins vne cite nommee craca ou ilz trouuerent tresgrant nombre de sarrazins lesquelz ilz mirent tous a seppee. La eussiez deu tresgrant pitie de mettre ainsi a mort les poutres chrestiens lesquelz receuoient moult paciemment la mort / mais entre les autres fut reservee garde de mourir le Mareschal Boussiquault / car autrefois en guerre il auoit fait bonne compaignie a plusieurs sarrazins. Et combien que le conte de neuers fust en tresgrant dangier destre tue touteffois si fut il sauue. Et disoit on communement quil y auoit vng sarrazin que on nommoit nigromancien deuin ou sorcier qui dist q̄ on le sauua et quil estoit bien taille de faire mourir plus de chrestiens que ceulx de leur loy ne scauoient faire / & fut ledit cõte de neuers sauue et les autres mis a mort moult piteusement. Et estoit commune renommee que ladicte desconfiture estoit venue sur les ditz chrestiens par lorueil des francs et pour ce q̄z nauoient pas voulu croire le Roy de Hongrie & aussi que dieu le permist par leurs pechez / car

ilz firent en allant moult de grans maus & a uotent tousiours leurs ribaudes et iouoient a ieux dissolus. Mes la chose fut trestat dou loureuse et piteuse ou royaume de france que merueille ainsi comme gens qui ont entendement peuent assez bien considerer / et y en eut plusieurs aussi qui sen souyrent de la bataille quant ilz virent que les sarrazins eurent le dessus et que tous ceulx du pays sen souyret. Et si y eut plusieurs francois qui se retrerēt dans leurs vaisseaux / lesquels sen retournerent en france / et disoient les sarrazins que se neust este ce que les ditz chrestiens auoient fait a craco il nen y eust eu guerres de mors des dessus ditz chrestiens / car la plus grant partie furent prins et emmenez prisonniers et les fist tuer et mettre a mort moult piteusement et a tresgrant martire le deuādit bafaac en sa presence comme dessus a este faicte mencion. Une chose merueilleuse et moult miraculeuse aduint / car les sarrazins laisserent les pources chrestiens mors emmy les chāps pour les faire despecer piece a piece & deuorer aux sours et autres bestes sauuaiges sans vouloit souffrir qu'on les enterrast lesquels furent treize mors tous nudz & a^o blancs sur la terre sans ce que oncques beste y touchast. A quoy disoēt les sarrazins que les bestes nen daignoient manger. Ledit cōte de neuers fut mis a finance et pareillement aussi ledit boussiquault mareschal lesquels payerent leurs rancons puis sen vindrent en france. Quant les nouvelles furent sceues par deca de ladicte desconfiture il y eut grans pleurs et douleurs / et non sans cause par les dames et damoiselles et enfans demourez sans maris et peres. Et aussi furent ordōnez par les eglises seruices et mesmemēt en leglise de paris le .ix^e. iour de ianuer.

Comment les ducz de berry et de bourgogne allerent deuers le roy a calays / et comment la royne eut un filz nomme loys.

En ceste annee le roy estant a cōplegne la duchesse de bzeban le vint veoir et se offrit a son seruice / et la de clara au duc de bourgogne en la presēce du roy que la duchesse de bzeban apres sa mort luy competoit et appartenoit / mais el

le prioit que antoine filz second du duc eust ladicte conte apres la mort d'elle de quoy ledit duc fut d'accord. Quant le duc de milan sceut que les geneuoyz se estoient adressez au roy pour estre en son obeyssance il cuyda rompre le coup a les en faire departir par gracieuses paroles / a quoy les Geneuoyz ne voulurent entendre / mais qui plus enuoyerent a paris et se soubymirēt du tout a la seigneurie du roy. Et en ce temps fut fait le mariage du filz du duc de bzebaigne et d'une des filles du roy et luy furent promis trois cens mille francs / mais elle trespassa. Le roy d'angleterre voulant tousiours complaire a son pere le roy de frāce fist scauoir quil vouloit espouser sa femme a calays en face de sainte eglise et enuoya faire scauoir aux ducs de berry et de bourgogne quilz voulsissent estre audit lieu a certain iour. Lesquelz par la voulente du roy y allerent / et se poussa tressolemnellement en la forme acoustumee. Et y eut tresgrant et notable disner ieux et esbatemens et le lendemain ioustes / et se porterent en toutes choses les anglois bien pōpeusement ainsi quilz ont bien acoustume. Et quant la grāt solemnite des nopces fut passe ilz vindrent un grāt conseil pour scauoir quon auoit a faire pour tousiours entretenir les alliances et fut ordonne que les tresues qui auoient este ordonnees par la mer et par la terre seroient creees publiquement et gardees et que on ordōneroit conseruateurs qui seroient cōmis a les faire garder ordonner et obseruer. Et pour ce que le roy de france requeroit instantement a son filz le roy d'angleterre quil voulsist avec luy entendre a lunion de leglise il enuoya deuers les ducz contendans une venerable ambassade laquelle vint premierement en auignon deuers benedic / mais oncques ne les voulut veoir ne ouyr. Et pour ce ne passerent point oultre et ne allerent point deuers lantipape. Et fut lors ordonne que pour ceste matiere les deux ducz se assembleroient avec ledit roy d'angleterre le dymerche de setare hierusalem et se arresta fort le roy a la voye de cession et que ce pendant les deux roys enuoyeroient chascun ambassade deuers le contendāt a ce quil voulsist cōsentir la dicte voye & pareillemēt vers le roy de romains et es alemaignes & de fait y enuoyerēt. En ce tēps vindrēt en leglise de monseigneur saint denys aucuns qui se disoēt & auoēt este mala

des lesquels auoient este vouez a monseigneur saint denys et a ses cōpaignons / et par leurs merites affermoient auoir este gueris . Lung auoit este empoisonne / lautre estoit enrage et hors du sens et dentendement / a le tiers auoit flux de sang lequel on ne pouoit retraindre les quelz en vindrent rendre graces a dieu et aux benoistz saintz . ¶ Audit temps la royne eut vng filz lequel monseigneur dorseas leua sur fons parquoy fut nome loys et en fist on a paris et par tout le royaume grant solemnite .

Le roy despaigne enuoya ambassadeurs vers le roy et aussi vers benedic qui les corrompit par argent et dons tellemēt quilz ne voulerēt oncques dire ce quil leur auoit este encharge .

Toutesuoyes le patriarche Dalipandrie fist tant que lesditz ambassadeurs vindrēt deuers le roy lequel eut les lettres et instructions que ledit roy despaigne leur auoit baillees par lesquelles apparoissoit assez que se benedic ne se aduisoit quil auoit vouldente de luy faire subtraction / et fut la matiere mise au conseil du roy et ouuerte la maniere de proceder de benedic quon luy pouoit faire subtraction . Or est ainsi que le roy dangleterre auoit renuoye apres le retour de ses ambassadeurs a boniface luy signifier dentendre a lunion de leglise et quil voullist accepter la voye de cession / mais ilz sen vindrent sans responce / car ilz estoient tous deux rēplis de auarice et en effect ny vouloient entendre . ¶ En ce temps en ce royaume regnoient plusieurs grans et enormes pechez dissolus et non punys entre les grās par quoy les mendres les supuoiet . Aucuns mandemens ou deffences en furent faictes et principalement de regnier Dieu lesquelz pouurent obeyz .

Comment le roy de nauarre enuoya leuesque de papesune deuers le roy . Et commēt le roy dangleterre fist coupper les testes au duc de cloestre et au conte darondel .

Lan mil trois cens quatre vingtz et .xviii. le roy de nauarre enuoya deuers le Roy pour luy requerrē quil luy fist iustice pour quoy il enuoya leuesque de papesune lequel apporta lettres de creance et recita la propimite de signa

ge dentre les roys et les terres et seigneuries quil deuoit auoir en ce royaume de France et mesmement en normandie en requerant quil les luy voullist faire bailler et que son maistre estoit tout prest a appareille de faire ce quil appartient . Lequel euesque fut bien festoye et faisoit on bien grant difficulte de luy riens bailler deu les horribles maux que son pere auoit fais en ce royaume et que on ne scauoit la vouldente de son filz / et que sil auoit les places en normandie quil demandoit que grans inconueniens luy en pourroient aduenir . Les autres disoient quil y auoit eu accord avec le pere a ferme paiz faicte a quon ne deuoit point auoir regard au temps passe . Et pour pourueoir a linconuenient allegue sil auoit places en normandie fut dit par ceulx de ceste oppinion quon luy en baillast ailleurs / ce qui fut fait .

Et fut erigee nemours en duchē / et en Gasconys et chāpaigne luy furent baillees des terres et seigneuries iusques a dix mille liures tournoy de reuenue Et a messire pierre de nauarre son frere fut baillie la cōte de mortaigne Et a tant se partit ledit euesque disoit on que son maistre en auoit este contēt . Et pour ce que tousiours et comme continuellemēt on faisoit diligence de guerir le roy vindrent deux augustins a paris qui se offroient et vantoient a le guerir et demandoient plusieurs choses a faire les remedes a quoy on ne vouloit riens espargner a couuroient diuers langages entre le peuple en disant que la maladie du roy estoit punicion diuine pour les grans exactions qui se faisoient sur le peuple sans riens employer au fait de la chose publique . ¶ Quant le roy richard dangleterre se vit cōme il sembloit au dessus de ses besongnes il fist grans exactions dor et dargent sur son peuple disant que cestoit a cause de son mariage parquoy se sourdirent plusieurs murmurations et aussi a cause que les yrlandois se rebelloient contre luy et quil y vouloit aller parquoy les nobles gens deglise et communes nestoient pas bien contents de luy . Et de fait le duc de cloestre et le conte darondel murmurèrent fort en plusieurs manieres et faisoient aliāces secretes lesquelles vindrent a la congnoissance du roy dangleterre qui les fist tous prendre . Et apres quil les eut et sceut leur vouldente il fist mener le duc de cloestre a calays et la luy fist coupper la teste / et au

conte darondel pareillement en la ville de sondres. A cause dequoy se leuerent plusieurs diuisions et parolles/et disoient les vngs que cestoit sans cause et que ce n'estoit que pour ce quilz aduertissoient le roy dangleterre quil faisoit mal de souffrir a faire faire les grieues exactions qui se faisoient sur le peuple. Les autres disoient quilz auoient voulu atempter en la personne du Roy soubz ombre quil auoit fait trefues au Roy de France et baillie cherybourg et brest Et quelque chose quil en fust lesditz deux princes moururent.

Comment ma dame marie fille du roy fut rendue religieuse a polcy. Et de la mutacion des officiers du roy.



Le roy reuint a sate laquelle ne lui dura gueres et estoit chose bien pitteuse de ouyr les regretz quil faisoit quant il sentoit quil deuoit rencheoir en inuoquant et reclamant la grace de Dieu/de nostre dame et de plusieurs corps saintz. Les gentilz hommes dames et damoiselles et tous ceulx et celles qui le veotent ploroient a chaudes larmes et ceulx aussi qui le oyoient en auoient pitte et compassion. On print son barbier et aucuns des seruiteurs du duc dorleans pour scauoir se on luy auoit riens fait dont ladicte maladie peust estre venue/mais en la fin on trouua quilz estoient innocens en toutes manieres si furent deliurez. En ce temps y eut grant mutacion dofficiers et ordonnances/car plusieurs estoient mors en la bataille de hongrie/et fut fait conestable de France vng nomme san pierre sancevire lequel par auant estoit mareschal et messire iehan le maingre dit boussiquault mareschal/messire iacques de bourbon grant chabellan/messire hugotin damont ordonne a porter loriflambe. Et cōbien comme dit est que le mariage eust este accorde du filz du duc de bretaigne & de la fille du roy et quil y eust aucune sollempnite faicte toutesuoyes encores de nouuel furent elles faictes a paris en grās pompes tant de vestures que de ioyaux et habillemens de dames et damoiselles et y eut iustes et autres choses acoustumees a faire en tel cas. La dame Marie de France qui des le temps de sa natiuite auoit este ordonnee a estre religieuse fut menee a polcy et la rendue religieuse de son bon gre et vou-

sente. Et luy fut baillie et ordonne son hostel et logis ainsi quil appartenoit bien/et luy ordonna sen assignacion a tenir son estat. Et luy furent baillies des dames bien nobles de religion estantes en ladicte abbaye pour luy tenir cōpaignie. Et pour ce que a saint denys auoit au temps vng des cloux de nostre benoist saulueur iesuchrist lequel n'estoit pas bien enchasse ainsi quil appartenoit le roy le fist enchasser bien et richement comme on peut veoir. En ladicte annee l'empereur de constantinoble enuoya deuers le roy demāder ayde et cōfort contre les turcz lesquelz luy faisoient forte guerre touchant a auoir la cite de constantinoble. Et y vindrent de bien notables gens qui remonstrerent et exposerent que sans ayde l'empereur ne pourroit resister lesquelz en toute humilite firent leur proposition. Et eulx retrais la matiere fut ouuerte au conseil/et furent tous d'opinion que combien que l'annee de deuant le roy y eust eu grant dommage que encores deuoit on entēdre a leur ayde/et lors se agenouilla mon seigneur dorleans frere dudit roy de France en suppliant au roy son frere q̄ luy pleust luy donner conge de y aller et que tresvolentiers il y employeroit sa persone. Laquelle requeste luy fut reputee a bien grant honneur et baillant courage/et sur ce le roy ne luy fist aucune response et appella on les ambassadeurs/et leur fut fait don et sen retournerent. Le conestable du Baasac par son principal cappitaine enuoya de tresgracieux presēs au roy lesquelz il receut benignement. Le roy de boesme auoit tresgrant desir de veoir le roy et sceut quil deuoit venir a reims et que par aucun temps se y tiendrois/si fist toute diligence de y venir. Et ainsi cōde le roy se esbatoit aux champs a chasser et voler enuiron deux lieues de reims survint le roy de boesme lequel il receut bien honnorablement et a grant ioye le mena a reims et fut festoye en plusieurs manieres bien et grandement et luy fist le roy de beaux dons et presens. Et ce pendāt quil y estoit survint vne ambassade de alematgne pour auoir vniōn en l'eglise et disoient quilz auoient esleu la voye de cession cōme on luy dist dont il fut bien ioyeux.

Comment les prelats du royaume de France furent assemblez a paris pour l'union de l'eglise.

LAn mil. CCC. lxxx. v. Bings et. p. lxxx. il vint a la cōgnissance de benedic que le Roy auoit enuoye deuers les Roys & princes de chrestiente pour le fait de l'union et que en ce le roy d'Angleterre estoit loict avec luy dont il fut bien desplaisant doubtant quonne luy baillast a faire et enuoya deuers le roy le cardinal de pampelune qui estoit a luy fort alle. Le roy et ceulx de son sang se sceurent assez tost et pour ce fut mande au cardinal quil ne venist point et ausi si non fist il. Et se benedic auoit este parauant mal content encoires le fut il plus/et escripuit au roy et a monseigneur de Berry ainsi comme son luy sembla pour pourueoir au scisme de leglise. Le roy assēbla a paris les prelatz de son royaume pour auoir conseil quil estoit a faire en la matiere et y eut bien grande & notable cōpaingnie de docteurs et clerics. Et par diuerses p. on auoit enuoye par deuers benedic pour prier quil y bouffist aduiser et que il ny auoit prouision si non que les deux contendans fissent cession & que on fist vng conseil general ou les cardinaulx tant d'ung coste que d'autre fussent avec les prelatz de chrestiente & que on aduisast quil y eust vng seul pape et vniue/mais benedic en riens ny bouloit entendre. Et pour trouuer maniere de y proceder y eut grādes & notables consultations faictes. Et finalement fut delibere et conclud quon ne substraitroit pas seullemēt a benedic les colatōdes des benefices/mais quon luy feroit planiere substraction de toute obeissance. Et furent lettres bonnes et bien notablement faictes lesquelles furent enuoyees par tout le royaume de france/et fut conclud que leglise de france seroit reduite a ses libertes et franchises/ceste fauoir que les ordinaires donneroient les benefices estans en leurs collations et que tous les graces expectatiues et reseruations cesseroient & que aux benefices on procederoit par voye de election et en appartiedroit la resolution aux ordinaires. Et pour ceste cause fut ordonnee vne procession a sainte geneuefue en laquelle furent les ducs de Berry et Bourbon et fist vng notable sermon vng nomme maistre lehan des champs lequel scauoit bien la matiere/car tousiours il auoit este present en la deduction dicelle. Et aduint que tantost Baquabaye de saint denys en france par la mort

de guy abbe dicelle/et fut esleu messire philippe de villette qui estoit vng bien notable clerc docteur en theologie. Et y eut des difficultez beaucoup touchāt la cōfirmation de selection de uelz estoient epemps tant & si auant que exemption se peut estendre. Et fut dit que les uesque de paris qui estoit ordinaire du lieu cōfermeroit ladicte election/a laquelle chose les uesque proceda et trouua que selection estoit iuste sainte et canonique/ & pour ce la conferma et luy bailla le don de benediction/mais il y eut lettres faictes et baillēes par ledit euesque que que cestoit sans preiudice de lexemption des religieus abbe et couuent de ladicte abbaye de saint denys. Et pour ce que semblable cas pourroit aduenir de iour en iour le roy assēbla ceulx de son sang de gens aussi deglise et autres clerics/et generalement fut ordonne que se aucuns benefices Baquoyent qui fussent electifs on procederoit par maniere de election et que la consecration confirmation & benediction appartiedroit aux ordinaires sans preiudice des droitz prerogatiues et exemption des epemps. Quant les cardinaulx dauignon sceurent la conclusion de ladicte substraction faicte par le roy et leglise de france ilz firent pareillemēt substraction a leur maistre benedic sen vindrent a ville neufue q est au royaume.

Comēt benedic soy disant pape fut assiege en son palais.

Durce que on deoit q benedic ny bouloit faire obeissance / mais tousiours estoit pertinax en son oppinion. On delibera que on lasiegeroit par deuers son palais & de fait y fut le siege mis lequel dura bien par l'espace de cinq ans durant lequel il y souffrit moult de peine et miseres tant de viures que autrement & gettoit on dedans a goulles puātises et ordures mais il auoit moult grant couraige et tousiours se tenoit fort & confortoit ceulx qui estoient avec luy. Rogigo de la lune son frere faisoit toutes les diligences quil pouoit de luy faire auoir viures/et quelque siege quil y eust y manieres subtiles on y mettoit viures ausi si cōme len disoit/et y auoit des faueurs beaucoup/et aucuns qui dissimuloient et faisoient scauoir beaucoup de choses a plusieurs qui tenotent le siege deuant luy. Or aduint que au

cuns estans audit siege aduisoient souuent manieres de trouver moyens subtilz de entrer en la place du palais ou estoit benedic & aduiserent quil y auoit vng esuier ou conduycte deauue de la cypsine qui estoit bien grant et large et que par icelluy en ostant vng treilliz de fer qui y estoit on pourroit tresaysement entrer/et trouua sen moyen de oster le treilliz de nuyt si subtillement quon se remettoit et estoit quant on vouloit. Ceus de dedans sen apperceurent et pourcey myrent guet/et estoit ledit esuier si estroit quon ny pouoit entrer q̄ l'ung apres l'autre. Si y entrerent des plus baillans gens du siege lesquelz en la maniere quilz y entroient y estoient attrapez/ tellement q̄ l' y en eut bien de prins de quarante a cinquante voire bien soixante ainsi quon dit/ dont ceus qui tenoient le siege furent bien esbahiz et non sans cause. Car il y auoit de leurs parès et amys et estoient content en ayans les prisonniers de dedans de eulx en partir. Toutesuoyes on se fist le moins des honnestement quon peut/et finalement y eut traicte et accord par lequel ceus du siege se leuerent et les prisonniers furent rendus et sen alla chascun ou il vouloit. Et est a aduertir q̄ l' y auoit gr̄s haynes/enuies & diuisions entre les ducz de bourgogne philippe le hardy et orleans frere du roy/lequel soustenoit benedic et disoit que cestoit mal fait de luy auoir fait subtraction/et plusieurs mesmes de france le tenoient pour vray pape. Et quant telles diuisions venoient a la congnoissance de Jouuenel des Ursins il alloit parler a ceus & autres qui pouoient ayder a refrener leurs ymaginacions et faisoit tant quelles se appaisoient ou au moins dissimuloit on comme dit est.

Comment deux augustins furent degradez et eurent la teste coupee/et vng nomme maistre iehan de bar brusse.

Comme dessus a este dit vindrent a paris deux augustins qui se faisoient fors de guerir le roy leur furent baillees grans finances et mirerent la main en la personne du roy. Et cōde sen dit firent aucunes incisions en son chief/et cōde il fut trouue myrent le Roy en grant dangier de se faire mourir piteusement. Et pour ce furent prins emprisonnez & questionnez/ et pour abregier confesserent que ilz ne se congnoissoient entel chose et y eut plusieurs notables gens assēblez tant

deglise que laiz lesquelz cōclurēt quilz seroient degradez & que on leur couperoit les testes. Et pour ceste cause furent fais eschauffaus en greue et deuant l'hostel de la ville et du saint esprit/et y eut vne maniere de pont fait de planches qui venoit a l'edroit des fenestres de la sale du saint esprit lesquelles on mist en sensu ce dung huys et la furent amenez lesditz augustins/et fist on vne maniere de briefue predication. Et apres vint leuesque de paris en habit pontifical cōme quant vng euesque veult faire ordres/et estoient lesditz augustins cōme silz vouloient dire messe. Et apres ce que leuesque eut parle a eulx il leur osta a chascū deux chauble/estolle/manipule/aube & surpelles & puis sen retourna/et par auant en sa presence leur furent raises et ostees leurs courōnes. Et tātost ceus de la iurisdiction laye les paindrēt et les despouillerent & ne leur laisserent seulement que leurs chemises et a chascun vne petite laquelle par dessus/ puis furent menez aux barles et la eurent les testes coupees/ puis furent esquarterez et portez les corps au gibet et les testes mises sur deux demyes lances. Mais aucuns veullent dire que lesditz augustins se disoient au duc dorleans & que le duc de bourgogne philippe leur auoit fait faire & procurer ce qui auoit este fait ou cōptennement de maistre iehan de bar brusse a cause quil auoit fait brusser maistre iehan de bar qui estoit au duc philippe lequel de bar estoit vng bien bon clerc et estoit nigromancien & inuocateur de dyables/ & en faisoit son deuoir et fist ses habillemens pour venir a son intētion de faire venir a luy le dyable pour scauoir de luy ce q̄ l' luy demāderoit et luy faire faire ce quil luy cōmanderoit. Et print a uec luy vng prestre et vng clerc et disoit on quil auoit fait plusieurs inuocations/mais on ne peut tāt faire que le dyable venist a luy. Si fut prins et emprisonne et enuoya sen au boys beranger qui est aux religieus de saint denis et en vne vieille caue trouua sen les sacrifices quil faisoit. Et pour abregier fut cōclud que le dit de bar seroit degrade ce q̄ l' fut/ et fist on des eschauffaus cōme dessus a este dit des augustins/et fut brusse et ars au marche aux poureaus. Et le prestre et le clerc ne furent aucunement degradez/ mais rendus et baillez a leur ordinaire. Et trouua sen en sadicte caue ou ilz faisoient ces inuocatiōs des miroiers dactes

pluſieurs liures et autres diuerſes choſes q̄ furent apportees en ſa p̄ſence ſur le ſchauſſault en greue empres leſq̄ on fiſt ſur vng haiz vne maniere de aſtre plat a faire feu et furent leſditz miroirs r̄opus et caſſez et les liures bruliez. Et diſoit on que pour les deux enules qui eſtoient entre leſditz deux ſeigneurs moult de diuerſes choſes ſe faiſoient:

¶ Des diuiſions qui furent en angleterre. Et d'ung gaige de bataille.



En ceſte annee apres ce que le roy richard dangleterre eut fait couper les teſtes des ſeigneurs dangleterre deſſusditz pluſieurs diuiſions ſecretes ſe cōmencerent/ et meſmement Henry de lencaſtre filz du duc de lencaſtre tenoit pluſieurs et diuerſes manieres ſentetes aucunes murmures & conſpirations contre le roy richard leuelles vindrent a ſa congnoiſſance. Et pource mada le duc de lencaſtre pere dudit Henry et ſuy diſt ce qui eſtoit venu a ſa congnoiſſance touchant ſon filz/ & ſelon ce que on diſoit y auoit de meſchantes choſes & entreprinſes contre le roy / et trouuerent aſſez maniere pour le faire mourir. Le roy dangleterre quāt il ſceut les choſes il aſſembla a vidence les trois eſtatz du pays & la y eut grant aſſemblee de ducz et de contes. Et en ce parlement Henry de lencaſtre diſt au conte mareſchal q̄ eſtoit faulx et traifre et quil auoit faulcemēt et mauuaifement tue & fait mourir ſon oncle le duc de lencaſtre frere de ſon pere et quil auoit emble les deniers du royaume & appliēz a ſon prouffit avec pluſieurs autres traifſons. A quoy ledit conte reſpondit que il auoit faulcemēt et mauuaifement menty/ et y eut gaige gecte et adiuge & pour ce faire y eut iour terme et aſſigne. Et tousiours cuydoit le duc de lencaſtre pere de Henry muer le propos ou bouſente du roy & des pties/ mais il ny pouoit bonnement trouuer remede. **¶** Au iour aſſigne les parties toutes armees comparutēt & leur fut permis a chaſcū faire ſon deuoir. Et quant Henry de lencaſtre vit ſon aduerſaire bien vaillement marcha huyt pas ſans ce que ſautre commencaſt a marcher/ touteſuyes il ſe eſmeut et cōme de grant couraige alla a Henry/ mais en vng moment tous deux gecterent leurs lances a terre. Et ce fait le roy dangler

terre les fiſt tous deux prendre et les bannir de ſon royaume / ceſtaſſauoit le conte mareſchal a perpetuite et hēry de lencaſtre juſques a dix ans et de ce le pere fut bien content. Henry ſen vint deuers le roy a paris lequel y fut receu par les ſeigneurs bien grādement & honnorablemēt/ et ſuy ordōna le roy ſon eſtat bien honnorablement dont le roy dangleterre fut tresmal content et tresimpatiemment le porta. Et ſuy ſembloit deu laſſance deſtre eulx que le roy et les ſeigneurs de france ne le deſſent point auoir receu. Et depuis le pere dudit Henry alla de vie a treſpaſſement / et cuydoit bien ledit hēry que le roy dangleterre deuſt appaiſer ſon couraige et le rappeler et ſuy laiſſer la ſucceſſiō de ſon pere tāt de meubles que des immeubles/ mais il fiſt tout le contraire/ car il print tous les meubles qui eſtoient grās et les appliqua a ſon prouffit/ et de ce eut ledit Henry bien grant deplaiſance dont monſieur de Berry fort le confortoit & le appaiſoit le plus quil pouoit. Touteſuyes il ſembloit bien a ſa maniere & contenance quil auoit vng couraige bien deſpitueux & intenciō ſil euſt peu de ſoy venger.

¶ Comment le dōpoteſme fut ſene ſur les gens degliſe Et des mortalitez qui furent par tout le royaume de france.



Lan mil trois cens quatrevingtz & dixneuf le roy retourna en ſāte et auoit bon ſens & entendement. Et le iour de quaſimodo en ſa chapelle en ſon hoſtel a ſainct pol par leueſque de paris receut le ſainct ſacrement de ſauel et de confirmation. Les ſeigneurs ceſtaſſauoit les ducz de Berry/ bourgogne et Bourbon auoient grant deſir de ſcauoir la maladie du roy et firent aſſembler tous les p̄ſiciens de l'uniuerſite de paris et autres dont il eſtoit memoire/ et fut mys la matiere en termes/ mais oncqs homme ne peut dire dōt cecy ſuy pouoit venir ne aucune prouiſion ſuy donner dont les ſeigneurs ſe dōnoient tresgrāt admiratiō et merueilleſ. **¶** En ce tēps aucuns de lordre ſainct bernard apporterent cōme ilz diſoient le ſainct ſuaire ou noſtre benoiſt ſauueur ieſuchriſt fut en ſepulture et le mirent en leur eglise et la y eut grant affluence de peuple dont ilz leuerēt grant finance/ et y eut aucuns miracles fais.

CA la requeste de messire Jehan de cramault patriarche d'aspandrie lequel disoit auoir expose grant somme du sien fut mis vng dixiesme sus a la grant desplaisance des gens deglise / a cause de ce plusieurs seabsenterent / et a peine pouoit on trouuer personne qui le voulsist leuer. Et tellement quil fut leue par gens laiz bien rigoureusement. Et comme dit est on disoit que cestoit pour le fait de leglise / mais tout sen alla en autres choses bien inutiles / et en prindrent les princes et autres ce quilz en peurent auoir a leur prouffit particulier.

En ceste annee fut moult grant habondance deauue et couroient les riuieres tellement quilz destruerent au grant dommaige des biens de dessus la terre et oustre emmenoiert gens enfans et maisons avecques biens meubles. Et en cest an y eut grant horrible et piteuse mortalite en bourgogne / champaigne / brie / paris / normandie / et pour abreger par tout le royaume / car quant elle cessoit en vng lieu elle commençoit en vng autre / et est chose increvable de la grant quantite du peuple qui mourut et disoit on publiquement que cestoit pour la grant tempeste des horribles et detestables pechez qui se commectoyent publiquement sans aucune reprehension / et quant on en ploitoit aux predications ou au conseil du roy ou autre part on nen tenoit compte. **L**es gens deglise ne scauoient que faire si non prieres et oraisons a dieu dont ilz faisoient tresgrandement leur deuoir et comme continuellement / et a la requeste daucuns seigneurs les moynes de saint denys en france vindrent en procession en la sainte chappelle a paris et apporterent le corps de monseigneur saint yppolite et la chanterent vne belle messe puis pou de temps apres cessa la dicte mortalite. **U**ne merueilleuse comecte apparut laquelle dura bien vng iour entier enflambee et estoit de grant estandue / de laquelle disoient aucuns astrologiens que cestoit signe de tresgrant mal. **L**es alemans eurent en aucune desplaisance leur empereur et se despointierent et y en mirent vng autre.

Ily eut grans aliances lures et promises entre monseigneur dorleans et henry de senclastre et se monstrerent grant signe damour et souuent estoient ensemble.

Comment le roy dangleterre fut prins prisonnier par les anglois pour la paiz quil auoit faicte au roy de frâce sans le conge du peuple.



Qest vray comme dessus a este dit que ledit henry de senclastre auoit este banny dangleterre et sen vint en france ou il estoit bien desplaisamment et ne faisoit que penser et sentir comme il pourroit trouuer maniere et moyen de faire vng grant brouilliz. Et en ce temps ceulx de ybernie se rebellerent contre le roy dangleterre / et y alla le roy en personne. Et a son parlement plusieurs monopoles et conspiracions et sedicions se commencerent a esmouuoir / la quelle chose vint a la cognoissance de henry de senclastre duquel le pere estoit nagueres mort / car durant sa vie son filz neust ose faire nulles males entreprises: si mist peine de passer en angleterre. Et apres le parlement du roy en ybernie aucuns plains de mauuaise voulesse vindrent ou la fille de france estoit laquelle comme dit est estoit royne dangleterre / et luy offerent tous ses seruiteurs et seruantes de la langue de france excepte vne damoyelle et son confesseur / et si luy laisserent aucuns anglois entendans et parlans bien francois et en vng chasteau la mirent bien gardee qui fut vng esploit bien merueilleux. Dont ledit de senclastre fut bien ioyeux et luy sembla quil estoit temps que il passast en angleterre et se feroit le plus secretement quil pouoit. Toute suoyes vint a la cognoissance daucuns seigneurs de france qui se doubroyent bien quil ne voulsist faire aucune male entreprise contre le roy dangleterre et de ce on luy parla / mais il afferma que ce nestoit pas son intencion de faire chose qui prejudiciast a son roy et quil desiroit de luy faire honneur service et plaisirs: mais sepecucion ou intencion se monstra bien autrement. Et pour abreger sen alla en angleterre et passa la mer / et trouua tantost satalites qui luy promirent a luy ayder et aussi le firent ilz / et escriuerent lettres trescedicieuses a plusieurs prelatz et nobles et ges des bonnes villes faisanes mencion de plusieurs bourdes et mesonges / et tãtost trouua grades suites et aliances et puis sen vint deuers le duc d'yoit son oncle a le repait fort / mais il afferma iura come dessus il auoit dit en frâce cõbien qd esta auoit a plu

seurs nobles d'angleterre & autres fait couper les testes & pcellles enoyer a l'ordres & auoit obessance de sia en plusieurs lieux & presque tout le peuple se tiroit vers luy et obeissoit. Quant la chose fut a la cognoissance du roy richard il fut moult trouble et non sans cause et le plus tost quil peut sen vint. Et quant il se vit delaisse de tous ses gens dont il fut moult esbahy. Et encores luy vint il pis/car par iceulx ausquelz il se fioit le plus fut prins & emprisonne et liure es mains de son aduersaire. Et lors tout le peuple comença a crier et dire tant les gens deglise que autres qu'on se deuoit priuer du royaume et mettre en chartre perpetuelle/car il auoit fait mourir ses parens sans cause & baillie che rebourc et brest et fait paiz au roy de frâce sans le consentement du peuple & quil auoit fait de grandes et excessiues exactions sur le peuple sans lauoir employe au fait de la chose publicque & du royaume. Et prenoit on ges de tous estatz qui lauotient seruy lesquelz estoient executez a mort/pillez & robes. Et fut cōclud quil faillloit faire vng autre roy p les trois estatz/ et fist l'archeuesque de cantorbrie vne grande proposition et print son theume. Habuit iacob benedictionem/ & le deduisit ainsi que bon luy sembla/et si nomma et porta ledit henry roy publicquement et notoirement & monstra vne empereque vng ange auoit apportee come il disoit a saint thomas de cantorbrie pour oingdre et sacrer les roys de france et dangleterre. Et auoit le roy de frâce enoyer messagiers deuers ledit henry pour scauoir quon faisoit en angleterre contre son filz ausquelz il monstra ladicte ampolle. Et se parauant il auoit fait mourir plusieurs notables gens dangleterre encores quant il se trouua maistre en fist il encores plus mourir sans cause et sans raison/ & a pis est il fist tant que les seruiteurs duditt roy richard et les principauls en qui il se fioit se mirent a mort bien inhumainement. Et pour ce que en ceste matiere plusieurs en ont escript & ont passez en brief/et trouue len bien que autrefois les aglois ont fait de telz exploits pourquoy souffist de en plus dire pour le present. ¶ En ce temps le duc de berry estoit a paris et le conte de fampes avec luy lequel souuent beuuoit et mangoit avec ledit duc. Et vng iour le mal de lapoplexie le print a la table pourquoy il mist sa teste sur ses bras qui estoit

ent comme croisez et cuidoit on quil dormist/ & soit le duc de berry en riāt. Beau cousin doit/ mais il dormit tellement q onques puis nen esueilla. Quant le roy sceut ce q auoit este fait en angleterre cōtre son gendre il fut bien desplaisant & cōgnent on bien q toutes trefues & alliances furent faillies et q on estoit a la guerre.

Toutefois henry soy disant roy dangleterre enuoia deuers luy faire scauoir q sil vouloit enuoier de ses gens a boulongne pour auoir aucunes matieres du fait de la guerre quil enuoleroit a calays et ainsi fut fait et parlerent les vngs avec les autres / & seulement ny eut q vnes trefues conclues iusqs a pēthecouste

¶ Comment l'empereur de constantinoble vint a paris/et comment on desibera d'aller querir ma dame ysabeau de france en angleterre.



En mil quatre cens il vint a la cognoissance du roy q l'empereur de constantinoble auoit grant desir de venir en france tant pour veoir le Roy que pour luy requerre ayde a l'encontre des ennemys de la foy et aussi pour se remercier des secours aydes et curialitez quil luy auoit fais. Et quant le roy sceut sa venue il fist faire diligence que a lētree du royaume eust cheualiers et escuiers pour le cōduire & deffrater par tout ou il passeroit. Et quant il fut assez pres de paris il enuoia ses oncles et parēs au deuant de luy & luy mesmes se receut a la porte et la luy donna vng courtier blāc bien richement habille et le mena iusqs au palays puis le fist mener au louure et la fut loge/et la tint son estat aux despens du roy. Et faisoit se seruire de dieu a la chappelle de l'hostel a leur mode qui est bien estrange a ceste et les alloient veoir les ges de die. ¶ En ce tēps fut mis en deliberatiō dauoir ma dame ysabeau de france royne d'angleterre laquelle estoit pucelle/ car le roy richard nauoit onques eu cōpaignie d'elle et enoupa len querir. sauconduit lequel par henry de lenclastre fut otroye. Et y furent cōmis le seigneur de gueuille et maistre pierre blāchet cōseillier & maistre des reqstes de l'hostel du roy lesquelz arriuerēt en angleterre & firent leurs reqstes & ce q leur estoit echarge de p le roy. Et y eut par les anglois plusieurs difficultez/ Car ilz voulotēt auoir descharges de plusieurs promesses qui auotent este fatces

au traicte de mariage & de ce quelle auoit eu et apporte/et pour ce que ledit blanchet debatoit fort les matieres au prouffit et honneur du roy les anglois conceurent grant hayne contre luy et contre son compaignon & fut aucune renommee que tous les deux furent emprisonnez/et y mourut ledit maistre pierre blanchet & ledit de gueuille vomissoit iusques au sang cler et bien malade fut mais il guerit. Les autres di soient quil y auoit mortalite au pays & furent bien long temps au pays sans riens faire.

Et en ce tēps iouuenel le preuost des marchans comme dit est fut ordonne par selection de la court de parlement aduocat du roy en la dicte court. Et en ce mesmes temps fut fait le mariage de loys duc dantou oncle du roy et de la fille du roy darragon nommee yoland q̄ estoit l'une des belles creatures qu'on peust veoir.

Le roy de boesme lequel auoit este institue et esleu empereur d'alemaigne fut pour aucunes causes par lordonnance des eslecteurs de l'empire des gens deglise princes et nobles du pays despointe/et disoient aucuns que c'estoit de son consentement/et fut ordonne empereur le duc robert de baviere renommee destre bailliant prince. Et sur ce enuoya deuers le roy sur le fait du scisme affin d'auoir vntion en leglise vne ambassade laquelle ne dist point affirmatiuement l'intencion dudict empereur la soit ce que le patriarche cramault auoit pieca dit que toutes les alemaignes tenoient la voye de cession estre la plus seure Si enuota le roy deuers ledit empereur & les eslecteurs lesquels dirēt quilz desiroient affectueusement a auoir vntion mais n'ont pas par la voye de cession dōt le roy et son conseil furent moult esbahys veu ce qu'auoit dit cramault qui y auoit este/et par ce luy fut deffendu que il ne se trouuast plus au conseil du roy.

Charles filz du roy qui estoit tresgrandement malade deuint ethique et tout sec et nonobstant plusieurs prieres & oraisons qui se faisoient pour luy il alla de vie a trespas dont tous furent bien desplaisans / & disoit on plusieurs et diuerses parolles a la grant charge d'aucuns seigneurs. Combien come dessus a este touche que le roy eust donne au bastard de foix la cōte de foix toute suoyes le roy ordōna depuis que le captal de beuf en guyenne l'aueroit. Monseigneur de berry q̄ auoit dōne a saint denys vne partie du bras et chieff

saint benoist fit faire vng plus beau reliquaire ce que celluy ou ilz estoient enchassez.

Comment ma dame ysa beau royne dangleterre arriua a paris et de plusieurs eurs tempestes qui aduindrent en beauuoisny.



An mil quatre cens et vng apres le retour de monseigneur de gueuille qui estoit alle en angleterre come dit est les anglois congnois sans quilz seroient leur honneur de renuoyer la royne au roy son pere luy firent ramener iusques a calais/et la par lordonnance du roy allerent seuesque de chartres/messire iehan de popiuernot premier president et autres pour requerrir aux anglois quilz la voulsissent deliurer et enuoyer au roy lesquels en furent contents/et a bellinguehen firent tendre vne tente bien aornee et garnye. Et le septiesme iour daoussi ladicte dame bien acompaignie des seigneurs dangleterre la firent venir iusques a ladicte tente/et la suruint le cōte de saint pol ordōne avec les autres pour la receuoir Si furent bailliez vin et espices et donnerent a la dame de beaux dons aussi a la damoiselle & a aucuns des seruiteurs/et priindrent les anglois conge delle plourans a grosses larmes. Aussi faisoit la bonne dame et plusieurs assistans. Et la print le conte de saint pol pour la amener et partirent de la a venir a boulongne/ & assez pres de la estoit le duc de bourgogne et en sa compaignie de cinq & sept cens cheualiers et escuyers lequel la print et la conduist iusques a paris. Et quant elle en approcha messieurs les ducs dorleans berry & bourbon allerent au deuant delle a saint denys et la menerent a saint pol deuers son pere et sa mere lesquels la receurent a grant toyne combien que la dame plouroit fort. En l'annee dessusdicte en beauuoisny et biē seize lieues de pays y eut de merueilleux vents et cheut de grosses grēses en aucunes places come oeufz d'oye et fist de grans dommaiges/et fut enuiron le mois de may et fist de merueilleux tonnoitres & chouruscations et esclarcissemens / et cheut le tonnoire ou vne maniere de feu en la chambre de la royne laquelle gesoit denfant/ et ardit toutes les custodes de son lit et autre malny fist.

Et au moys de iuing ce pendant que le lendit tenoit qui estoit lors grant chose des marchans & gens qui y affaioient sur un dret & soubdainement grandes chorscations et tonnoires & cheut gresse presque p tout le lendit comme oeufz boyre & abatit plusieurs loges & pres que toute la granche du lendit. Le duc dorleans frere du roy fist aliances avec le duc de guerles et alla le duc dorleans iusques a mosson a tout bien cinq cens hommes darmes et le duc de guerles en auoit cinq cens. Et de fait le amena iusques a paris coucy et illec en tour/et y eut sermens et aliances faictes. Et pource quil nen auoit point par le les ducz de berry et de bourgongne en furent tresmal contents et y eut de grās murmures et manieres tenues entre eulz biē estrāges tellemēt quon se apperceuoit bien quil y auoit haynes mortelles et toute la principalle pte si estoit pour auoir le gouuernement du royaume & mesme ment des finances. Et manderēt chascun des ditz seigneurs dorleans et bourgongne foison gens darmes lesquelz vindrent au tour de paris et y firent des maulx innumerables. Et finalement le duc de berry sentremist de faire la paix et de fait les requisit de venir en son hostel en neesse ce quilz firent/et la furent daccord le quinziesme iour de ianuer et firent promesses damour et daliances ensemble & si basterent lung lautre lesquelles ne durerent gueres. Et en ce mesme moys y eut vne comecte merueilleuse qui dependoit de septentrion & y descendoit et se apparut bien quinze iours et ymaginoiet desloz plusieurs personnes den tendement tant astrologiēs que autres clerz que cestoit signe de qlque malhe fortune aduenir en ce royaume.

Commet le duc de bourgongne eut le gouuernement du royaume/et comment luniuersite de paris fist prescher la subtraction du pape benedic estre iustement faicte.

Lan mil quatre cens et deux y eut aucunes diuisiōs touchāt la subtraction faicte a benedic & mesme ment entre les seigneurs / car le duc dorleans soustenoit fort benedic et disoit q ceulz qui auoyent faicte ladicte subtraction estoient faulceurs de scismes & ql eust mieulx valu de se colloquer que de stre sans pape souz

ueratny en leglise. Et la chose venue a la congnoissance de luniuersite ilz firent prescher publiquement que quiconques vouloit soustenre q la subtraction fust bien faicte on le deuoit reputer pour faulceur de scisme. Ceulz despaigne et autres qui auoiet adhere et adheroient a benedic tenoiet & croyoient fermemēt q la subtraction ne se pouoit bailleablemēt soustenir. Leuesque de saint pol monstra que dauoir mis le siege deuant luy au chasteau dauignō qui estoit vne matiere de incarceration et letenir prisonnier ladicte chose estoit dangereuse et non soustenable qlque subtraction quon luy eust faicte laquelle ne pouoit empescher ql neust este & fust pape. Et sur ce auoit entre les clerics mesmes de merueilleuses ymaginacions et lesquelles aucuns ne osoiet monstret ne dire. En ce temps le roy estant en sante ordonna que le duc dorleans eust le gouuernement du royaume/et quāt il deuint malade il entreprint et commēca a faire aucunes exactions et fist faire vne grosse taille sur le peuple et y furent comprins les gens deglise boyre comme contrains et si vouloit qlz papas sent des impositions et aydes / et la chose venue a la congnoissance de larcheuesq de reims il se exposa pour luy & pour tous les adherās Leuesque ou larcheuesque de sēs sefforca de y communter tous ceulz qui contrediroient/ & y auoit de grās brouilliz & murmures q pouoiet estre cause de grant mal. Et firent les ducz de berry / bourgongne et bourbon publier et dire que ce nestoit point de leur consentement que telles choses se faisoient et quilz nen estoient consentās. Toutesuoyes le roy vint en sante et fist le duc dorleans publier comme le roy lauoit ordonne lieutenant et gouuerneur du royaume en son absence et que encores vouloit il quil leust/mais lesditz ducz et plusieurs notables gēs monstrent que ce nestoit pas chose raisonnable deu sa teunesse quil leust & que il auoit meilleur mestier de stre gouuerne que gouuerner par apparence. Et pource il fut ordonne quil nauoit point le gouuernement et que le duc de bourgongne lauoit dont il fut mal content et tant desplaisant que merueilleux et leut sans ce quil voulsist souffrir que le duc dorleans en eust quelque auctorite gouuernemēt ou administracion/ & desloz y eut grās haynes conceues et malueillances les vngs

enuers les autres. **E**t quant le duc de Bourgogne se vit en si grant auctorite comme dauoit le gouvernement du royaume il voulut trouuer maniere dauoir argent et de faire aucunes exactions et ordonna certaines manieres de exactions/cestassauoir de reformer toutes gens q̄ auoient aucunes administracions tant du roy que d'autres et sur gens deglise et lais. Et la congnoissance venue a l'archeuesque de reims qui estoit bien notable prelat & de grant representacion il vint deuers sedit duc et en sa compaignie aucuns notables gens qui se opposerent et contredirent a ce quil vouloit faire et si firent plusieurs autres et pource il cessa de son intencion. Et quant le duc dorleans vit q̄ nauoit point le gouuernement il fist semblant & fist publier quil ne luy en chaloit si sen alla en la duchie de luxembourg ou il fut bien honnorablement receu. Et pour lors il y auoit guerre entre le duc de Lorraine & ceulx de mets et les mist sedit duc en bon accord et si gouerna tellement quil y eut prouffit et honneur.

Comment aucuns francois desconfirent aucuns anglois en champ de bataille en guyenne.

En ceste annee vng bailliant cheualier estant es marches de guyene seneschal de puintonge nome messire Jehan de Herpedane seigneur de Belleuille et de Montagou qui estoit pour le roy seneschal de puintonge esquelles marches souuent auoit de belles rencontres et faitz de guerre/fist scauoir a paris a la court du roy q̄ luy auoit certains nobles dangleterre ayans desir de faire armes pour lamour de leurs dames / et que sil y auoit aucuns francois qui y voulsissent aller q̄lz les combatroient a l'intencion dessusdicte & en telle maniere / pour ceste principale matiere quant aucuns nobles estans en la court de monseigneur dorleans se sceurent ilz se disposerent de combattre lesditz anglois. Dunc coste et dautre si estoient rendez destre baillians ges en guerre en angleterre et en guyene. Les noms des anglois estoient le sire de scalles/messire armon clovet/ Jehan heron/richart biteualle/ Jehan fleurty/thomas trays et robert de scalles baillians gens fors et puissans de corps & vistes en armes. Et vindrent les francois au duc dorleans luy prier quil

leur donnaist cōge daller faire armes cōtre lesditz anglois. Les nōs des francois estoient messire arnault guillon seigneur de barbazan / messire guille du chastel de la basse normandie / messire colinet de bzeban / messire guillaume bataille / archabault de courtoiz en champaigne q̄ estoient tous baillians gentils hommes et a leur donner conge y eut grant difficulte / car champaigne nauoit oncques este en guerre ne en telles besoignes / mais cestoit vng des bien surs qui se trouuaist en place / et apres que ilz eurent conge sen partirent et allerent deuers sedit seneschal de puintonge. Et fut sedit seigneur de barbazan chef des francois / et des anglois le seigneur de scalles. Et fut la iournee prise au dixneuuesme iour de may auquel comparurent les parties bien ordonnees en armes & habillemens ainsi que en tel cas appartient / & le matin apres quilz eurent ouy messe et receu le precieus corps de iesuchrist sedit seigneur de barbazan les enhorta de bien besongner et de garder leur bien et honneur en leur demonstrant la vraye querelle que le roy auoit cōtre ses ennemis sans auoir regard de cōbattre pour dames ne pour acquerir la grace du monde / mais seulement que pour eulx defendre avec autres bonnes parolles. Et quant aux anglois on ne scet pas bien quilz firent / mais aucuns dient que en eulx habillat ilz beuuoient & mangeoient tresbien et vindrent en chape tentes de combattre et eulx faire basoit et monstrerent bien fier couraige et estoient garnys de targes ou pauois pour le gect des lances. Et apres fut crie y le herault par le commandement dudit seneschal que chascun fist son deuoit / et s'approcherent les vngs des autres & getterent leurs lances sans porter aucun effect puis vindrent aux haches. Et pource quil sembloit aux anglois que se ilz pouoient abatre messire guillaume du chastel qui estoit grant et fort que du demourant ilz vindroient bien a leur intencion ilz delibererent de aller deus contre luy et ainsi se firent / et tellement que archambault se trouua seul sans ce q̄ aucun luy demanda riens et vint ayder a son compaignon qui auoit trop a faire a vng qui estoit le premier q̄ trouua et luy bailla si grant coup sur la teste quil sabatit a terre / et y estoit sedit robert de scalles qui y mourut / et quant est de champaigne ce q̄ on disoit aduit / car il se ioingnit a son

homme et labatit a la supcte a terre & se rendit Archambault alla apder a messire guillaume du chastel qui auoit bien a faire lequel les anglois ne approcherēt pas si tost et fut lung contraint de laisser ledit guillaume du chastel et se prendre a archambault/et y eut de belles armes faictes dung coste et dautre et se rendirēt les anglois et eut bien affaire messire guillaume bataille/car il cheut a terre par langlois/mais tātost apres fut secouru par aucuns des compaignons et pour abregier les anglois furent desconfitz.

¶ Du mariage de la duchesse de bretaigne et du roy dangleterre / et de la iustice quon fist.



Laduchesse de bretaigne se maria au roy henry laquelle auoit trois filz du duc de bretaigne / cestassauoir iehan/ricard et artus/et vindrent nouuelles quelle vouloit tper a elle en angleterre lesditz trois enfans/laquelle chose vint a la congnoissance du roy et especialemēt de son sang et du duc de bourgogne philippe le hardy lequel le plus diligemēt quil peut alla en bretaigne et la trouua lesditz enfans et les amena a paris bien et grandement acompaignez deuers le roy de france. **¶** Audit an il y auoit a paris vng bien notable homme procureur en parlement nomme maistre iehan le Charton qui auoit espouse vne belle iehanne ainsi nommee belle ieune et gracieuse femme et a vng vendredy on luy auoit oddne dune sole de laquelle il mēgea et dist ces parolles. Il me semble que lay mange vng mauuais morceau/et enuiron quatre iours apres alla de vie a trespas et nauoit aucuns enfans/mais il auoit des parens lesquelz furent heritiers. Et assez tost apres son trespassement ladicte femme se remarria et print son clerc qui estoit bien habille homme/lequel apres le mariage parfait firent adtourner les heritiers du mary par deuers le preuost de paris et la y eut plusieurs fais et coustumes proposees dung coste et dautre / et entre les autres faitz les heritiers du mary mort proposerent et dirent quelle auoit mauuais renomnee de sa personne et dauoit empoisonne son mary/et de ce fut faicte inforcement. Laquelle veue le lieutenāt fist empris

sonner ladicte femme a son nouveau mary/car il y auoit matiere pour les questidner & de fait se furent tresbien/mais riens ne vouloiet confesser. **¶** finalement vng iour le lieutenāt vint a la femme et vna de belles parolles et luy dist que son mary auoit tout cōfesse et que ce auoit este par elle/et lors elle se nettoya et dist que ce auoit il fait. Et pour abregier fut amenee deuant le mary lequel elle appella trahistre de ce quil auoit confesse / et toutesuoyes il nen estoit riens. Et a la fin confessa tout et aussi fist le mary. Et par sentence fut la femme arse en la presence du mary/et apres le mary fut mene au gibet et pendu qui fut expēle a autres femmes de semblable cas.

¶ Comment le duc dorleans enuoya deffier le roy dangleterre / et comment benedic fut mys hors du palais dauignon ou il auoit este assiege.



Leduc dorleans pour aucunes choses qui le mouuoient enuoya deffier le roy dangleterre/et es lettres de deffiances auoit plusieurs choses contenues lesquelles le roy dangleterre tres impacientement porta & dist quil auoit menty faulcement et mauuaisement & fist publier en ses pays les deffiances. **¶** Le .xxij. iour de ianuer la royne eut vng beau filz nomme charles **¶** Combien que le siege de deuant benedic fust leue/toutesuoyes il y auoit tousiours gens qui se donnoient garde se il y estoit point et luy desplatoit destre si longuement audit palais tout seul ne que onne souffroit parler a lui/touttefois il y auoit vng gentil cheualier nomme messire robert de bracquemont qui auoit en sa compaignie vne quantite de francois armez & habillez assez pres dauignon et alloit a retournoit quant il vouloit audit palais parler a benedic lequel se descourrit audit bracquemont et tant quil luy accorda de se mettre dehors et de fait luy mist sans quelconque solemnite/ et print le corps de nostre seignr en vne belle boete et le porta en sa main auerques vnes lettres du roy par lesquelles il certifioit que oncques il nauoit este consentant que on fist subtraction a benedic/et quāt il fut hors il fist faire sa barbe qui estoit grande/ car depuis quil auoit este assiege il ne lauoit fait faire. **¶** Ceulx

daulgnon furent moult marriés et dolens de son parlement/car ilz y auoient grant dommaige. Il en uoyà vers le roy signifier son yssue esperant arriere q̄l sup rendist obeysance/mais pour lors riens nen fut ordonne.

Comment monseigneur charles fut ne. Et du trespassemēt de messire loys de sanperre cōnestable de frāce.

En lan dessusdit fut ne mōseigneur charles quatriesme filz du roy le. pp. viii. iour du moys de feurier & fut baptise en leglise de saint pol a paris. Et le tint sur les fons messire Charles seignr dalebret cousin du roy charles bien ayme sixiesme de ce nom lequel fut depuis roy de france apres la mort de ses trois freres qui depuis eut moult dauersite en son ieune aage et depuis fut roy paisible et bien obey en son royaume et par tout icelluy royaume par le plaisir et vouloit de nostre sauueur iesuchrist et des nobles et baillās cheualiers & escuyers et gens de guerre qui bien et loyaument se seruirent comme cy apres sera declaire.

Edit an mil quatre cēs & deux tres passa messire loys de sanperre cōnestable de france frere du conte de sanperre du pays de berry qui en son temps fut mareschal de france lequel fut moult baillant cheualier et fist de moult hautes besongnes sur les anglois en plusieurs parties du Royaume tant avecques messire bertan de chaquin son predecesseur comme de puis luy estant cōnestable. Et pour la baillan ce de luy fut enterre a saint denys a la dextre du roy charles se saige. Apres le trespassemēt dudit cōnestable de sanperre par la deliberacion du roy charles bien ayme des princes de son sang et seigneurs de son grant conseil fut esleu messire charles dalebret cōte de dreux et seigneur de suely et de craon pour estre cōnestable de france/ si fut mande ledit seigneur deuers le roy au tardin de l'hostel de saint pol a paris. Et la vindrēt deuers luy loys duc dorleans frere du roy/ le duc de bourgogne philippe oncle du roy/ monseigneur le duc de bourbon/ loys oncle du roy frere de sa mere et plusieurs autres prelatz et barons et maistre regnault de corbie chancelier de france. La fut

messire charles seigneur dalebret auquel fut presentee le spee/ et il la refusa moult de fois. Mais par le plaisir du roy et des princes dessusditz luy fut entoinct la p̄dre et luy fut baillēe publicquement et par grant mystere. Et luy ceingrēt le spee apres que le roy luy eut baillēe de sa main monseigneur le duc dorleans et monseigneur le duc de berry & messeigneurs les ducz de bourgogne et de bourbon les vngs a dextre et les autres a senestre/ et la print le serment de luy de cōnestable maistre regnault de corbie chancelier de france.

Comment le seigneur dalebret partit par le commandemēt du roy charles. Vie. pour aller en guyenne pour faire guerre aux anglois.

Lan mil quatre cēs & trois partit ledit seigneur dalebret cōnestable de france par le commandemēt du roy charles bien ayme sixiesme de ce nom pour aller en guyenne pour faire guerre aux anglois et y mena moult noble compagnie. Et estoient nobrez mille et cinq cens cheualiers et escuyers avecques les gēs de tract et mist le siege deuant le chastel de crobasty qui est moult fort chastel et est ou pays de lymosin lequel il print & plusieurs autres places tant es pays de lymosin que es pays de gascongne tant par force que par cōposicion sans trouver anglois qui feissent aucune assemblée a l'encontre de luy pour luy porter dommaige/car en ce temps auoient grant diuision les vngs contre les autres pour la mort du roy richart. Avecques ledit cōnestable estoient les contes de tonnoire de brayne & de roussy/ le seigneur de belleuille nomme hetpedenne & le seigneur de la roche foucault/ messire pierre de vilaines gouverneur de la rochette/ messire lehan de tosay seneschal de poitou/ messire guillaume le bouteillier seneschal de lymosin/ le seigneur de perusse et de pierre buffiere/ messire Jehan de grauille seignr de montagu/ le sire de montbason/ messire regnier pot/ messire guillaume du chastel/ messire aubert foucault/ plusieurs autres grās seigneurs cheualiers et escuyers. Et apres ce voyage sen retourna ledit monseigneur le cōnestable par deuers le Roy en sa bonne ville de paris.

C Du debat qui fut entre monseigneur le duc dorleans frere du roy et le duc philippe de bourgongne son oncle.



An mil quatre cens & quatre meut grant debat et discencion entre monseigneur le duc dorleans frere du roy & le duc philippe de bourgongne son oncle lequel monseigneur le duc dorleans vouloit auoir le gouvernement du royaume/disant quil estoit frere du roy & que a luy appartenoit le gouvernement. deuant son oncle le duc philippe de bourgongne. Et pour ce & a ceste cause maderent chascun leurs amys & aliez de venir a puissance darmes. Et se trouuerent a ceste assemblee des deus costez dix mille cheualiers & escuiers tant du royaume de france que des pays voisins. Et a la bonne aide du sens du roy et dautres preudhommes furent daccord les deus parties parmy ce que tout le gouvernement du royaume seroit fait et tenu par les seigneurs du sang du roy et aussi de la royne et demoureroit le gouvernement en ce point et ne dura leur debat q̄ quinze iours a la bonne diligence qui y fut mise par les preudhommes. Et ainsi sen retournerent les gens darmes tant dune partie que dautre chascun en leurs pays. Et firent en faisant ledit accord le mariage du filz de monseigneur le duc dorleans nomme charles & de laisnee fille du Roy nommee ysabeau sa cousine germaine laquelle auoit este mariee au roy richard dangleterre. Et fut fait le mariage du second filz du roy nomme lehan et de la fille seule au duc de baulere conte de haynault. Et fut fait le mariage du duc lehan de bretaigne a la seconde fille du roy nommee marguerite/lequel duc estoit bien ieune et se alla querre en bretaigne le duc philippe de bourgogne par le consentement des barons de bretaigne/et le amena a paris luy et ses freres par deuers le roy pour ce que leur mere seur du Roy de nauarre se estoit mariee au roy henry de lenclastre roy dangleterre contre la volente des barons de bretaigne. Et ainsi ledit duc de bourgongne amena ledit duc de bretaigne a paris deuers le Roy. Et festoit fait nouvellement ledit henry roy dangleterre par la mort du roy richard lequel il auoit fait mourir.

C Du despassement du duc de bourgogne philippe.



An mil quatre cens et cinq le duc de bourgogne philippe mourut & fut enterre a nostre dame de haut en brehan et son cueur au char treup de dylon que il fonda en son viuant. Et lors vint bien tost apres son filz ainsi conte de neuers a paris deuers le Roy pour luy faire hommaige de la duchie de bourgongne et ce fist il. Et luy estant a paris par mauuats conseil se engendra grant haine entre monseigneur le duc dorleans et luy dont il est adueni moult de mal en france. Et en cest an fut desture che rebourc q̄ tenoit le roy de nauarre par appointment que on luy deuoit liurer certaines terres en recompensement de la conte deureux & du pays de constantin ou il disoit q̄ auoit droit. En celluy an fut monseigneur le duc dorleans en la duchie de luyembourc et y acquist & print certaines places comme la ville de medie/ynouer/deuiler et orchimont en intention dacquerir terres en alemaigne pour paruenir a estre empereur. Si sen retourna a paris & de la sen alla deuers le pape de la lune en auignon pour luy estre en aide a lencontre de luniuersite de paris laquelle vouloit deposer ledit pape et vouloient ceulx de ladicte vniuersite pour ce temps eulx mesmer de tout. En ce temps vng cheualier nomme messire charles de sauoyse vng de ses pages q̄ cheuauchoit vng cheual en venant de le mener boire en la riuiere le cheual escahota vng escolier lequel auccques les autres alloit en processio a sainte catherine et tant que lescolier frapa ledit page. Et lors les gens dudict cheualier saluerent de son hostel embastonnez pour luy adit lesditz escoliers iusques a sainte catherine/et vng des gens dudict cheualier tyra vne fleche dedans leglise iusques au grant autel ou le prestre chantoit messe. Dont pour ce fait luniuersite fist telle pourfayte alencontre dudict cheualier que la maison dicelluy cheualier fut abatie et fut ledit cheualier bany hors du royaume de france et excommunié et sen alla deuers le pape lequel se absolut et arma quatre galees et sen alla par mer faire guerre aux sarrasins/et la gaigna moult dauoir puis retourna & fut faite sa pais/et refist son hostel a paris tel cōe

il estoit par auant / mais il ne fut pds acheue. Et fist faire son hostel de singuelapyn laupers roys moult bel par les sarrazins quil auoit amenez doultre mer lequel chastel est a trois lieues dauperte.

Comment la royne ysabeau de baulere et monseigneur le duc dorleans estoient allez a meun deoit la chasse des cerfs.

Lan mil quatre cens & sept la royne ysabeau de baulere et monseigneur le duc dorleans estoient allez a meun deoit la chasse des cerfs. Si ordonna que on luy amenast monseigneur le daulphin son filz duc de guenne qui auoit la fille du duc de bourgogne pour femme. Et auoit baille charge ladicte royne de amener mondit seigneur de guenne et sa femme au duc loys de baulere son frere et au grant maistre d'hostel nomme montagu. Or fut ainsi q' aucuns sedicteurs de la ville de paris manderent au duc de bourgogne que ladicte royne et ledit duc dorleans auoient intention de eulx en aller en esmaigne et emmener ledit filz. Et lors se partit darras ledit duc de bourgogne ces nouvelles ouyes / et manda a tous ses amys quilz venissent a luy hastiuement en armes luy ayder a ce besoing et cheuaucha iour et nuit curdât estre a paris auant le parlement de mondit seigneur le daulphin lequel estoit la party et sa femme avec luy. Si feurent quil estoit party et cheuaucha tant q' les atteignit entre paris et corbeil pres dung vilage nomme genesi / a la eue de grosses paroles entre luy et le duc de baulere pour ce que ledit duc de baulere ne vouloit q' ramenaist mondit seigneur le daulphin a paris / mais le duc de bourgogne le y ramena voulust ou non / car ses gens venoient apres luy tous a la fist. Si arriva a paris & le mist au chasteau du louure et en passant par la ville de paris eut moult grant peuple a regarder ceste nouvelle / & de ceste chose foudit grant murmure pour les parcialitez que auoit le peuple de paris aux deux princes. **C**es nouvelles vindrent a la royne & au duc dorleans en vne petite forteresse nomme pailly le fort dõt ladicte royne fut moult courroucée et non sans cause / car elle ne scauoit ou on vouloit mener son dit filz. Lors le duc Dorleans

manda de toutes parts a tous les princes & seigneurs ses allies et amys quilz venissent a lencõtre de son cousin le duc de bourgogne lequel auoit prins de fait le filz ainsne du roy son neveu par force et par violence des mains de la royne qui en auoit le gouuernement & ne scauoit ou ou il se vouloit mener. Et tout incontinent vindrent a son bon seruiteur le duc de lozraigne / le marquis du pont filz du duc de bar / le cõte darmignac / le sire de beau manoir / le conte du perche / le viconte de chasteau herault frere du conte de harecourt qui depuis fut archeuesque de rouen / le cõte de clermõt filz ainsne du duc de bourbon et plusieurs autres nobles grans seigneurs iusques au nombre de cinq a six mille cheualiers et escuyers. Et le duc de bourgogne en auoit bien autat et en sa compaignie estoient seuesq' du siege / le cõte de clèves / le conte de saint pol / le prince dorenge / le sire de bergy mareschal de bourgogne et plusieurs autres et estoient logez en lisse de frãce et dedans la ville de paris / et le duc dorleans a toutes ses gens estoit entre meun et le pont de charẽton. Et se tenoit le duc dorleans au boys de vincennes et la mena la royne / et se myrẽt en armes les deux puissances pour ce quilz estoient pres l'ung de lautre curdãs vng chascun deulx combattre. Mais le duc de bourgogne auoit paris et le peuple de la ville a son cõmandement lesquels le aymotẽt moult pensans quil les deust tenir en pais & les garder de payer nulles malles toutes et laymotent moult cõte il apperra plus a plain cy apres. Et pour appaiser le debat des deux princes trouua moult le grant maistre d'hostel nomme montagu et a la fin les mist daccord / vbit la royne a paris & le duc dorleans a la dextre de la scitiere et le duc de bourgogne a la fenestre et furent a moult hault estat eulx & leurs prochains seignrs seruiteurs harnoyes et cheuauz ferrez dargẽt & de moult riches et diuerses robes / contes / barons / cheualiers / escuyers / dames et damoiselles et chascun le mieulx et le plus grandemẽt que faire pouoient pour faire hõneur a leur dame ou seigneur / et ainsi allerent acompaigner ladicte royne iusques a nostre dame de paris et de la au louure ou alla deoit monseigneur le daulphin son filz. Et fut ordõne en faisant leur pais que le duc dorleans vroit sur les anglois en guenne & le duc de bourgogne en picardie a calais

et seroit chascun son deuoir et pour auoir argent pour leur armee soustenir seroit faicte vne taille par la royne de france de deus cens mille vneus escus et en eurent chascun cent mille. Et alla le duc dorleans en gypenne a mist le siege deuant vne ville nommee bourg et pas se au pie dicelle ville la riuiere de la gypode et fut ou mois doctobre et la pleut tant quil fallit quil se leuast tant pour la pluye come pour le secours qui leur venoit dangleterre. Et aussi pour le secours qui leur venoit tous les iours de Bourdeaux par la riuiere et par la mer/et pour lors ne scauoient les francoys guerres de la guerre. Et le duc de bourgogne estoit a saict omer aydant aller deuant calais et la fist faire vne ville de boys allante sur roues pour venir et aller et mener deuant calais qui estoit merueilleuse chose/et la deuisa vng cheualier dauuergne nome le sire de montogmer laquel le estoit moult subtillement faicte et auoit intention de prendre ladicte ville de calais par le moyen dicelle ville de boys Et quant le roy son conseil sceut que monseigneur dorleans se estoit tenu de deuant la ville de bourg il enuoya par deuers le duc de bourgogne en ambassade messire guichard d'auspyn/ l'archeuesque de bourges et le galois dannoy luy mander quil sen retourna et si fist il dont il fut moult courrouce Et ainsi sen retournerent les deus ducs a paris et firent grant chiere ensemble boire en disimulation. En cellui an enuiron huit heures de nuyt battit messire iehan de grauille messire Geoffroy le maingre dit bouffiquault la veille du iour de lan en la rue saint marry a paris pource que ledit bouffiquault auoit donne vne buffe audit grauille par ialousie d'une damoiselle de l'hostel de la royne nommee charlote la cochette dont ils estoient tous deus amoureux. Et luy promist ledit grauille quil sen vengeroit auant quil fust vng an et si fist il.

Comment le duc dorleans fut tue.

LAn mil quatre cens et sept la veille de saint demys partit le duc dorleans de son hostel pres de saint pol enuiron huit heures de nuyt pour aller veoir la Royne qui estoit acouchee d'ung filz qui la estoit trespassé. Et en retournant pres de la porte barbette deuant l'hostel du

mareschal deureux saillirent certaines gens embastonnez d'une maison dont estoit chief deus vng nomme raoulet de auquetouille lesquels ferirent sur le duc dorleans et le tuerent et gecterent a terre de dessus sa mule a luy couperent le poing dont il tenoit l'arcon de sa selle et quant il fut tombe a terre vng sien seruiteur saillit sur luy pour le sauuer lequel fut occis comme luy/et lors sen souprēt en l'hostel d'artois/et en fuyant gectoient chaussetrapes apres eulx afin que on ne les peust pour suir. Et ainsi le peuple de la rue se assemblea quant ils ouyrent le bruit et leuerēt le prince et le porterent en vne maison. Et la vindrēt le roy loys de cecille/le duc de berry a bourbon lesquels furent moult esbahis de veoir le duc dorleans ainsi meurdry/puis sen allerēt en leurs maisons reposer la nuyt et au plus matin fut apportee son corps aux blancs manteaux en vng cercueil couuert de noir/et la vindrent ses oncles les ducs de berry et de bourbon/son cousin germain le duc de bourgogne et le roy de cecille son cousin germain et estoient vestus de noir portans le deuil et plusieurs autres grans seigneurs ses parens et seruiteurs. Lors ledit prince mort fut apportee en sepulture a son corps mys en leglise des Celestins a paris a grant multiplication de cheualiers et escuyers vestus de noir portans chascun vne torche deuant le corps/et apres alloient les princes dessusditz et autres ses parens/et apres grant multitudes de peuple tous faisans et demenans grant deuil. Apres fut ordonne par les princes dessusditz que pour scauoir qui auoit meurdry et tue ledit parēt frere du roy que on esleit commissaires qui vroit en la maison dont estoit saillis ceulx qui sauoient meurdry a aussi pour examiner les voisins et actaindre le cas et scauoir la verite. Et pour ce faire furent ordonnez commissaires maistre pierre lorfeure conseilser du duc dorleans ia trespassé et maistre robert de tuilliers conseilser du roy. Or fut ainsi quilz vindrent en la vieille rue du temple au lieu ou le delit auoit este fait a trouuerent par informacion culpable vng porteur deaue qui alloit et venoit audit hostel durant le tēps que le cas auoit este fait et que ledit porteur deaue se tenoit en l'hostel d'artois ou demouroit le duc de bourgogne. Si estoit l'ordonnance que en l'hostel des seigneurs de france on ne pouoit

prendre vng mal faicteur sans le conge du seigneur a qui estoit l'hostel si allerent les commissaires par deuers le duc de bourgongne pour auoir cōge d'auoir sedit porteur deaue pour scauoir la verite du cas. Si vindrent lesditz commissaires en l'hostel de neesse ou estoiet au conseil le roy de cecille / le duc de berry et de bourgongne et hurterēt a l'huys lesditz commissaires. Si leur fut demande quilz demandoient / et ilz dirent quilz vouloiet auoir conge de prendre vng homme qui estoit en l'hostel du duc de bourgongne qui ces parolles ouyt et fut esbahy et mua couleur. Le roy loys son cousin germain sen aperceut / et se tpra a part en luy disant. Beau cousin scauez vous riens de ce fait dictes le moy / car il se fault / car l'homme de vostre hostel sera prins. Lors se print a plozer le duc de bourgongne et dist que il estoit cause d'auoir fait tuer sedit duc dorleans. Et lors monseigneur de berry se print a plozer disant. Je pers au tourdhuy mes deux nepueux. En disant ces parolles le duc de bourgongne se partit sans dire a dieu / et en descendāt les degrez de l'hostel rencontra le duc de bourbon loys qui venoit au conseil le quel luy demanda / ou allez vous / et il luy dist quil alloit pisser. Et quant il fut en ladicte chambre trouua le roy de cecille et le duc de berry plozans / et lors luy dist le duc de berry que le duc de bourgongne auoit fait mourir son nepueu le duc dorleans. Lors dist le duc de bourbon. Pourquoi ne l'auiez vous retenu / il se fault aller dire au roy affin quil en soit ordonne comme raison doit. Si monterent lesditz roy loys et ducz a cheual pour aller deuers le roy. Et sedit duc de bourgongne monta sus vng bon cheual et se partit de paris hastiement de paour quil ne fust prins et vint au pont sainte marpence et fist rompre le pont apres luy et alla ce iour a arras ou il a de paris quarante et deux lieues. Lesditz seigneurs furent deuers le roy et luy remonstrerent le cas comme il l'auoit confesse et incontinent les seruiteurs dudit duc dorleans monterēt a cheual apres le duc de bourgongne et trouuerent sedit pont rompu si sen retournerēt / et fut delibere que puis quil estoit eschappe ql seroit besoing que monseigneur de berry qui estoit son oncle et son parrain alast par deuers luy affin quil ne se fist anglois / et ainsi fut fait. Et fist tant quil le rapaisa et destourna de faire guerre et

fut toute celle saison diuer en ses pays de flandres et d'artoy. Cestuy an fist moult grant puer de glaces qui dura bien depuis le iour de saint clement iusques a la veille de la chande leur sans desgeler et furent toutes les riuieres glaces et prinses tellement que au desgeler les glaces rompirent tous les pons de paris et ceus des autres grosses riuieres du royaume ou la plus grant part et firent moult grant dommage et emporterent les maisons du bas pays au long des riuieres et tous les moulins et peut moult de gens femmes et enfans noyez qui estoient esdictes maisons et moulins.

Comment les siegeoyz furent desconfitz. Et comment deux escoliers furent despendus du gibet de paris.

Lan mil quatre cens et huict le duc guillaume de baulere seigneur de hollande et conte de haynaust manda au duc de bourgongne qui auoit sa seur a femme que les siegeoyz se estoient rebellez contre son frere lehan de baulere qui estoit leur euesque pour ce quil ne vouloit chanter messe si luy prioit quil luy voulsist venir ayder et si fist il et luy mena moult belle compagnie de bourguignons / de picars / de flamens de champenois et de francois iusques au nombre de six mille cheualiers et escuyers de bourguignons et autres. Et estoiet les conduyseurs des bourguignons le prince dozenge nome messire lehan de chalon / messire Jehan de Bergy mareschal de bourgongne / monseigneur de saint george cheualier / monseigneur de pi quegny / monseigneur d'autie et autres. De picardie le sire de cron / le sire de craon et le sire de haubercourt. Des seignrs de flandres les enfans de ginstelle / le seigneur de fauquembergue / le sire de rambures et chasteauvillain le sire de dampierre et autres. Des francoys messire guischar d'aulphin / le conte de marre destote / le sire de grant court. Et generalment toute la puissance et noblesse de hollande et de haynaut / de brieant / de namur et de hosternay qui seroit trop longue chose a escrire. Conclusion se assemblerēt et entrerēt dedans le pays des siegeoyz et bouterēt les feux par les maisons et par les blez qui estoient prestz de cueillir. Et conduysoit iceus bouter feux le sire de iumont et faisoient ce pour faire leuer lesditz

liegeoyz qui tenoient le siege deuant la ville du
traict ou ilz auoient assiege ledit iehan de ba-
uiere leur euesque. Et pour les feuz & maulx
que faisoient lesditz seigneurs es pays du sie-
ge se partirent et tant approcherent desditz
seigneurs que bataille sen ensuiuit et les lie-
geoyz la perdirent & furent desconfitz. La ma-
niere de lordonnance fut que les gens des ducz
& les liegeoyz en vng plain pays se trouuerent
qui se appelle le pays de haysebaing et ordon-
nerent leurs batailles a pte dune part et dau-
tre reserue quatre cens lances que les ducz or-
donnerent estre a cheual pour frapper sur la
bataille par derriere et qui ne spargnoient ne
leurs corps ne leurs cheuaulx/les liegeoyz
furent desconfitz et y moururent. vbi. mille ho-
mes en la place. Et leschiefs diceulx de cheual
estoyent le seigneur de crouy/le sire de rase/en-
guerrât de bournonuille et robert le roux. En
continent arriua sur le champ ledit euesque
iehan de batiere & anthoine de bourgogne duc
de brenant lesquelz furent moult courroucez
quils nauoient este a la iournee a ceste batail-
le. La y mourut des seigneurs liegeoyz le sire
de peruez et son filz que les liegeoyz auoient
fait euesque en deboutant iehan de batiere.
Après ce fait vindrent les ducz en la cite du sie-
ge et mirent leur banieres sur les portes de la
ville & furent condamnez les liegeoyz a obeyr
a leur premier euesque et payer la somme de
cent mille escus dor. Et firent les ducz couper
les testes a plusieurs grans seigneurs lesqz
furent prins en la bataille seruans lesditz lie-
geoyz. En ce tēps se partirent le roy & la roy-
ne et leurs enfans de paris/et les estoyent al-
lez acompaignier les ducz de berry/de bretai-
gne et plusieurs autres grans seigneurs les-
qz les conduirent iusques en la cite de tours
Le duc de bourgogne sceut ces nouvelles si
pria au duc guillaume de batiere son frere q̄l
luy vouldist aider a remener le roy et monsei-
gneur de guypēne qui auoit sa fille a femme du
pays ou ilz estoyent affin quils venissent a pa-
ris. Et a la verite le roy et les seignrs dessus-
ditz festoyent partis de paris pour ce quils a-
uoient ouy dire comment lesditz ducz auoient
desconfit les liegeoyz/ & pour ce q̄ ilz scauoient
q̄ le peuple de paris estoit fauorable a luy/et
craignoient la fureur du peuple sil aduenoit q̄
le duc de bourgogne fust venu a la ville/ & po-

ceste cause menerēt le roy a tours. Le duc guil-
laume de batiere q̄ estoit vng saige seignr luy
otroya venir avecques luy regardāt le seruis-
ce q̄l luy auoit fait au siege & cōclurēt venir a
paris ensēble a toute leur puiffāce Le duc guil-
laume de batiere regarda q̄ la guerre nestoit
pas licite ne la diuision regardant quils estoi-
ent tous dung sang et q̄ cestoit la destruction
du royaume & q̄ valoit mieulx le traicte que
la guerre et aussi il luy touchoit en deux ma-
nieres Lune pour ce q̄ il estoit cousin germain
a la royne & que ses enfans estoyent ses parēs
Lautre que le second enfant du roy auoit sa fil-
le seulle et heritiere pour femme. Si ambassa-
da tant ledit duc guillaume dune partie & dau-
tre que il fut cōclud que les deux parties/cest
assauoir le roy/les ducz de berry/de bretaigne
dorleans et de bourbon/les contes dalencon et
de clermōt/dalebret et plusieurs tenāz la gre-
se de mō seigneur le duc dorleāz seroiet a char-
tres a vng iour dit/et pareillement y seroient
les ducz de bourgogne et brenant/le conte de
neuers leur frere/le cōte de saint pol & le prin-
ce dorenge et plusieurs autres grans seignrs
Et tindrent les deux parties leurs promesses
et vindrent tous a chartres & fut fait vng tra-
cte entre les deux parties dorleans et de bour-
gogne & iurerēt & promirēt solēnellement tous
les pices de lamais porter noise ne debat lūg
a lautre & de estre bōs & drays parēs & amys.
Et fut le duc Guillaume conseruateur des
deux ptes pour celle tournée tenant en main
sa batiere & aisi fut fait laccord q̄ guerres ne du-
ra & sen retournerēt le roy & la royne & ses en-
fāz a paris. En ce tēps le preuost de paris
nōme messire guillaume de tignouille fist prē-
dre deux clerks estudiāz q̄ auoiet tue vng hōe
de mauuais fait/ & pour hastiuece q̄ remede ny
fust mis a leur fait les fist pēdre a torches au
gibet de paris. Et po^r ce luniuersite pour chas-
sa tāt quil fallut q̄ au bout de trois ou quatre
mois fussēt despēduz & q̄ le preuost y fust en per-
sōne & les baisast en la bouche et les conuoya
luy & ses gēs & sergens de puis le gibet iusq̄s
au monstier ou ilz furent enterrez/ & furent ad-
menez en vne biere sur vne charette & estoit le
bourreau sur le cheual de deuant bestu dūg sour-
pliz cōe vng prestre. Ladicte vniuersite auoit
grāt puiffāce pour ce tēps a paris tellement q̄
quant ilz mettoient la main a vne besongne il

faillloit qz en veniffet a bout & se vouloiet mes
ler du gouvernement du roy & d'autres choses.

Comment se conte de sauoie comen
ca guerre au duc loys de bourbon oncle
du roy de france.



LAn mil quatre cens et neuf le con
te de sauoie commença guerre au
duc loys de bourbon oncle du roy
en ses pays de bresse & de beauuois
lois disant que ledit duc estoit son homme a
cause de certaines places quil tenoit en bresse
et fist passer le dessusdit côte de sauoie la riuiere
de sosne plusieurs grans nombres de gens
darmes & de traict/et en estoit conduiseur vng
gentil homme de son pays nomme ayme de vi
ry. Le duc loys le sceut si fist son armee pour re
sister cõtre luy & y vindrent a son ayde les ducz
de hautere frere de la royne et celluy de bar/le
seigneur dalezet conestable de frãce/le grãt
maistre dhostel du roy nomme montagu/le sei
gneur de grãtcourt et plusieurs autres grãs
seigneurs iusques au nombre de trois mille
combatans/à lequel print sus les gens du con
te de sauoie deuoisilles qz les gens dudit conte
auotēt prises sur ledit duc audit pays de beau
tois dont lune se nommoit ance et lautre bel
leuille. La riuiere de la sosne fut grosse apres
ce que les gens du duc de sauoie leurēt passe
& eussent passe les gēs du duc de bourbo apres
ce neust este la riuiere. A l'entrer au pays de sa
uoie se rengerent et parlerent tant d'ũg
cõste que dautre que pais se fist entre eulz par
cette conuenance qz le conte de cseremõt ainsne
filz du duc de bourbon feroit hommaige de la
terre quil tenoit au pays de bresse au conte de
sauoie/et par ainsi sen retournerent les gens
darmes hors desditz pays. A celle heure en
uoya messire tehã bouciquault mareschal de
france et gouuerneur de gennes ses ambassa
deurs deuers le roy mandant quil luy pleust
luy enuoyer mille hommes darmes avecques
des gens de traict pour garder le pays de gen
neuois. Auquel le marquis de montferrat et
le duc de millan & le conte francisque faisoient
guerre et y ceulz gens darmes soudoyer tres
bien des deniers du pays des genneuoys. Si
fut donnee la charge de mener lesditz gēs dar

mes au sire de gaucourt a lyon/et cheuauche
rent parmi le pays du daultphine tant qz vin
drent au pays de p̄mõt ou le price dudit pays
les receut et leur donna passaige. Et de la pas
serent par les terres du marquis de montfer
rat et de quaret et entrerent en la terre de gen
nes. **E**n ceste cõpaignie estoient avecques
ledit de gaucourt les enfans du seigneur de
blainuille/messire huc de bresse/monseigneur
de tonnelle/messire guy de bar/le seigneur des
barres/messire gadifer de la sale/messire te
han de bonnay/messire robert de millly/messi
re guillaume de saulgnes/mõseigneur de seu
le/messire anthoine de belle/messire loys de
longin/enguerram de bournduille/le bastard
de bourbon/loys bourdon et plusieurs autres
seigneurs et cappitaines. Et vint deuers eulz
ledit mareschal bouciquault lequel les mena
par le pays de lombardie droit en la cite de psai
sance laquelle il mist en obeissance du roy de
france et la passa le fleuue du pau qui est vne
moult grosse riuiere: & alla a poute cuidant le
uer vng siege que le conte francisque et le duc
de millan nomme tehã marie tenoient deuant
son frere conte de poute nomme philippe ma
rie. Et quant ilz sceurent la venue dudit bouc
iquault ilz leuerent tantost leur siege. Si vint
ledit bouciquault droit a millan et vint le duc
de millan au deuant dudit bouciquault et luy
fist hommaige au nom du roy de france. Et en
tra dedans millan avecques toute sa puissan
ce lequel duc de millan estoit frere de la femme
du duc dorleans. Et ledit bouciquault faisoit
crier en ladicte ville de millan en tous ses cris
de par ledit bouciquault mareschal de france
et gouuerneur de la ville de gennes et de mil
lan. Ce pendant quil estoit a celle conqueste
le marquis de montferrat & le conte francisque
par le moyen daucuns genneuois qui estoient
venus de gennes entrerent dedans ladicte ci
te de gennes et tuerēt tous les francois quilz
peurent trouuer en ladicte ville et cite/et vng
cheualier nomme tholeton lequel estoit cappel
taine du chastel de genes. Quāt bouciquault
sceut ces nouvelles il fut moult trouble. Et si
toit qz ceulz de millan le sceurent cuderēt tuer
de nuyt tous les frãcois chascũ en leurs mai
sons. Si le sceurēt les frãcois & incõtinēt se as
semblerēt ensemble & toute la nuyt cheuauche
rent p̄my la ville & le lendemain partit ledit ma

reschal et laissa la ville au gouvernement du duc/ lequel luy fist serment quil la tiendroît et garderoit pour le roy et comme vray obeissant et parent du roy. Et incontînêt quil fut party le duc de millan et ceulx de la ville se rebelerent contre le roy. Or y estoient demourez aucuns francois pour eulx esbatre en ycelle ville et incontînêt le duc de millan les fist prendre et mangier a ses chiens. Ledit bouciquault passa la riviere du pau en bateaulx et cheuaucha par les plains de lombardie tant quil vint a vng chasteau du pays des genneuois que tenoit le sire de la faicte nôme guy et la fut luy et son ost par l'espace d'ung moys cuidant recouurer la cite et le pays de gennes. Le conte francois auoit mis le siege deuant vng chasteau nomme nonnes ou estoÿt plusieurs francois en garnison et en estoit cappitaine messire guillaume saingnez du pays du daulphine. Si delibera bouciquault d'aller leuer le siege et y fut et y eut de grandes armes faictes et y furent fais cheualiers le sire de grimoille / le sire de chaumont et hector bastard de bourbon. Conclusion ilz ne peurent leuer le siege pour certaines bastilles et fosses que ledit conte francois auoit fait faire. Et lors ledit bouciquault et gaucourt et toute leur puissance sen retournerent par les plains de lombardie iusques en py mont. Et lors le prince les receut et soudaya et prindrent pour ledit prince lesditz francois plusieurs places au marquis de monterrat et puis sen yretent quant ledit prince eut acheuee sa guerre et sen retournerent en france. Et apres ce plusieurs fois chasteaulx comme gany poete bandez et certains autres demourent en l'obeissance du roy lesquels estoÿt garnys de francois et bien auitaillez/ dont les capitaines pou de temps apres vendirent lesdites places aux genneuois et sen retournerent en france. Ce fut grât dommaige pour le roy de la perdicion de gennes/ car a ceste occasion de la seigneurie de genes le roy tenoit ycelluy pays et villes et ports de mer iusques dedans le pays de turque/ de tartarie/ de cypre et de grece qui tous se rebelerent côme genes. En ce tēps arriva le roy de nauarre a paris et fist hommaige au roy de france de la duchie de neours et fut festoye grandement du roy et des seigneurs de france/ et se alierent luy et le duc de bourgogne et firent couper la teste au grant

maistre d'hostel de france pour auoir son tresor et aussi le gouvernement de france. Et fist le iugement messire pierre des effars preuost de paris/ lequel print lors le gouvernement des finances du royaume de france par le conge du roy de nauarre et du duc de bourgogne et mist ses freres et parés en l'hostel du roy en deboutant ceulx qui y estoient du grant maistre.

Comment aucuns conseilliers du roy sen furent de paris et allerent a orleans.



En mil quatre cens et dix les aucuns des conseilliers du roy sen furent de paris et vindrent a orleans ou estoit monseigneur le duc de orleans eulx complaignans de la mort du grât maistre et cōmēt ilz sen estoÿt fouyz pour paour de estre tuez et occis / et auoyent este pillées leurs maisons et biens et heritaiges mis en la main du roy de quoy les bourguignons se aydoient pour ce q le roy ne estoit pas bien sensible/ mais estoit blece de son entēdement. Et pour ce q les dessusditz auoyent este seruiteurs de monseigneur le duc dorleans trespassé Le roy de nauarre et le duc de bourgogne leur auoyent fait donner ce destourbier/ peril/ dommaige et interrestz/ paour et honte : et disoient que c'estoit contre le serment que le duc de bourgogne auoit fait a chartres / car il auoit promis que a nul q eust tenu la quelle du duc dorleans ne ferolt iamais destourbier. Si fut moult courrouce monseigneur le duc dorleans quant il sceut et ouyt ces nouuelles/ et delibera de mander tous les seigneurs de son alliance vindrent deuant paris a vicestre. Et la estoÿt le duc de berry/ le duc dorleans et le duc de bourbon/ le cōte dalencon/ le cōte de richemōt / le seigneur dalebret conestable de france et le conte dalmignac et plusieurs autres iusqs au nombre de trois a quatre mille cheualiers et escuyers pour vouloit estre venge du dommaige et crime de leurs amis et aliez qui ainsi auoyent este chassez de la ville de paris. Et le duc de bourgogne luy estât biē acertene que les seigneurs dessusditz faisoÿt ceste armee a l'ecōtre de luy vint a paris et amena grosse puissance de ses pays de bourgogne/ de flādes/ d'artois et d'autres ses aliez iusques au nôbre de quatre mil

le cheualiers et escuyers. Et estoient conduits
seurs des bourguignons messire loys de chaa
lons prince d'orange et aussi messire iehan de
Berry mareschal de bourgogne/le sire de saint
george et le sire de pagny et plusieurs autres.
Des picars estoient conduiseurs le seigneur
de crouy/le seigneur de raon/le seigneur dau
bercourt/le sire de helly. Des flamans estoient
conduiseurs le sire de giffelle/le sire de robais/
messire tollant de dunquerque/le sire de boine
lu/messire dauid de rambures maistre des ar
balistriers/et furent logees leurs puissances
durant ce debat entre senlis et paris et ny eut
dieu mercy durant ce debat homme tue ne bles
ce/aumoins si pou que neant. ¶ Le duc de bre
bant vint a paris q̄ estoit frere du duc de bour
gogne lequel estoit tresagreable aux ducz de
Berry/dorleans/dalencou et de bourbon. Et fist
tant ledit duc de brebant que les deux parties
demourerent en amour qui guerres ne dura et
sappella daucuns le traicte de brestre pource
que lesditz seigneurs se tenoient a brestre du
party du duc dorleans/et ainsi sen retournerent
les seigneurs chascun en leurs pays.

¶ Commēt le roy de nauarre sen alla
en son pays de nauarre et le duc de bour
gogne en son pays d'artois.



¶ An mil quatre cens et vnze sen al
la le roy de nauarre en son pays de
nauarre/et pareillement le duc de
bourgogne en son pays d'artois
et demourerent le roy/monseigneur de guyen
ne et monseigneur de pontieu qui estoient ses
deux enfans en la ville de paris. Et auoit fait
se le duc de bourgogne pour gouverner paris
le roy et la royne vng cheualier de empres pa
ris nome messire pierre des essars lequel estoit
preuost de paris. Iceuluy messire pierre mist
sus plusieurs bouchiers et gens de basse con
dicion pour estre ses complices apdās a tenir
ceulx de la ville de paris/et sauoit laisse le duc
de bourgogne pour les tenir en crainte et en
espectal ceulx qui tenoient le party de monsei
gneur le duc dorleans/et de fait fist prendre le
dit preuost vng cheualier nome messire viuet
de pineuse et luy fist couper la teste es halles
de paris et mener le corps au gibet. ¶ Lors

estoit le duc de Berry en son hostel de neesse a pa
ris lequel eut moult grant paour et effroy de
ceulx bouchiers qui faisoient moult de cruau
tez a ceulx qui tenoient le party a monseigneur
le duc dorleans en la ville de paris / dont mon
dit seigneur dorleans fut tresmal content. Et
māda ses ducz de bourbon/dalencou et les con
tes darmignac/de richemont et le connestable
de frāce seigneur dalbret acompaignez de six
a sept mille cheualiers et escuyers/et se partit
de paris le duc de Berry pour paour quil auoit
diceulx bouchiers et alla a mesun demourer.
Et lors la puissance du duc dorleans vint pas
ser la riuiere de seine a foudizague pres de la
ville de mouret et cheuaucherent tant quilz vin
drent au pays de Basois et de soissonnois et en
la terre de coucy/et de la enuoya en la ville de
han en hermandoys son auantgarde que con
duisoit messire elinet de brestat admiral de frā
ce/le sire de beauram/messire thomas de chā
zis et autres iusques au nombre de mille com
batans pour garder la ville de han et pour fai
re resistance au duc de bourgogne. Quant le
duc de bourgogne sceut ces nouvelles il fist
son mandement par tous ses pays et vint des
uant la ville de han mettre le siege et amena de
son pays de flandres seize mille combatans et
par force de canons abatirent la porte de ladi
cte ville du coste deuers saint quentin en her
mandois dont ceulx qui estoient dedās eurent
moult grant paour et se partirent de la ville et
l'abandonnerent et sen allerent en la ville de chan
gny ou estoit monseigneur le duc dorleans le
quel fut moult courrouce de ces nouvelles Et
apres la prise de ladicte ville les flamans la
pillerent et le lendemain se partirent pour eulx
retourner en flandres dont ledit duc fut moult
courrouce q̄ ne pouoit mettre remede de les en
tretien/et pour se cuider et bousoir vengier il
enuoya son ambassade a calais par deuers
anglois affin que ilz se boussissent secourir et
apder: ainsi cōme ilz firent/ car le conte daron
del et le conte de tam/les sires de coucy et de
guy vindrent en son ayde et en sa compaignie et es
toient nombrez lesditz anglois trois cens lan
ces et mille archiers. ¶ Le duc dorleans sceut
ces nouvelles et prit du pays de Basois et vint
a montdidier pour faire guerre es pays deuul
ron qui fauorisoient le duc de bourgogne / et
la estant eut conseil de venir deuant paris et

fist faire ung pont a verberie et passa sup et sa puissance pour ce que copieigne/le pont sainte marpence et tous les passaiques de dessus la riuiere doise estoient en obeissance a faueur du duc de bourgongne et ainsi vint le duc dorleans et ses seigneurs de son alliance deuant saint denys et la mirent le siege. Et dedans la ville estoit le prince doeroge nomme messire iehan de charlon et en sa compaignie six cens cheualiers et escuyers/et pource que la place estoit foible ledit prince la redit pourueu q̄ iamais luy ne nul de sa compaignie ne se mesmerotent contre ledit duc dorleans et se partit de la ville sup et ses gens et sen retourna en bourgongne. Et lors le duc dorleans se bouta dedans saint denys et mist son auant garde a montmartre/en la billette/saint lazre et a la chappelle saint denys ou il y eut par plusieurs fois de grandes escarmouches tant d'ung coste q̄ d'autre. Et estoient dedans paris le Roy/monseigneur de guienne son aïne filz et messire pierre des essars preuost de paris qui auoit la garde et la charge de la cite de paris/et ce pendant print le seigneur de gaucourt le pont de saint clou de schielles par la riuiere et de nuyt/et incontinent se vindrent logier au village dudit saint clou vne partie de l'auant garde du duc dorleans lesquelz estoient en la plus grant partie bretons de la compaignie du conte de riche mont. Ce pendant vint a paris le duc de bourgongne et passa la riuiere de seine au pont de meulenc sup et sa puissance/a estoit auerques sup le conte de neuers son frere et le conte de saint pol nomme baillart de luyembourg qui estoit fait connestable de france et si auoit avec luy les Anglois dessus ditz et plusieurs seigneurs de bourgongne/de flandres et de picardie. Et bien tost apres se partit de nuit de la ville de paris ledit duc de bourgongne a compaignie des anglois/du conte de neuers et du conte de mortain frere du roy de nauarre du duc de bariere frere de la royne de france par le conseil du duc de bourgongne. Si vint au point du iour sup et sa compaignie au village dudit pont de saint clou et assailit les gens dudit duc dorleans et les desconfit et y en eut de tuez de neuf cens a mille et estoient le plus de bretons. Et la fut prins le seigneur de cobour messire guillaume bataille et messire mansart du bois auquel le duc de bourgongne fist cour

per la teste a paris. Et quant le duc dorleans ouyt dire que ses gens se combatoiēt si se partit hastiuement de saint denys pour les aider et secourir par le pont qui tenoit/mais il ne peut venir a temps/car ilz furent desconfitz Et lors habandonnerent le pont et sen retourna le duc dorleans a saint denys/et le duc de bourgongne sen retourna a tout les prisonniers et proye a paris. Et la nuit le duc dorleans fist faire ung pont sur la riuiere de seine ou il passa celle nuyt au droit de saint denys sup et sa puissance et cheuaucherēt tant quilz vindrent a chasteau dun et ainsi fut leur entreprinse rompue Et lors le duc de bourgongne partit de paris et emena le roy et monseigneur de guenne son filz deuant le chastel de stampes ou il mist le siege et le print. Si estoit dedans le chastel capitaine messire loys bourdon lequel se redit prisonnier et fut mene en flandres sans mort. Et lors enuoya le duc de bourgongne son auant garde en beausse en ung villaige appelle le puiset dont estoient chiefz iaqs conte de la marche et messire iehan le maigre dit boussiquault marechal de france/le seigneur de hambre et plusieurs autres iusques au nombre de deux mille cheualiers et escuyers. Si se partirent dorleans le sire de barbazan et le seigneur de gaucourt et vindrent au point du iour a tout quatre cens lances et ferirent sur les logis du conte de la marche et le prindrent et fut mene en la grosse tour de bourges ou il demoura longuement. Le sire de hambre et plusieurs autres de l'auant garde du duc de bourgongne quant ilz sceurent celle desconfiture se retirerent et vindrent a stampes ou estoit le roy et le duc de bourgongne. Et ainsi fut pour celle saison son armee rompue et sen retournerent le roy et icelluy duc a paris. Depuis grant temps apres fut deliure messire loys bourdon. Puis print coge le cote darouel et les autres seignrs dangleterre et sen retournerēt en leurs pays.

Comment le seigneur dalebret fut enuoye en ambassade deuers le roy henry d'angleterre. Et comment les francoys furent desconfis a azincourt.



An mil quatre cēs et xlii. fut le seigneur de labret conestable de france de p les duc de berry et dorleans enuoye en ambassade deuers le roy

Henry d'angleterre/et fist tant que le roy Henry
 luy bailla son second filz thomas duc de claren
 ce & son frere le duc d'poth & messire tehan de cor
 nuaille acompaignez de huit cens lances & de
 trois mille archiers pour secourir les ducz de
 berry et dorleans & descendirent en normandie
 en la hogue de saint baast au moys de iuing.
 ¶ En ce temps fut loge en tienieres en berry
 le sire de hery q' estoit a grant puissance de gens
 audit pays et capitaine pour le duc de bourgō
 gne. Et lors le duc de bourbō se partit de bour
 ges et vint au point du jour frapper sur le sire
 de hery et le destroussa & prit moult de ses gēs
 et ne fut point pris/car il se retira au chasteau
 ¶ En celle saison se prit le roy de paris & mon
 seigneur de guyenne son ainse filz et les ducz
 de bourgōgne et de baviere de bar & de lozaine
 et plusieurs autres grans seigneurs et con
 tes de ce royaume pour venir mettre le siege
 a bourges et vindrēt assieger d'un le roy que le
 noit vng cheualier gascon pour le duc de berry
 qui se nommoit messire aurtas de soignac/le
 quel rendit la ville son corps et ses biens sanz
 Et de la se partit lost et vint mettre le siege de
 uant vne des portes de la ville de bourges et y
 furent par l'espace de cinq ou six semaines/
 puis se leuerent et allerent mettre le siege de
 uant la porte de salongne nommee la porte saint
 priue ou ilz demourerent grant tēps/ & la vint
 le roy de cecille loys qui amena a l'ayde du roy
 et de ceulx qui tenoient le siege six cens hom
 mes darmes. Ledit roy de cecille estoit alle au
 duc de bourgonne nome tehan. Si sceut le duc
 de guyenne que les anglois venoient a grant
 puissance pour secourir les ducz de berry et de
 bourbon qui estoient dedans bourges et cōdui
 soit les anglois le sire de labret et la estoit au
 pays du perche Et pource q' la mortalite estoit
 au siege et aussi q' le dit seigneur deoit que par
 la bataille se pouoit perdre le royaume pour
 ce trouua il maniere de faire paiz entre eulx
 parlerent deuant la cite aux champs les ducz
 de berry et de bourgogne qui estoient oncle et
 nepueu. Si conclurent ensemble de venir aux
 roches pres de la charite parler ensemble / et
 conclurent et vindrent audit lieu. Et vindrēt
 tournée pour aller a bantere par deuers le roy
 qui la deuoit tenir tournée dont ilz n'y vindrēt
 point pource q'z deuoient estre siurez en la vil
 le dauperre. Si cheuaucherent les anglois et

passerent la riuiere de loire et vindrēt pour ve
 nir logier a beaulteu pres de la ville de loches
 dont il bruslerent l'abbaye et la ville et emme
 nerent l'abbé prisonnier et destruisirent buren
 cois & firent ces epces par despit qu'ilz eurent
 de ladicte paiz faicte entre les ducz de berry &
 de bourgogne/et pour estre payez & sur leurs
 gaiges emmenerēt le conte d'agoulesme frere
 du duc dorleans prisonnier en angleterre pour
 la somme de cēt mille escus dor. ¶ En ce tēps
 le conte de saint pol qui estoit connestable de
 france pour la partie des bourguignons fut a
 saint remy du plain es parties de normandie
 et du perche et la desconfit le seigneur de gau
 court et le sire de champaigne et furent bien
 mors quatre cens combatans et desconfitz par
 les archiers que le dit conte de saint pol auoit
 & sen allerent les anglois a bordeaux. ¶ En
 ce temps fut prins vng cheualier nomme mes
 si lourdim de saligny gouverneur et chambel
 lan du duc de bourgogne en la ville de paris
 et le fist mener le dit duc en flādres pour ce que
 vng cheualier de gascinois nome le sire de iac
 queuille luy mist sus q' il vouloit tuer son ma
 sire le duc de bourgogne par l'hortement de
 la femme du feu grant maistre dostel de france
 nomme montagu/lequel iacqueuille disoit au
 dit duc q' le dit messire lourdim la maintenoit
 affin de auoir le gouuernemēt dudit duc ainsi
 que auoit le deuant dit lourdim. ¶ En ce tēps
 deuoient venir le seditz ducz de berry dorleans
 et de bourbō et autres seigneurs de leur alian
 ce a auerre pour ordonner et conclure du gou
 uernemēt dudit royaume. Et fut ordonne en
 vng conseil secret ou estoit le duc de bourgon
 gne et le sire de iacquille et messire pierre des
 essars puost de paris que se le seditz seigneurs
 venoient audit lieu dauperre que on les ferait
 mourir. Ledit messire pierre des essars n'y bou
 lut oncq's consentir a ce mal fait & dist q' cestoit
 oultrage dauoir fait mourir le duc dorleans
 le pere puis faire mourir le filz et les autres
 ducz et contes qui deuoient venir au traite.
 Si se fist scauoir le dit messire pierre des essars
 ausditz seigneurs secretement et par ce ne vin
 drent point a auerre/mais depuis en la saison
 diuer vindrent le seditz seigneurs en la ville de
 melun deuers le duc de guyene ainse filz du
 roy de france lequel auoit prins le gouuernement
 du royaume qui leur fist grant chiere &

les receut grâdemēt. Et retint le duc de guyē ne po^r ses officiers deuz des seruiteurs de mō seign^r le duc dorleans lesqz il retit pour luy seruir dōt lung estoit cheualier nōme messire iagues de la riutere seigneur daunel pres charz tres et lautre estoit escuier nōme le petit maisnil denuiron dreuz. Et fut lung chambellan et lautre escuyer trenchant/lesquelz ny demourent guerres/car on les fist mourir pource quilz auoient tenu le party dorleans et estoient bien nobles gens.

Cōment les bouchiers se mirēt sus par le cōmandemēt du duc de bourgogne

Lan mil quatre cēs .x. lviij. au mois de may par le commandement du duc de bourgogne se mirēt sus vng tas de bouchiers et descozcheurs de bestes et firent capitaine vng de leur compaignie nomme symonnet caboche et mirent sus le commun de paris et firent leur capitaine general le sire iaqueuille et vng medecin nōme maistre iehan de troyes et plusieurs autres gens de basse condicion. Si partirent de l'hostel de la ville et vindrent en la grant rue saint auroine a tout grant multitude de peuple armez et embastonnez deuant l'hostel ou demouroit monseigneur de guyenne et audit hostel du duc de bourgogne/et la en ladicte rue de manderent lesditz iaqueuille et maistre iehan de troyes que on leur baillast la pluspart des officiers et seruiteurs de l'hostel du duc de guyenne ou si non ilz tailleroient tous en pieces. Et en la fin leur faillut bailler ainsi cōme ilz les auoient par escript en vng roulet et les prindrent et menerent prisonniers en l'hostel d'artois/et estoit le duc de bourgogne present a les conduire et mener. La fut prins le duc edouard de bar et plusieurs nobles cheualiers et escuyers et gens de conseil. Et quant le duc de guyenne vit que cestoit force que ses gens et officiers fussent prins si fist promettre au duc de bourgogne par son serment sur vne croiz de st^r oz q^l la luy fut apportee presēt ma dame de guyenne fille du duc de bourgogne et tous les autres q^l lesd^s prisonniers q^l la estoient nauoient nul mal/mais les reuoieroit avec leur dit maistre mais q^l le peuple fust appaise et pour ce les fist mener en sa maison. Le iours fut

prins messire pierre des essars q^l estoit dedans la bastille et luy promist le duc de bourgogne quil nauoit nul mal Si rendit la bastille ou il estoit et fut prins et mene en la grosse tour nommee le chasteau du boys au droit de l'hostel de neesse de lautre part de la riutere Et incōtinēt q^l fut party de la bastille le sire de la trimoille et vng capitaine nomme enguerant de bourgnouille entrerent en peelle bastille et prindrent et pillerent tous les biens gēs et cheuals du dit des essars. Et pou de temps apres prindrent loys duc de baviere frere de la royne et le menerent prisonier en vne grosse tour sur la riutere au droit du louure. Et lors firent publier parmy la ville de paris q^l led des essars auoit pris moult doffices et de capitaineries dōt il auoit moult de prouffitz q^l estoit cōtre les estatus royaux et que ledit des essars auoit affoibly et appetice la monnoye du roy de deuz deniers sur piece q^l pouoient monter a son prouffit trois ou quatre cens mille escus q^l il auoit emblez du roy et de son peuple. Et toutes ces choses faisoit on publier cōtre luy pour le mettre en la male grace du peuple et pour le faire mourir. Et principalement se conseilloit au duc de bourgogne le sire de iacquille q^l desiroit a auoir le gouuernemēt de ce royaume et autres ses complices pour auoir les offices de ceulx q^l led des essars auoit fait et mis en estat tāt de ses parēs cōe aultres/et pour ce luy firent couper la teste. Et aussi la firent ilz couper a messire iagues de la riutere depuis q^l il fut mort/car il mourut en la prison/et dient les aucuns quil se tua luy mesmes p^r desconfort/et les autres dient que on le tua dune hache pource que on ne luy scauoit q^l mettre sus. Et nen sret on autre chose sⁱⁿ dieu/car il estoit seul en sa prison et la fut prins a tout vne robe de noir fourree de martres et vng tissu dont il estoit ceint qui estoit ferre dor et estoit chauffe et atache et fut apporte tout mort de la prison aux degrez du palais et fut atache a vne charrette et mene es halles de paris/et deoit le vif le mort empres luy. Si fut mis hors de ladicte charrette le cheualier trespassē et fut apporte en leschafault et la on luy couppa la teste tout mort. Et puis y fut mene le petit maisnil qui aussi eut la teste coupee. Les dessusditz bouchiers par le cōmandement des dessusditz prindrent les dames et damoiselles de l'hostel de la royne

et madame de Guyenne a qui on fist maintes grandes paours. Iceulx bouchiers et autres de leurs aliances firent moult de maulx et roberent et occirent moult de gens sans regard de iustice. Et myrent sus tailles et empruntz sur officiers et gens deglise et sur toutes autres gēs lesquelz estoiet impossibles de pouoir payer et dequoy les notables gens de paris furent moult malcontens. ¶ Un jour le premier president de parlement nomme maistre Henry de marle & messire lehan iouuenel aduocat du roy oudit parlemēt lesquelz estoiet grādement ensignagez et auctorisez en la ville de paris eulx et leurs amis se myrent sus a tout grant multitude de peuple et vindrent en l'hostel de saint Pol ou se tenoit le roy et monseigneur de guyenne son filz ainsne/et remonstrent au roy et a son filz que le duc dorleans auoit vne moult grande multitude de gens darmes sur les champs et aussi pareillement les autres seigneurs de leur aliance lesquelz se tenoient a Bernon sur seine et sommoient le duc de bourgogne et ceulx de son aliance de faire paiz et estoient malcontens de ceulx qui gouuernoient la ville de paris pour les tresgrans maulx quilz faisoient aux seruiteurs et officiers du roy et de monseigneur dorleans et aussi des autres hommes marchans et bourgeois de ladicte ville de paris pour la mort du dessusdit seigneur de la riuiere et de messire pierre des effars et autres lesquelz ilz auoient fait mourir et encoires vouloient ilz perseuerer et continuer. Si le remonstretēt present le roy et monseigneur de guyenne et l'uniuersite de paris. Et lors monseigneur de Guyenne fut moult courrouce de ses seruiteurs qui auoient este prins et estoient en peril de mort / si monta incontinent a cheual avec le peuple et estoient avecques luy les ducz de Berry et de bourbon. Et mist hors de la prison les ducz de Bar et de baviere et les autres prisonniers dames et damoiselles. Le duc de bourgogne les cuyda desmouuoir de ce faire/mais il nen fist tiēs pour luy. Et lors les bouchiers et leurs complices estoient assemblez en greue en l'hostel de la ville/et quant ilz virent que le duc de guyenne estoit plus fort ilz sen fouyrent et se myrēt chascun ou il peut trouuer seurete. Et tost apres sen fouyrent hors de la ville et cite de paris et se retrerent assez tost apres es pays du duc de

bourgogne Et les nomma on les bannis et les cabochetz. Et bien pou de tēps apres monseigneur de guyenne manda monseigneur dorleans et ses alliez venir deuers luy / et pour ce eut paour le duc de bourgogne que le duc dorleans quant il seroit venu ne demandast iustice de la mort de son pere quil auoit fait mourir et affin que le duc de bourgogne sen peust aller hors de paris fist tant a vng cheualier qui gouuernoit le roy nomme messire charles de saueuses que il conseillast au roy quil allast a la chasse/et ce faisoit affin que icellui duc de bourgogne peust saillir de la ville avecques le roy Et ainsi le fist et alla a bondis chasser / et cuydoit ledit duc de bourgogne le emmener en picardie avec luy / mais ceulx de paris conuoyrent le roy si fors quil neust pas la puissance de l'emener. Et sen alla et le conduist en guerran de bournonuille qui estoit cappitaine de la garde du corps de mondit seigneur de guyenne / si mist ledit duc de bourgogne garnison a compiegne et a soissons. Et en ce temps vindrent a paris les ducz dorleans et de bourbon et dalencon et les autres seigneurs de leurs aliances et furent tout luer a paris / et se allia le Roy loys de cecille et le duc daniou au duc dorleans et aux autres princes. Et pour ce renuoya la fille au duc de bourgogne laquelle estoit enconuenāce au filz ainsne du roy de cecille/et pour ce fut rompue leur aliance dont le duc de bourgogne fut moult courrouce et mal content. Lors le roy donna a monseigneur charles son quatriesme filz la fille du roy de cecille en mariage nommee marie daniou.

¶ Comment le roy de france se partit de paris ou moys d'auril et monseigneur de guyenne son ainsne filz.



¶ An mil quatre cens et quatorze se partit le roy de paris ou moys d'auril et monseigneur de guyenne son ainsne filz et les ducz dorleans/de bourbon/de berry dalencon et de bar et les contes de la marche/de richemont/darmygnac/de vendosme/le connestable de frāce seigneur dalbret et plusieurs autres grās seigneurs cheualiers et escuyers et en leur cōpaignie de sept mille homes darmes/et myrent le siege a compiegne que le duc de bourgogne tenoit et

la prindrent par composition. Et estoient des dans messire Hue de Langnoy et le sire de foret et laisserent la ville leurs corps et leurs biens saufs/et y tindrent le siege le duc de bar le conte darmignac et le sire dalebret connestable de france. Puis alla le roy en personne et sa puissance mettre le siege a soissons en laquelle ville le estoient enguertran de bournonuille et vng chevalier de touraine nome messire pierre de menou lesquelz pour ce quilz auoient tenu la ville contre le roy / et en especial ledit enguertran pour ce que vng de ses archiers auoit tue en vne escarmouche d'ung traict le bastard de bourbon par la gorge la ville fut pillée et vne partie des eglises dont fut dommage. Vng chevalier fut enuoye a paris qui fut prins en ladicte ville et fut decapite es halles et se appelloit messire guyonnet du plexis/et furent decapitez a soissons lesditz enguertran et messire pierre de menou pour les choses dessusdictes. Le roy se partit de soissons et alla a laon et l'abint vers luy le cote de neuers frere du duc de bourgogne lequel fist serment au roy de non se armer contre luy en aydant ne confortant son frere et se partit le roy de la et sen alla a saint quentin en bermadois et la eut le roy nouvelles que les bourguignons venoient a arras pour secourir leur seigneur. Si se partirent les ducz de bar de bourbon et dalecon/le conte darmignac et le connestable de frace et chasserent les bourguignons depuis la chappelle haulteresse iusques a nostre dame de hault en bresbat/ et y fut prins vng chevalier de bourgogne nome messire guy de bar et plusieurs autres bourguignons et se retraya toute celle puissance qui venoit de bourgogne a arras/et fut mys le siege deuant la ville darras apres ce que la ponsus fut prins / mais en la fin firent la paix par la duchesse de hollande seur du duc de bourgogne et sen retourna le roy a paris. En ce temps fut ordonne le conseil a constance et se ceda pa pe Jehan et fut prins et mis en prison en vng chasteau dedans la cite de constance par le commandement de l'epereur et des clerics de la chrestiente. En ce temps print le conte darmignac le chasteau de murat par composition et plusieurs places qui estoient au viconte de murat et print ledit viconte par le moyen que ses seruiteurs et gens sen peussent aller des places que ilz tenoient leurs biens sauues/si se mist en prison et

en la fin eschappa et sen alla deuers le duc de bourgogne. C'elluy an vindrent a paris par saufconduit le duc d'orth archeuesque de vincestre et le conte dorset oncles du roy henry dangleterre/le sire de cornouaille et autres seigneurs anglois et gens de conseil pour demander a auoir en mariage pour le roy dangleterre madame katherine fille du roy / lesquelz ambassadeurs furent moult grandement festoyez du roy a son chasteau du louvre a paris et aussi de monseigneur de berry en son hostel de neesse a paris. Et fut donnee responce ausditz ambassadeurs que on ne pouoit entendre a ceste matiere pour le present et ainsi sen retournerent Et pour ce quilz scauoient que lintencion de leur roy estoit de venir descendre a grant armee en normandie requierent que on les menast monter en mer a harfieu pour aller en angleterre/mais le principal point estoit pour regarder la ville et comment elle estoit fortifiee.

Comment le roy dangleterre descendit en la bouche de seine. Et comment il mist le siege deuant harfieu.

An mil quatre ces et quinze le roy dangleterre descendit a la bouche de seine et a la fosse de leur deuant la ville de harfieu et vint mettre le siege deuant ladicte ville et se bouterent dedans le sire destouteuille / le chasteain de beauuais le sire de harqueuille et messire lionnet de bracquemont qui auoient en leur compaignie cent chevaliers et escuyers. Puis y vindrent apres le sire de gaucourt et guptry lequel se bouted dans dont les seigneurs qui estoient en ladicte ville et le peuple en fut resiouy et garderent et tindrent grandement et longuement ladicte ville. Et estoit a caudebec messire lehan de boucquault durant le siege qui estoit mareschal de france a tout mille et cinq cens hommes darmes/et le sire dalebret connestable de france a tout mille et cinq cens hommes darmes a honnefleu lesquelz se tenoient la et es places denutrou pour cyder porter dommaige aux anglois / mais le roy dangleterre estoit venu si grandement acompaignie et pourueu de traict de bombardes / de toute artillerie et de viures et aussi en venoit tous les iours dangleterre par mer tant et si treslargement que pour chers

cher viures ne failloit ia que les anglois allassent hors de leurs sieges. Et en la fin failloit que ceulx qui tenoient Harfleu se rendissent au roy dangleterre parmy ce que se le roy dangleterre n'estoit combattu deuant quil fust a calais que ceulx qui auoient tenu Harfleu contre luy rendroient leurs corps prisonniers/ si laissa le roy dangleterre le conte dorset & son oncle deuant Harfleu et se partit pour aller droit a calais. Et quant le connestable se sceut il se fist scauoir au roy et par tout le royaume de france que le roy dangleterre sen alloit a calais/ et pour ce on fist scauoir a tous les seigneurs de france et du royaume que Vng chascun qui auoit honneur vint en picardie pour combattre les anglois/ et ce pendant les connestable et mareschal de france yroient au deuant deulx a abbeuille pour leur empeschet le passage sus la riuiere de somme et si firent ilz/ car ilz tindrent bien quinze iours auant que ilz peussent passer ladicte riuiere/ mais en la fin ilz trouuerent Vng passage entre corbie et perone par ou ilz passeroient. Et fut par aucuns francois qui estoient logez sus le passage cuydans que les anglois fussent passez la riuiere plus hault/ lesquelz francois sen souprent des minuyt et en fuyant par les villaiges ou ilz passotent se moient et disoient que les anglois estoient passez/ et ainsi en firent fuyr tous ceulx qui estoient autour du passage Et quant il fut iour vindrent aucuns anglois sur le bord de la riuiere du coste ou ilz estoient logez/ lesquelz queroyent a manger pour ce q'ls ne trouuoient que manger si non a grant peine/ si se bouterent en Vng moulin et eulx la estans dirent de lautre part de la riuiere quil ny auoit nulz francois/ si se enhardirent de passer oultre par dessus la chaucee du moulin et vindrent en Vng villaige au bout de ladicte chaucee ou ilz trouuerent grant foison de chair cuyte bouillie et rostie et pain et vin que les francois auoient laisse de haste de partir Si se chargerent lesditz anglois de ces viures qui estoient a pie et sen allerent par deuers leurs capitaines et leur cōpterent ce que ilz auoient trouue/ si se partirent les capitaines et se allerent dire au roy dangleterre et incontinent quil le sceut fist ordōner ses batailles et enuoya gens pour scauoir quelz passages il y auoit et sil y auoit nulz francois de lautre coste de la riuiere/ si trouuerent quil ny

auoit riens et incontinent le roy dangleterre et toute sa puissance passa celle riuiere. Et quant le cōnestable se sceut et les ducz de Bourbon et de Bar et le conte de neuers qui ia estoient arriuez a corbie si furent moult courroucez de ces nouvelles & conclurēt quilz demanderoient la bataille au roy dangleterre au ieu dy en supuant en Vng lieu nomme aubegny en artoys. Si enuoyerent leurs heraulx ausquelz le roy dangleterre fist grans dons/ et accepta et promist de venir en chāp et cōbattre a ce tour sans nulle faulte dont il ne fist riens/ car il sen alla passer en Vng lieu qui sappelle beauquesne afin que le plus tost quil pourroit il peust recouurer a estre a calais/ et quant les seigneurs de france sceurent ces nouvelles si cheuaucherēt au deuant de luy pour luy occuper son chemin Et enuoyerent lesditz seigneurs de france deuers le roy qui estoit a rouen quil voullist venir a la bataille/ mais le duc de berry son oncle ne le voullut consentir/ et furent moult courroucez de ce quilz auoient accepte ladicte bataille et pour ce ne voullut que le roy y allast. Car il faisoit grāt doute de la bataille pour ce quil auoit este a la bataille de poitiers ou son pere le roy iehan fut prins & disoit que mieulx valloit perdre la bataille q' le roy & la bataille Et pour ce ne voullut cōsentir que le roy y allast. Lequel roy y fust boullētiers alle/ car il estoit hardy cheualier fort & puiffāt. Et lors le cōnestable & les seigneurs qui tousiours croissoient de gens vindrent au deuant des anglois sus le passage du ne riuiere en Vng villaige nomme blangy & les cuyderēt combattre ce ieu dy/ mais les anglois demanderēt trefues iusques a lendemain lesquelles leur furent baillees et le lendemain au matin ordōna le roy dangleterre ses batailles Et a celle heure arriuerent les deux ducz dorleans et de brebant dont toute la compaignie des francois fut moult resiouye iasoit ce quilz vindrent cōme tous seulz. Tout ce matin arriuerent barons/cheualiers et escuyers a layde des francois de toutes pars. Si enuoyerēt les seigneurs de frāce messire guischard d'aulphin/ le sire de trassy/ le sire de helly et autres parler au roy dangleterre. Quelle offre le roy dangleterre leur fist nul ne sceut sinon le duc dorleans/ car tous les autres furent mors en la bataille/ et lui mesmes si tost quil arriua en la bataille fut prins. Or fut ainsi que enui

roy vnz heures ce vendredy en sa fin du moy
 Doctobre marcherent les Anglois en ordon
 nance en gettant grans crys et vindrent as
 sembler sur les batailles et sur les elles des
 seigneurs de france ⁊ estoit a lesse de ptre le cō
 te de richemont ⁊ estoit soubz luy le viconte de
 belliere et le seigneur de combourt et auoit a
 son esse syp cens hommes darmes. Lesse senes
 tre faisoit le conte de vendosme grant maistre
 d'hostel du roy et estoit avecques luy le sire de
 bacqueuille et le sire daumont/le sire de la ro
 che guyon et tous les chambellans/escuyers
 descurie/eschancons/panetiers et autres of
 ficiers du roy et auoit en son esse syp cens hom
 mes darmes. A la uatgarde estoit le seigneur
 dalebret conestable de france et bouciquault
 mareschal qui auoiet en leur cōpaigntie troy
 mille hommes darmes. Et y estoit le duc de
 bourbon q̄ auoit douze cens hōmes darmes/et
 y estoit le duc dorleans qui auoit en sa compai
 guie syp cens hōmes darmes que gouuernoit
 le sire de gaullez pour luy en bataille. Et y es
 toit le duc edouard de bar qui auoit en sa com
 paigntie syp cens hommes darmes. Et y estoit
 le conte de neuers qui auoit en sa compaigntie
 douze cens hommes darmes. Et y estoit messi
 re robert de bar et le conte daumalle qui auoi
 ent en leur compaigntie quatre cens hommes
 darmes. Et y estoit le conte deu qui auoit en sa
 compaigntie trois cens hommes darmes. Et
 y estoit le conte de baudemont frere du duc de
 lorraigne a tout trois cens hommes darmes.
 Et y estoit le conte de roussi et de bienne a tout
 deuy cens hommes darmes. Et y estoit le duc
 de bzebant frere du duc de bourgongne lequel
 amena pou de gens/mais tous les barons de
 henault se mirent soubz sa baniere. Et y estoit
 Jehan monseigneur de Bar frere du duc de
 bar a tout deuy Cens hommes darmes.
 En ceste compaigntie des francoys estoiet dix
 mille hommes darmes dont la plus part estoit
 ent cheualiers et escuyers. Le conestable de
 france auoit ordonne certain nombre de gens
 a cheual pour fraper sur les anglois q̄ se par
 tirent presentement/et en estoit chief messire
 geoffroy bouciquault/le sire de grauille/le si
 re de la trimouille/messire heliquet de bzebāt
 messire iehan dengennes/messire afeume de
 champagneulx/messire robert de tualez ⁊ pichon
 de la tour/Ces deuy y moururent et ne firent

pas bien leur deuoir cōme les autres /car lsz
 fuyrent honteusement et oncques ne frappe
 rent coup sur les anglois. Le roy dangleterre
 auoit en sa compaigntie avecques ceulx de son
 sang et lignage mille et cinq cens cheualiers
 et escuiers et de. vbi. a dix huit mille archiers
 Il trouua les francoys en petite ordonnance
 ⁊ en petit nōbre/car les vngz sen alloiet chauf
 fer et les autres sen allotent eulx pour menās
 et repaistre leur cheuaulx et ne cuidoiēt point
 que les anglois eussent hardement de les ven
 nir combattre. Et pour ce que les anglois les
 virent en ce desarroy les vindrent assaillir et
 les desconfirent dont ce fut pitte et domma
 ge pour le royaulme Et la moururent trestous
 les seigneurs dessusditz reserve le duc Dor
 leās ⁊ de bourbon et les contes deu/de vandos
 me et de richemōt ⁊ le mareschal bouciquault
 lesquelz furent prisonniers du roy dangleterre
 et menez en angleterre. Et mourut de la part
 du Roy dangleterre le duc d'iorch son oncle et
 bien trois ou quatre cens anglois/et mouru
 rent au champ quatre mille cheualiers et es
 cuiers. Le roy estoit a rouen qui sceut ces nou
 uelles et comment le duc de bretaigntie nauoit
 peu estre a la iournee lequel auoit eu du Roy
 pour le payemēt de ses gēs darmes cent mille
 frans et luy auoit dōne le roy la ville de saint
 malo affin quil fust plus curteux de se venir
 feruir/et fut principalement cause de luy faire
 auoir saint malo vng cheualier nomme mes
 sire bertrand de montauban qui estoit du pais
 de bretaigntie et leuesque de cleremont nomme
 maistre martin gouge qui estoient eulx deuy
 pour monseigneur le duc de guyenne gouuer
 neurs de tout le royaulme. Et fut dōne au duc
 de bretaigntie par leur conseil vng cheual dor es
 maille de blanc lequel auoit la selle/la bride et
 le harnois tout couuert de pierrettes qui val
 loit. l. mille escus. En ce temps enuoia le roy
 deuers le conte darminac messire enguerran
 de merconnet et maistre guillaume de cham
 peaulx en ambassade en luy faisant scauoir
 que pour la puissance prudence et baillance
 quil auoit le roy vouloit quil fust son conesta
 ble ⁊ quil luy pleust recevoir lespee et accepter
 ladicte office/et si fist il. Et tantost vint apres
 a paris a grant compaigntie de gens darmes
 pour resister et mener guerre cōme cōnestable
 aux anglois qui tenoient harfieu. En celluy

an le duc de Bourgongne fist grant armee et vint en la ville de troye en champaigne et estoit courtoise de ses deux freres que les anglois auoient occis en bataille. Et pource que le roy se esmerueillla quil faisoit si grosse armee sur enuoye de rouen messire regnault dengennes et messire iehan de marestroit euesque de saint brieux pour luy faire scauoir que sil vouloit aller sur les anglois quil estoit content de luy bailler le gouuernement de picardie. Et il respondit aux ambassadeurs quil vouloit parler au roy et a monseigneur de guyenne son filz lequel auoit espouse sa fille dont le roy et monseigneur de guyenne ne furent pas contents pource quil venoit main armee deuers paris / a manderent le roy et son ainse filz par lettres aux bones villes et passages detour paris que nul ne luy fist ouerture Et ce nonobstant ceulx de laingne le myrent dedans leur ville et la fut sa personne et son armee en brie et en france depuis la saint martin diuer iusques a lareisme prenant Et eurent noel alla de die a trespas monseigneur de guyenne et fut enterre a nostre dame de paris deuant le maistre autel a dextre. Et demorerent le conte darmignac a messire tanneguy du chastel preuost de paris a la garde de la ville de paris. Et fut fait capitaine dicelle le filz du roy nome charles conte de pontieu / a lors enuoyerent ambassade deuers le conte de hennault quil voulsist faire venir monseigneur le daulphin a paris pour ayder a gouuerner le royaume et prendre possession de la seigneurie comme ainse filz du roy et on le receuroit moult humblement pourueu que le duc de Bourgongne ne fust en sa compagnie pource que il tendoit tousiours a auoir le gouuernement du royaume.

Comment lempereur Sigismund vint a paris.

Lan mil. cccc. et seize vint lempereur sigismund a paris a le festoya moult grandement le duc de berry qui estoit son oncle et de la alla en angleterre ledit empereur pour ayder trouuer aucun bon appointement de pais entre le roy de france et le roy dangleterre. En ce temps moult le duc iehan de berry en laage de. lxxxv. et. lxv. ans a fut enterre en la chappelle de son palais a bourges laquelle chappelle il fist faire de so

biuant icelluy duc fut ung noble prince large saige et habandonne a tout le monde et en especial aux estrangers. En ce temps le conte darmignac conestable de france et le bicomte de narbonne combattrent le conte dorset oncle du roy dangleterre a Basemont en caux / mais en la fin le conte dorset se sauua et se mist en ung iardin sur et ses gens lequel iardin estoit ferme de pieulx et y furent mors environ quatre cens anglois au commencement de la besongne. Le conte dorset et ses gens sen allerent la nuit par derriere ledit iardin. Et quant les francois sen apperceurent au matin qui toute nuit auoient veille deuant eux monterent a cheual et les poursuyrēt a la file sans attendre luy lautre de paour que lesdictz anglois ne recourassent la ville / et les francois attaintrent les anglois sus le bord de la mer pres de Harfleur / si descendit le mareschal de longny a pie et les anglois le attendirent en ordonnance et y eut deux cens francois mors par leur outrage. Le conestable venoit apres en grant ordonnance / et quant lesdictz anglois se apperceurent ilz se retirerent en ladite ville de Harfleur. Ledit mareschal se sauua qui rencontra le conestable lequel conestable fut moult courtoise dudit outrage a du desarrois en quoy les francois estoient mys. En ce temps fut le dit guillaume de baviere en angleterre avecques lempereur dessus nome qui estoit son parent pour ayder faire pais si furent en grant peril pour les nouvelles que le roy dangleterre eut de Basemont et ne firent riens de bien deuers icelluy roy dangleterre. Et fut le duc de Bourgongne deuers luy pour faire alliance pource quil veoit que le duc de baviere son frere ne lui vouloit bailler le gouuernement de monseigneur le daulphin et doubtoit que il ne voulsist tenir le party de monseigneur le duc de bordeaux a sens contre de luy. En ce temps furent desconfits les francois a la bouche de seine deuant Honnefleu et estoient dedans neuf carracques de gens neuoyx / et estoient les chieffz des francois le bicomte de narbonne / le sire de montenay / le sire de biauuaud a le bastard de bourbon. Et estoient chieffz des anglois le duc de berthfort a le duc de cloestre filz du roy dangleterre. Lesdictz anglois gaagnerent deux carracques et en perirent deux autres et les cinq sen allerent en bretaigne a se sauuerent dedans trois des chieffz des

francois. Et fut prins en Vne des carrâques le bastard de bourbon. Et eurent grât blasme de ycelle pte piquet de la haye general de france et maistre regnier de boulogny qui estoient commis a paier les gens darmes a auitailler larmee : car elles nestoient pas chargees de gēs darmes a moitie. Et estoiet encores quāt les anglois vindrent grant foison de gēs darmes sur la terre par defauste de soudoyer et de payement / et pource fut perdue larmee.

En celluy an au tēps de l'aresme mourut le daulphin iehan en la ville de compiegne qui fut vng tresgrant dominaige pour le royaulme de frâce / car ycelluy estoit saige et bien allees almaines a cause de sa femme. Et celsuy an mourut au moys daoust le roy de cecille en la ville dangiers et fut enterre en la grāt eglise dudit lieu.

Comment mōseigneur le daulphin Charles se partit de paris et vint en la ville dangiers.



En mil quatre cēs et dixsept monseigneur le daulphin charles lequel parauant estoit nomme conte de pōrtheu se partit de paris et vint en la ville dangiers pour estre a lobsequede du pere de sa femme le roy de cecille lequel estoit trespasse vng peu deuant. Et luy estant en angiers eut nouuelles q ceulx de la cite de rouen si festotent rebellez et auoient mys le siege deuant le chastel de la cite et tue le baillly nomme raoul de gaucourt en ladicte ville / ou estoit dedans le chastel le cappitaine messire iehan de bourbon seigneur de preausp : et ces nouuelles sceues partit dangiers mōdit seigneur le daulphin et vint en la cite de chartres et la eut nouuelles q le sire de chastelus / messire guy de barle conte de loingny et plusieurs autres grans seigneurs du pays de bourgogne avecques eulx grant nombre de gens darmes estoiet venuz mettre le siege deuant le chastel de saint florentin. Si enuoya mōdit seigneur le daulphin messire guy de tozay maistre des arbalestriers de france et seneschal de poitou et le seigneur de gaulles mareschal du duc dorleans / messire guillaume bataille / guillaume dauangour et plusieurs autres acompaigniez de huyt cēs hommes darmes et de mille arbalestriers lesquelz vindrent a saint florentin et trouuer

rent que les bourgeois de ladicte ville auoiet boutededans les bourguignōs si tirerēt leurs gens hors du chastel et se retra la puissance desditz bourguignōs dedans la ville pourquoy ilz ne les peurent auoir / si laisserent homme agreable aux deux parties vng homme pierre le barat dedans le chastel. Et quant ceulx de rouen virent la puissance que mōdit seigneur le daulphin auoit deuant ladicte cite ilz se mirent en son obeissance / et se excuserent en disant que pour les grans exortions que leur auotent fait les gens darmes du roy q estoiet en garnison au pays de caup ilz festoyēt rebellez / et en estoit principalement cause vng nomme iehan raoullet vng capitaine tenant le party du roy. Le roy leur pardōna / et leur fut baillie pour cappitaine et gouuerneur de la ville et chastel le conte daumalle avecques plusieurs autres grans seigneurs du pays de normandie. Et lors mōseigneur le daulphin ouyt nouuelles que le roy dangleterre estoit descendu a toucque et auoient desia mis les anglois le siege deuant le chastel de toucque lequel chastel fut rendu tresmeschatement / car il estoit l'ung des plus fors chasteaus de normandie / et eut mōseigneur le daulphin pareilles nouuelles que le duc de bourgogne venoit a grant puissance deuant paris. Si eut conseil mōdit seigneur le daulphin sil demourroit a rouen pour resister au roy dangleterre ou sil vroit garder paris contre le duc de bourgogne. Et fut deliberē que pour le mieulx sen vroit a paris / et si fist il. Et tantost apres que monseigneur le daulphin fut entre a paris vint le duc de bourgogne deuant et fut loge abāues et au bourg de la royne du coste de deuers montlehery a tout grant quantite de gens darmes et de traict / et y fut trois sepmaines sans en ptir. Et estoiet en la ville de paris le conte darmignac / le visconte de narbonne / tanneguy du chastel preuost de paris / le sire de charpaion / le sire de senetac et raymonnet de la guerre et grāt acompaignie de gēs darmes q faisoiet tous les iours de grās saillies et de grās escarmouches les vngs sur les autres. Et de la se partit le duc de bourgogne et alla mettre le siege a mōtlehery et se prit par cōposicion. Puis sen alla du coste de gasti noys mettre le siege deuant vne ville nome le puisset. Et estoient dedans ycelle ville le sire de barbazan et bastard de la tour filz du seigneur

de la tour dauuergne acōpaigntie de belle compaignie de gens darmes lesquelz se gouuernerent saigement a la garde de ladicte ville & tellement que ledit duc de bourgogne se leua de deuant ladicte ville. et sen alla a chartres qui se estoit rebellee contre le roy/et la fut tue le sire de lacqueuille dung nomme hector de saueuses et tire hors du monstier de nostre dame de chartres. ¶ En ceste saison le roy dangleterre prit d'assault la ville caen sus le sire de montenay et mist le siege a falaise ou estoit dedans vng cheualier de bretagne nome messire oster uier de mangny et en la fin la print/ et print saint lo/bateux et plusieurs autres villes et chasteaux. En pcelluy an le second tour de nouembre arriua le duc de bourgogne a l'abbaye de meremonstier pres de tours lequel estoit venu tour & nuyt de chartres. Et dedans le monstier trouua la royne laquelle auoit mède pour ce quelle sen vouloit aller avecques luy pour le desplaisir que le conte darmignac et autres officiers du roy & de mōseigneur le daulphin luy auoient fait. Et fut prins des gens dudit duc le chancelier de la royne nome maistre guillaume canteau dedans ladicte eglise & maistre tehan le picard son secretaire & furent mys a moult grant finance laquelle ilz payerēt en la fin/et fut moult contente la royne quilz fussent prins pour ce quilz auoient desceles ses tresors comme elle disoit/lesquelz le conte darmignac/le president de prouence nome messire tehan/ souuet et autres auoient prins en certains monstriers ou lesditz tresors estoient. Et par le vouloir de ceulx de la cite de tours luy baillerent lobeissance de la ville en la quelle il mist en garnison vng cappitaine breton nome l'abbé. Le chasteau se tint vng tour seulement pour le roy que tenoit et en estoit capitaine messire tehan de vinōne seigneur de mortemain lequel estant dedans le chasteau se rendit honteusement dont il fut moult blasme. Le duc de bourgogne laissa grosse garnison a tours/ a rochecorbou/ au boys et a comery/ a precigny et a asay sus indre et amena la royne a chartres/et pou de temps apres se partit de chartres et print son chemin droit a toingny et amena la royne avecques luy et ma dame satherine fille du roy et de la royne. Le conte darmignac sceut son partement et le poursuivit a tout quinze cens lances iusques a toingny/

mais il ne peut passer pour la riuiere d'onne qui estoit grosse et ainsi sen retourna sans luy porter dommaige. Et incontinct le preuost de paris nome tannegy du chasteau & ceulx de la ville de paris allerent mettre le siege deuant la cite de sens qui se tenoit pour le duc de bourgogne et estoit chief des gens darmes de la ville le bastard de tyan. Si prindrent ceulx de la ville composition de rendre ladicte ville & de ce baillerent ostages. Et le iour q'ilz la deuoient rendre vindrent nouvelles a ceulx de la ville que leur secours venoit / et pour ce que ce iour ne rendirent ladicte ville furent coupees les testes a leur ostages & ainsi sen vindrent le roy et son ost a paris. Et lors partit le preuost de paris nome tannegy du chasteau et alla a cheureuse et luy & ses gens prindrent la ville et la pillerent ses gens darmes / mais ilz ne peurent prendre le chasteau et sen retournerent a paris. ¶ En ce temps fut pape martin qui estoit du lignage de ceulx de la couronne de romme et du propre nom et fut fait a constance en allemagne. Celly qui fut appelle pape tehan cardinal sen alla a florence ou il mourut pou de temps apres et la eueut sa sepulture et se fist mettre en la fin de ses iours/laquelle sepulture est toute de fin or. ¶ En celly an conquist languedoc le prince dozenge pour le duc de bourgogne. Si se partit de bourgogne ledit prince a grant compaignie de gens darmes et vint passer par le pays de sponnois & print son chemin par le pays de biennois au long du rosne & descendit iusques au pont saint esperit & le print du gre de ceulx de la ville. Et ce pendant messire regnauld de chartres archeuesque de reims et messire tehan de seins seigneur de la roche et de banon firent leur assemblee pour monseigneur le daulphin des gentils hommes dauuergne et de vmerois pour resister a l'encontre du prince dozenge / mais auant quilz fussent prestz ne t'assemblez ledit prince eut cōquis presque tout le pays de languedoc ou la plus part/et vint deuant la tour du pont de billenois ue empres auignon et deuant le chasteau de beaucaire/ Laquelle tour et chasteau ne peut auoir/ car ilz se tindrent bien grandement et honorablement pour mondit seigneur le daulphin mais les villes et citez de tout le pays se mirent en lobeissance dudit prince pour ledit duc de bourgogne.

Comment messire Jehan de Billers seigneur de Lisseadam au mois de may entra dedans paris a tout trois cens combatans.

Lan mil quatre cens & dix huit au mois de May messire Jehan de Billers seigneur de Lisseadam entra dedans paris a tout trois cens combatans en la faueur du duc de Bourgogne lequel duc estoit a geneue pour lors & entra dedans paris / a luy ouurit la porte ung homme peccinnet le clerc vendeur de fer qui demouroit au petit pot / lequel clerc auoit enble les clefs de ladicte porte a son pere par ou ilz entrerent Et fut le sire de Lisseadam au milieu de la ville le auant que nul en sceust riens / et en cheuau chant parmi la ville crioient la paiz la paiz bonnes gens la paiz et Diue Bourgongne. Et ceulx qui se tenoient du party du duc de Bourgogne qui estoient de la ville prenoient la croiz saint andrieu blanche quilz portoient et tant plus venoient en auant et tant plus croissoient Et ceulx qui tenoient le party du duc dorleas et de tous les autres seigns du party du roy sen fuyoyent et se mussoyent par tout ou ilz pouoient. Si sceurent monseigneur le daulphin se preuoist de paris et autres de sa maison ces nouuelles & se tetterent dedans la bastille soit anthoine. Et lors icelluy seigneur de Lisseadam vint a hostel de saint pol ou estoient le roy et plusieurs autres officiers qui estoient venus avecques le sire de Lisseadam lesquelz auoient este officiers du Roy pendant le temps que le duc de Bourgogne sauoit gouverner prirent congnoissance au Roy et le firent monter a cheual et le menerent parmi la ville de paris / car a celle heure il n'estoit pas bien seisible et eurent tout le commun pour eulx & prindrent les maisons des seigneurs et bourgeois qui demouroient en la ville / et en especial de ceulx qui auoient le roy & son filz et monseigneur dorleas & en tuerent moult / cest assauoir le conte darmignac / maistre hery de marle chancelier de france le conte de frace / le conte de grat pre et plusieurs autres prelatz barons cheualiers et escuyers bourgeois et marchans quilz pillerent et les tuerent parmi les prisons de paris ou ilz les auoient mis Neuf iours auant quilz feissent le meurtre et le duc de Bourgogne estant a pa-

ris. Si estoient conduiseurs de ceste besongne & mal fait le sire de Lisseadam / messire Jehan de Luyembourg / messire Charles de lans / messire Claude Chasteluz & messire Guy de bar & les faisoient saillir par les fenestres et par dessus les murs par le bourreau de paris et ung tas de portefaiz et de brigans des villeges de entour Paris. Et en furent bien de noyez et de tuez iusques au nombre de trois mille / Car se ung homme eust este hay pour parler du sien ou dor ou dargent que on luy eust deu / son ennemy le faisoit tuer en ce temps souz ombre de sire de la partle du roy ou du conte darmignac. Incontinent quilz furent entrez dedans ladicte ville le monseigneur le daulphin se partit de ladicte ville & sen alla a melun et manda tous ses gens darmes de ceulx qui il peut trouuer entour luy. Si vindrent deuers luy messire pierre de ricuy marechal de france / le sire de barbazan et plusieurs autres capitaines. Si retournerent a paris et entrerent par la bastille cuidant recouurer la ville & entrerent ses gens par la grant rue saint anthoine iusques a la porte baudes et se bouterent par les maisons cuidant les pillier / et a ceste occasion perdiront a recouurer ladicte ville Et pour ce sen retourna mondit seigneur le daulphin a melun de la a bourges. Et la femme de monseigneur le daulphin fille du roy de cecille se mist en hostel de bourbon auant paour des maulx qui se faisoient parmi celle ville. Mondit seigneur le daulphin si laissa ses gens darmes a meulx a coussi / a gypse et a plusieurs lieux et fortes places & en fut capitaine messire tanneguy du chastel & lieutenant de par mondit seigneur le daulphin de tous les pays de france / de champaigne / de brie et de oultre la riuiere de seine. En ce temps enuoya mondit seigneur le daulphin au conte de foiz le gouuernement de languedoc que tenoit pour le duc de Bourgongne le prince dorlege / si le accepta ledit conte de foiz et incontinent fist son armee et assambla des gens darmes et fist assaillir a ses bons amy qui demouroient parmi les bonnes villes du pays de languedoc quil vouloit prendre leur gouuernement et quil sceust leur voullente et quilz luy aydassent a ce besoing. Si entra dedans ledit pays de languedoc a tout grant puissance de gens darmes et mesmemement ceulx qui estoient audit pays et qui estoient avec le prin-

cedorenge et qui en prenolēt gaiges se mirent
 avecques ledit conte. Et chassa ledit conte se-
 dit prince iusques en la cite de nismes ou il
 laissa garnison et au pont saint esperit & de la
 sen alla en bourgongne en son pays. ¶ En ce
 temps le viconte de souuaigne en languedoc &
 lieutenant pour son pere le conte darmignac
 Incontinent q̄l sceut les nouuelles de la mort
 de son pere et de la venue du prince dorēge il des-
 empata ledit pays de languedoc reserve le cha-
 stel de pesanas et celluy de taluperes q̄ estoient
 deux fortes places et la ville de busel que tint
 vng cheualier de berry nomme messire tehan
 de bonay lesquelz t̄ndiēt tousiours lesdictes
 trois places pour mōdit seigneur le daulphin.
 ¶ Auāt que le seigneur de lisseadam entra en
 paris messire t̄nēgy du chastel auoit qua-
 tre cens hommes darmes pour la garde dicel-
 le ville toute suotes largēt faillit pour les sou-
 doier. Si fut fait vng conseil des grans de pa-
 ris riches bourgeois et marchans que on fist
 vng prest d̄ung payement d̄ung mois pour sou-
 doier lesditz gēs darmes. Si fut dit quilz nen
 feroient riens et p̄ ainsi partirent lesditz gens
 darmes de paris et allerent viure au pays de
 brie. Et a ceste occasion ledit seigneur de lisse-
 adam print hardement d'entrer dedans paris.
 ¶ En ce temps vint mondit seigneur le daul-
 phin mettre le siege a susy sur loyre pource q̄
 le seigneur de la trimouille auoit pris leuesque
 de cleremont qui sen estoit eschappe de paris
 lequel leuesque fut deliure / & ainsi se leua le sie-
 ge de susy. Et de la vit mōdit seigneur le daul-
 phin a tous que tenoit le duc de bourgongne
 et y mist le siege / & en estoit cappitaine & tenoit
 la ville vng breton nōme charles sabbe a grās
 gens darmes. Et estoient avecques monsei-
 gneur le daulphin au siege le conte de vertus /
 le sire de laigle / messire pierre de rieux / mar-
 chal de france / monseigneur de barbazan / mes-
 sire tehan de tozay / maistre des arbalestriers
 de france et messire tehan des croix. En ceste
 saison le duc de bourgongne amena le roy la
 royne et madame katherine leur fille a troye
 en champaigne. ¶ En ce temps le duc de bres-
 taigne vint a paris par deuers le duc de bour-
 gongne qui estoit fort son amy et fist tant en-
 uers luy quil deliura madame la daulphine
 et la mena par deuers son mary a saulmūr.
 ¶ Monseigneur le daulphin print la ville de

tours & sen alla le cappitaine en brestaigne luy
 et ses gens & ceulx de ladicte ville demourerēt
 en leurs hostels sans riens perdre. ¶ En ce
 temps vng escuyer de gascogne nomme pierre
 de sainte traille tenoit la ville et chastel de
 coucy pour le roy & pour monseigneur dorleās
 et auoit en sa compaignie cent lances pour la
 garde de la place et pour faire guerre es par-
 ties denuiron contraires et rebelles au roy.
 ¶ Cedit cappitaine fut trahy par vne chāberiere
 re quil auoit qui estoit du pays. Laquelle sa-
 cointa d̄ung prisonnier qui estoit en la grosse
 tour du chasteau de coucy lequel elle congnoit
 soit pource quilz estoient tout d̄ung pays et du
 ne ville. Et promist ledit prisonnier de espou-
 ser ladicte chāberiere se elle le pouoit gecter
 hors. Et a vng soir que le cappitaine son mai-
 stre fut couche ladicte chāberiere prit les clefs
 au cheuet de son lit & vint ouurer la porte de la
 grosse tour pour mettre hors seulement ledit
 prisonnier / et avecques luy saillirent et vin-
 drent beaucoup d'autres et coupperent la gorge
 audit cappitaine & tuerēt tous ses seruiteurs
 qui estoient leans et ainsi furent seigneurs et
 maistres dudit chastel de coucy et de ladicte
 grosse tour. Et incontinet y ceulx prisonniers
 qui auoient conqueste ladicte grosse tour & pla-
 ce par les moyens dessusditz enuolēt par de-
 uers messire tehan de luyembourg qui tenoit
 leur party querir leur secours lequel estoit au
 pays de vermandois. Lesditz prisonniers gai-
 nerent en argēt monnoye dedās ladicte tour
 en la chambre du cappitaine cent mille escus.
 Et quant vint au matin que les gens darmes
 se apperceurent q̄ la place estoit perdue si mon-
 terent tous a cheual et se retirerēt a montagu
 et a gypse & firent deux capitaines de deux gen-
 tilz hommes l'ung nomme estiēne de signoles
 autrement dit la hyre & l'autre poton de saint
 trailles / lesquelz capitaines ont fait depuis
 grans exercices et faitz darmes parmy le
 royaume de frāce tant que la guerre y a dure
 comme plus a plain se pourra scauoir cy a-
 pres. Dou de temps apres partirent de deuant
 la porte dudit lieu de coucy lesditz capitaines
 hyre et poton de saint trailles et vindrent avec-
 ques leurs gens darmes iusqs pres de la vil-
 le de soissons & desconfitēt le sire de songueual
 et quatre cens hommes darmes quil auoit en
 sa compaignie. Et les francois nestoyent que

quarante lances lesquelles ne s'pargnoient ne leurs corps ne leurs cheuaulx et estoient la plus part gascons qui sont bons cheuaucheurs et hardis. En celly an le ditz poton & hpre se partirent de guise & de môtagu en saonnois pres de nostre dame de l'esse ou ilz trouuerent hector de saueuses et frapperent sur luy et le desconfirent & si auoit en sa compaignie mille rōbatans & furent desconfitz en ce beau plain pays de boulenois. Les francois et gascons estoient mōtez sur bons cheuaulx bistes & fors et bons a la main et pour ce abatoient et combatoyent tous ceulx quilz trouuoient a eulx contraires. Et sachiez que le mestier darmes se doit aprendre/car quant les anglois vindrent en france les francois ne scauoient riens de la guerre/mais par longuement aprēdre ilz sont deuenus maistres et en la fin ont deffait les anglois et chasses hors de france.

Commēt le roy dangleterre mist le siege deuant la ville de rouen. Et comment le duc de bourgongne fut tue.

Lan mil quatre cēs & dixneuf prin drent la ville de pōtoise dōt estoit cappitaine le sire de lisleadam et la prindrent deschelle & y estoit en per sonne le duc de charēce frere du roy dangleterre. Et pou de temps apres se assemblerent mondit seigneur le daulphin et le duc de bourgongne a moult grāt peine pour ce que les conseilliers du duc de bourgongne estoient dopinion et conseilloyent de mettre le roy de france et la royne en la main du roy dangleterre et q̄l se aliaist avecques luy. Les autres estoient dopinion quil se aliaist avecques monseigneur le daulphin & luy remist en ses mains le roy son pere & la royne sa mere lesquels estoient a tropes et sa seur ma dame katherine. Toute suoyes par le cōseil de ma dame de grac & du seigneur de grac sō filz/de philippe de tosquin et de mes sire iehan de tonsongō mareschal de bourgongne vind le duc de bourgongne de pontoise ou il estoit alle parlementer au roy dangleterre a corbueil & prindrent iournee de venir a la fontaine d'ippnot a vne lieue de melun. Monseigneur le daulphin & ceulx de sa compaignie furent a ladicte fontaine et parlerent & prindrēt iournee ensemble a monstereau a vng iour qui estoit dit pour traicter plus a plain des beson

gues du royaume. **C**elly an print & assegea le roy dangleterre rouē en la saison nouuelle et y demoura par le space de s̄p a sept moys deuant ladicte ville. Et si gouvernerēt moult grādement ceulx de ladicte ville gēs darmes et commun et tellement quil en y eut qui mangerent les rats auant que eulx rendre. Ceulx dicelle ville et le ditz gēs darmes furent moult grandement deceuz. Car ilz curdoient pour ce quilz tenoyent le party du duc de bourgongne quil les deust secourir dont il ne fist riens et monseigneur le daulphin ne les pouoit secourir pour ce quil auoit assez a faire de tenir ses gens darmes & garnisons contre le duc de bourgongne et ses gens. Et aussi que les anglois tenoyent tous les passages de dessus sainte deuis paris en bas/et aussi ceulx de ladicte ville auoyent fait vne grande faulte/car ilz auoyent boute hors leur cappitaine et gouverneur qui estoit au chasteil dedans rouen nomme le conte daumalle & aussi grant partie des grans seigneurs de normandie lesquels furent mys hors de ladicte cite en faueur du duc de bourgongne. Si mirēt hors pour y bouter vng cheualier nomme messire guy le bouteillier les nobles dessus ditz/pour ce la noble cite et le peuple qui dedans estoit fut petitement confortee et apdee/et ainsi fut ladicte cite perdue et conquise au roy dangleterre. Puis apres se assemblerent ledit mōseigneur le daulphin et le duc de bourgongne a monstereau faulte yonne a vng dimenche. Et par auant par deliberation du conseil fut ordonne q̄ mondit seigneur le daulphin laisseroit le chasteil dudit monstereau et le bailleroit audit duc de bourgongne pour seurete de sa psonne/et il bailleroit en ce lieu a mondit seigneur le daulphin le chasteau et ville de mouret et ladicte ville de monstereau demourroit a mondit seigneur le daulphin parmy ce q̄ il y demourroit le pont seue de dessus le bōrd du pōt affin que se aucune noise ou debat sourdoit entre aucuns des gens desdictes parties se soit fait vng parquet de boys ou entretoyent de chascun coste avecques lesditz seigneurs dix personnes notables. Et ainsi fut conclud et ordōne par lesditz seigneurs et leur conseil & fut ainsi fait. Neantmoins quant ilz furent tous dedans ainsi que conclud auoit

este par la deliberacion dessusdicte/ si eurent de bat entre eulx & la fut tue le duc de bourgogne. Leffroy fut grant et vne partie des seigneurs qui estoient avec luy furent prins/ & aucuns autres sen furent & eschapperent. Les vngs sen furent a bray et les autres a troyes/ & les autres se retirrent dedans le chastel dudit monstreau. Et tost apres rendirent le chastel leurs corps et leurs biens saufz. La dame de gyac son filz et philippe tosquain quant ilz virent ce ste hydeuse besongne se bouterent avecqs monseigneur le daulphin doubtans que se ilz se fussent retirez avecques les gens du duc de bourgogne que on les eust occis pour ce qz auoient conseilie le dit duc et requirrent de faire paiz & aliance avecques mondit seigneur le daulphin en rompant loppinion de ceulx qz conseilioient que le dit duc se aliaist aux anglois. Lesquelz dame de gyac son filz & le dit philippe neussent jamais consenty la mort de leur dit maistre et en furent deceuz. ¶ Et quant le filz du duc de bourgogne sceut la mort de son pere et ceulx de paris qui vindrent deuers luy & qui tenoient les offices du royaume de paour quilz ne les perdissent regardans et craignans la fureur de monseigneur le daulphin conseilierent au ieune duc quil se aliaist au roy dangleterre/ & si fist il. Car il luy mist en ses mains le roy charles/ la royne et sa fille. Et print le roy dangleterre la fille du roy seur de monseigneur le daulphin a femme. Et oultre mist en son obeissance et luy bailla paris & toutes les autres citez villes pays et chasteaulx qui estoient nuement au roy es pays de france/ champaigne/ brie/ bermeudois et bourgogne dont il auoit seize citez qz le duc de bourgogne auoit oste des mains de son ainse filz durant la diuision deuant dicte soubz ombre de faire entendre au peuple quil les tiendroit francz de payer impositions gabelles et autres subsides. Et a ceste occasion se tournerent de sa part et firent par ce leurs aliances. Et furent les nopces a troyes en champaigne du roy dangleterre et de la fille de france. ¶ En ce temps alla monseigneur le daulphin en languedoc et mist le pays en son obeissance et mist hors le conte de foiz lequel estoit gouverneur dudit pays de par luy/ mais il ne vouloit bailler ne faire bailler nulz deniers dudit pays audit monseigneur le daulphin. Si y alla acompaigne du conte darmignac et

de plusieurs grans seigneurs du royaume de france et aussi des escossois qui estoient nouvellement venus au royaume de france. Et pour ce desappointa le conte foiz et vint par au long du pays de languedoc & mist le siege a nysses et au pont saint esperit que tenoient certains gens darmes qui estoient au prince dozenge le quel auoit este gouverneur en lan mil quatre cens et dixsept dudit languedoc pour le duc de bourgogne. Si print mondit seigneur le daulphin ces deux villes et y furent mors et pendus vne partie des gens darmes qui tenoient lesdictes villes pour le dit price. Et sen retourna mondit seigneur le daulphin en son pays de berry et de touraine et laissa le gouvernement dudit languedoc a charles de bourbon cote de clermont qui assiegea & print la cite de bezez que tenoient les gens du conte de foiz.

Commēt le roy dangleterre partit de la ville troyes et estoit avecques luy le duc de bourgogne.



Lan mil quatre cens et vingt partit le roy dangleterre de la ville de troyes et le duc de bourgogne avecques luy & amenerent avecqs eulx le roy descosse lequel estoit prisonnier du roy dangleterre et en intencion que les escossois qz estoient avecques monseigneur le daulphin sen retournaissent avecques leur roy ou au moins quilz ne se armaissent pas cōtre luy mais pour leur roy ilz nen firent riens/ mais seruirēt tousiours monseigneur le daulphin comme il apperra cy apres. ¶ Le roy dangleterre et le duc de bourgogne vindrent mettre le siege deuant la cite de sens et la prindrent sus vng cheualier nomme le seigneur de guyptry qui en auoit le gouvernement pour mondit seigneur le daulphin/ et de la vindrent deuant mouret et la prindrent & ny trouuerent per son ne que vng escuyer nome denys de thuilly qui estoit du pays & en estoit capitaine/ lequel la laissa et sen vint a mesun dont il fut fort blasme/ car se il eust tant soit pou tenu la ville de mesun eust este mieulx autaillee qz ne fut. ¶ Puis vindrent mettre le siege deuant monstreau ou estoit monseigneur de guyptry et a la fin le prindrent & de la sen alla luy & ses gens & corps et ses biens saufz. Et de la sen vindrent lesditz anglois deuant mesun du coste de la forest de brie

et le duc de bourgongne fut loge du coste de la rive au mont saint pierre/et fut dedans la ville le seigneur de barbazan lequel estoit acompaigne de plusieurs cappitaines. Luy et eulx si gouvernerent si grandement et honnorablement a la garde de ladicte ville que on ne pourroit mieulx. A l'ayde des anglois vint le duc roger de baulere qui avoit espouse la seur du roy dangleterre/et envoya deffier mo seigneur le daulphin lequel estoit son parent de par la royne sa mere / et aussi vint a l'ayde du duc de bourgongne le prince dozenge. Lequel prince se retourna durant le siege/ pource que le roy dangleterre luy vouloit faire faire hommage et serment/ a pource que ledit prince n'estoit pas homme du roy de france dont ledit roy dangleterre se disoit roy indeuement en plusieurs manieres/ disoit ledit prince quil n'estoit pas homme du roy de france ne du roy dangleterre / et sen alla en son pays pour ceste cause. En la fin faillit quilz eussent ladicte ville de mesun et leur rent par composition pource que ceulx dudict mesun ne avoient que manger. Par maniere que tous ceulx qui avoient este consentans de la mort du duc de bourgongne lesan trespasse furent prins et reservez du traite de ladicte ville/ qui fut vne merueilleuse chose et caullement faicte aux anglois et bourguignons / et simplement et innocentement a ceulx de dedans la ville. Neantmoins ilz rendirent la ville au duc de bourgongne. Si en prindrent et reservez ceulx quilz voulurent/et mesmement ledit sire de barbazan et d'autres cappitaines bourgeois et autres gens de ladicte ville a les menerent a paris et condampnerent ceulx d'icelle ville de mesun a payer vne grande somme de deniers au roy dangleterre et a refaire a leurs despens la muraille dudict lieu. Et amenon de l'ayre/ le bastard de bar et le bastard senetaire oyans ces nouvelles que nul traite n'estoit tenu ne a ceulx de la ville ne audit barbazan ne a nul autre desditz capitaines et gens darmes si trouverent maniere deulx eschapper d'icelle ville par le moyen d'ung escuyer gascon parent d'aucun deulx lequel estoit mignot du roy dangleterre. Si sceut ledit roy dangleterre que icelluy mignot avoit sauve iceulx cappitaines et pource luy fist coupper la teste. C'elluy an icelluy roy dangleterre mist le

siège a meulx et estoit dedans cappitaine principal le bastard de bauru avecques plusieurs autres cappitaines. Et ce pendant cyda entrer dedans ladicte ville le sire dauphemont bien et grandement acompaigne de gens darmes et en cydant entrer pour ayder a sauver ceulx d'icelle ville fut prins des anglois / les vngs de ses gens entrerent les autres sen retournerent par le chemin quilz estoient venus. Et quant ceulx de ladicte ville virent ceste chose et que secours ne pouvoient avoir autre se diuiserent entre eulx parquoy la place se mist en composition / parmy ce que tous les cappitaines qui estoient dedans la place sen proiet saulvement/ reserve le bastard de bauru et son lieutenant lesquels deux le roy dangleterre fist pendre a vng arbre au dessus de la ville de meulx sus le grant chemin de paris. Et de la sen alla le roy en son royaume dangleterre et emmena sa femme qui la acoucha d'ung beau filz nomme henry. Et en ce temps print le comte de pointeure le duc de bretaigne.

Comment le duc de clarence et plusieurs autres seigneurs dangleterre partirent de normandie.



An mil quatre cens et .xxxi. le duc de Clarence et plusieurs autres grans seigneurs dangleterre partirent de normandie et vindrent au pays dantou et presenterent la bataille deuant angiers et de la sen allerent loger a biau fort en batee. Si se assemblerent les francois et escocoy a vng village nomme Bauge en batee. Les anglois prindrent en allant en fourrage quatre escossoys lesquels ilz menerent devers le duc de clarence frere du roy dangleterre qui estoit chief de l'armee. Lequel duc leur demanda des nouvelles en anglois et ilz luy compterent que les contes de boucquan et de binton et le seigneur de ruase du pays de scoce avecques grant foison de scoissoys estoient logez a bauge et des francois y estoient le viconte de narbonne/ le mareschal de la flete / le sire de fontaines et autres seigneurs francois. Et incontinent ces nouvelles ouyes se leva de table ledit duc de clarence en disant : Alons leur courre sus ilz sont nostres a quil ne viegne avec nous que les hommes darmes. Si cheuaucha tant

qu'il vint a ung lieu que on dit le petit bauge ou ilz trouuerent ung cheualier nome messire iehan de croix et sa route si monteret luy a ses gens sur le clocher de leglise dudit lieu a se defendiret de pierres a bouteret leurs cheuaus dedans ladicte eglise et fermerent la porte de huches et de coffres. Et ce pendat les francois et les escossoys qui estotent au grant bauge se sceurent et se mitent en ordonnance. Et quant les anglois viret quilz demoueroit trop a predre ceulx dudit monstier se partiret pour aller combattre les autres et les trouueret en bone ordonnance. Le duc de clarece vint deuant sa bataille ung chapeau de fer en sa teste et dessus ung chapeau dor a de pierrerie moult riche le quel fut le premier tue/ et aussi le conte de tam qui estoit ung baillat cheualier/ le sire de grey le sire de roos et plusieurs autres grans seigneurs et gens darmes furent la mors de quatre a quinze ces en la place. Et y furent prins les contes de hantiton et de sobresset et son frere messire thomas de blaufort et plusieurs autres. Ceulx qui peurent eschapper sen refuyrent a blaufort a la trouueret les archiers qui furent moult esbahis de ces nouvelles et se partirent au point du iour en bonne ordonnance a alleret passer la riuiere de soyre pres de la fleche/ a firet ung pot de charrettes atachees les unes aux autres et des hups par dessus quilz auoient prins aux villages denuiton et ainsi passerent ladicte riuiere. Les contes de boucquam et de viction et les autres seigneurs francois cupdoient que lesditz anglois la deussent passer vers le lude. Et ce pendant les anglois sen alleret droit au mans pour gagner le passage de chartres a si firet ilz/ car les premiers venus prindrent croix blanches et vindrent au pont du mans dont les planches estoient abatus et crièrent que on leur refist ledit pont et que les seigneurs de france venoient au mans. Les bonnes gens pensans que ce fussent francois qui venisset au deuant des anglois qui sen fuyotent leur refiret le pont tres hastiement et ainsi passerent lesditz anglois et tuerent bien cent personnes de poures gens qui leur auoient fait ledit pont. Les francois apres le fait a sceurent que lesditz anglois estotent passez ladicte riuiere de soyre si furent moult courroucez et cheuaucherent droit au mans pour commander estre au deuant desditz anglois qui estoient

la en normandie. Et fut celle bataille la veille de pasques. Les gens monseigneur le daulphin furent a poitiers le lundy ensuyuant qui fut moult loyeux de ces nouvelles.

Comment monseigneur le daulphin se partit hastiement de poitiers a vint a tours. Et du trespassement du roy henry dangleterre et du roy charles de france septiesme de ce nom.



En ce temps se partit hastiement de poitiers mondit seigneur le daulphin et vint a tours et la fist le conte bouquault descoce connestable de france et alla mondit seigneur le daulphin au mans a prindrent les francois le chasteil de montmiral a la ville de gaillardon sus les bourguignons qui estoient allez aux anglois. Et apres celle prinse sen retourna mondit seigneur le daulphin a amboise sur loire. Audint vint le roy dangleterre de dela la mer quant il sceut la mort et desconfiture de son frere et de ceulx de son royaume et grandement acougnerebint mettre son siege a dreux a la print par composition sur le sire de stissa c/ puis sen vint a vendosme et de la a bougency. Et furent les gens de mondit seigneur le daulphin aux guerres de soyre pour resister a lencontre des anglois qui estoient moult fors. Mais le roy dangleterre ne les osa combatre pour ce quilz estoient en la place auantageuse et estoient auitaillez de la ville de vendosme et lesditz anglois mouroient de faim. Si se partit du pays le roy dangleterre a tout son ost a vint au song de la riuiere de loire et ses gens mouras de faim qui ne mangeoient que les herbes quilz trouuoient dedas les tardins. Si vint deuant ung chasteil en beauisse que on appelle rougemont le quel il print a bouta le feu dedas et fist pendre le capitaine a estoit dans/ le quel capitaine estoit geneuops a estoit marquis du quaret a aussi fist pendre tous les gens. Et de la print son chemin par beauisse pour tyrer tout droit a billeneufue le roy sur yonne ou il mist le siege et la print. Et en sen retournant dudit billeneufue droit a vendosme perdit de famine a de mortalite bien quatre mille anglois a les trouuoit on par les chemins ou ilz estoient passez tous mors sans estre enterrez. En ce temps ung seigneur de forestz nome le sire de rochebaron le quel tenoit le party du duc de bourgogne amena au pays de belay

le sire de sauuonne du pays de sauoye & sobars
 Le pais dauuergne/de symosin/de forest/de ba
 lay & de uiron en furent fort troubles. Si se as
 semblerēt les seigneurs desditz quatre pays
 et le conte de perdrac de qui ilz firēt leur chief
 messire ymbert de groulee baillif de lyon/le si
 re de beauchastel et celluy de la falette a grant
 compaignie de gens darmes. Ledit de rochez
 baron bouta ses gens darmes quil auoit ame
 nez en plusieurs places quil auoit esditz pays
 Or fut ainsi que messire bernard darminac cō
 te de perdrac qui la fut fait cheualier et toute
 la compaignie dessusdicte se partirent de la ci
 te du puy & se mirent aux champs la ou ilz cui
 dolent trouuer leur ennemys/lesquelz les ap
 perceurent venir et se retirerent tous en vne
 petite ville fermee nommee sernerette. Et quāt
 ledit conte les vit si eut conseil de porter la ba
 taille deuant ladicte ville et eulx estans la vng
 arbalestrier de la compaignie se bouta en vng
 moulin pres de ladicte ville cuidant y trouuer
 aucune chose/si se aduisa de y bouter le feu et
 le feu dudit moulin saillit dedans la ville & tel
 lement que les bourguignons qui estoient des
 dans ne peurent saillir a temps et vne partie
 deulx et de leurs cheualx furent ars et brus
 lez et les autres qui sauuer se pouoient se ve
 noient rendre au cōte et aux autres seigneurs
 pour auoir leurs vies sauues. Et quant les
 ditz seigneurs de rochebaron virent telle for
 tune et leurs gens bruslez et pertiz et mors si
 se monterent sur leurs bons cheualx cour
 ciers et sen furent par les montaignes droit
 a rochebaron et de la en bourgongne. Le conte
 et les autres seigneurs dessusditz prindrent le
 dit chastel de rochebaron et toutes les autres
 places dont il auoit assez/car il estoit grant sei
 gneur/et ainsi fut destruit. Celly an fut
 assiege cosne des gens de monseigneur le daul
 phin et en fut chief le viconte de narbonne & le
 seigneur de tozsay maistre des arbalestriers
 de france & prindrēt ceulx de ladicte ville pour
 de la rendre & baillierent hostages de la rēdre de
 dans vng iour au cas quilz ne seroient secour
 rus. Si partit le Roy dangleterre pour y venir
 et en la ville de corbeil acoucha malade de la
 maladie de saint fiacre dōt il mourut. Le duc
 de bethfort vint audit cosne a tout la puissance
 des anglois et le duc de bourgongne pareille
 mēt a toute sa puissance/& po^r ce qz estoient trop

fors les frācoys leurs rēdirent leurs hosta
 ges. Et quāt les ducz de bethfort & de bourgō
 gne virent que les francos ne les vouloient cō
 battre si cheuaucherēt cōtremont la riuiere de
 loire pour vouloir passer ladicte riuiere et en
 trer es pays de berry. Les gens de monseigneur
 le daulphin se sceurēt qui estoient logez au tour
 de santerre si cheuaucherēt cōtremōt ladicte
 riuiere pareillement cō lesditz anglois pour
 leur garder le passage. Et auoient lesditz frā
 coys et escossoys delibere q se lesditz anglois
 venoient pour passer de les assaillir & cōbatre
 sur le passatge. Les chiefz des francos esto
 ent le cōte de boucquault du pays descoce con
 nestable de france filz du duc dalbante et le cō
 te de vicon/le cōte du glas/messire tanege du
 chastel preuost de paris/le cōte de narbone/le
 mareschal de falette/le seigneur de la tour dau
 uergne/le sire de tozsay et plusieurs autres
 grās seigneurs du pays dauuergne & de berry
 et de bourbon. Celly pendāt eurent nouvelles
 en lost des anglois q estoient logez a vne lieue
 pres de lost des francos que le roy dangleter
 re estoit mort au boys de vicennes/ & pour ces
 nouvelles sen pīrēt anglois et bourguignōs
 & sen allerēt chascun en leurs pays & pareille
 mēt lost des frācoys en berry & en auuergne.
 Celly an au moys doctobre mourut le roy
 de france & fut porte enterret a saint denis.
 En ce tēps vindrēt les anglois deuant la ci
 te de bazas en guiēne. Si se partirēt le seigneur
 doual & le vicōte de narbone & tous les autres
 grās seigneurs de la duche de gupēne pour secou
 rir ladicte cite Et quāt lesditz anglois sceurēt
 leur venue si se leuerēt & prindrēt place & y es
 toit toute la puissance de bourdelais deuant la
 dicte place. Si estoient les deup parties fortes
 et firēt traicte q y celle cite se rendroit dedans
 troyz moys a ceulx qui deuant se trouueroient
 les plus fors & ainsi se deptirēt les francos
 et les anglois & sen retournerent chascun en
 leurs pays. Et au bout desditz troyz moys
 y celle cite fut anglesche pour ce q lesditz fran
 coys ne vindrēt point a ladicte tournee.

Celly finist la cronique des faictz & ge
 stes du roy charles sixiesme de ce nom.
 Et ensuyt celle des faictz et gestes du
 roy charles septiesme son filz

Comment le treschrestien roy Charles septiesme de ce nom se
alla faire couronner a reims quelque empeschement quil eust.





An nom du pere/ du filz & du saint
esperit/ de la glorieuse vierge mar
rie / de monseigneur saint denys
patron de frâce et de toute la beas
té de celeste. **E**t commencent les croniques
des roys du temps de treschrestien charles roy
de france septiesme de ce nom faictes et compli
ees par moy frere **H**eban chartier religieux
et chantre de seglise monseigneur saint denys
de france depute de par le roy mon souverain
seigneur. Combien que a icelles faire me re
sist le moindze de tous et entre les autres plus
indigne. Lequel commença a regner & prendre
le gouvernement de son royaume incontinct
tantost apres le douloureux trespas de feu
le roy charles sixiesme de ce
nom son pere que dieu mette en son paradis.
Combien quil ayt prins le gouvernement de
ce royaume heritier de france/ neantmoins ce a este
en guerre tribulation & extreme diuision
qui a couru par longue espace de temps et en
si court et tellement que le royaume en est
en desolacion et pourete par la diuision qui
a esté en icelluy/ car les vngs fauorisent le roy de
france/ les autres le roy dangleterre et les au
tres les adherens audit roy dangleterre com
me le duc de bourgogne et autres ses adhe
rens et complices. Et a este occupee la plus
partie dicelluy royaume violement
par les ditz anglois anciens ennemys dicelluy
royaume de france comme encozes est de pres
ent/ et ont prins et applique les rentes et res
ues des mettes et fins dicelluy royaume
sans en leur subiection & dominacion & iouy
ent de plusieurs grandes citez/ villes/ chas
seaulx et forteresses au grant dommage et pre
judice dicelluy roy charles septiesme heritier
de frâce et mesmemēt de la bone cite de reims
parquoy ne se peut encozes faire sacrer ne en
coringdre comme il est de coustume aux roys de
france. Toutefois est son intencion selon la
coustume renommee au plaisir de la benoiste
trinite et de la glorieuse vierge marie/ et aussi
a layde de sa noble cheualerie au moyen de la
conduicte de son bon conseil de conquerre son
droit paternel et dedans brief temps deappel
ler sesditz ennemys et mettre telle et si bonne
police en son royaume que son peuple viua
en bonne pais soubz luy. Et de soy aller faire
sacrer audit lieu de reims quelque obstacle ne

empeschemēt quil treuve/ et affin quil soit pri
petuelle memoire des gestes et faitz dudit roy
et de sesditz aduersaires. **H**e croniqueur des
sus nomme ay intencion de rediger par escript
ce qui se fera son temps et regne durāt le plus
veritablement que le pourray et sans porter
faueur a aucun ne parcialite.

De l'appointement qui fut fait en
tre le roy de france charles sixiesme
de ce nom & le roy dangleterre en bail
lant audit roy dangleterre pour fem
me et espouse ma dame katherine fil
le dicelluy charles sixiesme.



Dur entrer en la matiere des cro
niques presentes lesquelles se com
mencent incontinent apres l'enter
remēt dudit treschrestien roy char
les sixiesme de ce nom / et non pas depuis sa
mort/ car tout ce qui a este fait luy sus terre es
tant mort ou vif est repute pour son tēps/ pour
quoy est assauoir par maniere de memoire que
certain appointement fut fait avec le roy hen
ry dangleterre en luy baillāt pour espouse ma
dame katherine fille dicelluy charles sixies
me roy de france. Cest assauoir que se il souz
uiuoit ledit roy de frâce il deuoit succeder a la
couronne et si non et il laissoit aucun heritier
masse de sadicte espouse apres le deces dudit
roy de france se ledit enfant viuoit il seroit roy
de france en deboutant de tous pointz monsei
gneur le daulphin vray heritier de france/ com
me tout ce est plus a plain contenu es cron
iques precedentes qui sont plus au long escri
ptes en l'abbaye de saint denys. Or est vray
que apres le deces desditz deux roys lesquels
trespasserent / cest assauoir le roy dangleterre
le dernier iour daoust mil quatre cens. xxvii. et
le roy de frâce le. xxvi. iour doctobre prochain
ensuyuant audit an. Et y auoit vng enfant du
dit roy dangleterre et de sadicte fille de france
nomme henry pour lequel estoit tenu & gouver
ne la plus grant partie du royaume de france
icelluy enfant aage d'ung an ou enuiron. Par
quoy fut cree sur la fosse de son dit feu grant pe
re a haulte voix viue le roy henry roy de fran
ce et dangleterre & fut cree nouvel des assistens
adherans ausditz anglois. Mais la plus sai
ne partie psoit & gemissoit eulx considerans

la grant benignité qui auoit esté audit Roy de France nōme le bien aymer & les enormes maulx qui leur pouoient venir pour la mutacion de leur seigneur naturel et que ladicte seigneurie se gouernoit par estrange main et nation qui estoit et est contre toute raison et ordze de droit et a la destruction totale du peuple et d'icelluy royaume de France.

Comment le roy d'angleterre se intitula roy de France/ et comment on sceilla en la chancellerie en son nom.

Le deupiesme iour de nouëbre lan mil quatre cens. .xxii. on sceilla en la chancellerie de paris au nom du dit Henry du seel de chastelet iusques a ce que le grant seel fust fait et mettoit on en titre. Henry par la grace de dieu roy de France et d'angleterre/ et au dessoubz. Donne soubz le seel de nostre chastelet de paris en l'absence du nostre et de nostre regne le premier an Et le seiziesme iour dudit moys on playda en parlement. Et le. .xxiii. ensuyuant on sceilla du grant seel auquel estoient les armes de France et d'angleterre & oultre y auoit vng roy assis en vne chaire tenāt deup sceptres en ses deup mains. Au coste dextre estoit l'escu de France tout plain et au fenestre l'escu d'angleterre escartele de fleurs de lys et de liepars Et au contre seel auoit vng ange tenant les deup escus de France et d'angleterre et a chascun escu vng sceptre. Mais sur l'escu d'angleterre auoit vne pōme et vne verge a vne croix au bout denhaut. Et le. .xxiiii. iour dudit moys on fist monnoye de deup blācs en laquelle auoit par deuers la pille les deup escus de France et d'angleterre & y auoit dessus escript Henry roy de France et d'angleterre/ et deuers la croix auoit vne petite croix cōme la croix dung salut dung coste vne fleur de lys et de l'autre vng liepart & dessus la croix y auoit escript Henry roy de France et d'angleterre. **C**pareillement aussi monseigneur le d'aulpsh se intitula roy de France et se fist nōmer par ses lettres patentes et en son grāt seel Charles par la grace de dieu roy de France Et de celle heure esleua vne forte guerre cōtre les anglois ses anciens ennemys et leurs adherans et plus forte que par auant le trespas de son feu pere/ pource que a l'heure tout le royaume luy competoit et appartenoit ou deuoit competer et appartenir.

Comment messire Jehan de bellay et messire ambrois de foze firent vne assemblee pour cuyder prendre fresnay le Biconte/ et de plusieurs rencontres.

Lan mil quatre cens. .xxv. messire Jehan de bellay et messire ambrois de foze firent vne assemblee pour cuyder prendre fresnay le Biconte et apres ce quilz eurent couru deuant vindrent repaistre a cillie le guillaume. Et de la sen alla messire ambrois a sainte susanne dōt il estoit capitaine. Et ledit messire Jehan de bellay print le chemin pour aller au mans/ et auoit en sa compaignie ledit de bellay plus de deup cens combatans et fut rencontre en chemin par les anglois lesquelz estoient par estimation de soixante a quatrevingtz et en estoit chief vng anglois nomme Rixey mareschal de fresnay & estoient lesditz anglois a pie de coste vne haye et les frācois a cheual lesquelz sans mettre pie a terre vindrent assaillir lesditz anglois/ parquoy furent iceulx frācois desconfitz et y furent plusieurs mors et prins par le moyen du trait qui tuoit les cheualx soubz lesditz frācois. **C**En icelluy temps philippe duc de bourgogne rencontra les frācois a grant compaignie a saint requier ou ilz combattirent fort dung coste et d'autre. Mais finalement furent les frācois desconfitz par ledit duc de bourgogne et de ses gens et y furent plusieurs prins & mors. **C**En ce mesme tēps ensuyuāt le sire de gamaches & messire amaurry de saint legier trouuerent et rencontrerēt grant nōbre de bourguignons en vng lieu nōme la blanche tacque ou furent desconfitz iceulx bourguignons par les dessus nommez. **C**En ce mesme temps ensuyuāt vng cheualier nomme le sire de fontaines rencontra les anglois a neufuille lafais au pays du maine lesquelz anglois furent desconfitz par ledit sire de fontaines et y en eut de tuez & de prins enuiron de sçp a sept vingtz. **C**Lan mil. cccc. .xxvi. le conte de salber/ le cōte de suffort anglois et le mareschal du duc de bourgogne myrent le siege deuant la ville de creuāt/ et pour icelle ville se courir fut fait par les frācois vne grāt armee de laquelle estoient chiefz le sire de deruelle escoffois cōnestable descosse messire amaurry de feurac mareschal de France. Et finalement

furent desconfitz pceulz francos par les anglois et bourguignons & furent prins ledit cō nestable desrosse et plusieurs autres cheualiers & escuyers francos. Et ymourut vng cheualier Dantou nomme le sire de fontaines et plusieurs autres mors & prins iusques au nō bre de deux ou trois mille.

Comment aucuns anglois furent desconfitz par messire ambrois de loze & aultre cheualiers francos.

En ce mesmes temps vng cheualier anglois nomme le sire de la poullie se partit du pays de normandie & avec lui bien deux mille cinq cēs combatans anglois & sen alla courir au pays du maine/et passa iusques en antou & se logea deuant vng chasteau dicelluy pays dantou nō me segrie. Et incontnent la chose venue a la congnoissance de messire ambrois sire de loze capitaine de sainte susanne en la frōtiere des ditz anglois que icelluy de la poullie et sa compaignie estoient passez & entrez audit pays cō me dit est/icelluy sire de loze enuoia hastuer mēt deuers iehan de harecourt conte daumalze qui estoit en la ville de tours et auoit certaine entreprinse de guerre sur les Anglois au pays de normadie pourquoy auoit mande gēs de plusieurs lieus laquelle entreprinse scauoit icelluy sire de loze et estoit ledit conte daumalze le gouverneur pour le Roy de france au pays dantou et du maine. Lequel si tost quil eut receu les lettres dudit messire ambrois se partit hastuement de ladite ville de tours et enuoia cheuaucheurs et messagers de toutes pars pour faire tirer ses gens ensemble & sās sejourner vint hastuement avecques eulz en la ville de saual ou se rendirent a luy ledit sire de loze et plusieurs autres. Et la vint vng cheualier nomme messire iehan de la haye baron de coulōces lequel auoit tresbelle compaignie/mais pour lors estoit en indignation dudit conte daumalze pour aucunes desobeysances q icelluy de coulōces luy auoit faictes/ & q̄l que besoing ou necessite q̄ eust ledit conte daumalze de gēs darmes il ne vouloit souffrir q̄ ledit de coulōces alast en sa cōpaignie combien que on fit tant enuers icelluy cōte q̄l fut consent q̄l alast pour le iour sans soy mōstrer deuant sa psonne. Et ledemain au matin iour de samedi se ptit ledit conte de ladite ville de la

ual pour soy aller mettre entre le pays de normandie & les anglois a vng lieu ou il fut dit q̄ les ditz anglois deuoient passer pour eulz en retourner audit pays de normandie. Et enuoia plusieurs gēs darmes bien cōgnoissās pour cheuaucher au deuant diceulz anglois chargez de luy faire souuēt scauoir toutes nouvelles diceulz anglois. Lesq̄lz estoient partis de deuant ledit chasteau de segrie & sen venoient tout droit p̄ deuant vng chasteau nōme la grauelle & en amenoient avec eulz les ostages de la rancōn dicelluy chasteau de segrie & plusieurs aultres prisoniers & bien dix au. vii. mille beufz ou vaches & se vint loger ledit conte daumalze en vng villaige nōme le bourcneuf de la forest auq̄l lieu il ouyt certaines nouvelles q̄ les ditz anglois estoient logez a trois lieues de luy ou en utron & q̄lz tiroient tout droit a aller passer par la broissimere a vne lieue dicelluy bourcneuf ou il estoit loge. Et tantost fist venir icelluy cōte deuers luy pierre bastard dalencon qui la estoit/ andry de laual/ messire guy de saual/ messire Loys tromargon/ le sire de loze et autres cheualiers & escuiers ausq̄lz il dist et signifia ce quon luy auoit dit & q̄l vouloit cōclure a celle heure q̄l estoit de faire pour ce iour. Et finalement fut conclu et apointe q̄ ledit cōte & ses gens seroient audit lieu de broissimere le dyemenche matin a soleil leuāt & q̄ la se mettroit en bataille a pie pour illec attendre pceulz anglois avec les cheualiers dessusditz et autres gens de sa cōpaignie. Et q̄ ledit sire de loze et messire loys tromargon seroient a cheual avecques six ou huit vingt lances pour besotgner sur les ditz anglois ainsi quilz verroient estre a faire sans aultre charge/ & q̄ se ilz vouloient encores auoir vng autre capitaine avec eulz quilz le premissent. Et ce fut dit principalement affin q̄ ledit de coulōces fust avec icelluy deux cheualiers ordōnez estre a cheual pour ce q̄ cō me dit est icelluy de coulōces n'estoit poit bien en la grace dudit cōte daumalze. Et ainsi quil fut cōclud il fut fait/ car les ditz francois se trouuerēt ledit dimēche au plus matin audit lieu de la broissimere & fut la bataille a pie & les ditz sire de loze/ tromargō & coulōces a cheual. Et lordōnāce ainsi faicte & mise a poit dedās deux heures ap̄son appercent les coureurs des ditz anglois q̄ rachaſsoient aucuns coureurs francos/ & tātost pceulz trois cheualiers a cheual

RRR i

lesquelz auoient avecques eulx de sept a huitvingtz lances ou enuiron allerent a l'encontre ditz anglois et leur tindrent grande et dure escarmouche tant quilz les firent descēdre a pie enuiron demy quart de lieue dudit lieu de la broissimere ou estoit a pie en bataille ledit conte daumalle et ses gens / et vindrent marchās yceulx anglois droit a la bataille dudit conte laquelle ilz ne pouoyent bonnemēt veoir pour ce q̄ yceulx trois cheualiers les faisoient tous iours tenir ensemble et se reprotoient tout bellement lesditz trois cheualiers droit a la bataille dudit conte. Et quant les batailles desditz francois furent vis a vis l'une de lautre en uirō dūg trait d'arc pres les vngs des autres et comme iceulx francois marchoyent fort picquerēt lesditz anglois pleulx deuant eulx en grant nombre lesquelz ilz portoyēt quat̄ a eulx. Et ce voyans lesditz trois cheualiers passerent avecques leurs gens par entre les deuyx batailles et vindrent tout oultre le bout de la bataille desditz anglois pour ferir dedās / mais lesditz pleulx de ce faire les empeschoyēt fort / et ainsi voyans quilz ne pouoyent passer pmy lesditz pleulx tournerent tout acoup sur la coste de la bataille desditz anglois ou il n'y auoit nulz pleulx et tousiours marchoyent a pie ledit conte daumalle a ses gēs contre lesditz anglois desquelz lesditz trois cheualiers francois a cheual rōpirēt la bataille et firent tourner tous lesditz anglois ensemble tellement quil n'y auoit plus comme nulle ordonnance. Et adonc bint loindre ledit conte et ses gēs sur yceulx anglois et si baillammēt besongnerēt que finalement furent desconfitz yceulx anglois / desquelz furent tuez enuiron quatorze cens qui furent fais enterrer par alencon se he rault et en chassant furent tuez de deuyx a trois cens et nen eschappa dicelle compaignie quelz conque anglois que tous ne fussent prins ou mors pas plus de cent. Entre lesq̄lz fut prins ledit sire de la poulle / thomas aboutg / messire thomas clicetō a plusieurs autres anglois. Diceulx francois furent fais plusieurs cheualiers cōme messire andry de laual / et y mourut vng cheualier francois nomme messire lehan le roux avecques peu de autres. Et de la sen alla ledit conte a sa cōpaignie logier a grauelle duq̄ lieu print son chemin droit au pays de normandie et sen alla deuant la ville d'auran

ches / auq̄ lieu il laissa le sire d'ausebonc avecques certain nombre de gēs darmes pour cūder mettre ycelle en obeissance du roy de france / et passa oultre et sen vint loger aux faulbours de saint lo audit pays de normandie ou il se iourna trois ou quatre iours a y print plusieurs prisonniers a bies / a de la sen retourna deuant ladicte ville d'auranches ou ilz ne firent que peu / et puis sen retourna avecques toute sa compaignie audit pays du maine sans autre chose faire.

Comment les anglois mirēt le siege au mont saint michel et autres villes de normandie.



LAn mil quatre cēs vingt et trois dessusdit fut mis le siege en la ville de sedanne par le conte de salbercy de laquelle estoit capitaine vng escuyer du pays nōme guillaume marin avecques sup messire roger de criquetot cheualier du pays de normandie acompaigniez de cent a cinquante combatans ou enuiron / et fut tenu ledit siege depuis pasques iusques a la saint tehan baptiste ensuiuant et fut ladicte ville fort batue de canōs et depuis prin se par myne et y mourut a l'assault bien quarante francois / et autres quarante que ledit conte fist pendre et le remenant fut prisonnier / et fut ledit capitaine tue audit assault a ledit criquetot prisonnier et ainsi demoura ledit conte de salbercy seigneur de ladicte ville pour le roy d'angleterre. **E**n ce mesme tēps fut mis par les anglois par mer le siege au mont saint michel et furent bastilles par terre tellement que a peine y pouoyent venir aucuns viures et auoyent lesditz anglois de tresgrosses nauires a bien garnis de gēs darmes. Et pour ycel sup mōt saint michel secourir fut faicte a saint malo de lisle vne armee par mer de laquelle estoit chief le sire de beaufort admiral de bretagne leq̄l vint sur mer combattre lesditz anglois et les desconfit bien a baillamment a y furent mors grāt nōbre diceulx anglois a plusieurs prins et par ainsi le siege fut leue a y estoit le sire dozeboft. **E**n ce mesme tēps ensuiuant fut mise par les anglois vne bastille a ardenō a vne lieue pres dudit mōt saint michel / et estoient coustumiers lesditz anglois de ladicte bastille sailloir chascun iour a l'escharmouche et a la rēste desditz frācois estās audit mōt saint michel

es greues de la mer/ & pour ce fut faicte Vne en
treprinse p messire le h̄ de la Haye bar̄ de con
s̄ces sēl estoit cappitaine de maine la tuzez
q̄ estoit loing dicelle place du m̄t saict michel
en uiron quinze lieues/ et vint ycelluy bar̄ de
cons̄ces en uir̄ deuy heures apres midy ainsi
qu'il estoit demoure p appointem̄t avecques
ceulz dudit m̄t et a celle heure trouua les an
glois de ladicte bastille en la greue et se vint
mettre entre eulz & leur dicte bastille & diceulz
anglois furent adonc tuez que prins de deuy
cens a douze vngtz entre lesq̄lz fut prins vng
anglois nomme messire nicole Bourdet.

C Comment le conte de glatz descen
dit a la rochelle pour venir secourir le
roy de france: Et de la desconfiture des
francois a Bernueil:



An mil. cccc. & .xxiiii. descendit le
cōte du glatz au royaume de fran
ce a la rochelle pour venir secourir
le roy de fr̄ce sēl fut moult hon
nourablement receu du roy qui luy dona la du
che de touraine/ & auoit ledit conte du glatz en
sa cōpaigntie de quatre a cinq mille cōbatans.
Et aduint vng peu de temps apres q̄ le duc
de berthfort q̄ se nōmoit regēt du royaume de
fr̄ce mist le siege deuant vng chasteau en nor
mandie nōme purp̄ fut la deuant de trois a qua
tre mois Et fut pris appointem̄t entre ledit
duc et le cappitaine dudit purp̄ lequel estoit ga
scon nōme girault de la pailliere/ q̄ ledit cappi
taine luy rendroit ledit chasteau avecques la
ville ou cas que dedās certain iour il ne seroit
secouru des gēs de sa partie. Lequel cappi
taine fist scauoir au roy de france ycelle composi
tion & appointement en luy requerant q̄ luy
pleust donner secours ou autrement qu'il estoit
contraint de rendre et s'urer audit duc de berth
fort lesditz ville & chasteau. Icele chose venue
a la congnoissance du roy de france ordonna et
delibera par son conseil enuoyer gēs darmes
pour secourir lesditz ville et chasteau d'ury/
Cest assauoir le duc d'alencon/ le cōte du glatz
le conte de boucquan connestable de france/ le
cōte daumalle/ le vicōte de narbone avecques
plusieurs autres cappitaines. Lesquelz a biē
grant ost se partirent de la ville de tours & prin
drent leur chemin vers ledit purp̄ & vindrēt de

uant chartres qui estoit tenu des anglois & de
la vindrent loger en vng villaige nomme no
nancourt pres de dreux et la eurent certaines
nouuelles que lesditz ville et chasteau d'ury
estotent rendus audit duc de berthfort. Et de la
sen vindrēt lesditz francois deuers la ville de
Bernueil qui estoit desgarney de gens darmes
et incontīnēt quilz furent deuant ladicte ville
ilz se mirent en loberissance du duc d'alencon a
qui elle appartenoit de droit hereditaire excepte
la tour qui tantost apres fut redue par compo
sition et en furent enuoyez les anglois eulz &
leurs biens saulz. Et ainsi demoura toute la
dicte ville entieremēt en la main dudit duc da
lencon Et fut tenu cōseil par ycelluz seigneurs
francois pour scauoir quil estoit de faire au sur
plus/ & furent plusieurs d'opinion q̄ on meist
grosse garnison en ladicte ville de Bernueil con
tre lesditz anglois & que ledit d'alencon/ le con
te du glatz et autres dessusditz avecques leur
armee allassēt recouurer aucunes forteresses
que tenoyent lesditz anglois lesq̄elles estoyent
despourueues de gēs/ et que puis q̄ ledit purp̄
estoit rendu quil n'estoit point necessite de com
batre pour ycelle heure ne de donner bataille/
qui estoit l'opinion dudit conte daumalle du
conte de narbonne et de plusieurs autres et de
la plus grant partie des cheualiers & escuyers
francois qui scauoyent parler de telles matie
res. Mais l'opinion du conte de glatz du con
te de boucquan connestable de france & autres
estoit tout au cōtraire. Et en deuisāt q̄ estoit
de faire vint nouuelles que ledit de berthfort
estoit loge a trois ou quatre lieues dudit Ber
nueil & quil venoit pour cōbatre. Et adonc fut
tenu sur ce conseil et a l'appetit et volution de
ceulz & autres francois fut concludre la batail
le. Et vng leudy matin apres la myaouff se mi
rent aux champs lesditz seigneurs francois et
leur cōpaigntie & se mirent en ordonnance et ba
taille assez pres dudit Bernueil et ordonnerent
gens a cheual aux deuy costez de leur bataille
Tantost apres vint ledit duc de berthfort le cōte
de salbery/ le cōte de suffoc a bien grant armee
descendus a pte et se mirēt en bataille deuant
les francois et marcherent lesdictes deuy ba
tailles les vngs cōtre les autres. Et quāt ilz
furēt du tout approchez des archiers de l'une
part & d'autre les gēs ordōnez a cheual pour fe
rir sur les anglois lesq̄lz estoient cōe on disoit

RRR II

dung coste et dautre de quatre a cinq cens lances de lombars lesquelz lombars ferirēt plus sur le bagage et charroy quilz ne faisoient sur les archiers qui estoit leur principale garde. Et lautre cōpatantie a cheual qui estoit de lautre coste qui estoient enuiron deuy cens lances ferirent tout droit sur les archiers de leur coste lesquelz archiers on nombroit a deuy mille avec deuy cens lances qui furent tous desconfitz par lesditz francois a cheual et cuidoient yeulx a cheual q̄ toute la bataille si fust gaignee pour yeulx francois pour ce quilz auoient bien fait et epecute ce dont ilz auoient la charge. Mais en la fin se rallierēt lesditz anglois et gaignerent la bataille et y furent mors ledit conte de glatz et iames son filz/le conte de boucquam/le conte daumalle/le viconte de narbonne/le conte de Ventadour/le sire de grauille/le sire de beauffault/messire charles le bō/messire anthoine de chaourses seigneur de malicorne/messire guillaume de la palu et plusieurs autres iusques au nombre de trois ou quatre mille hommes. Et y furent prins le duc dalencon/le bastard dalencon/le sire de la fayette mareschal de frāce et plusieurs autres. Et le lendemain fut remise ladicte ville de Bernueil en la main des anglois. En laquelle ville estoient plusieurs francois qui se estoient retirez lesquelz sen allerent avecqs leurs biens saufs. ¶ En uiron deuy ou trois iours apres ladicte bataille le yng cheualier anglois nomme messire iehan fastol qui estoit cappitaine dalencon a gouuerneur dicelles marches fist vne armee et vint mettre le siege deuant yng chastel nomme tenupe au pays du maine lequel fut rendu par composition telle que les gens de guerre qui y estoient dedans sen allerēt leurs corps a leurs biens saufs ou il leur pleut yng chascun en son pays.

¶ Comment le conte de salbery print le mans/sainte susanne et la ferte bernard: et comment artus filz du duc de bretagne qui auoit este prins a la bataille dazincourt sen vint au seruice du roy.



¶ A ce tēps le cōte de salbery anglois estoit en chemin pour aller mettre le siege deuant le mans ainsi que plus a plain sera declare. Et ce venu a la

congnoissance de messire pierre le porc cheualier francois cappitaine de maine la iubez se partit dudit lieu bien a huict vingtz ou deuy cens combatans et se alla mettre en embuche pres de sees en normandie sur le chemin dudit conte de salbery a ferit sur les anglois qui cheuaichoient deuant la bataille qui de riens ne se doubtoient desquelz furent plusieurs mors et prins. Et ainsi se partit ledit cappitaine et emmena ses prisonniers sans touuer quelque empeschement. Nonobstant lesquelles choses alla incontinent apres ledit cōte de salbery mettre le siege audit lieu du mans /duquel estoit cappitaine le sire de trice et y furent assises plusieurs grosses bombardes qui abaterēt grant partie de la muraille pres de l'hostel de leuesque dicelle cite. Et finalement fut rendue et mise ladicte cite en la main dudit conte de salbery par composition et sen allerent les gens darmes et autres qui sen voulerent aller/et ceulx qui voulerent demorer demorerēt en lobeissance desditz anglois. Et pour le fraiz dudit conte payerēt lesditz francois estans en ladicte ville mil et cinq cens escus dor.



¶ Au mil quatre cens et vingtcinq le cōte de salbery vint mettre le siege deuant le chasteau a ville de sainte susanne au pays du maine de laquelle ville estoit cappitaine messire ambrois sire de lore a y fist ledit conte assortir neuf grosses bombardes et canons. Apres huict ou dix iours que ledit siege fut mys commencerent a gecter incessamment iour et nuict et tellement quilz abaterent des murs de ladicte ville plus long que le trait deung arc a furent faictes plusieurs grans escarmouches dung coste et dautre. Et finalement furent contrains ledit cheualier et autres francois estans en ladicte ville la mettre en lobeissance dudit conte a perdi rent lesditz cheualiers et autres tous leurs biens et leurs prisonniers et sen allerēt a pie et pour les fraiz dudit conte fut contrainct ledit cheualier de luy payer deuy mille escus dor. ¶ De ladicte ville de sainte susanne sen alla ledit cōte de salbery et son ost a maine la iubez et fist mener plusieurs grosses bombardes a en estoit cappitaine messire pierre le porc / la quelle place fut merueilleusement batue a y furent faictes plusieurs grosses escarmouches a y donne

est lesdi tz Anglois Vng merueilleux assault en tre les autres tant p la muraille abatie q par les mynes q ilz auoient faictes. Cõtre leq̃l assault se deffendit icelluy le porc et autres esbras en ladicte place moult baillamēt. Et finalement fut pcelle rendue audit conte par composition telle que ceulx qui sen vouldrõient aller sen vroient & ceulx qui vouldrõient demorer demourroient. Et pour les fraiz dudit conte fut paye p ledit capitaine la somme de deux mille escus dor. ¶ Vng peu de temps apres ledit conte de salbery vint a grant armee mettre le siege deuant la ferte bernard/ de laquelle se estoit capitaine Vng escuter du pays nomme dauangourt/ deuant laquelle place fut ledit cõte de trois a quatre mois et apres luy fut rendue par composition/ mais retint prisonnier ledit capitaine lequel par aucuns temps apres eschappa sen alla hors de prison. ¶ Enuiron ce temps artus filz du duc de bretaigne conte de richemont lequel auoit este prins en la bataille dazincourt par les anglois dont es croniques precedantes est faicte mencion qui auoit este deliure par certains moyens tant du duc de bourgogne que du duc de bretaigne son frere en faizant par luy certaines promesses au roy dangleterre. Lequel Roy anglois mort cõme dit est sebla audit conte de richemont que plus nauoit de promesse au successeur dudit roy dangleterre et aussi que ce q̃l en auoit fait ce auoit este par crainte et pour se mettre hors de prison en apant tousiours voullente de seruir le Roy de france. Et tãtost sen vint deuers le Roy de france qui estoit lors en la cite d'angers pour soy offrir en son seruite comme celluy a qui le couraige et voullente n'estoit changee ne muee depuis quil fut prins en la bataille de azincourt quelques choses q̃l eust faictes pour trouuer sa deliurance. Et le Roy voyant la loyaulte et voullente dudit conte le receut a grant honneur et le fist et ordonna son connestable qui vacquoit par la mort du cõte de boucquan qui fut tue en la bataille de Bernueil cõme dit est deuant/ lequel conte de richemont accepta ladicte office de connestable et print et receut le spee en faizant le serment au Roy et au royaume en tel cas acoustume. ¶ En ce mesmes temps messire oliuier de mauguy et le sire de crestaign firent Vne armee en bretaigne & vindrent courre deuant le parc leuesque pres

dauranches auquel lieu du parc estoit les Anglois q̃ saillirent sur iceulx de mauguy et crestaign et la fut cõbatu dune part et dautre tres vaillamment/ mais finalement furent lesditz francoys desconfitz et y furent prins ledit de mauguy et plusieurs autres mors et prins.

¶ Comment le conte de richemont cõnestable de frãce mist le siege deuant la Ville de saint iame de Beuron / et comment les anglois descendirent en henault & comment ilz prindrent au pays du maine Vne Ville nommee remefort.



En ce mesmes temps ensuyuant fut remparee par les anglois Vne Ville en normãdie sur les marches de bretaigne nommee saint iame de Beuron et y estoit en garnison messire thomas de la messon Messire philippe branche et messire nicole bourdet avecques bien de sept cens combatans anglois pourquoy fut faicte Vne armee par le conte de Richemont connestable de france. Et estoit en sa compaignie le baron de coulonces et plusieurs autres frãcoys de la frontiere du maine/ de normãdie & de bretaigne a grant nombre de cheualiers/ escuters & gens de commun qui estoient estimez ensemble a vingt mille combatans. Lesquelz vindrent mettre le siege deuant ladicte Ville de saint iame de Beuron/ et y eut fait plusieurs grandes saillies et escarmouches tant dunc coste que dautre. Et aduint Vng iour que ledit conte de richemont et son ost assaillirent ladicte place de saint iame de Beuron moult vigoureusement par l'espace de trois ou quatre heures et tellement que plusieurs furent a combatte main a main et saillirent les anglois dicelle place dehors par Vne poterne par deuers Vng estang ou lesditz assaillieurs ne sentrepuoient ayder ne secourir/ & tant que lesditz anglois rebouterēt/ tuerēt et noyerent audit estang plusieurs desditz assaillieurs/ et tant qu'on disoit quil y en estoit bien mort quatre cens et plus. Et ainsi romptent ledit assault par le moyen de ladicte saillie/ et se retirerent lesditz francoys en leurs logis et aussi pareillement lesditz Anglois en ladicte Ville. Et quãt vint apres mynuict se sourdit Vng desarrois en soit desditz francoys tant q̃l se deslogerent & sen allerent

Jules...
ville de saint iame de Beuron
en normãdie

chascun ou bon luy sembla et habandonnerēt leurs hōbardes/Blures et autres artilleries sans scauoir cause ne matiere pourquoy & aus si quil en fust nulle necessite. Et en fut ledit conneftable moult dolent et marry/mais il ny pouoit mettre aucun remede. On disoit que en ycelle compaignie il y auoit plus de gens que pieca on auoit veu en guerre & estoient la plus grant partie venus de Bretaigne a laide et se cours dudit conneftable lequel se retrahit le plus doucement quil peut et ses gens aussi.

En ce mesmes temps ensuyuant le sire de seuuatre anglois vindt descendre au pays de he nault a trois ou quatre mille combatans / et ce venu a la congnoissance de philippe duc de bourgōgne il assemble gens de toutes pars & vindt trouuer lesditz anglois a la descente et ylec les combatit tellement que finablement ilz furent desconfitz par icelluy duc de bourgōgne. Et disoit on quilz furent la mors enuiron mille et cinq cens et se retra icelluy de seuuatre et aucuns de ses gens en son nauire et sen retourna en angleterre.

Assez tost apres le conte de Richemont conneftable de france fist vne armee et vindt a la fleche au pays dantou et puis enuota ses gens mettre le siege deuant vng chasteau nomme gaillerade ou il fut par certain tēps en escarmouchāt chascū iour les vngs cōtre les autres Et finablement fut prin se d'assault la basse court et le donton par cōposicion. Et apres la cōposicion & le partemēt des gens de guerre y ordonna ledit cōneftable vng capitaine pour le Roy de france.

En ce mesmes temps les anglois prindrent par eschelles vne place nommee Remefort et tātost apres les seigneurs de Rays & de Beaumanoir qui estoient capitaines de sable au pays du maine firent vne assemblee de gens darmes & se vindrent loger a saint laurēs des mortiers enuiron deuy lieues dudit remefort / et celluy iour alla deuant ladicte place messire ambrois sire de loze. Et a l'arriuer deuant ladicte place eut grant escarmouche et y en eut plusieurs mors et prins tāt dung costē que d'autre / et fut pris le bouleuert de ladicte place d'assault. Et la demoura ledit sire de loze toute ycelle nuyt iusq̄s a lēdemain d'v heures / a laq̄lle heure se mīrēt les āglois de lad place a cōposicion & aud cheualier promirent rendre lēdemain ladicte place et de ce baillierent hostaiges. Et ce iour

vindrent lesditz seigneurs de Rays et de Beaumanoir et fut ledit chasteau lēdemain rendu par lesditz anglois / et plusieurs dicelle garnison furent pendus pour ce quilz estoient de la langue de france et auoient este en faisant ladicte cōposicion principalement reseruez.

Commet le sire de giac principal cōseiller du roy fut fait noyer par le conneftable de france / et commēt les anglois mīrent le siege a montargis.



En mil. quatre cēs. pp̄vi. vng capitaine nomme guton du coig du pays du maine se partit de sable a cent ou six vingt combatans et rencontra et entre le mans et alencon vng cheualier nomme messire guillaume hodehal lequel auoit en sa cōpaignie de seize a vingt anglois et descendit a pie en vng grant chemin pour soy deffendre contre lesditz francois lesq̄lz se vindrent assailir a cheu al / mais lesditz anglois se deffendirent si baillamment quilz demourerent maistres en la place et y furent aucuns desditz francois mors ou prins. Entre lesquels fut prins vng escuier breton nomme lehan sozet et sen retourna ledit hodehal avecques ses gens en la ville du Mans franchement sans riens perdre.

Assez tost apres fut faicte vne autre armee par lesditz seigneurs de rays et de Beaumanoir & allerent deuant le chasteau de malicorne tenu des anglois quilz assailirent. Et durant ledit assault parlerent lesditz anglois dudit chasteau au sire de loze & se rendirent tous prisonniers & ceulx qui estoient natifz de france a la boullente desditz seigneurs. Lesquelz de ladicte nacion francoise furent tous penduz cōme traistres et faulx a leur seigneur naturel le roy de france. En celluy mesmes temps estoient cōseillers du roy de france les plus prochains et principaulx messire tanneguy du chasteau. Le president de prouence messire robert le macon et guillaume de vangourt & disoient aucuns quilz cōduisoient tresbien le fait du Roy et autres disoient au contraire / mais quoy quil en fust le roy faisoit pour ce temps de grandes armees et resistances contre les anglois et bourguignons ennemis de france.



Un peu apres le sire de gac fut principal conseilier du roy par le quel ainsi qu'on disoit se gouuernoit & cōduisoit tout le fait du roy ausme. Et pource la chose estoit desplaisante a aucuns. Par aucun temps apres fut prins ycelluy de gac de nuyt couche avecqs sa femme et par le conte de richemont connestable de france fut fait noyer apres ce q'on luy eut fait son proces sur aucuns pointz dont il estoit accuse. Et disoit on q'il gouuernoit le fait du roy ausme a son plaisir plus q'au prouffit du roy. De la mort duq'l fut le roy moult desplaisant mais apres ce quil eut este informé du fait du dit gac fut cōtent dudit cōnestable. Et apres se mist en grāt auctorite le camus de beaultieu qui depuis fut tue a poitiers des gens dudit connestable. Et apres fut en son lieu le sire de la trimouille en grāt auctorite avecques le roy.

En ce temps le conte de Barouch et le conte de suffort a grant compaignie danglois mirent le siege deuant le chasteau & ville de montargis/auquel siege ilz furent par long temps Et estoient fortifiez & clos audit siege de grās fosses tout au tour et pieux plantez de bout et mirent en si grant necessite les francois de dedans tant par bateries de hōbardes et autres artilleries cōme de viures qu'ilz nen pouoient plus. Laquelle chose venue a la congnoissance de artus de bretaigne connestable de france fist vne assemblee de gens darmes en ycelles marches/en laquelle assemblee estoient le sire de grauille/le sire de gaucourt/estienne de vignolles dit la hyre et plusieurs autres baillyans grēs de guerre Lesquelz ycelluy connestable enuoya deuers ledit montargis pour besonger sur le siege desditz anglois ainsi q'z seroient bon estre sans prendre autre conclusion Et ainsi vindrent lesditz francois sur ledit siege desditz anglois et entrerent par les barrières des entrees de leurs fortifications a pie & a cheual de plain tour auquel lieu furent faites grans bateries tant dung coste que dau tre. Et furent plusieurs banieres et estādars desditz anglois ruez par terre. Et finalement ycelluy anglois furent desrōfitez et y en eut grāt nombre de mors et prins. Et ainsi fut leudit siege et ladicte ville secourue en laquelle entrerent lesditz francois a leur bon plaisir & s'en allerent lesditz cōtes de Barouch et de suf

fort avecques partie de leurs gens. Et la fut gaigne par les frācois plusieurs bombardes et autres habillemens de guerre avec viures et autres biens.



An mil quatre cens et vingtsept messire ambrois sire de loze se partit de sable avec sept ou huitvingtz combatans & print son chemin vers la ville de sainte susanne auquel lieu et enuiron estoit loge vng capitaine anglois nomme messire iehan fastol a bien deux ou trois mil combatans. Et se vint logier vng escuyer anglois nomme henry blanche nepueu dudit fastol en vng villaige nomme ambrières a demie lieue dudit sainte susanne a tout biē mil ou douze cens combatans/sur lesquelz anglois de la compaignie dudit blanche vindrent ferir ledit sire de loze & ses gens/et tellement que de ycelluy anglois furent bien mors de sept a huitvingtz. Et ny eut prisonnier que ledit henry et vng autre homme darmes seulement/le souz plus sen souyt. Et ce fait sen retourna ledit messire ambrois audit sable avec plusieurs cheualx et harnois gaignez sur lesditz anglois. Touteffoys mist ledit messire iehan fastol de ce voiage le siege deuant vng chasteau nomme saint ouen q'est au sire de laual. et se print par composition. Et apres assiegea vng autre chasteau nomme la grauelle lequel fut mys en composition de se rendre a certain iour et de ce baillierēt ostages au cas q'z naurotēt secours Auq'l iour prins et assigne vint le duc de bergh fort/et furent habandonnez les ostages qui furent fais mourir et ne fut point rēdu ledit chasteau pource q'en ycelluy estoient entrez gens plus fors que ceulx q'y estoient et qui auoient faicte ladicte composition et baillie lesditz ostages.

En icelluy mesmes temps fut deliure de prison le hā duc d'alcōn qui auoit este prins en la bataille de Bernueil et paya biē deux cēs mille escus dor dont il bailla partie cōptant et de lautre bailla ostages. Cestassauoir le sire de beaumesnil/messire iehan berrier/messire ferlon de villeprōmes/hardouin de meubres iehan le seneschal/houet de fontenay & loys ferrier lesquelz il deliura bien et loyaulment ainsi q'il auoit promis.

Un peu de temps apres les seigneurs de raps & de beaumanoir firent vne armee et vindrent mettre le siege deuant le lude sur la riuiere de loire et de laq'le

Bille estoit cappitaine Ing angloys nomme Blancquebourne laquelle place apres quelle eut este batue de bobardes fut prinse d'assault et plusieurs desdictz angloys tuez entre lesquelz y fut tue ledit blancquebourne.

Dune entreprinse faicte par les francois sus la Bille du mans/et comment le conte de Barouch et talebot vindrent mettre le siege deuant pontorson en normandie.



Ng peu de temps apres fut faicte par les francois vne entreprinse sur la Bille du mans par le moyen daucuns habitans dicelle et a ecuter ladicte entreprinse estoient le sire dozual frere du sire dalebret/ le sire de bucil/ le sire de tuce/ estienne de bignolles dit la hyre/ robert des croix et plusieurs autres cappitaines lesquelz entrerent et prindrent ladicte Bille et se retrayerent partie desdictz anglois estans en la dicte Bille en vne tour nommee la tour orbandel le situee pres d'une porte dicelle Bille appelee la porte saint vincent et se deffendirent et resisterent tout le iour dicelle entree. Et enuoyerent hastiuement deuers le sire de talebot qui estoit en la Bille dalencon lequel pour aucunes causes auoit gens assemblez. Et si tost que ce vint a sa congnoissance se partit bien hastiuement et vint entrer le lendemain au matin entre le point du iour et soleil leuant par ladicte porte de saint vincent que encoires tenoient lesdictz anglois en ladicte Bille du mans et la furent mors et prins plusieurs francois et les autres sen yssirent de ladicte Bille a grant haste Et par ainsi regaigna ledit Talebot ladicte Bille du mans sus yceulx francois et fist grant iustice et pugnacion de ceulx qui auoient este cause da uoir boute dedans lesdictz francois/et disoient aucuns que lesdictz francois faisoient mauuais se diligence de scauoir lentreprinse de leurs ennemis/ mais que chascun vouloit garder son logis en ladicte Bille a son ayse et son plaisir. Et depuis ladicte Bille ainsi gaignee par les francois come dit est y vint le sire de beaumont noir a grant compaignie qui en fut boute hors comme les autres par ledit sire de talebot.

Enuitron ce temps le conte de richemont conestable de france fist emparer la Bille de pon-

torson en normadie a y mist grosse garnison contre les anglois et en fut chief et cappitaine le sire de roselan lequel assez tost apres fist vne course en normandie deuant auranches auquel lieu il fut desconfit et luy prins prisonnier par les anglois. Et apres ce fut mis et establi par ledit roselan en ladicte Bille de pontorson cappitaine bertran de dinan frere du seigneur du chasteau briat mareschal du duc de bretaigne a bien grosse armee pour ce que on se doubtoit que les anglois ny venissent mettre le siege. Et depuis ne demoura gueres que ledit conte de Barouch/le sire de talebot avecques grant armee vindrent mettre le siege deuant icelluy pontorson et y furent par long temps/ durant lequel y eut de moult grandes et grosses escarmouches et assaus. Lequel siege durant lequel sire tehan de la haye baron de coulces/ le sire de la hunaudoye/ le sire de chasteel giron saillyrent et rencontrerent es greues de la mer entre auranches et le mont saint michel le sire de scales anglois lequel conduisoit viures en la Bille deuant ledit pontorson ou le siege estoit a luy combattirent ensemble. Et furent finalement iceulx seigneurs francois desconfitz et lesdictz de coulces hunaudoye a chasteau giron mors et plusieurs de leurs gens prisonniers. Et ce fait sen alla ledit de scales deuant ledit pontorson qui fut tatoft apres rendu par composition.

Comment le conte de salbery et le sire de talebot et le conte de Suffocet plusieurs autres anglois myrent le siege deuant orleans.



An mil. cccc. v. mist le siege le conte de salbery deuant la Bille d'orleans en sa compaignie le sire de talebot/ le conte de Suffocet et plusieurs autres anglois a bien grant compaignie Et firent lesdictz anglois deuant icelle Bille plusieurs bastilles. Cestassauoir vne au lieu dit saint laurens/ vne autre bien grande deuant a bis a bis de la porte / laquelle bastille lesdictz anglois nommoient londres. vne autre bastille de deuant la porte de bourgogne a vne eglise nommee saint loup. Et de l'autre coste de la riuiere de loire prindrent le boullueurt du pont et la bastille de dessus icelluy pont. Et firent vne autre bastille au lieu dit saint tehanse blanc

et auoient plusieurs bastilles tant dung coste de la riuiere que dautre tant que a peine pouoient entrer viures dedans icelle ville ne par eau ne par terre. Car la ville de gien estoit anglesche aussi estoit celle de baugécy & mesun Lesquelles villes sont au dessus & au dessous de la ville dorleans. De laquelle ville se deffendoient tousiours tresvigoureuement les gens de dedans a l'ayde que le roy de france leur bailloit et le bastard Dorleans qui auoit la chose moult a cuer qui continuellement labouroit a la deffence dicelle ville Le mareschal de france seigneur de Bouffac Estienne de Signolles dit la hyre et aussi plusieurs autres capitaines qui a la deffence dicelle ville faisoient de grandes baillances et furent abatus tous les faulxbourgs dicelle tant que on disoit que on y auoit bien abatu .xxiiij. eglises / entre lesquelles fut abatus vne moult belle eglise collegiale nommee saint apgnyen / et generalement tous iceulx faulxbourgs. Lesquels estoient presque aussi grans comme ladicte ville dorleans. Et tant que gens a cheual et a pie pouoient franchement aller par ou auoient este situees lesdictes eglises et faulxbourgs tout autour dicelle ville du coste de la beauce.

C De l'armee que le roy enuoya pour secourir la ville dorleans dont estoit chief le duc de bourbon / et comment le conte de salbery fut tue / et de l'ambassade enuoyee par ceulx dorleans deuers le duc de bourgongne.

Dur apder a secourir ladicte ville dorleans fut faicte vne armee de laquelle estoit chief le duc de bourbon / et estoient en sa compaignie vng cheualier nomme stuat conestable de scoffe / le sire dorual frere du seigneur dalebret / estienne de Signolles dit la hyre et plusieurs autres. Et vint a leur congnoissance que vng cheualier anglois nome messire Jehan fastol estoit party de paris pour mener viures audit siege dorleans. Car les anglois qui tenoient ledit siege nauoient que peu de viures sil ne venoit de paris et a grant conduycte de gens darmes / ce qui fut rapporte audit duc de bourbon comme il estoit vray. Car ledit fastol et messire symon mohier pour lors preuost de paris et

gouuerneur de l'artillerie des anglois lequel estoit natif de ce royaume partirent de paris avec plusieurs charlotz chargez de viures et principalement pour ce que c'estoit en temps de careme en y auoit plusieurs chargez de harens. Et furent icelluy fastol et autres rencontrez desditz francois pres dienuille en la beauce / et estoient iceulx francois en plus grant nombre que lesditz anglois et la eut de grans escarmouches et se myrent lesditz anglois a pie et se cloyrent de leur charroy et pareillement se descendit ledit stuat conestable de scoffe / le seigneur Dorual et plusieurs autres / lesquels stuat et dorual furent la tuez et en leur compaignie plus de deux cens hommes. Et se retira ledit de bourbon et son armee a orleans et ailleurs es fortresses francoises. Et ledit fastol et ses gens sen allerent audit siege avec leurs viures et pouoient tousiours bien entrer yssir audit orleans gens a cheual pour ce que les anglois estoient a pie en leur grant bastille. Or y auoit grant espace de leur grant bastille a celle de saint loup / combien que chascun iour besongnoient iceulx anglois a faire fosses doubles pour cyder empescher icelle entree ainsi quil y auoit depuis la bastille saint laures iusques a la grant bastille nomee londres. **C** Et tost apres et durant ledit siege le conte de salbery estoit en la tour & bastille de dessus le bout du pont dudite orleans lesquelles auoient gainnees lesditz anglois sur les francois & regardoit ledit coste par vne fenestre vers ladicte ville et disoit on que vng de ses capitaines nomme glassidal luy disoit telles parolles ou semblables. Mon seigneur regardez vostre ville vous la voyez diez bien a plain. Et soudainement vint vne pierre de canon de ladicte ville ferit contre vng des costez de ladicte fenestre tellement que ladicte pierre de canon ou de celles de ladicte fenestre ferirent ledit conte parmy le visage en telle maniere que trois ou quatre iours apres il alla de vie a trespas. Et toutesfoies oncques homme de ladicte ville ne peut scauoir qui auoit boute le feu ne tyre icelluy canon & nen scauoir on riens en ladicte ville deux iours apres ledit coup aduenu / & fut emporte le corps dudite conte de salbery en angleterre. Et nonobstant quil fust chief dudite ost / touteffoies se tint tousiours ledit siege comme deuant et estoit continuellement en la grant bastille le

conte de suffoc/se sire de tasebot/iehan fastol et plusieurs autres seigneurs & cappitaines anglois Et auz autres bastilles de sacit saurès et de saint soup estoient autres cappitaines/ et au bouleuert et bastille du bout du pont & autres bastilles du coste de la souloigne estoient le sire de molins et guillaume glassidal lequel conduysoit tous les autres de ce coste/ car il estoit bien grant homme et baillant et grant entrepreneur en armes/ et disoit on que ledit siege se gouernoit plus par luy que par nulz autres combien quil ne fust pas de si grant estat comme plusieurs des dessus nommez. Et finalement fut mise ladicte ville Dorleans en si grant necessite par les anglois que les habitants dicelle eussent volentiers trouue aucun traicte de composition par payant grosse somme d'argent ausditz anglois sans leur rendre icelle ville ou se fussent volentiers mis en loyffiance du duc de bourgongne qui tenoit la partie diceus anglois et y enuoyerent en ambassade ung escuyer nomme poton de saint railles pour luy offrir mettre icelle ville dorleans en son obeyssance par certains moyens desquelz estoit charge ledit poton dire audit duc de bourgongne plus a plain / dont celluy duc fut content et a ce vouloit bien entendre / mais que le duc de bethfort qui se disoit regent de france en fust content. Pour lesquelles causes enuoya ledit duc de bourgongne deuers icelluy duc de bethfort en luy faisat scauoir la charge que ledit poton auoit de par ceus de la ville dorleans De toutes lesquelles choses ne fut icelluy de bethfort en riens content/mais qui plus est disoit quil auoit ladicte ville a sa volente et quil seroit par eus remboursé de ce quil luy auoit couste a tenir ledit siege deuant leur ville et quil seroit bien courroucé dauoir batu les buyffes et que les autres eussent les oyssons. Et adonc print ledit poton conge duduc de bourgongne et sen reuint audit orleans sans autre appointement faire. Apres ce que ledit siege eut este tenu par iceus anglois comme dit est par l'espace de sept moyz et que deuant icelles eussent este faictes baillances tant d'ung coste que d'autre et que icelle ville estoit en si grant necessite que plus ne pouoit bonnement pour la necessite de viures quilz auoient cobien que tousiours le bastard dorleans le sire de bouffac mareschal de france/ la hye & autres cappitai-

nes y faisoient le mieus quilz pouoient de resister contre lesditz anglois et daultaillet icelle ville a leur puissance et disoit on communement que icelle ville seroit perdue / car comme dessus est dit les villes de au dessus et au desous estans sus la riuiere de loyre estoient anglesches iusques a bloys & toutes les forteresses de la beaulce semblablement reseruees au steau dun & aserte hubert. La souloigne estoit aussi tenue desditz anglois et ny auoit on nulle prouision ne remede.

De la pucelle qui fut amenee au roy et comment elle alla avec grosse armee sus le siege dorleans pour mener viures



Celluy temps vint nouvelles au roy de france quil y auoit vne pucelle pres baucouleur es marches de berry aagee de vingt ans ou enuiron qui dist par plusieurs fois a ung nomme messire robert de baudicourt cappitaine duduc de baucouleur et a plusieurs autres quil estoit necessite quilz la menassent deuers le roy de france et quelle luy feroit grant secours en ses guerres & par plusieurs fois les en requis et de ce ne se faisoient que rire et moquer/ et reputoient ladicte pucelle simple personne et ne tenoient pas grant compte de ses paroles. Et finalement fist tant icelle pucelle nommee iehanne quelle fut amenee deuers le Roy de france par ung nome ville robert et autres en sa compagnie. Et icelle venue deuers le roy fist les inclinacions et reuerences acoustumees a faire aux roys ainsi come se toute sa vie eust este nourrie a la court et en sa salutacion dist en adressant sa parole au roy. Dieu boy doint bonne vie gentil roy/ combien quelle ne le cognoistoit ne ne lauoit oncques veu et y auoit plusieurs aussi richement vestus et plus que estoit le roy/ pourquoy respondit le roy a la pucelle. Ce ne suis te pas qui suis roy iehanne/ et en luy monstrant ung autre de ses seigneurs luy dist. Deez la le roy. A quoy respondit. A mon dieu gentil roy cestes vous et non autre. Et adonc fut examinee et interroguee diligement par plusieurs saiges clerz et autres gens de plusieurs estatz pour scauoir qui la mouuoit a venir deuers le roy. A quoy respondit quelle venoit pour se mettre en son royaume et seigneurie & q dieu ainsi le vouloit & quelle leueroit le siege qui estoit deuant orleans et aps ce q il

meneroit le roy couronner a reims & que Sou-
loit cōbatre les anglois quelq̄ part quelle les
trouuaſt / & q̄l cōuenoit q̄ le roy ſuy baillaſt tel
le puiſſāce q̄ pouroit finer / car de leuer led̄ ſie-
ge dorleans / de mener le roy ſacrer a reims / de
deſcōfire & de bouter hors les āglois elle ne fai-
ſoit aucune doubte. Et diſoit pluſieurs au-
tres grans choſes merueilleuſes & reſpondoit
merueilleuſement aux queſtions qui ſuy eſtoit
ent faictes / et au regard de la guerre ſembloit
quelle y fuſt fort experimētee. Et ſes merueil-
loſēt pluſieurs docteurs & capitaines de guer-
re de ſon fait & des reſponces quelle faiſoit tāt
des choſes diuines que de la guerre. Et pour
pouuoir a la neceſſite dudit ſiege dorleās fut
aduife par le roy et ſon conſeil que ycelle pucel-
le yroit auitailler ladicte Ville dorleans et be-
ſōgner ſur ledit ſiege ſon poſſible ainſi quelle
ſuy requeroit chaſcun iour. Et fiſt le roy cer-
tains mandemens de gens darmes pour acō-
paignier ladicte pucelle / entre leſquelz furent
mandez de par le Roy le ſire de raps / le ſire de
loze et pluſieurs autres / leſquelz conduyrent
et menerent ladicte ieſhane a bloys / auquel
lieu trouuerent meſſire regnault de chartres
archeueſque de reims chancelier de frāce / le
baſtard dorleās / la hīre et autres & firent char-
ger pluſieurs cheuaulx & charettes de ble en
ladicte Ville de bloys et dautres viures. Et
prirent ſon chemin ycelle pucelle et capitaines
deſſuſditz vers orleās du coſte de la ſouloigne
& couchērēt vne nuyt de hors. Et le lendemain
arriuerent avec yceulx viures deuant ladicte
Ville dorleans et deſemparerent de ceſte venue
leſditz anglois vne baſtille quilz tenoient nō-
mee ſainct ieſhan le blanc et ſe retirerēt les an-
glois qui eſtoient dedans aux auguſtins avec
autres qui la eſtoient pres du bout du pont.
Et entrerēt ladicte pucelle / le baſtard dorleās
la hīre et pluſieurs autres capitaines en ladi-
cte Ville dorleans avec tous leurs viures. Et
leſditz ſeigneurs de loze & de raps avec la pluſ-
part de la compaignie ſen retournerent audit
blois et fiſt on difficulte de mettre tant de gēs
dedans ladicte Ville dorleans pource quil y a-
uoit peu de viures. La deſſuſdicte ieſhane ap-
ce quelle eut eſte examinee requiſt au roy quil
ſuy pleuſt bailler ſūg de ſes armeriers pour
aller a ſaincte katherine de forbois q̄tir vne
eſpee qui eſtoit en certain lieu de ladicte egiſe

Venue de la grace de dieu en laq̄lle auoit pour
emprainte de chaſcun coſte cinq fleurs de lyz.
Laquelle choſe ſuy fut accordee en ſuy deman-
dant de par le roy ſelle nauoit oncques eſte aus-
dit lieu et comment elle ſcauoit leſpee eſtre tel-
le ne cōment elle y auoit eſte apportee. A quoy
reſpōdit que oncques nauoit eſte audit lieu de
ſaincte katherine / mais que bien ſcauoit que
ycelle eſpee y eſtoit entre pluſieurs vielles fer-
raillies cōme elle le ſcauoit par reuelacion di-
uine. Et que par le moyen dicelle eſpee deuoit
expeller les ennemys du royaume de france &
mener le roy enoindre et couronner en la Ville
de reims. Apres leſquelles parolles ainſi ex-
poſees par ladicte ieſhane par le conge du roy
lung de ſes armeriers alla audit lieu de ſain-
cte katherine et veritablement trouua ladicte
eſpee et l'apporta a ladicte ieſhane q̄ eſtoit cho-
ſe bien merueilleuſe. De laquelle eſpee elle
a miſite et mene guerre aux ennemys du roy
bien baillammēt / et par ſon entreprinſe et nou-
veau commencement fut auitaillee ladicte Vil-
le dorleans comme dit eſt. Et quant leſditz ſi-
res de raps et de loze furent retournez a bloys
ou ilz trouuerēt le deſſuſdit chācellier de frāce
Adonc tindrent conſeil entre eux pour ſca-
uoir que il eſtoit de faire / et eſtoient preſque
tous ceulx de la cōpaignie preſtz de retourner
audit lieu dorleās pour y faire chaſcun ce que
il pourroit au bien du roy et dicelle Ville. Et
en parlant dicelle matiere ſuruint le baſtard
dorleās lequel parla auſditz ſeigneurs en leur
requerant quon fiſt pour ladicte Ville dorleās
le mieulx quon pourroit en ſuy dōnant ayde et
ſecours ou aultremēt elle eſtoit en voye de per-
dition. Et tātōſt fut cōclud preſq̄ de toz retour-
ner et mener des viures a puiſſance et que on
yroit par le coſte de la beaulce ou eſtoit la puiſ-
ſāce deſditz anglois en la grant baſtille deſſuſ-
dicte / & auoient fait difficulte de y aller a l'autre
fois quant ilz eſtoient allez par la ſouloigne
avec ieſhane la pucelle combien que a ycelle
fois ilz eſtoient trois fois plus de gens quilz
neſtoient pour l'heure a aller par la beaulce.

Cōmēt le baſtard dorleans / le ſire
de raps & de loze menerēt grāt quantite
de viures en la Ville dorleās & leur vint
au deuant ieſhane la pucelle ſon eſtādant
en ſa main / & cōmēt ladicte ieſhane prit
pluſieurs baſtilles ſur leſditz anglois



La veille de l'ascension apres la conclusion de rechief se partirent de ladicte ville de blois ledit bastard dorleans/les sires de rays/de loze et plusieurs autres en grāt cōpaigntie et grāt quantite de blez/bestail et autres viures q̄ vindrent coucher presque a my chemin de bloys et dorleans. Et le lendemain au matin quilz furent presque a demye lieue de ladicte ville dorleans leur vindrent au deuant ladicte iehanne la pucelle son estādart en sa main/ la hyre/ messire florent dilliers et plusieurs autres capitaines et vindrent tous ensemble passer par deuant la grant bastille nommee sondres avec leurs viures et entrer dedans ladicte ville dorleans Et enuiron deuy ou trois heures apres quilz furent ainsi entrez en ladicte ville dorleans se partit ladicte iehanne la pucelle dicelle ville armee de plain barnoyz et plusieurs gens de guerre en sa compaignie et sen allerēt vers la bastille de saint loup ou il y auoit grāt nōbre danglois et fut assaillie durement Longuement se deffendirent les ditz anglois dicelle bastille/ mais finablement fut prinse d'assault a la veue des autres anglois estans en la grant bastille et furent tous les anglois qui seans estoient mors et prins. Et se myrent en chemin ceulx de la grant bastille pour leur cupder donner secours/mais ilz ne allerent gueres loing quilz ne retournaissent en leur dicte bastille. Et ce fait sen retournerent les ditz francois en ladicte ville dorleans. Et le lendemain fut tenu conseil pour scauoir quon auoit a faire pour en oustre greuer iceulx anglois tenans ledit siege. Et fut le conseil tenu en l'hostel du chancelier dorleans auquel estoit le bastard dorleans/les sires de rays et de grauille/ la hyre/ les sires de loze et de gaucourt avec plusieurs autres capitaines. Auquel cōseil fut delibere et cōclud quon feroit certains appareilz cōme mātcaulx de boys et autres tauudz pour aller assaillir ladicte grande bastille q̄ estoit du coste de la beaulce afin que on fist venir les anglois qui estoient de lautre coste de la riuiere en la souloigne pour venir ayder et secourir ceulx du Coste de la beaulce. Et nonobstant n'estoit q̄ vne chose faicte/ car ilz nauoient aucune intencion d'assaillir icelle grande bastille/mais estoit affin q̄ si tost que les anglois du coste de la souloigne seroient passez la riuiere pour venir secourir ceulx de

la beaulce laquelle riuiere ilz passoient bien a bateaulx des vngs aux autres que tout acoupi ceulx francois retournaissent audit lieu de la souloigne assaillir ceulx qui y seroient demourrez. Et fut chascun de ceste opinion et ne estoit point ladicte iehanne en ce conseil/ mais estoit en l'hostel mesmes dudit chancelier dorleans avec sa femme. Et apres ladicte conclusion prinse fut dit quil seroit bon de uoyer querir ladicte iehanne la pucelle pour luy dire la conclusion ainsi quelle auoit este faicte/ et y en eut aucuns qui dirēt q̄ n'estoit pas necessite luy dire le passage que on auoit intencion de faire de lautre part en la souloigne pour ce quon le deuoit tenir secret en doubtant que par icelle ne fust reuele/mais on ne luy diroit sinon ce q̄ auoit este conclu de essayer assaillir et prendre ladicte grande bastille/et fut enuoyee querir par messire ambrois sire de loze. Et quant elle fut venue on luy dist le conseil qui auoit este tenu au regard de essayer a prendre la grande bastille en quoy estoient le conte de suffort/ le sire de talebot/ le sire de scalles/ messire iehan fastol et plusieurs autres en grant puissance/et ne luy dist on point l'intencion qu'on auoit de passer lautre coste deuers la souloigne cōme dessus est dit. Lesquelles paroles furent proferrees par ledit chancelier dorleans. Et apres que ladicte iehanne eut ouy et entendu ledit chancelier respondi ces paroles ou semblables cōme personne courroucee. Dites ce que vo' auez cōclud/ie celeroye biē plus grant chose que ceste cy et alloit a benoit par la place sans soy seoir. Et tātost le bastard de ladicte ville dorleans luy dist telles paroles ou semblables en substance. Jehanne ne vo' courroucez point/ car on ne vo' peut pas tout dire ne de claret a vne fois/ ce que le chancelier vo' a dit a este cōclud et appointe/mais se ceulx de lautre coste de la riuiere en la souloigne deseparerēt pour venir ayder et secourir ceulx de la grant bastille et autres de par decan' a uds appointe de passer de lautre coste pour besongner sur ceulx qui demourront et y faire ce qui sera possible et nous semble que ceste conclusion sera bonne et prouffitabile Et lors respondi ladicte iehanne la pucelle quelle estoit bien contente et que ainsi luy sembloit estre bien aduise/ mais quil fust ainsi epecute q̄ cōclud/ et touteffois de ceste conclusion ne fut riēs epecute. Et bien souuent estoient ledit bastard et autres seignrs

ensemble pour aduiser q̄l estoit de faire & quel que conclusion quilz preussent quant ladicte iehan̄ne la pucelle venoit elle concluoit tout loyposite et toute autre chose a faire/ et quasi contre toutes les oppinions des chiefz de guerre qui la estoient de quoy tousiours luy prenoit bien. Et ny fut fait chose de quoy il faille parler que ce ne fust a sentreprinse dicelle iehan̄ne la pucelle. Et combien que cappitaines et autres gens de guerre epecutassent ce q̄lle disoit toutesfoys alloit tousiours armee ladicte iehan̄ne la pucelle de son harnois combien que ce fust contre loppinion & boullente diceulx gens de guerre et montoit sur son courcier toute armee aussiditement cōme cheualier q̄ fust en la court du roy/ de quoy les ḡes de guerre estoiet fort esbahis & courroucez. ¶ Or aduint q̄ vng iour apres plusieurs grans escarmouches et prinse de plusieurs bastilles dudit siege ycellle iehan̄ne la pucelle vouloit passer la riuere de loyre a puissance deuers la souloigne pour besongner sur les anglois q̄ tenoient le siege au bout du pont dorleans/lesquelz estoient logez aux augustins et au bouleuert et bastille du bout du pont. Et a bateaulx fist passer grant nōbre de gens darmes lesquelz estoiet presque tous les cappitaines dessus nōmez / et yceulx descēdus a terre vindrēt au bout dicelluy pont ou estoiet logez de sept a huit cens anglois lesquelz ne saillirēt aucunemēt pour faire escarmouche iusques a ce que yceulx francois se vouldrent retirer pour ce quil estoit presque soleil couchant. Et quat yceulx anglois veyrēt comme on remontoit aux bateaulx pour passer la riuere ilz saillirēt desditz augustins & du bout du pont & vindrent tresfort charger sur yceulx francois tant que ladicte iehan̄ne la pucelle et les cappitaines q̄ la estoiet furent cōtrainctz de eulx deffendre & reuindrent charger sur lesditz anglois / lesquelz anglois estoient esloignes de leurs bastilles environ deux traictz dars. Et tellemēt furent yceulx anglois reboutez par lesditz francois que plusieurs desditz anglois y furent tuez et prins. Et ycelluy hostel des augustins leq̄l lesditz anglois auoyēt fortifie fut a celle heure prins d'assault/ & se retirēt du tout lesditz anglois es bouleuert et bastille du bout du pōt de ladicte ville dorleans. Deuant lesquelz bouleuert et bastille demoura toute nuyt ycellle iehan̄ne la pucelle avec les

sires de loze & de rays/ le bastard dorleans & plusieurs autres cappitaines. Et lendemain au matin cōmenca l'assault au bouleuert du pont. Et en la bastille estoiet deux barons d'agleterre l'ung nōme le sire de moulins et lautre le sire de poumais & vng escuyer bien renommee de baillance nomme guillaume glassidal leq̄l on disoit tout cōduiseur & gouuerneur dudit siege. Et estoient audit bouleuert & bastille environ de cinq a six cens anglois/ lesquelz furent tout ycelluy iour assailis les estandars tousiours sur le bort dudit fosse/et plusieurs fois aucuns estandars & gens de guerre descēdōtent au fosse & montoiet iusques ausditz anglois combattre main a main & puis estoient par lesditz anglois reboutez audit fosse. Et tousiours disoit ladicte iehan̄ne q̄ chascun eust bon cueur & bone esperāce en dieu & que l'heure sapprochoit q̄ lesditz anglois seroiet pris. Et fut ladicte iehan̄ne vng peu apres midy nauree d'ung vireō parmy les paulle en ycelluy assault & ce nonobstant ne se vouldut oncq̄s retirer ne se bouter hors de dessus le bort dudit fosse. Et environ soleil couchant tout en vng momēt entrerēt lesditz francois de toutes pars audit fosse et monterent amōt au bouleuert & le prindrēt d'assault. Et y furent mors lesditz seign̄rs de moulins de poumais/ le dit guillaume glassidal & plusieurs autres iusq̄s au nōbre de quatre cens ou environ et les autres prisoniers. Et celle nuyt logerēt ladicte iehan̄ne & autres seign̄rs francois dessus nōmez avec leurs ḡes au coste de la souloigne pour ce q̄z ne pouoyēt pas bien retourner en ladicte ville dorleans si non y bateaulx/ car les pōs estoiet tous rōpus. Lesq̄lles prinse desditz bouleuert et bastille ainsi faictes toutes les cloches de ladicte ville se prindrēt a sonner & les habitās dicelle ville a louer & mercier dieu. Laquelle prinse pouoiet bien veoir les autres anglois estans en vne bastille nommee saint laurens qui estoit du coste de la beauce. Pour quoy le sire de talbot et le conte de suffort/ le sire de scalles/ messire iehan̄ de fastol & plusieurs autres estās en la grant bastille nommee sondres furent conseillez de desparer et leuer le dit siege et sen partirent dillec eulx & leur compaignie / et se partirēt le lendemain dimenche au matin de quoy lesditz bouleuert et bastille auoient este prins le samedi au soir/ & deslogerēt dicelle bastille en tresgrāt desarray tāt que

SSSi

Bien peu de gens qui saillirent de ladicte ville leur firent laisser la plus grant partie de leur charroy et artillerie avecques plusieurs autres biens. Et touteffois ne fut pas q̄ soudainement lautre compaignie qui estoit du coste de la souloigne peust si tost passer quilz eussent peu aucune chose besoigner sus iceulx anglois lesquelz estoient quatre mille combatans ou enuiron/lesquelz anglois se mirent tous ensemble et sen allerent a meun sur loire qui estoit tenu par lesditz anglois/lesquelz anglois furent cheuauchez & escarmouchez par estienne de vignolles dit la hyre deuy ou trois lieues et par messire ambrois sire de lore avec cēt ou six vingtz lances/lesquelz estoient repassez par ladicte ville dorleans apres la prise diceulx boullouert et bastille des le soir de ladicte prise. Et estoit prisonnier des anglois en la grant bastille vng cappitaine francois nome bourc du bar lequel estoit enferme par les piedz dūgz pesans fers tant quil ne pouoit aller/ & luy estant en prison estoit souuent reuisite par vng augustin anglois qui estoit confesseur du sire de talbot maistre dudict prisonnier/lequel augustin luy auoit acoustūe administrer viures pour sa substance/duquel prisonnier ledit sire de talbot se attendoit bien audit augustin de le bien garder comme son prisonnier. Et quant ledit sire de talbot & les autres se partirēt hastiuement de ladicte bastille icelluy augustin demoura avec ledit prisonnier se cuidāt mener apres son maistre et se mena bien demy trait de darc par dessoubz les bras apres lesditz anglois qui tousiours tiroient leur chemin. Et icelluy bourc du bar prisonnier comme courageux et bien aduise voyant iceulx anglois estre en grant desarroy dit audit augustin quil nyroit point plus auant ainsi ferre quil estoit et fut contrainct ledit augustin le porter sur ses espauls iusq̄s audit lieu dorleans. Combien que par tout la entour estoient francois & anglois qui tousiours escarmouchoient. Et neantmoins a la veue des francois et anglois se fit ainsi porter comme dit est.

Comment talbot print laual et comēt les francois mirent le siege deuant la ville de gergueau pres dorleans de laquelle estoit cappitaine le conte de suffort et dune destrouffe faicte sur les anglois ou furent pris talbot/le sire de scales et plusieurs autres anglois.

Enuiron ce tēps le sire de talbot print laual par eschelles et y gagna plusieurs grandes finances / au chasteau duquel lieu estoit messire adry de laual sire de loheac/lequel fist composition pour luy et autres du chasteau a vingtcinq mille escus dor & demoura prisonnier iusques a ce que il eut paye ou baille pteige de la somme. En ce mesme temps et apres que le duc dalencon qui auoit este prins prisonnier a la tournee de Bernueil eut acquitte ses ostages et ses pteiges le roy charles par sadmonestement de iehanne la pucelle fist vne grāde armee & manda ledit duc dalencon gēs de toutes pars pour venir au seruitce du roy plus pour acompaignier ladicte iehanne la pucelle et en esperance quelle fust venue diuinement que pour gages et autres prouffitz q̄z eussent du roy. Et semblablement y venoient grant compaignie de gēs darmes et darchiers avecques ycelluy duc dalencon et ladicte iehanne la pucelle a laquelle plusieurs auoient grant esperance. Et estoient en ycelle compaignie le bastard dorleans le sire de bouffac mareschal de france/le sire de grauille maistre des arbalestriers / le sire de culant admiral de france/ messire ambrois sire de lore/la hyre / gaultier de brussac lesquelz tous ensemble allerent deuant la ville de gergueau & la se mirēt a siege/ & apres plusieurs grandes escarmouches firent assortir leurs bombardes et faire plusieurs approchemens pour gagner et cōquester ycelle ville laquelle tenoit des āglois/ & y estoit cappitaine pour le roy dangleterre le cōte de suffort lequel auoit en sa compaignie de six a sept cens anglois. Et en uirō huit iours apres ledit siege mis fut ycelle ville assaillie de toutes pars/ & finalement fut prise dassault et y fut prins prisonnier ledit cōte de suffort par vng escuyer nome guillaume regnault lequel fut fait cheualier par ycelluy conte de suffort / et y fut prins aussi le sire de la poulle son frere/et y mourut messire alexandre de la poulle son autre frere et bien de trois a quatre cens autres anglois et les autres furent prisonniers / desquelz prisonniers furent plusieurs tuez & la plus grant partie pour aucuns debatz meuz entre lesditz francois entre gergueau & dorleans & se retira ladicte armee audit lieu dorleans. Et quant ce fut venu a la congnoissance du roy de france q̄ ledit gergueau

auoit este prins d'assault comme dit est il man-
da gens d'armes de toutes pars pour venir et
se ioindre avecques ledit duc dalencon/iehan-
ne la pucelle et autres capitaines. Et tantost
apres se deslogerent iceulx duc dalencon et au-
tres dessus nommez dudit lieu dorleans et se
vindrent loger aux champs deuant la ville de
Meun sur la riuere de loire et gaignerent le
port pres dudit lieu sur les anglois. Et ce fait
fut establi garnison pour tousiours obuer
aux entreprinses desditz anglois et pour les
succumber en conquestant sur eulx ce que iuste-
ment occupoyent au Royaume de france de
long temps et sans raison. Le lendemain
au matin se deslogea icelluy ost et sen alla lo-
ger deuant la ville de bogency sur loire en laq-
le estoient les anglois. Et tantost se retirerent
lesditz anglois au chasteau sur le port dudit bo-
gency et habandonnerent la ville. Et en celle
entrerent ledit duc dalencon/ladicte Jehanne la pu-
celle/le bastard dorleans et autres dessus nom-
mez et si logerent / puis incontinent firent as-
sortir leurs bombardes deuant ledit chasteau
auquel estoient bien de sept a huit vingtz An-
glois. Pendant le temps que on assortissoit
lesdictes bombardes et canons les lombars
estans en la compaignie faisoient grant deuoir
de tirer. Durant ce aussi que on approchoit de
toutes pars lesditz Anglois ne faisoient que
bien peu de resistance eulx voyans la besoigne
en declin pour eulx. Tantost apres requi-
rent lesditz anglois auoir composition et eulx
rendre. Auquel siege artua artus conestable
de france et conte de Richemont et le seigneur
de Beaumanoir en sa compaignie et disoit on
qu'ilz estoient bien de mille a douze cens con-
batans qui estoit grant secours et ayde. Plus-
tre plus venoient chascun iour francoys de tou-
tes pars audit ost et prenoient en eulx grant
couraige et hardiesse pour la venue de Jehan-
ne la pucelle/laquelle plusieurs tenoient estre
venue de par dieu/car ses oeuvres et gouerne-
ment se demonstroit assez. Pareillemet au
contraire les anglois en oyant parler delle es-
toient fort espouentez et requeroient a parler
menter pour rendre iceulx port et chasteau.
Finalement leur fut donnee composition deulx
en aller et emporter tous leurs biens/et le len-
demain au matin se partirent et rendirent les-
ditz port et chasteau de bogency. Et les conuoya

et mist hors messire ambrois sire de loze y for-
donnance des seigneurs dessusditz. Environ
vne heure apres que lesditz anglois furent
partis a sauconduit pour eulx en aller vind-
drent certaines nouvelles en loit que le sire de
talbot/le sire de scalles/messire Jehan fastol et
plusieurs autres seigneurs et capitaines an-
glois iusques au nombre de quatre ou cinq mil-
le estoient passez par penville en la beauce pour
venir droit a meun sur loire. Et incontinent fu-
rent mis cheuaucheurs sur les champs pour
de ce scauoir la verite. Et faisoient tousiours
lesditz duc dalencon/le conte de richemont con-
nestable de france/le conte de Vendosme et la-
dicte Jehanne la pucelle tirer leur dit ost aux
champs hors de la ville de bogency et mettre
en bataille. Et assez tost apres virent venir les-
ditz cheuaucheurs qui rapporterent que veritable-
ment ilz auoient veu lesditz anglois pres meun
sur loire/et que ceulx de ladicte ville de meun se-
toient partis et auoient laisse a habandonne ladi-
cte ville de meun et sen alloient avecques les au-
tres/et tiroient iceulx anglois droit a penville
en la beauce. Et ce venu a la cognoissance des-
ditz duc dalencon / dudit conestable / dudit con-
te de Vendosme/le bastard dorleans/iehane la
pucelle et autres seigneurs et capitaines fut
conclud tirer hastiuement celle part ou sen di-
soit que iceulx anglois estoient et les combas-
tre quelque part que ilz fussent trouuez. Et ta-
tost deplacerent les batailles desditz francois
et cheuaucherent diligement droit a vne eglise
forte nommee patay en la beauce. La vindrent
lesditz Anglois qui sen alloient a pie et a che-
ual. Et en marchant tousiours leur chemin fu-
rent trouuez des coureurs et auantgarde des-
ditz francois et tant que la bataille en quoy es-
toit ledit duc dalencon/le conestable de fran-
ce/le conte de Vendosme/le bastard dorleans/
iehane la pucelle et autres approcherent tres
fort et tant qu'ilz pouoient bien veoir les anglois.
Lesquels anglois se desmarcherent pour prendre pla-
ce delez vng boys pres dung billaige. Et a celle
heure lesditz coureurs et auantgarde desditz
francois en laquelle estoient le sire de Beaumanoir
messire ambrois sire de loze/la hyre/poton et au-
tres capitaines ferirent sur iceulx anglois en
telle maniere que ceulx qui estoient a cheual ou la
plu grant partie se prindrent a fuir. Et ceulx de pie
qui estoient en grant nombre se bouterent dedans

yeuxp boys a Village/a a celle heure arriva la bataille de seditz francois. Et finalement furent lesditz anglois desconfitz et y en eut enuiron de deux a trois mille de mors et de prisonniers grant nombre. Et y furent prins le sire de talebot/le sire de scalles/Messire gaultier de hongressort et plusieurs grans seigneurs anglois. Et dura la chasse iusques a yenuille en la beauce/saquelle estoit pour lors tenue par lesditz anglois qui fut lors prinse et rendue a lobeissance du roy de frâce avecqs plusieurs autres forteresses dudict pays de la beauce Et se retirerēt messire iehan fastol a plusieurs autres anglois qui peurent eschapper de la bataille a corbeil/les frâcois coucherent la nuit ensuyuant audit lieu de patay.

Comment le roy par l'admonnestement de iehanne la pucelle fist vne grant de armee a Gyen sur loyre pour aller a reims. Et auoit en sa compaignie le duc dalencon/le duc de bourbon/le cōte de bendosme et plusieurs autres cappitaines.



Lan mil quatre cens vingneuf au commencement du moys de iuing le roy charles fist vne grande armee par l'admonnestement de iehanne la pucelle laquelle disoit que cestoit la volente de dieu q̄ ledit roy charles alast a reims pour illec estre sacre et couronne. Car combien quil fust appelle roy si n'estoit il pas encor couronne. Et quelques difficultez ou doubttes que fist ledit roy a son conseil neantmoins fut conclud par l'admonnestement de ladicte iehanne la pucelle que ledit roy manderoit ce q̄ pourroit finer de gens pour aller entreprendre ledit voyage de son couronnement a reims/combien que ycelle ville fust tenue et occupee des anglois et toutes les villes a forteresses de picardie/de champaigne/sisse de france/loire/gainois/laupertois/bourgongne esgenerallement tout le pays dentre la riuer de loyre et la mer. Lequel roy de france fist son assemblee a gyen sur loyre. Et auoit en sa compaignie le duc dalencon/le duc de bourbon/le cōte de bendosme/ycelle iehanne la pucelle/le sire de laual/le sire de raps/le sire dalbret/le sire de losbeac frere dudict sire de laual et plusieurs autres grans seigneurs et cappitaines et venoyent

gens darmes de toutes pars au seruire du roy Et auoit vng chascun grant attēte que par le moyen dicelle iehanne la pucelle on eust beaux coup de biens au royaume de france laquelle on desiroit fort a veoir et congnoistre ses faictz comme chose venue par la grace a volente de dieu Et cheuauchoit tousiours ycelle iehanne la pucelle avecques les autres gens darmes de lost a cappitaines armee en habillement de guerre ainsi que faisoyēt les autres de sa compaignie/a ploit aussi prudemēt de la guerre cōme vng cappitaine eust sceu faire Et quant se cas aduenoit que en lost auoit aucun crydarmes ou effroy elle venoit fust a pie ou a cheual aussi baillamment comme vng cappitaine de la compaignie en donnant cueur et hardiesse a tous les autres et en les admonnestāt de faire bon guet a bonne garde en lost ainsi q̄ estoit expediet de faire Et en toutes les autres choses estoit bien simple personne en menant bel le vie et honneste et se confessoit bien souuent a receuoit le corps nostre seigneur presque toutes les semaines a tousiours estoit armee ou autrement en habit de hōme. Et disoit on aussi que cestoit fort estrange chose de veoir cheuaucher vne femme en telle compaignie. Et tant d'autres raisons disoit quil ny auoit docteur/clerc ne autre personne qui de son fait ne fust esmerueille. Et pour celle heure estoit le sire de la trimoille avecques le roy de france/et disoit on quil entreprenoit trop fort le gouuernement du roy. Pour laquelle cause estoit grant question et debat meu entre ledit de la trimoille et le connestable de france cōte de richemont pourquoy falut que ledit cōnestable qui auoit bien en sa compaignie douze cēs bons combattans sen retournaist/a pareillement firent plusieurs autres seigneurs et cappitaines desq̄z le sire de la trimoille se doubtoit dont vng tres grant dommaige fut pour le roy et la chose publicq̄. Car par le moyen de ladicte iehanne la pucelle venoyent tant de gens de toutes pars deuers le roy pour le seruir et a leurs despens q̄ on disoit q̄ ycelluy de la trimoille et autres du conseil du roy estoient bien courroucez que tāt y en venoit pour la doubte de leurs personnes et disoient plusieurs q̄ se ledit de la trimoille a autres du cōseil du roy eussent voulu receuoit tō ceulx q̄ venoient au seruire du roy q̄z eussent peu legieremēt recouurer tout ce q̄

les anglois occupotent au royaume de france Et no soit on parler lors contre ledit de la trimoille combien que chascun dist clerement que la faulte venoit de luy. ¶ Auquel lieu de gre sur loyre fut fait vng payement aux gens darmes tel quil ne se montoit pas plus de deux a trois francs pour vng chascun homme darmes Et dicelluy lieu de gre sur loyre sen partit la dicte iehanne la pucelle et plusieurs autres cappitaines en sa compaignie & sen alla loger enuiron quatre lieues loing dudit gre tirant le chemin de reims vers auverre / et le roy de france partit lendemain ensuyuant en tirant celle part / & ce iour se assambla tout lost ensemble Et est assavoir q̄ audit ost auoit plusieurs femmes diffamees qui empeschoient aucuns des gens darmes de faire diligence de suyuir le roy. Et ce voyant ycelle iehanne la pucelle apres le cry fait en lost q̄ chascun allast auant tira son espee & en batit deux ou trois tellement que la dicte iehanne rompit sadicte espee dont le roy fut fort marry & luy dist q̄lle deust auoir prins vng baston & frapper dessus dicelluy sans habandonner sadicte espee qui luy estoit venue diuinement comme elle disoit. Ce iour cheuaucha le roy tant quil vint deuant la cite dauverre laq̄lle ne luy fist pas plaine obeissance / mais vindret deuers luy aucuns des bourgeois de sadicte cite. Et disoit on quilz auoient donne argent au sire de la trimoille affin de demourer en treues & abstinence de guerre pour celle fois De laquelle chose fut bien mal contens aucuns des cappitaines dudit ost et en parloyent bien fort en murmurant contre ledit de la trimoille et autres esians du conseil du roy. Et vouloit tousiours sadicte iehanne que la ville fust assaillie. Mais finalement demoura en abstinence combien que ceulx de sadicte cite baillerent plusieurs viures a ceulx dudit ost pour leur argēt de squez viures estoit audit ost tres grant necessite et besoing.

Comment le roy de france vint et mist en son obeissance la ville de troyes en champaigne.

Apres ce que le roy de france eust esté loge deuant sadicte cite dauverre se partit avec son ost en tirant vers saint florentin qui luy fist plaine obeissan

ce. Et la prit son chemin droit a troyes en champaigne et tāt cheuaucha quil vint loger deuant sadicte cite de troyes / en laquelle estoient bien de cinq a six cens anglois et bourguignons. Et a l'arriuer du roy sailliret sur lost dudit roy lequel roy fut loge avecques son ost d'ung coste et d'autre de sadicte cite le space de six a sept iours en parlementāt et cuidāt tousiours que ycelle cite luy fist obeissance. Mais aucun appointement ne se pouoit trouuer / et auoit en lost grant cherte de pain Car audit ost estoit bien de six a sept mille hommes qui nauoient mange de pain passe auoit huit iours / et vnoient plusieurs de feues et de ble frote en espy Et māda le roy le duc dalencon / le duc de bourbon / le conte de vendosme et plusieurs autres seigneurs et cappitaines avecqs autres gens de son conseil en grant nombre pour auoir aduis quil estoit de faire. Et la fut mis en terme et deliberacion audit conseil par l'archeuesque de reims chancelier de france que le roy & son ost ne pouoit plus demourer deuant sadicte cite de troyes pour plusieurs raisons. Premièrement pour la grant famine qui estoit audit ost et que viures ne venoient en ycelluy de nulles pars. Et aussi quil ny auoit plus homme qui eust point d'argent. Et oultre q̄ cestoit merueilleuse chose de perdre sadicte ville de troyes qui estoit forte bien garnie de viures & de gens darmes et aussi de commun peuple / et selon ce que on pouoit veoir ceulx de dedans nauoient point de boullēte de redre ne mettre sadicte ville en l'obeissance du roy. Et aussi quil ny auoit audit ost ne canons ne bombardes ne artillerie a souffisāt nombre pour combattre ne gaigner sadicte ville. Et d'autre part q̄ ny auoit pres de sadicte cite nulle forteresse francoyse dont sen peust auoir ayde et secours plus pres que gre sur loyre de laquelle ville y auoit plus de trente lieues iusques a lost. Et dist et allegua plusieurs autres raisons et inconueniēs qui estoient brays semblables qui pourroient aduenir en ycelluy ost. Et commanda le roy audit chancelier quil demāda par opinion a ceulx q̄ presens estoient q̄ estoit de faire pour le meilleur. Adonc ledit chancelier comença a demander a plusieurs en les chargeāt que chascun en dist & se acquittast loyalement enuers le roy de le conseil en ce q̄ estoit de faire sur ce q̄ dit est Et fut presq̄ tout ceulx de ce conseil d'opinion que

Deut et considere les choses dessusdictes que le roy auoit este refuse aussi en ladicte ville de troyes laquelle n'estoit pas garnie de gens darmes ne si forte come estoit icelle ville de troyes et plusieurs autres choses que chascun alleguoit selon son entendement que le roy et son ost sen retournaissent et que de demorer plus deuant ladicte ville de troyes ne daller plus auant ne scauot et veoir ne cognoistre que tout mal et la perdicion dudict ost. Et puis vindrent desmander ledit chancelier a vng ancien cheualier nome messire robert le macon seigneur de treues/lequel respodit quil faillit enuoyer querir iehane la pucelle qui estoit en l'hostel et non pas au conseil et que bien pouoit estre quelle diroit quelque chose qui seroit prouffitabile pour le roy et sa compaignie. Et dist oultre que quant le roy se estoit party et quil auoit entrepris ce voyage il ne sauoit pas fait pour la grant puissance quil eust de gens darmes ne par le grant argent quil eust pour payer son ost et aussi par ce que pcelluy voyage luy sembla bien possible/mais seulement lauoit entrepris par admonestement de ladicte iehanne la pucelle laquelle luy disoit quil tiraist tousiours auant pour aller a son couronnement a reims et quil ne trouueroit que peu de resistance et que cestoit aussi le plaisir et voullente de dieu et que ladicte iehanne ne conseilloit autre chose. Et quel que chose quelle eust dit il estoit de la grant et commune opinion. Cestassauoir que le roy et son ost sen retournaissent dot ilz estoient venus mais bien disoit que ladicte iehanne pourroit dire aucune chose sur laquelle le roy pourroit prendre autre conclusion. Et ainsi par opinion dicelluy maro fut enuoyee querir ladicte iehanne la pucelle. Et elle venue audit conseil fist la reuerence au roy telle quelle auoit acoustume de faire et luy fut dit par ledit cheualier que le roy sauoit enuoyee querir afin de luy dire de clarer et conclure les grandes necessitez de l'ost et come ladicte ville de troyes estoit forte et garnie de gens darmes et luy dist exposa et declaira les grans inconueniens et doubtes qui audit conseil auoient este debates et que de ce elle dist son opinion au roy quil luy sembloit estre a faire au surplus laquelle tourna sa parole au roy et luy demanda se elle seroit creue de ce quelle diroit. A quoy luy respondit le roy que selle disoit chose qui fust prouffitabile

et raisonnable que voullentiers on la croiroit. Et reprint pcellle pucelle de rechief sa parole se elle seroit creue. A quoy le roy luy dist quelle deist hardiment et que ouy selon ce quelle diroit. Et adonc luy dist ces paroles. Gentil roy de france se vous voulez demorer deuant vostre ville de troyes elle sera en vostre obeissance dedans deux iours soit par force ou par amour et nen faictes nulle doubte. Adonc luy fut respondu par ledit chancelier. Jehanne qui seroit certain de sauoir dedans six iours on attendroit bien/mais ie ne scay sil est vray ce que vous dictes. Et de rechief dist quil nen faisoit nulle doubte. A loppinion de laquelle le roy et son conseil se arreserent et fut conclud de la demorer. Et de celle heure monta ladicte iehanne la pucelle sur vng courcier vng baston en sa main et mist en besongne cheualiers escuyers et autres gens de tous estatz de porter fagots/hurs/tables/fenestres et cheurons pour faire tau diz et approchemens contre ladicte ville pour assortir vne petite bombe barde et autres canons estans audit ost. Et faisoit de merueilleuses diligences aussi comme eust peu faire vng cappitaine de guerre et toute sa vie eust este nourry. Et peu de temps apres vindrent ceulx de ladicte ville parlementer et vindrent leuesque de ladicte ville et plusieurs autres tant de gens de guerre que de bourgeois deuers le roy. Et finalement prindrent composition et traitte/cestassauoir que les gens de guerre sen protent eulx et leurs biens saulx et ceulx de ladicte ville demoureroyent en l'obeissance du roy et luy rendroyent ladicte ville de troyes. Laquelle il receut et lendemain entra dedans enuitron neuf heures de matin/de laquelle les gens de guerre tant anglois que bourguignons sen allerent ou ilz voullurent. Et en deuoyent emmener leurs prisonniers/mais ladicte iehanne les leur osta a la porte et fafut que le roy les conteta de leurs finances/ausquelles les leditz prisonniers se estoient arranconnez. Et laissa le roy en ladicte ville batllif capitaine et autres officiers de par luy. Et ce iour que le roy entra en ladicte ville de troyes demoura garde de son ost messire ambrois sire de lore lequel demoura sur les chaps et lendemain passa parmy ladicte ville de troyes.

Comment le roy peit chaalons/reims et soissons et plusieurs autres forteresses. Et comment il fut couronne en ladicte ville de reims.

Lendemain ensuyuant le roy de france se deslogea de ladicte ville de troyes & print son chemin avec son ost droit a chaalons en champaigne. Et tant cheuaucha quil arriva deuant la dicte ville et luy vindrent leuesque et grant nombre des bourgeois dicelle ville au deuant et luy firent obeissance et se logea avecques son ost celle nuyt en icelle ville en laquelle il establit cappitaine et officiers / et sen partit depuis et print son chemin droit a Reims / et en brief temps arriva deuant ladicte ville de reims laquelle estoit tenue par le roy d'angleterre / ainsi que les autres villes dont dessus est faicte mention. Et luy fist icelle ville de reims plainne obeissance & entra dedans a grant loye. La vindrent deuers le roy pour estre a son seruice le duc de bar et de loraine et le sire de commercy & grant compaignie de gens darmes pour luy employer en son seruice Et le lendemain qui fut iour de demenche fut le roy couronne & sacre en leglise de nostre dame de reims par messire Regnault de chartres archeuesque dudict lieu et chancelier de france et fist le roy cheualier le duc dalencon et apres le sire de laual et fist aussi plusieurs autres cheualiers. Et y estoit ladicte isabelle la pucelle laquelle tenoit son estandart en sa main / car elle estoit cause principale dudict couronnement et de toute ladicte assemblee dont dessus est dit. Et fut appointee la sainte ampoise de l'abbaye saint remy en ladicte eglise de nostre dame par le sire de vassy marshall de france et le seigneur de suband amiral de france. Et apres sejourna le roy en ladicte ville de reims trois iours puis se partit avecques son ost pour aller en vne abbaye nommee saint marcoul auquel lieu les roys de france ont acoustume d'aller apres leur couronnement et la seur est fait certain seruise & mystere pourquoy on dit communement que les roys de france guerissent des escrouelles de laquelle abbaye de saint marcoul sen alla avec son ost en vne ville nommee belly ap partenante a l'archevesque de reims qui luy fist obeissance et se y logea pour ce iour et enuoya

ses messagiers a laon qui semblablement luy fist obeissance. Et de la sen alla a soissons qui luy fist aussi plainne obeissance et y sejourna deux ou trois iours avec son ost. Et luy fut redonné le chasteau thierry/prouins/couloungeres cressy en bray et plusieurs autres forteresses.

Comment le duc de be thfort anglois qui se disoit regent du royaume de france partit de Paris a tout grant armee et sen alla a corbueil cuidant trouuer le roy de france sus les champs pour le combattre.



Apres ce que le roy de france eut sejourne a soissons comme dessus est dit il se deslogea & mist en chemin droit a chasteau thierry et de la tira avecques son ost a prouins ou il fut deux ou trois iours. Et ce venu a la congnoissance du duc de be thfort anglois qui pour lors se disoit regent du royaume de france qui se tenoit a paris vint a grant puissance a corbueil et a melun disant quil vouloit trouuer le roy de france aux champs et le combattre. Et incontinent que le roy ouyt ces nouvelles il se deslogea de prouins et vint avec son ost soy loger aux champs pres d'ung chasteau nomme la mote langis en bray. Et la furent ordonnees les batailles du roy de france et se tindrent aux champs presque tout vng iour pour ce que continuellement venoient nouvelles que ledit duc de be thfort venoit pour combattre et toutes fois ne vint point mais sen retourna a paris avec son ost auquel on disoit quil auoit bien dix ou douze mille combatans et ledit roy de france en auoit bien autant ou plus. **L**edit roy de france par le conseil daucuns et de sa volente fut delibere de passer la riuiere de seine pour aller en vne ville nommee bray sus seine assez pres de prouins pour sen retourner avec son armee en son pays obeissant doltre la riuiere de soyre et luy fut promis passage en ladicte ville par les habitants dicelle. Mais la nuyt dont il deuoit passer le lendemain au matin y arriva certaine quantite d'anglois. Et aucuns des gens du roy qui se auancerent deuant pour passer les vngs furent prins & les autres descofitz et destrouffez parquoy fut ledit passage empesche. Dont le duc de bar / le duc dalencon / le duc de bourbon

SSS llll

le conte de Bendoisme / le conte de saual / lehan ne la pucelle et plusieurs autres seigneurs et cappitaines furent trestoyens et bien contés pource que icelle cōclusion de passer estoit contre leur gre et voulētē. ¶ En icelluy an la veill le nostre dame myaoust par le conseil des seigneurs francois dessus nommez le roy de france avec son ost retourna droit a chasteau thiers et passa tout oultre droit a cressy en valois et sen vint loger aux champs aupres de damp martin. Et ce venu a la congnoissance du duc de Bethfort qui estoit a paris a grant ost se tya sur les champs et se vint mettre en bataille et ordonnance en place dauant aige ainsi comme on disoit a mittry en france soubz ledit lieu de damp martin Et fut enuoye la hye et plusieurs autres cappitaines par maniere de courtoisie sus lost desdictz anglois / et durerent presque tout le iour les escarmouches. Et fut rapporte audit roy de france que le duc de Bethfort estoit en place fort auantageuse pourquoy ne luy fut pas conseille daller plus auāt pour assaillir les dictz anglois Et le lendemain sen retourna ledit duc de Bethfort a paris avec son ost / et le roy de france se tya avec son ost vers cressy en valois. Et auoit enuoye ledit roy certains messages a beauuais et a compiegne lesquels les villes luy firent scauoir quelles se vouloient mettre en son obeyssance.

¶ Comment le roy de france alla a compiegne / et comment le duc de Bethfort alla au deuant de luy pour le vouloir combattre.

Qu'en tost apres se partit le roy pour aller audit lieu de compiegne et se vint loger en vng village nomme baron enuiron deux lieues pres de sensis lequel sensis estoit tenu des anglois Et au matin vindrent nouvelles de deuers paris au roy que le duc de Bethfort estoit desloge de paris avec son ost et tyroit le chemin de sensis et luy estoient venus de renfort grant compaignie danglois ainsi comme de trois a quatre mille combatans / lesquels le cardinal oncle du feu roy dagleterre auoit amenez. Et disoit on que lesdictz anglois estoient soudoyez de l'argent du pape & icelluy cardinal les deuoit mener sus vne maniere de gens errans en la soy

appelez les boesmes es parties d'alemaigne. Et toute effois furent iceulx anglois par l'ordonnance dudit cardinal employez contre le roy de france. Et ce venu a la congnoissance du roy que le duc de Bethfort tyroit celle part il chargea messire ambrois de loze et le sire de sainttraillies de monter tantost a cheual et tyrer vers paris ainsi que ilz aduiseroient pour scauoir veritablement le fait dudit de Bethfort et de son ost. Lesquelz tres diligemment monterent a cheual et prindrent de leurs gens quinze ou vingt seulement et tant cheuaucherent et approcherent de lost desdictz anglois quilz virent et aperceurent sus le chemin de sensis grās poultres que lost desdictz anglois faisoit feuer dudit chemin / lesquels enuoyerent hastiuement vng cheuaucher deuers le roy pour luy faire assaillir et approcherent encoire plus pres tant quilz virent ledit ost des anglois. Et tantost renuoyerent vng autre cheuaucher deuers le roy pour luy signifier bien et diligemment le roy et son ost sen tyrerent aux champs et furent ordonnees les batailles et commencerent a cheuaucher entre la riuere qui passe a baron et vng lieu nomme monespilloul en tyrant droit a sensis. Et ledit duc de Bethfort et son ost arriva pres dicelle ville de sensis enuiron heure de vespres & se mist a passer vne petite riuere qui vient dudit sensis audit lieu de baron et y estoit le passage si estroit que il ny pouoit passer que vng cheual ou deux a la fois / et si tost que lesdictz sire de loze et de sainttraillies virent que lesdictz anglois commencerent a passer sen retournerent hastiuement deuers le roy et luy dirent pour certain que ledit de Bethfort & son ost passoient au dessus dit passage et incontinent fist le roy cheuaucher et tyrer auant les batailles droit audit passage cy pendant les combats en icelluy passage / mais ilz estoient la la plus grant partie passez et sentreuoient lost des francois et celluy des anglois aussi come d'une petite lieue Et y eut de grās escarmouches entre lesdictes deux compaignies. Et a celle heure estoit enuiron soleil couchant pourquoy lesdictz anglois se logerent sur le bord dicelle riuere et les francois vis a vis de eulx audit lieu de monespilloul.

¶ Comment les batailles des francois et des anglois furent ordonnees lune contre lautre pres de sensis.



Le lendemain au matin se mist le Roy de france et sondit ost sur les champs et fist ordonner ses batailles de la plus grant partie desquelles en auoient le gouvernement le duc dalencon et le conte de Bandoſme. Dune autre auoit la charge le duc de bar/de la tierce q̄ estoit en maniere dune esse auoient la charge les sires de raps et de bouffac mareschaulx de france. Dune autre bataille q̄ souuēt se desmarchoit pour escarmoucher les d̄nglois auoiet le gouuernemēt le sire dasebret/le bastard dorleās/tehāne la pucelle/la hite et plusieurs autres capitaines Et a la cōduite et gouuernemēt des archiers estoiet le sire de grauille maistre des arbalestriers/ et vng cheualier symon nōme messire tehā foulcaut. Et se tenoit le roy assez pres de ses batailles. Et auoit pour sa p̄sōne le duc de bourbō/le sire de la trimouille et plusieurs autres. Et plusieurs fois cheuaucha le Roy par deuāt les batailles desditz anglois acompaignie des dessusditz. Et ledit duc de bethfort/le conte de suffort/le sire de talbot/le bastard de saict pol bourguignon et plusieurs autres estoient en bataille pres vng villatge et auoient au dos vng estang et ladicte riuere Et toute p̄celle nuyt et le iour tres diligemēt se fortifierent de fosses et de pieulx et autres choses. Et combien quil fut prins conclusion par le Roy de france et son conseil de combattre p̄ceulx anglois/neantmoins quant plusieurs capitaines eurent considere la place que tenoient lesditz anglois et leur fortification fut le roy conseil de ne les point combattre en ladicte place ainsi fortifiee. Mais les batailles desditz frācoys s'approcherēt diceulx anglois enuiron deuyx traittz darbalestre en leur disāt chascune heure que ilz saillissent hors de leur parc et que on les combatroit. Neantmoins ne saillirent aucunemēt lesditz anglois. Et tout ce iour y eut de grandes escarmouches et meueilles et tellement que les francoys venoient combattre main a main a pie et a cheual au fortifiement desditz anglois. Et aucunes fois lesditz anglois sailloient a pie et a cheual aux chāps en reboutāt fort les frācoys. Et y en auoit souuēt de mors et de prins d̄ng coste adautre/et se passa tout cedit iour iusques enuiron soleil couchant en escarmouchant comme dit est. Et comme enuiron ladicte heure de soleil

couchant se approcherent plus grant nombre de francois et vindrēt combattre et escarmoucher main a main les anglois. Et adonc saillit ausi grant nombre desditz anglois a pie et a cheual/et de rechief se efforcèrent les francois et y eut a celle heure plus grant escarmouche q̄ ny auoit eu tout le iour. Et faisoit si grans poudres que a peine cōnoissoit on les vngs des autres et tāt que les batailles ne se entre pouoyent plus deoir combien que elles fussēt bien pres les vnes des autres adura celle deniere escarmouche iusques a la nuyt obscure. Parquoy furent contraintz de eulx departir et se retra chascun en son lieu. Et demourerēt iceulx anglois icelle nuyt logez en leur parc et les francois se logerent ou ilz auoient loge la nuyt de deuant enuiron demie lieue pres desditz anglois et du dessusdit monepilloul. Le lendemain au matin se deslogea lost des francois enuiron dix heures et sen alla droit a creff si en Valois/et pareillement se deslogerent lesditz anglois et sen vindrent a paris. Le lendemain ensuyuant le Roy de frāce avec son ost print son chemin droit a Comptegne qui luy fist obeyssance et y establit capitaine vng nomme guillaume de flauy natif de p̄celluy pays/ et la vindrēt deuers luy les bourgeois de beauuais lesquelz mtrēt ladicte ville de beauuais en son obeyssance. Et se assemblerēt leuesque et bourgeois de Sens et vindrent deuers le roy audit comptegne qui semblablement mirent ladicte ville de Sens en son obeyssance/ et dillec se partit le roy et sen retourna audit Sens. En icelluy an en la fin du mois daoust se deslogea de Paris le duc de bethfort et son ost et sen tira vers normandie et departit sondit ost en plusieurs lieux tant audit pays de normandie comme ailleurs pour garder les places dont il auoit le gouvernement et obeyssance/et laissa a paris messire loys de luyembourc euesque de terouenne soy disant chancelier de france/vng cheualier anglois nomme messire tehā rachel et vng autre natif de france nomme messire symon moſtier qui lors estoit preuost de paris et auoient en leur compaignie enuiron deuyx mille Anglois pour la garde et deffence de ladicte ville.

Comment le roy de france vint a saint denys/et comment les francois vindrent courir deuant paris ou il y eut de grans escarmouches et y fut nauree iehanne la pucelle.



En la fin dudit mays daoust se deslogea de sensis le roy de france avec son ost a sen vint a saint denys en france et luy firent ceulx de la Bille le obeyssance en laquelle Bille il entra avec son dit ost. Et apres quilz furent logez en ladicte Bille se commencerent grans escarmouches entre les francois et les anglois estans a paris. Et enuiron trois ou quatre iours apres le duc dalencon/le duc de bourbon/le conte de bandosme/le conte de laual/le sire dalbret/iehanne la pucelle/les sires de raps et de bouffac mareschaulx de france et autres en leur compagnie se vindrent loger come a my boye de saint denys et de paris en vng village nomme la chappelle/et le lendemain au matin se commencerent grans escarmouches entre lesditz francois et anglois et autres de paris/a premierement endoit vng moulin a vent estat entre paris et ledit lieu de la chappelle. Et lendemain vindrent les dessusditz ducz et autres seigneurs francois a grant compaignie aux champs pres de la porte saint honnore sus vne bute que on appelle le marche aux pourceaulx et firent assosir plusieurs canons et couluerines pour tyter dedans ladicte Bille de paris. Et estoit les anglois tournoyans au long de la muraille par dedans ladicte Bille de paris avecques leurs enseignes entre lesquelles portoit vne bante blanche a vne grant croiz vermeille/et darriuee fut pris d'assault le bouleuert dicelle porte de saint honnore. Et estoit a celle prise vng chevalier nomme le sire de saint bailliet a ses gens qui grandement y firent leur deuoit. Et curdoient les francois que les anglois et autres gens de paris deussent saillir par la porte saint denys ou autre porte pour ferir sus eulx/pourquoy lesditz ducz dalencon de bourbon/le sire de montmorency a autres avecques grant puissance se tenoit tousiours en bataille derriere icelle grant bute. Et fut ce iour ledit seigneur de montmorency fait chevalier/et ne se pouoit tenir plus pres ladicte bataille pour les canons et couluerines que on tyroit de pa-

ris sans cesser. Et dist ladicte iehanne la pucelle quelle vouloit assaillir ladicte Bille de paris laquelle pucelle nestoit pas bien informee de la grant eue qui estoit dedas les fosses/et neantmoins vint a grant puissance de gens darmes entre lesquels estoit le sire de raps mareschal de france et se descendirent en l'arriere fosse ou elle se tint avecques ledit mareschal et autres a grant compaignie et si tindrent tout icelluy iour et y fut nauree ladicte iehanne la pucelle d'ung vireton parmy la iambe/neantmoins ne vouloit partir dudit arriere fosse a faisoit grant deuoit de getter fagotz et autres boys en l'arriere fosse pour curder passer/laquelle chose nestoit pas possible attēdue la grande eue/et depuis quil fut nuyt fut enuoyee querir par plusieurs fois par lesditz ducz dalencon a de bourbon et pour riens ne se vouloit retraire tant q'il faisoit que ledit duc dalencon l'assast querir qui la ramena/et se retrait dudit lieu ladicte compaignie audit lieu de la chappelle ou ilz auoient loge la nuyt precedēte. Et le lendemain sen retournerent lesditz ducz dalencon a de bourbon ladicte iehanne la pucelle et autres a saint denys ou estoit le roy Et depuis audit lieu deuant les precieus corps de monseigneur saint denys et ses copaignons furent pendues les armes de ladicte iehanne la pucelle lesquelles elle offrit par grant deuocion.

Comment le roy partit de saint denys / et comment elle fut reprise par les anglois / et de la prise et defense de saigny sus marne.



Iceelluy mays daoust lan que dessus est dit furent prins le chasteau et Bille de boumoullins sus les anglois par certains moyses a lentre prise d'ung nomme fourtebourc duquel lieu fut donnee la cappitainerie au duc dalencon. Et fut repare le chasteau de saint celerin pres dalencon par vng nome iehan armegne de la compaignie de messire ambrois sire de fore et par vng autre gentil homme nomme henry de Bille blanche/et au tiers iour quilz furent entrez dedas ladicte place les anglois de la garnison dalencon vindrent deuant eulx a tout canons et autres engins et assaillirent les francois dessus nommez lesquels se defendirent bien

Baillément tant quilz demourerent maistres en la place et sen retournerent lesditz anglois audit lieu dalencon. Le .xxij. jour dudit mois daouff san que dessus est dit le prieur de labbaye de saigny et artus de saint marry avec aucuns de ladicte ville de saigny vindrent a saint denys deuers le roy de frâce pour mettre ladicte ville de saigny en son obeyssance. Et chargea le roy le duc dalencon dy enuoyer/lequel duc dalencon y enuoya messire ambrois sire de loze auquel fut baillée ladicte ville de saigny par les bourgeoys et habitans dicelle/et ledit sire de loze leur fist faire les sermés en tel cas acoustuméz / cestassauoir de estre brays et loy ausy au roy de frâce. Le .xliij. jour du mois de septēbre lan dessus dit le roy de france ordonna que le duc de bourbon/le conte de bandosme messire loys du culland & plusieurs autres capitaines demoureroient es pays qui de ce boyage se estoient reduitz en son obeyssance et laissa son lieutenant ledit duc de bourbon & audit lieu de saint denys laissa ledit conte de bandosme et le sire de cullant admiral de france a grant compaignie de gens darmes. Et adonc se partit le roy avec lautre partie de gés/et a icelluy departement laissa ladicte iehanne la pucelle toutes ses armeures complectes pendues deuant le corps saint denys come dit est dessus dedans lesquelles auoit este blecée deuant paris. Et se alla le roy coucher a saigny sur marne/auquel lieu il ordonna pour le garder ledit sire de loze lequel y auoit este enuoyé come dit est lequel accepta ladicte charge & demoura avec luy vng cheualier nomme messire Jehan foucquault. Et le lendemain ensuyuāt se partit le roy dudit saigny et sen alla passer la riuiere dionne au gueu de pres sens et de la sen alla a montargis et tout oultre la riuiere de loire. Tantost apres se assēblerent grant compaignie danglois a paris et aussi de bourguignons/et les francois que le roy auoit laissez dedans saint denys a son departement laisserent et habandonnerent ladicte ville de saint denys & sen allerent a senlis. Et tantost apres leur dit departement ceulx de paris vindrent audit lieu de saint denys ou ilz trouuerēt les armeures de ladicte iehanne la pucelle que ilz prindrent et emporterent par lordonnance de leuesque de therouenne chancelier es parties obeyssantes au roy dagseterre sans faire pour

ce aucune recompense a leglise de saint denys que on pourroit dire estre sacrilege. En icelluy mois de septēbre lan dessus dit vindrent deuant la ville de saigny sur marne les anglois et bourguignons a grant puissance faisans maniere de y vouloir mettre le siege. Et le sire de loze et messire iehan foucquault avec plusieurs gens darmes en leur compaignie boyans et congnoissans que icelle ville de saigny estoit tresfoible et nauoient aucune esperance de secours se vindrent mettre aux champs contre iceulx anglois et bourguignons/et leur tindrent si grande escarmouche par trois iours et trois nuiz que iceulx anglois et bourguignons napprocherēt de ladicte ville ne de la barriere plus pres que vng traict darbalestre. Et depuis iceulx anglois et bourguignons boyas si grant resistance et que aussi avecques lesditz cheualiers estoit si belle compaignie de gens darmes sen retournerēt a paris sans autre chose faire et en icelles escarmouches en y eut plusieurs mors et prins tant dung coste que dautre.

Commēt la ville de saual fut prinse sus les anglois et dune entreprinse faicte sus la ville de rouen par les francois.



En icelluy mesme mois & an fut faicte vne entreprinse par le sire du hōmet/le sire du bochet et bertran de la fertiere pour recouurer la ville de saual qui auoit este prinse par eschelles par le sire de talebot anglois Et fut faicte vne embusche de gés darmes a pie en vng moulin estant sus la riue de la riuiere de maronne qui passe au dessous de ladicte ville et toignant le bout du pont et du coste dicelle pres dune porte dont les barrieres sont sus ledit pont par le moyen dung munter. Vng matin a souuerture de ladicte porte saillirent iceulx gens darmes a pie ainsi que les portiers allerēt ouurer les barrieres estātes sus icelluy pont et entrerent en ladicte ville de saual en laquelle estoēt de quatre a cinq cens anglois & iceulx francois a pie nestoient q de deux a trois cens/ desquelz anglois y en eut plusieurs de mors & prins/et aucuns saillirent par dessus la muraille de ladicte ville pour eulx sauuer & par ce moyen fut remise ladicte ville de saual en lobeyssance du roy de frâce. En icelluy tēps le duc de bour

Bon qui estoit demoure lieutenant du roy es parties nouvellement reduictes dont dessus est faite mencion se tenoit a senlis / laon / beauuais et autres villes voisines pour tousiours les garder et y mettre ordre & gouuernement / mais ne trouuoit pas par tout bonne obeyssance / car bien quil mettoit grant peine de bien epecuter le fait du roy et tousiours dentreprenre aucune chose sus les anglois. Et aduint que messire ambrois sire de loze et messire Jehan foucquault estans a laigny auoient certain appointement & entreprinse sus la ville de rouen par le moyen dung homme dicelle ville nomme le grant pierre. Et pour ce que au tēps que le pecton se deuoit faire nestoit poit de lune pour cheuaucher de nuyt prolongerēt et myrēt vng autre iour audit grāt pierre / car bien leur sembloit quil nestoit pas possible de mener si grosse compaignie par le pays ou il failloit passer sans sentreperdre ne adirer. Et sen alla ledit grant pierre par Senlis ou il trouua le duc de Bourbon / le conte de Bandoime / larcheuesque de reims chancelier de frāce par lesquelz il fut contraint de dire dont il venoit et leur declaira toute ladicte entreprinse lesquelz ne firent poit de difficulte en ce que messire ambrois sire de loze et Jehan foucquault auoient fait et manderent gens de toutes parts pour epecuter ladicte entreprinse. Et en allant de nuyt perdirent lung lautre et diceulz furent aucuns iusques deuant les portes de ladicte ville de rouen & en soy retournant trouuerent ainsi que on disoit de soixante a quatre vingtz anglois lesquelz se descendirent a pie et resisterent cōtre iceulz francois & demorerēt lesditz anglois en leur place & les frācois sen allerēt sans riens faire. Toutefois nestoit pas lintencion des dessus ditz cheualiers de epecuter icelle entreprinse sans aller par deuers lesditz seigneurs & leur declairer tout du long ce q̄ auoient entrepris. Et ladicte entreprinse fut perdue et faillie en ceste maniere & ne fut ainsi que sen dit que parce que les compaignies perdirent lung lautre comme dit est dont lesditz seigneurs nauoient point fait difficulte comme lesditz cheualiers auoient fait. ¶ En ce mesmes temps se commencerent de toutes parts grās pilleries et roberies es pays que le roy de frāce auoit de nouuel conquis sur les anglois comme dessus est dit sans ce que gueres luy eust couste / car sans

coup ferir on venoit de toutes parts luy faire obeyssance et estoient iceulz pays riches & bien peuplez et aussi bien labourēz. Neantmoins bien tost apres furent tous destruitz les labourēurs de dessus les chāps et plusieurs villes bien oppressees et apourtes & tellemēt que plusieurs contrees demorerent inhabitables et sans labourer et vouloit chascun faire le maistre et plus user de sa volente indeue que de raison. Et quant le duc de Bourbon appercent la maniere de faire de ladicte de sobeyssance et de pillerie sen retourna en son pays Et demoura le conte de Bandoime / lequel principalement eut la charge de la cite de senlis et eut depuis de par le roy le gouuernement total dudit pays et luy enuoya le roy pour luy secourir et ayder le sire de bouffac mareschal de frāce avecques huit cens ou mille combatans de quoy fut grant necessite / car les anglois de normandie et de plusieurs autres pays et places de frāce guerroient dung coste & dautre. Le duc de Bourgogne aussi q̄ tenoit le pays de picardie dautre coste.

¶ Comment Jehanne la pucelle print la ville de saint pierre le monstier et du ne destrouffe danglois par les francois pres de soures / et comment les anglois myrent le siege deuant le chasteil de saint celerin.



¶ Ce mesmes temps fut faite par lordonnance du roy de france vne armee en laquelle estoit Jehanne la pucelle et autres chefs de guerre et allerent deuant vne ville nommee saint pierre le monstier laquelle prindrent d'assault Et apres vindrent deuant la charite sus la quelle dont estoit cappitaine perrinet grasset et se mirent a siege deuant icelle ville et y firent assourtir aucunes bombardes / canons et autres artilleries deuant laquelle se tindrēt par aucun temps et en la fin leuerent leur siege et sen allerent sans riens faire et y perdirent cōme sen dit la plus grāt partie de leur artillerie. ¶ Au mois doctobre en supuāt audit an messire ambrois sire de loze cappitaine de la ville de laigny sur marne / messire Jehan foucquault / vng cappitaine nomme quennede se partirent de laigny sur marne en leur compaignie quatre ou cinq cens combatans ou enuiron et vindrent

loger a souures assez pres de la ville de paris. Et le lendemain cupoient trouver entre ladicte ville de paris & celle de pontoise certain nombre d'anglois que on leur avoit dit qu'il y devoient passer/lesquelz ilz ne trouverent point/ et tantost sen retournerent & loger audit lieu de souures et rencōditerent vng capitaine anglois nommé ferrières acompaignie de huitvingtz a deux cēs cōbatans tant anglois q̄ bourguignons ainsi que on disoit/lesquelz furent desconfitz et y eut plusieurs mors et prins & y fut prins ledit ferrières/et ce fait se logerent audit lieu de souures. Et le lendemain sen allerent courir de vant paris aux portes de saint denys & saint antoine & dillec sen retournerent audit laigny sur marne.

En la fin du mois de decēbre audit an le duc dalencon manda aller devers luy messire Ambrois sire de loze lequel tenoit laigny sur marne pour le roy de france. Et tantost sen partit et sen alla devers ledit duc dalencon & laissa audit laigny messire Jehan foucquault/geoffroy de saint aubin et vng homme quennede estot. Et quant ledit sire de loze fut devers ledit duc dalencon il fist et ordonna ledit sire de loze son mareschal et lenuoya au chasteau de saint celerin a trois ou quatre lieues pres dudit alencon lequel avoit este de nouvel empare comme dessus est dit. Et fist icelluy sire de loze incessamment besongner au reparation & enforcement dudit chasteau et bien garnir de vivres & artilleries. Et tantost apres fut mis le siege devant le chasteau de saint celerin par le sire de scarles/messire raoul le boutillier/messire robert des ros /messire guillaume hodehalle a grant nombre d'anglois avecques grans et merueilleux habillemens de bombardes/candēs et moult d'artilleries. Et toutesfoies n'estoit pas en ladicte chasteau si fort habille ne outaille quil peust guerres longuement tenir cōtre ycelle grant compaignie d'anglois. Et estoit bien avis au ditz anglois que depuis quilz avoient assiege et enferme audit chasteau ledit sire de loze mareschal dudit duc dalencon que nul secours ne luy seroit donne ne pourchasse en aucune facon ne maniere. Et apres ce que ledit sire de loze mareschal dudit duc dalencon comme dit est eut establi et ordonne a chascun de ses gens sa garde et fait faire plusieurs

renforcemens a luy fut requis par tous ses compaignons quil se voulsist mettre a l'avanture de sen aller hors dudit chasteau pour querir et pourchasser secours ou autrement q̄ ilz scauoient bien que ilz estoient perdus. De laquelle chose fist grant difficulte tant pour ce quil disoit que ce ne seroit pas son honneur de soy en aller que pour le grant dangier ou il se mettroit nonobstant que ledit chasteau estoit assiege de toutes pars. Mais toutesfoies a la requeste de tous lesditz compaignons sen partit luy cinquiesme par nuyt parmi lost desditz anglois soubs ombre d'une grant saillie peulx faite sur ceulx qui tenoient ledit siege. Et cheua cha tour et nuyt diligemment tant q̄ vint a chinon ou il trouva le roy de france et le duc dalencon. Adonc dist et epposa le siege ainsi mis par lesditz anglois devant ledit chasteau de saint celerin. Et tantost manda le Roy gēs de toutes pars et ledit duc dalencon pareillement et firent tirer gens d'armes es parties du maine pour combattre iceulx anglois. Laquelle chose venue a la congnoissance de assiegeēs anglois apres ce que ilz eurent este devant ledit chasteau dix ou douze iours donnerent vng grant et merueilleux assaut qui dura de quatre a cinq heures/ & furent lesditz anglois plusieurs fois a combattre main a main les assiegees. Et y moururent plusieurs tant d'anglois que frācois/et entre les autres y mourut vng chevalier francois nomme Messire Jehan de beaurepaire. Et le lendemain se deslogerent lesditz anglois sans autre chose faire. Et a celle heure se mirēt pareillement les anglois a siege devant laigny sur marne/lesquelz apres plusieurs bateries de bombardes et canons & assauts sen retournerent semblablement sans autre chose faire et estoient dedans ladicte ville de laigny messire Jehan foucquault quennede estot & plusieurs vaillans gens. En lan mil quatre cens et trente se partit Jehanne la pucelle du pays de berry acompaignee de plusieurs gens de guerre et sen vint en la ville de laigny sur marne/et a ceste heure aduint quil trauersoit en lisse de france de trois a quatre cens anglois et tantost ladicte Jehanne la pucelle tira sur les champs avecques messire Jehan foucquault/geoffroy de saint aubin/vng capitaine nomme barree/Quenne de estot et autres de la garnison dudit laigny et vint

EEI

De Et trouuer iceulx anglois / lesquels anglois se mirent tous a pie encontre vne haye et fut incontinnēt delibere par les frācois de les combattre. Et en tresbon appareil vindrēt les francois a pie & a cheual frapper sur iceulx anglois et y eut tresdure et aspre besongne / car iceulx francois n'estoient gueres plus que lesditz anglois / mais finablement furent les anglois desconfitz et presque tous mors et les autres prins / aussi y furent plusieurs francois tuez & blecez. Puis sen retournerēt ladicte iehanne la pucelle & autres francois en ladicte Ville de Saigny avecques leur prinse.

Comment le conte darondel & messire iehan de luxembourg mirent le siege deuant la Ville de compiegne / & commēt iehāne la pucelle fut prinse / & de sa mort



Glan dessusdit messire iehan de luxembourg / le cōte de hantōne / le conte darondel et plusieurs autres anglois & bourguignōs vindrēt a grāt ost mettre le siege deuant compiegne d'ung costé et d'autre de la riuiere d'aise et la firent plusieurs bastilles ou ilz se tenoyēt. Laquelle chose venue a la cōgnoissance de iehanne la pucelle se partit dudit lieu de Saigny pour venir ayder et secourir les assiegez de ladicte Ville de compiegne et entra dedās ladicte Ville de compiegne. Et depuis incontinnēt se commencerent de tout en tout plusieurs grās escarmouches entre les anglois et bourguignons d'une part & les gens de dedans ladicte Ville d'autre part. Et aduint vng iour que ladicte iehanne la pucelle fist vne saillie moult vaillamment et hardiement: mais aussi les anglois et bourguignons chargerent si tresfort sur elle et sur sa compaignie quelle fut contraincte elle & ses gēs soy retirer. Et dient aucuns que la barriere leur fut fermee au retour / les autres dient que trop grant presse eut a l'entree de la porte / parquoy finablement fut prinse icelle iehanne la pucelle par iceulx anglois & bourguignōs et emmenee. De laquelle prinse furent plusieurs des gens du roy moult dolens & fut tenue longuement en prison par les bourguignōs de la cōpaignie dudit de luxembourg / lequel de luxembourg la vendit aux anglois qui la mene

rent a rouen ou elle fut durement traictee: et apres quilz seurent longuement tenue la firent ardre publicquemēt audit rouen en supimposant plusieurs malfices selon ce que dit iuuenal le satirique. Sic volo sic iubeo sit pro ratione voluntas. **C** Et quant icelluy siege et bastilles de deuant ladicte Ville de compiegne eurent este tenus par lesditz anglois et bourguignons par l'espace de six mois ou enuiron et que les frācois dicelle Ville estoyēt en grant necessite et pourete de viures se vint mettre de dans icelle Ville vng escuyer nomme iamet du tillay acompaigne de quatre vingtz a cēt combatans. Lequel reconforta fort les assiegez et si gouerna moult vaillamment. Et apres se fist vne grosse armee bien de mille a cinq cens combatans ou enuiron. De laquelle estoyent chiefz le conte de bandosme / le sire de bouffac marechal de frāce: & vindrēt courir sur iceulx anglois et bourguignons tenans le siege deuant ladicte Ville de compiegne lesquelz estoyēt cloz de fossez / et deuant les portes dicelle Ville auoyent de grandes bastilles: mais par force d'armes a pie et a cheual entrerent lesditz francois en icelle fortificacion & y eut plusieurs anglois tuez & prins & se retirerēt plusieurs par dessus vng pont quilz auoyent fait au trauers de la riuiere d'aise. Et par lesditz conte de bandosme / sire de bouffac & autres de leur compaignie y eut fait de moult beaux factz d'armes et grant vaillances. Et a celle heure que ilz se combatoyent a gagner iceulx fossez et fortifications ceulx de ladicte Ville assaillirent vaillamment vne bastille q̄ estoit vis a vis de leur porte dedās laquelle auoit ainsi que on disoit de trois a quatre cēs combatans picars de la compaignie dudit de luxembourg. Lesquelz furent presque tous mors en la place / & a celle heure fut desconfit le siege du costé de deuers la forest dudit compiegne et s'approcha fort la nuyt. Pour ce faillut que lesditz conte / marechal et autres entrassent dedans ladicte Ville Et tantost commencerent a passer de l'autre costé de la riuiere plusieurs gēs de guerre en bateaulx pour ce que la saillie de dessus le pōt estoit rompue. Et toute la nuyt se deslogerent les anglois et bourguignons et sen allerent sans ordonnance les vngz en normādie & les autres en picardie en tresgrāt desarray. Et disoit on communemēt que se iceulx conte et mare

chal euſſet peu paſſer la riuiere ilz les euſſent tous deſconfitz. Et laiſſerent pceulx anglois deup ou trois groſſes bombardes canōs & pluſieurs autres artilleries & moult grant quantité de vins & autres viures. Et eſtoit dedans ſedit cōplegne meſſire philippe de gamaches abbe de ſainct pharon de meaulx lequel ainſi que on diſoit fut cauſe de tenir ſi longuement contre leſditz anglois ſadicte ville de compiegne tellement que celle fut ſecourue comme dit eſt et ſi porta moult baillamment au bien du roy le dit abbe de meaulx. Et dicelle ville eſtoit capitaine guillaume de ſflaup lequel ſi porta auſſi bien baillamment. Et deuant ſedit ſiege fut prins certain appointement pour traicter de paiz entre le roy de france & le duc de bourgogne par lequel fut appointe que ſedit duc de bourgogne auoit ſadicte ville de compiegne en ſa main pour ce que ceſtoit paſſage de riuiere afin que ſedit duc de bourgogne allaſt a paris & ailleurs pour beſogner au fait du traicte Et fut mādē audit ſflaup de par le roy baille et deliurer icelle ville au duc de bourgogne dōt fut refusant de quoy le roy fut tresmal content. Et touteſſoyſ pluſieurs diſoyent apres que celle deſobeiſſance auoit moult prouffite au roy: car par icelle ville furent les anglois & bourguignōs tresfort dommaigez & eſtoit auſſi cauſe de ſe tenir les autres que le roy auoit conquiſes.

De la reduction de meſun prouins moret/corbeil et autres villes par les francois ſur les anglois & bourguignōs et comment les bourgeois de meſun ſe rebelerent contre les anglois.

En icelluy an mil quatre cens et trente les anglois & bourguignōs eſtās en garniſon en la ville & chasteau de meſun eſtoyēt allez vne partie deulx courir ſur les francois quelque part/ et ce pendant que ilz eſtoient hors ſeſmeurent les habitans dicelle ville contre ceulx qui eſtoyent demourez. Et y en auoit vng vieil trompette qui autrefois auoit ſeruy le roy de france qui ſonna ſa trompette en diſant/ viue le roy de france. Et a celle voix ſeſleuerēt pluſſort les bourgeois et habitans q̄ touſſours auoyent eu bonne vouldente au roy de france et par force & par

ſiege auoyent eſte conquis et furent maîtres de leur ville Et ſe retrairēt les anglois & bourguignons au chasteau de ſadicte ville. Et incontinent enuoyerent leſditz habitans deuers deup cheualiers qui tenoyēt aucunes fortereſſes au pays deutron ſung nomme le commandeur de giresmes/ et lautre meſſire denys de chally leſquelz vindrēt bien diligēment a tout ce quilz peurent finer de gens darmes au ſecours deſditz habitans & aſſiegerent ſedit chasteau auquel auoit de quatre vingtz a cent anglois et bourguignons. Et vindrent les anglois de paris et de corbeil audit meſun pour cuidoer ſecourir ceulx q̄ eſtoient audit chasteau qui furent reboutez par leſditz deup cheualiers & par meſſire iehan foucquaust & vng autre capitaine nōme houſſa et autres baillās gens qui eſtoient venus au ſecours deſditz habitans. Et apres q̄ leſditz anglois eurent eſte ainſi reboutez par les deſſus nommez pceulx cheualiers et autres francois tindrent le ſiege deuant ſedit chasteau par leſpace de douze tours ou enutron. Et en la fin leur fut rendu par leſditz anglois et bourguignons qui ſe retirerent a paris ou ailleurs en leur partie. Et firent iceulx deup cheualiers de tresgrās et notables ſeruices au roy tāt en la garde du pays en pluſieurs ſteup comme aux prinſes & recouremens de prouins quilz prindrēt par eſchelles ſur les anglois q̄ pareillemēt auoit eſte pris par eſchelles par leſditz anglois ſur les francois. Et gaignerent iceulx deup cheualiers daſſault ſur les anglois vng petit chasteau que leſditz anglois auoyent fortifie au grant chasteau de prouins / et furēt mortz et tuez a celle priſe de quatre vingtz a cēt anglois Et furent coupees les teſtes a pluſieurs des bourgeois dicelle ville qui ſeſtoient retirez audit chasteau avec les anglois. Et huit iours apres prindrent ſemblablement pceulx deup cheualiers ſur les anglois la ville de moret en gaſinois. Et parauant et depuis ces choſes faictes trouuerent facons et manieres de mettre en obeiſſance pluſieurs autres villes moult preiudiciables au roy p la cōgnoiſſance que ilz auoiēt ſur le pays et p promeſſes & donner argēt ſecretement a aucuns des ennemys cōme crecy/coulōniers en brye / blādē q̄lz prindrent p ſiege/corbeil/le boys de vincēnes & pluſieurs autres fortereſſes / et firent pluſieurs

Belles destrouffes & rencōtres sur les anglois tant quilz en sont dignes de grant recomman dacion enuers le roy de france et les siens.

E Dune desconfiture danglois & bour guignōs pres de chaalons p les frācois



Addit an y auoit vne grande com paignie danglois et de bourguis gnons ensemble iusques au nom bre de sept a huit mille combatāns lesquelz titotent pays pour aller mettre le sie ge q̄lque part ou autrement querir leur auan taige. Et quant ilz furent entre la ville de chaalons en champaigne et nostre dame de l'espine vint bruyt en ladicte ville de chaalons de ladi cte assēblee/ pour quoy ceulx de chaalōs doub tans quilz neussent entreprinse sur icelle ville par le cōseil dung ancien cheualier moult sub til en fait de guerre nomme monseigneur de barbazan qui estoit loge audit chaalōs en lab baye de saint maugé fut conclud et appointe que on prentendroit sur lesditz anglois & bour guignons & que on les yroit assaillir. Et pour ce faire furent assemblez avec ledit barbazan monseigneur eustace de cōflans cheualier cap pitaine de ladicte ville de chaalōs/ vng escuyer nomme berfaillies/ vng autre escuyer nomme pierre martel cappitaine de sepsaulx et plu sieurs autres cappitaines & gens darmes des garnisons boyssines iusques au nōbre de trois mille combatans qui estoit bien peu de chose au regard de la compaignie diceulx anglois & bourguignons/ & neātmoins se ptirent yceulx francois dudit chaalons et vindrent courir sur lesditz anglois & bourguignōs/ lesquelz quat ilz apperceurent lesditz francois se mirent a leur auantage en vng lieu appelle la croissecte et la fut baillammēt combatu tant dune part que dautre. Et durant que ladicte bataille se faisoit fut enuoye querir par ledit barbazan vng escuyer nōme bourge cappitaine de la vil le & chasteau de sarre pour venir a leur ayde et secours. Et combien que ledit cappitaine vint promptemēt sur les pays de ses ennemys tou tessois comme baillānt & hardy changea suy et ses gens nouveaulx cheualx et auoit en sa compaignie quinze cens combatans ou enuis ron bien en point desquelz estoit principal et gouverneur le bourc de vignolles frere de la

hyre et vindrent audit lieu ou se faisoit ladicte bataille qui est vne lieue pres dudit sarre tain drent tout le long des vignes tout le plus cou uert quilz peurent et sans marchander se bou terent dedās ycelle bataille et tellement si gou uernerēt yceulx francois que lesditz anglois et bourguignōs furent finablement desconfitz et gueres nen eschappa q̄ tous ne fussēt mors ou prins. Et disoit on quilz furent bien de cinq a six cens prisonniers tant anglois que bour guignons qui furent tous menez dedans ladi cte ville de chaalons et furent les mors enter rez par les gens des villaiges denuiron/ & des francois y eut de mors quatre vingtz ou enuis ron. Icele desconfiture fut relatee par pierre de superes seruiteur dudit bourc de vignolles lequel fut present a la iournee.

Comment le roy dangleterre fut cou ronne en roy de france dedans nostre da me de paris. Et comment le prince doren ge fut desconfit par le sire de gaucourt: & dune desconfiture des francois par le conte darondel pres de beauuais.



Lan mil quatre cens trente et vng descēdit en frāce le roy henry dan gleterre filz du feu roy dangleterre ainsi nomme henry dōt dessus est faicte mencion et de katherine fille de fran ce lequel estoit aage de douze ans ou enuiron et sen vint tout droit a paris acōpaigne du car dinal de vicestre/ du duc de berghfort son oncle/ du conte de baroupech et plusieurs autres sei gneurs dangleterre/ auquel lieu de paris il fut receu moult grandement et honnorablement en criant nouel pour sa venue. Et furent fais plusieurs mysteres et ieup en diuers cartes fours et lieux de paris: et au dehors de la por te saint denys au hault de la bastille dicelle porte par laquelle il entra fut fait vng grant escu arme des armes dudit roy dangleterre et plusieurs autres painctures et hystoires en louant sa venue. Et leuesque de therouenne chancellier de france pour ledit roy henry dan gleterre/ leuesque de paris/ les presidens/ con seillers et autres tant de parlemēt comme de la chambre des contes/ generaulx & requestes les preuostz de paris & des marchās/ les esche uins et autres de ladicte ville de paris allerēt

a lencōtre aux champs en luy faisant la reuerence comme a leur souuerain seigneur. Et se vindrent loger ledit roy Henry au palays et furent fais grans escharfaulx de bois en leglise nostre dame de Paris et sollempnellement deuant tout le peuple fut ledit Henry couronne en roy de France par ledit cardinal. Et auoit pour l'heure deux couronnes dont l'une luy fut mise sur la teste par ledit cardinal/ & l'autre estoit tenue empes luy en telle maniere que chascun la pouoit bien veoir en signifiante du Royaulme d'Angleterre. Et le seruire et mystere fait & accompli sen alla disner au palais ou il tint estat royal. ¶ En ce mesmes tēps le prince d'Orrengne qui tenoit la partie du duc de Bourgogne fist vne grant armee pour faire guerre et greuer le roy de France et ses subiectz. Et ce venu a la congnoissance du Roy ordonna que pour resister a lencōtre dudict prince vroit en celles marches en grant compaignie le sire de Gaucourt gouverneur du daulphinie avec vng autre capitaine nomme Radigues de Billandras lesquelz tirerent celle part tres hastiement/ & tantost se trouuerent en bataille lesditz sire de Gaucourt et de Billandras contre ledit prince d'Orrengne/ lequel prince fut finalement desconfit et y eut tres grant nombre de gens mors et prins. Et se retira hors ledit prince d'Orrengne de celle bataille et sen alla en son pays/ et gaignerent ledit sire de Gaucourt & Radigues de grās richesses & grant nombre de bons prisonniers. ¶ Enuiron ce tēps le conte d'Arundel Anglois acompaignie de bien deux mille combatans ou enuiron s'aproucha de la ville de Beauuais en laquelle estoit le sire de Bouffac mareschal de France et vng autre capitaine Gascon nomme de Saintailles et auoient bien de huit cens a mille combatans lesquelz saillirent apres les courreurs de sditz Anglois et auerqs eulx plusieurs gens dudict Beauuais. Et quant ilz furent loing de ladicte ville de Beauuais comme enuiron demye lieue soudainement vindrent saillir d'une vallee ledit conte d'Arundel et ses gens. Et lors fut dit par ledit Mareschal et Saintailles quil estoit necessite deulx mettre en bataille et ordonnance. Et en prenant conseil que ilz auoient a faire venoient tousiours iceulx Anglois a pie et a cheual et sans marchader vindrent sur iceulx François lesqz nestoient pas encores du tout arrestez en cōclusion & des

quelz la plus grant partie auoit desia le pie leue et furent y ceulx François desconfitz par ledit conte d'Arundel/ et y en eut plusieurs mors et prins & principalement des gens de ladicte ville de Beauuais qui y estoient allez a pie. Et y fut prins ledit de Saintailles & vng Baseton qui se nommoit le Bergier qui se disoit estre venu de par la grace de dieu lequel on reputoit pour fol. Et se retira audit Beauuais ledit mareschal avec grant nombre d'icelle compaignie. ¶ En ce mesmes temps ensuyuant le duc de Bar et le sire de Barbazan tenoient le siege deuant la ville/ & pour leuer ledit siege firent vne grant assemblee le conte de Daumesmont et le mareschal du duc de Bourgogne tant d'Anglois Bourguignons que d'autres. Et ce venu a la congnoissance dudict duc de Bar et du sire de Barbazan se leuerent de leur siege pour aller a lencōtre desditz Anglois et Bourguignons/ et tant cheuaucherent que lesditz deux ostz et compaignies sent repouierent bien veoir tout a cler. Lesquelz Anglois et Bourguignons se mirent en place dauantage sans marcher plus auant & se fortifierent de chariotz/ pieulx plantez sur bout & autres fortifiemēs. Et les vindrent assaillir en leur place fortifiee lesditz duc de Bar et le sire de Barbazan qui furent finalement desconfitz avec leurs gens/ et y mourut ledit sire de Barbazan et ledit duc de Bar pris & grant nombre d'autre mors et prins.

¶ Comment le sire de Bisby/ le bastard de salbery et mathago Anglois vindrent mettre le siege deuant le Chasteau de saint celerin.



En dessus dit Mil quatre cens. xxxvi. le sire de Bisby/ le bastard de salbery & autre capitaine nomme mathago Anglois assemblerent grant armee et vindrent mettre le siege deuant le chasteau de saint celerin auquel chasteel estoit vng escuyer nomme Jehan Armengne lieutenant en icelluy pour messire abrois de Lore mareschal du duc d'Alencon/ deuant lequel chasteel les Anglois amenerent plusieurs bombardes/ canons & engins a verge & autres dont ilz batirēt ledit chasteau plōg tēps & se fortifierēt de grās fosses/ & tousiours se defendoient lesditz François estās aud chasteel & y furent faictes plusieurs grās

escarmouches & saillies. Durant leq̄l temps ledit messire abrois estoit deuers le duc dalencon et monseigneur charles dantou lesquels estoient gouuerneurs pour le roy de france en ycelle contree & leur requeroit secours. Lesq̄lz enuoyerent le sire de bueil et le sire de loze a beaumont le viconte a cinq lieues pres dudit saint celerin affin de tousiours faire scauoir des nouvelles aux assiegez & de besongner sur les anglois ce qui seroit possible en attendant que aucuns cappitaines que yceulx seigneurs auoient mandez fussent venus/ lesquels se deuoient rendre a sable a certain iour. Auquel le sire de loze retourna dudit beaumont audit sable affin de haster & cōduire le secours. Et fut conclud par lesditz seigneurs que ce qui estoit venu de gens qui se montoient bien enuiron de sept a huit cens combatans protēt tousiours audit lieu de beaumont avec ledit sire de loze pour reconforter les assiegez et greuer lesditz anglois/et que iusques a ce q̄ ilz eussent assemble plus grāt armee quilz ne se partiroient dudit sable yceulx duc dalencon et monseigneur charles dantou avec lesquels estoit le sire de loheac/ & auoit la charge des gēs dudit duc dalencon ledit sire de loze son mareschal et des gens dudit charles dantou le sire de bueil/et y estoient messire pierre le porc qui menoit les gens du sire de loheac/ le borgne blocet sire de saint pierre/messire pierre de beauuau/gaultier de bruzac/pierre de berrauille & plusieurs autres qui auoient grant desir d'ayder et secourir les assiegez & furent logez par trois iours audit lieu de beaumont. Et en vng autre villaige nomme binaiug enuiron demye lieue pres dudit beaumont estoient venus gens darmes des garnisons francoises enuiron de trois a quatre cens combatans pour y loger avec aucuns autres qui deuant y estoient/ & se mōtoient bien ycelle compaignie logee esditz deuy villaiges de mil a douze cens combatans ou enuiron & estoit la riuere de satire être lesditz deuy logis laquelle on ne pouoit passer fors a vng pont qui est pres dudit beaumont. ¶ Et ce venu a la congnoissance dudit vilby & autres anglois tenans ledit siege que lesditz francois estoient logez esditz deuy villaiges le bastart de salberp/messire iehan artus/vng autre capitaine nome mathago et autres anglois iusques au nombre de deuy a trois mille anglois

se partirent a vng soir diceulx siege & cheuaucherēt toute la nuict/ et vindrēt vng peu apres le point du iour arriuer sur lesditz francois qui estoient logez audit lieu de binaiug/ et pouoit bien estre la moytie diceulx francois logez esditz deuy villaiges. Et la eut grant bruyt et grāt cry darmes tāt que lesditz sires de bueil le sire de loze et autres logez audit beaumont se peurent bien ouyr lesquels estoient tous armez et prestz de monter a cheual/ ce quilz firent bien diligemment et passerent le pont de ladite riuere de satire en faisant tirer auāt leurs enseignes vers ledit lieu de binaiug & au pres dune iustice loing diceulx pōt comme le trait de deuy arbalestres firent arrester leurs dictes enseignes et parlerent ensemble en concludant bien en haste que on tira auāt. Avec lesquels sires de bueil et de loze avec leurs enseignes nauoit pas plus de soixante a quatre vingtz lāces et sept ou huit vingtz archiers desquels estoit lintencion que en eulx hastant ilz trouueroyent encores lesditz anglois et francois cōbatans ensemble audit binaiug/mais desia estoient yceulx francois desconfitz les vngs mors & les autres prisonniers Lequel sire de loze print la charge de cōduire les archiers & cheuaucha hastiuement deuant avec son enseigne/ et apres cheuaucherent ledit sire de bueil/ le sire de saint pierre/messire pierre le porc/messire pierre de beauuau/messire pierre de barrauille/gaultier de bruzac et autres/lequel lieu de binaiug ledit sire de loze congnoissoit assez. Et en cheuauchāt ledit sire de loze vit et apperceut les estandars desditz anglois q̄ la estoient hors dudit villaige avec lesquels estandars auoit enuiron de mille a douze cens combatans fort ēbesōgnez a tenir cheuaulx en main/ siet et mener prisonniers. Et a celle heure et par l'ung des bouts dudit villaige du costé de beaumont vindrēt saillir dix ou douze anglois contre ledit sire de loze & ses archiers/lesquels esditz archiers supurent sans ordonnance iusques dedās ledit villaige de binaiug qui estoit tout plain diceulx anglois qui estoient lesditz francois quilz auoyent prins et emmenoyent leurs bagages: & enuoia avec lesditz archiers ledit sire de loze vng escuyer nomme poulatin quāt il apperceut q̄l ne les pouoit garder de rentrer audit villaige. Car son intencion estoit de les faire ioidre avec ledit sire de bueil & autres

dessus nommez. Et leur dist. Decy les ensei-
 gnes des anglois hors du villaige il ne fault
 point marchander/et ny auoit desditz frâcois
 iusques ausditz anglois pas plus dung trait
 darbalestre/ & promptement fut conclud mar-
 cher contre iceulx anglois cōbien quil ny eust
 encores pas plus de quatre vingt a cent lāces
 mais tousiours venoient les autres. Et sem-
 blablement sailloient lesditz anglois dudit vil-
 laige hastuement et desia y auoit tresgrāt cas-
 tille entre les āglois & les dessusditz archiers
 frācoys qui estoient audit villaige. Et adonc
 commencerēt a marcher lesditz anglois avec-
 ques leurs enseignes contre iceulx francois.
 Et les francois finalement tirerēt les grās
 galkotz contre iceulx anglois/et adonc sarres-
 terent les anglois et commencerent les vngs
 a mōter a cheual & les autres a descendre. Et a
 celle heure coucherent lances les francois et
 vindrēt frapper tout droit aux enseignes des
 anglois/ & adōc se cōbattirēt fort iceulx āglois
 et francois/et tant que leurs enseignes dune
 part et dautre furent toutes ruees par terre.
 Et lors la plus grāt partie des anglois estās
 audit villaige cōmencerent a fouyr et vne par-
 tie de frācoys a les chasser. Lesquelz anglois
 ainsi supans et francois les supans pouoiēt
 estre enuiron a deuy lieues dudit villaige de
 binatug que encores se combatotent en icelluy
 les autres francois et anglois. Et plusieurs
 fots fut ce iour que on ne scauoit qui auoit du
 meilleur ne q̄ gagneroit le champ/mais tous-
 iours enforcoient les francois q̄ venoiēt tous-
 iours dudit beaumont/ & y eut fait dune part &
 dautre de beaux faltz darmes/mais finable-
 ment furent desconfitz iceulx anglois et y en
 eut de mors sur le champ enuiron de cinq a six
 cens. Et entre les autres y mourut vng che-
 ualier anglois nomme messire iehan artus/ &
 y eut grant nombre de prisonniers entre lesq̄lz
 fut prins ledit mathago. Et des francois fu-
 rēt mors enuiron de .xxviii. a .xxv. et de prison-
 niers enuiron de .xxviii. a .xx. lesquelz furent
 hastuement menez desditz anglois. Et fut
 prins prisonnier icelluy tout ledit sire de loze &
 tressort naure dont fut grant bruit en la com-
 paignie des francois/ car on disoit que il estoit
 mort pour quoy furēt tuez plusieurs anglois
 qui estoient prisonniers/ mais tout incontīnēt
 fut Rescoup/et en ycelle rescouffe y eut grant

nombre de francois naurez. Et sen alla le bas-
 tard de salbery & plusieurs autres qui sen pei-
 rent aller audit lieu de saint celerin ou estoit
 ledit siege et les francois sen retournerēt au
 dit lieu de beaumont. ¶ Le lendemain de la iour-
 nee de binatug vint nouuelles au sire de Bilsby
 et autres Anglois qui tenoient ledit siege de-
 uant saint celerin que lesditz sire de buel f de
 loze et autres dessus nommez venoient audit
 lieu de saint celerin pour les combatte ou au-
 tement pour leuer ledit siege. Pour quoy in-
 continēt se mist grant desarray en lost diceulx
 anglois et tant quilz se deslogerent sans ordō-
 nance et sans veoir chose pour quoy ilz le deus-
 sent faire/en telle maniere que q̄ plus tost sen
 pouoit aller fust a pie ou a cheual alloit droit a
 alencon sans attendre lung lautre. Et sailloit
 hors dudit chastel iehan armengne lieutenāt
 en icelluy pour ledit sire de loze avecques vne
 partie des gens estās audit chasteau lesquelz
 mirēt a mort plusieurs desditz anglois/ & gai-
 gnerent cheuaulx et plusieurs autres biens:
 Et laisserent lesditz anglois deuy grosses bō-
 bardes & plusieurs canons avecques deuy en-
 gins a berge/Grans force de vins et autres
 viures/et se Retirerent en ladicte ville dalen-
 con. Et lesditz sire de buel/se seigneur de saict
 pierre/messire pierre le porc/messire pierre de
 berranuille/gaultier de brusac & autres sen al-
 lerent a sable ou ilz emmenerent grant nom-
 bres danglois prisonniers. Et de celle heure
 nauoient iceulx francois intencton daller au-
 dit saint celerin. Et le sire de loze messire ie-
 han de loze son cousin /guillaume de plaiffac/
 nouel de romallart et plusieurs autres iusqs
 au nombre de .xx. ou .xxv. demourerēt fort na-
 urez audit chasteau de beaumont.

¶ Cōmēt la ville de chartres fut prin-
 se par les frācois & y fut tue leuesq̄ de la
 dicte ville qui estoit natif de bourgogne

Drāt le siege de saint celerin dōt
 dessus est faicte mēcion le bastard
 dorleās fist vne entreprinse sur la
 ville de chartres qui estoit tenue
 par les anglois. Et fist aller par vng matin
 plusieurs charrois a la porte dicelle ville & en-
 tre les autres choses y auoit des alofes en au-
 cuns diceulx charrois desq̄lles alofes auoit

este promis aux portiers affin de faire ouuirt bien matin la porte. Et y auoit aucuns diceulx portiers qui scauoient bien l'entreprinse lesqz dirent. Il fault bien hastiuement ouuirt a ces gens si auons des alofes. Et adonc firent grāt diligence daller querir les clefz et douuirt la porte saint michel pres de laquelle porte estoit en embusche messire florent distiers avec bien de quatrevingtz a cent homes a pie et vng peu plus loing estoit vne autre embusche aussi a pie denutrou deuy ou trois cens combatans. Et a vne lieue de la estoient a cheual ledit bastard dorleās / la hyre a les autres capitaines a bien cinq cens combatans. Et icelle porte de saint michel ouuerte se saillirent aucuns qui estoient dedans ladicte porte et du pont leuis. Et adonc saillit ledit messire florent de son embusche tenant en sa main la bantere du roy de france et entra dedans ladicte ville / et l'autre embusche le poursupuit de bien pres / a alla ledit messire florent a pie iusques deuant nostre dame combatant contre tous ceulx qui se mettoient en resistance. Et sarresta avecques ladicte bantere du roy deuant ladicte eglise nostre dame en laquelle se estoient retirez plusieurs dicelle ville. Et enuoya plusieurs de ses gens parmy ladicte ville es lieux ou len luy raportoit estre aucune resistance de ceulx de ladicte ville dont plusieurs furent mors / entre lesquels fut mort le uesque de ladicte ville natif du pays de bourgogne. En laquelle prinse se porta moult baillamment ledit messire florent / et incontinent apres vindrent lesditz bastard a autres dessus nommez en ladicte ville laquelle fut de celle heure du tout mise en la subiection et obeyssance du roy de france. Et sen fouyt par dessus les murs dicelle ville vng nome lambespin baillif de ladicte ville et plusieurs autres.

Comment le duc de bethfort mist le siege deuant laigny sur marne. Et comment le sire de gaucourt le bastard dorleās et autres allerent sus ledit siege:



Et ce mesme temps et durant ledit siege de saint celerin le duc de bethfort anglois. auoit mis et tenoit le siege deuant Laigny sur marne a grant ost et auoit plusieurs grosses bombars

des et autres habillemens de guerre qui sans cesser batoyent ladicte ville. Et auoit fait faire ledit de bethfort vng port sur ladicte riuiere de marne vng peu au dessoubz de ladicte ville a l'endroit dune yse et au bout dudit pont du costé de la frāce auoit vng fort bouleuert / et a l'autre bout en la Brie auoit fait faire vng grant parc fossoye autour plus grāt que toute la ville de laigny / et fut icelluy duc de bethfort et son ost deuant ladicte ville le space de cinq ou six mois. Et estoient dedans ladicte ville messire iehan foucquault / vng cappitaine nome quenede / vng cheualier nome messire regnauld de saint iehan et plusieurs autres baillās gens lesquelz endurerēt moult de peine et eurent de tresgrandes necessitez de viures. Et fist le roy de france vne armee pour secourir iceulx assiegez de laquelle estoient chiefz le bastard dorleās le sire de rays marechal de france / vng capitaine espaignol nome radigues de billendras et le sire de gaucourt gouverneur du daulphinne / lesquelz a grant puissance vindrent passer la riuiere de seine a melun et tant cheuauchèrent quilz se vindrent mettre en bataille enuiron vne lieue pres dudit laigny ou estoit ledit siege. Et ce iour furent faictes de grandes et merueilleuses escarmouches tant a pie que a cheual et se tenoient tousiours iceulx anglois en leur siege qui estoit clos et fossoye et ainsi se passa ce iour. Et se logerēt iceulx frācois pres du lieu ou ilz estoient en bataille de costé vng petit boys. Et le lendemain se remyrēt de rechief en bataille cydans que iceulx anglois les venissent assailir / et nestoient pas conseillez d'assailir iceulx anglois en leur fortificacion / de rechief se recommencerēt les escarmouches tant a pie que a cheual plus fortes que deuant / et y furent plusieurs anglois et frācois mors et prins. Entre lesqz fut tue vng cheualier frācois nome le sire de saintailles et vng autre cheualier frācois nome messire gilles desille qui fut prins prisonnier / et estoient iceulx frācois garnis de grant quantite de viures / lesquelz furent portez en ladicte ville par au long de la riuiere au dessus de ladicte ville a vne porte par laquelle saillirent les gens de ladicte ville sur les anglois qui tenoient le siege deuant ladicte porte et les frācois qui estoient au dehors vindrēt de l'autre part ferir sur iceulx anglois tant que lesditz anglois tenans ledit

siège furent presque tous mors ou prins et en
 treront iceulx francois dedans ladicte ville a
 tout leurs viures tout a leur bandon. Et a cel
 le heure se partit ledit de Bethfort et presque
 tout son ost/ lesquels tenoient le siège deuers le
 grant parc dessusdit pour ayder venir secours
 aux iceulx anglois qui estoient deuant ladicte
 portee aussi empescher que les viures n'estra-
 sent dedans ladicte ville. Et lors se desmar-
 chesent presque la moitie desditz francois par ou-
 donnance pour venir frapper sus ledit de Beth-
 fort et son ost/ et la eut plus grant escarmouche
 que deuant nauoit en/ et tellement que a peine
 semoit on qui estoit l'un ne qui estoit l'autre
 tant estoient iceulx anglois et francois meslez
 ensemble. Et se retyroient les francois qui es-
 toient bleceez en icelle escarmouche vers vne ba-
 taille pres de la qui tousiours estoit fermee/ et
 en faillloit au secours des autres a chascune
 fois tel nombre que par les capitaines dicelz
 estoit aduise. Et faisoit cedit tour si grant
 chaudi que iceulx anglois qui estoient presque
 tous a pie furent si trauaillees et mis a si grant
 chaleur que plusieurs en moururent en leurs
 harnois sans estre frappez ne bleceez. Et durât
 telles grans escarmouches se retyra ledit de
 Bethfort et son ost bien en haste au grant parc
 tout du pont dont dessus est faicte mencion
 et les francois d'autre part se retyroient en leur
 bataille qui tousiours tenoit pie ferme ainsi
 que dit est / et demoura ledit de Bethfort et son
 ost en ledit parc. Et les francois se logerent
 ainsi que la nuit de deuant Et lendemain par
 l'iberation des francois entra ledit sire de
 Courcour en ladicte ville de saigny a certain no-
 mbre desditz francois pour illec demorer au se-
 cours dicelle ville contre lesdictz anglois. Et
 vindrent leur chemin lesditz bastard dorleans
 et de rays et radignats de Billendras avec
 plusieurs contremont la riuere de marne et assez
 pres de la ferte sus peure firent passage de bas
 en haut sur la riuere pour entrer en la france
 et vindrent plusieurs petites fortresses les-
 quelles ilz desempererent. Et icelles choses ve-
 nant a la congnissance dudit de Bethfort qui
 estoit deuant saigny eut double que
 les francois neussent entreprinse sus la vil-
 le par un ou autre part a son grant prejudice
 pour son siege et son ost paindrent leur
 chemin pour s'en retourner a Paris les vngs

par la brye et les autres par la france. Et leua
 ledit siege bien hastuement et sans ordonnan-
 ce et laissa ses barbannes canons et autres ar-
 tilleries avec grant quantite de viures. Et as-
 donc saillirent ceulx dudit saigny qui prindrent
 plusieurs des gens dudit de Bethfort et gaigne-
 rent plusieurs cheuaulx et autres biens. Iceulx
 choses venues a la congnissance dudit bas-
 tard dorleans et autres de sa compaignie repas-
 serent ladicte riuere de marne et celle de saine
 comme ceulx qui auoient accompli ce qui leur
 estoit en charge de par le roy/ cessassauoir de le-
 uer ledit siege auquel ilz firent leur possible.

Comment aucuns anglois fu-
 rent desconfitz par les francois pres
 d'argent en normandie/ et de plus-
 sieurs gaiges de bataille.



En dessusdit se partirent du chas-
 teau de saint celerin dont dessus
 est faicte mencion trente hommes
 de guerre ou enuiron tant homes
 darmes que archiers pour aller querir leur a-
 uantage sus les anglois et prindrent leur che-
 min vers argent en. Entre lesquels estoit am-
 brois de trouillon/ dieux de roussay/ colin de no-
 te/ pierre aubery/ iulien chereau/ guillaume da-
 nulley/ guillot menart/ gaultier de laposte et au-
 tres francois iusques audit nombre et vindrent
 repaistre en vng village de la parroisse de la re-
 muce a deux lieues pres dudit argen. Et ad-
 uint que le mareschal dudit argen avec tren-
 te anglois ou enuiron en sa compaignie vindrent
 sus iceulx francois/ et si tost que lesdictz fran-
 cois les apperceurent saillirent hastuement
 hors des maisons ou ilz repaissoient et courus-
 rent sus ausditz anglois qui estoient a cheual
 lesquels se retyroient bien enuiron le trait d'ung
 arbalestre/ et les francois aydans que lesditz
 anglois sen allassent retournerent a leurs sor-
 gis et monterent sus leurs cheuaulx et pour-
 suivirent iceulx anglois Et si tost que lesditz
 anglois les virent venir ilz descendirent tous
 a pie et se mirent le dos contre vne haye pour
 illec combattre et attendre lesditz francois / les-
 quels francois quant ilz apperceurent iceulx
 anglois ainsi descendus descendirent sembla-
 blement et vindrent tous a pie cōtre iceulx an-
 glois. Et auant que iceulx francois peussent

loindre ausdictz anglois il y eut vng francoys mort dune fleesche parmy la gorge / et vindrent combatre main a main dung coste et dautre et se tenoient serrez ensemble dung chascun coste et aucuneffois estoiet meslez les vngs parmy les autres tellemēt que a peine scauoit on qui estoit francois ou anglois. Et apres se retpresrent les francois dune part et les anglois dautre et souuent sentrefaisoient perdre place et si longuement se combatirent quil leur conuint par plusieurs fois eulx reposer les vngs deuant les autres. Et furent toutes leurs lances rompues en combatant fors vne qui estoit ausdictz francois moult grosse et forte et la sentreosterent quatre ou cinq fois / et disoit on que ceulx qui auoient ladicte lance auoient lantage sus les autres. Et par le rapport de plusieurs gens du pays qui les regardoient se combatirent plus dune grosse heure / et au dernier sentreprindrent a bons poings et combatirent a bones dagues. Et y eut fait ce iour tāt dung coste que dautre de bien grans baillances et beaulx faitz darmes. Et finalement furent les anglois desconfitz dont il en mourut neuf en la place / entre lesquelz y fut tue sedit mareschal / les autres furent prisonniers et les autres senfouyrent. Et des francois furent tuez lesdictz ambrois de froullay / dreup de rosay et gaultier de laposte. Et ny eut ne frācois ne anglois qui ne fust merueilleusement nauire et blece / et nestoiet pas de vng ou de deup plus dung coste que dautre. Et disoit on au pays que oncques ne ouyrent parler pour tel nōbre de gens quilz estoient quil fust si baillamment cōbatu.

Enuiron ce temps eut vng gaige de bataille a oultrance entre robin de masanuay francois natif du pays du maine et guillaume regnault anglois et fut a maine la iushez audit pays du maine / et fut desconfit sedit anglois par sedit francois au champ. Et estoiet iuges dudit gaige de bataille le baron de coulonces et messire ambrois sire de loze.

Item vng peu apres se combatirent a oultrāce a sable audit pays du maine herue cargadiou du pays de bretaigne et Thomas mathieu anglois deuant Jaques de dinan sire de beaumanoir / et fut sedit cargadiou desconfit par sedit anglois.

Item en ce mesme temps ensuyuat se combatirent a oultrāce a chasteau gōtier au pays dantou deuant messire ambrois sire de loze mar

reschal du duc dalencon vng francoys et vng anglois lequel francois fut desconfit par sedit anglois.

Item en ce mesme temps ensuyuant se combatirent a oultrance en champ de bataille a la ferte bernard au pays du maine vng frācois et vng anglois nomme le painltre deuant regnault guillaume de vignolles et fut desconfit sedit anglois par sedit francois.

Item en ce mesme temps se combatirent a oultrance a sable au pays du maine deuant le sire de bueil vng anglois nōme troslopt et vng francois lequel francois fut desconfit par sedit anglois.

Item audit temps se combatirent pareillement a oultrance a Lauual audit pays du maine deuant messire Oliuier de fescal cappitaine dudit lieu vng francois nomme finot dudit pays et vng anglois qui fut desconfit par sedit finot.

Comment messire ambrois sire de loze fist vne course deuant caen le iour saint michel ou il print plusieurs prisonniers et comment les anglois furent desconfitz par guillaume de saint aubin natif du pays de normandie.



En ce mesme temps ensuyuant au mois de septēbre messire ambrois sire de loze fist vne entreprinse et partit de saint ceserin pour courir sus vne foire qui se tient droitement le iour saint Michel en normandie oultre la ville de Caen et oultre la riuiere de ourne en plains champs deuant labbaye de saint estienne dudit lieu de caen q̄ lors estoit tenu et occupe par les anglois. Et pour ce faire manda venir deuers luy pierre tallet vng nomme ferrebout cappitaines de boumoullins / et estoiet de gens darmes avecques sedit sire de loze en nombre de sept cens cōbatans ou environ. Et prindrēt leur chemin a passer ladicte riuiere de Durne environ troyz lieues au dessus dudit lieu de caen et passerēt a grāt peine pource que ladicte riuiere estoit si grande que vne partie des cheuaulx de ladicte cōpaignie nageoiet sur leau et par le moyen de bonnes guides vindrēt par bales et pays couuers et arriuerent deuant ladicte ville de Caen au lieu ou se tenoit ladicte foire sans estre apperceuz aumoins de gueres loig et la prindrēt plusieurs anglois et presque

tous les notables gés de ladicte Ville et y gaignerēt plusieurs biens & bones bagues qz trouuerent a leur badon et a leur chois en ladicte foire & y auoit si grāt presse de gens pour eulx retirer en ladicte Ville de caen q on ne pouoit clore ne ouuir les portes dicelle Ville. Et estoit ledit messire Ambrois a cinquante lances et cent archiers avecques sup qui ne se boutoient aucunement parmi le commun dicelle foire/mais estoient seulement pour rebouter & resister contre les anglois qui pouoiet saillir de ladicte Ville de caen/en laquelle ilz estoient de trois a quatre cens combatans & autres de ladicte Ville en grant nombre/lesquelz saillirent par plusieurs fois pour cuider rescourre pcelz le foire qui furent reboutez tellement que plusieurs des gens dudit sire de loze furent dedās la Ville iusques bien hault. Mais pour ce qz nestoient pas assez puissans se retraitent sauement vers lestandart dudit cheualier/et diz ceulx anglois y eut plusieurs mors et prins. Et en tenant celle escarmouche tiroit tousiours la compaignie avec leur prinse contre mont la riuere de ourne vers les passaiges. Et apres se mist ledit cheualier a marchier apres sa compaignie et tant quilz repasserent ladicte riuere. Et a vne croix pres dudit passaige fist arrester toute ladicte cōpaignie avec les prisonniers/et pcellc fist crier a son de tōpe de p le roy et monseigneur dalencon duquel il estoit mareschal & sur peine de la hart que tout homme qui auoit prisonnier prestre ou autre homme deglise quil len enuoyast franc et quitte/et que tout homme qui auoit saufcōduit du roy ou de quelque autre seigneur ou capitaine francois fust aussi enuote franchemēt. Et ausi que tous vceulx hommes/ieunes enfans et poures gens laboureurs qui nestoient pas de prinse en fussent semblablement enuotez. Et que tous ceulx qui auoient aucune chose a dire a lencontre venissent promptement se dire audit sire de loze au pie de ladicte croix pour sur ce pourueoir ainsi que au cas appartient droit par leqz cez furent deliurez plusieurs gés deglise/vceulx ieunes enfans & autres poures laboureurs & plusieurs lesqz cheurent en combat deuant ledit cheualier/Aucuns furent deliurez et plusieurs emmenez prisonniers/dont aucuns ainsi enuoyez baillierent caution de venir respondre en iustice a certain iour deuant

ledit cheualier. Lequel fist conduire ceulx qui furent ainsi renuotez iusques audit passaige/ affin que par aucuns de sa compaignie ne fussent empeschez et que chascun sen peust aller en son hostel. Lesquelz prisonniers ainsi deliurez se monterēt en nombre de huit cens a mille homes et en eschappa au logis plus de cinq cens sans ceulx qui demourerent prisonniers q estoient en nombre plus de trois mille/et de puis le departement dudit cheualier du chastel de saint celerin pour faire ladicte courre demoura enuiron huit iours sur les champs avec sa prinse sans retourner audit saint celerin et sans ce que anglois dont ledit pays estoit en subiectiō ne autre sup portast aucun dōmaige. **C**Enuiron ce temps vng escuyer du pays de normandie nōme guillaume de saint aubin estoit loge a vng villaige nomme la feugere au pays Du maine a soixante ou quatre vingtz combatans & vindrent par nuyt les anglois du maine la iubez ferir sur son logis & se cōbattiret ensemble bien baillamment /et finalement furent iceulx anglois desconfitz. Et y estoit vng homme darmes francois nomme le bastard bois a prestre qui sen fouit et se mussa en vng buisson/et apres sen fouirent deux anglois qui pareillement se bouterēt audit buisson. Et quant ledit bastard les apperceut il demanda/qui est cels. Et lesditz anglois responderēt. My maistre nous nous rendōs a vous sauuez nous la vie. Lequel bastard entendit p ce que lesditz anglois estoient desconfitz. Et a donc yssit hors du buisson et print & assermenta lesditz deux anglois et les mena deuers ledit saint aubin et autres ses compaignons q baillamment auoient combatu. Laquelle chose venue a la congnoissance dudit saint aubin sup osta lesditz deux prisonniers anglois et de ce meut proces deuant Messire ambrois sire de loze soubz lequel ilz estoient. Et iugea que ledit bastard nauoit riens ausditz deux prisonniers/& ce neust este a la faueur daucuns de ses amys eust fait ledit Messire ambrois griefuemēt pugnir ledit bastard dud meffait.

CComment les anglois furent desconfitz par le sire de loze mareschal du duc dalencon.

En ce mesmes an le premier iour de may les anglois de la garnison de fresne le biconte vindrent courir et apporter le may deuant le chasteau de saint celerin duquel estoit cappitaine messire ambrois sire de loze. Combien que lesditz anglois ne approcherent point plus pres dudit saint celerin que le traitt d'ung canon. Et incontinent apres monta a cheual sedit sire de loze pour aller courir deuant iceulx anglois de fresne qui estoient de trois a quatre cens combatans ou enuiron / et en estoit cappitaine vng anglois nomme thomas aboute et mareschal vng autre nome rasle hodeston aussi anglois et leur fist porter sedit sire de loze le may iusques dedans la barriere dudit lieu de fresne. A l'encontre de quelz francois ainsi portans le may lesditz anglois estoient tous prestz de monter a cheual pour courre sur ceulx qui deuant eulx pourroient venir et apporter le may / car bien se doubtoient que on leur rapporteroit celluy quilz auoient porte deuant sedit chasteau de saint celerin. Lesquelz anglois veu le nombre quilz estoient se tenoient si puissans quil leur sembloit que iceulx francois ne les pouoient greuer. Et se mist sedit sire de loze en vne embusche a cheual le plus pres de la barriere ql peut sans soy descouuirt / et enuoya vng escuyer nomme iehan armengne son lieutenant avec sept ou huit vingtz combatans a pie eulx mettre par pays couuert et chascun garny d'ung fouillart pour eulx couuirt affin quilz ne fussent apperceuz du guet dudit fresne quant ilz passeroient par lieu descouuert / et tant allerent iceulx a pie quilz se vindrent coucher derriere vne haye pres dudit fresne de demy traitt d'arc ou enuiron. Et tantost arriuerent les coureurs dudit sire de loze avec le may lequel apporterent iusques encontre la barriere dudit fresne. Adonc saillit le mareschal dicellui fresne avec les autres anglois et rechasserent iceulx francois iusques au lieu ou sedit sire de loze estoit en embusche. Et adonc se mist icelluy iehan avec les autres francois estans a pie entre la barriere dudit fresne et lesditz anglois / sur lesqz anglois chargea sedit sire de loze q bien se cuyderent retyrer en ladicte place de fresne / mais sedit armengne a autres dessusditz qui estoient a pie qui se estoient mis entre eulx et sedit fresne les empescherent fort a sa eue de beaulx faitz

darmes d'ung coste et d'autre. Et estoit le pays estoit tant que iceulx anglois ne se pouoient reculer que ilz ne passassent par ou estoient lesditz francois a pie. Et finalement furent iceulx anglois desconfitz par sedit sire de loze et ses gens / et y en eut grant nombre de mors et prins. Entre lesquelz furent prins lesditz rasle hodeston mareschal dessusdit / le filz dudit thomas aboute anglois et plusieurs autres a bien peu eschapperent dicelle besongne que ilz ne fussent tous mors ou prins. Et ce fait sen retourna sedit sire de loze avec ses gens audit lieu de saint celerin a tout leurs prisoniers. Et vng peu apres vindrent courre les anglois de la garnison de sainte susanne deuant sille le guillaume et y mirent vne embusche par laquelle furent prins plusieurs francois dudit sille. Et a celle heure suruint dauenture messire ambrois sire de loze a bien de deup a trois cens combatans par lequel furent desconfitz lesditz anglois / a y en eut de mors et de prins de huit vingtz a deup cens et furent chasses ceulx qui peurent eschapper iusques es barrieres dudit lieu de sainte susanne. Et ce fait se logea sedit sire et ses gens avec leur prinse au village dudit sille.

Comment le duc de bretaigne assiegea le duc dalencon en vng chasteau nome poence / et d'une escharmouche faicte sus les anglois par le sire de loze.

En lan mil quatre ces. m. cc. l. f. fist prendre le duc dalencon leuesque de nantes nomme de malestroit chancelier du duc de bretaigne pource ql disoit quil ne pouoit estre paye de certain argent que luy deuoit sedit duc de bretaigne a cause du mariage de sa mere seur dudit duc de bretaigne. De laquelle prinse sourdit grant debat et noise entre iceulx deup ducz a furent prinses a bannes parolles de traite tant que sedit chancelier qui estoit a la fleische en anjou fut mene a poence. Et sedit duc de bretaigne informa que audit poence nestoit pas force de gens darmes dedans y fist soubdainement mettre le siege par aucuns bretons et anglois et y fut assiege sedit duc dalencon par sedit duc de bretaigne lequel duc dalencon sen vssit luy. Vint. en plusieurs iours / et y saiffa ma dame la Duchesse sa mere

et seur dudit duc de Bretagne & madame la duchesse sa femme fille du duc dorleans lesquelz les peurent maintes paours & frayeurs et autres grandes necessitez. Et tantost fut enuoye par ledit duc dalencon qui se estoit retire au chasteau gonstier messire ambrois sire de loze son mareschal en la ville de la guerche en Bretagne a quatre lieues pres dudit poence. Lequel sire de loze vint en vng matin et fist entrer au chasteau de poëce par vne posterne pierre taitlet/messire guillaume de la mote/pierre dans thenaise et vng nomme tennequinquast avec bien de trête a quarante combatans / desquelz le bastard dorleans et le sire de saint pierre qui estoient assiegez en ladicte place furent tresioyeux et contens et les menerent deuers lesdictes dames lesquelles leur firent bonne chiere. Et de rechies fist aller ledit duc de Bretagne au siege grât nombre de Bretons & Anglois desquelz Anglois estoit chief le sire de Wilby et messire Jehan fastol/ & requist a son ayde le conte de richemont conestable de France son frere lequel vint en armes audit siege pour obeir audit duc de Bretagne son frere / combien que il fust desplaisant du debat et eust vouleu trer trouue maniere de traicte entre lesditz deux ducz. Et pour lors estoit ledit duc dalencon au chasteau gonstier ou il assëbloit gens darmes de toutes pars pour resister a lentreprinse dudit duc de Bretagne/et luy euoya grât secours le duc de Bourbon & autres seigneurs tant que il se trouua audit lieu de chasteau gonstier a grant puissance de gës darmes. Et tousiours lesditz Bretons et Anglois senforcoient et fortifioient leur siege et faisoient mines et approchemens et tant que lesditz assiegez se trouuerent a grant necessite. Et ce voyant et cognoissant ledit cote de richemont conestable de France frere dudit duc de Bretagne qui ne vouloit point la prinse et dommaige dicelle ville ne dudit duc dalencon son nepueu : mais plus tost vouloit trouuer traicte et accord entre lesditz deux ducz / fist tant quil fist venir deuers luy vng escuyer de la compaignie quil cognoissoit de long temps nomme guillaume de saint au bin auquel il declaira son intencion qui estoit de appaiser icelluy debat. Et enuoya audit sire de loze mareschal du duc dalencon saucondit dudit duc de Bretagne et des Anglois pour aller traicter dudit debat. Et par lordonnance

dudit duc dalencon et de son conseil pour obuter aux mauys & inconueniens qui a cause de ce se pourtoient ensuyuir alla icelluy messire ambrois sire de loze a chasteau Briant auquel lieu fut traicte laccord et appoinctement dentre lesditz deux ducz dalencon et de Bretagne: par lequel traicte et appoinctement faisant fut leue ledit siege de deuant ledit chasteau de poëce tenu par les Anglois & Bretons comme dit est/et ledit chancelier dudit duc de Bretagne rendu. Et aussi deuoit estre paye et contente ledit duc dalencon de la somme dargët quil demandoit audit duc de Bretagne. Et fut prins tournee que lesditz deux ducz se entreuerroient et parleroient ensemble. Mais assez tost apres se contadarondel Anglois mist le siege deuant Bommo lins qui luy fut rendu par composition/et apres le fist desemperer. Et peu de temps apres sen alla ledit cote darondel avec son armee mettre le siege deuant vng chastel nome ozte au pays du maine / duquel estoit cappitaine vng escuyer Breton nome oliuier boucher. Et apres ce que icelluy chasteau eut este batu de bôbardes fut rendu par composition et sen alla ledit cote darondel a sainte susanne / & son ost qui estoit de deux a trois mille combatans se alla loger en vng village nomme gratail pres de fresne le Bi conte en vne prairie sur la riuere de sartre en uiron a deux lieues du chasteau de saint celerin. Et ce venu a la congnoissance de messire ambrois sire de loze il se partit dudit chasteau de saint celerin a bië sept ou huit vingtz combatans pour cyder trouuer q̄sque logis a part pour ferir sur eulx de nuyt et pour ce quil faisoit cler de lune: mais il trouua q̄ tous iceulx Anglois estoient logez en vng logis/dedans lequel il fist entrer quatre vingtz ou cēt de ses archiers a pie pour prendre & epecuter ce q̄ leur seroit possible/ & venoit apres secretement avec le surplus de ses gens pour iceulx secourir et ayder. Et finalement entrerēt a pie et a cheual audit logis en telle maniere q̄ ilz mirēt en desarray presque tout icelluy ost. Et furent maistres dudit logis des bôbardes et autres artilleries pres q̄ vne heure & demye. Et peut bië de quatre vingtz a cēt Anglois mors & de plus plusieurs. Entre lesquelz fut prins vng des capitaines Anglois dicelle compaignie/et peut gagner de cēt a six vingtz cheuaux: mais en la fin se raliërēt lesditz Anglois a grât nombre en vng

hospital estant audit Billaige de gratail et vindrent ensemble en ladicte prairie en laquelle estoient lesdictes bombardes et artilleries et rebouterent hors dudit logis ledit messire ambrois et ses gens/et a celle heure eut fait de plusieurs grans resistances dung coste et dautre. Et y furent vng escuyer breton nomme le soup vng autre escuyer de normandie nomme le grant pierre/vng escuyer du maine nomme iehan de montabault et vng autre nomme alinot meuzcher prisonniers/lesquelz quatre dessus nommez estoient des gens dudit sire de loze. Et ne pouoient retourner iceulx francois q par vng passage que lesdictz anglois leur cupderent bien empeschet auquel passage eut bien baillamment combatu/et passerent avec leur prinse et sen retournerent audit lieu de saint celerin.

Comment le siege fut mys deuant Louiers en normandie par les anglois

En ce temps les anglois mirent le siege deuant Louiers en normandie ou estoit vng capitaine nomme la hyre/messire floret dilliers/straust de la palliere/amador de dignalles frere dudit la hyre/loys de bigars et autres francois et la fut fait de grans baillances et escarmouches entre les francois et anglois/et y fut tenu le siege longuement. Et disoit on que les anglois estoient plus de douze mille combatans et les francois de dedans estoient plus de deux mille. Et fut faicte vne composition secreete par aucuns gascons et anglois tenans ledit siege laquelle composition telle eust sortie son plain effectuelle eust este ainsi que on disoit moult preindictable aux autres francois de dedans ladicte place qui estoient de plusieurs nations. Et de ce auoient baillie leurs sceulz lesdictz gascons et anglois. Mais fut depuis icelle composition de dicte par lesdictz dilliers/bigars et autres. Et apres ce partit la hyre dicelle place pour cupder trouuer secours/lequel fut prins par aucuns des gens iehan de maiffis dit de campanes capitaine de dourdan et fut mene audit dourdan. Et apres fut redue ladicte ville de Louiers ausdictz anglois / et sen allerent les francois de dedans eulx et leurs biens saulz. Et fut icelle place depuis desparce par lesdictz anglois. **E**n ce temps se partit iehan

armengne du chasteau de saint celerin dont il estoit lieutenant et se vint mettre en embusche deuant fresne le viconte/ laquelle chose venue a la cognoissance des anglois dudite fresne vindrent a pie et a cheual ferez sur ladicte embusche. Et adonc se descendirent a pie lesdictz francois et se deffendirent bien baillamment en telle maniere quilz desconfirent lesdictz anglois et en tuerent de cent a six vingtz. Et y en eut plusieurs prins. Entre lesquelz fut prins vng nomme montfort anglois mareschal dudite fresne. Et ce fait sen retournerent lesdictz francois audit chasteau de saint celerin.

Comment le conte daronde lieutenant du roy dangleterre mist le siege deuant le chasteau de saint celerin.



Audit an mil quatre cestredes le conte daronde anglois lieutenant du roy dangleterre fist vne grande armee et vint mettre le siege deuant le chasteau de saint celerin/et y fist assortir plusieurs grosses bombardes engins a verge et autres habillemens de guerre. Lesquels engins a verge et bombardes gettoient nuit et iour sans guerres cesser contre ledit chasteau et y furent faictes plusieurs grans mines et autres approchemens par iceulx anglois. Et par iehan armengne lieutenant audit chasteau pour le sire de loze et vng autre escuyer nomme guillaume de saint aubin avecques autres baillans gens du chasteau furent faictes plusieurs faillies et resistances contre iceulx anglois/et tindrent en guerre ledit chasteau plus de trois mois esperans que ledit sire de loze lequel auoit sa femme et enfans audit chasteau fist grant diligence de leur donner aucun secours lequel de ce faisoit grandes diligences. Et a son pourchas le roy de france fist vne grande armee pour cupder venir secourir icelluy chasteau. Mais les assiegez furent contrains par les anglois de faire composition et rendre ladicte place auant que ledit secours peust estre venu. Et par ce que ledit iehan armengne et guillaume de saint aubin avec plusieurs autres iusques au nombre de quarante ou cinquante auoient este mors a la deffence dune grande bresche faicte en ladicte muraille par lesdictes bombardes et autres engins a verge fut rendu ledit chasteau

et eurent les assiegez sauf conduit de eulx en aller a pie et sans leurs biens.

Comment le conte darondel a grāt ost de gens darmes alla mettre le siege deuant le chasteau de sille/et cōment les frācois allerēt au secours des assiegez

Deuant le chasteau de saint celerin sen alla le conte darondel avec son ost mettre le siege deuant le chasteau de Sille le guillaume au pays du maine tenu par les francois /et tant tost apres fut faicte composition avec ledit cōte darondel par emery dantchenaise cappitain ne dudīt chasteau de rendre icelluy chasteau au cas que dedans six sepmaines il ne auroit secours. Cestassauoir que au cas que les francois se trouueroyent les plus fors en vng lieu nomme soumel a lestamen enuiron lieue et de mye pres dudīt sille ledit conte darondel estoit tenu rendre les hostages qui par ledit emery sup auoit este baillez. Et aussi se ledit conte darondel avec lesditz Anglois se trouuoit le plus fort audit lieu ledit emery sup deuoit rendre ledit chasteau de sille. Et ce venu a la congnoissance par la bouche dudīt emery au duc da lencon a monseigneur charles danielou au conte de Richemont connestable de france lesqz auoyent fait vng mandement et assemblee de grs darmes au pourchas de messire ambrois sire de loze pour cuidoer leuer le siege de deuant saint celerin dont dessus est faicte mencion.

Laquelle armee fut entretenue ilz vindrent loyer avec leur ost lesditz francois en vng villaige nomme coullie. Et leur auantgarde en laquelle estoit le sire de Raps/ messire pierre de roche fort mareschal de france/ ledit sire de loze et Gaultier de brusac se logerent a demie lieue dudīt soumel en vng villaige nome neuf uille sales. Et en departant les logis les fourriers dudīt conte darondel et du sire de scalles anglois y arriuerent pour semblablement y souloir loger. Lesquelz anglois estoiet a grāt ost et puissance pour semblablement eulx trouuer le lendemain qui estoit iour assigne audit soumel a lestamen et en departant icelluy logis se commēca grande escarmouche entre lesditz francois et anglois/ mais neantmoīs demoura ledit logis aux francois. Et furent reboutez lesditz anglois iusques oultre vne petite Riuiere qui passe pres ledit villaige de vil-

leneufue sales/et se logea icelluy conte darondel et son ost sur pcelle riuiere si pres que toute la nuyt lesditz deuy ostz oyrent bien parler clere ment l'ung l'autre et les menestriers les vngs les autres. Et fut toute pcelle nuyt tenue les escarmouche sur ladicte riuiere par les sires de loze et gaultier de brusac avecqs aucuns tādīs et les autres frācois repaissoiet et reposoiet. Et le lendemain se deslogerēt lesditz duc da lencon charles danielou le cōnestable de frāce avec leur ost et se vindrent mettre en bataille audit soumel. Et lesditz mareschal par le sire de loze/ le sire de brusac et autres se deslogerēt apres en arriere garde pour ce quilz estoient les plus pres de lost desditz anglois et sen allerēt audit soumel eulx mettre en bataille au pres desditz seigneurs francois. Et ledit conte darondel/ le sire de scalles et autres anglois se deslogerent et tirerent semblablement droit audit soumel tant que les deuy batailles desditz francois et anglois sent repouoyent bien deoit clere ment mais entre pcelles deuy compaignies estoit pcelle petite Riuiere dont dont dessus est faicte mencion. Et quant les anglois apperceurent que les francois estoient audit soumel ilz sen retournerent tout court au lieu ou ilz auoyent couche la nuyt precedēte et passerēt p ceulx anglois pcelle petite riuiere et se mixerent en bataille le dos contre pcelle petite Riuiere et au villaige de vileneufue sales ou lesditz francois auoyent couche. Et ce voyans lesditz francois s'approcherent desditz anglois comme de demie lieue ou enuiron/et la se commencerent de grandes et grosses escarmouches et souuēt y en auoit de ruez pris et de p terre tāt dung coste et d'autre. Et fut rapporte aux frācois que lesditz Anglois estoient en place moult auantageuse/parquoy ne furent pas p ceulx francois conseillez de les aller assaillir en ladicte place et furent tout icelluy iour en bataille les vngs deuant les autres. Et enuiron souleil couchāt fut enuoye par lesditz francois vng herault auxditz anglois leur noncer et dire quilz venissent audit lieu de soumel pour combattre ou quilz rendissent les hostages dudīt chasteau de sille ainsi quil auoit este appointe en faisant ladicte composition. Lesquelz hostages lesditz anglois Rendirent et Renuoyerent comme quittes. Et adoncques les francois sans de bonne foy sen allerent droit a sable cais

dans que les anglois sen deussēt aussi retourner en leurs garnisons dont ilz estoient venus mais ilz faignirent dung a s'irēt d'autre. Car quant ilz virent leur point et que l'assemblée de s'itz francois estoit la departie ilz retournerent tout court deuant ledit chasteau de sille le guillaume et y donnerent vng fort et merueils leup assault et tellement que ilz emporterent le meilleur dicelluy assault. Car ceulx de dedans estoient despourueuz a ne scauoient riens de leur venue. ¶ Vng peu apres ledit cōte darondel fist vne autre armee et vint courre au pays du maine et dantou et print le chasteau de mellay et celluy de saint laurēs des mortiers et courut tout le pays iusq̄s au port despinas pres angiers et mist garnisons es deulx chasteaulx dessusditz et puis se retourna au pays de normandie.

¶ De la bataille de gerbroz gaignee sur les anglois par deulx cappitaines nommez la hyre et poton.

Nien peu apres ce que dessus est dit vng cappitaine gascon nomme la hyre a vng autre nomme poton de saint traillles se partirēt de beauuais a biē de huit cēs a mille combatans francois a pie et a cheual et vindrent en vne vieille forteresse q̄ de long temps estoit desemparee nommee gerbroz enuiron a quatre lieues dudit beauuais/laquelle reparterent au mieulx quilz peurent/ et ne furent pas en ycelle long tēps que le conte darondel assambla grant ost danglois et vint deuant ladicte place de gerbroz laquelle n'estoit pas encores garnie de viures ne remparee en maniere quil semblaist a iceulx la hyre et poton et autres francois qui dedans estoient quilz peussent longuement resister contre ledit conte darondel et son ost. Et vindrent conseil ensemble quil valloit mieulx saisir dicelle place et combattre que eulx laisser assieger. Et ainsi comme ledit conte darondel approcha dicelle place et cōme il ordonnoit les logis pour tenir sondit siege saisirēt hors de ladicte place la hyre et autres baillans gēs a cheual/ et ledit poton/ le sire de monteroller et autres saillirent a pie et ainsi vindrēt tous iceulx francois a pie a cheual sur ledit conte darondel lequel combattit et resista bien baillamment au mieulx quil peut / mais finalement

ment fut desconfit luy et son ost. Et y eut grant nombre danglois mors a prins. Entre lesquels fut ledit conte darondel prins prisonnier a force naure dont apres il mourut Et se logerent les ditz francois audit lieu de gerbroz q̄ ilz auoient abandonne pour combattre.

¶ Comment le sire de buell/ le sire de chaumont et le sire de coptiuy prindrent le sire de la trimouille prisonnier au chasteau de chinon lequel fut mene au chasteau de montresor : et cōment le roy fist assembler les trois estatz a tours.

Qlan mil quatre cens trēte trois le roy de france estāt au chasteau de chinon en sa compaignie le sire de la trimouille que on tenoit son principal conseil et gouverneur / par nuyt fut ouuert vne poterne dudit chasteau en vng lieu nomme le couldein par vng appelle. ¶ Diuier frere tart lieutenant audit chasteau pour le sire de gaucourt/et par icelle poterne vindrent entrer le sire de buell/ le sire de chaumont et le sire de coptiuy a grant nombre de gens darmes a vindrent tout droit en la chambre ou estoit couche ledit sire de la trimouille et la prindrent/et en le p̄sent fut blece d'une espee parmy le ventre Et incōtinēt fut icelluy mene en vng chasteau appartenant audit sire de buell nomme montresor. Et ainsi q̄ ces choses se faisoient le roy de france ouyt le bruit desditz gens darmes qui prenoient ledit de la trimouille et demāda que cestoit doubtant que ce ne fussent aucuns de ses ennemys qui bouffissent mal a sa persone. Et tātost vindrent a luy lesditz seigneurs de buell de la barēne et de coptiuy lesquels parlerent a luy en toute humilite en luy disant quil n'auoit garde et que ce quilz auoient fait de prendre ledit de la trimouille estoit pour son bien et de son royaume. Et maintenoit on que icelle prise auoit este faicte par charles dantou frere de la royne de france. Lequel se mist a demontrer continuellement avec le roy en tel gouuernement ou plus grant q̄ n'auoit este ledit de la trimouille. Et fist le roy assembler ses trois estatz en la ville de tours a fist dire par cheuel que de reims chācellier de france en la p̄sence de ceulx trois estatz quil aduouoit lesditz sire de buell/ de coptiuy a de barēne de la prise dudit si

re de la trimouille et les retenoit en sa bonne grace/et estoient presens lesditz sires charles dantou/sire de buell/de la barenne et de coytiay:lesquelz demourerent en grant auctorite & gouvernement avec ledit roy de france. Et de puis icellui de buell destura led de la trimouille se motennant quil luy donna quatre mille moutons doz ainsi que on disoit. Et se trouverent tantost lesditz sire de buell & de chaumont aussi loing de la court quilz estoient par deuant et comme estoit ledit de la trimouille lequel ilz auoient ainsi appointe que dessus dit est.

Comment le peuple et commun de caen/bayeux & de toute la basse normandie se rebellèrent contre les anglois: et comēt le duc dalencon leur enuoya a ses cours messire ambrois sire de loze lesquelz allerent deuant ouranches.

Environ ce temps mil quatre cens trente trois se seuerent et mirent sus vers caen/bayeux & ailleurs vers la basse normandie cōtre les anglois tout le peuple et commun du pays/lequel cōmun iceulx anglois auoient contrainct estre arme pour resister avec eulx cōtre le roy de france et ceulx de sa partie. Et se assemblerent a si grant nōbre qu'on disoit quilz estoient plus de soixante mille. Et auoient avec eulx plusieurs escuyers dudit pays de normandie qui se mirent pareillement sus contre iceulx anglois. Entre lesquelz estoit ung cheualier nōme messire thomas du boys / le sire de merueille/pierre le flamāt/ung autre appelle quantepie et plusieurs autres. Et disoit on que ledit quantepie estoit le principal entreprenneur et par leq̄l se gouernoient iceulx cheualiers et autres. Et vindrent deuant la ville de caen d'ung costé et d'autre / et mirent les anglois dudit caen embuscche es faubours de barcelles. Et a larriver furent mors plusieurs dudit commun/& entre les autres fut mort ledit quantepie. Et tantost apres se partit plus des trois pars dicelluy commun. Lesquelles choses venues a la cōgnoissance du duc dalencon que ledit commun se estoit ainsi leue & mis sus contre les anglois enuoya messire ambrois sire de loze son mareschal a cent lances et deup cens archiers deuers icelluy commun ainsi assemble

lequel sire de loze les vit trouuer pres de sabayape de aulnoy en leuesche de bayeux et a celle heure nestoiet pas plus ensemble que de cinq a six mille ou enuiron. Lesquelz sire de loze et commun se vindrēt mettre deuant ouranches auquel lieu alla ledit duc dalencon et le sire de buell en sa compaignie et la se tind: et enuiron dix ou douze tours en recueillant lesditz autres gens de commun qui parauant festoyent mis sus contre les anglois. Et apres se partirent et deslogerent de deuant ladicte ville d'ouranches & sen alla ledit duc dalencon avec vne partie dudit commun au pays du maine et de puis sen retourna la plus grāt partie dicelluy commun au pays de normadie pour faire leur traictie aux anglois et ne sortit de leur entreprinse quelque autre effect.

Comment le peuple et commun du pays de caux se rebellèrent contre les anglois.



Vng peu de tēps apres se seuerent et mirent sus en armes le peuple et commun du pays de caux que les anglois auoiet sēblablement fait armer/& en estoit chief ung hōme du pays nomme le carnier lequel les entretenoit & gouernoit. Et au commencement en auoit plusieurs qui ne scauoient silz se seuoient contre les anglois ou contre les francois: mais finalement se trouverent de la partie des francois. Et disoit on quilz estoiet plus de trente mille tous obeissans audit carnier. Et aduint que messire pierre de rochefort mareschal de france/gaultier de brusac/charlot des mares et autres capitaines en sa compaignie prindrent sur les anglois par nuyt la ville de dieppe par eschelles. Et tātost apres se toingnirēt ensemble iceulx mareschal et sa compaignie avec ledit carnier & commun du pays de caux/& prindrent par composition et mirent en sobeissance du roy de france sefram/harfleu/monstiuillier/tancaruille/lisse bōne & plusieurs autres forteresses dudit pays de caux tāt q̄ on disoit q̄ n'y auoit bōne ville ou forteresse audit pays excepte arqs et caudebec q̄ ne fussent en sobeissance dudit roy de france:& en chascune desdictes forteresses ainsi de nouveau cōquestees auoit ung grant nōbre de gens darmes & plusieurs et diuers capitaines qui ne faisoiet riēs les

vingtz pour les autres et ne obeissoient audit mareschal si non a leur voulente. Et plusieurs dudict peuple se retirerent ausdictes forteresses en la compaignie desditz cappitaines / et plusieurs autres se mirerent a faire leur labeur ainsi que parauant auoient acoustume. Et finalement ny fut tenu par iceulx gens de guerre nul le ordre de iustice ne de raison / et prenoient sur le peuple chascun a sa voulente et plaisir et y eut fait de plusieurs grans maulx et excès tant sur hommes que sur femmes / sur abbayes et autres eglises et gens de religion / tant que en la fin et auant quil fut deux ans apres il ne demoura en tout le pays de caulx homme ne femme si non aux forteresses. Lesquelles furent princes apres les aucunes bien facilement par les anglois lesquelz destruisoient le pays a toute leur puissance en contes de la rebellid ainsi faicte par ledit comun contre eulx / et les francois destruisoient aussi ledit pays de leur coste comme dit est. Et quant il ny eut plus que mangier audit pays iceulx gens de guerre francois sen allerent et habandonnerent ledit pays. Et plusieurs diceulx cappitaines vindrent deuers le roy luy requerant ayde disans quilz auoyent despèdu tout le leur a le bien seruir et que plus ne pouoient viure audit pays. Et en la verite se au commencement auoit este bien seruy en la fin fut par eulx mieulx seruy par les manieres que dit est.

Commēt les anglois furent desconfitz par le sire de soheac et le sire de loze au pays du maine.



Un peu de temps apres ung cappitaine anglois nomme venables se vint loger en l'abbaye de saint gille en la basse normandie a bien de mil a douze cens combatans anglois et tint la dicte abbaye par le space de trois mois et fut fait vne entrepise par messire andry seigneur de laual / le sire de soheac / messire ambrois sire de loze d'entrer en ladicte abbaye par nuyt sur iceulx anglois / lesquelz seigneurs francois a bien de sept a huit cens combatans entrerent en vne partie dicelle abbaye enuiron le point du iour et y furent mors et prins enuiron de huit vingtz a deux cens anglois et ne purent entrer plus auant sur iceulx anglois. Et se combattirent les francois et anglois en vne partie dicelle abbaye et en plusieurs autres lieux vis

le space de quatre heures / et y eut fait plusieurs grans baillances d'une part et d'autre. Et finalement demoura le surplus desditz anglois en ladicte abbaye et les francois se retirerent es faubours de feugieres. **B**ien peu apres se deslogea ledit venables et ses compaignons de ladicte abbaye de saint gille et se mist a tenir les chaps es marches de normandie et du maine. Et fut dit ausditz sires de soheac et de loze que ledit venables estoit loge en ung village nomme lazay / pour quoy se partirent hastiuement de la ville de laual lesditz sires de soheac et de loze et estoient en leur compaignie messire pierre le porc / messire pierre de berranville cappitaine du chastel gontier et autres iusques au nombre de six a sept ces combatans / et cheuaucherent sans sejourner droit audit village cuidans y trouuer ledit venables. Et quant ilz eurent cheuauche enuiron a deux lieues pres dudict village rencontrerent ledit venables sur les champs / et comme ilz se viderent mettre en ordonnance pour combattre iceulx francois firent sur eulx tellement que finalement iceulx anglois furent desconfitz et y eut de deux a trois cens que mors et prins. Et ce fait lesditz francois sen retournerent a tout leur prise audit lieu de laual / et eschappayent ledit venables dicelle rencontre. Combien quil fut depuis pris par les anglois mesmes lesquelz pour aucunes desobeissances quil auoit faictes ou autres cas desplaisans ausditz anglois luy firent trencher la teste. Et principalement comme on disoit y enuie pour ce que on le deoit grant entrepreneur en la conduite de la guerre. Et en ce mesme temps se commencerent plus grans guerres et turbacions et pilleries quil ny auoit eu parauant entre les francois et anglois / et principalement en la contree de lisse de france.

Comment la ville de corbueil et le boys de vincennes furent mis en lobeissance du roy / et d'une cource que la herte et poton firent au pays de picardie.



En mil quatre cent trente quatre furent mis en lobeissance du roy de france la ville et chastel de corbueil par ung nomme ferrieres qui la tenoit de par les anglois moyennant certaine somme d'argent qui luy fut bailliee par

monseigneur le duc de Bourbon auquel il rendit et deliura icelle place. En ce mesmes temps allerent courir la hyre et poton de sainz traillies au pays de picardie subgect au duc de bourgogne aduersaire du roy/auquel pays ilz gaignerent grant foison de bestial tant a corne que a laine avec grant quantite de personnes quilz emmenerent prisonniers et de diuers es tatz. Laquelle chose venue a la congnoissance de messire Jehan de Luyembourc vint a grant compaignie pour rescourre lesdictes bestes et prisonniers. Et combien que ilz fussent longue espace de temps les vngs deuant les autres neantmoins ilz ne combatiert point/mais sen vindrent les francoys franchement a tout ce quilz auoient gaigne. Auduit an fut semblablement baille audit duc de Bourbon le chasteau du Boys de Vincenes par vng escossois de la garnison dudit lieu qui faisoit le guet au donjon et estoit icelluy chasteau tenu par les anglois / et en paya ledit seigneur certaine somme de deniers. Et par ce moyen fut mys en loy deffiance du roy de france.

Comment le bastard dorleans et le mareschal de france prindrent la ville de saint denys/et elle fut par apres reprise par les anglois estans a paris qui y tindrent longuement le siege.



An mil quatre cens. xxxv. le premier iour de iuing: monseigneur le bastard dorleans / messire pierre de cohesfort mareschal de france et autres francoys prindrent par eschelles la ville de saint denys en france. Combien que ledit bastard ne fut point a l'etree en personne / mais les gens y estoient et vint personnellement en uiron quinze iours apres. Et fut par luy mys en ladicte ville grosse garnison de francois et si tint par aucun temps. Et auoit chascun iour entre iceulx francois dudit saint denys et les anglois estans a paris grandes et grosses escarmouches / et tellement que ledit bastard fut vne tournée iusques au moulin a vent deuant paris pour attendre tous venans par l'espace d'ung iour/et y fut par luy et ses gens vaillamment combatu. Et furent rechassez ceulx de paris tant anglois que autres iusques dedans icelle ville aucuns tuez et prins et les autres

se sauuerent a passer par certains passages qz auoient fais par dedans leurs murs. Et faisoit celle tournée si grant chault q a peine que les gens darmes ne estouffoient en leurs harnois/et faisoit aussi si grans pouidres que a peine congnoissoit on l'ung l'autre en ladicte escarmouche. Et vng peu apres se assemblerent a grant ost lesditz anglois et vindrent mettre le siege deuant ladicte ville de saint denys en laquelle le deffusdit mareschal estoit demoure a bien de mille a douze cens combatans/entre lesquelz estoit en sa compaignie messire Jehan foucquault & messire regnault de saint Jehan. Lesquelz anglois tenans ledit siege approcherent et guerroyerent trefort par long temps icelle ville de saint denys. Et aussi se deffendirent moult vaillamment ledit mareschal/ ses gens et autres des habitans dicelle ville / et y eut fait d'une part et d'autre de grans vaillances et y furent mors plusieurs tant d'ung costé que d'autre. Et estoient avec iceulx anglois le bastard de saint pol/ le sire de lisleadam et autres de paris. Et durant icelluy siege furent fais par lesditz anglois et autres leurs adherans plusieurs et merueilleux assaus et preques de tous les costez de ladicte ville et tous ensemble / et tellement que en aucuns lieux fut combatu main a main. Et tousiours furent reboutez lesditz assailleurs & plusieurs noyez de dans les fosses/et y furent faictes par dedans de grandes deffenses tant des habitans que des laboureurs des villages voisins qui se estoient retraitz en icelle ville que des femmes et enfans mesmement de laage de dix ans. Les vngs chaussoient broches de fer/huilles et caue/les autres cueilloient le trait que les assailans tiroient & les apportoit sus les murs a grans brasses sans ce que femme ne enfat fust feru a sang qui doit bien estre repute a grace diuine et estoient ferus lesditz assailans de leur trait mesmes. Et ce pendant ledit bastard dorleans pourchassoit le secours des assiegez et vint a grant ost iusques au pont de melun sur seine/ qui pendant ledit siege et au mois de septembze auoit este prins y eschelles sur les anglois par monseigneur de ranibouelles vng escuyer francois nome pierre laillart et par le moyen de deux de leurs gens qui estoient pecheurs l'ung nome lacame et l'autre ferrande lesquelz entrerent par vne eschelle dressée en vng bateau

et par vnes priuees qui cheotent en saine / et aussi y auoit vng anglois garde dudit pont qui rendit et deliura ce quil en auoit en sa garde a vng des francois nomme lempereur lequel le bouta hors seurement a tout sauf conduit. Et aussi ceulx qui estoient au chasteau en la presence de messire richart marbury cheualier cappitaine dudit lieu se partirēt leurs vies sauues et laisserent grant quantite de biens que lesditz francois eurent et qui leur estoient tresbien necessaires. Auquel bastard dorleans aux freres de loheac/de bucil/de loze et autres de leur compaignie vint nouvelles que deux capitaines anglois nommez lung mathago et lautre messire thomas lirtel auèques bien six cens combatans anglois estoient partis de gisors pour venir audit siege. Et tantost monterent a cheual lesditz seigneurs francois et firent tirer leurs estandars aux champs et vindrent rencontrer iceulx anglois lesquels furent desconfitz et y en eut plusieurs mors et prins. Entre lesquels fut prins ledit mathago / et ce fait se retournerent lesdictz francois audit melun a tout leur prinse et la firent faire lesditz seigneurs grande iustice de plusieurs francois qui auoient este trouuez en armes en la compaignie des anglois a ladicte rencontre. Et ce pendāt que larmee des francois sassembloit pour secourir les assiegez dudit saint denys ledit mareschal et autres capitaines voyās le secours estre trop loingtain ne pouoient plus tenir ladicte ville nonobstant premier quil y auoit faulte dargent pour payer les souldoyers / combien que auāt le departement dudit bastard dorleans le venerable couuent de labbaye dudit saint Denys pour monstrer la loyaulte ql auoit enuers son souuerain seigneur le roy de frāce bailla et deliura audit bastard de trente a quarāte marcs dargent en tasses qui estoient au refectouer dudit couuent pour ce que ceulx de ladicte garnison en peussent estre appeisez aucunement Et aussi y auoit faulte de viures et par especial de vin / cōbien quil y auoit des ceruoises lesquelles furent bien necessaires pour rafraichir les compaignons apres ce que les assaulx estoient cessez. Et y auoit grant quantite de caques desfonsez tout autour des murs. Parquoy fist ledit mareschal et autres de sa compaignie composition avec les anglois par laquelle ilz deuoiēt auoir trois sepmaines de tresues pour

attendre secours. Et silz ne sauoient dedās le dit temps ilz deuoiēt rendre la place et eulx en aller eulx et leurs biens saulz. Et pource que les anglois scauoient bien q ledit bastard auoit grāt compaignie sur les champs et quil auoit gaigne melun doubtās que les assiegez ne fussent secourus firent vne merueilleuse defēce tout autour de leur siege telle que par bastardeaulx la riuiere estoit espādue aux champs tant et si auant quelle redondoit dedans icelle ville iusques pres de la porte du chastelet qui est assise pres de la grant eglise. Et firent quatre grosses bastilles / lune entre deux moulins qui sont assez pres du grant chemin qui va dudit saint denys a pōtoise. Et lautre entre deux arches assez pres dune porte de ladicte ville appelée la porte de potoise. Et la tierce de terre la cousture de ladicte abbaye de saint denys ou lieu appelle le bacalone assez pres de la porte saint remy et estoient toutes fermees deauē. Et ainsi en defaulte de secours lesdictes trois sepmaines passees rendirent ladicte ville et sen allerent eulx et leurs biens que ilz peurent emporter laquelle ville les anglois firent desemperer et abatre la muraille et ne demoura de fortificacion que labbaye et vne tour dedans icelle abbaye nommee la tour du Benin / dont fut fait capitaine vng escuyer nomme brichauteau nepueu de messire symon mohier preuost de paris pour le roy dangleterre.

Comment le seigneur de Bilby sen vint a paris pour en estre capitaine / et comment les bourgeois de potoise mprent les anglois hors de leur ville et se rendirent au roy.



A ce mesme tēps mil quatre cens xxxv. cōme ceulx de paris obeyssans au roy dangleterre veissent et congneussent eulx estre fort enuironnez et oppressez par les gens du roy de frāce qui leur faisoient tous les iours forte guerre sur les champs / lesditz parisiens requierent le sire de Bilby anglois capitaine de potoise pour son dit roy dangleterre estre leur garde et capitaine a paris / lequel ouye leur requeste establit lieutenant pour luy a potoise et vint a paris pour demorer auèques plusieurs souldoyers de guerre a grās gages desd parisiens

Environ ce temps bien tost apres fut mise en obeissance du roy de france la ville de ponthoise par les bourgeois manans et habitans dicelle considerans la grant seruitude en quoy les anglois les auoient tenus par loque espace de temps et aussi voyans l'absence dudit seigneur de Bissy de nouveau capitaine de paris s'assemblerent pour machiner et conclure par quelle voye et maniere pourroient proceder a l'expulsion desditz anglois. Et pour plus seurement besongner aduiserent que la plus grant partie des gens de guerre anglois de leur garnison estoient allez en fourraige ou ailleurs chercher leur auantage et n'estoit demore que messire Jehan de Ripelay cheualier anglois lieutenant en ladicte ville pour ledit sire de Bissy.

Lesditz habitans tous contoinctement vntz ensemble allerent fermer les portes de ladicte ville et eulx suffisamment armez et habillez vindrent es logis desditz anglois et les prindrent prisonniers sans ce que aucun fust tue. Et ne trouverent lesditz habitans aucune resistance excepte ledit Ripelay qui monta sur troisieme sur la porte de pres l'hostel dicelluy sur laquelle se defendirent moult vaillamment tant de leurs bastions comme a ruer pierres et tuilles mais en la fin se rendit led' escuyer a l'ing bourgeois de ladicte ville qui auoit espouse la cousine germane de sa femme. Et ce fait enuoyerent incontinent lesditz habitans deuers messire Jehan de Billiers seigneur de lisleadan et chambellan du duc de bourgogne affin qu'ilz boullist prendre la charge et garde de ladicte ville de ponthoise de par le roy de france ce quil fist/non obstant quil n'estoit pas encores bien certain de la paix faicte et pour parlee en la ville darras entre ledit Roy de france et le duc de bourgogne/mais ne demoura gueres qu'ilz neust la certification dudit duc de bourgogne pourquoy incontinent les nouvelles ouyes commença a exposer son corps au seruire du roy de france et demoura capitaine dudit ponthoise / et avec luy pour la garde de ladicte place demourerent Monseigneur de montmorency messire iagues de Billiers et plusieurs autres capitaines. De laquelle prinse furent les anglois moult dolés et les frâcois moult ioyeux car de toutes les parties quasi obeissantes au roy de france vendirent les seigneurs et capitaines veoir et visiter ladicte ville de ponthoise / car cest

place qui fort les pouoit auantaiger. En ce mesmes temps aduint en la ville de bourges que l'ing n'ome iags purgatoire contenant dieu et la court celeste auoit commis le ort et detestable peche de sodomie autrement dit de bougrerie et auoit eu charnellement par force maistrise et violence copulation avec plusieurs hommes parquoy fut par les gens de iustice emprisonne et apres deurement examine et le delict suy confesse fut presche en lieu public. Et affin quil tournast a exemple aux autres fut condempne par iustice a estre brusle et ars / pour laquelle chose faire fut baillie et desture au bouterreau lequel en fist son deuoir en la presence de peuple innumerable.

De la paix faicte entre le roy de frânce et d'angleterre et le duc de bourgogne



En ce mesme temps mil quatre cens xxxvij. et pendant le siege de saint denys dont dessus est faicte mention fut prins iournee pour traicter la paix en la ville darras entre charles roy de france d'une part et henry roy d'angleterre et philippe duc de bourgogne d'autre part. Auquel iour assigne fut ladicte paix traictee moult haultement tant de gens deglise comme de siecle. Et principalement nostre saint pere le pape desirant mettre bonne paix vntion et corder entre lesdictes parties y enuoia pour ambassade l'ing bon preudhomme chartreux qui estoit cardinal de chippre / leuesque d'areth / leuesque d'arbuguene / leuesque dupee / leuesque d'auerre / leuesque d'albante / leuesque de benoien / leuesque de bieslay / nicolas de lasotice quin grant archediacre de poullaine / l'archediacre de mes procureur du conseil et plusieurs seigneurs et conseilliers. Pour la partie du roy de frânce estoient presens ceulx qui sensuyuent / cest assauoit monseigneur le duc de bourbon / monseigneur le conte de richemont / l'onnestable de france / l'archeuesque de reims chancelier de frânce / le conte de bandosme grant maistre d'hostel de frânce / monseigneur christofle de harecourt le mareschal de la fayette / le seigneur de mozy messire gilles de saint symon / messire galehaut de saint sauin / le seigneur de motenay monseigneur de chauray / monseigneur roger de belande / monseigneur paillard du haue / mes-

sire theaulde de Valleperge/ lops de saucourt/
 le sire de saint piet/ messire pepin de la mote
 monseigneur iehan du chasteau/ le seigneur de
 montigny/ le seigneur de geac/ le seigneur de
 mangny/ le doyen de paris/ maistre Adam de
 cambray premier president de la court de parle
 ment/ maistre guillaume chartier cōseiller du
 roy en ladicte court/ maistre Jehan de troicy/
 maistre robert de maillieres/ maistre Jehan
 chartenier/ maistre Alain le queux/ hery de Bil
 leblanche/ messire pierre petit/ messire lancelot
 de dāpierre bastart/ messire iehan de langres/
 messire lops de Baulx/ messire robinet de stam
 pes/ messire iehan de rosoy et messire gastourt
 ¶ Ambassadeurs pour le duc de bretaigne/ cest
 a scauoir monseigneur de la claretiere/ larche
 diacre dactres/ le seigneur du bos garnier. Pour
 le duc d'alecon le seigneur de saint pierre/ mai
 stre raoul le bouuier secretaire dicelluy duc.
 Pour le duc de bar le seigneur de clerche/ le sei
 gneur de harach/ le bastart de bar rayme bour
 geois. ¶ Ambassadeurs pour le roy d'angleter
 re/ cest assauoir le cardinal de bicestre/ larche
 uesque d'ozch/ leuesque de norwic/ leuesque de
 saint diud/ le conte de hontiton/ le conte de sus
 fort/ le seigneur de hongrefort/ monseigneur iehan
 recelf/ monseigneur pompan/ monseigneur ro
 bert hoceboch/ maistre guillaume ygres/ mon
 seigneur robert souteffebrozch seigneur de vndes
 han/ monseigneur le tresorier d'ozch/ larchedia
 cre de richemōt/ larchediacre de salisbury/ lar
 chediacre dessel/ monseigneur laquet blacdon
 docteur en theologie/ monseigneur thomas de
 gran docteur en medecine/ le doyen de salibus
 ry/ monseigneur maistre guillaume euratbica
 re de rouen/ messire simon arcerlz docteur en
 theologie/ monseigneur edouard neuillier sei
 gneur de Bergeban/ monseigneur iehan de ho
 land seigneur de tropblantremōt/ monseigneur
 edouard scadelin seigneur de sindouac grāt chā
 belan du roy d'angleterre et cōnestable de tan
 cion/ messire iehan tempest/ monseigneur guil
 laume volfaire de crestonne/ monseigneur lops
 seigneur de failloch cōnestable du baillly de sa
 rash. Escuyers pour ledit roy d'angleterre lops
 iehan seigneur de herdonne et de blanville en
 normandie/ richart Billiers seigneur de giro
 bourges/ richart Valles seigneur cirōbigger/
 rogier de lezantrs damoiseau de cramois/ tho
 mas suffort/ thomas viuedalle damoiseau de
 Biguehan/ hery dauasseur seigneur de esteboz

ne/ nicolas caru seigneur de begēgan/ guillau
 me chaltoppze seigneur de boulschan/ Robert
 cirtiel/ le seigneur de biterton/ Jehan fidehan
 seigneur de basagtonne/ Daultier troppint
 ton seigneur de molenangier/ iehan acondest
 seigneur de contton/ richart Beulog/ richart a
 sipandre seigneur de focham/ Henry troulard
 seigneur de hordille/ philippe Bernay seigneur
 de crodehan/ robert de clipheton seigneur de top
 sioth/ richard pannestord seigneur de scozhan
 georges de heus seigneur de Ycopart. Ambas
 sadeurs presens et comparans pour le duc de
 bourgogne. Cest assauoir leuesq du liege/ le
 uesque de cābray/ leuesque darras/ maistre ni
 colas raoulin chancelier de bourgogne/ le duc
 de guesres/ le conte de stāpes/ le conte de saint
 pol/ lescuyer de cseues/ le conte de siury/ le con
 te de Baudesmons/ le conte de neuers/ le conte
 de nassault/ le conte de montrefort/ le conte de
 faucābergue/ le conte de meges/ monseigneur
 daniel filz du prince dozenge/ thibault monse
 gneur frere du cōte de saint pol/ le sire de chā
 tillon/ le sire de Troicy/ le sire dantoing ferr
 monseigneur de lorraine/ le seigneur de crocy/
 le seigneur de Tharny/ le seigneur de roye/ le
 seigneur de canay/ le seigneur de creueueur
 le seigneur d'armētieres/ le seigneur de faue
 se/ le sire de humteres/ le sire de lozmoij/ monse
 gneur de hamaude/ monseigneur iehan de fol
 sep/ le seigneur de lez/ monseigneur de liues/ le
 seigneur de philippemont/ le seigneur de mozan
 court/ messire iehan de hornes/ le seigneur de
 Hubercourt/ le seigneur dauuille/ le seigneur de
 mailly/ le seigneur de henchin/ le seigneur de
 feufelle/ le seigneur de Bray/ le seigneur de lou
 le sire de deurs/ messire iehan de chaderonne
 monseigneur de croisilles/ charles de noyers/
 le vidame dampens/ laques de craen/ messire
 iehan de cray/ le seigneur daupt/ le grāt piteur
 de france/ messire Guillaume de lafan/ le sei
 gneur baudrin/ le seigneur de saint symon/ le
 seigneur de tournant/ le seigneur de beauma
 noir/ le seigneur de flaup/ messire Daud de
 roys/ le seigneur darsy/ le seigneur de neufuil
 le/ le seigneur de Bartras/ messire iehan de bon
 court/ le seigneur de mozeul. Pour les flāmēs
 Jaques dicamus/ monseigneur de guistelles
 le seigneur de cōmunes/ le seigneur de halueij
 le seigneur de Robedame/ le damoiseau de Ba
 cambourg/ Henry de Disquemue et autres.

Pour les Brebancons le sire de Bezemalle / le
 routier de Brehan / le damoiseau de Nassault / le
 damoiseau de Soubref et autres. Pour les hol
 landois le sire de rouleboug / le seigneur de a
 randal / euglebozt de osebeth / messire Jehan de
 hazenr autres Bacheliers po^r le duc de Bour
 gongne messire liegeots de humieres / le sei
 gneur de marzais / messire Jehan de tuse / rez
 gnault de sains / messire simon de salam / guil
 bert de lannay / henry de la tour / le seigneur da
 nesus / messire guillaume sars sire de riot / le
 seigneur deulle / messire laques de sars / messi
 re florimont de bruneu / le seign^r de harsy / mes
 sire barat de loz / le seigneur de fresne / le seign^r
 de courcelles et son frere / le sire de fontaines /
 le seigneur de ladas / le seigneur de ramecourt
 mallotim de bours / le seign^r de fretin / robert
 de faueu se / collart de ranenuille / le sire de mai
 gonal / lancelot de done / philibert de tancourt /
 le sire dauerche / le sire demagremot / le sire de
 laual / messire tossequin / le sire de noyent / mes
 sire michel de ligne / le sire de florent / messire
 onaleram des aubeaup / messire laques de lie
 ny / le sire de montonuille / messire payen de
 beauafort / le baillif dampens et plusieurs au
 tres. ¶ Pour traicter de laquelle paix au des
 uant de ladicte assemblee auoit grandemēt pe
 ne et traueille son corps ledit cardinal qui es
 toit legat du pape en ceste partie et auoit este
 par diuerses tournees par deuers lesditz roys
 de france et dangleterre et pareillement deuers
 le duc de bourgogne / esquelz voyages il auoit
 grandement despēdu du sien / mais de ce ne sui
 cha soit fors quil peust estre moyen de trouuer
 paix et icelle mettre avec charite entre icelles
 parties. Et neantmoins quelque diligence q^l
 eust faicte en ceste matiere ne se peut trouuer
 aucun appoinctement ou conclusion entre les
 gens diceulx deux roys de france et dangleter
 re. Et sen allerent lesditz anglois sans autre
 chose faire fors quil fut prins vne autre iour
 nee de retourner ensemble. Et apres le depart
 tement diceulx anglois par le moyen dudit le
 gat a dudit cardinal de chippre a autres sages
 dicelle assemblee entre les autres choses dont
 ilz estoient chargez par le pape et par le saint
 conseil / ce stassauoir le fait de la foy et par espe
 cial sus la reduicte des boesmes / aussi sur la
 reformation de leglise / et tiercemēt sur linter
 pellation de la paix des princes chrestiens fut

ouuerte la matiere de mettre finale paix en
 tre le roy de france et le duc de bourgogne / et
 que se aucune chose auoit este fait par exorciz
 de l'une partie a lautre que par le moyen des
 ditz cardinaulx a autres sages assistans le mal
 fait peust estre amende. Parquoy et pour en
 trer en la matiere maistre nicolas raoulin chā
 cellier du duc de bourgogne fut cōmis / ordonne
 et establi de parler pour ledit duc touchant la
 douloureuse mort du feu de bonne memoire le
 duc de bourgogne occis et meurdry a monte
 reau sus yonne par le moyen du roy aumoins
 a son sceu. Et pour ce proposa ledit chancelier
 en la presence de ma dame la duchesse de bour
 gogne / de son filz et des assistans et fist ses re
 questes / actions et conclusions et la maniere
 quil sensuyt.

¶ Des articles et actions que le duc
 de Bourgogne demanda au Roy de
 france proposees par le chancelier du
 dit duc de bourgogne.

E premieremēt a este requis par
 ledit proposant que le roy deman
 dast pardon au duc en affermant
 par luy estre innocent dudit male
 fice et que sil eust sceu tel cas estre adueni il
 leust empesche de tout son pouoir enuers tous
 et contre tous. ¶ Item que le roy promettra
 que jamais ne donnera grace ne ne pardonnera
 aux malfauteurs qui ont commis et perpe
 tre ceste detestable enue / mais les fera pēdre
 sil est a luy possible / et apres les fera pugnir
 corporellement cōme au cas appartient / et les
 fera publier p tout son royaume bannis hors
 dudit royaume a du daulphine tant es foires
 citez comme es autres bōnes villes avecques
 la confiscacion de tous leurs biens / rentes / re
 uenues et possessions quelz cōques presens et
 aduent. ¶ Item q le roy ne permettra a nul
 de ses subiectz les fauoriser aucunement sur
 peine aux infracteurs de la teste et de confisca
 tion de tous leurs biens. ¶ Item que toutes
 fois que il platra audit duc soit maintenāt ou
 le temps aduent de mōstrer soit de parole ou
 par escript lesditz malfauteurs ou aucuns de
 eulx le roy permettra en faire iustice telle que
 au cas appartient. ¶ Item fondera le roy au
 dit monstereau ou le delict a este fait vne chap

pelle a ses propres coustz et despens en laquelle
 se fera celebre continuellement et perpetuelle
 ment vne basse messe de requiem pour lame du
 dit duc et de monseigneur de nouailles cheua
 lier qui fut tue avecques luy et pour tous chre
 stiens trespasses qui sont mors a l'occasion de
 la guerre de ce ensuyuant pour laquelle messe
 fonder baillera soixante liures parisis amors
 ties pour le viure d'ung chappelain que ledit
 duc et ses hoirs deputeront et ordonneront a
 leur bon plaisir et volente: et garnira ledit roy
 ladicte chappelle de calice / liures / chasubles
 nappes / touailles et de tous autres aornemens
 appartenans a ladicte chappelle. ¶ Item que
 le roy edificera en ladicte ville de motereau ou
 au plus pres vne priure de douze religieus de
 l'ordre des chartreus avec les granches / gre
 niers et maison a labour appartenans affin que
 lesditz chartreus qui seront enclos soient tes
 nus de prier pour lame dudit duc et dudit sei
 gneur de nouailles: et sera fondee ladicte priu
 re de huit cens liures parisis annuels et perpe
 tuels et bien amortis. ¶ Item que le roy sera
 tenu faire edifier sus le pont de ladicte ville de
 montereau vne croix bien somptueusement fai
 cte a ses propres coustz et despens et selon la
 disposicion du cardinal de sainte croix. ¶ Item
 que le roy fondera vne grant messe de requiem
 avec la sonnerie conuenable laquelle sera cele
 bree ou le corps dudit defunct repose et est enter
 re pour laquelle celebrer et chanter fondera a
 tousiours perpetuellement cent liures parisis
 bien amortis avecques les aornemens appar
 tenans a autel pour dieu seruir. ¶ Item et
 que incontinent que le roy aura recouure ladi
 cte ville de motereau que les anglois occupent
 de present il sera tenu de faire commencer les
 edifices dessusdictes et les rendre parfaites
 et acheuees dedans et en la fin de cinq ans pen
 dant lequel temps sera celebre vne basse mes
 se pour et en lieu de la haute. ¶ Item que le
 roy pour recompensacion de certains royaus
 et biens meubles appartenans audit duc qui
 furent prins furtiueusement par aucuns de ses
 gens payera la somme de cinquante mille escus
 de quelez. v. l. iiii. feront le marc a payer en la ma
 niere qui ensuyt. Premierement quinze mil
 le a pasques qui seront mil quatre cens. xxxviii
 au prochain pasques ensuyuant qui seront
 mil quatre cens. xxxviii. autres quinze mil

le / et vingt mil a pasques qui seront mil qua
 tre cens. xxxix. Et avec ce sera tenu le roy ren
 dre et restituer vng colier dor qui estoit entre
 les dessusditz biens meubles au cas quil pour
 ra venir a sa congnoissance et quil en pourra ouyr
 nouvelles. ¶ Item sera tenu le roy de augmen
 ter la seigneurie dudit duc et de ses hoirs soit
 masse ou fumelle legitimes du pays de macon
 nois et de saint gengen avec toutes leurs ap
 partenances tant fiez arrefiez patronages
 confiscacions comme autrement: s'homage seu
 lement reserve au roy que ledit duc sera tenu
 de faire en perrie / desquelz pays les hommes
 seront tenus de respondre en la court de parle
 ment se le cas se requiert et sera ladicte court
 par dessus les baillifz et autres iuges desditz
 pays. Et combien que lesdites deux seigneu
 ries ayent appartenu de long temps a la couron
 ne de france / toute fois le roy veult que dor
 enauant ilz soient audit duc et sera le bailliage
 de saint Gengen anexe avec le bailliage de
 macon et seront les officiers tant baillif / pres
 uost / receueurs / capitaines come autrement
 par le commandement et ordonnance du roy / com
 bien que le duc les nommera tanz que bon luy
 semblera et aura toutes les amedes prouffitz
 et emolumens de ladicte iustice. ¶ Item que
 le roy laissera iouyr et vser ledit duc et son pre
 mier heritier leur vie durant seulement des
 aydes du grener a sel imposicions tailles: fou
 ges et autres subuencions acoustumees a met
 tre es pays de macon: chaldos: ostunet langres
 et mesmement par toute la duchie de bourgou
 gne: la conte de charolois et des pays de dedans
 enclauz pour laquelle recepte faire pouruoir
 ra luy et son premier heritier a son plaisir de
 personnes ydoines qui receuront les fructz et
 emolumens come de sa propre chose. ¶ Item
 le roy renoncera desmaintenant en la main du
 dit duc et de ses hoirs legitimes a la cote dau
 perre tant en fiez arriere fiez comme autres
 rentes et reuenues / laquelle cote ledit duc ti
 dra du roy en homage et perrie et demourront
 subgetz a la court de parlement laquelle con
 gnoistra des iuges et officiers de par dela quat
 le cas appartiendra et requerra. ¶ Item que
 le baillif de sens naura point de regard sus la
 iustice dauperre: mais aura baillif audit lieu
 de nouuel cree et seront ordonez par le roy com
 me souverains baillifz et capitaines et laisse

audit duc a son aîné filz pour en iouyr leurs vies durans seulement et apres le deces retournera ladicte conte a la couronne de france en telle nature comme parauant. ¶ Item que le roy en ladicte côte ne prendra riens es aydes imposicions/grenter a sel/tailles/fouages et subuencions/mais demourront au prouffit et vtilite desditz duc et heritier toute leur vie durant seulement et nommera ledit duc telz officiers que bon luy semblera/et le roy les y mettra comme souuerain. ¶ Item que le roy redoncera au chasteau de bar sur seine avecques ses appartenances en la main dudit duc et de ses hoirs legitimes tant en fief arrefiez comme autres possessions en la forme et maniere que luy mesmes le tenoit reserue a luy l'hommage que ledit duc et ses hoirs luy en seront tenus de faire et se tiendront du roy en perrie. Et les iustices et iurisdicions deppendans d'icel luy chasteau ressortiront en la court de parlement a paris comme souueraine/et aurdont toutes les aydes/imposicions/grenter a sel et autres subuencions acoustumees au pays. ¶ Item que le Roy laissera audit duc et a ses hoirs la garde de leglise abbaciale de luyuel sans quelque contradiction ou empeschemens avec les prouffitz et emolumens qui luy competent comme heritier de champaigne. ¶ Item que le roy renoncera en la main dudit duc et de ses hoirs perpetuellement les chasteaulx et villes de chastelette et les preuostez foraines de peronne/mouuerdier et royttant en iustices seigneuries collacion de benefices comme autrement/excepte quil les tiendra du roy en foy hommaige et perrie et soubz la superiorite de la court de parlement. Et si iouyra ledit duc et son premier heritier leurs vies durant seulement des confiscacions/amendes/aydes et autres subuencions par la maniere que dit est. Car combien que ledit duc et son premier heritier puissent a se commettre officiers/tousteffois ce sera soubz la seigneurie et auctorite du roy. ¶ Item que le Roy laissera audit Duc et a son premier heritier la conte d'artois avec les pays esclauz en ycelle et avec les prouffitz des amendes aydes et imposicions estimees de present a la somme de .xliiii. mille francs et nommera ledit duc et son heritier telz officiers que bon luy semblera pour gouverner la chose et le

Roy sera tenu leur bailler ces lettres pour ce faire. ¶ Item que le roy sera tenu distribuer audit Duc et a ses hoirs toutes les citez villes/terres et possessions appartenantes a la couronne de france assises sur la riuiere de somme tant d'une part que d'autre/cestassauoir saint quentin/corbie/amiens et abeuille avecques toute la conte de pontieu des deux costez de la riuiere de somme cestassauoir/orleans/saint requier/creuecueur allenes et mortagnes en allant droitement dauperre en flandres et en henault soit au royaume de france ou es parties de l'empire l'hommage reserue au roy a la souuerainete a la court de parlement/lesquelles possessions le roy pourra rauoir et tacher en baillant et payant a deux termes la somme de quatre cens mille escus dor. Et ce pendant ledit duc et ses hoirs receueront a leur prouffit toutes les subuencions et tailles dudit pays et y mettront officiers par la maniere que dit est. ¶ Item que le roy pacifira que nul empeschement ne soit donne audit duc ne a ses hoirs masses leur vie durant en la côte de boulogne laquelle il dit luy competet et appartenir/mais en iouyra ledit duc et ses hoirs leurs vies seulement et apres leur deces retournera ou il appartiendra. ¶ Item que le chasteau de gien avec ses appartenances et la conte destampes et la seigneurie de dourdan lesquelles monseigneur de berry comme siennes donna a feu monseigneur iehan duc de bourgogne soient mises es mains de monseigneur le duc de bourbon et iusques a ce que le duc de bourgogne ayt exhibe et fait foy des lettres du don sans ce que le roy puisse alleguer prescription du temps. ¶ Item que au cas que les contes de neuers et destampes feront apparoir suffisamment par lettres ou autrement que aucuns receueurs de feu de bone memoire le roy charles derrenier trespassé ont print en leglise de rouen la somme de trente deux mille escus dor que la contesse d'artois mere des dessusditz auoit mis en garde pour certain mariage en ce cas sera tenu le Roy de restituer ycelle somme ausditz seignrs ou a leurs ayans cause a payer a certain terme a declarer par lesdictes parties. ¶ Item que ledit duc ne sera tenu de faire homaige au roy ne a ses successeurs de ses propres seignries ne de ce que luy pourra escheoir au royaume de france pour le temps aduenir Et

¶¶¶

combien que ledit duc en passât les lettres du dit traicte ou autres lettres nomme ou appelle le roy son souuerain/neantmoins cest soubz telle cōdicion quil ne sup puisse le temps aduenir encourir en aucuns dommaiges & intereſtz apres les deces duquel son hoir fera enuers le roy ce en quoy il sera tenu. ¶ Item que les Bas faulx & subiectz des seigneurtes dessus declairees desquelles ledit duc doit iouyr seront tenus de venir au mandement dudit duc et se seruir en armes ou autrement/ et mesmement premier que le roy. Et ne pourra faire ne traicter aucun accord avec les anglois que premier ledit duc ne soit appelle/ mais qui plus est se lesditz anglois ou autres vouloient aucunement entrer par force sur les seigneurtes dudit duc le roy sera tenu de toute sa puissance sup ayder et secourir et mesmement de gēs domestiques de son hostel se mestier est & pareillement pour bien de paiz sera ledit duc au roy/ toutesfois apres les deces des deux parties ce qui cōpete & appartient a la courōne reuendra & redonnera a l'hoir naturel de frāce. ¶ Item q̄ tous ceulx qui ont porte autre fois en armes ou autrement senſeigne de la croix saint andry comme soudoyers dudit duc ne pourront estre contrains de porter autre enseigne mesmemēt en la presence du roy ne de son cōnestable silz sont mandez au seruite du roy et sera tenu le roy de respōdre aux seruiteurs dudit duc de tous les biens quilz ont perdu par prinse de leurs corps ou autrement. ¶ Item que le roy donnera absolucion generale de tous les meffais touchant les faictz de la guerre en pardonnant la larcin des biens meubles. Cestassauoir en faisāt restitution tant aux gens deglises que seculiers benefices et possessions immeubles reservee de la duchie de bourgōgne en laquelle tout ce qui a este prins et emble tant de don/ de terres/reuenues/cōfiscacions qui ont este receuz a loccasion de la guerre et icelle durant du viuuant dudit duc defunct & du duc q̄ est de present demourront fermes & estables sans ce que aucune chose leur en soit demandee ne a leurs hoirs au tēps aduenir. ¶ Item que tous les seruiteurs et subiectz dudit duc tant gens deglise/nobles/citoyens comme autrement de quelque estat quilz soyēt qui autrefois ont tenu la partie dudit duc ioyrōt de ce present traicte silz veullent. Et en ce faisant tous empes-

chemens mis a leurs biens immeubles au roy aume de france et d'aulphine seront leuez & lesditz biens mis a pleine desturance autrement non/et rendra le roy a toutes affinitez cōpromis et feaultez faictes tant a l'empereur comme a autres qui aucunement pourroient dommaiger ledit duc/et pareillemēt fera ledit duc enuers le roy. ¶ Item sera le roy tenu de baillet ses lettres patētes audit duc faisans mencion q̄ se ledit traicte au temps aduenir estoit aucunement contredit par luy ou par les siēs ce q̄ dieu ne vueille faire des maintenāt pour le bien de paiz veult et est contēt que tous les dessusditz subiectz et seruiteurs ne se dient ou reclament plus a luy/mais en tout audit duc en les absolvant purement de la foy et sermēt que autrefois ilz luy ont fait sans ce q̄ le tēps aduenir peust tourner en obprobre ausditz seruiteurs & feaultz. Et pareillemēt ledit duc baillet au roy ses lettres patentes contenant ceste mesme forme & appointemēt. ¶ Item que le roy promettra le traicte dessusdit es mains desditz cardinaulx ambassadeurs tenir ferme et estable sur peine de p̄communiment aggravaciō et de toutes autres sensures deglise dōt seront lettres faictes et passees suffisantes et approuuees. Dultre plus fera le roy baillet par ses cousins et autres parens de son sang leurs lettres patentes par lesquelles promettront entretenir ledit compromis & appointemēt. Cestassauoir du duc d'antou/de charles filz dudit duc/du duc de bourbon/des cōtes de richemont/de bandosme/de fouez/darmignac/de perdzic et autres que ledit duc voudra desirer & nommer par quoy ceulx du coste du roy infracteurs estās audit accord tous lesditz seigneurs seront a la ide dudit duc contre le roy. Et quant aux gens deglise nobles citoyens du coste du roy serōt tenus de baillet lettres de la composition dicelle paiz sur la seurte de peine telle q̄ par lesditz cardinaulx sera trouuee expedient. Et pareillemēt de la part dudit duc en la forme et maniere que dit est pour auoir paiz finale en la presence des ambassadeurs sera passe et accorde. ¶ Item et finablement sil aduenit par quelque cas dauanture que aucunes desdictes articles fussent enſrainctes par aucuns des subiectz desdictes parties neāt moins ledit traicte demourera tousiours en sa force & vertu/et lamēderont les infracteurs

selon la disposition et ordonnance desditz cardinaulx.

De la response donnee par l'archevesque de reims sur les articles et demandes faictes par le duc de bourgogne au roy de france en la ville darras.



Des la quelle proposition cōtenante. xxxi. articles ainsi faicte par ledit maistre nicolas raoulin chancelier dud' duc de bourgogne les seigneurs du conseil du roy de france demanderent par escript lesditz articles et sur iceulx aduis de respōdre. Et pource lesditz seigneurs et conseil du roy assemblez en nombre comptant sachans et congnoissans de verite le roy au bien de pais auoir tressinguliere voubente et affection apres plusieurs messes/prieres et oraisons faictes enuers dieu & la glorieuse vierge marie mere de dieu & en diuers lieux et cōme il faut dire generalement par tout le royaume la grace du saint esprit a este tellemēt infuse es cueurs diceulx seigneurs et conseillers que eulx considerans les grans maulx/la diuision du royaume/la depopulacion des lieux qui ont este par la diuision qui estoit et a este entre lesdictes parties/et affin que le peuple qui est de present et sera le temps aduenir puisse viure paisiblement soubz les seigneuries telles & ou il appartient sans y auoir plus grant effusion de sang/pilleries/desrobertes ne quelque autre enozmite meuz de pitie & compassion des choses dessusdictes apas aussi toute puissance du roy pour appointer et promettre de tenir ce que par eulx seroit dit fait et conclud ont eu agreables les parolles proferees esdictes. xxxi. articles: combien quilz sotent pour le roy de moult grāt charge et pour ledit duc de grāt prouffit/mais pour utilite de son royaume/le bien de pais & amour nourrit avec ledit duc lequel auoit este en guerre contre le roy & pareillement le roy contre luy l'espace de vingt ans: a icelle proposition fut respōse d'accord donnee par l'archevesque de reims chancelier de france. Sur lequel accord les ambassadeurs des deux parties ont touche es mains desditz cardinaulx en eulx submittas a la correction et peines et p la maniere quil est contenu es articles dessusdictes. Et sur ce ont este faictes lettres patētes passees d'une partie a

l'autre ainsi que promis estoit. Et y ainsi sont lesdictes parties demourees en pais vnton et accord lesquelles dieu vueille tousiours ainsi maintenir. Pour dire et referer parmy le royaume de frāce ce q seroit cōclud en la ville darras touchant le fait de la pais y auoit plusieurs roys darmes/marschaux/heraulx & poursupuans. Et primo. avec les abassadeurs du roy de france estoient ceulx qui sensuyuent Mōtroye roy darmes de frāce/malloy roy darmes doiseans. Heraulx/bretaigne/hermyne/pierre pont/mongommery/broustel/dampierre/bar/feu gregeois. Poursupuans memoire goufanon/monsteroü belle/faucille/beaumōt ramaraï/parthenay/moreusny/vignoles/loyauste/papillon/bethisy/suilly/fessaulx/poiespic/beauuais/empireville/estōtenay. Pour les Anglois Hartiere roy darmes/sulfollier herault/hembriere poursupuāt/eudelec poursupuuant: lesquelz allerent des le commencement avec leurs maistres. Pour le duc de bourgogne roy darmes de la toisō dor/le roy darmes de portingal/le roy de breshan/le roy de bray/le roy de flandres/le roy de henault/le roy de corbie/le mareschal de breshā/le mareschal de flāz dres/le mareschal d'artoyes/bourgogne le herault/mommiral/holand/auenger de nauin/franche conte/euginen/orange/sezille/bincy/chastillon/villiers. Poursupuans fusil/frontiere/vostre vueil/deduit/lestoille/canister/toutain le gras dauuille/guillaume potēte/bataille/mirauide/cōfort/voit qui peult/bray desit/chasteaubellain/bonne quelle rosien/il dit bray/plus que nulz/zuillant/taillant bonne/abelle biluere/tournay/sours/espinette & bayāt Et a este estime a la cōpaignie audit lieu darras par gouuille fourrier dudid duc de bourgogne le nōbre de cinq cens cheualiers & en nombre de toute sambassade et assemblee estoit de neuf a dix mille q est la plus belle conuencion que on sache auoir este de lōg temps. Et estoit le siege deuant saint denys tel que dit est durāt ledit traicte. Et apres la dessusdicte cōclusion fut par les heraulx & poursupuans dessusditz creee la pais & se partirent chascun endroit soy ou bon luy sembla pour porter les nouvelles de ladicte pais et non pas en cas criminel. Et ne voutut pas le conte de ligny nomme messire tehan de luyembourg pour celle heure faire le serment: mais demanda terme iusques

¶¶¶¶

a quinze iours apres pasques. Pendant leq^l temps il ne deuoit point ne luy ne ses gens faire guerre et se terme venu il fist le serment luy et ses gens pareil aux autres. Et au departement de ladicte assemblee cuyda venir monseigneur le cōnestable a tout grant armee secourre les assiegez de dedās saint denys. Vint iusques au pōt tibelon q̄ est en uir d'vne lieue pres dudit saint denys / mais il estoit ia trop tart. Car icelle ville estoit ia rendue aux anglois.

Comment tres haulte & noble royne ysabel femme de charles septiesme de ce nom roy de france alla de vie a trespassement a paris laq^{lle} fut apportee a saint denys en petit appareil et y fut mise en terre.



Addit an mil quatre cēs trēte cinq le dernier iour du mois de septemb^{re} tres haulte et puissante royne tres chrestienne ysabel fēme de feu bōne memoire charles septiesme de ce nom roy de france alla de vie a trespas a paris en l'hostel de saint pol. Et combiē que ladicte dame en son ieune aage eust honnorablement descu et eu toutes ses necessitez cōme a son estat appartenoit. Neantmoins pour et a l'occasion de certain appoinctement fait entre sondit feu marcy et le roy d'angleterre comme plus a plain est cōtenu es croniques en latin ladicte royne eut moult a souffrir. Et combien quil fust promis au roy de france par ledit roy d'angleterre que luy et la royne auroyent leurs estatz telz que a eulz appartenoit leurs vies durant^{es}: toutesfoys quelques sermēs quilz en feissent ilz nen tindrent riens mais les tindrent en tel le necessite que vng simple conte marie de leur pays d'angleterre menoit plus grant estat que ledit roy et la royne. Et desquit ladicte royne puis le trespas de sondit feu marcy en grāt posture qui a este grant destriment honte et deshonneur du royaume de france et grant durete a icelle royne. Et par ce moyen furent lesditz anglois et leurs adherēs cause de luy abreger ses iours & en ce a este fort inturte le s^āg royal. Et estoit aussi icelle royne moult dolēte et pitte fort a desplaisir ce q̄ les anglois disoyent charles dau^lphin de biennoys son filz estre non legitime & par ce moyen inhabile a succeder a la couronne. Et ycelles choses venues a la con-

gnouissance dicelle royne fut moult grandement naurce au cueur et en fist maintz pleurs et gemissemens / & tellement la tourmenterent que oncques puis ne eut biē ne ioye au cueur. Dultre plus icelle royne voyant la grant diuision et guerre mortelle auoir este par long temps entre sondit filz et le duc de bourgogne et de nouuel estre par & bon accord entre eulz print telle maladie apres les grās desplaisances de uant touchees quelle en cheut au lit malade. Et fist son testament bien et deuement & receut son createur et autres sacremēs comme dray catholique et fist plusieurs laiz selon sa puissance qui estoit lors bien petite selon son estat / car a peine auoit elle pour viure. Entre lesditz laiz donna a leglise de monseigneur saint denys vne maison quelle auoit a saint ouyn pres dudit saint denys avecques les grāches / bergeries et toutes ses appartenances et appendances tant en rētes cōme autrement. Adonne oultre a icelle eglise pour seruir a dieu vne chappelle de cinq chappes vng chasuble tunique & domat^{iq} fournies et la couverture dune chaire cathedrale to⁹ de soye perse garnies de perles & de belles broderies moult richement. Adonne pareillemēt deuy draps dor pour seruir au grant autel. Cestassauoit lung dessus & lautre dessous / esditz draps est figure moult precieusement la passion nostre seigneur iesu crist et sōt iceulz draps moult riches. Et combien q̄ au iour du trespas dicelle dame ne furent pas liurez lesditz ornemēs a ladicte eglise pour ce quilz estoient encores en auignon deuers le maistre q̄ les auoit fais auquel estoit deu deuy mille francs chargea maistre iehan chussart son chancellier et euecteur de baillyer a ladicte eglise de saint denys lesditz laiz et don des choses dessusdictes / ce qui fut accompli depuis sō trespas. Et trespassa ladicte royne la veille saint michel au moys de septēbre lan q̄ dessus. Apres lequel trespas fut le corps amene audit saint denys en vng petit bateau par eue en tres petit appareil & ny auoit pour son cōuo^o seulement q̄ quatre personnes cōme se elle eust este vne simple bourgeoise q̄ fut vne grant honte pour les anglois. Et ordōna ladicte dame ses euecteurs ledit maistre iehan chussart et maistre iehan hauptart cordelier docteur en theologie son cōfesseur. Pour lesq^ll^{es} terremēt fait le conuēt dudit saint denys en

l'absence de l'abbé reueſtu honnoraſſablement de moult riches ornemens ſemez de tresbelles fleurs de lys dorz alla ſcrit ſes corps. Et fut ap porte en ſabbaye mis au cueur ſoubz vne cha pelle de bois laquelle auoit certain luminaire nō pas ſeul les royaulx/en quoy fut fort raual ſe & deſpriſe l'honneur de france. Ledit enterre ment fut le premier iour doctobre/et chanta la grāt meſſe le prieur dudit ſainct denys par ce quil n'y auoit point de prelat & ſi n'y auoit a faire le duel que lesditz eſpecuteurs qui fut vne grant honte a tous ſeigneurs/et par ce apparoiſſoit que les fleurs de lys estoient bien bas miſes. Et print ycelle dame tant quelle deſcōſt bien patiemment toutes ſes fortunes et aduerſitez q̄lle auoit eues en ce monde Et ainſi fut miſe en ſepulture par le grāt prieur dudit ſainct denys en grans pleurs & gemiſſemens du peuple qui preſent eſtoit.

C De la ſolemne quoy fiſt a reus de la paiz faicte entre le roy de france et le duc de bourgogne / a comment le duc de bar fut mis hors de priſon.

L E deupiesme iour doctobre audit an meſſire lehan cheuery et triftā l'hermite eſcuyer & prieuſt des marches chaupz vindrent a reims appor ter les lettres de la paiz faicte a artas entre le Roy et monſeigneur de bourgogne et alle rēt tout droit a legliſe noſtre dame a moult de peuple q̄ les ſupuoit et alloit au deuant deulx pour ouyr les ioyeuſes nouuelles. Et cōbien que ilz neuffent pas voulente de les faire pu blier pour la iournee/neantmoins a la requete des habitans ilz ſe retraitent au palais et la fut ladicte paiz publiee a ſon de trompe. Et furent leues les lettres d'appointement/aps laquelle lecture fut dung chaſcun crie nouel. Et le lendemain fut de rechief publiee par les quatreours afin que nulz ſur groſſes peines n'aſſent au contraire. Et fut commande par toutes les parroſſes q̄ nul ce iour ſur peine de p̄communitement ne fiſt beſongne non plus que au dymenche. A quoy obeiffit le peuple tres voulentiers/& avec ce firent feup par chaſcu ne rue ou eſtoient tables dreſſees & ſur ycelles vins et viandes a tous venans. Et dura ladicte ſolemne ſeſſe de huit iours pour la

grant ioye que vng chaſcun auoit de ladicte paiz. **C** Le mardy .vi. iour doctobre audit an monſeigneur le cardinal de ſaincte croix et monſeigneur l'archeueſque de reims arriuerēt en ladicte ville de reims/et le iedy enſuyuant le chancelier du duc de bourgogne/monſeigneur darguel filz du prince dorenge /meſſire lehan de ſarin/monſeigneur de croy/et pareillement vint cedit iour le ſeigneur de caſtillon lequel monſeigneur de Reims auoit mande par ſauf cōduict pour la reduction de la ville de parnay pour ce quilz ne laiſſoient point a courre et ſe diſoient anglois. Toutefois fut appointe que ceulx de dedans ladicte place la laiſſeroient et quilz auroient ſix mille ſalus/et a ce ſe accorderent ceulx de reims & du pays deuisoy plus toſt q̄ de y mettre le ſiege. Pour le payement deſquelz fut faicte vne taille ſur le peuple/ceſtaſſauoit que on prendroit ſur chaſcune queue de vin .xvi. ſouls parſis que le vendeur payeroit et ſur le ſeptier de ſeigle ſix deniers parſis et autāt ſur la monnoye/ſur le ſeptier de fromēt douze deniers parſis & ſur les poys et feues autāt. Et y eut certains bourgeois qui firent le preſt deſditz ſix mille ſalus. De laquelle aſſiette furent aucuns mal contents diſ ſant que on vouloit Releuer les impoſitions dont ilz auoient eſte exemptez puis lan mille quatre cens .xxix. le .xvi. iour de iuillet qui auoit eſte au ſacre du roy. Et adonc ſe departirent les deſſusditz cardinal & meſſire lehan de cheuery avec ledit triftā d'autre part. **C** Le dymenche .xviii. iour dudit Moys audit an monſeigneur de bourbon/monſeigneur le conneſtable/monſeigneur de Dandosme /meſſire chriſtofle de hancourt/monſeigneur de la ſayette arriuerent a Reims & de la ſe partit en leur cōpaingne l'archeueſque de Reims pour aller a diſion afin dauoir deſſurāce du duc de bar qui y eſtoit priſonnier par le duc de bourgogne. Et partirent tous lesditz ſeigneurs pour aller audit lieu de diſion Reſerue ledit conneſtable qui attendoit douze cens ſalus. Et enuiron le quatrieſme iour apres quil eut receu lesditz douze cens ſalus ſe partit pour aller a ſaincte menche pour faire bailler les foſtereffes a ceulx a qui ilz eſtoient et auſſi pour faire rendre grant pre/car vng cappitaine nomme chāpaingne ne le vouloit point rendre ſe ledit conneſtable n'y euſt eſte en perſonne.

XXXIII

¶ Des pilleries que faisoient aucuns gens de guerre au pays de champaigne q̄ estoit p̄ssus des forteresses conquises

Environ quinze iours apres audit an mil quatre cens trente cinq vindrent au pays de champaigne de trois a quatre mille hommes de guerre dont aucuns estoient p̄ssus des forteresses q̄ ledit conestable auoit fait rendre: lesquels dommaigerent grandement le pays et n̄ auoit homme femme ne enfant quilz ne despouillassent iusques a la chemise pourueu quilz les peussent trouuer a leur b̄adon. Et quant ilz auoient tout pillé ilz aranconnoient les villages et estoient leurs cappitaines vng nomme de chabannes et deux bastards de bourbon/ et les nommoit le peuple vulgairement les escorcheurs: desq̄lz le conestable en enuoya a dieppe qui estoit nouvellement prins des francois quatre cens hommes darmes et six cents archiers. ¶ Le deuxiesme iour de decembre audit an reuint Monseigneur le conestable a reims et amena deux desditz gens darmes qui ainsi gastoyent le pays lesquels trouua saisis de larcens et avec eulx amena le cappitaine de betheuille lequel pour les maulx quilz auoyent fais deuant la patrie et apres comme de prendre marchans la boureurs et les destrouffer/de deffier aussi la dicte ville de reims/de faire faulse monnoye et plusieurs autres enozmes maulx fut pendu au gibet de reims et vng autre des deux autres larcens quil auoit amenez/et le tiers eut sa grace pour pendre les deux autres par defaute de bourreau/ et en ce se monstra ledit conestable bon et vaillant iusticier. ¶ En ce mesme an le samedi dernier iour de decembre fut creee la monnoye du roy et furent abatues les plaques qui estoient a huit doubles et mises a huit deniers parisis: aussi les blancs du roy au. l. furent mis a six deniers lesquels estoient a huit et toutes autres monnoyes deffendues excepte la monnoye du duc de bourgogne ¶ Est assauoir sirelans pour douze deniers la piece et rudes dor de. lxx. au marc pour p̄tit. souz parisis la piece. Et fist faire le roy blancs de huit deniers parisis de six souz huit deniers de taille: et donnoit le roy aux marchans du marc d'argent neuf francs. Et fist faire escus dor de. lxx. au marc pour vingt quatre souz

parisis la piece. Et estoit la monnoye du roy et celle de monseigneur le duc de bourgogne toutes egales en balleur. ¶ En ce mesme an le quatriesme iour du moys de feurier environ trois heures apres minuyt au chasteau de chinon acoucha denfant la royne de france et eut vng enfant masse lequel le roy fist tenir sur ses par monseigneur le duc de bourbon pour et en lieu de monseigneur le duc bourgogne. L'autre partrin fut monseigneur charles dantou et la marrine la royne de cecille. Et fut nome le dit enfant philippe Et incotinēt apres le christiennement dudit enfant se manda le roy audit duc de bourgogne par vng de ses heraulx nomme constances: de laquelle chose fut ledit duc de bourgogne moult ioyeux et donna audit herault cent rudes dor et vne robe brodee de la siuree des nopces du conte de flāpes laquelle ledit duc auoit vestue pour l'heure. Ledit enfant nomme philippe de france fut audit chasteau de chinon iusques au vingt septiesme iour dudit moys de feurier puis fut porte a tours et coucha a zay vne nuit et le lendemain arriva audit tours environ deux heures apres midy et fut porte a deux homes dedās vng bers couuert de toile citee et ne besquit q̄ quatre moys.

¶ Comment les anglois furent deffaitz par les francois.

En mil quatre cents trente six le conestable de france et le bastard deleans estans a pontoise le mardi des feriers de pasques et en leur compaignie le sire de treuand messire symon de salain eueque au seruite du roy de france par monseigneur le duc de bourgogne a quatre ou cinq cens combatans en leur compaignie fut ordonne par icelluy conestable venir luy et sa compaignie loger en la ville de saint denys en france qui estoit toute desemparee par les anglois ainsi que dit est: combien que lesditz anglois tenoyent tousiours audit lieu de saint denys vne tour nomee la tour du benin. Et entre ladicte ville de pontoise et ledit saint denys vindēt nouvelles a ceulx q̄ estoient enuoyez deuant p̄ le conestable pour faire et ordonner les logis q̄ les anglois estoient saisis de la ville de paris pour venir a l'encontre dudit conestable et q̄ de la estoient oultre ladicte ville de saint

denys en tirant vers pontoise. Lesquelz francois qui deuant estoient sarrestent et firent scauoir a ceulx qui faisoient sauantgarde qz cheuauchassent hastiuement / et seblablement enuoierent cheuaucheurs audit conestable pour le faire auancer. Et tousiours tiroient les Anglois leur chemin droit ausditz francois. Et pareillement sauancoient les francois de cheuaucher cōtre lesditz anglois / a tāt cheuaucherent dune part a dautre quilz se vindrent rencontrer pres dung petit pont de pierre sur la Riuiere de seine enuiron demie lieue dudit saint denys. Et estoient iceulx anglois de sep a huit cens combatans / desquelz estoit chief messire thomas de beaumont et messire thomas druit tous deux Anglois / et la eut de grandes et grosses escarmouches / plusieurs fois les francois reboutotent les anglois et gaignoēt le dit pont a autrefois le regaignoēt iceulx anglois / a tousiours venoit ledit conestable avec le plus de sa compaignie qui estoit encozes derriere. Et apres lesdictes escarmouches qui longuement durerent chargerēt a pie et a cheual lesditz francois sur iceulx anglois / tellement qz lesditz cappitaines anglois de beaumont et druit avec leurs gens furent desconfitz. Et y en eut de mors ainsi que on disoit de trois a quatre cens / a y fut prins prisonnier ledit de beaumont par vng escuyer breton nomme lehan de rofeneuinen et plusieurs autres anglois en grant nombre. Et furent chasses ceulx qui peurent eschapper iusques a Paris a la porte saint Denys / deuant laquelle porte furent aucuns diceulx tuez. Et se logea ledit conestable et sa compaignie audit saint denys / a fist mettre le siege deuant la dessusdicte tour du Benin en laquelle estoient retirez de .xxx. anglois qui estoient eschappez de celle rencontre / entre lesquelz y estoit vng noble brichateau cappitaine de ladite tour et nepueu de messire symon mohier preuost de paris pour les anglois. Auquel lieu de saint denys laissa ledit conestable de ses gens en garnison et sen retourna a pontoise.



Enuiron quinze iours apres que iceulx anglois eurent este ainsi desconfitz ledit conestable de france deuement informe que les greigneurs bourgeois et plus auctoizez de la ville de paris auoient bonne amour au roy de france et que voullentiers se mettroient soubz luy en son obeissance et que de long temps par auant leussent fait silz eussent eu ayde et secours dudit conestable et autres des gens du roy. Car comme ilz disoient trop craignoient fort les anglois qui encozes estoient audit lieu de paris avec ledit sire de bisby leur cappitaine enuiron mil et cinq cens combatans. Et y estoit messire loys de luyebourg euesque de rouenne soy disant chancelier de france pour le roy dangleterre et vng cheualier nomme messire symon mohier preuost de paris natif de pres noient le roy et plusieurs autres natifz de Paris et dautres lieux / lesquelz tenoient les bourgeois et le peuple de Paris en grant crainte et subiection qz desiroit fort soy mettre en lobeissance du Roy de france / sinon aucuns particuliers qui estoient officiers ou auoient autre pratique diceulx anglois. Et ne venoient nulz blures a Paris pource que corbuet / laigny sur marne : potoise : meulenc : le bois de vincennes : saint Denys : poissy estoient francois et en la main et obeissance du Roy et par tout auoit grosses garnisons de francois. Pour laquelle chose ceulx de paris estoient fort troubles et esbahis. Si partirent le conestable / le bastard dorleans et autres dessus nommez et leur compaignie dudit pontoise a allerent passer la riuiere de seine au pont de poissy / a toute nuyt cheuaucherent a pie et a cheual tant qz vindrent deuant paris auant le point du iour et se mirent en embusche pres des chartreux du coste de deuers la porte saint laques. Et se le fist scauoir ledit conestable des le soir precedēt a messire michiel de laillier : lehan de la fontaine et autres bourgeois de paris lesquelz ilz scauoient auoit bonne voullente enuers le roy : car ilz auoient traicte de ceste matiere ensemble et auoient licence du roy dentreprendre seulement ce quilz verroient estre bon et prouffitable pour le roy sur icelle ville a qz le lendemain seroient deuant eulx bien matin pour les secourre a ayder a leur possible. Et ainsi le lendemain semblerent sus les desseins avec plusieurs

*** llii

Comment la ville et cite de Paris fut rendue au roy de france par le moyen des bourgeois.

autres des bourgeois dudit paris / cestassa
 uotr thomas picache/nicolas de souuiers/ ta
 ques de bergieres et plusieurs autres. Et in
 continent se firent tout le peuple dudit paris
 contre les anglois et leurs adherans dont plus
 sieurs diceulx anglois furent mors et prins
 parmy ladicte ville/et mesmement aucuns di
 celle ville. Et cupderent lesdictz anglois gais
 gner la porte saint denys et mettre en subges
 ction ceulx dicelle ville / mais tãtost furẽt ten
 dues toutes les chaines a trauers les rues di
 celle ville et se prindrent a getter hões et fem
 mes sus les anglois ⁊ leurs aliez pierres/bu
 ches de moulle/tables/treteaulx ⁊ autres cho
 ses pour greuer iceulx anglois. Et grãt nom
 bre desditz habitans supuoiet a pte parmy les
 rues lesditz anglois en eulx combatant cõtre
 eulx au mieulx que ilz pouoient Et tellement
 que lesditz euesque de therouenne/Bilby et pre
 uost de paris ⁊ autres aliez qui peurẽt eschap
 per se retrerent dedans la bastille saint an
 thoine. Et aucuns dicelle ville qui de ce nes
 toient pas contens et qui auoient fait au com
 mencement avec les anglois contre les fran
 cois le mieulx quilz auoient peu en la fin se re
 trerent de la partie du roy et se allerent met
 tre avec les autres bourgeois et cõmun de pa
 ris fatgnans que ilz auoiet tresbien fait la be
 songne et que ilz sestotent armez contre les an
 glois. Entre lesquels y eut vng boulangier nõ
 me le Bauasseur compere dudit preuost lequel
 congnoissant la cõmociõ du peuple et voyant
 icelluy tout perturbẽ se cupda faire retraire et
 trouuer son appoinctemẽt / mais ledit preuost
 se retourna deuers luy moult courrouce et se
 tua dune hache q̃l tenoit en sa main et aucuns
 autres se myrent en leurs maisons. Durant
 lequel bruit entrerent plusieurs des francois
 de la compaignie dudit conestable avecques
 bateaulx parmy la riuiere ⁊ plusieurs par des
 sus la muraille dedans ladicte ville. Et fut rõ
 pue la porte saint iagues par ceulx de ladicte
 ville/par laquelle porte entrerẽt en ladicte vil
 le lesditz conestable/le bastard dorleans et au
 tres de leur compaignie. Et se logerẽt parmy
 ladicte ville sans y faire aucun mal ou exces.
 Et fut ordonne par ledit conestable faire bon
 guet deuant la bastille/en laquelle forteresse es
 toient les dessusditz euesque de therouenne/le
 sire de Bilby ⁊ autres. Et sen alla ledit messire

symon moister lors preuost de paris au pont de
 charenton qui lors estoit tenu de par luy/auq̃
 lieu il fut prins prisonnier par les gens mes
 mes ⁊ baillẽ es mains dung cheualier francois
 nõme messire dennis de chailly qui apres se des
 siura moyennant certaine finance quil en eut
 Et ainsi demoura ledit pont de charenton en la
 main du roy. Et tantost que ladicte ville de pa
 ris fut reduicte ⁊ les anglois mis en subiectiõ
 cõte dit est en vindrẽt les nouvelles a saint de
 nys dont chascun fut moult ioyeux ⁊ furent
 sonnees toutes les cloches ⁊ chãte. Te deum
 laudamus pour rẽdre graces a dieu. Et fut ar
 menee la mulle dudit preuost de paris deuant la
 tour du benin affin q̃ le cappitaine dicelle tour
 nomme brichateau et nepueu dudit preuost
 creust mieulx les nouvelles estre brayes. Et a
 donc se cupdãt sauuer saillit cõme desespere de
 dans les fossez de labbaye ⁊ plusieurs autres
 de sa cõpaignie/mais oncques ne peut eschap
 per quil ne fust tue des bõnes gens de village
 desquelz il estoit moult hay pour les enormes
 maulx quil leur auoit fais tant de bouter feu
 comme dautres pilleries. Et fut apporte tout
 mort a la croix de deuant leglise de saint dennis
 affin que le peuple sceust et veist q̃l estoit mort
 auquel lieu il fut par vng iour entier ⁊ depuis
 enterre en lhostel dieu et plusieurs autres de
 ses cõpagnons estans avec luy en ladicte tour
 lesquelles furẽt tous mors ou prins. Et le lende
 main fut renforce le guet deuant ladicte bastille
 saint antoine de paris ⁊ furẽt fais approche
 mens / et depuis parlementerẽt les anglois es
 tans en ladicte bastille avec aucuns de dehors
 po^r trouuer maniere de traicte ou ppositiõ. Et
 fut rapporte q̃ iceulx anglois sen proiet boult
 tiers en leur dõnãt seurete po^r eulx ⁊ le^s biẽs
 Et sur ce assẽbla ledit conestable grãt cõseil ⁊
 furẽt aucuns dõppiniõ de les laisser en aller de
 lad bastille/et les autres furẽt dõppiniõ cõtra
 re. Et finalement leur fut donne saufcõduit p
 ledit conestable/ ⁊ sen allerẽt eulx ⁊ leurs biẽs
 et rẽdirẽt lad bastille. Et au saillir dicelle nen
 trerẽt poit dedãs lad ville de paris po^r doubte
 q̃ ilz eurent de la cõmociõ du peuple/mais furẽt
 cõuoyez p dehors iusq̃s a la riuiere. Et en pas
 sãt p deuant la porte saint dennis croit le peuple
 apres leuesq̃ de therouenne chãcelier po^r les an
 glois/au renart. touteffois dist a plusieurs gẽs
 led chãcelier depuis q̃l auoit biẽ paye sõ escot.

Comment le conestable de france mist le siege deuant le chasteau de crail.



Audit an et tantost apres les choses dessusdictes excecutees ledit conestable de frâce alla mettre le siege deuant la ville et chasteau de crail du coste de beauuoisfin et se tint deuant par aucuns iours/et apres sen alla a aucuns de ses affaires et laissa audit siege ledit bastard dorleans et le seigneur de taloignes mareschal de france/monseigneur de chastillon sur marne/la hyre et plusieurs autres cappitaines cheualiers et escuyers francots avec grant compaignie de gens de guerre qui tindrent ledit siege par l'espace de quinze iours ou enuiron et puis sen allerent sans autre chose faire et laisserent leditz chasteau et ville en la main des anglois comme deuant/ car ilz estoient dedans ladicte place fort garnis de canons et autre artillerie qui moult grandement dommagerent ceulx qui tenoient ledit siege. **E**n ce mesme temps fut mis le chastel de saint germain en laye en soybeyssance du roy de france moyennant certain argent que ledit conestable en fist bailler a vng cappitaine qui le tenoit pour les anglois.

Audit an enuiron le commencement du moys de iuing alla de ste a trespas philippe monseigneur de frâce filloz du duc de bourgogne lui estant en l'age de quatre moys/ et est come on peut et doit croire en la gloire de paradis.

Comment monseigneur le daulphin fut marie a ma dame marguerite fille du roy descoce.



Audit an mil. quatre cens. pppvi. le dyneche. ppplii. iour de iuing et iour de la feste saint iehan baptiste ma dame marguerite fille du roy descoce entra en belle et noble compaignie en la ville de tours comme daulphine et fut receue moult honnorablement de ceulx de ladicte ville Et estoit ladicte dame sus vne hacquenee bien richement habillee. Apres ladicte dame estoit ma dame de la roche lainsnee sus vne autre hacquenee et pareillement plusieurs dames et damoiselles descoce. Apres eulx estoient deux charloz plains de dames et de damoiselles. Et quant ladicte dame fut a l'entree

de ladicte ville messeigneurs de maille et de gamaches qui estoient venus au deuant d'elle a pie prindrent la hacquenee de ladicte dame par le frain lung dung coste et l'autre d'autre/et en ce poit alla iusques au chasteau ou elle fut descendue. Et adonc la print monseigneur de bandosme dung coste et vng autre côte de descoce d'autre et la menerent en la sale du chasteau ou estoit la royne de france et la royne de cecille/ma dame ragonde fille du roy/ma dame de bandosme et plusieurs autres seigneurs/dames et damoiselles. Et allerent la royne de cecille et ma dame ragonde au deuant d'elle iusques au bout de la sale et la prindrent l'une dung coste et l'autre d'autre et la menerent deuers la royne qui tenoit son estat deuers le grant banc parre et se desmarcha la royne enuiron quatre ou cinq pas a venir au deuant d'elle et puis la print et la baisa. Et incontinent monseigneur le daulphin qui estoit en sa chambre en bas vint en la sale bien acompaigné de cheualiers et escuyers Et tantost ladicte dame qui estoit venue pour estre femme et espouse dudit monseigneur le daulphin ouyt dire quil venoit en la sale alla au deuant de luy et la sentrebaiserent et accolserent/ et puis retournerent deuers la royne. Et adonc sen allerent tous ensemble en la chambre de la royne qui estoit grandement parée et la se esbattirent vne piece et iusques au soupper La grant sale estoit toute tendue de tapisserie hault et bas moult richement et quatre autres chambres estoient pareillement tendues de drap dor et de tapisserie de haulte lice. Et le lendemain de ladicte feste monseigneur saint iehan baptiste le roy arriva a tours et fut personnellement a la benediction de monseigneur le daulphin et de ladicte dame marguerite descoce. Et ne fut le roy en autre habit que celluy en lequel cheuauchoit/ mais monseigneur le daulphin fut vestu en habit royal et ladicte dame son espouse aussi/ et la royne de france fut le matin vestue d'une robe de velours pers toute couverte de dorfauerie a grans fueillages moult belles et riches/ et y auoit grant quantite de instrumens darmonie. Messire regnault de chartrres archeuesque de reims et chancelier de france espousa le sditz seigneur et dame/ desquelles espousailles fut faicte grant solennite et feste en ladicte ville de tours. Et tantost apres ladicte messe celebre alla le roy et la royne/ le sditz

marlez et plusieurs autres seigneurs cheualiers et escuyers dames et damoiselles en l'hoſtel ou se deuoit faire le disner & fut lassiete du disner en la maniere qui sensuit. Premierement fut assis ledit archeuesque qui auoit ceſebre la messe/le second le roy/madame la daulphine la tierce/la royne de cecille la quatriesme/et la royne de france la cinquiesme/et madame de badosme la sixiesme. Et ainsi fut lassiete de la table parfaicte. Du seruite ne doit estre question/car blandes possibles a trouuer y auoit largement et de entremes/trompettes clatrons/menestriers/seutlz/psalterions/heraulx et pourſuyuans y auoit assez. Et a Bray parler fut la fait grande et bonne chiere.

Comment la ville de pontoyse fut prinse par les anglois sur les francois.

Le iour de l'aresme prenant ensuyuant fut reprinse la ville de potoise par eschelles par les anglois sus messire lehan de billiers seigneur de l'isle adam qui lors en estoit capitaine pour le roy de france. Laquelle auoit autrefois este prinse semblablement sus ledit sire de l'isle adam par lesditz anglois/ & y estoit en garnison de par le duc de Bourgogne vng capitaine nomme baremboſ a grant nombre de gens. Et fist ledit seigneur de l'isle adam rompre la porte de dessus le pont pour sen yssir luy & ledit baremboſ et sen allerent/ et plusieurs francois y demourerent mors et prins. Et y eut desditz francois deux gentils hommes freres nommez l'ung le galois guiry et lautre yndet guiry/lesquelz se bouterent dedans vne des portes nommee la porte de daucri et avec eulx plusieurs bourgeois de ladicte ville de pontoyse/ et tindrent ladicte porte bien et baillamment en eulx deffendant iusques apres disner. Pendant lequel temps ilz manderent a paris et a saint Denys pour auoir secours affin de recouurer ladicte ville/mais ilz nen peurent point auoir pourquoy leur conuint prendre composition/ et sen allerent lesditz gentils hommes & aucuns autres leurs vies sauues seulement. Et furent vng ou deux diceulx reservez pour aucune charge que lesditz anglois leur vouloient donner lesquelz furent prins prisonniers et apres certain temps eurent les testes coupees

et les corps menez au gibet. La prinse dicelle ville ainsi faicte par les anglois fut bien subtille/ car les fosses estoient tous gelez et auoit fort neige/ si prendrent lesditz anglois draps blancs et se couchoyent sus la terre par la neige tellemēt que tout sembloit tousiours estre blanc/et ainsi passerēt les fosses par dessus la dicte glace. Et touteffois estoient bien aduertis lesditz gouuerneurs de potoise que iceulx anglois auoient entreprinse sur eulx tant par prisonniers cōme autres choses. Et y en auoit vng entre lesditz gouuerneurs de pontoyse nomme papillon qui se mocquoit de ceulx qui conſeilloient de rompre la glace desditz fosses en disant que on le feroit bien sans eulx/ et toutesfoiſ nen fut riens fait dont fut grant dommage pour le roy et pour le pays dentour.

Comment les anglois prendrent montargis et plusieurs autres fortresses qui par apres furent rachetees/ et commēt le roy print d'assault montereau sus yonne.

En lan mil quatre cens. xxxviii. furent pris par eschelles frauduleusement par les anglois la ville et chasteau de montargis/ les chasteaulx de cheureuse et douille lesquelz furent apres rachetez par argent/ceſtauoit ledit ouille par vng capitaine natif d'angleterre et lesditz ville et chasteau de montargis vng capitaine arragonnois nomme messire francois de surienne dit l'arragonnois. Et le chasteau de cheureuse vng cheualier de france nomme messire guillaume du broullac/ duquel messire guillaume furent pareillemēt rachetees la ville & chasteau de dreux qui long tēps auoient este tenus par les anglois de quelz chasteaulx et villes furent bien bailliez de soixante a quatre vingtz mille escus. Et se retourna en ce faisant ledit messire guillaume en l'obeyſſance du roy et auoit este longue espace de temps cōtre luy nonobstant quil fust son naturel seigneur. Et luy estant de la partie des anglois fist au royaulme de france de grans et metueilleux dommages par luy irreparables. Et en especial luy et ses aliez destrousserent de beaulx et riches bestemens ordonnez a seruir dieu en leglise monseigneur saint Denys en france

Donnez par feu de bonne memoire le Roy de cecille et enuoyez par la Roynne dudit Cecille au monastere de Monseigneur saint denys et les conuient racheter en grant somme de deniers affin quilz ne les appliquast en autre vsaige en quoy luy et ses aliez commirent sacrislege. **C**Audit an le roy de france fist vne grant armee et enuoya le conestable de france et le conte de la marche deuant le chasteau landon qui estoit tenu par les anglois. Et tost apres que iceulx seigneurs et leurs gens furent deuant ladicte ville elle fut prinse d'assault et y eut plusieurs de ceulx de dedās pendus pour ce q'z estoient natifz du royaume de france. Et dillec sen allerēt lesditz conestable et conte de la marche deuant la ville de nemours et y mirent le siege et y firent assortir plusieurs bombardes et canons dont fut tressort batue ycelle ville. Et pres se rendreēt ceulx de dedās par composition et mirent ladicte ville en loybeissance du roy et sen allerent ou bon leur sebla en loybeissance des anglois. Et de la sen allerent lesditz conestable et conte de la marche mettre le siege deuant monterau sur yonne q' estoit tenu par les anglois et y firent assortir plusieurs bombardes/canons et autres artilleries et firent fortifier leur siege deuers gastiinois de fosses. Et en l'abbaye au bout du port firent faire vne grant bastille de bois sur bout et bien fossoye a l'entour et firent grans approchemens contre ladicte ville et grās batemēs de bombardes. Et assez tost apres vint le roy de france en personne audit siege et se logea en ladicte bastille/ et apres ce que ledit siege eut la este l'espace d'ung moys ou de six sepmaines fut prinse ycelle ville d'assault ou moururent plusieurs anglois sans les autres prisonniers et se retira thomas guerart cappitaine dudit lieu pour le roy d'angleterre au chasteau d'icelle ville avec plusieurs autres de ses gens et parcellēmēt sur le pont. Lesquelz chasteau et port furent rendus par ledit guerart au roy et sen alla avec ses gens ou bon luy sembla en loybeissance des anglois. Et de la sen vint le Roy a saint denys en france et dudit saint denys a Paris ou il nauoit point encores este depuis son sacre et depuis q' ladicte ville estoit en son obeyssance. Et furent les rues tendues et plusieurs mysteres et personnaiges fais et fut receu a grant honneur et a grant loye. Et sen al

la tout droit a nostre dame de paris et de nostre dame sen alla loger au palais.

Comment le roy descoce fut tue de nuyt par aucuns de ses prochains parēs et des seruiteurs du duc dalbanie.



Lan mil quatre cēs. pppviii. le roy descoce estant en son Royaulme loge en vne maison de mendians la Roynne sa femme en sa compagnie fut assailly a l'heure quil se vouloit aller coucher et par aucuns de son royaume/ et entrerent par force en sa chambre. Et se combatit contre iceulx bien vaillammēt/et finablement fut tue et occis deuant la roynne sa femme par iceulx/cōbien que il eust plusieurs de ses gēs et grant nōbre logiez en vng villaige toingnāt ycelle maison de mendians/mais de riens ne se doubtoient ne ledit roy pareillement/et nestoient pas plus de quinze ou vingt hōmes a faire ledit meurtre. Et disoit on que aucuns d'iceulx estoient de ses prochains parens et aucuns estoient seruiteurs du duc dalbanie et d'autres seigneurs/ausquelz icelluy feu roy descoce auoit fait coupper les testes apres ce q' fut retourne de prison d'angleterre ou il auoit este par l'espace de quinze ans ou enuiron Et estoient ledit duc dalbanie et autres seigneurs a q' il auoit fait coupper les testes ses prochains parens et tant quilz auoient tenu et gouuerne le royaume descoce durant ledit temps que le dit feu roy auoit este prisonnier comme dit est comme les plus prochains de la couronne. Et auoit trouue icelluy feu roy maniere de soy deliurer sans leur moyen/par quoy aucuns disoient quil luy sebloit q' iceulx seigneurs ses parens eussent este assez cōtens quil fust demoure prisonnier affin de paruenir a la couronne et succession dudit royaume descoce. Et tantost que iceulx'eurent perpetre ledit meurtre a ladicte personne du roy sen partirent hastiuement et furent poursuyuis par ledit royaume et en autres lieux et diuerses contrees et tellemēt que ilz furent tous prins. Et diceulx furent faictes tresgrandes et cruelles iustices et menez deuant tout le peuple en plusieurs lieux dudit royaume. Et estoit icelluy roy descoce sage/vaillant/bon iusticier et bien obey en son Royaulme de ses vassaux et de tout son

peuple. De la mort d'icelluy tous ceulx de son royaume et autres seigneurs voisins qui de sa personne auoient eu congnoissance en furent trescourroucez et dolens.

Comment apres ce que le roy d'angleterre eut conquis normandie / la conte du maine & autres pays appartenans au roy de france fist publier que qui sur Bouldroit obeyr et faire le serment a uroit ses terres.

Apres ce que le roy d'angleterre eut conquis et mys en son obeissance la duche de normandie et presque toute la conte du maine / picardie / champaigne / l'isle de france / bre / beauuoisin le perche et plusieurs autres grans seigneuries ou royaume de france. Tous nobles et autres gens de tout estatz qui vouloient demorer sur leurs terres estans au pays obeissant audit roy d'angleterre en sur faisant le serment les receuoit / a aucuns reudoit leurs terres / les autres les rachetoient de ceulx a qui ledit roy d'angleterre les auoit donnees ou les prenoient a ferme dont plusieurs demourerent / especialement gens deglise et de comun en grant quantite. Et grant nombre de nobles gens et autres qui se vouloient appliquer a la guerre habandonnerent leurs pays et nations et se allerent avec leurs femmes et enfans et tel peu de biens qu'ilz auoient emportotent avec eulx et alloient demorer au pays obeissant au roy de france. Et especialement ceulx du pays du maine ainsi conquis par icelluy roy d'angleterre comme dit est ny demoura oncques noble en l'obeissance de dudit roy d'angleterre q ne se allerent au pays obeissant au roy de france / combien que icelluy pays estoit tout en l'obeissance des anglois / excepte la ville et chasteau de sable. Lesquelz nobles de normandie / du maine & autres des pays dessusditz se allerent loger es frontieres desditz anglois chascun le plus pres dont il estoit natif / par lesquelz fut fait plus grant guerre & resistance que par nulz autres du royaume de france et ne trouuerent que bien peu de secours se eulx mesmes ne se pourchassoient et diceulx presque toutes les frontieres des anglois estoient establies et garnies / et diceulx estoit le roy de france bien seruy et obeyr. Et se co

mencerent es autres pays obeissans au Roy de france plusieurs a leuer et mettre sus plusieurs cappitaines natifz de poppon / de berry / dauuergne / de lymosin / de gascogne / de bretaigne et de plusieurs autres pays du royaume de france ou il ny auoit point de guerre et assemblerent plusieurs grans compaignies de gens darmes qui diuoient sur les champs et piller et roboient le pays sans approcher de la frontiere diceulx anglois. Et tant se creurent et multiplierent icelles compaignies et tellement se gouvernerent que ceulx qui pouoit auoir plus de gens sur les champs et qui plus piller et roboient les poures gens estoit le plus craint et le plus redoubte / qui plus tost eust eu quel que chose du roy de france que nul autre / pour ce que quant ilz se trouuoient ainsi acompaignez pour le roy ne pour autre ne vouloient aller sinon a leur voulesce. Et y eut un capitaine espagnol nome radigues de billendrac / lequel se trouua sur les champs a plus de huit mille cheualx qui fut une fois destrouffe au pont de see pres angiers par le seigneur de burgundy du commandement de monseigneur charles dantou. Et auoient tousiours iceulx capitaines quelque auctorite daucuns des seigneurs de france qui estoit la principale cause de ce qu'ilz faisoient. Et destruyret iceulx capitaines presque tout le royaume & plus que ne faisoient les anglois. Et combien que le duc de bretaigne eust palz avec les anglois neantmoins supuoient les bretons le roy de france contre lesditz anglois de bonne voulesce.

Comment le duc de bourgogne mist le siege deuant calais / et comment les anglois descendirent au pays de flandres

Ce temps philippe duc de bourgogne mist le siege deuant calais a bien grant ost dont la plus grant partie estoit du pays de flandres et peu y auoit d'autre gens de guerre / et plusieurs fois et par diuerses iournees y eut de grans faillies & escarmouches entre iceulx francois et les anglois estans audit calais dont il y eut plusieurs mors et pertz. Et la fut fait plusieurs baillans faitz darmes tant d'une part que d'autre / mais tousiours y estoient et entroit le ditz anglois par la mer audit calais. Et a

noit ledit duc de bourgogne fait mener grant foison d'artillerie tant grosse q̄ petite / et entre les hōbardes y en auoit trois venues de bourgogne dōt a l'une failloit pour la trainer sur ung chariot cinquāte cheuaulx. A l'autre trente / a l'autre vingt s'p. Et la furent cōuopees a force de gens darmes tant de pie q̄ de cheual. Et apres ce que ledit duc et son ost eurent tenu ledit siege le space de deux mois a plus il se deslogea sup et son ost en grant desarray a y laisse rent plusieurs artilleries chariotz et autres biens. Et disoit on que ce auoit este de la boullente et desordonnāce diceulx flamans lesq̄z on nombroit a plus de trente mille / et maintenoit on quilz furēt en propos et esmeuz de courir sus audit duc de bourgogne sans scauoir cause pour quoy. Et tuerēt ung sien cheualier nomme messire lehan de hozgne / et demoura icelluy duc tout le dernier a bien peu de gēs deuant ledit calais / lequel rebouta baillammēt les anglois q̄ estoient sailliz dudit calais quāt ilz apperceurent le desarray de ditz flamans. Et apres print son chemin et sen teuint en son pays ou il se retraya sup et ses gēs darmes. Et tantost apres descendit vne bien grant armee danglois audit lieu de calais qui benotēt combattre et feuer ledit siege. Et quant ne trouuerent riens deuant ledit calais ilz coururēt en plusieurs lieux de flādr̄es et de picardie ou ilz firent plusieurs grās maulx en boutāt feux a en prenāt et rauissant tout ce q̄z pouoient emporter / a y tindrēt les chāps longuemēt / mais tantost furent guetroyez et escarmouchez par aucuns des gēs dudit duc. Et apres sen retournerēt audit calais / et de la les vngz en angles terre et les autres en la duchē de normandie.

Cōment le mareschal fut prins prisonnier a cōpiegne ou il mourut / et comment le duc de bourgogne mist le siege deuant le chasteau de crotoy.

En ce mesme temps mil quatre cens trente huit messire pierre de roches fort mareschal de france se estoit party de dieppe pour aller a paris et sen estoit alle passer la riuiere daise a cōpiegne et nauoit auoit avec sup q̄ bien peu de gēs. Et ce venu a la cōnoissance de guillaume de flauy cappitaine dudit lieu de cōpiegne pour le roy de france enuoya a lencontre dudit mareschal

ung nomme hermitte et autres de ses gēs / lesquels prindrent icelluy mareschal et le menerent prisonnier audit cōpiegne. Et se causoit ledit flauy de ce q̄ le conte de richemont connestable de france lauoit aussi vne fois prins audit lieu de cōpiegne et boute hors dicelle ville en la presēce dudit mareschal / lequel mareschal ne p̄soit en riens de ladicte prise ne nen auoit este aucunemēt cause ne participāt. Et se vouloit contraindre icelluy de flauy de faire sa paix enuers ledit connestable / sur lequel connestable il auoit reprins icelle ville de cōpiegne demblee. Et pendāt que icelluy mareschal estoit ainsi prisonnier fist ledit de flauy certain traicte avec ledit connestable en luy baillant cōme on disoit quatre mille escus dor. Lesquels quatre mille escus ledit de flauy vouloit contraindre icelluy mareschal luy payer a restituer et avec ce autres grās sommes de deniers. Et finablement tant detint en prison ledit mareschal q̄ y mourut. Et apres fut prins a paris ledit robinet hermitte par messire ambrois sire de lore preuost de paris auquel pour cause de ce il fist trēcher la teste aup halles de paris. **E**n ce mesme tēps ensuyuant le duc de bourgogne fist mettre vne bastille deuant le chasteau de crotoy qui se tenoit par les anglois / en laquelle bastille estoient messire lehan de crotoy et plusieurs autres cheualiers a escuyers de picardie / et iusques au nombre de s'p a sept cens ou enuiron comme on disoit / lesquels se tindrent en icelle bastille pour ayder mettre icelluy chasteau en lobessāce du roy de france par le space de s'p ou sept semaines. Pour lequel secours firent les anglois vne armee en normandie et vindrēt passer a la blanche taque la riuiere de sōme. Et si tost q̄ iceulx gens darmes estās en ladicte bastille sceurēt la venue de ditz anglois laisserent et habans donnerent ladicte bastille en laquelle ilz laisserent grant partie de leurs harnois et sen allerent en tresgrant desarray.

De la mortalite et famine qui furēt a paris / et cōment les bourgeois de buges voulerēt occire le duc de bourgogne



En icelluy an mil quatre cens trente huit au temps deste fut si grāt mortalite et famine a paris quon disoit q̄ estoit bi n mort cinquā

AAAA i

te mille personnes. Et y baloit vng septier de ble neuf frâcs de bonne mōnoye/et sen futoiēt les gens du plat pays a paris tant pour la famine que pour les oppressions q̄ leur faisoient les anglois et aussi les garnisons des francois q̄ les traictoyent tresdurement. Et main tenoit on que des pources gēs mourut bien au tant de fain a l'hostel dieu de paris comme il fist de la mortalite. Et sen allerent dicelle ville de paris pour ladicte mortalite se conte de richemont conestable de france a presque tous les gens de stat de ladicte ville/ fors que messire adam de cambray premier president de parlement/ messire ambrois de lore preuost de paris a messire simō charles presidēt de la chambre des contes/lesquelz demourerent par tout icelluy tēps en grāt crainte et doubte de leurs personnes pour icelle mortalite a aussi en grāt peine de garder icelle ville contre les anglois. Lesquelz estoient fors en plusieurs garnisons et courtoient par nuyt et par iour deuant icelle ville de paris toutes les sepmaines et faillloit faire grant guet. Et souuentefois plusieurs gens de stat qui auoyent este au guet estoient frappez de lespidimie qui couroit/ et trespassoient tout incontinent comme soubdainemēt pour quoy chascun doubtoit moult a faire iceluy guet. Et souuentefois venoient contre les garnisons francoises deuant paris et prenoyēt le bestial et viures dont deuoient viure les pources gens/et se excusoyent en disant que ilz ne estoient poiēt payez de leurs gaiges/et tāt que tout le plat pays demoura presq̄ tout destruit et inhabite. Et ceulx dudit paris estoient presque tous desesperes/ a plusieurs fois venoient les pources gens en grāt nombre ansquelz appartenoit ledit bestial et autres biens que lesdictes gens des garnisons francoises auoyēt prins et amenez eulx plaindre audit preuost lequel ne y pouoit pas bien bonnement mettre remede. Et se assemblerent souuēt iceulx presidents de parlement et de la chambre des contes et ledit preuost pour cupder a ce pourueoir mesmemēt a la deliurance de ce q̄ estoit prins appartenant a ceulx de paris/ et trouuerent tousiours q̄lque remede par argent plus que autrement. Et nauoit pour lors a paris nulz gens de guerre par quoy on ne pouoit resister contre eulx. Et furent les dessusditz long tēps pour ceste chose en grant peine et travail/ car

ilz ne scauoient a qui auoir recours. Et pour lors estoient aux enuironz paris tant de loupz que cessoit merueillees/ lesquelz loupz mangeoyent les gens. Et plusieurs fois en vint iusques dedans la ville de paris qui estranglerent a mangerent plusieurs personnes a tant que on doubtoit aller par nuyt es rues foraines. Et sur le plat pays es enuironz estranglerent en icelluy tēps de soipâte a quatrevingtz personnes. Et pour obuier et resister aux inconueniens que faisoient iceulx loupz fut ordonne que on se assembleroit pour les chasser et prendre et que on auroit pour chascun loup prins vingt souz tournois payez a baillez par la main des seigneurs de la chambre des contes/ avec ce que on en pourroit auoir parmi la ville par laquelle on les porteroit. ¶ En ce mesme temps ensuyuant alla le duc de bourgogne a bruges en flandres au deuant du q̄ vindrent plusieurs dicelle ville sup faire la reuerence. Et quant icelluy duc fut entre dedās icelle ville de bruges a tout biē quatre ou cinq cens combatans fut fermee la porte de la boullente et commandement du peuple dicelle ville. Et demourerent dehors la plus grant partie des gens dudit duc/ et se commença en ladicte ville vng grant debat entre icelluy duc de bourgogne et les gens dicelle ville. Et tellement q̄ apres plusieurs coups receuz par iceluy duc et ses gens conuint faire rompre vne autre porte dicelle ville pour sen saillir bien en grande haste et en grant dangier de sa personne avec vne partie de ses gēs. Et messire adā de billiers seigneur de lisseadam et plusieurs autres des gens dudit duc cupderent faire auoir icelle porte qui auoit este close et se mirēt a pie et se commencerent a combattre contre aucuns des manans a habitans dicelle ville a en la fin furent mors ledit sire de lisseadam a plusieurs autres par lesditz manans et habitans dicelle ville. Et plusieurs y en eut de prins lesquelz bien tost apres eurent les testes coupees. ¶ Et affin q̄ ledit duc pardonnast le pecce et soustrage que ceulx de ladicte ville auoyent commis a perpetre en sa personne a le meutre et la grāt occision q̄lz auoyent faicte en ses gens tāt en icelle entree q̄ de propos delibere en ce quilz auoyēt fait trēcher les testes a ceulx qui auoyēt este prins sup payerēt deux cens mille ridders dor sans plusieurs grans sōmes d'argent

que ilz donnerent a ma dame la Duchesse de Bourgogne et a plusieurs autres grans seigneurs pour estre leurs moyens enuers ledit duc et a faire leur traicte et appointement.

Comment le connestable de france mist le siege deuant meausp. Et comment ledit connestable alla mettre le siege deuant auranches.

Lan mil quatre cens. xxxix. m. l. seigneur le conte de richemont connestable de france avec grant armee mist le siege deuant la ville de marche de meausp et fist assortir deuant ycelle ville et marche plusieurs grosses bombardes et canons et plusieurs autres artilleries. Et apres ce quelle eut este batue desdictes bombardes et canons et que ledit siege eut la este enuiron quinze iours fut ycelle ville assaillie de toutes pars/ et finalement prinse d'assault. Et y eut plusieurs anglois mors et prins/ et plusieurs se retirerent audit marche. Et enuiron quatre ou cinq iours apres vindrent deuant ladicte cite le conte dorset/ le sire de talbot et le sire de scalles avec grant armee d'anglois. Et la eut de grans faillies et escarmouches entre iceulx anglois et francois estans en ladicte cite de meausp. Encores estoient en ycelle ledit connestable et sa compaignie/ et gaignerent iceulx anglois sur la riuer de marne qui passe audit lieu d'ung bateau par lequel ilz mirent des gens frais audit marche et aussi en tirerent et en ramenerent desquelz ilz voulerent. Et apres ce que iceulx anglois eurent la foye par deux iours et y deux nuys sen retournerent en normandie. Et tint tousiours icelluy connestable le siege deuant ledit marche/ lequel enuiron quinze iours apres luy fut rendu par composition telle que lesditz Anglois sen allerent eulx/ leurs biens saulz ou bon leur sembla/ puis sen reuint ledit connestable et sa compaignie en ladicte ville de paris. **E**n icelluy an enuiron le mois de septembre le roy de france vint a paris et ordonna que tous les gens d'armes qui auoient este audit siege de meausp en la compaignie dudict connestable et autres yroient avec icelluy connestable en normandie pour faire guerre aux anglois ses ennemis ainsi que par ledit connestable et autres congnouissans a ce seroit ordonne et aduise. Et

pour faire tirer tous chieuz de guerre et autres audit pays de normandie alla le roy iusques a angiers. Et print son chemin icelluy connestable avec son armee au pays de normandie entrant droit a auranches. Et pareillemant se partit de chasteau gontier iehan duc dalencon/ messire andry de laual seigneur de soheac mareschal de france pour aller audit pays de normandie. Et iceulx dessusditz a grant ost a plusieurs bombardes/canons et autre artillerie allerent mettre le siege deuant la cite d'auranches tenue par les anglois et fut ycelle batue desdictes bombardes par plusieurs tournées. Et apres ce que les dessusditz eurent este audit siege l'espace de trois sepmaines ou d'ung mois le conte dorset/ le sire de scalles et le sire de talbot assemblerent grant armee pour venir donner secours aux assiegez/ et ce vindrent loger pres dudict siege enuiron demie lieue pres d'ung villaige nomme saint leonard sur les greues de la mer. Et estoit la riuer de see sur laquelle est assis d'ung pont nomme le pont gilbert entre lesditz anglois et le siege. Et quant la mer estoit retraicte y auoit aucuns guiez par lesquels aucuns des francois passoient souuent deuers lesditz anglois et la par plusieurs et diuerses tournées furent faictes grandes escarmouches. Et tousiours par iour et y nuit s'approchoit l'ost desditz anglois de ladicte riuer laquelle passe au pie d'une montaigne/ sur laquelle est situe ycelle cite d'auranches. Et a la veue et a d'ung traict d'arc desditz francois qui gardoient ycelle riuer eurent plusieurs anglois en leue pour passer ladicte riuer au droit de ycelle cite d'auranches/ et passerent outre ladicte montaigne pour entrer dedans ycelle cite sans ce que les francois leur fissent guerres dempeschemet. Et quant en ycelle cite furent entres lesditz anglois saillirent sur ledit siege et gaignerent plusieurs bombardes et artilleries viures et autres biens. Et lesditz seigneurs francois dessus nommez avec leur armee prindrent leur chemin a aller passer la riuer de see au port au hault/ se allerent loger sur les greues en tirant vers portorson/ et lesditz anglois demourerent et se logerent en ladicte ville d'auranches. Et ce mesmes temps et durant ledit siege d'auranches furent prins par eschelles par les francois estans audit duc dalencon et au sire de Buell sur les

anglois la ville et chasteau de sainte susanne au pays du maine appartenant audit duc dalencon/ par le moyen d'ung anglois nomme lehan ferremey lequel bailla ausditz francois certaine chacon pour enseigne d'approcher au mur/ come ainsi fust quil fist le guet ceste nuyt Et iceulx francois approchez dresserent leurs eschelles contre la muraille dicelluy chasteau lesquelles icelluy anglois ayda a monter. Et iceulx francois entrez commencerent a crier saint denys ville gaignee/ et furent la plusieurs des anglois de la garnison mors a plains et plusieurs qui sen allerent par dessus la muraille tous nudz en leurs chemises. Et dicelle ville apres ces choses en demoura la garde audit sire de buetil lequel la tint contre le gre & voulente du dessusdit duc dalencon a qui il appartenoit de propre heritaige.

De la diuision qui fut entre le roy & aucuns des seigneurs qui estoient en la compaignie luy estant en la ville dangiers



Lors quil quatre ces quarante le roy estant en la ville dangiers se meut certaine diuision & discord entre aucuns des seigneurs qui estoient en la compaignie et tantost apres monseigneur le daulphin de viennois alla a nort en portou et manda le duc dalencon venir deuers luy lequel venu comença sedit monseigneur le daulphin prendre tout autre regime que le conte de la marche auquel il estoit baillie de par le roy pour luy maistrer et instruire en bones meurs ne luy auoit monstre / pour quoy sen alla sedit conte de la marche deuers le roy qui pour lors estoit en la ville dangiers en luy remonstrant le regime & gouvernement q' auoit prins monseigneur le daulphin son filz/ et que plus ne se vouloit gouverner par son regime ne ordonnance/ mais vouloit s'fer de sa voulente en disant que plus ne seroit tenu subiect comme il auoit este le temps passe/ et quil luy sembloit quil seroit tresbien se prouffit du royaume de france Et estoient en la compaignie pour lors sedit duc dalencon/ anthoine de chabannes/ lehan de la roche fenescchal de portou / messire pierre de amboise sire de chaumont & plusieurs autres desquelz le roy fut mol content. Et tout ce ainsi venu a la cognoissance du roy assembla grant

armee et vint audit pays de portou et enuoya en plusieurs lieux de son royaume et speciallement aux bonnes villes lettres cōtenantes quilz ne donnassent aucune obeyssance ne entree audit daulphin son filz/ au duc de bourbon au duc dalencon & autres ses allies lesquelz se forcoient d'etrer et mettre en leurs mains plusieurs places dudit royaume. Et sen allerēt le iour de quasi modo troisieme iour d'auil apres pasques qui auoient este le .xxviii. iour de mars les dessusditz et plusieurs autres a nort houltre le gre et voulente du roy comme desobeissans a la souveraine maeste/ et cyderent prendre la ville de saint maluant q' estoit tenue pour le roy/ et pour ce faire trouuerent facon de bailler certain argent a ung des gens de madame de la roche nomme laquet auquel ladicte dame qui estoit logee par lordonnance du roy en vne abbaye dicelle ville luy auoit baillie la garde du chasteau. Et par appointement fait entre lesdites parties monseigneur dalencon/ lehan de la roche et plusieurs des dessus nommez vindrent deuant icelluy chasteau dedans lequel sedit laquet come faulx & traistee les bouta. Et adonc entrerent en la ville & abbaye et comencerent a piller tous les biens de ladicte dame. Mais ung nomme lehan saiber acompaignie de .xxviii. des manans et habitans dicelle ville voulans mostre leur loyaulte enuers le roy tindrent le portail de la croiz depuis vne heure du matin iusques a ce quilz leur eut mande au roy qui estoit a portiers. Et pareillemēt l'abbé dudit lieu et ses religieux se porterent moult baillamment/ car ilz monterent sur les voustes de leur eglise et les rompirent a l'endroit de l'huys pour gecter pierres et deffendirent la place pour le roy iusques a ce q' fust venu de portiers. Lequel arriva enuiron sept heures au soir. Et sen estoient la retournes a tout leur pillage audit nort pour ce q' se doubtoient bien de la venue du roy. Les q' auoit grande et notable signeurie de seignorie et loyaulx bassaulx entre les q' estoient messire lehan de roptiuy admiral de france/ messire lehan de gaucourt/ messire philippe de mesmeigneur de la borde & messire pierre de bresay lesquelz entrerēt les premiers dedans ladicte ville de la quelle estoit la p'p' sedit laquet & sen estoient alé audit nort/ mais il demoura plusieurs de ses complices les q' se retirerēt au chasteau

dés eschaper/mais dieu ne voulut pas la chose du tout estre impugnie. Et furent tous ceulx qui la estoient prins dont les vngs eurent remission/les autres furent noyez et les autres eurent les testes trenchées iusques au nombré de. ppviii. et chascun selon ses desmerites. Mais la plus part diceulx traistres sen allerent a nportz avec ledit iacquet q̄ auoit este conducteur dicelle mallesacon. Et ce fait en recongnouissance des agreables seruitces q̄z firent en ceste partie lesditz abbe/religieuz/manas et habitans dudit saint maixant le roy les recompensa honnorablement et prouffitablement. Et premierement leur donna de ses biens bien et largement et preuileges telz q̄z voulurent demader/et avec ce leur donna et ottroya a tous iours mais quilz seroient garde de ladicte ville et chasteau et appartenances diceulx sans leur bailler autre garde. Et leur bailla les choses dessusdictes et les ennoblit/en baillant a labbe pour son eglise pouoir et auctorite de porter pour armes vng escu de gueulles a vne couronne dor et vne fleur de liz dor dedans. Et a la ville vng escu de gueulles a vne couronne dor dedas et a vng chief de france. Et est chose bien a noter q̄ quant le roy y arriva il y auoit si grant mortalite que pour chascun iour mouroyent de douze a quinze personnes/mais la mercy dieu elle cessa incontinet apres que le roy y eut este ne ny eut oncques homme mort ne femme viollee dicelle ville quelque rebellion q̄ y eust qui droit estre repucee grace diuine deu le fait de guerre. Et estoit avec ladicte dame messire guy son filz. Et depuis diligentement se disposa le roy pour aller mettre le siege deuant nportz. Lesquelles choses venues a la congnoissance desditz seigneurs dessus nommez et leurs allies sen partirent diligentement et sen allerent au pays de bourbon. Apres lequel departement ceulx de ladicte ville de nportz ne tindrent point icelle/mais baillerent tresliberalement entree au roy en laquelle fut prins ledit iacquet et plusieurs autres tant de saint maixant comme dudit nportz/et fut icelluy iacquet escartelle et les autres furent decapitez. Et iceulx daulphin et autres seigneurs dessus nommez arriuez audit pays de bourbonnois trouuerent le dit duc de bourbon avec lequel se assemblerent. Et ce venu a la congnoissance du roy sen alla tout droit audit pays de bourbonnois auquel

il print plusieurs villes et forteresses / et fut fort dommaige ledit pays par ledit roy et son ost au grant preiudice dudit duc et de ses subiectz. Et entrerent lesditz daulphin/duc de bourbon et autres seigneurs dessus nommez a grant nombre en la ville de saint pourtain / et le roy se tenoit a rion et a cleremont a sept ou a huit lieues de saint pourtain ou enuiron. Et dura ceste diuision en guerre bien le space de demy an. Et apres par le bon moyen du conte deu et autres saiges seigneurs et vaillans gens fut appaise icelluy discord et vindrent lesditz daulphin/duc et autres dessus nommez leurs allies deuant le roy qui les receut en sa bonne grace/et par ainsi fut du tout appaise icelluy discord. Et demoura ledit daulphin avec le roy son pere/et lesditz duc retournerent chascun en son pays. Et estoient avec le roy de france durans les dessusdictes diuisions monseigneur charles daniou conte du maine / le conte de richemont connestable de france/ le conte de la marche/le conte de dunoy et plusieurs autres seigneurs et cappitaines. Et en la compaignie de monseigneur le daulphin et duc dessusditz estoit le sire de la trimouille lequel auoit este autrefois en grant auctorite avec le roy/ant hoine de chabannes et plusieurs autres. Le roy print ceste rebellion a tresgrant desplaisance comme il monstroit bien par effect/car depuis le commencement iusques a la fin ne cessa de tenir les champs et conquist places et forteresses qui se tenoient de la partie dudit monseigneur le daulphin et de ses allies en suruant iceulx de lieu en lieu et iusques a ce quilz vindrent a pleine obissance ainsi que dessus est dit. Et fallut quilz eussent tous grace et remission du roy seellee du grant seel en cire verte comme on disoit/et mesmemet ledit duc de bourbon qui auoit este le principal dauoir retraict icelluy en son pays oultre le gre et volente du roy de france.

¶ Comment les anglois mirerent le siege deuant la ville de harfleur en normandie laquelle fut rendue par composition



En ce mesme an mil quatre ces quarante et durat le discord et les diuisions dont dessus est faicte mencion les anglois a grant armee mirerent le siege deuant harfleur en normandie qui se tenoit pour le roy de france/et se fortifierent en

AAAA III

utroq deuy moys a firent iceulx cappitaines dessus nommez Vne bastille de boys audit sou uiersus la riuiere de seine pour empescher q les anglois de mate a de Bernon ne allassēt ou Benfistēt a rouen au pdt de sarche a autres vil les estans en sobeyssance diceulx angloys.

En ce mesme tēps messire pierre de bresay/ Vng capitaine nōme floquet et autres frācois mirent le siege deuant le chasteau de cōches en normandie/ a apres ce q ilz eurent demoure de uant par aucun temps les anglois estans de dans rendirent ledit chasteau. Et sen allerent par composition eulx et leurs biens saulz et remparerent lesdictz francs ladicte ville de cōches et se logerent dedās de huyt cens a mil le combatans pour guetoyer et tenir frontieres a iceulx anglois estans a Bernueil/ eueuyp et autres places de normandie.

¶ Du concille tenu a basse sus le fait de election du pape/ et comment ma dame katherine de france fiancee a mon seigneur de charoloys arriva a reims.



An que dessus mil quatre cens. xl par le concille general estant a basse le quel concille auoit este tenu lespace de six ou sept ans fut declare que le pape eugene seroit depose et esleurent a firent pape le duc de sauoye lequel ilz nommerent felix Mais nonobstant fut toujours tenu pour pape et obey des roys de france et dangleterre/ despaigne/ descosse et de la plus grant part de chrestiete ledit eugene. Et a loccasion dicelle election se esmeurent plusieurs debatz et discencions en leglise. Car quelzconques obeyssances que feissent les roys et seigneurs dessusditz touteffois estotent ausditz royaulmes aucuns particuliers tant clerics que lais qui selon leur ymaginacion eussēt boultēters fauorise ledit pape felix tant en faueur dudit concille comme pour auoir benefices. ¶ Lan que dessus vindrent a reims. monseigneur le connestable/ monseigneur le chācellier de france archeuesque dudit lieu de reims et monseigneur le bastard dorleans le iour de la penthecouste et attendirent audit lieu ma dame katherine fille du roy de france fiancee a monseigneur de charoloys filz du duc de bourgogne Et fut ledit mariage fait pour toujours en

tretenir bonne pais entre le roy a le duc de bourgogne. Et arriva ladicte dame le mercredi de penthecouste/ et vindrent les bourgeois au deuant d'elle et fut honnorablement receue. Et avec elle estoit le filz de monseigneur de bourgogne qui la menoit a leglise et ou elle vouloit aller en esbat/ et manda apres disner les dames damoyelles et bourgeois dicelle ville pour dancier. Et a la conduicte dicelle fille pour la mener espouser estoient le conte de bandosme le conte de la marche et plusieurs autres cheualiers et escuyers Et y auoit aussi avecques elle iusques au nōbre de douze que dames que damoiselles pour la conuoyer/ et estoit par dessus toutes sa gouuerneresse ma dame de la roche. Et estoit grant plaisir de veoir ladicte fille qui estoit aagee de six a sept ans tant se gouuernoit gracieusement et sagement fust en parler/ dancier/ boyre ou manger. Et apres quelle eut este par aucun temps en ladicte ville de reims print son chemin elle et sa compaignie pour aller deuers monseigneur de bourgogne.

¶ Comment le seneschal de bordeaux et autres cappitaines mirent le siege deuant vne ville de gascogne nommee tartas.



An mil quatre cens. xl. dessusdit fut mys le siege par le seneschal de bordeaux le capital du bueff et autres gascons et anglois deuant vne forte ville du pays de gascogne nommee tartas appartenant au sire dalebret. Et y tindrent le siege lespace de six ou sept moys ou en utroq. Et au moys de iāuier audit an fut fait audit tartas vng traicte par ledit dalebret du ne part et lesditz assiegeans dautre. Cest assavoir que ledit tartas demourroit en sobeyssance du roy de frāce en la main de charles filz du dit dalebret lequel seroit serment en la main dudit seneschal au roy dangleterre que de icelle ville ne seroit faicte aucune guerre au pays obeyssant audit roy dangleterre. Et que lesditz subgectz dicelluy roy sās aucune seurte du roy de france pourroient venir communiquer et marchander en icelle ville sans y entrer plus fors que ceulx qui dicelle auoient la garde. Et semblablement ceulx dudit tartas yroient et viendroient a bordeaux et ailleurs en sobey

AAAA iiii

fance des anglois communiquer et marchander sans conge ou saufconduit deulx. Et par cedit traicte estoit tenu le sire dalezret desmettre charles sondit filz de forrelabret/caseneufus et aglas lesquelles places ne feroiēt guerre ausdictz anglois ne a leurs subgectz ainsi que est dit dudit tartas. Et fut promis et accordé par ledit seneschal de Bordeaux baillier et deliurer en la main dudit charles et ses gouuerneurs la viconte de tartas/ordeat gamar/de/poinctieup/riouu/iehan sac/gironde/chasteauneuf de serues/durâce et les terres dudit tartas qui sont a Bordeaux ainsi quil sup serroit possible de baillier. Et se deffault auoit en ce que dessus est dit & que ledit charles ne voulsist pas tenir le serment fait au roy dangleterre il estoit quitte de baillier ce q̄ luy auroit este baillie par ledit seneschal. Et au regard dudit tartas dōt a este question deuoit faire assaouir trois moys deuāt sil ne vouloit tenir ledit serment/et se les anglois estoēt les plus fors deuant ledit tartas que les francoys le dernier iour desditz trois moys icelle ville demourroit en loyeffance desditz anglois & sen vroit ledit charles franchement ou bon lui sembleroit ou party des francois. Et semblablement se les francois estoient les plus fors deuāt ledit tartas audit iour icelle ville demourroit en loyeffance du roy de france. ¶ Et fut ordōne en faisant ledit traicte que pourcē que ledit charles estoit ieune que il auroit avec luy certaines gens tant de la partie des anglois comme des francoys pour le gouuerner et conduire lesquels sen deuroient pareillemēt aller chascun en son party dont il estoit.

¶ Comment le roy alla a troyes en chāpaigne pour expeller les maulx que faisoient les gens darmes/et de la diuision des seigneurs de france qui a este cause de faire descendre les anglois en ce royaume de france/et dune desconfiture danglois pres la ville de paris.

En ce mesme an mil quatre cēs. ou moys de feurier le roy de france alla a Troyes en champaigne pour expeller plusieurs grās pillertes qui par aucunes grās darmes se faisoient

et en fist faire iustice de plusieurs. Et entre les autres fist noyer a bar sur aubbe le bastard de Bourbon lequel auoit bien grant cōpaigme de gens darmes sus les champs/et despoia de leurs offices plusieurs cappitaines de villes et de chasteaulx dicelle contree pour les grādes pilleries que ilz faisoient esdictz lieux. Et pour eiter a plusieurs inconueniens qui se pourroient aduenir audit royaume par les pilleries ordonna le roy de meure deliberacion pour entretenir son armee et pour preuenir aux inconueniens que toutes ses gens de guerre seroient logez es villes et autres fortes. Pour le payement desquelz furent ordonnees certaines tailles sus les pays affin quilz peussent viure sans porter aucun dēmage et si leur fut enioinct sur peine de pugniciō corpozelle et telle quelle seroit exemple a tous. En ce fist le roy vne grant oeuvre de charite et bien meritoire. Car en acquittant sa consciēce fist le salut de ses gēs de guerre. ¶ Par defaut de iustice a este et est le royaume de france destruit et en plusieurs contrees despeuple et inhabite comme chascun le peut clerement veoir/car principalement plusieurs des seigneurs de ce royaume et autres de plusieurs estatz pour eulx venger les vngz des autres ont fait entretenir plusieurs grāns compaignies de gens darmes sur les champs en destruyant eulx mesmes le pays et le peuple et plusieurs fois entretenoient gens darmes es fortresses les vngz contre les autres qui vnoient tous sus le poure peuple/lesquelz debatz et diuisions ont este cause de faire venir et plus longuement entretenir les anglois en france/pourquoy se sont ensuyues les batallies et rencontres dessus declairees avec plusieurs et innumerables grās maulx. Esquelles besongnes la plus grant part des nobles de ce royaume sont mors/et pertiz leurs maisons et heritages. Et a ceste occasion sont veues plusieurs seigneuries et nobles maisons et plusieurs grāns gens femmes & enfans de bas estat qui est tousiours abolistiō de la noblesse de france. Et quant le roy Henry dangleterre descendit a touque pour conquesier la duchie de normandie ne trouua que bien peu de resistance tant par ce que les seigneurs de ce royaume estoient diuisez les vngz contre les autres en eulx asiant les vngz avec les anglois

comme par ce que plusieurs nobles dudit roy auant eussent esté mors a la bataille d'azincourt. Et mesmement ne trouuerent lesditz anglois ferme resistance iusques a ce que les enfans tant nobles que autres se fussent escreuz et eppertmentez a la guerre. Et toutesfois le Roy sera en pais et sans guerre quelque long temps que ce soit. Et pourtant se lesditz anglois vouloient descendre pour conquerir ou faire au temps aduenir quelque autre exploit de guerre les francois soient saiges de eulx conseillet et introduire par l'opinion des anciens qui ont veu le temps de present ou semblable. Car donner batailles ausditz anglois ou a autres estranges est tresperilleuse chose et principalement ce que lesditz anglois demandent / on ne doit iamais bailler a son ennemy ce qu'il requiert ou appetite. Or est aduenu plusieurs batailles et rencontres cy dessus escriptes pour ce que les ieunes gens qui nauoient riens veu ne vouloient croire le conseil des anciens dont plusieurs fois en la fin se sont trouuez deceuz. Et ya plusieurs autres manieres et voyes de eppeller ses ennemis que en leur donnant bataille qui ne la prent bien a son auantage ou qui n'est contrainct de ce faire. Et doit on craindre le conseil des gens qu'on voit le plus souuent parler sans raison. Car aucunes fois se font pour eulx donner louenge ou pour donner charge a autrui qui s'en acquittent loyalement et peuent estre assez congnoissans. Et est grant bien a ung seigneur ou capitaine de seauoir congnoistre tels manieres de conseillets. En icelluy an au moys de feurier vindrent courre les anglois de la garnison de manche deuant paris du coste et par deuers la porte saint iagues. Et estoient ainsi qu'on disoit de sept a huit cens tant a pie que a cheual. Et bien diligemment se partirent de paris pour aller sur iceulx anglois messire gilles de saint symon / messire iehan de malestroit / messire geoffroy de courran et autres baillifs gens en leur compaignie iusques au nombre de quatre vingts a cent cheuals ou enuiron et passerent la riuiere au port de saint cloud pour plus promptement deuancer les autres anglois lesquels ilz trouuerent et sans marchander firent dedans tellement que lesditz anglois furent desordrez et en eut plusieurs mors et prins et rescourent diceulx anglois plusieurs pris

sonniers et bestes. Et ce fait s'en retournerent a paris a tout leur prise deuers le conte de richemont connestable de france par le commandement duquel ilz auoient fait celle entreprise.

De la reduction de la ville de craill et de la prise du chasteau du Beaumont.



En mil quatre cés quatre et ung le vingthuitiesme iour du moys de may apres ce que le roy de france eut veu et visite les pays de champaigne / de picardie et autres pays en ycelles marches / et en ycelle mise ordre et police a son passible s'en vint avec son ost. Et enuoya le sire de coittuy admiral de france / la hire et autres a grant armee mettre le siege deuant la ville et chasteau de craill du coste de beauuoisin. Et s'en vint le roy a senlis et enuoya assieoir son siege de l'autre coste du craill le sire de talogues toachin Rouault / le sire de panestrag et plusieurs autres. Et par ainsi fut ledit siege clos d'ung coste et d'autre. Et tantost apres y vint ung capitaine nomme poton de saintailles / et deuant ladicte ville furent assises plusieurs bombardes et autres artilleries. Et de ce fait soit le roy de sa personne tresgrant diligence et y estoit chascun iour et en sa compaignie monseigneur le daulphin de bernois son filz / charles dantou cote du maine / artus de bretaigne conte de richemont connestable de france / le cote de la marche et plusieurs autres seigneurs. Et finalement fut ycelle ville tellement bastue que on y fist plusieurs grandes bresches en la muraille. Et le .xxiiii. iour dudit moys en supuant enuiron heure de vespres fut assallie ycelle ville par aucuns dudit siege de leur volente sans aucune ordonnance. Et leuerent en l'une des bresches de la muraille deux eschelles et monterent aucuns des hommes d'armes et archiers iusques sur le mur. Et se combattirent bien et vaillamment iceulx francois ainsi monterent et les anglois ensemble l'espace de plus d'une heure et se reprindrent plusieurs fois iceulx francois et anglois avec les poings et prenoient chascun diceulx francois et anglois aucunes fois les vngs et autres fois les autres les pierres esians sur icelluy mur pour getter les vngs cote les autres / et fut porte a ladicte bresche le pauois de messire guillaume poton

anglois cappitaine dudit Craill/ et y eut fait tant d'ung coste que d'autre de beaux faitz d'armes. Et principalement du coste des francois estans sur icelles eschelles contre ladicte bresche/ car la fut combatu main a main cōme dit est et au deu du roy/ de monseigneur le dauls pbin et autres seigneurs qui la estoient/ lesquelz nestoient pas contēs que pour icelle heu ce on donnast ledit assault. Et enuoyerent plusieurs messagiers deuers lesdictz assails sans pours les faire retprer/lesquelz se retprerent sans entrer en icelle ville. Et apres ces choses requis ledit messire Guillaume poito anglois cappitaine dudit lieu a parlementer avec les francois/ce qui sur fut ottroye Et en icelluy parlemēt fut appointe qu'il rendroit la dicte ville et chasteau de craill au roy le .xxv. jour dudit mois ensuyuāt / et que les anglois estans en icelle ville & chasteau sen yroiet eulx et leurs biens frācz & eut le roy agreable icelle composition. Et par tant se partiret lesdictz anglois et sen allerēt en normandie la ou bon leur sebla. Et auoit le roy pour lors tresgrant artillerie laquelle cōduysoit maistre iehan bureau/et de la sen retourna le roy a senlis et son armee sus le pays deuiron/et dudit senlis sen alla a saint denys en france. ¶ En ce mesme mois allerent les francois de la garnison de conches deuant le chasteau de beaumesnil en normandie et y menerent barbardes et canons lequel chasteau leur fut rendu bien tost apres Et bien peu de temps par auant auoiet prins de force sus les anglois vne forteresse nommee Beaumont le rozier ou furent mors presque tous les anglois de la garnison dicelle. Et estoient dudit lieu de conches dicelle entreprinse se cappitaines messire Pierre de bressi natif du pays de antou et vng autre nomme floquet du pays de normandie lesquelz firent icelles prinse et entreprinse sur lesdictz Beaumont et beaumesnil.

¶ De la diuision qui fut entre la royne et les seigneurs de Castille d'une part et le cōnestable dudit castille d'autre/et de vne desconfiture faicte par les francois sur les anglois au pays daniou.



¶ En lan dessusdit mil quatre cens quarante et vng suruint grant discord et diuision au royaume de castille entre la royne et les seigneurs du pays d'une part & aluaro connestable dudit royaume d'autre part pour ce que ledit cōnestable conduysoit et gouernoit le roy a sa volente et q'il ne souffroit que aucuns autres eussent voisp ne auctorite audit royaume sinon luy tant seullement. Et ainsi comme on disoit se faisoit ledit roy gouverner et conduyre par ledit connestable ainsi que pourroit faire vng bien simple homme a vng grant sage et malicieux hōme qui auroit de sesoy faire riche et venir en grāt auctorite par dessus tous les autres en vng royaume. Et soubz ombre dudit roy auoit icelluy connestable bien grant nombre de gens d'armes dudit royaume a son seruice et commandement. Et neantmoins firent iceulx royne et seigneurs tant que icelluy connestable fut deboute de la cōpaignie dudit roy et firent tresgrant armee pour le trouuer sur les champs ou lassieger quelque part ou ilz le pourroiet trouuer. ¶ En icelluy an au mois de iuing les anglois des garnisons du mans/de fresnay/de mayenne et d'autres forteresses de leur partie se assemblerēt iusques au nombre de troyz a quatre cens combatans et vindrent courre deuant la ville de saint denys en Aniou et se vindrent loger en ladicte ville de saint denys et prindrent d'assault le monstier ou les habitans dicelle ville se estoiet retprer et en tuerent plusieurs en icelluy monstier. Et ce venu a la congnoissance d'aucuns des frācois des garnisons de sable/de sainte susanne & de laual se assemblerent hastiuemēt iusques au nombre de soixante a quatre vingtz combatans avec plusieurs gēs de commun dicelluy pays entre lesquelz estoiet principauls cōduyseurs guichart de la batee/guyon du coing/iehan belart/guillaume de sille et autres lesquelz vindrent enuirō dix heures de iour vng peu apres que iceulx anglois eurent prins d'assault ledit monstier descendre toz a pie en l'ung des bouts dicelle ville/et tresdiligentement et vaillamment vindrent assillir iceulx anglois lesquelz de celle heure se vouloient desloger et estoient tous armez et prestz de monter a cheual et ne estoient nullement aduertis de la venue desdictz frācois. Lesquelz gaignerent

le logis sur iceulx anglois Et la fut combatu deuant ledit monstier a vne baniere qui la estoit moult vaillamment tant dune part que dautre. Et en la fin se retirerēt partie diceulx anglois tant a pie que a cheual en vng clos de vignes et des autres anglois sen allerēt enuiron deuy ou trois cens presque tous a pie au mas et ailleurs en leurs garnisons. Et furent diceulx anglois tuez enuiron de cēt a six vingtz et perdirent les autres avec ce la pluspart de leurs cheuaux. Des francois y moururent quatre ou cinq et les autres sen retournerent chascun en sa garnison a tout leur prinse.

Comment le roy de france acompaigne de monseigneur le daulphin et dautres seigneurs francoys mist le siege a pontoyse.

Les plus fine tour du moys de iulillet lan dessusdit mil quatre cens quarante et vng le roy de france acompaigne de son filz monseigneur le daulphin / de charles dantou cōte du maine du conte de richemont connestable de france / du conte dheu / du cōte de la marche / du sire cotinuy admiral de france et de plusieurs autres seigneurs desloges avec son ost de saint denys en france et se vint loger en labbaye de maubuisson deuant pontoyse et sondit ost au plus pres dudit pontoyse tout au long de la praerte en vielles maisons et masures ou souloient estre les faulxbourgz dicelle ville / dedans laquelle estoiet de mil a douze cens anglois. Lesquelz tantost apres que lesditz francois furent logez deuant eulx firent vne grande saillie a pie et a cheual et vindrent iusques aupres de ladicte abbaye de maubuisson / et fut le bruit grant en loist des francois lesquelz vindrent a pie et a cheual contre lesditz anglois. Et y eut grant et dure escarmouche / mais finalement furent reboutez iceulx anglois / et y en eut dung coste et dautre aucuns mors et prins. Et en reboutant lesditz anglois furent lesditz francois iusques sus le bord des fosses du boulleuert et iusques au pont leuis. Et la nuyt ensuyuant se vindrent loger les francois deuant ledit boulleuert et tout au long de la praerte de la riuerre daise / et firent de grās fosses en terre et grās boulleuers de boys pour eulx garder des ca-

nons de ladicte ville. Et assortiret plusieurs canons et Bombardes pour tyrer contre les murs et bouleuert dicelle ville / et firent amener de paris grant nōbre de bateaux desquelz ilz firent vng pont a passer ladicte riuerre dais endroit labbaye de saint martin. Et fut fortifie icelluy pont dung coste et dautre de grās fosses et pieulx de bout. Et passerēt ladicte riuerre du coste de bepin par dessus ledit pont messire ioachin rouault / theaulde de valkepargne / le sire de laongues / et le dessusdit admiral a tout bien trois cens combatans / et se logerent audit lieu de saint martin / et bien diligemment fossayerent et fortifierent tout autour ladicte abbaye de saint martin depuis le bouleuert du bout du pont dicelle ville de bombardes. Et apres ce que le roy et son ost eurent este ainsi logez deuant ladicte ville de pontoyse fut icelluy boulleuert prins d'assault par les francois sur iceulx anglois. Et tantost apres vint le sire de talbot se presenter es champs en bataille deuant ladicte abbaye de saint martin. Et disoit on quil auoit en sa cōpaigntie de cinq a six mille bons combatans et aitaila icelle ville de pontoyse qui estoit mal fournie de viures. Et ce fait sen retourna ledit talbot et laissa en icelle ville le sire de scalles a tout bien de mil a douze cens combatans / et par cinq fois vindrēt lesditz anglois auitailler par puissance darmes ladicte ville pource que la porte damont nestoit point assiegee. Et durant ce temps descendit dangleterre en Normandie le sire duc d'iorthe a grāt armee danglois. Lequel vint en personne lune desdictes cinq fois auitailler ledit pontoyse. Et disoit on quil auoit en sa cōpaigntie de huit a neuf mille combatans / et cheuaucha contremont ladicte riuerre daise depuis ladicte ville de pōtoyse iusques enuiron beaumōt sus apse / et la enuiron avec bateaux quil faisoit mener a charretes avecqs sus et pons de cordes et de boys passa ladicte riuerre daise. Et durant icelle armee et siege le roy de france et le daulphin son filz se tenoient aucunes fois a Conflans et autres fois a poissy et a maubuisson. Et venoiet presque chascun tour vne fois audit pōt et bastille fais pres labbaye saint martin comme dit est. Et nestoit nulle fois conseillie le roy de donner bataille aux anglois lesquelz cōe il sembloit ne demandoient autre chose / mais fut delibere de tousiours

Bien garder ladicte abbaye de saint martin et le pont qui estoit fortifie dung coste et dautre come dit est/et tousiours faire guerre ausditz anglois en taschant tousiours prendre icelle ville de pontoyse/car cestoit leur intencion principale pourquoy se pouoiēt bien passer de donner bataille ausditz anglois. Car pour icelle donner eust fallu habandonner ladicte abbaye de saint Martin et ledit pont quilz auoient grandemēt fortifie et aussi leuer du tout ledit siege et habandonner toutes ses bombardes et autres artilleries. Et pouoit aussi bien estre que quant les anglois eussent veu ledit siege leue et habandonne comme dit est que ilz neussent pas voulu combattre ou sen neust pas veu son point de les combattre attendu la maniere que iceulx anglois auoient de faire en tel cas. Cestassauoir de eulx fortifier de pieulx sus bout/de charroy/ de canons et autre artillerie car par plusieurs fois on a veu les francois et les anglois soy partir les vngs de deuant les autres sans coup ferir. Et quant le dessusdit duc d'orche fut passe lad riuiere Dayse a beaumont comme dessus est dit sen vint loger luy et son ost en l'abbaye de maubuisson de laquelle se deslogea le lendemain/et pres de la fin de la riuiere dayse a l'endroit dung village nomme nenfuelle fist faire vng pont pour repasser ladicte riuiere et sen retourner en normandie et pour empescher les viures qui venoient de paris a la bastille. Mais ilz ny arreserent que deux iours ou enuiron. Et estoit pour icelle heure le roy a poissy a grant compaignie lequel enuoya messire ambrois sire de loze et preuost de paris en vng bateau arme tout contremont la riuiere de seine pour amener et cōduyre plusieurs bateaulx chargez de viures q̄ venoient pour auitailler l'admiral de france qui estoit a grant compaignie en ladicte bastille de saint martin deuant ledit pontoyse. Lequel preuost vint passer deuant iceulx anglois en la fin dayse sans ce que iceulx anglois le peussent nullement greuer ne empescher combien quilz fussent garnis de plusieurs bateaulx. Et si tost que iceulx viures peurent estre arriuez deuant ladicte bastille furent incontinent chargez en chariotz et charrettes sur cheualx et menez dedans ladicte Bastille par le conestable de france/poton de saintailles et autres/de squez viures auoient grant necessite en ladicte bastil

le. Et ce venu a la congnoissance dudict d'orche loge en la fin dayse comme dit est passa hastiuement luy et son ost par dessus fondit pont pour venir courir sus audit conestable et autres qui conduyssoient lesditz viures come dit est. Et cheuaucherent iceulx anglois iusques enuiron dempe lieue de leur dit port sus le haut dune montaigne dont ilz apperceurēt bien que iceulx viures estoient dedans ladicte bastille et sen retournoit la ledit conestable audit lieu de poissy. Et a celle heure apperceurēt lesditz anglois ledit messire ambrois qui mōtoit contremont ladicte riuiere Dayse en vng bateau vers leur dit pont pourquoy se doubterēt iceulx anglois quil allast pour rōpre leur dit pont/ et pource sen retournerent hastiuement et sen vindrent sus ladicte riuiere dayse vers messire ambrois dessusdit et ses gens estat audit bateau auquelz donnerēt grant escarmouche qui dura le space de deux heures ou enuiron de squez anglois furent plusieurs mors et blecez. Car icelluy bateau estoit bien arme et garny d'artillerie. Et le lendemain ensuyuant ledit duc d'orche et son ost se deslogerent et sen allerent en normandie/ et pendant ces choses le sire de talebot a tout grant cōpaignie alla passer a mante pour venir a poissy cupidant trouuer le roy et le greuer de sa puissance tant par assault que autrement/ mais quant il trouua quil estoit party et alle a saint denys il sen retourna en normandie avec le duc d'orche et pillā toute ladicte ville de poissy. Et au dernier uitaillement dudict pontoyse par lesditz demoura audit lieu en garnison le sire de clipton anglois a bien de neuf cens a mille soldats et auoit promesse icelluy de clipton dudict duc d'orche et autres anglois destre secouru a certain brief iour ensuyuant. Si fist le roy de france grant diligence de faire assortir plusieurs bombardes et autres artilleries deuant ledit pontoyse et de faire tpyrer incessamment contre la muraille tellement que icelle muraille fut rompue en plusieurs lieux. Et madalement le roy/le sire de thours/le sire de marechal de france/le sire de buell/le sire de chartres et plusieurs autres qui estoient avec a grant compaignie a argentueil et plusieurs villages a l'entour/ et iceulx venus en la ville le roy fut le samedi. xv. iour de septemb. l'annee de la sainte leglise de nostre dame et prinse de

en ſaſſe y auoit de trête a .xl. Anglois deſqz fu
rent mors .ppiiii. et les autres tous priſon
niers. Et dura ledit aſſault deux heures ou
enuiton. Et ce fait le mardi enſuyuant neuf
teſme tour dudit moys de ſeptembre fiſt aſſail
ſir le roy de toute pars ycelle ville de pōthaiſe
et fut icelluy aſſault grant et merueilleux/ et
ſe deffendirent les anglois de dedans moult
baillamment en pluſieurs lieux. Et finable
ment fut ycelle ville priſe par les francois
ſur les anglois/ deſquelz frācois furent mors
cinq ou ſix hōmes ou enuiton/ et des anglois
furent mors de quatre a cinq cens hommes / a
ledit ſir de clipton et pluſieurs autres priſo
niers. On diſoit que le roy en perſonne auoit
fait grant et merueilleuſe diligence audit ſie
ge et que ledit admiral q̄ eſtoit ſung des prin
cipaux de ſon conſeil auoit fort tenu la main
pour ent retenir ledit ſiege pour garder la deſ
ſuſdicte baſtille de ſainct martin/ a y auoit plu
ſieurs q̄ auoiēt grāt enuie aud admiral/ mais
toutesſois ſi gouuerna il bien baillamment/ cō
me baillāt cheualier tāt q̄ le roy en vint a ſon
intēcion. Le ſire de laſōgnes fut fait durāt le
dit ſiege mareſchal de frāce. Le conte de ſainct
pol/ ſe cōte de baudeſmōs/ ſe cōte de toigny fu
rēt par aucuns tēps audit ſiege a ſi porterent
bien baillamment/ mais ilz ſen allerēt du conge
du roy chaſcun en ſon pays auāt ledit aſſault a
priſe de pōthaiſe. Iceſuy ſiege dura de puis
le cinquieſme tour de iuing iuſques au .xij.
tour du moys de ſeptembre comme deſſus eſt
dit. Apz ycelle prince ſen allerent le roy et mō
ſeigneur le daulphin ſon filz a paris ou ilz fu
rēt receuz a grāt toyne. Et eſtoit maĩſtre de ſar
tilerie du Roy et treſozier de france maĩſtre
iehan bureau le quel y fiſt grant diligence.

La ballade enuoyee ples Anglois eſtās
audit pōthaiſe a durāt led ſiege aux fran
coys/ et la reſpōce q̄ firent leſditz frācoys

Le droit pays appartenant
Au roy de france et dangleterre
Dont chaſcun de vous eſt tenant
Duidez ſe toſt incontinent.
Car pour vous ny a pas bon eſtre.
Deche rompt le col a ſon maĩſtre.
Bien contrefaites les baillans
Et ſemble que ayez tout conquis
Diſant que eſtes bons bataillans
Des lheure que fuſtes naſquis
Qui auoit bien par tout enquis
Entour vous pluſieurs y ſont faux
Touſiours le mortier ſent les aux
Ceulx qui ont eſte par deux fois
Des deux parties leur faitz ſont beaux
Avec vous en a plus de trois
Qui bien contrefont les loyaux
Pendues au vent ſotent leurs peaux
Pour monſtrer au monde epemplaire
Trahiſon a dieu ne peult plaire
Vous eſtes logez a quartier
Pour doubte des premiers coureux
En la cloture du monſtier
Bien appert que eſtes fot paoureux
Dncques ne fuſtes ſi heureux
De vous venit aux champs combatre
Grant orgueil eſt bon a abatre.
De grant langaige trop auez
Dont vous vſez ſoit et matin
Et ſemble touſtours que deuez
Combatre ſa moral baquin
Mais ceſt la meſgnie hanequin
Que de vous a qui le cueur fault
Tant plus en va et pis vault.
Se voulez ouyr bon conſeil
Allez vous en de ceſte marche
Et prenez ſeur chemin a loeil
Auans que ſur vous plus on marche
Il eſt ſage qui ſe deſmarche
Quant plus ny a qui le ſequere
Le fouyr eſt partir a heure.

Reſponce par les francois

A vous gallans qui de nouuel
Auez mis le ſiege a ponthaiſe
Vous faictes rage de reuel
Et de crier bien a voſtre aye
Mais la fin en ſera mauuaiſe
Sans que voſtre oeuvre ſoit vſee
Commencement neſt pas fuſee.
Cuidez vous ſi brieſment conquerre

Etre vous anglois tresmeſchās
Eſtans enclos dedans ponthaiſe
Fuyez vous en prenez les chāps
Dubliez la ruiere dāſe
Et retournez a la ceruoſe
De quoy vous eſtes tous nourris



langlans meschans puans pourris
C vous dictes que commencement
 nest pas fusée/ce nest mon
 icy ferez premierement.
 tuez/puis apres a Bernon.

Vous nauez flesche ne canon.
 qui vous puisse de mort deffendre.
 martigny vous fera tous pendre
C Deche rompt le col a son maistre
 cela scauons nous trestous bien
 apprestez chascun vng cheuestre
 ne vous souffriez plus de rien
 car par ma foy comme ie tien
 du pied ferez la beruiffon
 pres la ville de maubuisson.

C Je cuyde se vostre mortier
 sent les ausp que cest bien petit
 gueres ne vous y fault broyer
 pour recouurer vostre appetit
 quant tasbot dauet vous partit
 il vous promist chiens et oyseauls
 pource questes baillans bassauls

C Ceulx qui ne sont de vostre partte
 et ont vostre party tenu
 ne sont loyaux le nen doubte mpe
 autant le grant que le menu
 le roy est cy deuant venu
 pour remettre tout a raison
 car a dieu ne plaist trahyson

C Vostre grant orgueil abatrons
 foyez en seurs com de la mort
 et bien les peauls vous fourbirons
 a la venue du duc d'orthe
 ou retournez au vent de north
 et ne parlez plus de combatre
 male fieure vous puisse abatre

C Je cuyde bien que le cueur fault
 a vous tous ensemble a butin
 quant vous pensez que dung assault
 ferez prins ou soir ou matin
 oncques ne vestres tel butin
 que ferez vous quant voz voisins
 ferreront sur ses pelerins

C Le foyr est partir a heure
 grant bien vous est de se congnoistre
 ouz faictes plus de demeure
 et sans seigner de la main deotre
 au gibet par la main du maistre
 passerez comme ie vous compte
 il est temps que vous rendez compte

C Comēt floqt print la ville deureux/a
 de la prise du chasteau de cornille p les an
 glois. Et comment charles daniou filz
 du roy de cecille fist hommaige au roy de
 france a paris.



L. xvij. iour de septēbre audit an
 et durant le dessusdit siege de pon
 thaise la ville et cite deureux au
 pays de normadie fut prinse p les
 frācois sur les āglois demblee p le moyē dau
 cis de ladicte ville Desqz frācois estoit chief
 vng baillāt cappitaine natif dudit pays de nor
 mādie nōme iehan floquet Et entrerēt lesditz
 frācois en la cite p vng trou q leur fut fait en
 la muraille. Et iceulx frācois entrez a les an
 glois oyans le bruyt se assemblerēt en la grāt
 rue a es halles dicelle ville a la firēt plusieurs
 barrières de charettes a chariotz pour cuyder
 resister contre lesditz francois/lesquels fran
 cois nonobstāt toutes ces choses vindrent bail
 lamment ferir sur eulx et tellement quilz les
 desconfirent et mirent en fuite/et y en eut plu
 sieurs de mortz a prins. Aucuns recouurerēt
 subtillement leurs cheuaulx et sen fouyrent
 par l'une des portes dicelle ville et sen allerent
 a Bernon a ailleurs en leur obeissance/a ainsi
 demoura ladicte ville en la main et obeissance
 du roy de france. **C** En lan dessusdit au moyē
 doctobre le roy estat a paris monseigneur char
 les daniou filz du roy de cecille suy fist hōmai
 ge de la conte du maine q son frere ainse nom
 me regnier roy de cecile suy auoit baillēe pour
 son partaige de heritaige. **C** En icelluy an au
 moyē de decēbre y eut certains prisonniers an
 glois qui auolent este prins a lassault de pon
 thaise a de la menez es prisons dune forteresse
 nōmee cornille au pres de chartres pour la de
 liurāce desquelz fut lung enuoye pour chasser
 la fināce des autres. Et pource faire suy bail
 lerēt saufsōduit ceulx de la garnison dudit cor
 nille. Mais ledit prisonnier sachāt ledit cha
 steau estre petittemēt garde se dist a narra aup
 anglois a a messire frācois sarragōnois tenāt
 leur partte/ par quoy fist ledit messire frācois
 vne entreprise se saufsōduit dudit prisonnier
 estat encores en vigueur Et enuoya de ses gēs
 en embusche pres dudit lieu/a entre iceulx en
 auoit. iiii. ou v. Desus dūg roqt q portoiēt en
 sacz pōmes/nauetz a autres choses cōe siz de

nissent au marche/ et par ainsi entrerent en la place & ne trouuerēt aucun empeschement/ car la plus part de la garnison estoit hors et les autres dormoient en leurs lits Et de fait mōterēt lesditz bestus de roquetz iusques en la chābre du cappitaine & se prindrent dormāt. Et adonc faillit lembusche & vint hastuement audit lieu et prindrent & emporterēt tout ce que bon leur sembla/ et emmenerent prisonnier le seigneur de ladicte place & plusieurs autres prisonniers a rouē. Et p ce moyen furent tous deliurez les prisonniers anglois q estoient en icelle place.

C De la mort et trespas de treshaulte et puissante p̄cesse ma dame de guenne ne femme de artus filz du duc de bretaigne et conestable de france.



Audit an mil quatre cens quarante & vng le iour de la purification nostre dame treshaulte et puissante p̄cesse ma dame de guenne ladicte femme de feu de bone memoire treshaulte et puissant prince mōseigneur de guene ainsie filz du roy charles sixiesme et depuis femme de monseigneur le conte de richemont & conestable de frāce alla de vie a trespas a paris en l'hostel du porc espic auquel fut longuement malade/ durant laquelle maladie fist plusieurs grans regretz et gemissemens soy repentant de ses pechez comme vne bone catholique doit faire & mesmemēt en la presence de ses dames et damoiselles & autres seruiteurs/ soy repentant aussi des grans pompes/oustrages et expenses q auoient este en elle sa dominacion estant en force & viguer/ et tāt piteusement le faisoit quil ny auoit personne en la compaignie qui se peust tenir de plorer. Et peult estre espere ses dictes complaintes et regretz valloit a la castigation et amendement de tous les escoutans. Et entre les autres choses fist son testament et receut ses sacremens comme bonne catholique/ et apres son trespas le corps d'icel se fut conuoye a moult belle & notable compaignie et grāt signeurie & des quatre ordres des mendians et autres gens deglise tresnotablement a nostre dame des carmes ou elle fut ensepuluree/ dieu sur face pardona lame.

Commēt treshaulte et puissant prince loys d'aulphin de france leua le siege mys par les anglois deuant la ville de dieppe en normandie.



Lan mil quatre cens quarante deup enuiron la toussainctz le sire de talbot anglois acompaigne de mil cinq cens combatans ou enuiron vint mettre le siege deuant la ville de dieppe & se partit de caudebec et vint son auantgarde deuant le chastel de chersemesnil qui estoit tenu des francois lequel leur fut rendu par cōposicion et de la sen vint ledit talbot avecques son armee au chasteau darques lequel tenoit sa partie et de la sen vint roger pres de ladicte ville de dieppe en vng village nome le port de puis auquel fut deup ou trois iours/ et de la se vint sur vne montaigne nommee la montaigne du pollet auquel lieu il assist vne tressorte bastille de boys/ et est ladicte montaigne sur le harble de dieppe. Icele grant bastille garnirent de grosses bombardes/ canons/ buglaines/ couleurines/ arbalestres et grant foison d'artillerie iusques au nombre de deup cens canons que petiz que grās. Et entre les autres y auoit quatre bombardes qui battiret tressort vne tour appelee la tour du pollet avecqs ses murs & plusieurs maisons de ladicte ville. Et pource quil y auoit trop peu de gēs dedans ladicte ville pour la garder monseigneur le bastard dorleans conte de dunois vint audit lieu pour donner prouision de gēs a icelle ville/ en laquelle il arriua la vigille saint andry ensuyuant en sa compaignie de huit cens a mil cheuaux ledit talbot estat en ladicte bastille. Et apres la venue dudit conte de dunois se partit icelluy talbot & laissa pour son lieutenant messire guillaume poitou & messire iehan de ripesay & le bastard dudit talbot acompaignez de cinq cens anglois Et estoient si fors iceulx anglois que chascun iour faisoient de grans escarmouches deuant ladicte ville/ de laquelle estoit capitaine pour le roy de france vng escuyer nome charles des mares avec lequel estoient en garnison messire iehan maquerel sire de hermenouille/ messire saūt de gincourt/ messire roger de criquetot et hector du seel lesquels estoient acompaignez de trois cēs cōbatans q baillamment reboutotent lesditz anglois et tellement que souuent diceulx anglois en auoit de mors et de pris & pareillemēt des frācois/ et le troisieme iour apres q ledit conte eut visite ceulx de ladicte ville sen partit & laissa en garnison avec ceulx q y estoient artus de loqueuille/ thomas

Drouin et vng nomme Bedille escuyers acompaignez de huyt vngtz combatans / et de puis au moys de mars ensuyuant le roy enuoya vng escuyer de Bretaigne nomme thedoual le bourgeois et le fist son lieutenant general sur les gēs de guerre dicelle ville. Et amena avecqz luy guillaume de riquarville pēnetier du roy acompaigne de cent combatans pour rēforcer ceulz de ladicte ville de dieppe lesqz faisoient tousiours baillamment leur deuoir a la garde dicelle ville pour le roy contre les anglois. Et pour iceulz anglois tenans ledit siege et bastille comme dit est combatre et faire leuer tres hault et puissant paince l'oy d'auspshin de france destrant de tout son cueur enchasser et destruire lesditz ennemys du royaulme de france et sur eulz acquerir renō de baillance se partit du pays de poytou ou il estoit. audit temps en sa compaignie le dessusdit conte de dunoyz et leuesque d'aignō. Auquel d'auspshin le roy auoit baillie charge de secourir ladicte ville de dieppe/ce quil fist tresvoulentiers. Et tātost apres se disposa de partir a sen vint par paris en faisant tousiours son assemblee de gēs darmes/a en aller au long de la riuere de somme luy vindrent au deuant le conte de saint pol/ le damoiseau de comercey/ le sire de gaucourt/ le sire de chastillon frere du cōte de laual/ monseigneur de chastillon sur merne et plusieurs autres seigneurs cheualiers/escuyers et capitaines de gens darmes iusques au nombre de seize cens combatans ou enuiron a sen vint ledit d'auspshin ainsi acompaigne cōme dit est en la ville d'abeuille et la mādā ledit thedoual le bourgeois venir pler a luy affin dauoir son aduis quil estoit de faire. Et luy venu assemblea monseigneur le d'auspshin ses chieffz de guerre voulant vser du conseil dentreulz/ a par tāt fut conclud de proceder tout oultre a son entreprinse. Et adōc se partit et sen alla a ville dieu et de la enuoya ledit thedoual le bourgeois a compaignie de trois cens combatans deuant ladicte bastille pour garder que aucuns viures ny entrassent. Et vng peu de temps apres cest assaouit le dimēche de deuant la mpaouff qui fut lan mil quatre cens quarāte trois artua mondit seigneur le d'auspshin au plus matin dedans ladicte ville de dieppe. Et quant luy a son ost furent repeuz et rafreschis il fist partir enuiron heure de vespres cinq ou six cens

combatans a pie armez de tous leurs barnois et les fist aller coucher deuant ladicte bastille Et fist toute icelle nuyt tressort temps/sur lesquelz saillirēt lesditz aglois deup fois en icelle nuyt et aussi furent reboutez trespasprement Et le lundy au matin se partit de ladicte ville monseigneur le d'auspshin/le conte de saint pol le damoiseau de comercey/le conte de dunoyz le sire de gaucourt et toute la puissance estant en icelle ville (icelle souffisamment tousiours garde) et sen allerēt tous de pie loger deuant icelle bastille. Et la se tindēt iusques au mercredi vigille de ladicte feste de nostre dame de mpaouff. Auq̄ iour enuiron huit heures du matin fist monseigneur le d'auspshin sonner ses trompettes pour assaillir icelle bastille et fist mener cinq ou six pons de boys qui portoient sur roues avecques deup ou trois grues lesquelles engins auoyent este fais en ladicte ville affin de trauser les fosses dicelle bastille/et adonc se commença vng tres cruel assaut tāt de bombardes canons comme autrement. Et commencerēt fort les francois a entrer dedās les fosses/ et par le moyen desditz pons vindrent ioindre a la fermeure de ladicte bastille. Et la se deffendirent fort les anglois de pierres a de trait et tāt quilz tuerent diceulz frācois bien de quatrevingtz a cent/et en nauerēt de deup a trois cēs par quoy furēt fort recullez de commencement. Mais pour la grant fiance quilz auoyent en dieu en la glorieuse vierge marie et a monseigneur saint denys patron de france lequel ilz reclamoyent souuent et par ce dit seigneur le d'auspshin les enhardissoit a donoit courage de pour future leur entreprinse et assaillir de bien en mieulz tindrent tousiours bon lesditz frācois. Et mesmemēt vindrēt les bourgeois et autres habitans dicelle ville de dieppe a tout grosses arbalestres iusques au nombre de. lxx. a quatrevingtz p le moyen desquelz furēt moult greuez lesditz anglois. Car y ce ne soloiet point de secourir par quoy en tant tant fut ladicte bastille prise en bataille. Et batāt main a main/a entrerēt de grande hardie proesse les frācois en icelle. Et mors desditz anglois bēt trois cēs/a tāt qui estoiet de la langue de france furent par lordonnance et commandemēt de monseigneur le d'auspshin dessusdit avecqz certains anglois q̄ sauoiet iniurie au par deuant dudit

assault/et tout le demourant fut prisonnier. Et prindrent lesditz bourgeois prisonnier le dit messire guillaume portou cappitaine de la dicte bastille/ & pareillement furent prins messire tehan repellay et le bastard de talbot. Et audit assault furent fais cheualiers monseigneur le conte de saint pol/hector destouteuil le filz de monseigneur de torcy/charles de flauy/regnault de flauy/tehan de consecquins et plusieurs autres. Et tantost apres ladicte bastille prinse se retrait mondit seigneur le daulphin avecques ladicte compaignie dedans la dicte ville de dieppe/et fist abatre toute pcelle bastille et mettre les bombardes et autres artillerie dedans pcelle ville. De laquelle victoire il rendit graces a dieu disant celle estre venue de la vertu diuine et non pas de luy/ et se rendit moult tenu a dieu dauoir eu si belle victoire a son premier commencement. Et ce fait se departit et laissa audit lieu pour cappitaine charles des mares avecques la garnison qui y estoit deuant le siege mis par lesditz anglois. Et remunera tresgrandement les habitans pour les dommages et pertes quilz auoient eues et soustenues par raison dudit siege leq temps durant ilz eurent maintes necessitez/ & plus en eussent eu ce neust este guillaume de coctiuy frere de l'admiral. Lequel amena de bretaigne par l'ordonnance du roy plusieurs natures charges de viures tant vins/chaits & bles come autre chose dont et desqz les souldoyers et bourgeois dicelle ville furent repeuz et refectionez a souffisance et tant que la mercy de dieu ilz garderent bien ladicte ville de dieppe au prouffit du roy et a leur honneur & louenge.

Commēt les treues furent faictes entre le roy de france et dangleterre/ et comment le roy de france alla mettre le siege deuant mes en lozraine.

L An mil quatre cens. pliiii. le premier iour de Juing furent treues faictes et donnees entre les roys de france et dangleterre et pcelles publiees a paris & ailleurs es bonnes villes pcelles durans dudit iour iusqs a douze mois ensuyuans inclus. Pendant lequel temps toutes marchandises deuoient courir paisiblement entre les deux royaumes tant par mer q par terre/et ainsi deuoient faillir le premier iour

dauril mil quatre cens quarante sty. Lesdictes treues donnees entre les deux roys come dit est supplia au Roy de france le roy de cecille qd luy pleust luy donner secours et ayde a conquerir mes en lozraine & autres certaines villes adjacentes estans audit pays Lesquelles luy estoient rebelles et desobeissantes Combien quelles fussent de son propre demaine comme il disoit. Pour quoy le roy de france en faueur dicelluy roy de cecille a tout grāt armee de princes/barons/cheualiers/escutiers & gēs de guerre tant de traict que autrement print son chemin pour aller a nancy auquel il arriva au commencement du moys de septembre audit an. Et estoient en sa compaignie le roy de cecille/monseigneur le daulphin son filz/le conte du maine/le conte de dunois & de bousongne avec plusieurs autres. Et tantost enuoya partie de ses gens deuant la ville les sommer de rendre ou il mettroit le siege deuant eus. Et pour ce quilz se monstrerent rebelles disans non estre aud roy de cecille ne a nulz autres estre en riens tenus ne subiectz furent assiegez. Et pendant icelluy siege vint yng grant seigneur nomme monseigneur bourga le moine lequel lempereur auoit enuoye par deuers le Daulphin pour le conduire es pays de basse/morbiliart colombaria/selestat/sabourc et hagueure estans es pays de nauay affin de pouoir subiuguer les rompes et les alemans q disoient riens ne tenir dudit empereur. Et est vray que mondit seigneur le daulphin avecques grant compaignie de cappitaines & entre les autres estoient ioachim rouault/mathurin de lescouet oliuier de bront et plusieurs autres fut iusqs a basse et trouua enuiron vne lieue dudit basse huit cens suyues leqz se bouterent en vne maladerie et apres dedans les iardins dyces se pour cuider resister audit daulphin. Mais ilz estoient trop grosse puissance. Neantmoins se deffendirent vaillamment deu le petit nombre de gens quilz estoient/et tellement quilz tuerent ledit cheualier bourga et plusieurs autres/lequel cheualier conduisoit ladicte armee combien quilz furent aps tous mors ou prins Et de la sen alla monseigneur le daulphin deuant la ville saint ypolite pour la cuider prendre d'assault et cobien qd ne la peust auoir d'assault neantmoins les habitans dicelle luy firent obeissance & ceus du bau du sieur Et tātost apres

comencerēt ceulx de lost dudit daulphin a piller le pays et faire grans et enormes maulx pourquoy les souiffes & allemans se assemble rent par tropeaulx et tuerent grant quantite dudit ost. Adonc monseigneur le daulphin voyāt que cestoit vng merueilleux pays & que celluy qui se deuoit conduire & q̄ scauoit les destours du pays estoit mort sen retourna deuers le roy a yancy auquel lieu estoient la royne de france et de cecille/ma dame la daulphine et la fille du roy de cecille. Pour laquelle auoir en mariage le roy dangleterre enuoya en ambassade le conte de suffort anglois/laquelle luy fut accordee et puis sen retourna ledit de suffort.

Après le departement dudit monseigneur le daulphin desdictes parties d'Allemagne les allemans se bouterēt en la dessusdicte ville de saint ypolite & en despit de lobeissance que ilz auoyent fait audit monseigneur le daulphin bouterent le feu et ardirent toute icelle ville. Et pareillemēt ladicte ville du bau du lleure. Le dessusdit siege de mes se tit le space de sept mois ou enuiron par leq̄ temps firent ceulx dudit mes plusieurs saillies et aussi furent baillammēt reboutez par les assailans. Durant aussi ledit siege furent prinses p̄ les gens du roy plusieurs petites forteresses. Entre lesquelles vng gentil homme nomme guillaume chanu cappitaine de barfleu en tenoit vne. Il y auoit aussi deus ou trois chasteaulx tenus & occupez par les gēs du duc de bourgogne ausquelz ne fut aucune chose demandee pour ce q̄ ledit roy de cecille les auoit mis en gage pour partie de sa rancon dont il estoit encores tenu audit duc de bourgogne. A la garde principale dudit mes auoit vng moult cruel hōme nommé metehan de bytout gouverneur d'icelle ville et cheuauchoit tousiours vng petit courtin a la queue duquel pendoit vne sonnette qui faisoit grāt noyse & le faisoit affin que chascun le congneust quant il alloit p̄my la ville. Cedit gouverneur estoit si cruel que quant il scauoit aucunes femmes qui yssotent dehors pour aller racheter leurs maris q̄ estoient prins des gēs du roy au reuenir il les faisoit mourir pour ce quelles leur auoient porte aucunes finances. Et pareillemēt faisoit mourir les gēs du roy qui estoient prins par ceulx de ladicte ville/et ne vouloit souffrir que aucun fust prins a rancon. Et n'est point a doubter que sil eust peu te

nir le roy en son dāgier voulentiers luy en eust fait autāt/mais le doulx & benign roy de france ne desiroit pas sa mort ne de ses complices/car pour sauuer effusion de sang humain leur bailla gracieuse cōposicion et telle que parmy certain present quilz luy firent de baillie doree avecques deus mille escus quilz payerent pour deffraier ledit ost demourerent en leurs franchises et libertez comme ilz estoient parauant sans riens sur eulx innouer ne chose nouvelle reclamer. Et ne fut pas le debat & discord dudit roy de cecille ne diceulx habitans determine de tous pointz et mene a fin pour ceste heure. Et par ce moyen sen partit le roy et toute sa compaignie & sen vint a chaalons ou il demoura par certain temps.

Comēt les treues furent alongnees entre les roys de france et dangleterre par deus fois.



En mil quatre cens quarante six le premier iour d'auil faillirent les tresues dētre les roys de france et d'angleterre et cedit iour furent ralongees soubz ombre de paiz & de venir a aucun bon appointement & traite/cestassauoit depuis icelluy premier iour d'auil iusques a vng an inclus. En lan mil quatre cēs quarante sept le premier iour d'auil faillirent les tresues donnees entre les roys de france & dangleterre lesquelles furent prolongees et ralongees soubz esperāce de trouuer tousiours aucun bon appointement entre lesdictz roys iusqs audit iour fin de deus ans qui seroit mil quatre cēs quarante neuf/ & dudit premier iour d'auil quarante neuf iusques au premier iour de iuing en supuāt audit an auquel premier iour de iuing faudroient icelles treues entre les dessusdictz deus roys.

De la diligence faicte par le roy de france pour mettre paiz en leglise.



A ce mesme an mille quatre cens quarante sept apres ce q̄ grās differences eurent este entre le pape eugene d'une part & le cōcille de basse d'autre part & quod estoit a tāt venu q̄ le pape di soit q̄ audit lieu de basse ny auoit plus de concille et q̄ l'auoit transfere a ferrare & depuis a florence et apres a rōme. Et au cōtraire di soit

ceulx qui estoient a basse encores assemblez q̄l ne pouoit ne ne deuoit trāsferer icelluy cōcille s̄as sur ce auoir leur cōsētēmēt. Et auoient procede contre luy sicomme ilz disoient par auctorite de concille general a le suspendre de l'administration papale et puis a le deposer. Et ap̄s estoient en pape monseigneur ame duc de sauoye qui estoit a rapaille et menoit vie sollicitaire/lequel ilz appellerent pape felix le quint. Et se faisoient proces sētences cēsures tant du coste dudit eugene cōme dudit felix qui estoit grant playe & scisme a leglise. Lesquelles differences venues a la cōgnoissance du roy de france luy desirant tousiours bonne vniōn et paiz en sainte eglise les portoit desplaisamment. Et pour ce enuoya ses ambassadeurs p̄ diuerses fois a basse/a romme et a sauoye pour ycelles differences appaiser. Et aussi le duc de sauoye filz dudit duc ame appelle pape felix enuoya p̄ plusieurs fois deuers le roy de france a tous affin de trouuer moyen & appaisement esdictes matieres. Lequel roy au mois de nouēbre mil quatre cens .xlviij. voyant qu'on ne venoit point a conclusion de paiz delibera pour y puenir assembler de son cōseil et de faire certains aduisemens tendās en effect a ce que tous les proces/censures et sētences faictes tant d'ung coste que d'autre fussent reputees pour non aduenues et que tous tinsent et recongneussent. Vng chascun en droit soy le pape eugene pour vray pape ainsi que on disoit par deuant les proces encommencez/ & que monseigneur ame de sauoye appelle felix cōe dit est en son obeissance demoureroit en estat et dignite honorable en sainte eglise et ceulx qui auoient este auēques luy au concille de basse fussent recommandez en dignitez honneurs & degrez ecclesiastiques/et a ce que tout fust appaise que on peust venir en bon accord a celebrer vng cōcille general affin de traicter ce qui seroit au salut & vtilite de leglise vniuerselle/car durāt ledit debat sembloit au roy que on ne pouoit faire celebracion de cōcille vniuersal ne q̄ les q̄stions esmeues au fait de leglise ne se pouoient pas terminer p̄ decision & iugemēt tāt pour les grans difficultez que on y trouuoit cōme pour ce que on ne pourroit assembler leglise en concordie deuant ladicte pacificacion. Si enuoya le roy les aduisemens fais tant par luy q̄ par son conseil au pape eugene par l'arceuesq̄ d'aye

en prouence qui pour lors estoit venu de par luy deuers le roy pour aucunes matieres. Et d'autre coste le roy enuoya en sauoye et a basse iceulx aduisemens par maistre helpe de ponspedour archediacre de carcassonne qui depuis fut euesque de sect en languedoc. Or aduint q̄ ce pendāt & au parauant que le roy eust la response des papiers le pape eugene alla de vie a trespas. Cestassauoir au mois de feurier ensuyuant et le trouua ledit archediacre mort auant quil vint a romme. Et tantost apres fut esleu messire Thomas de sirsane cardinal de boulongne en pape et appelle pape nicolas le quint. A laquelle election furent gardez toutes les solemnitez en tel cas acoustumees. Pour quoy monseigneur loys duc de sauoye enuoya deuers le roy qui lors estoit a bourges et es lieux denuiron en luy requerant trespas & s̄amēt quil voulsist differer de faire obeissance au pape nicolas de nouuel esleu comme dit est Mais premierement et auant toute oeuvre labourer que concille general fust tenu et assemble. En ce mesmes tēps receut le roy les bulles de selection de pape nicolas / & eue deliberacion en son grant conseil conclud de obeir a luy ainsi comme il faisoit parauant au pape eugene. Et neantmoins quil pour superoit la pacificacion de leglise ainsi quil auoit cōmence Si conclud en oultre denuoyer a lyon ses ambassadeurs et fist dire a ceulx qui estoient de p̄ le duc de sauoye venus quilz dissent audit duc quil enuoiast audit lyon de ses gens & aussi q̄l en fist venir de ceulx qui estoient a basse affin que la ensemble et en congregacion conuenable on peust traicter la paiz de leglise. Et depuis au mois de iuillet ensuyuant en poursuuant ladicte pacificacion le roy enuoya ses ambassadeurs a lyon messire Jacques iuuenal des Ursins archeuesque de reims/leuesque de clermont/monseigneur le mareschal de la fayette maistre helie de p̄pedour archediacre de carcassonne et maistre thomas de courcelles docteur en theologie. Aussi y allerent l'archevesque de treues en alemaigne et les ambassadeurs de l'archevesque de cousoigne et du duc de saxonne electeurs de l'empire qui en ce tēps estoient venus deuers le roy pour ycelle mesmes causes de la paiz de leglise. Vindrēt aussi a lyon le cardinal darle/se preuost de montieu et plusieurs autres tant de par Monseigneur

SSSS iiii

gneur de sauoye cōme de par ceulx qui estoient a Basse / auquelz il sembla apres plusieurs colloquacions que pour auoir conclusion es matieres il estoit besoing que les ambassadeurs du Roy allassent a geneue la ou estoit monseigneur ame nomme pape felix en son obeissance pour parler a luy personnellemēt et quil seroit bon que ilz y allassent. Si fut cōclud quilz yroient. Et ce pendant suruint monseigneur le conte de dunoyz enuoye de par le roy a lyon qui amena les ambassadeurs du roy d'angleterre / cestassauoir leuesque de Noibic / le grant prieur d'angleterre et maistre Vincent clement docteur en theologie qui toū en s'ēble au mois de nouembre sen allerent audit lieu de geneue et avecques eulx l'archeuesque d'ambrym et le seigneur de malicorne ambassadeurs de monseigneur le d'aulphin / leuesque de marceille ambassadeur du roy de cecille qui tous estoient venus a lyon sus le roine pour estre avec les ambassadeurs du roy de frāce en la poursuyte de ladicte pacificacion de leglise. Alla aussi avec les dessus nommez audit lieu de geneue l'ambassade du duc de sardone / car l'archeuesque de treues sen estoit retourne en son pays a l'archeuesque de coulōgne sen estoit alle deuers romme.

Après ce que toū iceulx ambassadeurs furent tous arriuez audit lieu de geneue eurent plusieurs colloquacions avecques ledit seigneur nomme en son obeissance pape felix ses cardinaulx et autres ses conseillers. Et finalement furent fais certains articles moyennāt lesquels il estoit expedient de accepter la pacificacion de leglise que poursuyuoient tres affectueusement iceulx ambassadeurs ou cas que pape nicolas se voudroit condescēdre a iceulx articles. Et sur ce retournerent deuers le roy de france en la cite de Tours ou il estoit pour lors ses ambassadeurs dessusditz et luy rapporterent lesditz articles et ce quilz auoient fait. Et adonc sembla au roy quil y auoit bon commencement pour paruenir a ladicte paix de leglise / et conclud d'enuoyer son ambassade deuers le pape nicolas pour poursuyuir a ce q'il voudroit condescēdre a iceulx articles ou tant faire sus iceulx que ladicte pacificacion sen peust ensuyuir.

Cōmēt le roy de frāce enuoya deuers le pape nicolas son ambassade pour auoir et obtēir bonne paix en sainte eglise.



D'auoir d'auoir ensuyuant qui fut lanmil quatre cens. plviii. se partirent pour aller deuers le pape nicolas les dessusditz ambassadeurs du roy de france / cestassauoir l'archeuesque de reims dessusdit / maistre helpe de pompedout euesque de sect / maistre Guy bernard archevêque de tours a maistre thomas de courcelles docteur en theologie / lesquelz furent longuement en chemin en attendant les autres ambassadeurs que le roy auoit aussi ordonnez pour aller avecques eulx. Cestassauoir messire taneguy du chasteau preuost de paris et laques cueur argentier et conseiller du roy lesquelz sen allerent a romme par la mer es galles dudit argentier. Et se assemblerent tous ceulx de l'ambassade en la cite de fontie. Puis de la sen allerēt a rōme et y arriuerēt le dixiesme iour de iuillet en moult grant et honnorable appareil. Et ny auoit homme pour lors si uant qui eust oncques veu entrer a romme si honnorable ambassade ne en si grant magnificence ne qui eust ouy parler de pareille qui redonde au roy a son royaume a grant honneur. Et estoient aussi avec lesditz ambassadeurs du roy ceulx du roy de cecille cestassauoir les euesques de Toulon et de marceille. Et pour monseigneur le d'aulphin estoient ambassadeurs l'archeuesque de dambrym / leuesque de saint pol / le seigneur de malicorne cheualier et le d'oyen de grauelle. Et auant que l'ambassade du roy arriua a rōme les ambassadeurs du roy d'angleterre cestassauoir le grant prieur de lordre de saint iehan et maistre Vincent clement docteur en theologie y estoient venus long temps deuant. Et auoient exhibe les articles pour parles a geneue dōt dessus est faite mencion au pape auquelz le pape auoit respondu que iceulx articles ne estoient pas dignes de responce et que pour rēes ne si consentoit / pourquoy sen estoient partis iceulx ambassadeurs d'angleterre et vindrēt en la cite de Biterbe Et la trouuerent monseigneur de reims et les autres ambassadeurs estans en sa compagnie / et leur dirent iceulx d'angleterre que se tiendroient certaine espace de tēps audit Biterbe affin que se on leur signifiot estre expedient de retourner quilz retournaient a romme cōe depuis firent par les nouueaux quilzeurent des ambassadeurs de france.

Comment l'archevesque de reims com-
mis de toute l'ambassade de france pro-
posa au pape ce dont ilz estoient charges.

Le douziesme iour de juillet furent
les ambassadeurs du roy de fran-
ce/ceulx du roy de cecille & de mon-
seigneur se Dauphin assemblez
pour exposer au pape ce dont ilz estoient char-
gez/et l'archevesque de reims proposa solenel-
lement. Et apres exhiberēt de par leurs prin-
ces obeissance solennelle au pape et exposerēt
en general la pacificacion de leglise pour la-
quelle ilz estoient venus en reseruant den par-
ler plus plainement et plus particulierement
en apres. Ausquelz le pape fist moult grāt et
solennelle responce. Et tant en cedit iour la et
depuis par tout le temps quilz furent a romme
les tracta moult honnorablement & plus que
onques on ne avoit veu traicter ambas-
sade. Et tellement que depuis eurent iceulx
ambassadeurs plusieurs allocutions avec le
pape et les cardinaulx sus les articles dicelle
pacificacion de leglise come par deuant est dit
et en aucuns le pape se condescendit et es au-
tres non. Et quant ilz eurent ce quilz peurent
obtenir pour lors du bon plaisir du pape des-
susdit iceulx ambassadeurs sen partiret et sen
bindrent en la cite de lozane ou estoit ledit sei-
gneur nomme pape felix auquel ilz exposerēt
ce quilz avoient fait a romme et ce quilz avoient
peu obtenir dudit pape nicolas en le persua-
dant quil voulsist donner paiz a leglise en re-
noncant au droit quil pretendoit a estre pape.
Ausquelz fut respōdu par ledit seigneur nom-
me felix que eue deliberacion avecques mon-
seigneur le duc de sauoye son filz qui lors vint
a lozanne et avec autres notables de son con-
seil il aduiseroit q̄l auroit a faire/ et sur ce con-
clud denuoyer deuers le roy sur ces matieres
avant quil fist riens oultre/ et requist lesdictz
ambassadeurs du roy quilz voulsissent atten-
dre en la cite de geneue ceulx quil enuoyeroit
deuers le roy de france. A quoy pour le biende
paiz lesdictz ambassadeurs se condescendirent
Et aussi firent venir la a l'instance dudit sei-
gneur et autres de son obeissance monseigneur
le dopen de toulete ambassadeur du pape nico-
las qui se tenoit a syon en attendant responce
des matieres/ et qui portoit les bulles conce-

dees par ledit pape nicolas pour les exhiber
au cas que ledit seigneur accepteroit le trai-
cte de ladicte paiz. **C**e pendant et en grant
diligence allerēt deuers le roy pour et au nom
dudit seigneur et de monseigneur le duc de sa-
uoye son filz certains ambassadeurs / cestassa-
noir le cardinal darle/le mareschal de sauoye/
le preuost de montieu et plusieurs autres ten-
dans a ceste fin que le roy s'employast a ce que
le pape se voulsist plus amplement condes-
cendre aux articles qui luy auoient este portees
quil nauoit fait. Surquoy le roy assemblea son
grant conseil et apres par meure deliberacion
enuoya en sauoye avecques lesdictz ambassa-
deurs vne autre ambassade de par luy. Cest
a scauoit monseigneur le conte de Dunoye et
messire iehan le bourcier cheualier pour enco-
tes labourer en ladicte paiz avec l'archeves-
que de reims et ses autres ambassadeurs qui
estotent demourez a geneue.

Comment les ambassadeurs de
france retournerent a romme.

Ledit an mil quatre cens. pl. lxxiii :
et au moys de mars se partirent
dudit lieu de geneue tous les des-
susditz ambassadeurs & sen retour-
nerent a lozane deuers ledit seigneur nomme
en son obeissance pape felix/avec lequel ilz eu-
rent plusieurs colloquations tendans tō a bon-
ne vntion paruenir. Et finablement apres plu-
sieurs repliques fut appointe que ledit arche-
uesque de reims qui lors estoit promoteu en pa-
triarche dantioche et euesque de poitiers as-
uec luy l'uesque de lect & messire iehan le bour-
cier cheualier yroient encores a romme pour
porter certaines lettres dont la forme fut en-
tre eulx et dung commun accord aduisee. Et
aussi pour poursuivre plus plainement prouision
et plus amples articles autrefois pour par-
ler. Et apres plusieurs persuations lesdictes
lettres dont mencion est faicte obtenues du pa-
pe nicolas et les ambassadeurs retournez au-
dit lieu de lozanne icelluy seigneur qui se fais-
soit nommer en son obeissance pape felix le
quint ceda totalement au droit quil pretendoit
au papal et fut ordonne legat perpetuel en tō
les pays de sauoye. Ceulx aussi qui estoient
assemblez par la transacion du cōcille de bas

se declarerent obeysance estre faicte au pape nicolas et luy obeyr comme saint pere de romme. Et puis firent dissolucion de leur congregacion quilz tenoient pour concille lesquelles choses faictes se departirent les Ambassadeurs du roy et des autres princes dessusditz. Et les dessusditz patriarche/leuesque de lect et messire iehan le bourcier prindrent leur chemin pour aller de rechief a rōme avec les ambassadeurs du pape affin dauoir cōfirmacion dudit appoinctemēt fait audit lieu de lozāne. Et monseigneur le cōte de dunoy / l'archueuesque de tours et maistre thomas de croucelles sen retournerent deuers le roy et luy porterēt les lettres et bulles des choses dessusdites faictes audit lozāne/et ainsi fut departie toute icelle compaignie et sen alla chascun ou il auoit a faire. Et par ce moyen fut guerrie la plape mortelle qui estoit en nostre mere sainte eglise par l'union qui a este mise en icelle/et tout par le moyen/pourchas et extreme diligence et poursuyte que le treschrestien roy de frāce en a fait faire par son bon moyen. Pour lesquelles choses conduire et mener a fin a grandement peine et travail luy et les siens/et a ce faire a despendu de grans denpers du sien parquoy est digne en icelle eglise de grant louenge et remuneracion que Dieu luy doint par sa grace.

¶ De la prinse de la Bille et chasteau de fougeres faicte par les anglois et aultres leurs adherans les treues durans.

En ce mesme an la veille de nostre dame de mars fut la Bille et chasteau de fougeres situee en la duchie de bretagne a l'entree de la duchie de normandie qui estoit tresriche bien peuplee de bien notables gens et de moult grant renommee de toute anciennete prinse et pillée en enstraingnant les treues durans entre les roys de france et dangleterre/cestassauoir par messire francois de surtenne dit la ragnois de lordre de la tartiere dudit roy dangleterre et grant cappitaine es marches de frāce ausditz anglois obeysantes a compaignie de six a septrens bons cōbatans tant de la langue de france cōme dudit angleterre. Icele prinse fut fai

cte demblee et tellement que ilz tuerēt en icelle et prindrent plusieurs gens de bien / Biolesrent eglises / femmes et filles. Raurent toutes les biens quilz peurent trouuer et prendre / et firent quasi tous les maulx dont hōde se peult aduiser. Et non contēs encoses de ladicte prinse afferēt courir en la duchie de bretagne prendre prisonniers/appactisser le pays/tuer gens. Et generalement firent tous exploitz acoustumez a faire en fait de guerre. Laquelle prinse et autres choses dessusdites venues a la cōgnouissance de monseigneur francois du duc de bretagne comme bien fort courrouce enuoya deuers le roy de france a chinon leuesque de renes/le sire de benemene et le sire de guement son chancelier et autres luy remonstrer comment soubz ombre de ses treues esuelles il auoit este comprins son confiant & assurent en icelles les anglois auoient prins ladicte Bille et chasteau de fougeres en luy requerant comme son tresbumbler parent subiect & seruiteur quil luy pleust luy ayder et secourir et cōforter en soy declarant en la guerre cōtre iceulx anglois. Car de sa part il estoit prest de ainsi le faire sans y riēs esparagner. A quoy par le roy leur fut respondu quil ne se habandonneroit point et que de sa cause il seroit la sienne comme bien raison estoit Mais pour mieulx mettre droit de sa part & le tort a ses ennemis il en uoperoit premierement sommer le roy dangleterre de reparer ledit epces et aussi deuers le duc de sombresset son lieutenant et gouverneur pour luy deca la mer es pays a luy obeysans. Lequel auoit pris pouoir de faire reparer toutes les choses qui se feroient contre et au preiudice diceelles treues / et seroit bien toyous que ledit roy dangleterre et icelluy duc de sombresset fissēt reparaciō dudit cas adueni pour euitter tous inconueniens qui a l'occasion de ce se pourtoiet ensuyuir tant par guerre que autrement. Et pour ce faire enuoya deuers ledit roy dangleterre son escuyer trenchāt nomme iehan hauart et maistre Guillaume cousinot l'un des maistres des requestes lesquelles rapporterent respōce tant dudit roy dangleterre cōme dudit duc de sombresset quilz desauouēt ledit messire francois de ce q'il auoit fait la soit ce que ladicte prinse auoit este faicte par le cōmandement exhortacion & ordonnance diceulx roy et duc de sombresset. Le duc de bretagne par

darmes de faire rendre et repaier ladicte Ville de fougeres et restituer les deniers et biens meubles comme toyauls et autres marchandisez qui dedans auoient este prins estimez a la valeur de .xviij. mille escus ausquelz fut respondu quilz ne auotent a ladicte prinse riens. Apres le departemēt desquelz ambassadeurs et herault sedit duc de sombresset considerant la faulte qui auoit este faicte en ceste partie p sedit de surienne enuoya deuers le roy ses ambassadeurs pour plain exposer sedit fait de fougeres. Cestassauoir messire iehan hannefort cheualier anglois et messire iehan senfant en desauouāt tousiours sedit messire francois et disant ycelle prinse estre a luy moult desplaisant qui sont et estoient parolles frivoules. Et quāt de faire aucune offre de repaier le cas torcionnairement adueni ne parlerēt en riens ne ne donnerēt certaine responce. Mais seulement requeroient au sourplus pour leur aduantage que tout demourast en seurete tant dung coste que dautre. A quoy leur fut respondu de par le Roy que se sedit duc de sombresset estoit desplaisant de ladicte prinse quil fist son deuoir cōme celluy qui auoit le pouoir que restitution fust faicte de ladicte place avecques reparacion des biens qui dedans auoient este prins furtiuement et contre rayson et que par cemoien les treues leur seroient entretenues et au contraire pareillement se ainsi ne le faisoient fussent leurs et certains quil sousten droit son beau nepueu de bretaigne. Et quāt de leur baillier searte des places estans en leurs mains il nen bailleroit point disāt que sedit beau nepueu de bretaigne auoit de grans seigneurs de son Royaulme ses parens et auoit plusieurs chiefz de guerre et cappitaines en celluy royaulme de la nacion de bretaigne qui estoient fort indignez de la prinse de fougeres et estoit a croire quilz mettroient peine de reuēger et de la conquester sur iceulx anglois silz pouoient. Et pour ce gardassent bien leurs places se bon leur sebloit/car de sa part mettroit peine de bien garder les siennes. Laquelle responce ouye supplierent au Roy les dessus ditz quil luy pleust euoter ses ambassadeurs a luy fonderz de pouoir souffisant/et que eulx retournerz a rouen ilz scauoient bien q sedit duc de sombresset cōmettoit de ses gens pour asssembler avecques eulx affin de pouoir paruenir

a quelque bon accord. Laquelle chose par le roy destrant tousiours la bonne voye et eiter effusion de sang humain leur fut accordee et furent commis de sa part le sire de culant et maistre guillaume cousinot maistre des requestes de son hostel. Et adonc se partirent lesditz anglois et sen retournerent deuers sedit duc de sombresset auquel ilz narerēt ce quilz auoient fait avecqs le roy de france et lappoinctemēt quilz auoient prins/parquoy en briefue espace de tēps il enuoya de ses gēs audit rouiers pour la conuenir avecques les ambassadeurs du roy de france de la matiere dessusdicte/ainsi que promis et appoincte auoit este.

C De la diuisiō et discord meuz au roy aulme dangleterre.

En ce mesmes temps et audit an environ la fin de lareisme commença grant commocion de peuple en la Ville et cite de londres duquel peuple estoit conduiseur et meneur le maistre de ladicte cite lesquelz par linstigation de lenemy esmeuz de leur volente de fraissamable tuerent moult inhumainemēt leuesque de chifestre garde du priue seel du roy dangleterre q bone et simple personne estoit et bien fonde en science. Et avecques ce prindrent le marquis de suffort qui estoit grant seigneur et le mirent en prison en la grosse tour de londres. Ce dit maistre a moult grant puissance en ycelle Ville et porte len lespee deuant luy quant il va parmy la Ville. En ce mesmes temps estoit le roy dangleterre a trois lieues de londres sur la Riuiere de canuze lequel fut moult esbahy quāt il ouyt ces nouvelles/et incontīnāt manda le lieutenant de ladicte grosse tour quil benist deuers luy a quoy il obeist tresdiligement comme a son seigneur souuerain. Et apres ce quil eut ouy la maniere et le fait tel quil auoit este fait luy fist commandement que sans aucun delay il enuoast querir sedit marquis et amener sauf deuers luy ou autrement le ferait mourir en sa presence. Pour quoy trouua maniere de le amener deuers sedit roy sans le sceududit maistre et peuple. Et apres ce que le Roy leut ouy parler le fist monter a cheual et sen fouyr droit au pays de north ou il se mist en mer pour venir en france et fut recōtre de certa.

nes gens qui estoient au duc de sombresset lesquelz le prindrent et luy coupperent la teste la quelle ilz enuoyerent avecques les corps audit lieu de londres. Et adonc manderent au roy les ditz maire et habitans dudit londres quilz estoient tresmal contens quil auoit fait deliurer ledit marquis/en le requerant quil leur enuoyast aucuns de son conseil qui auoient pourchasse ladicte deliurance. Lequel roy doubtant la fureur de peuple et linconuenient de sa persone les leur enuoya et tãtost leur firent trãcher les testes. Et ainsi ceulx de londres apres certain espace de tẽps furent appeis deuers le roy

Comment vne femme fut pendue et iugee par la court de parlement sans appellacion.



An mil quatre cens. plip. le samedi. viii. iour daueil furent iugez deux coquins et vne femme coquine a estre pendue et estranglee. Et pour ce faire furent leuez deux potẽces de bois pour plus manifester leur cas qui estoit mauuais et dampnable cõde dauoit creue les deux yeulx a vng enfant estat lors en laage de deux ans et auoient fait le delit de spines qui estoit grant tyrãtie et aussi de stre sacrdõs et attaintz de autres malefices par eulx recongneuz. Lune desquelles potẽces fut leuee hors de la porte saint iagues en laquelle fut pẽdu l'ung des deux hommes/et lautre potence fust mise et si tuee hors la porte saint denys entre la chapelle et le moulin a vent en laquelle fut pendu lautre homme qui estoit ioueur de vielle et avec luy ladicte femme/et combien quilz fussent mariez tous deux/neantmoins il la maintenoit. Or est vray que tous les trois furent liurez au bourreau es prisons de la conciergerie du palais / et y estoient a cheual pour les conuoyer la plus grant partie des huyffiers de parlement pource que ladicte sentence auoit este donnee sus les massaitteurs dessusdictz par ladicte court/et est assauoir que grã multitude de peuple y affuyoit de toutes pars et par especial fẽmes et filles pour la grant nouueaulte que cestoit de veoir pendre vne femme Car oncquesmais ne auoit este veu au Royaulme de france/et fut ladicte femme pendue toute descheuee en vne lãgue robe ceincte du

ne corde les deux lãbes ensemble au dessous des genoulx/et diet aucuns quelle requist estre ainsi epecutee disant la coustume de son pays estre telle en tel cas. Et les autres disoient que ladicte sentence fut donnee telle affin de plus longue memoire aux autres femmes et aussi que ledit delict estoit si enorme quil luy appartenoit bien plus grande pugnition quelle ne eut. Et ia en auoient este plusieurs pendus et plusieurs autres tous coquins qui encores estoient en chastellet que on gardoit pour certaines causes/et par especial iusques a ce que on en eust peu prendre certains autres coquins qui estoient de leur bende qui hantoiẽt les pardons en plusieurs et diuers lieux de ce royaume cõme a la dedicasse saint dents/a la saint moz/a la saint fiacre/a la saint matburin et ailleurs Et autrefois se tenoient sus les grã chemis es boys ou ilz faisoient de grã maulx et meurtres soubz ombre de demãder laumosne pour lhonneur de dieu.

Comment la ville du pont de sarche fut prinse par les francoys et plusieurs autres forteresses.



Ordit an Mil. cccc. plip. le. viii. iour du mois de may les ambassadeurs du roy de france et ceulx du duc de sombrecet estans ensemble en la ville de souuers pour le fait de la prinse de fougeres comme il auoit este appointe entre lesdictes parties/aucuns des gens et allies du duc de bretagne cestassauoir messire lehan de bressy cheualier cappitaine de souuers / le sire de maulny / robert de floques dit floquet baillif de eureux et iagues de clermõt trouuerent facon et maniere de prendre la ville et chasteau du pont de sarche estans sus la riuiere de seine a quatre lieux de rouen. Et est vray que vng boyurier marchant estoit de iour en iour et souuentefois rencõtre par lesditz anglois en passant parmy ledit pont de sarche et voyoit quil y auoit petite garde. Pourquoy se transporta deuers lesditz cappitaines seigneurs de maulny et Jacques de clermont et baillif de eureux ausquelz traicta de bailler gens pour venir avec luy et leur epposa certain moyen pour prendre ladicte place lequel sembla bien possible audit baillif de eureux/ et fut pris iour

de com paroir en l'hostel d'ung tauerrier demou
rant es faulxbours dudit pont de sarche. Et
a ce iour vindrent plusieurs des gens dicelluy
baillif a sire de maulny les vngz apres les au
tres affin que on ne se apperceust de riens. En
tre lesquelz en auoit deux habillez en guise de
charpentiers chascun sa coignie sur son col/ et
aussi arriua tantost apres ledit voyturier char
ge daucunes denrees Et apres que chascun fut
loge enuiron la nuyt prirent a icelluy tauer
rier quil les mist en vne chabre affin que leur
entreprise ne fust descouuerte. Et depuis a
pres quil fut bien tart se descouurent audit
tauerrier lequel en fut moult ioyeux comme
il disoit/ pour ce que aucuns de la garnison di
celle ville lauoyent fraye de nouuel. En celle
nuyt vint le sire de bressy et certaine quantite
de gens avecques luy pres dudit lieu du coste
deuers le port saint ouen. Et ledit baillif de
ureux avecques quatre ou cinq ces combatans
a cheual au plus pres de ladicte ville dedans le
boys du coste dudit louiers Et aussi ledit iar
ques de clermont et ledit voyturier vindrent
vng peu deuant le iour sa voyture chargee de
uant icelluy pont priant au portier quil peust
passer pour ce quil auoit grant haste et il paye
roit tres vouldentiers le vin. En la compaignie
duquel estoit seulement lesditz deux charpen
tiers pour le passage desquelz charpentiers res
pondit icelluy voyturier. Et tantost ledit por
tier pour couuoitise dauoir argēt print vng au
tre anglois avecques luy et vindrent aualler
le pont/et adonc charia ledit chartier. Et quat
il fut sur le premier pont a tout sa charete il ti
ra de sa bourse deux brets adne placque pour
payer ledit anglois et laissa cheoir tout degre
vng bret pour lequel leuer se baissa ledit por
tier et en soy baissant ledit voyturier tira sa da
gue et le tua. Et pareillement les deux char
pentiers qui ia estoient sur le second pont tue
rent lautre anglois. Adonc saillirent ceulx de
sembusche tant de pie que de cheual. Et entre
rent dedans icelle ville en criant saint puer/
bretaigne. Et estoient encores les anglois cou
chez qui furent tous prins iusques au nombre
de cent a syp vngtz/entre lesquelz estoit le sire
de fouquemberge cheualier anglois bon pris
sonnier pour vingt mille escus. Lequel estoit
venu le soir precedent/ et fut mene apres quil
fut prins a louiers pour plus grant seurte.

Et demourerent aucuns desditz conquereurs
gardes dicelle place iusques a ce q autrement
en fust ordone. Laquelle prise venue a sa con
gnoissance des anglois furent fort troublez et
courroucez/et prindrent la chose a moult grāt
desplaisance. Le aussi venu a la congnoissan
ce du roy desirant le bien & prouffit de son beau
nepueu de bretaigne aps plusieurs iournees
la tenues & assemblees audit louiers fut con
tent que tout fust repare tant dung coste q dau
tre. Testassauoit ledit fougeres audit duc a
uec les biens qui estoient dedans estimez a la
somme de seize mille escus comme dessus est
dit. Et icelle ville du pōt de sarche a iceulx an
glois avec le seigneur de fouquemberge q seans
auoit este prins. A la quelle chose lesditz anglois
ne vouldurent entendre autrement qui estoit al
te directement contre rayson comme il sem
bloit. Et pour ce de rechef presens certains no
taires apostoliques et imperiaux firent les
ditz abassadeurs du roy aucunes protestations
et requirrent lettres & instrumēs de offres par
eulx faictes ausditz anglois en remonstrant
comme dieu et le monde pouoient assez cognoi
stre et apperceuoit q le roy se estoit grandement
mys en son deuoit et que par sa coulpe la guer
re selle aduenoit (ce que dieu ne vouldist) ne se
roit point. Et ainsi se departirent lesditz an
glois et sen allerent vers le duc de sombrecet
luy narrer et faire scauoir ce q auoit este pour
parle et fait entre eulx & les ambassadeurs de
france. ¶ En ce pendant pour proceder plus
seurement et sagement le roy enuoya deuers
sondit nepueu de bretaigne avec grant et am
ple pouoit monseigneur le conte de dunoyz/le
seigneur de rays et de coxtuy admiral de fran
ce et messire bertran de beauuau seigneur de
pressigny/lesqz firent appoinctemēt apres plu
sieurs narrations avec ledit duc de bretaigne
luy estat en sa ville de renes ou il auoit la plus
part de ses parēs prelatz/ barōs & cheualiers
de sō pays q ledit duc promettoit au roy de se
seruir a lencōtre des anglois de sa personne &
puissance p mer et p terre. Ne iamais a iceulx
anglois ne ferait traite paip ne abstinance de
guerre q ce ne fust du cōsētēmēt rōge & bō plai
sir du roy. Et de ce en bailla ses lettres paten
tes signees de sa main esqelles lettres estoient
les seaulx & signes manuelz des barōs de son
dit pays/ & en oultre led duc/ ses parēs & barōs

promirent leur foy en baillant leurs mains a celle de monseigneur de dunops de faire et tenir de point en point sans aller a l'encontre a nul iour le contenu esdictes lettres. Et de la part du roy leur fut par lesditz ambassadeurs de france promis en baillant leurs lettres qz feroient rattifier p le roy ledit appoinctement ce q depuis a este fait par ledit roy en baillant ses lettres audit duc promettant de le porter et soustenir & faire de sa cause la sienne propre ne ne feroit paiz ne autre appoinctement aufditz anglois sans luy comprendre et ses pays et quil seroit restitue premierement de ce que les anglois tenoient du sien. Et au cas que la dicte place de fougeres ne luy seroit rendue avecques les biens en icelle prins le roy se declareroit a la guerre ouverte & a plain contre iceulx anglois dedans la fin du mois de iullet prochain ensuyuant. **C**En ce mesme tēps fut prinse la place de gerberroy en beauuoisin par eschelles par le sire de mony gouverneur dicelluy pays/et la furent tuez toz les anglois qui dedans estoient nombrez trente personnes dont estoit chief et cappitaine vng nomme iehan harpe qui ce iour estoit alle a gournay et par ainsi demoura icelle place en la main du roy de frāce. **C**En ce mesmes temps & an vng gentil homme nōme verdin natif du pays de gascongne du cōsentemēt du duc de bretaigne prit par eschelles par emblee les places de conac et de saint malgrin assises au pays et dessus les marches de bordelais desqelles estoit garde & cappitaine pour le roy d'angleterre vng escuyer nomme mondeth de lausal lequel fut prins pres dudit conac en venant de bordeaux. **C**Car il cuidoit que ladice place fust ecores en lobeissance dudit roy d'angleterre et en sa garde comme parauant estoit. Et esdictes deux places dessusdictes furent prins plusieurs prisonniers. **C**En ce mesme temps bien peu apres fut prinse la ville de conches par robert dit floquet baillif deureux/ & quat les anglois sceurent ces nouvelles l'archevesque de bordeaux et ceulx de la ville enuoyerēt vng pour suyuant a chinon deuers le roy de frāce luy requerre quil fist rēdre lesdictes deux places de conac et de saint malgrin dessusdictes et quil leur donnast saufconduit faignans vouloir venir deuers luy/dōt de tout on ne fist riēs pour certaines causes mouuans le roy et son cons

seil. Et pareillement enuoyerent ledit duc de sombrecet et le sire de talbot deuers le roy audit lieu de chinon messire iehan lenfant & vng autre pour requerrir que on leur rendist lesdictes places du pont de l'arche/ de conches/ de saint malgrin et gerberroy. A quoy le roy leur respondit que silz vouloient rendre fougeres a son beau nepueu de bretaigne et restituer les biens qui auoyent este prins dedans il se feroit fort de leur faire rēdre les places quilz demandoient par icelluy duc de bretaigne ou par iceulx qui par son conge les auoyent princes. Si respōdirent lesditz ambassadeurs quilz n'auoyent aucune puissance de toucher au fait de fougeres/ pourquoy sen retournerent a rouen deuers ledit duc de sombrecet sans autre chose faire.

Commēt le roy se declaira a la guerre contre les anglois.



Antost apres se rassemblerent les ambassadeurs desdictes parties par vne conuencion tenue en l'abbaye de bon port ou les gēs du roy de rechef firent offre aux anglois que se ilz vouloient rendre le chastel et ville de fougeres dedans vng iour qui fut nomme/ lequel estoit conuenable et raisonnable es mains de monseigneur le duc de bretaigne soubz lobeissance du roy et les biens qui auoyent este prins dedans on leur rendroit conac/saint malgrin/ gerberroy/conches et le pont de l'arche/et mesmemēt la persōne du seigneur de fouquemberge qui auoit este prins dedans ledit pōt de l'arche. Et que tous actempts tant d'ung coste q d'autre fussent reparez et mys a neant. Ausquelles offres lesditz anglois furent refusans/et conuint lesditz ambassadeurs frācois retourner deuers le roy en cest estat comme deuant. Lequel roy oye la relation desditz ambassadeurs instituee & approuee sagement par beaulx instrumēs apostoliques faisans mēcion de l'offre & du deuoit en quoy il se estoit mis par lesditz ambassadeurs & de la faulte q procedoit de la part desditz anglois le dommaige quilz portoyent et que pourroyent auoir ses subiectz/lesquelz il deuoit garder de paction/et aussi de la rōpture & trāsgressiō desdictes treues sans riēs vouloir reparer p lesditz anglois. Et mesmemēt

considere quilz luy vouloient offer vng tel subget comme le duc de bretaigne et le frustrer de son pays Par meure & grāt deliberatiō de son conseil & en acquitant sa conscience le roy se de libera a p̄s premuniōs et offres fais par luy ausditz anglois ausquelz ne voulerēt obtemperer. Mais les refuserēt/la soit ce quilz fussent si iustes et raisonnables que faire se pouoit et plus que il ne deuoit de leur faire grace et recouurer sa seigneurie par toutes voyes licites & a luy possibles. Laquelle leditz anglois auoient occupee & inuēment & usurpee par son gūe espace de temps. Pour quoy il fut conseil le que se son dieu raison et conscience il deuoit ainsi le faire ou autrement ne feroit pas son deuoit. En executant laquelle fut cōclud quil enuoteroit deuers ledit duc de bretaigne pour sur tout prendre conclusion et appointement

En ce mesmes an et temps pendant p̄celles choses dessusdictes le roy de france deuezment informe de la guerre que ses anglois faisoient au royaume de scoce lequel estoit comprins esdictes treues/et aussi de la guerre q̄z faisoient par mer au royaume de spaigne son allie comprins semblablement en p̄celles treues/et pareillement a ses subgetz de la roche et de dieppe et dailleurs depuis le commencement desdictes treues continuellement sans rendre ne reparer chose quilz eussent faicte cōtre p̄celles treues par mer ne par terre. Com bien que par plusieurs et diuerses fois et mesmement pour la dessusdicte ville de fougeres il auoit fait sōmer & requirir p̄ ses ābassadeurs et ceulx dudit duc de bretaigne le roy dangleterre en son pays et ceulx q̄ depart luy auoient gouuerner en normandie quilz repatastent ou fissent reparer les malesfices et dommages par ceulx et leurs subgetz fais et perpetuez durant lesdictes treues desquelles choses accōplir ilz auoient este et estoient refusans. Et pour ce delibera en son grant conseil voyant ce que dit est et quil se estoit mys en son deuoit de son coste de n̄tenir lesdictes treues leur faire guerre par mer et par terre. Car tant que les treues auoient dure les anglois de mande de Bernueil et de saigny alloient sur les chemin dorleans et de paris destrouer et couper les gorges aux bonnes gens et marchans qui passoient leur chemin. Et semblablement le faisoient les anglois du neuf chasteil/de gour-

nay et de gerberoye sur le chemin de uillon paris/abbueille et amiens. Et auèques ce alloient de nuyt par le plat pays prendre et couper les gorges aux gentils hommes en leurs litz qui estoient en lobeissance du roy. Comme le seigneur de maillebois / le seigneur de saint remy/ Diuier de notre queque et plusieurs autres. Et de rechief plusieurs marchans laboureurs & autres gens de mestier du pays de normandie qui se estoient retraitz en lobeissance du roy de frāce pour les griez q̄z souffroient deuant les treues donnees & eulx dicelles soy confiās estoient retournez en leurs maisons es villaiges pour faire leurs labours et marchādises. Mais iceulx anglois en vindrent tuer plusieurs en les appellans faulx Amignacx/et estoient les beaux exploits que firent lesditz anglois durant lesdictes treues. Et se nommoient et faisoient nommer iceulx malesficeurs les faulx vasaiges pour ce que en faisant ces choses ilz se desloient et desguisoient dissolument et de habits tresespouventables affin que on ne les congneust. Et pour ce pour obuier a ces malesfices et subluguer lesditz anglois qui ainsi piteusement greuoient le poure peuple fist le roy de france dune part et dautre grant assemblee de gens darmes & ledit duc de bretaigne pareillement dautre coste pour tenir frontiere contre iceulx anglois. Et est vray que ceulx de la garnison de fougeres anglois firent vne saillie sur les gēs dicelluy duc lesq̄z les rebouterēt si asprement & ferirēt sur ceulx si baillāment q̄ diceulx anglois futēt mors & prins eutrois s̄p̄ vintz.

Commet la ville de Bernueil au perche fut prinse par les francois.

En ce mesmes temps et an mil quatre cens. pl. v. vng musnyer de la ville de Bernueil au perche qui auoit son maison contre les murs dicelle ville fut batu d'ung anglois en faisant le guet pource quil dorroit/et en despit de ce alla deuers le baillif deureux auquel apres certaines conuenances faictes entre ceulx il promist le bouter dedās ladicte ville. Pour quoy se assēblerēt messire pierre de bressi seneschal de poitou/ledit baillif deureux/iaq̄s de clermont & autres & chenaucherēt tāt et si diligemment que tous ensēble se trouuerent le. xij. iour de tuillet au point du iour pres des murs de ladi-

ce ville. Ledit musnier qui faisoit le guet ce tour fist descendre les autres qui estoient avec luy au guet plus matin quilz nauoyent acoustume pour ce quil estoit dimenche et se hastierent daller a la messe pour destiner. Adonc les francois a layde que leur faisoit ledit musnier dresserent leurs eschelles au droit dudict molin et entrerent en sadicte ville sans ce que nul senapperceust. Et estoient en icelle en garnison enuiron six vingtz anglois / dont les vngz furent mors et prins et les autres se retrairent au chasteil a grant haste. Le lendemain ledit musnier osta et tollit vne partie de leau des fosses dudict chasteil. Lequel adonc fut assailly et despendu moult baillamment. Mais en la fin fut pris d'assault / auquel assault furent faictes de moult belles armes en especial par ledit seneschal qui la acquist vng grant honneur / et mesmement tous les autres. Car iceulx assails sans nauoyent point de grosse artillerie. Et la furent mors et prins plusieurs anglois et les autres se retrairent bien en haste en la grosse tour / laquelle est moult forte / quasi tant quil y ait dedans a mages on ne la scauroit prendre / car icelle tour est moult grosse et forte et est separee dauccques ledit chasteau tres bien garnie et forte enuironnee de fosses plains deau.

Comment monseigneur de dunoyz institue de nouuel lieutenant general du roy de france mist le siege deuant la grosse tour de Bernueil. Et de la prise du chasteil de nogent par les francois. Lequel chasteil fut desempare.



Et tour arriva monseigneur le conte de dunoyz / ce hastiauer le vngtiesme iour de iuliet et le lendemain de sadicte prise de Bernueil. Lequel monseigneur de dunoyz estoit nomme lieutenant general du roy en ses guerres a compaignie du sire de cullant ainsi de nouuel grant maistre d'hostel du roy / de messire florent dilliers et de plusieurs autres cheualiers et escuyers gens darmes et de traitt / lesquels mirent le siege de tous costez deuant sadicte tour. Et incontinent ledit siege mys se vint nouuelles que le sire de talbot estoit venu iusques a Bernueil pour ayder a secourir les assiegez de dedans icelle tour. Et se partirent tous dudict

siege reserve ledit messire florent qui demoura pour le gouvernement dudict siege et garde de la ville a tout huit cens combatans. Et cheuaucha le seigneur de dunoyz et sa compaignie tant quilz attainirent ledit talbot pres de harcourt. Lequel quant il les apperceut se fortifia et ferma de hayes et de ses chariotz quil auoit amenez pour porter ses viures en icelle maniere qu'on ne le pouoit greuer. Et quant vint sur la nuict se retrairent hastiuement dedans le chasteau dudict harcourt. Et furent lesditz seigneurs francois tout ce iour en bataille deuant ledit talbot cydans se combattre. Mais il ne voulut oncques saillir hors de sadicte fortification qui luy fut grant deshonneur et grant honneur a iceulx francois. Et furent la fais cheualiers le sire iehan de bar seigneur de bany et iehan doulon escuyer de scuyrie du roy / et ce fait lesditz francois voyans icelluy talbot retraict audit harcourt se vindrent ce soir en la ville deureux. Le sixiesme iour daoussi audit an le roy de france tira vers la ville de bany pour passer la riuiere de loyre et mettre ses gens de guerre en son pays de normandie et pour secourir conforter et ayder ceulx qui tenoient le siege deuant sadicte grosse tour de Bernueil / et estoit pour lors mondit seigneur conte de dunoyz lieutenant du roy luy a compaignie audit lieu deureux / auquel lieu il fut luy et sadicte compaignie l'espace de deux iours.

Le vendredy. Vint. iour dudict mois daoussi lan que dessus se conte deu et le conte de saint pol a tout quatre mille cheuals ou enuiron vindrent courir deuant le chasteau de nogent entre lesquels y eut enuiron trente des plus baillans de sauantgarde qui se vindrent fourrer de plainne escouffe dedans la basse court / et gagnent la barriere. Et pour ce quilz doubtoient fort les canons se retrairent et retarderent pour attendre leurs gens. Et adonc lesditz anglois laisserent couler la harce si hastiuement quil en demoura deux diceulx coureurs dedans qui furent prins prisonniers pourquoy incontinent de sadicte compaignie sans aucun delay fut icelle place assailie du costé des prez bien asprement et baillamment / et y en eut grant foyson de naures tant d'ung costé que d'autre. Et estoit garde et capitaine pour les anglois vng nomme iehan le feure natif de pres souuers. Lequel auoit en sa compaignie trente compaignons

de guerre ou enuiron Et le samedi se redirent enuiron vñze ou douze heures par telle composition quilz sen deuoient aller tous leurs biens et corps saufz/ sans toute fois emporter quel que habyllemēt de guerre ecepte le cappitai ne qui emporta vne espee. Et si mirent tous leurs biens de ceste heure dedans le monstier saint pierre/ lesquelz depuis les vindrēt que rē et porter ou bon leur sembla. Et le dimanche ensuyuant leditz contes boyans ladicte place nestre point tenable deslogerēt ⁊ au par tir bouterēt le feu dedans tant quelle fut toute arse et desemparee.

De la prinse du portbeau de mer par les francois.

En ce mesme iour de vendredy huitiesme iour daoust se prit deureux ledit conte de dunops / Le grant maistre doffel du roy / les sires de blanuille / de bressy / de malny / ledit baillif de ureux et plusieurs autres cheualiers ⁊ escuyers iusques au nombre de deux mille ⁊ cinq cēs combatans dung coste. Et dautre coste partirent et passerent enuiron deux iours apres au pont de sarche les dessusditz contes deu et de saint pol / les sires de saueuse / de rape / de mony / de rambures et plusieurs autres iusques au nombre de trois cens lances et de quatorze a quinze cens archiers Lesquelles deux armees tant dung coste que dautre cheuaucherēt pour eulx assembler et tāt que le douziesme iour du dit moys daoust se trouuerent tous deuant la ville du portbeau de mer. Cestassauoir ledit seigneur de dunois et sa compaignie du coste de deuers rouen / et leditz cōtes deu et de saint pol ⁊ autres de leur compaignie du coste de deuers hōneffeu dela la riuere de rille qui passe encōtre icelle ville. Et la chascū seigneur pour tant que a luy appartenoit mist ses gens en ordonnance pour assaillir ladicte ville. Et premieremēt du coste de deuers leditz cōtes deu et de saint pol fut assaillie si vigoureusement et longuement q̄lz lemporterent d'assault. Mais ce que les anglois qui estoient dedans firent bien et grandement leur deuoir de la garder ⁊ deffendre. Et du coste de monseigneur de dunops y eut fait de beaux faitz darmes autant ou plus que de lautre coste par ou ilz en

trerēt. Et entrerēt en icelle d'assault tāt dung coste q̄ dautre. Mesmemēt aussi par le feu q̄ y fut mys de fusces gettees en icelle ville Et est chose bien a noter dicelluy assault / car aucuns des assaillans se bouterēt dedās les fosses ou ilz estoient en seauue iusq̄s aux esselles q̄ estoit belle hardiesse. Auq̄l assault se retrairēt les anglois en vne mayso forte q̄ est au bout de la ville lesq̄lz estoient en nombre quatre cēs ⁊ vingt anglois desquelz estoit chief et cappitaine vng nōme mōtrefor tresorier de normandie et fouques heton lesquelz se renderent tous prisonniers au sditz contes de dunops ⁊ de saint pol A celle besongne furent fais cheualiers les seigneurs de rape / de mony / le filz du vidame d'amiens / le filz du sire de rambures ⁊ plusieurs autres du pays de picardie et iusques au nombre de vingt quatre. Et par ainsi demoura icelle place en lobeissance du roy de france / et fut commis a la garde dicelle ville le sire de mony Et ce iour arriua le roy a bandosme ⁊ le sundy dixseptiesme iour daoust se partit pour aller a chartres ou il arriua le .xxii. iour ensuyuant

Commēt les anglois furent desconfitz au royaume de scoffe.

L douziesme iour daoust audit an mil quatre cēs quarāte neuf y eut deux grans iournees au pays descosse leq̄l estoit comprins esdictes treues dentre les roys de france et d'angleterre Et pour monstrier euidamment la vertu diuine estre contre les anglois est vray que iceulx anglois de tout leur tēps ont voulu entreprendre sur leurs boyens chrestiens tant au royaume de france comme escosse ⁊ es signeries de hirlande / galles et ailleurs / et tellement que par eulx ont este fais innumerables maulx ⁊ boye de fait violentelement et sans rayson. Et nont point eu deuant les yeulx les parolles de iesuchrist disans. Reddite que sunt cesaris ⁊ q̄ sunt dei deo. Entre lesquelz maulx et eptorcions y eulx fais en plusieurs et diuers lieux ont fait vne entreprinse d'aller courir au royaume de scoffe / ⁊ pour ce faire euoya le conte de salbery anglois audit pays de scoffe deux seigneurs de grāt renom aussi anglois. Cest assauoir messire thomas de harnutonne cheualier et le seigneur de persy filz du conte de

CCCCiii

northomberlat acompaignez de quinze mille anglois au nombre du pays et passerent vne riuiere appelee sollonaise pour entrer audit royaume de scoffe/auquel furent l'espace de trois iours entiers & iusques a six mille audit pays de scoffe qui valent trois lieues de france. Mais ce venu a la congnoissance du duc du glatz escossois print tantost & sans delay en sa compaignie six mille escossois et vindt assaillir en pleine heure de iour et en plain champ lesditz anglois. En la quelle bataille fut fort combatu d'une part & d'autre et tellement quil y en eut plusieurs mors de chascun coste / et plusieurs prisonniers danglois prins / & fut ladicte tournee contre eulx et demoura le champ ausditz escossois. En la quelle tournee furent prins lesditz seigneurs de harnutonne et de persy / et ceulx qui peurent eschapper allerent porter les piteuses nouvelles audit de salbery / desquelles il fut moult dolent et courrouce et nō sans cause. Et tantost fist plus grant mandement et assemblee que parauāt et assemblea bien soixante mille anglois au nombre q̄ dessus pour cupder aller tout destruire ledit royaume de scoffe. Et tantost quilz furent passez la riuiere dessusdicte vindt sa descendue a la congnoissance dudit duc du glatz et du conte dozemont son frere apās deuāt les yeulx le prouerbe de charton. *Dugna pro patria.* Et voyant lesditz anglois importunement et sans quelconque cause ne droit vent de gaster leur pays mirent peine de resister a lencontre deulx. Et pour ce faire tantost et sans delay firent leur armee les dessusditz duc du glatz et conte dozemont / lesquels incontinent se trouuerent bien en nombre trente deux mille escossois bons et subtilz en guerre lesquels vindrent a vng matin frapper sur le logis diceulx anglois & les prindrent en desarray & tellement furent assailliz quil leur conuint eulx en foyr & desplacer en grant desarray. Et grant quantite y en eut de mors / de natures & de prins / & fut chaste le residu si de pres iusqs a la dessusdicte riuiere q̄l y en eut grant foison de noyez. Esquelles deux iournees dessusdictes diceulx anglois furent que mors que prins de vingt a vingt quatre mille au dessusdit nombre du pays. Et depuis lesditz escossois attribuans icelle victoire a la grace diuine et non pas a leur puissance humaine / et a ce que lesditz anglois ne fussent plus si oustra-

geux de conquerir ce qui nestoit pas leur et en tousiours poursuyuant lesditz anglois passerent ladicte riuiere et entrerent au pays dangleterre. Auquel degasterēt bien vingt lieues de long et six lieues de large des lieues de france. Et ne fut ville par ou ilz passerent ou ilz ne boutassent le feu et iusques a vne ville nommee le neuschastel et ne demoura quasi mais par ou ilz passerent que tout ne fust ars ou au moins la plus grant partie. A icelle chaste fut mort vng cheualier escossois nomme messire iehan ramalles homme de grant auctorite / et ainsi retournerent lesditz escossois seurement et sauement en leur dit pays. Lesdites batailles ont este relatees a saint denys en france par tropz homes deglise perstres dudit pays de scoffe dont lung estoit chanoine et bien notable personne par semblance q̄ les affermerent par leurs sermens fais sollempnellement deuāt les precieus corps saictz de monseigneur saint denys et ses compaignons estre veritables en la forme et maniere que dessus iceulx examinez par le croniqueur de france en la presence de plusieurs des religieus diceelle eglise et autres gens de bien.

C De la prinse de la ville de saint iame de beuron / & de la reductio de la grosse et forte tour de Bernueil.



Ledit xiiij. iour du dessusdit moys daoust lan que dessus mil quatre cens quarante neuf arriva le roy de france a bandosme grandement acompaignie de gens de guerre tant seigneurs cheualiers escuyers que autres et la fut iusques au lundy ensuyuant dixseptiesme iour dudit moys. Et ce pendant le sire de soheac / le mareschal de bretagne / messire geffroy de courten / ioachin rouault & plusieurs autres assaillirent la ville de saint iame de beuron si durement et longuement que icelluy assaut dura depuis neuf heures de matin iusques pres de la nuyt. Et fut fort tire cōtre icelle tāt de grosse artillerie que de moyēne / et tout icelluy iour fut moult fort assailly et fort deffendu. Et le lendemain se rediret iceulx anglois par composition telle quilz sen allerent leurs corps et leurs biens saufs. Et par ainsi demoura ladicte ville en la main du roy & soubz son obeissance et subiection. Le xvij. iour dudit moys entra le roy de france en la cite de chartres / et le

lendemain se rendirent ceulx de la grosse tour de Bernueil tous ses prisonniers qui nestoient que vingt dont la pluspart estoient tous francois regniez/ car peu deuant estoient eschappez plusieurs diceulx et auoient emporte tout lauoit et finance qui dedans estoit par la faulte de ceulx qui faisoient le guet de nuyt. Ledit mes sire florent dilliers qui tenoit le siege deuant icelle tour en fut fort blasme/ car peu auant le roy luy auoit mande par vng de ses heraulx quil les gardast bien. Et depuis le departement diceulx le roy fut contēt de faire appointement a ceulx qui estoient demourez et pour certaines considerations ql auoit. Pourquoy firent ledit traite dicelle tour le sire de prechigny et de bangy par ainsi que veu que ladicte place estoit imprenable si non par defaulte de viures ilz payerent gracieuse rancon et ainsi se departirent en baillant ladicte place au roy dont plusieurs furent bien ioyeux. En ce temps aussi et peu apres fut prinse par Hoachin rouault la ville de saint Guillaume de mortaing.

De la reduction des villes de Nisieu et de mante.

Nce mesme temps et an ledit conte de dunoyz le conte de saint pol et autres qui auoient este a la prinse du pontbeau de mer se partirent dudit pontbeau de mer tous ensemble en grant ordonnance et multitude de gens de guerre et cheuaucherent iusques deuant la cite de Nisieu pour y mettre le siege. Mais quant ceulx de ladicte ville apperceurent si grant nombre de gens considerans quilz ne pourroient pas longuement resister a telle puissance doubtās au si estre prins d'assault et par ce leur dicte ville estre perie/ pillée et destruite requierent parler avecques iceulx seigneurs francoys/ ce qui leur fut accorde et ottroye. Et apres plusieurs parlemens fais entre eulx myrent ladicte ville en loyessance du roy de france par ladmonnestement et conseil de leur euesque qui si gouerna grandement et moult honnorablement. Et ny eut en icelle ville aucun dommaige fait/ mais demourerent tous et chascun en droit soy maistres & seigneurs de leurs biens et reuenues quilz possedoient parauant ladi-

cite reduction: Et rendirent avec ce plusieurs menues places estans autour de ladicte ville et cite de Nisieu.



Le xxviii. iour dudit moys daoust audit an le lendemain iour de feste monseigneur saint loys se partit le roy de chartres et alla au giste a moult belle et notable compagnie a chasteau neuf en Chimeres/ et ce iour enuoya sommer ceulx de mante par vng de ses heraulx de rendre ladicte ville laquelle ilz tenoient & occupent oultre son gre et par dessus sa volente. Et ce pendant que ledit herault estoit alle faire sa legacion ledit conte de dunoyz/ les cotes deu et de saint pol & ceulx de leur compagnie dessus nommez qui estoient de cinq a six mille combatans arriuerent cedit. xxviii. iour daoust deuant ladicte ville de mante pour sommer les gens de guerre manans et habitās dicelle ville de la rendre et mettre en loyessance du roy de france auquel elle appartenoit de son propre heritage. A quoy firent aucunement refus les ditz habitans pour lamour des gens de guerre qui dedans estoient. Combien que les manans et habitans dicelle auoient bonne volente de estre mys souz la main du roy de france. Adonc ledit lieutenant et ceulx de sa compagnie se preparerent d'assailir icelle ville. Et ce voyans les ditz habitans doubtās fort les anglois qui dedans estoient en garnison iusques au nombre de deux cens et soixante hommes de guerre desquelz estoit capitaine en icelle ville le messire thomas hoo cheuallier & chancelier des anglois en leur partie lequel nestoit pas en ladicte ville/ mais y estoit son lieutenant nomme thomas de sainte barbe lequel estoit baillif dicelle ville et vouloit a toutes fins tenir et deffendre ladicte place contre toute icelle compagnie. Pourquoy iceulx manās et habitās voyans en ce la perdicion totale dicelle ville apres la sommacion a eulx faicte firent dire audit baillif que sil n'appointoit et cōposoit avec les ditz seigneurs francois que certainement eulx mesmes prendroient composition ce que jamais neussent dit ne ose dire silz neussent estes plus fors. Et de fait pour mieulx subiuguier iceulx anglois les ditz habitans gaignerent vne tour et portail appelee la porte au saint avecques vng quartier dicelle ville et les montees affin que les ditz anglois ne se esmeussent

contre eulx. Et adonc yssirent aucuns dicelle
ville et allerent et firent appointement ensem-
ble/ depuis lequel se voulurent esmouuoit les
ditz anglois et de fait se fussent esmeuz ce neust
este la tour et les montees que lesditz habitans
tenoient cōtre eulx. Pour lesquelles doubtes
diceulx anglois que auoient lesditz habitans
apres la composicion faicte entre lesditz sei-
gneurs frācois et eulx furent enuoyez a iceulx
dessusdictz avec eulx en ladicte ville enuiron
quatre heures apres nonne vng des heraulx
du roy et cinquante hommes darmes lesquels
iceulx habitans receurent et les myrent esditz
portail et tour pour iceulx deffendre se mestier
estoit contre lesditz anglois combien que icelz
suy baillif et lieutenant anglois auoit la acce-
pte pour luy et ses compaignōs le traicte fait
comme dessus est dit. Et furent tous les gens
du roy deuant icelle ville tout ce iour depuis le
matin iusques au soir que ledit lieutenant du
roy entra dedās avecques certains gens dar-
mes pour garder lesditz habitans de pillerie
ou autres oppressions acoustumees en tel cas
en fait de guerre. Et pour confermer & garder
l'appointement tel q̄l auoit este fait avecques
lesditz habitans et cappitaine pour la redu-
ction dicelle ville en lobeissance du roy et de sa
partie de mesditz seigneurs les contes de du-
noys lieutenant general comme dit est / deu et
de saint pol/ messeigneurs le seneschal de poi-
tou et de culant grant maistre d'hostel et mai-
stre guillaume cousinot baillif de rouen dune
part/ et thomas de sainte barbe escuyer bail-
lif et lieutenant du capitaine dudit lieu de man-
te et le maire de ladicte ville pour et au nom
des gēs deglise nobles/ officiers/ gēs de guer-
re/ bourgeois/ marchāns et autres habitans di-
cette ville dautre part duquel appointement
et accord la teneur sensuit.

Remterement a este accorde et ap-
pointe que tous les gens de guer-
re ou autres quelzconques soient
hommes fēmes et enfans estans
en ladicte ville de quelque estat ou condicion
quils soient sen pourrōt aller ou bon leur sem-
blera pourueu que iceulx gēs de guerre ne ap-
procherōt dune lieue pres daucun ost ou siege
qui seroit tenu par les gens du roy nostre sire.
Item que iceulx gens de guerre et autres
dessusdictz pourront emporter avecques eulx

tous leurs biens meubles quelz quils soient
par eau ou par terre ou iceulx biens faire me-
ner ou emporter par autres personnes ainsi
que bon leur sēblera par vne ou plusieurs fois
durāt le temps de la seurtte ou seurttez qui leur
seront pource faire baillez dōt cy apres est fai-
cte mencion. Item a lesquelles seurttez qui
seront baillees ausdictes gens de guerre et au-
tres dessusdictz pour eulx en aller dureront li
temps et le terme de huit iours et pour em-
porter leursditz biens le temps & terme de quinze
iours. Item lesquelles seurttez dessusdi-
ctes leur seront prouffitables pour eulx et au-
tres en leur absence portās lesdictes seurttez
durant le tēps et terme dicelles seurttez pour
faire et accomplir les choses dessusdictes.
Item et que lesditz gēs de guerre & autres
qui sen voudront aller pourront le temps et
terme dessusdictz durant vendre et exposer les
biens quils ont en ladicte place et en disposer
a leur prouffit se bon leur sēble ou cas que em-
porter ou faire emporter ne les voudront.
Item & quant aux gēs deglise/ nobles/ bour-
geois/ officiers/ manāns et habitans de ladicte
ville de mātē est accorde et appointe quils iour-
ront et leur demourerōt/ cessauiot aux gēs
deglise leurs benefices dont et desquelz ils sāt
de present possesseurs a quelque tilre que ce
soit sauf par priuacion de ceulx qui se seront
rendus en lobeissance du roy de frāce ou aurdēt
tenu sa partle/ et quant aux autres et aussi a
iceulx gens deglise en tous leurs heritaiges
biens et possessions quelz quēques immeubles
quelque part quils soient situez ou assis et aus-
si en leurs biens meubles estās en ladicte ville
Item et auront iceulx gens deglise nobles
bourgeois/ officiers/ marchāns / manāns et
habitans de ladicte ville de quelque estat/ na-
cion ou condicion quils soient et chastellenie di-
cette abolicion de tous cas crimes et offenses
generalement quils pourroient auoir fait dit
ou pour pense a lencontre du roy nostre sire / de
sa noble seigneurie et subgectz en bonne forme
et baillable et tellement quils deurdēt estre con-
tens. Et sil ya aucuns habitans et manāns &
chastellenie de quelque estat / nacion ou con-
dicion quils soient estās absens lesquels de-
sirent retourner de cy iusques au vngt et qua-
triesme iour de septēbre prochain venāt faire
se pourront sans aucune reprehētion ne quils

soient tenus de prendre aucune seurte ou sauf conduit fors ces presentes ou vidimus dyces les et toyront de tous leur biens meubles et immeubles ainsi que les autres dessusditz.

Item est entendu q̄ ceulx qui sen voudrōt aller lesquelz peuēt emporter leurs biens par le traite dessusdit en iceulx biens sont compris toutes manieres de meubles sauf canōs coulourines/arbalestrers et autres semblables artilleries si non les arcz et trousses aux compaignons et aux arbalestriers les arbalestres. Item et parmy ce traite faisant rendront et deliureront lesditz baillifs/Maistres/officiers/manans et habitans dicelle ville de mante es mains de mesditz seigneurs dessus nommez ou a aucuns commis et deputez pour et au nom du roy nostre sire dedās demain. p̄i heures de iour ladicte ville de mante. Et pour seurte de ce des le iourduy cedit appointemēt grossoye a signe et seelle avecqs trois sauf conduits pour la seurte de ceulx qui sen voudrōt aller baillieront et mettront es mains de mesditz seigneurs ou de leurditz commis et deputez la tour et portail appelle la porte au saint en laquelle lesditz seigneurs pourront mettre iusques au nombre de .l. homes ou au dessoubz. Et aussi est promis par ce presēt traite aux dessusditz q̄ iusques a lheure limitee de la reduction dicelle ville de mante nulz autres que ceulx qui seront dedans ledit portail ne entreront en ladicte ville si non du consentement des dessusditz/ne leur sera fait ou porte aucun dommaige en quelque maniere que ce soit. Item est accorde ausditz gens deglise/bourgeois/marchans/manans et habitans de ladicte ville quilz seront maintenus et gardez en leurs franchises/libertes/privilleges/prerogatiues et preeminēces ainsi quilz estoient auant la descente du roy henry dangleterre dernièrement trespassē. Toutes lesquelles choses dessusdictes ont par lesdictes parties este accordees le tout sans fraud de barat ou mal engin / que au vidimus de ces presentes fait soubz le seel Royal soy seroit adioustee comme ad ce present original fait a saint ladre pres ladicte ville de mātē le .xxvi. iour daoust lan mil quatre cens. pliii. dessusdit. Ainsi signe Charles/loys/iehan/ pierre de bressi/culāt/guillaume cousinot avecques lesquelz signes manuels a vng chascun mis

son seel et seelle ledit appointemēt de son seel en double queue et en cire vermeille affin de plus grant seurte. Et avec ce ont promis les seigneurs dessusditz de faire ratifier approuver et consermer par le roy lappointemēt tel que dit est ce q̄ depuis a este fait. Et par ainsi demoura ladicte ville de mante en loberissance du roy de france. Et demoura pour la garde dicelle ville messire pierre de bressi et par tant se departirēt lesditz seigneurs dicelle ville.

Comment le roy entra honnozablement en la ville de Bernueil et de la prise de longny.



Le vingt septiesme iour du moys daoust audit an entra le roy en la ville de Bernueil en grant estat et notablement acompaignie/lequel fut aussi moult honnozablement receu et a grant ioye de ceulx de ladicte ville lesquelz allerent aux champs au deuant de luy a tout les processions en faisant ce iour les feux parmy ladicte ville et en criant nouel de la grant ioye q̄z auoient et la se tint certaine espace de temps. Et en ycelle ville vindrent deuers luy les euesques de lisle et dauperre luy faire hommaige. Et ce pendant fut faicte vne entreprinse par le Marechal de poitou daller prendre le chasteau de longny que tenoit et occupoit vng escuyer de normandie nomme le sire de sainte marie cappitaine dudit chasteau pour messire francois larragonnoys seigneur de ladicte place qui auoit marie sa fille audit escuyer. Et cōbien que ledit seneschal ny fust poit en propre persone/neantmoins il y auoit appointemēt avec ledit cappitaine qui auoit en sa compaignie deux cens combatans logez en la basse court. Et est vray que les francois comparās deuant ladicte place furent boutez dedans ycelle par le Danton moyennant ledit cappitaine sans le seel desditz gens de guerre lesquelz auoit enuolez ledit messire francois pour la garde dudit chasteau et de sa femme qui estoit dedans. Lesquelz quant ilz apperceurent iceulx francois se cuiderent mettre en resistēce et desfece. Mais pour ce quilz estoient trop foibles a leur aduis se deporterent a tant. Et furent prins en ycelle basse court tous les cheuaux et autres biens. Et demourerent prisonniers

a la boufente du roy tous ceulx qui y estoient exceptee la femme dudit messire francois. La quelle sen alla a tout ses biens tresmal conten te de sondit gendre. Et ainsi demoura ladicte place en sobeyssance du roy de france.

Comment la Ville de Bernon sur seine fut prinse par les francois.

Cedit iour et an mil quatre cens. xliij. fut enuoye deuant Bernon le poursuuant de robert de floques dit floquet baillif deureup et cap pitaine de certain nombre de gens de guerre som mer les anglois et autres habitans de ladicte Ville de Bernon pour icelle rendre et mettre en sobeyssance du roy de frâce en sup baillat pour icelluy roy les clefz des portes dicelle Ville. A quoy fut respondu par iehan dozemot que tres boufettiers se feroit/ et pour ce en signe de moc querie et desfiston alla chez les ferreuriers as masser toutes les vieilles clefz quil peut trou uer dont a desquelles il fist present audit pour suuant. Lequel respodit quelles estoient bien vieilles pour seruir a la fermeture dune telle Ville. Et adonc se departit pour aller faire sa rasiacion aux gens du roy desquelz estoit capti uain et chief monseigneur le conte de dunoyz comme lieutenant general come dit est lequel nestoit pas loing de ladicte Ville. Et le lende main. xvij. iour dudit moys daoust au ma tin vindrent sedit lieutenant et messeigneurs les contes deu et de saint pol avecques eulx monseigneur le senechal de poitou et plusieurs autres cappitaines a grant nombre de gens de guerre pour mettre le siege deuant ladicte Vil le et arriuerent du coste de deuers rouen de uant le chasteau de Bernonment vindrent mon seigneur de mony/guillaume chanu a plusieurs autres avec grant nombre de francz archiers mis et instituez de nouuel en frâce qui gaigne rent de prime face vne petite ylle en laquelle firent assozir plusieurs canons combien quilz ne getterent point/ mais fut escarmouche de traict/et tellement que le pont fut gaigne sus les anglois et y fut le lieutenant du cappitaine dicelle Ville perce dune flesche les deux ioues de part en part qui fort les esbabit Pourquoy eulx considerans la grant puissance qui estoit deuant eulx et les acquisitions antecedentes

requierent iceulx habitans et anglois audit con te de dunoyz seurete pour quatre ou six person nes afin daller a sup parler touchat le fait de la somacion a eulx faite/ ce qui leur fut accor de. Et pour ce par lordonnance du capitaine et habitans dicelle Ville furent esleuz et enuoyez cestassauoir iehan abaron anglois mareschal des gens de guerre dicelle Ville/maistre guil laume daguenet aduocat du roy plus extreme me en la querelle des anglois q nul autre/ re gnault de bordeaux a certains autres Et fut ordonne sedit daguenet pour porter la parole lequel salutacion premise dist audit lieutenant du roy et proposa en audience telles paroles qui sensuyent ou semblables en substance. Monseigneur vous nous auez enuoyez somer de par vostre roy sup redre ceste Ville de Bernon Dites nous qui vous met a cene que vous demandez. Adonc monseigneur de dunoyz pour le roy de france come froit et attrape seigneur leur commença a dire et exposer en beaux et haulx termes et cōe vng des beaux par leurs en francois qui fust de la langue fracoise que ladicte Ville chasteau tant dedans que dehors competoit et appartenoit au noble roy son sou uerain seigneur et le leur par raison de son propre demaine et heritage/ lesquelz auotent este fortraits a feu de bone memoire son pere avec ques autre grant partie de sondit royaume et plus par force et violence que autrement/ et leur recita en beau stile et aussi prudemment que eust quasi seu faire vng docteur en theologie le fait de la guerre qui estoit et auoit este entre le roy de france a le roy d'angleterre dont estoient sortis et descendus maulx innumerables et grans inconueniens qui seroit longue chose a racompter. Pour laquelle guerre pacifier et terminer le roy meu de grant charite patiente ment auoit consentu/ vousu et accorde certains treues pour durat icelles trouuer aucune bonne expedicion d'appointement a que ce non obstant les anglois de leur boufete de sordonee auoient prins de blee la Ville de fougeres appartenant au duc de bretaigne lequel est par et sub gect au roy a nome esdictes treues Et leur fut racompte toutes les altercaciōs q auoient este fai ctes par ceste matiere/ ainsi y la forme et manie re cy dessus declaree. Le president le roy y meu re deliberaciō de ses prochains parcs a autres seignrs capitaines cōseillers a biens vueillans

royans lin fidelite diceulx anglois a mis sus son armee pour cōquerir ce quil sup appartient de son droit heritage/ et a ce faire ma commis son lieutenant. Pourquoy Vo? ay enuoye sommer de moy rendre icelle Ville pour le roy affin que se il vous en vient aucun inconueniēt par rebellion ou inobediēce que vous ne attribuez pas la faulte au roy vostre souuerain seigneur et le mien ne a moy qui de sa benigne grace ma cy institue son lieutenāt. Apres lequel propos dudit seigneur de dunoyz se retrayrent a part lesditz anglois et habitās pour parler ensemble de la matiere et scauoir quilz auoient a faire. En traictant de laquelle vindrent en grant discord et controuersion/ car les habitans considerans et congnoissans le roy de france estre leur souuerain seigneur a tout ce que par ledit lieutenant leur auoit este expose estre vray se vouloient tresvoulentiers rendre a luy/ mais les anglois non. Touteffois apres plusieurs parolles et altercacions fut dit/ conclud et ordonne par lesditz habitans quilz se rendroient vouldissent lesditz anglois ou non en faisant vng bon traicte pour tous iceulx habitās auquel seroient lesditz anglois adiointz se bon leur sembloit. Et adonc iceulx anglois voyās non pouoir resister a lintencion diceulx habitans requirrent auoir lettres scelees du seau dicelle Ville faisant mention que ladicte reduction nestoit pas de leur consentement ne accord. Ce qui leur fut accorde. Et ainsi retournerent deuers monseigneur de dunoyz avecques lequel firent appoinctemēt et traicte par le conseil des seigneurs estans en sa compagnie en la maniere a forme qui sensuyt. En faisant lequel traicte et appoinctement les anglois vuyderent leurs mains du chasteau de Bernomet assis hors ladicte Ville duquel estoit cappitaine vng anglois nomme standie et fut mis en la garde du cōte deu pour le roy de france parmy baillant par les francoys vng nomme tehan de puyseu vng autre nomme coquilleret lesquelz furent tous deuy bailliez es mains des anglois. Et iceulx cappitaine et habitans de la Ville baillerent pour hostage es mains des francois lesditz mareschal/ darguenet et de bordeaulx pour rendre ladicte Ville au Roy ou a son lieutenant le samedi prochain ensuyuant heure de midy au cas quilz ne seroient secourus/ et si secourus estoiet au

dit iour tout se deuoit reparer tant dune part que dautre et appoinctement estre dit nul. Au quel iour de samedi ne a autre ne comparurent aucuns pour les secourir Car ilz n'osoiet desemparer la Ville de Rouen de paour daucune cōmotion. Neantmoins toute larmee des francois comparut en belle bataille et se presenterent entre Bernon et vng village nōme longue uille. Et adonc se partirent tous les anglois estās en la Ville de Bernon estimes a sixvingtz hommes de guerre lesquelz firent grant diligence le iedy et vendredy pour emporter toutes leurs bagues ainsi que portoit le traicte par eau ou par terre a Rouen ou ailleurs ou bon leur sembloit. Et le samedi enuiron midy print la possession dicelle Ville mōdit seigneur de dunoyz en deposant tous officiers iusques a ce que le roy y eust pourueu. Et faissa pour garde et capitaine tant de ladicte Ville que du chasteau vng cheualier nōme messire rigault de fontaines soubz lequel demourerēt lesditz habitans et ceulx des Villages voisins qui estoient demourez et retraitz dedans ladicte Ville sans ce quilz eussent aucuns empeschemens a eulx ne a leurs biens. Et depuis a donne le roy ladicte Ville et chasteau avec leurs appartenances audit conte de dunoyz pour les bons et agreables seruices quil sup auoit fais et encores auoit ferme intētion luy estre par icel sup fais en la cōqueste de son pays de normandie et ailleurs ses affaires et necessitez.

Commēt le roy fut honnorablement receu es villes deureux et de souuers.



Entron la fin dudit moys daouff se partit le roy de france de la ville de Bernueil et vint entrer grandement et notablemēt acompaigne et en grant appareil en sa ville deureux ou il fut receu tressmuptueusement des habitans dicelle selon leur qualite en allant au deuat de luy/en faisant les feux/criāt nouel a les rues tendues semblablement que a Bernueil et la coucha vne nuyt seullemēt/ et le lendemain se partit pour aller en sa ville de Louiers ou il fut semblablement receu a grāt ioye/ et auoit en sa compaignie mōseigneur le conte du maine frere du roy de cecille et de la royne de france/ monseigneur le conte de Clermont ainsne

filz du duc de bourbon/monseigneur le viconte de longmaigne ainsie filz du conte darmitgnac/monseigneur le conte de castres filz du conte de la marche/monseigneur le castet d'albret/iehan monseigneur de lozraigne/monseigneur de montgascon nomme iehan/monseigneur de tranuel chancelier de france/monseigneur de culant grant maistre d'hostel du roy/monseigneur le conte de tanquarville/monseigneur de la falette mareschal de frâce/monseigneur de gaucourt/monseigneur de blanville monseigneur de precigny/le conte de dâpmarstin grant panetier de frâce/messire loys rochete maistre d'hostel de monseigneur de malliorne/messire iehan du signe/monseigneur de monstereul/monseigneur de bangy general de france/monseigneur de pouilly/monseigneur de han en champaigne/messire theaulde de bassepargne/monseigneur de la beffiere/messire denis de chailly baron de meaulp/monseigneur despeaup/monseigneur de monstet/monseigneur de grauille/messire iehan de cortenay/monseigneur de saint bairon/messire iehan de chalong bastart de tōnerre/messire robinet de stampes & plusieurs autres cheualiers & escuyers en grant et excessif nombre. Et avec ce y auoit pour la garde de son corps deux cens lances et les archiers dedans ladicte ville de louiters sans en ce comprendre quatre armées qui estoient sus les champs. C'est assauoir l'armée du duc de bretaigne/l'armée du côté de dunoy lieutenant general/l'armée des contes deu et de saint pol/et celle du duc d'aléon. Et faisoit le roy grant soing de pourueoir lesdictes armées de ce quil leur estoit mestier tant argent artillerie et autres choses/et venoient a celle heure gens de toutes pars portans les bagues nouvelles au roy les autres ausdictes armées

Cōment les chasteaulx de dangy et de gournay furent prins par les frāçois

Ledit iour de samedi audit an mil quatre cens. plis. guillaume chanu capitaine de pontoyse avec certain nombre de gens de guerre alla courir deuant le chasteau de dangy et la somma de par le roy de france ung nomme portingal capitaine dudit lieu pour les anglois de redre ledit chasteau et icelluy mettre en l'obey

sance du roy. A quoy ledit capitaine oyāt grās nouvelles de iour en iour cōment tout le pays se rendoit au roy et le reconnoissoient les habitans dicelluy pays pour leur souverain seigneur/boyant aussi ledit capitaine a luy estre impossible de resister a telle puissance fist composition avec ledit chanu parmy tendant ladicte place. C'est assauoir que ledit capitaine et sous ses compaignons de guerre sen yroient francz et quittes a to^r leurs biens ou bon leur sembleroit. Et ainsi se departirent en mettant icelle dicte place en la main dudit chanu pour le roy/et oultre parmy que ledit chanu promist que nul mal ne seroit fait ne aucun dommage tant en corps que en biens a aucuns denueitons ladicte place leās retraitz. Et pource que les dictz anglois ne pouoient pas bien emporter leurs biens les vendirent et debiterent sus le lieu a qui que les vouloit acheter/ce que leur fut permis. Et par tant demoura icelle place en l'obeyssance du roy de france. Le dyment che prochain en supuāt se partit messire iehan de supembourc conte de saint pol dudit beron et sen alla mettre le siege deuant gournay/et luy arriue vindrent aucuns des bourgeois dicelle ville dont estoit garde et capitaine guillaume hepe soubs guillaume courā anglois afin de bailler et liurer audit côté ladicte place. Et pource ledit lieutenant doubtant que ledit de supembourc ne vint mettre le siege deuant eulx sachant aussi le gouuernement de la guerre/et comment leurs voisins se estoient gouuernez en tel cas ledit conte arriue vint incontinent ledit hepe avec luy luy des habitans dicelle ville nomme raoulet pille auoine avecques autres pour entretenir l'accord et traite fait avec ledit conte de saint pol. Lequel traite auoit este fait a logueville. Et fut l'appointement tel que ladicte place seroit redue/cest a scauoir ville et chasteau et par ainsi sen deuotent aller ledit capitaine & autres gens de guerre qui la estoient ou bon leur sembleroit & emporter toutes leurs bagues/et qui vouloit demorer en faisant le sermēt faire le pouoit. Cōbien que monseigneur de mony et guillaume chanu ygnorans lentreprinse dicelluy conte de saint pol labouroient incessamment a occuper prendre icelle dicte place demblee/mais ils se departirent l'entreprinse dudit côté venue a leur congnissance. Et estoient dedans icelle

Bille et chasteau danglois iusques au nombre de quatre vingtz ou enuiron. Laquelle Bille et chasteau le roy donna a monseigneur de saint pol avecques toutes leurs appartenances sa Vie durant seulement. Pour la garde de laqz le Bille et chasteau fut commis par ledit conte messire george de la croix seigneur de blaiseel Et ce pendant monseigneur le cote deu sestoit retrait a andespy sur seine et avec sup monseigneur de cufant/poton grant escuter de scuirie et monseigneur dozual filz de mōseigneur dalsebret. Et ledit conte de saint pol sen retourna loger au pont saint Pierre ou il fut trois iours/avecques lequel allerent ledit cote deu a le mareschal de lalongnes. Et ledit seigneur de cufant/poton et le seigneur dozual allerent mettre le siege deuant et rapasserēt seine pour refaire.

De la prise des chasteaux de basse court et de la roche guyon p les francois
 Epuis et sans interualle alla mōseigneur de dunoy a toute sa cōpaigntie deuant le chasteau de basse court qui est bel et fort duquel estoit cappitaine messire richart froqueual cheualier aglois. Leqz auoit avec sup sept vingtz hommes de guerre ou enuiron et furent assiegez par ledit conte l'espace de quinze iours en escarmouchant tousiours lesditz anglois et firent de grans approchemens esquelz fut tue dung canon vng baillant homme darmes francois de la garnison de soulers/a pareillemēt vng aglois fut tue dune coulourine sur le portail de la basse court. Et estoit lors ledit froqueual de honore pendu par les piez en painure a la porte dudit soulers pource qz auoit faulce son serment. Les francois tenans ledit siege voians leur rebellion firent assortir et getter canons et tellemēt que du premier coup ilz percerent tout oultre les murs de la basse court/et lors lesditz anglois doubtant fort lesditz canons voyans aussi lordonnance dudit siege composerent de rendre ledit chasteau au cas quilz ne seroient les plus fors au champ a vng iour dit. Auquel iour ne se trouuerent point pour quoy rendre ledit chasteau le .xv. iour de septembre lequel ilz auoient tenu l'espace de .xv. iour contre icelluy siege et sen alserent tous leurs corps a bils sanz/a par ain

si demoura en loyissance et subiection du roy de france. **L**e lundy .xxix. iour dudit moys daoust se partirent tous les seigneurs qui auoient este a la prise de Vernon et tirerēt tous pour aller deuers le roy a soulers pour conclusion et aduiser ensemble comment on procederoit oultre au fait de la cōqueste. Et ce pendāt quilz furent ensemble monseigneur de lalongnes mareschal a mōseigneur de la roche guyon ayans grant compaignie aduiserent voye et maniere de conquerir et reduire le chasteau de la roche guyon. Et pource enuoyerēt trente cōpaignons ou enuiron par eau bien habillez de traict et de canons lesquelz vindrent deuant ladicte place faignans y Vouloir mettre le siege et faisoient aussi grant bruit que silz eussēt este deux cens a seiournerent ledit lundy mardi mercredy tousiours escarmouchans a combien quilz fussent dedans ladicte place. .xl. hommes ou au dessus/touteffois ne conquererēt riens sur lesditz francois. Et le iundy troisieme iour de septembre vindrent lesditz seigneurs de lalongnes et de la roche deuant ladicte place. Et ce voyant le hay houel anglois cappitaine de ladicte place telle cōpaigntie estre deuant sup a la quelle sup estoit fort impossible de resister. Considerāt aussi aucunemēt le bon droit que auoit le roy a conquerir son royaume et mesmement voyans le seigneur de ladicte place en sa personne deuant ladicte place traicta et appoincta avecques lesditz seigneurs en la maniere qz sensuit. Cestassauoit qz au cas qz ne auoient secours du roy dangleterre ou de son lieutenant dedans quinze iour prochains ensuyuans il deuoit rendre ladicte place a usi sen deuoit aller sup et ses compaignons de de guerre en leur partie ou bon leur sembleroit a emporter tous leurs biens quelconques sans en ce comprendre canons ne coulourines. Leqz traicta fist assauoir audit duc de sobrecet gouuerneur de normandie pour le roy dangleterre/lequel estoit a rouen. Et la trouua facon cels sup qui auoit porte lesdictes nouvelles audit duc avecques .xxiiii. autres anglois de eulx venir bouter dedās ladicte place et auoit machine de tuer ledit houel/lequel messagier tantost qz fut audit lieu de la roche cupda attraire aucuns de la garnison pour bouter dedās lesditz .xxiiii. aglois pour epecuter son mauldit a dānable propos. Mais ce venu a la cognois

DDDD i

sance dudit Houel par certaines cōiectures en uoya hastiuement querir ledit seigneur de la roche guyon lequel se estoit retrait en attendāt ledit diphuytieſme tour prins par appointement comme dessus est dit auquel de celle heure destura & bailla ladicte place & apres se par tirēt iceulx anglois de ladicte garnison & sery allerent par sauſconduit apres la disposicion de leurs biens ou bon leur ſebla ainſi que par ledit traicte leur auoit eſte accorde. Et demoura ledit Houel lequel se fist francois en faisant le serment parmy ce quil deuoit touyr des terres de sa femme qui estoient situees en lobeiffance desditz francois. Car icelle sa femme estoit natue de france. Et par ainſi demoura ledit chasteau en lobeiffance et subiection du roy de france.

¶ De la reductiō des chasteaulx de nicourt et de sembros situez en normādie

¶ Au mois de septēbre audit an mil quatre cens quarante neuf fut conclud et aduise a louiters deu la grāt seigneurie et cheualerie qui estoit assemblee q̄le estoit expedient pour abbreuiation dicelle conq̄ste se partir et mettre en deuy parties. Cestassauoir que charles dartois conte deu & le conte de saint pol et lehan saueuse lesquels auoient en leur cōpagnie de trois a quatre mil combatans yroient mettre le siege deuant le neuf chaste de nicourt duquel estoit capitaine adam hilleton anglois/et pour ce partirent pour aller mettre ledit siege et y arrivent le mardy vingt et vniēme iour de septēbre et se tendy enſuyuant fut icelle ville prinse d'assault & le chasteau demoura assiege lequel se rendit au bout de quinze iours enſuyuans par composition. Cestassauoir que en laissant ladicte place ledit capitaine & ses cōpaignons nombres a sept vingtz anglois: sen deuoient aller en leur partie et emporter tous leurs biens meubles ou bō leur ſebleroit. Et oultre plus qui vouloit demouren en faisant le serment au treschrestien roy de france faire le pouoit. Pour lautre armee fust ordonne monseigneur le conte de dunoyſ general lieutenant du roy comme dit est avecques lequel estoient les contes de clermōt & de neuers/les seignrs porual & de lasdignes mareschal de frāce/char

les de culāt grāt maistre d'hostel/messire pierre de bressy seneschal de portou/le sire de blannille maistre des arbalestriers/le sire de buelle sire de gaucourt et les baillifs de berry et de ureup a tout de trois ou quatre mille homes de guerre bons combatans. Lesquelz apres le departement de louiters allerēt mettre le siege deuant le chasteau de chambrais en normandie le diphuytieſme iour de septēbre duquel estoit capitaine guillaume ermiton anglois acompaigne de deuy cens hommes anglois. Deuant lequel chasteau lesditz seigneurs francois et leurs gens furent enatroy huit iours/et apres se rendirēt par composition telle que ceulx de neuf chastes dessusdit/ & fist ladicte composition le dessusdit conte de clermont avec ledit capitaine et ses gens/et par ainſi demoura icelle place en la main et obeiffance du roy de france.

¶ De la prinſe du chasteau deffay et la reductiō de l'abbaye de fescamp situee en la duchē de normādie.

¶ A ce temps les anglois de la garnison de la ville et chasteau deffay allerent pescher vng estang assez loing de ladicte ville laquelle chose venue a la cōnoissance du duc d'accon monta incontinent a cheual & print gens avecques luy souffisamment pour y aller le plus secrettement quil pourroit & si cautement y besongn quil les print tous audit estang. Et incontinent les amena deuant ledit effay. Laquelle ville et chasteau ilz luy firent rendre ou autrement il leur eust la fait trencher les testes. Et par ce moyen fut icelle ville rēdue en la main du roy de france. ¶ Ce pendāt ceulx de garnison de dieppe pour le roy de frāce seuerēt quil y auoit peu d'anglois en l'abbaye de fescamp qui estoit port de mer. Si allerent secrettement et la prirent demblee. Et incontinent apres y arriva vne nef danglētēre en laquelle auoit quatre vingtz et dixsept anglois qui estoient estē estē en garnison en ladicte abbaye car ilz se fust encozes de leur partie et les francois les laisserent tous vouſentiers deſcendre sans riens dire et les prirent et demourent tous prisonniers ausditz francois/ & par ainſi fut icelle place reduyte francoise.

Comment le duc de bretaigne vint descendre en la basse normandie. Et de la reduction de la ville & cite de constances.



Ac ce mesme tēps le duc de bretaigne acōpaigne de messire iacques de supēbourg conestable de france son oncle/du cōte de saual/du sire de sobeac mareschal de frāce/du sire de rays et de coytiup admiral de frāce/de mōseigneur de stouteuille/de mōseigneur de briquebec son filz/monseigneur de bouffac/monseigneur de mallestroit/messeigneurs de la hunaudée et dozial/iocachim rouault/messire geoffroy de coural/osiuter de brom et guillaume de rospninem/du sire de mōtaubam mareschal de bretaigne et de plusieurs autres cheualiers et escuyers iusques au nombre de six mille combatans en comprenant trois cens lances et les archiers des gens du roy dont estoient conduits leurs ledit sire de sobeac/messire geoffroy de tournant et ioachim rouault se partit de la duchie de bretaigne et entra en la basse normandie Et au ptir laissa messire pierre de bretaigne sur les marches de fougeres et d'auranches pour la garde du pays a tout trois cens lances Puis cheuaucha ledit duc & son ost iusques deuant la cite de constances et la mist le siege. Mais les anglois de dedans voyās telle multitude de gēs de guerre estans deuant eulx ne firent aucune resistance se rendrēt sans comperte le deupiesme tour ensuyuant/et en estoit capitaine vng escuyer nōme estienne de montefort leq̄l auoit en sa compaignie grāt quantite d'anglois lesquelz sen partirent gracieusement dicelle ville/et ainsi demoura en sobeissance du roy de france.

C De la reduction de la ville de saint lo en la basse normandie. Et de la ville d'alencon.



Antost apres alla ledit duc de bretaigne mettre le siege deuant la ville de saint lo auquel lieu estoient deup cens combatans dont estoit capitaine messire guillaume portou Et combien quilz fussent dedans assez belle compaignie neantmoins ne firent aucune resistance. Mais prindrēt composition avec ledit duc en

laquelle ilz sen deuotent aller seurement & sauement en leur partie ou bon leur sembloit et emporter tous leurs biens. Et se partiret dudit lieu le dixseptiesme tour du moys de septē bre/et ainsi fut reduicte icelle ville. Pour laq̄l le garder y ordōna ledit duc souffisante garnison. Et pareillement furent reduitz avec ladicte ville de saint lo le chasteau de thozigny/de hauille/de reneuille/le hōmet/beuseuille/hā bre/la mote leuesque/de hape du puy/chante lou/laune et plusieurs autres petites places a leuir dā mist gardes en icelles de par le roy de france. **C** Durans ces choses le duc d'alencon alla au point du iour par le consentement des manās et habitans dicelle ville d'alencon par le moyen desquelz ledit duc prit et entra dedans ladicte ville d'alencon. Et se retirèrent les anglois dedans le chasteau/lequel incessamment fut assiege par ledit duc qui auoit en sa compaignie huit vingtz lances et des archiers autāt ou enuiron. Et estoit capitaine de ladicte place vng anglois nomme nicolas mozin lequel auoit en sa compaignie plusieurs soldoiers qui eurent tous le cuer faillly. Car ilz firent petite resistance et se rendirent audit duc d'alencon. Auq̄l competoit et appartenoit icelle ville de son propre heritage. A layde duquel vint messire loys de beaumont gouuerneur du mans a tout soixante lances et archiers. Et estoit le roy de france pour lors a soulers.

Comment la ville et chasteau de maulicō au pays de guenne fut prinse par le conte de foiz. Et comment le sire de luce fit hommaige au roy de france.



Ac ce mesme temps et an mil quatre cens quarāte neuf enuiron la fin du moys de septembre le conte de foiz & compaignie des cōtes de cōmings & de floac/du biconde de sātreg son frere et de plusieurs autres seigneurs/barōs/cheualiers & escuyers du pays de foiz/de cōmings/de floac bigorre & bierne iusques au nōbre de cinq & six cēs lances & de dix mille arbalestriers se partit de son pays de bierne et cheuaucha ainsi acōpaigne q̄ dit est p les pays de basq̄s iusq̄s deuant la ville de maulicō de solle ou il mist le siege & tōst apres ledit siege mis ceulx de ladicte ville doubtās q̄lz ne fussēt pris d'assaut ostidēs sa

grant compaignie de gens de guerre estant de uant eulx pour euitier tous inconueniens qui a l'occasion dudit siege leur pourroient aduenir se rendirent par cōposicion/ cestassauoit quilz ne dommageroyent ceulx de ladicte Ville en corps ne en biens. Icele composition venue a la congnoissance des anglois qui la estoient en garnison se retrairent dedans le chastel diceulx le Ville qui est le plus fort de la duchie de Guyenne. Car il est hault merueilleusement assis sur vne dure roche. Ledit cōte de foix sceut qz auoient peu de viures audit chasteau pourquoy y mist siege de tous costez. A quoy le roy de nauarre icelles choses venues a sa congnoissance voulut fort obuer et pour bailler secours ausditz assiegez et leuer ledit siege fist sō mandement par toutes pars/ a luy acompaigne de six mille combatans aragonnois/gascons et anglois a nauarrois vint iusqz a deux lieues pres dudit siege le cuydant leuer/ mais quant il sceut la fortification diceulx assiegés fist reculer ses gens et retraire. Puis enuoya ses messaigiers deuers ledit conte de foix luy faire assauoir qd estoit fort parler avec luy par quoy il luy enuoya demander seurté de venir a tout telle compaignie que bon leur sembleroit. Si vint ledit roy a vng quart de lieue pres dudit siege a tout petite compaignie a tout sa seurte ou se trouua ledit cōte de foix/ auqz apres salutation faicte dist ledit roy audit conte que deu quil auoit espouse sa fille dont il auoit bel le signee a attendue l'affinite qui par ce deuoit estre entre eulx deux se donnoit grāt merueille comme il auoit voulu assieger ladicte place soubs sa sauuegarde. Et mesmement deu que son cōnestable estoit capitaine pour le roy d'angleterre de par luy auqz auoit promis la faire garder seurement et contre tous. Ledit cōte de foix son gendre tresgracieusement et en luy portant tout honneur luy respōdit quil estoit lieutenant general du roy de france son parent et son subget es pays dentre guyene et les montpyreneens et par son commandement a ordonnance auoit prins ladicte Ville et assiege ledit chasteau. Et pour son honneur garder et a ce que au temps aduenir ne luy fust impute a reproche ne a ceulx de son signage lamais pour homme ne sen desplaceroit luy ne son ost sil n'estoit vaincu et le plus possible iusques a ce que ledit chasteau fust reduit en loyissance du roy

de france. Mais a toutes choses a luy possibles luy ayderoit et ql seruiroit ledit roy de nauarre pere de sa femme/ reserue toute fois contre le roy de france/ ses subgetz et allies en tāt que touche le fait de la couronne. Et ainsi sans autre chose faire sen retourna ledit roy de nauarre et son ost en son pays. Adonc le sditz assiegez voyans quilz ne pouoyent estre en riens secoures considerans aussi la necessite quilz auoient de viures rendirent ledit chasteau audit conte de foix par composition. Et par ce moyen demoura ledit chastel en loyissance du roy de france/ pour lequel garder ordonna ledit conte susfite garnison pour le roy de france. ¶ Tantost apres lesdictes choses le sire de luce tenāt la partie des anglois acompaigne de six cens combatans tous portās la croix rouge lequel est homme du roy a cause de ladicte Ville a chasteau de maulicon a luy competant et appartenant vint faire hommaige au roy de france en la main dudit conte de foix lieutenant du roy de france comme dit est es marches dessusdictes. Leqz sire de luce apres incontinent le serment fait sen retourna a ses gens tous portās la croix blanche/ dōt le peuple fut moult esbahy/ a ce fait sen retourna ledit conte de foix en son pays.

¶ De la reduction du chasteau de touque a autres chasteaux situez au pays de normandie.

L vint septiesme iour du mois de septēbre alla mōseigneur de blannuille a grant compaignie de gens darmes deuant le chasteau de touque qui est tresfort chasteau situe sur vne roche pres la mer auquel estoient en garnison septante anglois lesquelz voyans si grant compaignie estre deuant eulx ne firent guerres de resistance. Mais prindrēt composition avecques ledit seigneur / par laquelle ilz sen allerēt leurs corps et leurs biens faufz et eurent bon saufs conduit pour eulx en aller ou bon leur sembleroit. ¶ En ce mesme an le trentiesme iour du mois de septēbre les cōtes de dunoy/ de clermont et de neuers dessusditz et plusieurs autres en leur compaignie mirent le siege deuant le chasteau d'aynes. Lequel rendirent incontinent les anglois qui dedās estoient par compo

sicion telle q̄lz sen allerent leurs corps & leurs biens saufz et par tant sen allerent iceulz anglois ou bon leur sembla & demoura icelle place en la main du roy de frāce. ¶ Apres la prise du chasteau de hyēmes sen allerent les dessusditz seigneurs & leur armee deuant la Ville et chasteil d'argenten ou ilz mirēt le siege. Apres icelluy mys les anglois de dedans fictement commencerent a parlementer combien quilz nauoient aucune voulente de eulz rendre. Et les bourgeois/manans et habitans de ladicte Ville de argenten viret p̄ceulz anglois ne t̄s ch̄ans que vouloit abuser et amuser les francois & que la voulente diceulz estoit eulz tenir contre p̄celle armee et quilz faisoient & disoient au plus loing de leur intencion & pensee Adoncques appellerent p̄ceulz bourgeois et autres habitans dicelle Ville aucuns des frācois par vng autre coste ou sen ne parlemoient point & leur dirent la voulente et ce q̄ p̄ceulz anglois vouloient faire/pour quoy demanderent vng estādart/baniere ou autre panonceau pour enseigne et leur dirent que la ou ilz mettroient ladicte enseigne quilz venissent seurement et ilz les mettroient dedans ladicte Ville d'argenten/et ainsi se firent. Et quant les anglois aperceurent que p̄ceulz francois estoient la entrez dedans ladicte Ville en assez grant nombre ilz se retraitent dedans le chasteau. Et incontinent fut tire contre la muraille dicelluy chasteau vng coup de bōbard de duquel fut fait vng grant trou assez grāt pour passer vne charrette et les frācois voians ce passage assaillirent icelluy chasteau fort et ferme et tant q̄lz entrerent dedans parmy ledit trou. Mais p̄ceulz anglois se retirerent diligemment au dongeon dicelluy chasteau auquel ne tindrent gueres de paour destre prins d'assault. Et cōbien quilz demandassēt composition bien ample/neantmoins ne emporterent que chascun vng baston en leur poing. Et estoit cappitaine en p̄celle place pour le roy d'agleterre vng baillif hōme nōme oliuier de carsalid. Et estoient p̄ceulz anglois tous honteux de eulz en aller si pourtement & si meschamment. Et par tant fut p̄celle place reduitte en sobeissance et subjection du roy de france.

Comment le siege fut mis deuant le chasteau de gailhart/ & comment le cōte dalencon print le chasteau de fresnay situe en la duchie de normandie auquel auoit grosse garnison danglois.



¶ A icelluy temps et saison vint le roy de cecille deuers le roy de france en la Ville de souuers leq̄l fut receu a moult grant chiere & liesse. Aussi y estoient le cōte du maine son frere / mō seigneur le viconte de lunage / le conte de castres / le cadet d'alebret / monseigneur le baron de tramel baillif homme en armes et chancelier de france / monseigneur de culant grant maistre d'hostel du roy / monseigneur le cōte de tanquarville / monseigneur le conte de dampmartin / monseigneur le mareschal de la ferte ferry / monseigneur de lozrairie et lehan monseigneur son frere / messeigneurs de blanuille et de montgascon / de p̄ressigny / de gaucourt / de percuille / de la boussiere / de chailly / de moncat de brion / de beauuaise / de laon en champaigne / de greinuille & de malicorde / messire theaul de balpeperge / messire lehan du signe / Messire loys rochete / messire robert destampes et plusieurs autres cheualiers & escutiers qui seroit longue chose a reciter & iusques au nombre de deux cens lances et les archiers sans en ce cōprendre l'armee du duc de bretaigne / celle du duc dalencon / celle du conte de dunoy et celle du conte de clermont et sans celle des cōtes deu & de saint pol. Esquelles cinq armees y auoit moult grant et belle compaignie comme dessus est dit. Et pourtant le roy voyant si noble cheualerie si conclud et determina de proceder oultre en la conqueste et recouurance de sondit pays de normandie. Pour quoy fist mettre le siege a vng leudy matin audit moys de septēbre deuant le chasteil de gailhart qui est moult fort et quasi imprenable si non par famine et nest pas possible de le prendre par force ou autrement tant q̄l y ait viures / car il est assis sur la riuere de seine sur vng rochier & en tel lieu q̄ nulz engins ne le pourroient greuer. Et y fut mys ledit siege p̄ le seneschal de poytou / le sire de la bognes mareschal de frāce / messire d'ent de chailly & plusieurs autres lesq̄lz si gouvernerent tresbaillamment et y estoit le roy en personne. ¶ En ce mesmes temps monseigneur

le duc dalencon mist le siege deuant la ville et chasteau de fresnay ou il y auoit grant quantite danglois lesquelz ne se rebelerent en riens pour ce quilz veoyent les gés du roy ainsi prosperer/mais rendreēt la place audit duc dalencon par cōposicion telle q̄lz sen allerent leurs corps et leurs biens saufz. Ainsi demoura la dite place en lobeissance du roy de france es mains dudit duc dalencon.

Comment la ville de gisors en normandie fut prinse par les francois dont demoura cappitaine pour le roy de france mōseigneur de gaucourt baillāt cheualier en armes.



Ependāt que le siege se tenoit deuant le chasteau de gaillard de susdit auāt la reductiō dicelluy chasteau deup ou trois iours ledit se neschat de poitou/ving des escuyers descuyrie du roy nomme pierre de courcelles parens de la fēme messire richart de merbury cheualier anglois & cappitaine de la ville de gisors pour le roy dangleterre traicterent et appoincterēt avecques ledit de merbury pour la reductiō dudit gisors et icelle ville mettre en lobeissance du roy de france. Et y ainsi traicta et appoincta ledit cappitaine & promist rēdre ladicte place de gisors le dixseptiesme iour du moys doctobre ensuyuant Et de fait se rendit ledit cappitaine anglois en lobeissance du roy de france et fist sermēt moult solennel en tel cas acoustume parmy ce quon dellura purement & quittement et sans quelzconques despens deup de ses enfans nommez iehan et hermon lesquelz auoient este prins au port de mer. Et avecques ce luy fut accorde q̄ luy profit des terres de ladicte femme que les francois tenoyent et occupoyent fust par don de roy ou autrement. Et oultre plus a la requeste des parens de ladicte femme et par les bons et agreables seruitices que le roy esperoit au tēps aduente par luy et sesditz enfans luy estre fais le fist cappitaine de saint germain en laye & luy donna sa vie durant seullemēt tous les prouffit & emolumens appartenans a ladicte cappitainerie Et demoura par le dō du roy cappitaine dudit lieu de gisors mōseigneur de gaucourt lequel traueillā grandement son corps au seruite du roy. Et tellemēt q̄ sein son hētel aage qui estoit

de quatre vingtz ans et mieusp acquestā vng grant honneur et fist cōme baillāt cheualier bon et loyal a son souuerain seigneur le roy de france.

Comment le roy de france se disposa pour aller mettre le siege deuant la ville et cite de rouen



Lemoys doctobre ensuyuant audit an mil quatre cēs quarante neuf le roy de france manda au conte de dunoyz son lieutenant general et auz autres seigneurs de sa cōpaignie tenans les champs qui de nouuel auoient mys argent en son obeissance/ et pareillemēt auz contes deu et de saint pol et a ceulz de leur cōpaignie quilz venissent deuers luy pour ce q̄ luy soit mettre le siege deuant la cite de rouen a la reduire en son obeissance. Si vindrent tous a son mandement bien diligemment et cheuauchent tant que les compaignies dudit conte de dunoyz se trouuerent en la champaigne du neufbourg & ceulz de sditz cōtes deu & de saint pol se vindrent assembler de lautre coste pres de rouen. Tantost apres se prit le roy de france de la ville de souiers acōpaigne du roy de cecille et de plusieurs autres seigneurs deuant nommez et cheuaucha iusques au pont de lache ou ceulz de ladicte ville vindrent au denāt de luy auz champs faisans grant loye & grā esbatemens de son loyeusp aduenement. Et lors apres ces choses enuoya le roy sōmer ses quelconque delay ne dilaciō ceulz de la ville et cite de rouen par ses heraulz affin q̄ sans oppression aucune ilz luy sousissent rēdre et mettre en son obeissance ladicte ville & cite de rouen Mais les anglois qui dedans estoient cōsiderans assez la fin pour quoy iceulz heraulz venoient ne les sousutēt oncques laisser approcher de ladicte ville de rouen ne boiller leur sommacion/mais leur respondirēt q̄lz sen retourneroient a grāt haste ce q̄ ilz fireēt/car ilz furent en grāt danger de mort. Et incōtinent sesditz heraulz retournez deuers le roy & leur rapport fait/le roy voyāt la maniere q̄ lesditz anglois leur auoient tenue fist passer tous ses gés darmes au pont de larche desq̄lz estoit cōditseur le conte de dunoyz / & les enuoya deuant ladicte ville ou ilz furent trois iours en grāt multitudine & puissance de gés. Pēdās lesq̄lz trois iours iceulz gés de guerre autāt le grāt que le petit

le seigneur avecq̄s le soul'doyer eurent moult a souffrir et endurer pour lozage et pluve quil fist lesditz trois iours et estoit tout loft perdu de loz chemin et pluve quil faisoit. Et ce non obstant ceulx de dedans ycelle ville firent de gr̄as saillies ou il y eut de moult belles proesses et de beauulx faitz darmes. Esquelz fut prins vng escuyer francoys nomme le bastard sorbier par son cheual qui cheut soubz luy. Lesditz seigneurs et gens darmes quelque tēps quil fist se mirent en bataille deuant ladicte cite de rouen. Et de rechief les enuoterent sommer par lesditz heraulx du roy/mais oncques ne voulurent les anglois quilz approchassent dicelle ville ne que ilz parlassent aucunement au peu ple. Et ainsi sen retournerēt lesditz heraulx comme deuant sans riens faire qui est contre toute ordz de seigneurie et cheualerie/car heraulx doiuent seurement et sauement aller et venir faire ce a quoy ilz sont transmis pourueu que en leur fait ny ayt aucune trahyson. Et se lesditz anglois eussent este de bonne et honneste facon ilz eussent appelle lesditz heraulx et ouye leur sommacion telle quilz bouloient faire et proposer et apres leur porter a boyre et a manger pour lhonneur et reuerence du prince pour qui ilz sont venus/a apres leur bailler responce selon le cas pour ycelle raporter a leurdit prince. Et lors lesditz heraulx retournez deuers mōseigneur le cōte de dunoyz lieutenant general du roy de fr̄ace et leur rapport fait ledit cōte voyant que nul de ladicte ville ne faisoit semblāt ne maniere de bouloir rendre ladicte ville de rouen en sobeissance du roy de france. Considerant aussi le temps q̄l faisoit et la saison qui estoit sur le tēps dyuer sen retourna ce tiers iour en la ville du pōt de larche et les gens de guerre se logerent es vil laiges autour dycelle ville. ¶ Deu apres vindrent nouvelles au roy de france estant en ladicte ville du pōt de larche que aucunes gens de ladicte ville de rouen tant bourgeois que autres habitans se mettoient sur la muraille dycelle ville dedans deulx grosses et fortes tours et la gardoient vng pan de mur en telle maniere et facon que les francois pourroēt bien entrer par la en ycelle ville. Si fut enuoie dicelle part mondit seigneur conte de dunoyz avecq̄s larmee dessusdicte et autres gens darmes tā. gens a pie que a cheual pour entreprendre cest.

besongne. Lesquelz gens darmes se partirent tous ensemble le iour p̄vi. iour du moys doctobre et se mirent en moult belle ordonnance et bataille sur les champs. Puis cheuauchèrent lesditz gens darmes tant et si longuemēt quilz vindrent deuant ladicte ville et cite de rouen et la mirēt leurs batailles en moult belle ordonāce du coste de deuers le neuf chastel. De laquelle compaignie et armee dessusdicte firent et ordonnerent les dessusditz seigneurs francois deulx parties dont lune dycelles parties estoit entre la porte des chartreux et la porte beauuoisine/a dycelles estoēt cōduiseurs le dit conte de dunoyz lieutenant general du roy le cōte de neuers/le cōte deu et le cōte de saint pol/monseigneur dorual/le seneschal de poytoun monseigneur le mareschal de la fayette/monseigneur de gaucourt/Robert de floques dit floquet baillif deureux/le baillif de berry et plusieurs autres chevaliers et escuyers. Et lautre partie estoit entre la iustice et ladicte ville de rouen ou estoēt messeigneurs les cōtes de clermont et de castres/le viconte de lamaigne monseigneur de culant grant maistre dhostel du roy/messire philippe de culāt son frere mareschal de france/Monseigneur de blanuille maistre des arbalestriers/monseigneur de bucil Pierre de louvain et plusieurs autres chevaliers et escuyers. Et la furēt tous en bataille iusques a deulx heures apres midy. Et a celle heure saillit vng hōme de ladicte ville a cheual qui vint dire ausditz seigneurs tenāns lesdictes batailles quil y auoit des gens de ladicte ville qui tenoient de fait et de force deulx tours sur ladicte muraille pō mettre les gēs du roy de france dedans ladicte ville et tours. Et incontinent ledit conte de dunoyz et les autres seigneurs francois tenāns ladicte bataille deuant la dessusdicte porte des chartreux firent marcher loft et appertement leurs gens de traitt pour venir ioindre a vng pan de mur entre les deulx tours que tenoient iceulx bourgeois et habitans. Et adonc descendit a pie le dit conte de dunoyz et ceulx de ladicte compaignie et marcherēt iusques a la muraille dycelle ville ou ilz dresserēt tant peu deschelles q̄lz auoient entre lesdictes deulx tours et faisoit vng chascun grant diligence pour monter cōtre mont la muraille dycelle ville. Et la furēt fais chevaliers mōseigneur le cōte de neuers

DDDD iiii

Le seigneur de cōussault / brunet de songchâp
 le sire de plementin / pierre de la fiette / le sei-
 gneur de egreuille / maistre guille cousinot / la-
 ques de la riutere baillif de nyuernoy et plu-
 sieurs autres qui tous firent grandement et
 honnorablement leur deuoir de monter sus la
 dicte muraille / et tellement que iz estoient de
 trente a quarante francois tant dessus la mu-
 raille dicelle ville que dedans icelle ville. Sur
 lesquels vint asprement charger le sire de tal-
 bot anglois a tout trois cens homes anglois
 en sa cōpaigrie / lequel vint plâter sa bantere
 sus la muraille dicelle ville de rouen afin de
 rebouter lesditz seigneurs francois qui ia es-
 toient dedans la ville cōe dit est Lesquelz fran-
 cois se combattirent vaillamment et tellemēt
 que la plus grāt partie se sauua a ressaillir de
 dans les fossez et furent cōtrains a ce faire par
 la force du traict que lesditz anglois tyroient.
 Et ceulx qui ne se peurent retraire furent mors
 ou prins dedans ladicte ville de rouen / et char-
 gerēt si asprement et si durement iceulx anglois
 sur les francois / bourgeois et habitâs de ladi-
 cte ville de rouen quilz demourerent maistres
 de toute ladicte muraille & de toutes lesdictes
 deup tours. Et la furent que mors que prins
 audit assault de cinquāte a soixante hōes tant
 des francois que de ceulx de ladicte ville qui
 leur aydoiēt et fauorisoēt / et les vngs en sail-
 lant pour eulx cūpder sauuer se tuerēt / les au-
 tres se rompoēt les bras et les iambes et les
 autres prins p les anglois et meurdziz moult
 vilainement & inhumainemēt. Et estoit grāt
 abhominacion de veoir le sang q estoit entour
 icelles deup tours. Le pendant arriuerent a
 darnetal lesditz roys de france et de cecille les-
 quelz quant iz viret la chose aller ainsi et que
 ceulx de la ville et de la cite nestoient pas bien
 vnis ensemble sen retournerēt ce ieu dy. xvij.
 iour doctobre audit pont de sarche et tous les
 gens de guerre sen allerent loger es villages
 au song de seine ou iz auoiēt leurs ordonnan-
 ces de par le roy.

Comment les bourgeois de rouen
 firent composition avecques le cōte de
 dunoy lieutenant general du roy / et cō-
 ment iceulx bourgeois se meurent con-
 tre les anglois desquelz plusieurs fu-
 rent tuez par lesditz bourgeois.



Le xvij. iour dudit moys doctob-
 re les bourgeois / manans et ha-
 bitâs de ladicte ville de rouen pour
 la grant paour et doubte quilz au-
 uoient eues du dessus dit assault que leur ville
 ne fust prinse en pareil et semblable cas et par
 ce moyen pillée de frodee et destruite / et aussi
 pour euitter leffusion du sâg humain qui pour-
 roit aduenir par icelle prinse se asssemblerent
 dung commun accord avecques larcheuesque
 de rouen lesquelz estoēt fort esmeuz et desplai-
 sans de la mort daucuns de lad ville de rouen
 qui auoient ainsi este meurdziz et tuez audit
 assault. Et se les citoyens / manâs et habitâs
 eussent rencōtre a icelle heure le sire de talbot
 en la colle ou iz estoient selon le commun lan-
 gage iz leussent occis commēt il auoit fait au-
 cuns de leurs parens et amis. Si rencontres-
 rent le duc de sombresset gouuerneur de la du-
 che de normandie pour le roy dagleterre et sup-
 dirent quil estoit tresoppedient et tresnecessai-
 re que iz eussent traicte et appointemēt avec-
 ques le roy de france. Car iz estoient autre-
 ment perdus et affamez et quil y auoit ia six
 sepmaines et plus quil nauoit entre aucuns
 viures comme bledz vins & boys en ladicte vil-
 le. Lesquelles parolles ne furent gueres ay-
 greables audit duc de sombresset / parquoy cō-
 menca a regarder autour de luy et vit & apper-
 ceut quil nauoit en sa compaignie de ses gens
 que cinquante ou soixante per sonnes et ceulx
 de ladicte ville estoēt bien de huit a neuf cens
 hommes tous armez et embastonnez parmi
 les rues dōt ledit duc de sombresset fut moult
 esbahy et fort courrouce. Et adoncques com-
 menca tressort a soy humiliter et respondre en
 douces polles audit archeuesque et aux bour-
 geoy manans et habitâs la assistans et pre-
 sens quil estoit prest de faire ce que les Bour-
 geoy manans et habitâs de ladicte ville Boul-
 droient. Et adoncques vint pour appaiser le
 peuple de ladicte ville en lhostel de la ville en
 les assemblees ont acoustume de estre sarche-
 uesque dicelle ville et la pourparlerent ensem-
 ble bien songuement & tant que par plusieurs
 collocurions fut conclud / appointe et con-
 mine par ledit archeuesque que aucuns
 ualiers anglois et autres bourgeois et ha-
 bitâs dicelle ville yroient au port saint Denis
 pour passer au roy de france et aux seigneurs

de son grant conseil pour le bien et vtilite de la cite de rouen et du bien publique. Et pour ce fut enuoye l'official de ladicte ville de rouen au pont de l'arche deuers le roy de france pour auoir vng saufconduit pour aucuns dicelle ville tant gens deglise/bourgeois/marchans que autres gens affin de trouuer aucun bon traicte et appoinctement. Si leur fut ottroye baillie et deliure. Et l'official retourne vers ledit archeuesque duc de sombresset/bourgeois et citoyens de ladicte ville de rouen firent ordonner icelluy archeuesque & plusieurs autres notables personnes de ladicte ville avecques plusieurs cheualiers et escuyers de la part dudit duc de Sombresset gouverneur de normandie pour aller audit port saint Ouy a vne lieue pres de ladicte ville du port de l'arche ou ilz trouuerent pour le roy de france ledit conte de dunoy son lieutenant general et le chancelier de france et messire pierre de bressy seneschal de poitou/messire guillaume coustnot et plusieurs autres seigneurs avec lesquels ilz parlerementent longue piece. Et ce fait requirerent tresinstamment que absolucion leur fust bailliee Que ceulx qui sen vouloient en aller a la partie des anglois sen allassent/et ceulx qui vouloient demorer demourassent sans quel que perdicion de leurs biens. Et avecques ce que les anglois sen protent en leur partie et leur seroit baillie bon & loyal saufconduit pour eulx et pour leurs biens. Lesquelles requestes furent accordees par ledit conte de dunoy et autres du grant conseil du roy dessus nommez par ainsi toutesuoyes que ledit archeuesque bourgeois/manans et habitans de ladicte ville promettoient rendre et mettre ladicte ville et cite en l'obeyssance du roy de france. Et a tant se departit icelluy archeuesque avecques les bourgeois citoyens et cors pour aller faire scauoir aux anglois et a ceulx de ladicte ville l'appoinctement et traicte fait avecques les gens du conseil du roy Mais pour ce quilz arriuerent tard et de nuyt en icelle ville ne peurent donner ne faire leur response cedit iour. Le samedi. xviii. iour dudit mois au plus matin alla ledit archeuesque et ses cors qui audit port saint ouy auoient este en l'hostel de la ville de rouen pour illec relater/dire et narer deuant le duc de sombresset gouverneur de normandie pour le roy d'angleterre et autres

cheualiers anglois et aussi deuant les bourgeois citoyens de la ville ledit appoinctement et les parolles quilz auoient eues avecques les gens du grant conseil du roy de france. Lesquelles parolles et appoinctements furent tresagreables aux bourgeois/marchans/manans et habitans de ladicte ville de Rouen et tresdesplaisantes aux anglois Lesquels quant ilz virent et apperceurent la grant boullente et desir q le peuple de rouen auoit au roy de france leur seigneur souuerain furent moult esbahis et courroucez/et par especial ledit duc de sombresset et talbot. Pourquoi se partirent tresmal contents de l'hostel de ladicte ville de rouen et se myrent tous en armes/puis se retrayrent au palais sus les pont et portaux et au chasteil de ladicte ville. Et adonc quant les bourgeois/marchans/manans et habitans de ladicte ville de rouen congneurerent leur boullente et maniere se doubterent tresfort et se myrent pareillement en armes contre iceulx anglois et firent grant guet & grant garde tout ce iour de samedi et la nuyt semblablement/et aussi faisoient iceulx anglois de leur coste. Celle mesme nuyt les bourgeois/marchans/manans et habitans dicelle ville de rouen desirans de bouter et expeller iceulx anglois qui ne vouloient point de traicte/mais vouloient faire a leur boullente/pour la raison desquelz enuoyerent le seditz bourgeois vng homme au pont de l'arche lequel y arriua le dymenche au point du iour notifier et faire assaouir au roy quil luy pleust venir a leur secours et ilz se mettroient dedans ladicte ville de rouen. Et ce dymenche qui fut le. xix. iour du mois doctobre a huit heures de matin ou environ se mesmeurent les bourgeois manans et habitans de ladicte ville de rouen lesquelz se tenoient sus leurs gardes et eulx voyans les anglois parmi icelle ville leur comencerent a courir sus et les chasserent si durement et si asprement que a grant peine peurent les vngs gaigner le palais et les autres le chasteil. A laquelle chasse et poursuycte furent mors desditz anglois de sept a huit personnes. Pendat laquelle chasse iceulx bourgeois/manans et habitans gaignerent sur les murs dicelle ville aucunes tours & portaux. Pour ausquelz donner promptement et hastiement secours en grant diligence ledit conte de dunoy lieutenant general du roy de

france en ses guerres monta incontinct a cheual a grant compaignie de ses gens darmes pour iceulz secourir. Entre lesquelz estoit robert de floques dit floquet natif du pays de normãdie et baillif deureux lequel fut frappe dung cheual de sa compaignie tellement quil sup rompit la iãbe pour ce quil nauoit pas eu temps loystr ne espace de prendre son harnoy de lambe/et fut rapporte en la Ville du pont de sarche en laquelle estoit encores le roy de france et la plus grant partie de ses gens darmes. Et y fut porte icelluy floquet po^r estre mieulx pense et pour plusost estre guery et recouurer sa sante corporelle / apres ce quil eut baillie le gouuernement/la garde et regime de ses gens darmes a monseigneur de maulny baillant capitaine. Et quant ladicte compaignie fut arbruee deuant rouen sommerẽt les gens de guerre estans a sainte katherine de rendre ladicte place au roy de france/ lequel pendant ladicte sommacion se partit de ladicte Ville du pont de sarche grandement et honnorablement a compaignie de gẽs darmes de traictz arbalestriers pour aller deuant ladicte Ville de rouen. Et fist le roy charger ladicte artillerie pour faire rendre ladicte place de sainte katherine du mōt de rouen combien que de ce ne fust aucune necessite ne besoing Car le capitaine dicelle place lequel auoit en sa compaignie s^{ix}vingtz anglois voyant si grant et si noble compaignie estre deuant eulx. Sachans aussi la venue du roy de france et doubtant tressort icelluy rendirent ladicte place de sainte katherine audit conte de dunoyz lieutenant general du roy de france. Et sen deuotent aller lesdictz anglois en leur partie ou bon leur sēberoit. Et furent ordonnez a la garde dicelle place iusques a la venue du roy les gens du conte deureux. Et pour la seurete desdictz anglois leur fut baillie vng herault du roy pour les conduire et faire passer audit pont saint ouyn auecques bon et seur sauconduit. Et en eulx retournant le roy de france leur dist quilz ne prentissent riens sus les pays sans payer. Et adonc respondirent lesdictz anglois que ilz nauoient point dargẽt ne dequoy payer. Lors leur donna le roy pour faire leurs despens la somme de cent francs / et ainsi sen allerent lesdictz anglois a honneffeurs corps et leurs biens saulz dont ilz nauoient gueres. Et le roy vint loger ceste nuit

audit lieu de sainte katherine Et en poursuyuant tousiours lentreprinse dauoir ladicte Ville vindrent les seigneurs de dunoyz/de neuers monseigneur dozual/monseigneur de blanville / monseigneur de maulny auecques toutes leurs compaignies a ladicte porte de rouen du coste de deuers paris nommee la porte d'Arthainville a tout les banieres du roy de france desployees et la se mirent tous en bataille au plus pres du bouleuert de ladicte place/ou vindrent les bourgeois manans et habitans de ladicte Ville de rouen eulx presenter et apporter les clefz audit conte de dunoyz lieutenant general du roy de france en sup disant et requerrant quil sup pleust bouter dedans ladicte Ville tel et si grant nombre de gens darmes quil sup plairoit. A quoy leur dist le cōte de dunoyz que a leur gre et voulente ce seroit. Et pource apres plusieurs et diuerses polles entre eulx pour parrees pour le bien dicelle Ville et cite de rouen fut ordone pour y entrer messire pierre de bressy seneschal de poitou a tout cẽt lances et les archiers dont la plus grant partie estoient des gens robert de floques dit floquet baillif deureux. Et des gens de mōdit seigneur conte de dunoyz lieutenant general du roy de france cōme dit est y entrerent autres cent lances et les archiers. Lesquelles deup cens lances et archiers se logerent tous les plus pres des anglois que ilz peurent pour plus fort resister et obuer ausdictz anglois. Cestassauoit les gens de mōdit seigneur conte de dunoyz tout droit deuant le palais auquel estoient le duc de sōbresset et le sire de talbot a tout douze cens combatans anglois. Et le sire de maulny se logea entre le palais et le chasteau/et mō seigneur le seneschal de poitou deuant ledit chasteau/ et tous les autres capitaines se allerent loger du coste de caulx et de beauuays en beauuoisin. Et moult belle chose estoit de veoir larmee du roy de france / car il nest pas memoire que de long temps lon veist plus belle armee a roy ne mieulx garnie de seigneurs barons cheualiers et escuyers et autres gens de fait. Celly iour au soir rendirent les anglois le pont dicelle Ville de rouen lequel fut baillie en garde au seigneur de heranville/et le lendemain furent les portes de Rouen ouuertes et y entroit tout homme qui y vouloit entrer et yssir. Le que voyant ledit Duc de

sombrefset fut fort marry & principalement de
 Beoit si belle puissance pour le roy pour quoy
 requis a parler a luy. Et ce venu a la cōgnoiſ
 sance du roy fut trescontent/pour quoy se par
 tit icelluy duc du palais le cinquiesme iour en
 supuant acompaignie de certain nōbre de ses
 gēs et daucuns des heraulx du roy lesquelz se
 conuoterent a sainte Lzatherine du mont de
 rouen ou estoit le roy de france et le roy de cecil
 le/le conte de dunoyz et aucuns autres de son
 conseil et de son sang/le patriarche dantioche/
 sarcheuesque de rouen et plusieurs autres pre
 latz. Et apres ce que ledit duc eut salue et fait
 la reuerence au roy luy requis quil luy pleust
 que luy/le sire de talbot et les autres anglois
 de sa compaignie sen peussent aller seuremēt
 en iouissant dabolition ainsi que ceulx de ladi
 cte cite de rouen lauioient faitte et passee a luy
 ou a ceulx de son grant conseil. A quoy le Roy
 luy respondit tresamoderemēt que sa reques
 te nestoit pas raisonnable ne fondee en rayson
 obstant ce quil nauoit pas voulu tenir le trait
 cte et appointement de labolition dessusdicte
 ne adherer a ycelle/mais au cōtraire dudit ap
 pointement auoit tenu et encores tenoit et oc
 cupoit luy et ses consors le palais & chasteau
 dicelle ville de rouen et oultre son gre et boultē
 ter nauoit voulu que ceulx de ladicte ville luy
 rendissent ycelle/mais y auoit nuy et resiste
 tant quil auoit peu/et pour ces causes deuoit
 estre frustrē dycelle abolition. Et auèques ce
 auant quil partist dudit palais luy rendroit &
 feroit mettre a pleine deliurance ladicte place
 de honnefleu et toutes les autres places de
 caulx estans es mains du roy dangleterre.
 Sur lesquelles parolles print congte icelluy
 duc du roy et sen retourna audit palais regar
 dant parmy les rues tout le peuple portant la
 croix blanche dont il ne fut gueres loyeulx et
 fut reconuoye p messeigneurs les contes deu
 et de clermont.

Cōmēt le siege fut mis deuant le pa
 lais & chasteau de rouen p les francois.

Le mercredy vingtedeuiesme iour
 dudit mois ensupuant fist le Roy
 mettre le siege deuant le palais de
 rouen deuers les champs & pareil
 lement deuant le chasteau. Cestassauoit par

les seigneurs de culant grant maistre dhostel
 du roy/monsieur dorual/le mareschal de ia
 longnes/les gēs du cōte de clermont/ceulx du
 conte de neuers/ceulx du sire de castres/ceulx
 du sire de buell/robert conigan laquelle com
 paignie estoit nombree a sept cens lāces et les
 archiers. Lesquelz firent de grādes trēchees
 tout au tour du palais tant aux champs que
 en ladicte ville/ & furent mises et assises a grāt
 diligences bombardes & canons au deuant de
 la porte du palais qui ouure sur la ville et pa
 reillemēt deuant celle qui ouure sur les chāps
 Et quant icelluy duc de sombrefset vit ycelles
 approches il fut moult esbahy mesmement ql
 y auoit peu de viures audit palais Consider
 rant aussi que il ne pouoit estre aucunemēt ser
 couru par quoy requis de rechief ql parlast au
 roy. Ce q luy ottroia le roy tresbenignemēt
 Et adonc se partit dudit palais a compaignie
 de plusieurs cheualiers et escuyers anglois.
 Cestassauoit messire thomas hou chācellier
 de normandie pour le roy dangleterre la duchef
 se de sombrecet sa femme/le filz du conte dor
 moult ditlande & plusieurs autres seigneurs
 barons iusques au nōbre de soixante ou enuis
 ron Et estoit ledit duc vestu dune longue robe
 de veloup bleu figure fourre de martres sube
 lines et sus sa teste auoit vng chapeau de ve
 loup vermeil figure fourre de pareilles mar
 tres & passa pmy la ville cōduit & conuoye par
 les heraulx du roy. Et a la saillie de la porte
 dicelle ville vint monsieur le conte de cler
 mont aine filz de monsieur de bourbon et
 plusieurs autres seigneurs cheualiers et es
 cuiers. Lesquelz les conduisirent iusques a
 sainte Lzatherine ou le roy estoit loge/lequel
 le receut tresbenignemēt en vne chambre bien
 richement paree. Et estoient avec luy a la re
 cepcion le roy de cecil/ messeigneurs les con
 tes de dunoyz / du maine / de neuers / de cler
 mont/de saint pol/de castres/de tanquatuis
 se et le viconte de lōmage. Aussi estoient avec
 ques le roy le cōte de culant/messeigneurs de
 trameil chācellier de france/de precigny/le pa
 triarche dantioche euesque de portiers/sar
 cheuesque de rouen/leuesque de liseux et de
 maguelonne et plusieurs autres grans sei
 gneurs cheualiers et escuyers qui seroit cho
 se trop longue a raconter et narrer et apres
 la salutation par icelluy duc faite au Roy de

france. Supplia tres humblement et requist au roy quil luy pleust donner et aux anglois pareillement estans dedans ledit palais et chasteau de ladicte ville de rouen telle composition que auoient eue les habitans dicelle. A quoy luy fist responce le roy et luy dist en beaulx termes que par le traicte fait au port saint ouyn leur auoit este ottroye la composition telle que a iceulx habitans/mais luy ne ses adherens & complices anglois comme mal aduisez ne lauoient pas voulu tenir. Parquoy sa requeste n'estoit pas raisonnable / et pour ce quil n'auoit riens. Et par tant print conge du roy et sen retourna luy et ceulx de sa compaignie audit palais / et pour leur seurte furent conduitz par messeigneurs les contes de clermont deu et de castres. Et lors le roy dist au conte de dunoyz son lieutenant general quil fist faire au tout du dessusdit palais trechees fosses et aprouchemens plus fort que par auant tant du coste de la ville que des champs. A quoy ledit lieutenant fist grans diligences et se monstra baillant & prudent cheualier en guerre Car il mist la place en telle disposition que iceulx anglois ne pouoient entrer ne saillir de nulz costez desditz palais et chasteau. Ce que voyans iceulx anglois requierent le .xxiiii. iour dudit moys doctobre a parlementer avec ledit conte de dunoyz / et pour ce faire furent donnees treues des deux costez. Et ainsi le conte deunoyz / le mareschal de la faitte et autres du grant conseil du roy appelez avecques ledit lieutenant general commencerent icelles parties a parlementer / et furent lesdictes treues continuees de iour a autre par l'espace de .xxii. iours. Et tout par ce que iceulx anglois ne vouloient point laisser en faisant le traicte en hostage le sire de talbot. Mais apres plusieurs allegacions et parlemens fais tant dung coste que d'autre finalement appointerent ensemble que ledit duc de sombrecet gouvernât pour le roy dangleterre sa femme et ses enfans et toutes les autres anglois estans audit palais et chasteau sen prouât ou bon leur sembleroit en leur partie leurs corps et biens saulz reserue prisonniers et grosse artillerie pour et parmy ce quilz payeroient au roy la somme de cinquante mille escus et a ceulx qui auoient fait le traicte six autres mille escus. Et avecques ce promyrent payer loyablement tout ce quilz deuoient

aux habitans de ladicte ville et cite de rouen tant hosteliers / bourgeois / marchans que autres Deuoient oultre et promirent lesditz de s'obrecet et talbot faire mettre a plaine deliurance le chasteau darques / la ville de caudebec / le chasteau de tanquarville et de lissebonne / les villes de honnefleu et de moffieruillier et icelles bailler et deliurer au roy ou a ses commis pour luy. Et pour l'accomplissement des choses dessusdictes / et pour plus grant seurte dicelles bailla ledit duc de sombrecet ses lettres patentes / et avecques ce demourerent en hostage le sire de talbot / le filz du sire de bargueny / le filz du sire de ros et de la duchesse de sombrecet / le filz du conte dormot d'irlande et deux autres seigneurs dangleterre. Et parmy le traicte faisant se partit dudit palais icellui duc de s'obrecet le mardy quatreiesme iour de nouëbre et sen alla luy et les autres anglois de sa compaignie tant par eue que par terre droit a harfieu et a caen et demourerent lesdictz hostages es mains du roy de france dedans la ville de rouen. Et depuis icellui duc souffrit tenir ses promesses commist et ordonna messire thomas bouet fouques et son pour rendre au roy de france toutes les places / ce quilz firent reserue celle de harfieu dont estoit cappitaine ung noble maître courson qui ne la vouloit point rendre. Et pour ceste cause demoura ledit seigneur de talbot prisonnier du roy de france. Et le lundy dieuxiesme iour dudit moys & iour de saint martin monseigneur le conte deunoyz lieutenant du roy / monseigneur le conte deunoyz & le baron de rouen firent mettre les bannieres du roy de france dessus le chasteau et palais dicelle ville. Ung des heraulx du roy / et en la presence des plus notables bourgeois dicelle ville.

Comment le roy de france entra honnorablement et en grant magnificence en sa ville et cite de rouen.

Dans les appointemens fais entre les gens du roy & les anglois dont dessus a este parle le roy sollicita la feste de Toussainctz audit lieu de sainte catharine en grant toy et liesse de deoit ses ennemis ainsi succumbez et tous iours en remerçant dieu de la bonne fortune quil luy enuoyoit de iour en iour. Lequel pour

Venir en sa bone ville de rouen apres ce que en icelle fut mys police et gouuernement par le dit conte de dunoyz son lieutenant se partit le lundy deuant dit dudit lieu de sainte katheri ne enuiron vne heure apres midy acompaigne du roy de cecille et plusieurs autres grans seigneurs tant de son sang que d'autres cy apres declairez. Et mist ses gens en moult belle ordonnance. Premierement estoient tout deuant les archiers du roy tous vestus de iacquettes de couleur vermeille/blanche et verte semees dorfauerie entre lesquelz estoient les archiers du roy de cecille/du cote du maine a plusieurs autres seigneurs iusques au nombre de six cens archiers bien montez et tous ayans brigandines et iacquettes dessus de plusieurs et diuerses couleurs et facons harnois de iambes espees et dagues/harnois de teste couuers ou garnis d'argent. Pour la conduite et gouuernement desquelz furent commis et ordonnez de par le roy les seigneurs de prusy et de clere messire theaulde de baspaigne et aucuns autres qui tous auoyent les cheuaux couuers de satin de diuerses manieres et couleurs. Apres lesditz archiers estoient les heraulx du roy de france/du roy de cecille et des autres princes et seigneurs estans en la compaignie du roy tous vestus de leurs cottes d'armes a avec eux auoit plusieurs poursuuans. Et apres estoient les trompettes a clerons qui sonnoient si tresfort que cestoit grant melodie a ouyr et estoient les trompettes du roy vestus de vermeil et leurs manches couuertes dorfauerie. En apres estoit messire guillaume iuuenel des bryns cheualier seigneur de tramel et chancelier de france vestu en habit royal/cest assauoir manteau robe a chapperon de scarlate vermeil le fourree de menu vair et dessus chascune de ses espauls trois rubes dor et trois pourpres de letices deuant lequel estoient deux varletz de pie qui menoiēt vne hacquenee blanche par la bride icelle couuerte de veloup semee de fleurs de lis dor tissu. Sur la couuerture de laquelle auoit vng petit coffre couuert de veloup semee de fleurs de lis dor dorfauerie auquel coffre estoient les seaux du roy. Et apres cheuauchoit vng nome pierre de fontenil escuyer descuyrie du roy arme tout a blanc monte sur vng grant destrier couuert de veloup asure a gras affichees d'argent dor/ en sa teste vng chappeau pointu

deuant de veloup vermeil fourree de mines/lesquel portoit en escharpe vng marteau de scarlate pourpre fourree aussi de mines. Apres ledit fontenil et sans moyen deuant le roy estoit le sire de sainttrailles grant escuyer descuyrie du roy et baillif de berry lequel estoit arme tout a blanc et monte sur vng grant destrier et pareillemēt couuert et enharnasche de veloup comme ledit fontenil. Lequel portoit en escharpe la grant espee du roy de paremēt dont le pommeau/ la croix/la boucle/le mordant et la boulerolle estoient de fin or/la ceinture avecques la guatne estoient couuertes de veloup asure et par dessus semees de fleurs de lis dor. En apres estoit le roy de france arme de toutes pieces monte sur vng courstier couuert iusques aux piez de drap de veloup asure seme de fleurs de lis dor de broderie/en sa teste auoit vng chappeau de bierre double de veloup vermeil sur lequel auoit au bout vne houpe de fil dor. Apres luy estoient ses pages vestus de vermeil leurs manches toutes couuertes dorfauerie blanche Et estoit son harnois de teste de cheual couuert de fin or de diuerses facons dorfauerie a plumes d'austruche de plusieurs couleurs A la dextre du roy cheuauchoit le roy de cecille et a la senestre le conte du maine son frere armez tous a blanc leurs cheuaux richement couuers de couuertes de veloup pareilles a croix blanches et leurs deuises parmi semees de houppettes de fil dor et leurs cheuaux et pages enharnaschez tout pareil de couuerture. Et estoient les harnois de teste de cheuaux desditz seigneurs tous couuers dorfauerie de fin or a leurs deuises. Apres estoient messeigneurs les cotes de neuers/de saint pol et de clermont Celluy de neuers estoit pareillemēt arme tout au blanc monte sur vng courstier couuert de veloup vert broche dor/ et apres luy trois pages vestus de violet et de noir partis et leurs robes fourrees de penne blanche/les harnois des cheuaux aussi de violet et de noir et auoit en sa compaignie douze gentilz homes armes aussi tous a blanc montez sur cheuaux couuers de satin violet Et sur chascune couuerture vne croix blanche/excepte l'ung diceux duquel la couuerture de son cheual estoit verte/le cote de saint pol estoit pareillemēt tout arme au blanc monte sur vng destrier enharnasche de satin noir seme dorfauerie et de broderie/ et apres luy cinq pa

EE E E I

ges Vestus de satin noir leurs robes decoupees par les bras et les decoupeures couuertes dor: fauerie / & les harnois des cheuaulx de mesme la couuerture. Lung de s'ditz pages portoit vne lace couuerte de Veloup vermeil. Autre vne de Veloup figure. Le tiers portoit vng armeret en teste tout de fin or richemēt ouure. Et derriere cesditz pages estoit son pallefre nter Vestu et habille et son cheual enharnasche de pareille liuree que dit est / leq̄l menoit vng grant destrier en main. Et le duc de clermont estoit pareillement arme tout au blanc monte sur vng courstier couuert de Veloup noir et ses pages Vestus de sa liuree. Le sire de culāt grāt maistre d'hostel du roy ayant la charge et gouuernement de la bataille ou auoit s'p̄ cens lancets / et a chascune vng panoncel de satin vermeil a vng soleil dor: Benoit apres les pages du roy arme de toutes pieces vng chapeau en sa teste monte sur vng courstier richemēt couuert de Veloup bleu et rouge par bandes / et dessus aucunes bandes estoient atachees grās fueilles d'argent doze et sur les autres grans fueilles d'argent blanc / & les harnois de ses cheuaulx pareilz a ladicte couuerture. Et auoit en son col vne escharpe de fin or pendāt. Auecques le dit sire de culāt derriere estoit vng escuyer descuprie du roy nomme rogerin blossomet lequel portoit le stadart du roy qui estoit de satin vermeil cramoyse a vng saint michel dedās. Le champ dudict stadart estoit seme tout au long de soulciz dor / et auecqs ce derriere estoit le han de factanuille dit houart baillif de caulx barlet trēchant du roy lequel portoit le panon qui estoit de Veloup asure a trois fleurs de lis bordees de tresgrosses perles. En ladicte compaignie estoiet aussi plusieurs seigneurs / cestassauoir le viconte de lommangne / le conte de castres / ferris monseigneur de lozraine / lehan monseigneur son frere / le seigneur dozual / le conte de tanquaruille / le seigneur de montgascon filz du cōte de boulongne & dauuergne / le seigneur de talongnes mareschal de france / le seigneur de beauuau & plusieurs autres seigneurs cheualiers et escuyers / lesquelz estoient tous armez a blanc & leurs cheuaulx tous couuers de Veloup ou de drap de soye / et sur chascū cheual la croix blanche. Et ainsi en ordōnance par la maniere que dit est cheuaucha le roy iusques a vng trait d'arc de la porte beauuoisine du co

ste des chartreux. Et la vint au deuant de luy monseigneur le conte de dunops son lieutenant general monte dessus vng destrier couuert de Veloup vermeil Vestu d'une iacquette de Veloup vermeil fourree de martres et auoit en son col vne moult riche espee garnie de pierres d'amañs / rubis & balais prisee quinze mille escus dor. Auecques ledit lieutenant estoient pareillement monseigneur le conte deureux et maistre guillaume cousinot baillif de rouen. Ledit cōte deureux estoit monte sur vng courcler couuert de Veloup vermeil Vestu d'une iacquette de pareil. Et ledit baillif nouveau institue estoit Vestu de Veloup bleu a grās affiches d'argent doze et son cheual enharnasche de mesmes. Aussi y estoient le seneschal de poitou & iacques cueur argentier du roy montez sur destriers Vestus & couuers cōme ledit lieutenant. Et amena ledit lieutenant deuers le roy pour luy faire reuerence l'archeuesque de rouen / les euesques de liscieux / Bayeux & constances et les citoyens de ladicte ville de rouen. Et incontinct que lesditz prelatz eurent fait leur deuoir ainsi que tenus estoient sen retournerēt dedans ladicte ville et laisserent tous les cytoyens qui estoient en grant nombre tous Vestus de bleu et chapperons rouges auecques ledit lieutenant lequel les presenta au roy / et apres humble reuerence par eulx faicte ilz baillerēt les clefs de ladicte ville es mains du roy comme a leur souuerain seignr. Apres aussi plusieurs choses par eulx proposees en beaux & honnestes termes les receut le roy tresbenignemēt et bailla icelles clefs au seneschal qui lors fut institue cappitaine dicelle ville. Et adōc le roy et sa compaignie commencerent a cheuaucher pour entrer en ladicte ville en l'ordonnance quilz estoient sur les champs comme dessus est declaire. Et la au mouuement du roy vindrent en procession au deuant de luy les prelatz en habit pontifical et toutes autres gēs deglise tāt seculiers que religieus en chappes portans ioyaulx et reliques. Et mesmement les quatre ordres des mendians tous chantans. Te deum laudamus. pour le ioyeulx aduenement du roy de frāce leur souuerain seigneur. Et semirent deuant le dessusdit chancelier de france le seigneur de la faitte mareschal de frāce / monseigneur de gaucourt premier chambellan du roy q̄ tō auoiet leurs cheuaulx cou

uers de velours ou de satin et vestus de laquet
tes de mesmes a croix blanches et deuant le
roy se mist sondit lieutenât le conte de dunoy
ap̄s lescuier descuyrie. Et nest pas en memoire
de dhōme que oncques fut veue au Roy auoir
pour vne fois plus belle cheualerie ne plus ri-
chement habillée ne plus grans nōbre de gēs
de guerre que auoit en ladicte ville de rouen.
Alētree de ladicte ville fut fait cheualier par
sed seneschal de poitou vng ieune enfāt aage
de douze ou treize ans ou euirō filz du sire de
precigny et estoiet a la porte du bouleuert qua-
tre bourgeois des plus notables de la ville q̄
tenoient vng ciel tresbel et tresriche lequel ilz
porterent sur la teste du roy de la iusques a lē-
glise nostre dame de rouen/ et le bouleuert la
porte et sentree estoient tendus de drap a la li-
uree du roy et ses armes au milieu et toutes
les rues pou il passoit couuertes ainsi a plai-
nes du peuple de tous estatz crās Nouel pour
son toyeu aduenemēt. Par les carrefours
auoient personnage. Cestassoit en vne pla-
ce vne fontaine aux armes de la ville qui sōt
le agnus dei gectant vin par ses cornes. A lē-
leurs auoit vng tigre et ses petis qui se miroi-
ent en miroers. Et au plus pres de nostre da-
me auoit vng cerf volant moult bien et sum-
ptueusement fait q̄ deuant le roy quant il pas-
sa pour aller a ycelle eglise Sagenouilla p̄mi-
stere. Et auoit ledit cerf vne courōne a son col
La endroit estoit aux fenestres la fēme du con-
te de dunoy pour veoir ledit mistere/ avecq̄s
elle estoit le sire de talbot et autres anglois te-
nans hostage moult pensifz a marrys en leur
cueur a comme ceulz a qui la chose ne plaisoit
guieres. Le roy arriue deuant ycelle eglise
descendit a pie ou il fut receu par ledit arche-
uesq̄ et de tous ceulz de leglise bien richemēt
reuevus en chappes. Puis entra dedans la-
dicte eglise ou il fut en son oratoire en priere
par certaine espace de temps et de la sen alla
en lhostel dudit archeuesque ou estoit tenu son
logis. Ceulz dicelle ville de la grant toyē q̄z
auoient firent les feuz par toute la ville. Et
le lendemain firent processions generalles et
solkennelles ou fut ledit archeuesque/ et garde-
rent la tournée de toutes oeures terriennes
comme le dymanche pareillemēt. Le mercredi
et teudy tout ensuyuant estoient les tables mi-
ses parmi les rues vins et viandes en grant

habondance dessus pour tous venans et tout
aux despens dicelle ville. Lesquelz firent avecq̄
ques ce plusieurs grans dons au roy/ a ses of-
ficiers/ heraulz a pour suiuanz qui la estoient
Depuis le roy estât en lhostel dudit archeues-
que les gens deglise/ bourgeois/ manans a ha-
bitas luy requierent estre ouys en certaines re-
questes quilz luy vouloiet faire. Ce qui leur
fut accorde. Pour quoy entrerēt en la salle ou
le roy estoit assis en sa chaire richement aour-
nee et paree de draps dor ceulz de son conseil a
uecques luy. Et la proposerent plusieurs cho-
ses/ et entre les autres luy remonstrerent en
suppliant tres humblement quil les voulsist a-
uoir en sa bone grace a quil ne laissast point a
pour suiuir ne a faire guerre a ses enemys an-
ciens les anglois. Car par le moyen des vil-
les quilz tenoient encore en normandie pour-
roiet faire plusieurs grans a enormes maulz
et a ce faire comme bons et loyaulz subgectz
luy offerent ayder de corps et de cheuance.

De laquelle proposition/ promesse/ ottroy fut
le roy trescontent a leur fist faire responce par
son chācellier telle que sur tous les pointz par
ceulz proposez. Les responses leur furent tres-
agreables. Et ainsi prindrent conge et sen al-
lerent chascun en son lieu. Depuis se tint le
roy audit lieu de rouen pour y mettre police a
officiers de par luy a gouverner ycelle ville/ et
ce pendāt rendirent aussi les anglois et mīrēt
en lobeissance du roy comme promis auoient
et baillē hostages sissebonne/ mōstieruillier et
caudebec. Et combien quilz eussent pareille-
ment promis baillē la ville de honnefleu/
neātmoins ne fut point rendue pource q̄ le cap-
itaine dicelle et les soudoyers ne vouloient
obeir a ce audit duc de sobrecet/ par quoy le si-
re de talbot a autre hostages demourerent pri-
sonniers du roy. Et fut ordōne messire pierre
de bresay q̄ estoit seneschal de poitou pour la
bailliance a bonne conduicte de luy cappitaine
dicelle ville de rouen.

Comment le chasteau gailart fut
pris par les francois et cōment la vil-
le et chasteau de fougeres furent repzins
par le duc de bretaigne.



Le dimēche vingt a troistesme iour
de nouembre ensuyuant se rēdit en
lobeissance du roy de france le cha-
steau gailart qui est place quasi

imprenable deuant laquelle place fut le siege l'espace de dix sept semaines/et se rendirēt les anglois qui dedans estoient iusques au nombre de cent a six vingtz personnes par telle composition quilz sen allerent leurs corps et leurs biens saulz a honnefleu ou ailleurs en leur partie ou bon leur sembloit. En ce mesme temps le duc de bretaigne print la ville & chasteau de fougeres ou il auoit tenu le siege l'espace d'ung mois. Pendant lequel temps il fist faire telz approchemens et tellement battre la muraille des canons & de bombardes que ladicte ville estoit prest de assaillir. Et lors voyans les anglois le dangier ou ilz estoient & quilz auoient peu de viures en ladicte ville en laquelle ilz estoient de cinq a six cens hommes; darmes dōt estoit capitaine messire francois de surtenne dit larragonnois se rendit ledit capitaine par composition telle quilz sen allerēt tous leurs cheuaulx et leurs harnois saulz/et chascū portoit vng petit fardelet deuant sur seulement. Ledit messire francois leq̄l auoit long temps tenu la partie des anglois & estoit celluy lequel auoit prins ladicte ville sur les francois se conuertit depuis et demoura en loyallte de France. Et a l'occasion de la prise faicte par ledit messire francois furent rompues les treues entre les roys de France et d'Angleterre come dessus est dit. Ledit duc de bretaigne auoit en sa compaignie les seigneurs cy apres nommez et d'autres gens de guerre huyt mille combatans. C'est assauoit monseigneur le conte de richemōt cōestable de France/ pierre de bretaigne frere dudit duc/ le seigneur de laual/ le seigneur de loheac mareschal de France/ l'admiral de France/ le seigneur de guemene monseigneur pregent de coytlay/ le viconte de rohan/ le viconte de la belliere/ le sire de saint quintin mareschal de bretaigne/ le sire de rostreham/ le sire de la henaudoye/ le sire de combourc/ le sire de pēchet & plusieurs autres cheualiers et escuyers. Lesq̄lz apres ladicte prise se sen retournerēt tous en leurs maisons pour la mortalite qui se estoit frappee en son ost auq̄l mourut grant nombre de gens. Et entre les autres mourut le filz du dessusdit viconte de rohan qui fut fort plaint. Et par tant sen retourna ledit duc en son pays apres quil eut laisse bonnes garnisons es places par luy conquises

Comment la ville & chasteau de bel esme furent prins par les francois/ et d'une desconfiture d'anglois pres gauray en normandie par aucuns francois.



Autron la fin de nouembre audit an mil quatre ces quarante neuf monseigneur d'alencon mist le siege deuant la ville & chasteau de bel esme a luy appartenans par les anglois occupez. Et estoit en sa compaignie le sire de montenay/ messire raoul tesson/ le sire de saictrails les baillif de berry et plusieurs autres cheualiers et escuyers iusques au nombre de trois cens lances & les archiers sans en ce comprendre plusieurs gens de deffence des pays de la conte du maine et de Bandoisne estimez en somme trois mille combatans. Et apres plusieurs escarmouches et saillies faictes les vngz sur les autres/ lesditz anglois voyans auoit peu de puissance pour resister contre icelluy duc requierent a parlementer avecques luy. Et tantost apres composerent et promirent par icelle composition de luy rendre le vingtiesme iour de decembre ensuyuant au cas que lesditz anglois ne seroient secourus par les gens de leur partie et q̄ ilz ne seroient les plus forts en chascū bataille pour quoy se fortifierēt les dessusditz seigneurs tresbaillammēt en vng champ pour attendre la puissance des anglois/ lesq̄lz estoient en chemin cydans seuer ledit siege. Et furent deuy mille anglois ou enuiron iusques a thozigny ou ilz bouterent le feu/ & de la vindrent a thury auquel lieu ilz eurent certaines nouvelles de la puissance et ordonnance dudit duc d'alencon/ par quoy sen retournerent en leurs places et noserent marcher plus auant. Et ainsi cedit iedy xx. iour dudit mois de decembre le siege estant ia a herfleu les anglois estās dedās ledit chasteau de bel esme iusques au nombre de deux ces combatans dont estoit capitaine vng nomme mathago redirent ladicte place audit duc d'alencon & sen allerēt par composition leurs corps & leurs biens saulz en leur partie ou bon leur sembla. Iceuluy duc d'alencon se monstra en ceste besongne tresbaillant homme et si gouerna baillammēt & honnorablemēt. Car il tint la tournee luy & le sire de saictrails a peu de gens pour attendre la puissance des anglois iusques a ce q̄ leur ordonnance fut passe

Caudit an enuiron noel les anglois de la garnison de Bre laques au nombre de douzevingtz estoient allez courir a leur auantage & furent rencōtrez pres dune croix nommee la croix de Hautou par aucuns des gens de mōseigneur le cōnestable qui estoient en garnison a gauray. Cestassauoit par messire geoffroy de couray ioachim rouault et autres & fut la fort combatu et tellement que iceulx anglois en la fin furent descofitz partie de prins & partie de morz et peu en eschappa.

Commēt les francois mirent le siege deuant la ville de Harfleur situee en normandie.

Tantost apres se partit le roy de sa ville & cite de rouen arme dune brigandine & dessus vne lacquette de drap dor acompaigne du roy de ce cite et de plusieurs autres seigneurs de son sang en grans habillemens et richesses/ & par especial le conte de somer pol lequel auoit vng chāfrain a son cheual prise trete mille escus. Et cheuaucha le roy ainsi acompaigne iusques a la ville de caudebec/ auquel lieu fut conclud daller mettre le siege a Harfleur pourquoy se prepara daller a mōstieruillier qui est a demie lieue pres/ & enuoya mettre ledit siege par son lieutenant le conte de dunoyz et aussi par les contes deu/de csermont/ de neuers/ de castres/ le mareschal de talongnes/ le sire dozal/ le seneschal de portou/ le sire de buell/ le sire de blāuille maistre des arbalétriers & plusieurs autres cheualiers et escuyers cappitaines gens darmes & de trait de francz archiers que dautres et estoit la compaignie estimée a six mille combatans/ et les francz archiers a quatre mille combatans sans en ce comprendre canōniers manourriers/ marintiers et gens de mestiers supuans lost et sans autres gēs de guerre qui gardoient la mer en vingt cinq gros vaisseaulx et sans ceulx qui tenoyent le siege au chef de caulx en labbaye de grainuille esians tant gens darmes que francz archiers iusques au nombre de mille. Et fut assis ledit siege le lundy huytiesme iour de decembre lequel fut moult greuable a mettre. Pour ce quil ny auoit nulles maisons pres ne arbres ne boys/ et si faisoit grant froit et grans gelles et glaces et plus quil nauoit fait long tēps auoit/ & puis apres

vne autre espace de tēps fist grās pluies qui estoient choses bien contraires a ceulx du siege. Pareillement eurent aussi moult a souffrir les vngz pour la mer qui soudoit & venoit souuent en plusieurs logis. Pour ce quilz estoient tous en terre couuers seulement de paille et de geneures. Deuant icelle ville furent assorties seize grosses bōbardes. Lesquelles le roy qui estoit a mōstieruillier vint faire getter & y auoit grans trenches et parfondes pour aller plus seurement/ et sabandonna fort le roy a venir deoir battre les murs dicelle ville et fut en personne es fossez et mines sa sallade en sa teste et son pauois en la main/ et pouoit on aller par icelles mines iusques pres des murs dudit Harfleur. Desquelles artilleries et mines estoit gouuerneur maistre iehan bureau tresorier de frāce qui estoit en telles matieres fort subtil et ingenteux & en plusieurs autres choses. Auecques luy aussi estoit la spard bureau son frere q̄ estoit maistre de lartillerie du roy. Le doyāt thomas aconigan cappitaine dicelle ville & autres anglois estans auecques luy iusques au nombre de seize cens prenans gages/ et autres quatre cēs sans gages/ Doyāt aussi le roy si puissāt le vingt quatriesme iour du moys de decembre et veille de noel commencer a parler ledit cappitaine et autres anglois auecques le conte de dunoyz & tracterent ce iour de la matiere de eulx prendre. Et le lendemain iour de noel fut conclud dicelle rendre & mettre es mains du roy de france y ainsi quilz sen deuoient en aller ou bon leur sebloit en leur pte et pour totēt emporter tous leurs biens par eaue ou p terre/ & pour ce faire eurent terme presis iusques au premier iou de lan. Et fut seelle ledit appoinctemēt de six seaulx de la pte du roy de france/ cestassauoir de mes seigneurs le seneschal de cusan/ le mareschal de talongnes/ le sire de blāuille/ maistre iehan bureau et plusieurs autres. Et de la partie desditz anglois furent baillez huit ostages gentilz hommes pour & affin dentretenir ledit appoinctement. Lesquelz furent menez audit lieu de mōstieruillier/ & le premier iour de ianvier ensuyuāt furent lesditz huit anglois ostages cōdit est ramenez audit lieu de Harfleur pour fournir a lappoinctement tel que dit est.

CDe la reductiō de la ville de Harfleur
EERE iii

Cedit iour enuiron heure de vespres le dessusdit thomas aconigā cappitaine dudit lieu de harfleu bailla les clefs de ladicte ville et des tours dicelle audit lieutenant conte de du noys en sagenouillant & en grāt reuerēce en la p̄sence de tōles autres anglois / & mesmemēt dung nomme maistre saintice qui auoit amene audit lieu cinq cens anglois tous nouueaux & vng peu auant ledit siege. Apres la reception desdictes clefs fut enuoye par ledit lieutenant de ses gens dedans les deux tours du hable & offer la baniere des aglois qui estoit sur lunc dicelles a champ blanc et vne croix rouge parmy. Et apres y deux heraults fut mise sur lunc dicelle tours la baniere du roy de frāce. En laquelle mettant print grant estouffement le peuple de la ville / et ainsi furent garnies les tours de deuers rouen des gens dudit lieutenant. Et cedit iour se partit la plus grant compaignie diceulx anglois y bateaulx. Et pour ce quilz ne pouoyent tous estre prestz pour la mer qui se retrayt icelluy lieutenant ouye leur requeste & humble supplicacion les permit de mouer le vendredy et samedi ensuyuant iusques a midy et leur bailla garde affin quil ne leur fust riens meffait. Et apres le departement diceulx le roy donna la cappitainerie dudit harfleu a s̄dit lieutenant leq̄ly mist soubz luy monseigneur de mony a tout cent lances pour la garde dicelle ville. Cedit siege auoir este ainsi pendant et par les seigneurs que dit est le frere iehan chartier chantre de saint denys en france et croniqueur de france certifie auoir veu et este present en grans froidures et de pacis cōbien q̄ iestoye sallarte des despens de moy et de mes cheualx par lordōnance du roy comme de tout tēps estoit et est acoustume pour plus grant seurte du pays aussi fut ordonne commissaire et cappitaine de monstier uiller et garde daucunes autres forteresses iacques de clermōt escuyer auquel fut pareillement ordonne cent lances & les archiers. Et ainsi se ptit le roy de monstier uiller apres ses ordonnances faictes le cinquiesme iour de ianuer. Et fist passer tantost apres toute la compaignie les vngz par rouē les autres par caudebec et aucuns par tancarville pour aller mettre le siege deuant hōnefleu. Et se retrayt le roy sur la riuer de seine en vne abbaye de res-

ligteux nommee iumteges qui est a cinq lieues au deffoubz de la ville & cite de rouē / et en icelle abbaye se rafreschit le roy vne espace de tēps pendant ce quoy faisoit ses ordonnances & preparaciōs pour aller assieoir sedit siege deuant honnefleu. En icelle abbaye trouua le roy vne damoyelle nommee la belle agnes qui la estoit venue comme elle disoit pour aduertir le roy & luy dire que aucuns de ses gens se vouloyent trahyr et liurer es mains de ses anciens ennemis les anglois / de quoy le roy ne tint gueres de conte & ne sen fist q̄rire. Et pour ce que ladicte agnes auoit este au seruite de la royne l'espace de cinq ans ou enuiron auquel temps elle auoit eu toutes plaisances mondaines / cest assauoir de porter grans et excessiz atours et estoit ieune / tollie de robbes / fourrures / colliers dor et de pierrerie et tous ses autres desirs auoit p̄quoy sur vne cōmune rendōnee que le roy la maintenoit / car le peuple est plus enclin a dire mal q̄ bien pourquoy le croniqueur desirāt escrire le vray me suis bien deuemēt informe et sans fiction de la verite et conduite du cas & ay trouue tant y cheualiers / escuyers / conseillers / medecins / chirurgiēs et autres de diuers estatz examinez par serment comme a mō office appartient / affin doffer sabus du peuple que pendāt le s̄ditz cinq ans que ladicte damoyelle demoura avecques la royne oncques le roy ne laissa a coucher avecques ladicte royne & eut de beaux enfans delle / et estoit contre sa volente que ladicte agnes portoit si grant estat / mais pour ce que cestoit le bon plaisir de la royne il tempoisoit au mieulx quil pouoit combien quil cōgnoissoit & apperceuoit que la chose luy redondoit en obprobre. Dient en outre les interrogez sur ceste matiere que quāt le roy alloit veoir les dames et damoyelles & mesmemēt en l'absence de la royne ou que icelle belle agnes se venoit veoir il y auoit tousiours grant multitude et grant quantite de gens presens et que oncques ne la virent toucher p̄ le roy au deffoubz da menton / mais sen retournoit apres ses esbatz fais le roy en s̄lois par chascun soir & ladicte agnes au sien / & lamour que le roy auoit en elle comme chascū disoit estoit pour les esbatemens & ioyes fetes avec le langage hōneste et bien polly qui estoit en elle & aussi q̄ entre les belles cestoit la plus ieune. Il nest pas vray semblable que le roy

fust ou a it este de tel gouuernemēt. Car ledit temps durāt il a mis iustice en nature q̄ estoit perie de lōgue main/a oste toutes piffertes du royaume de frāce/a pourueu a la diuision de leglise vniuerselle et tellemēt que bonne paip vniōn et bonne concorde par son moyen a pour chas pont este mis et obseruez/pourquoy dieu la voulu remunerer en la recouurance de partie de son pays de normandie occupe/detenu et empesche violētement et cōtre raison par ses ancīes ennemys les anglois/et sur iceulz anglois a autānt explotte en deux ans comment le s̄ditz anglois auoiet sur luy conquēste en trēte ans. Dient en oultre et de rechief le s̄ditz deposans que ladicte Agnes a tousiours este de vie bien charitable et large en aumosnes tant quilz sont congneue/et distribuoit du sien largemēt aux poures eglises et aux mendians/et q̄ se aucune chose en copulacion charnelle elle a commis avecques le roy si auoit ce este caustement. Elle estāt au seruite de la royne de cecille et au parauant quelle fust au seruite et subiection de la royne de france bien est vray que ladicte agnes eut vne fille laquelle ne desquit gueres et disoit quelle estoit au roy et luy donnoit comme au plus apparēt / mais le roy sen est tousiours fort excuse et ny reclama oncques riens. Aussi auoit grant seigneurie avec la royne de cecille parquoy elle se pouoit bien auoit gaigne ailleurs. Des proclamacions de mal exēple ainsi publiees venues a la congnoissance de ladicte Agnes appellee ma damoiselle de beaulte par desplaisāce comme il est a presumer avec autres courroux de diuerses ymaginacions print le flux de ventre dont elle fut fort malade cōme se porte par la deposicion d'ung augustin docteur en theologie son confesseur / elle eut moult belle contricion et repentance de ses pechez et luy souuint de marie egyptienne qui fut grant pecheresse au peche de la chair. Et inuocuoit dieu mōlt deuotement et la vierge marie en son ayde et comme bonne catholique. Apres la reception de ses sacremens demāda ses heures pour dire les vers saint Bernard lesquelz auoit escriptz de sa main/ce depuis fist plusieurs veuz lesquelz furent mis par escript pour les accomplir avecqs son testament par ses eueueurs qui se pouoient bien monter tant pour aumoser comme pour payer ses seruiteurs. .lxx. mil

le escus. Et fist ses eueueurs noble homme iaques cueur conseillier et argentier du roy et honnorables a sages personnes maistre robert poiteuin phisicien et maistre estienne cheualier secretaire aussi du roy. Et ordonna que le roy seul et pour le tout fust p̄ dessus les trois Et depuis voyant et sachant ladicte agnes sa maladie engreger de plus en plus dist a monsieur seigneur de tancarville a ma dame la seneschal le de poitou a a lung des escuyers du roy nomme gouffier a a toutes ses damoiselles que ce soit peu de chose orde et bille de nostre fragillite. Et adonc requist a son confesseur augustin qui la voulsist absouldre de peine et de couppe par vertu d'une absolucion qui lors estoit a loches cōme elle disoit. Ce que ledit confesseur fist a sa relacion. Et apres quelle eut fait vng hault cry en reclamāt dieu et la vierge marie se separa lame du corps le lundy .lxv. iour de feurier mil quatre cens .lxx. enutrois .lxx. heures apres midy laquelle depuis fut ouuerte et son cueur porte par enterret en ladicte abbaye pourquoy auoit fait en icelle abbaye de grans dons. Et fut le corps d'elle mis en sepulture a loches moult honnorablement en leglise collegial de nostre dame ou elle auoit fait plusieurs fondacions et dotacions / dieu luy face mercy a lame. Amen.

CD'une entreprinse faicte par le conte de foix en guyēne sur le chaste de Guichen.

CA ce mesmes temps le conte de foix fist vne grosse armee et assemblee de gens de guerre et fist mettre le siege par le sire de lantret son frere et le bastard de foix deuant le chaste de guichen qui est vne place tressorte assise a quatre lieues pres de bayonne. Et quant les anglois se sceurent ilz se myrent sur les champs iusques au nombre de trois mille combatans dont estoit chief le connestable de nauarre / et avec luy estoient autres anglois lesquelz se bouterēt et chargerent en baissaux sur vne riuiere avecques le mayre de bayonne georges solinton/laquelle riuiere passe parmy ladicte ville de bayonne a vindrent descendre pres du chaste. Laquelle descente venue a la congnoissance de s̄ditz assiegeans se partirent le plus secretemēt que fai

BBB liii

re se peurent et allerent au deuant desditz anglois et les assaillirent si durement et si asprement quilz les desconfirent et murent en fuyte iusques a leursditz batcaulps. Et y furent que mors que prins a icelle chaffe douze cens anglois. Et quant ledit soltinton vit icelle destrouffe doubta fort quil ne peust recouurer lesditz nauires. Et pour ce passa parmy le siege a tout soixante lances et se sauua tres vaillamment pour icelle heure dedans le bouleuert dudit chasteau. Puis regarda que leas ne pouoit estre bonnement secouru si sen partit de nuyt sup et sa compaignie cupdant retourner audit lieu de bayonne. Mais le bastard de foix sachant aucunement son departement le poursuivit et ataignit et tellement y besoigna que ledit soltinton fut prins et la plus part de ses gens. Et le lendemain se rendit ledit chasteau et tout le pays entre la mer a bayonne/ auquel pays auoit quinze ou seize places fortes qui toutes se rendirent audit conte de foix/ esquelz les y mist garnisons et puis sen retourna ledit conte de foix en son pays.

Comment monseigneur le conte de dunoyz lieutenant general du roy alla mettre le siege deuant la ville de honnefleu.

Le xvij. iour de lanuier audit an mil. cccc. xliij. fut mys le siege a honnefleu le roy estat a lumieges par monseigneur le conte de dunoyz son lieutenant general et autres seigneurs dessus nommez lesquelz si gouvernerent bien et cheualeresquement / et mesmement les francz archiers qui auoient este logez pres dudit honnefleu par le space de dix ou douze iours pour escarmoucher sur iceulz anglois auant que la seigneurie y vint. Et apres que le siege y eut este ferme se partit le roy de france dudit lieu de lumieges a sen aller loger en vne abbaye nommee grestain a deup lieues pres dudit honnefleu. Et tantost apres ceulz qui estoient audit siege firent grands approchemens de trechees fosses et mines et apporterent de grosses bombardes/canons/engins volans et grant quantite dautre artillerie q moult esbahyret ceulz de dedans ladicte ville de honnefleu/dont estoit capitaine vng cheualier nome maistre cour

son qui auoit en sa compaignie de trois a quatre cens anglois lesquelz faisoient grant deuot deulx deffendre et de tyrer canons et autre trait sur les francois/desquelz fut tue vng escuyer nome Regnault guillaume de bournigan qui lors estoit baillif de montargis dont fut doumage/car il estoit baillif homme de son corps. Et apres furent tellement pressez lesditz anglois que paour et necessite les contraignit deulx rendre et prendre appointement pour quoy fut faicte cõpositiõ avecques eulx quilz rendroient ladicte place le. xvij. iour de feurier prochain ensuyuant ou cas quilz ne combatroient les francois. Et de ce battirent hostages par ainsi quilz sen presient leurs corps et biens saulz. Et pour combatre audit iour firent les francois grant diligence de ordonner et clore le champ ou ilz estoient / mais lesditz anglois ne vindrent ne ne comparurent aucunement. Car le duc de sabbasset n'osoit deseparer la ville de caen/et aussi n'estoient pas assez fors sans auoir autre secours dangleterre. Et par ainsi rendirent la place audit iour lesditz anglois et sen allerent en leur partie avecques tous leurs biens comme promis leur auoit este par ledit traicte.

Comment le roy de france enuoya mettre le siege deuant frenay / et comment les anglois murent le siege deuant la ville de ballongnes en la basse normandie / desquelz anglois estoit chief messire thomas septiel.



Antost apres que ladicte ville de honnefleu fut reduicte se partit le roy de ladicte abbaye de grestain a sen aller a bernay et de la a essay et a alencon/et de la enuoya aucuns de sa seigneurie et mesmement les francz archiers pour mettre le siege deuant frenay/duquel lieu estoient capitaines et gouverneurs trois anglois nommez lung andry et lautre trossot a lautre iancquin pasquin/lesquelz auoient en leur compaignie de quatre vingtz a cent anglois a cheualchoient lesditz francois en moult belle ordonnance et en grant nombre. Parquoy eulx incõtinẽt venus deuant ladicte place les anglois commencerent a traicter pour la reduction de celle ville. Et apres plusieurs parolles finar

blement fut appointe que en mettant ycelle ville de fresnay es mains du Roy de france et en baillât dix mille salutx on leur deliureroit a pur et a plein leur cappitaine nomme mont fort qui auoit este prins au Ponteau de mer a sen yroient leurs corps et leurs biens saufz Et ainsi fut fait et sen partirent le .xxii. iour de mars pour eulx en aller a caen ou la ou bon leur sembleroit en leur partie/ce quilz firent.

Audit an en la saison de l'aresme descendi rēt a cherbourg trois mille anglois qui venoient du pays d'angleterre dont estoit chief et cōduiseur vng cheualier de grāt renom nomme messire thomas l'ypriel lequel a sa compaignie cheuaucherent tant quilz vindrent loger es faulxbourgz de Ballongnes/et y mirent le siege. Et estoit capitaine dycelle pour le roy vng escuyer de poytou nomme abel rouault lequel la tint baillamment et longuemēt au nom de ioachim rouault sans estre aucunement contraint/mais finablement luy conuint rendre ycelle place audit l'ypriel apres quil leut tenue par trois sepmaines et sen partit par composition faicte telle q̄l sen alla et ses compaignōs leurs corps et leurs biens saufz cheuaulx et autres choses. Combien que les gens du roy se estoient assemblez pour les venir secourir et leuer ledit siege/et aussi estoient les anglois des autres garnisons sur les champs/cesta s'auoit messire robert ber qui estoit party de la ville de caen a tout s'ix cens combatans avecques ledit l'ypriel et sa compaignie. Le que voyans lesditz francois laisserent ladicte ville/car pour lors ne peurēt estre prestz pour icel le ville de Balongnes secourir/et mesmement considere que l'armee du roy de france n'estoit pas toute ensemble /mais estoit en diuerses parties pour plus recouurer et gagner pays sur les anglois.

De la iournee gaignee par les francoys en la basse normandie entre carenten et bayeux en vng villaige nomme formigny.

LAn mil quatre cens cinquante le .vii. iour d'auril apres pasques se deslogerent de deuant ladicte ville de Balongnes ledit l'ypriel et ses gens et ceulx des garnisons dessusdi

ctes au precedant article et allerent passer tous ensemble les guez saint clement pour tirer vers la ville de bayeux et de caen. Laquelle chose venue a la congnoissance des gens du roy de france qui se estoient mys sur les chāps pour les cuidoer trouuer pour supuirent yceulx anglois combien quilz fussēt en petit nombre Et tant cheuaucherent que en la fin les atteignirent vers iceulx guez saint clement. Et estoit commis de par le roy a faire celle poursuite et y estoit son lieutenant le conte de clermont avecques lequel estoient le conte de castres/le seneschal de poytou/les sires de montgascon et de raps admiral de france/le seneschal de bourbonnoys/monseigneur de maufny/mōseigneur de mony/robert connigan/messire geoffroy de couuran/yoachim rouault/D'atier de bro et plusieurs autres cheualiers et escuiers iusques au nombre de cinq a s'ix cens lances et les archiers. De laquelle compaignie se separerēt ledit geoffroy de couuran et ioachim rouault pour querir de tous costez leurs auantails sur iceulx anglois/et tant cheuaucherent quilz trouuerēt leur estrac. Et combien quilz eussēt peu de gens avecques eulx/neātmoins comme preux et hardis allerent baillamment ferir sur leur arrieregarde/en laquelle ilz tuerent et mutillerent plusieurs diceulx anglois Et puis se retirerent iceulx francois vng peu de space de temps et manderent ledit conte de clermont qui n'estoit pas fort loing/lequel acōpaignie cōme dit est fist grant diligence et grādement son deuoit de tirer ap̄s iceulx anglois et tant q̄l les atteignit pres dung villaige nomme formigny entre carenten et bayeux Et quāt iceulx anglois les virent et apperceurent ilz se mirent en bataille et manderent et enuoierent q̄rir diligemment vng capitaine de leur partie nomme mathago eulx cuidans faire merueilles/lequel mathago se estoit party deulx ce iour au matin .v. iour d'auril pour sen aller a bayeux lequel retourna a layde de ses compaignons. Et la furent les anglois et les francois les vngs deuant les autres bien le space de trois heures et tousiours en escarmouchāt Et ce pendant faisoient iceulx anglois grans trouz et fossez en terre de leurs dagues et espées affin que ceulx qui les assailleroiēt peussent tomber eulx et leurs cheuaulx. Lesditz anglois se estoient fort mis a l'auantailge /car ilz

auoient derriere leur dos grant quantité de lardins plaines de pommiers poyers et autres arbres affin que on ne les peust surprendre par derriere. Et pour ce que ledit conte de clermont lieutenant du roy come dit est en ceste pour suite auoit peu de gens avecques luy au regard diceulx anglois si enuoya hastiuement a saint lo deuers monseigneur le conestable de france conte de richemont affin de venir a son secours ou autrement luy a ses gens estoient bien taillez dauoir fort a faire attēdu que iceulx anglois excedoient en grant nombre de gens de guerre les francois. Et tātost ce venu a la congnoissance dudit conestable se partit hastiuement ledit mercredi. p^{me}. iour d'auril enuiron trois heures de matin. Vint tres diligemment pour secourir la besongne/ combien quil venoit tout droit de bretaigne et cheuaucha bien hastiuement luy a sa compaignie iusques a vng lieu nome tomieres/ et estoient en sa compaignie messire iaques de supēbourg monseigneur le cōte de laual/ le sire de loheac mareschal de france/ le sire Dozial/ le mareschal de bretaigne/ le sire de sainte feuerre et de bouffac et plusieurs autres seigneurs cheualiers et escuyers iusques au nombre de deux cens a douze vingtz lances et huit cēs archiers lequel conestable ainsi a compaignie se partit dudit lieu de tomieres et cheuaucha tres diligemment combien que lesdictz anglois estoient ia passez lesdictz guez. Et tant il cheuaucha quil vint iusques a vng moulin a vent au dessus dudit formigny/ et a la veue diceulx anglois fist mettre tous ses gens en bataille. Or estoient descendus a pie les gens dudit cōte de clermont deuant la veue dudit conestable mille et cinq cens archiers lesquels auoient este reboutez par lesdictz anglois bien asprement et auoient gaigne certaines coulourines sur les frācois. Et adonc ledit conestable fist marcher messire gilles de saint symon/ messire iehan de mallestroit et philippe de mallestroit freres/ messire auceau gauldin a le bastard de la trinouille bailliant cheualier en armes avecques ses archiers droit a vng pont qui la est. Et incontinent que lesdictz anglois qui la estoient apperceurent la veue dudit conestable matthago/ maistre ber et bien mille anglois en leur compaignie sen fouyrent a caen et a bayeux et lesdictz lytel et sa bataille se retrerēt pour gaigner vng ruis-

seau et le village qui la estoit. Et au bout du pont dessus dit descendirent a pie des archiers dudit conestable qui combatirēt a lesse debas de la bataille desdictz anglois ou ilz en desconfirent et tuerēt plusieurs. Et adonc passa le conestable a le demourāt de ses gens le ruisseau et se toignit avec le cōte de clermont apres ce que lesse debas fut desconfite. Puis le grant seneschal de normandie vint demāder conge au dit conestable de faire descendre son enseigne a lesse damont/ ce qui luy fut accorde. En laquel ilz combatirent tresfort et tellement que en la fin les anglois furent desconfitz. Et apres ce marcha la compaignie dudit conestable en belle ordonnance tant que il fut pres dudit village ou ilz passerent ladicte riuiere sur le grant chemin. Pourquoy doubterēt fort lesdictz anglois et tant quilz laisserent le chāp et se reculerent sur ladicte riuiere ou ilz furent assailis de toutes les compaignies des frācois. Et la fut baillamment combattu dune part et dautre/ mais combien que lesdictz frācois ne fussent en tout par le rapport des heraulx que trois mille combatans et lesdictz anglois de cinq a six mille/ neantmoins par la grace diuine furent iceulx anglois desconfitz/ desquelz par le rapport des heraulx/ prestres et des bonnes gens qui estoient furent mors et enterrez au chāp en quatorze fosses quatre mille sept cens. lxxviii. Et y furent prisonniers messire thomas lytel/ messire henry norbery/ messire thomas d'elue/ messire thomas lyriqueby/ christoffe aubercy/ iehan arpel/ helix alagour/ tenequin pasquier gobert caneuille et plusieurs autres capitaines et gentilz homes anglois portans cottes darmes. Et en conformāt au langage vulgaire disant mieulx valoit vne bonne fuytte que vne mauuaise attente sen fouyret et habandonnerent leurs compaignies. Cestassauoir matthago/ robert ber/ henry loys/ maistre merlan et vng autre baillāt capitaine lesquels auoient la charge et gouvernement de trente lances et cinq ces archiers. Et furent bien estimez les prisonniers anglois prins en ladicte iournee de douze a quatorze cens. Et sen alla ledit matthago a bayeux et ledit messire robert a caen/ et ainsi par la vertu diuine furent les anglois desconfitz. Et si se porterent a ladicte iournee tresbaillamment et cheuaferueusement sans autre blasmer monseigneur de morgascon a moi-

ſeigneur de ſaincte ſeuere. Et auſſi fiſt meſſi-
 re pierre de brezay ſequel entre toꝝ les autres
 fiſt moult vaillamment / car leſdictz anglois
 chargerēt treffort & tresapremēt ſur ſes gens
 et ſur ceulx du baillif deureux / leſquelz gens
 dudit baillif conduyſoit et gouuernoit monſei-
 gneur de maulny & tellement quilz gaignerēt
 ou ilz eſtoient deus couleurines ſur eulx. Et
 adonc ledit meſſire pierre de brezay ſeneſchal
 de poitou deſcēdit a pie et ſes gens auſſi puis
 chargerent ſur leſdictz anglois ſuy et ſes gens
 ſi durement quilz les rebouterēt par ſung des
 boutz de leur bataille de la ſōgueur de quatre
 lances ou enuiron / en quoy faiſāt recouura leſ-
 dictes couleurines Et a ceſt aſſault y eut deus
 cens anglois morz ou enuiron. Et la furent
 fais cheualiers le conte de caſtres filz du cōte
 de la marche / geoffroy de boulongne filz du cō-
 te de boulongne et dauuergne / le ſire de Bau-
 uert filz du conte de Villars / le ſire de ſainct
 eare / le ſire de chalencion et pluſieurs autres.
 A ladicte iournee de la partie des francois ne
 mourut au plus que huict perſōnes ſeulement
 Et ainſi ſe partirent toutes les compaignies
 des francois et ſen allerent mettre le ſiege toꝝ
 enſemble deuant la ville de Vire. Apres lequel
 departemēt ſe meut altercacion entre aucuns
 des gens de guerre diſāns les vngs que la louē-
 ge dicelle iournee deuoit eſtre attribuee audit
 conneſtable comme lieutenant du roy par tout
 le royaume de france. Et les autres diſoient
 lhonneur eſtre attribuee audit conte de clermōt
 comme commis et lieutenant eſpecial a faire
 icelle pourſuyte / diſant leſpectiaulte de froguer
 a la generalite / et combien que ledit conneſta-
 ble ſoit lieutenant general du roy par tout le
 royaume neātmoins veu ce que dit eſt deſſus
 doit de plain droit emporter lhonneur ledit con-
 te de clermōt. Ce diſpute et argue par plu-
 ſieurs ſeigneurs / et meſmement du consente-
 ment du roy fut relate a moy croniqueur que
 ledit de clermōt ſe deuoit emporter combien
 que par le moyen dicelluy conneſtable la choſe
 prospera en bien.

Comment incontinent apres la
 iournee dudit formigny le ſiege fut
 mys par les francois deuant Vire
 et de la reduction dauranches et de
 Combelaue.



Antoſt apres la deſconfiture deſ-
 ſuſdicte et ſans aucun interualle
 alla toute la compaignie des frā-
 cois mettre le ſiege deuant la ville
 de Vire en laquelle eſtoient en garniſon de
 trois a quatre cens combatans anglois dont
 eſtoit cappitaine meſſire Henry de nobert le-
 quel eſtoit priſonnier et auoit eſte prins a la
 iournee du deſſusdit formigny Lequel ſiege ne
 fut pas longuement tenu pour ce que ledit cap-
 pitaine la fiſt rendre par telle compoſicion que
 les ſoudoyers de dedans ſen allerent a caen
 leurs corps et leurs biens ſaufz. Et ainſi la
 dicte ville demoura en ſoberſſance du Roy de
 france. A la garde de laquelle ordonna le con-
 neſtable cappitaine pour le roy. Et de la ſe par-
 tit toute larmee et ſe ſepara en deus parties.
 Ceſtaſſauoit monſeigneur le conte de clermōt
 et ſa compaignie tyrerēt vers Bayeux / et ledit
 conneſtable et ſa compaignie ſen tyrerēt vers
 le duc de bretaigne pour aller mettre le ſiege
 deuant la ville dauranches. Larmee dudit
 conneſtable retournee deuers le duc de bretai-
 gne apres ce que icelle armee fut vng peu ra-
 freſchie fiſt faire icelluy duc de bretaigne ſes
 monſtres apres leſquelles faictes ſans aucuns
 ne diſſacion ſe partit bien garny de bombardes
 et de toute autre artillerie et alla mettre le ſie-
 ge deuant auranches en laquelle y auoit en gar-
 niſon de quatre a cinq cens anglois dont eſtoit
 capitaine vng nomme lanpet. Les gens dudit
 duc a aſſeoir ledit ſiege ſe porterēt vaillamment
 et y eut de grans eſcarmouches dune part et
 dautre / et y fut ledit duc et ſon oſt par leſpace
 de trois ſepmaines / pendant lequel temps fi-
 rent de grans approchemens et grās diſtingen-
 ces pour battre icelle ville dauranches dengins
 tellement que neceſſite cōtraignit ledit cappi-
 taine et ſes gens de rēdre icelle place. Et quel
 que compoſicion que leſdictz anglois demādaſ-
 ſent / neantmoins ne peurēt obtenir que deulx
 en aller les corps ſaufz ſeulement / et par tant
 rendirent la place et ſen allerent chaſcun vng
 baſton en leur poing tant le capitaine que les
 autres gens darmes. Apres la reduction
 dauranches alla ledit duc de bretaigne et ſon
 oſt deuant la place de Combelaue qui eſt vne
 trefforte place et quaſi imprenable pourueu
 que on ayſt ſuffiſance de viures dedans Car
 elle eſt toute aſſiſe en mer ſur vng rochier et

pres du mont saint michel/ en laquelle auoit en garnison de quatre vingtz a cent anglois. Lesquelz voyans deuant eulx si grosse puissance de francois se rendirēt par composition telz se quilz sen deuotent en aller leurs corps et leurs biens saulz. Et ainsi sen allerēt a chier bourg et rendirent icelle place en loyeffiance du treschrestien roy de france.

De la procession qui fut faicte a paris de leunes enfans en remerciāt dieu de la victoire obtenue par les francois a la iournee de formigny.

La iournee de formigny dessus declarree fut tantost diuulguee par tout le royaume de france/ et par especial vint a la cognoissance de reuerend pere en dieu maistre guillaume charter euesque de paris. Lequel pour remercier dieu qui de sa grace auoit voulu ladicte victoire estre obtenue pour le treschrestien roy de france a lencontre de ses anciens ennemys les anglois et en consonnant au dit du psalmiste disant. *Epos infantium et lactantium perfecisti laudem.* cc. *Didonna vne procession estre faicte en leglise de nostre dame de paris. Et ny auoit en icelle procession que enfans allans a l'ecolle de laage de sept iusques a quatorze ans tant enfans massles que femelles. Et mesme ment enfans des mendians des quatre ordres de paris avecques tous les maistres diceulx enfans/ estimee icelle congregation de douze a quatorze mille enfans de laage dessusdicte. Lesquelz se partirēt tous de saint innocēt ou la congregation auoit este faicte et portoiēt chascun vng Tierge ou autre luminaire en leur main allume. Avecques eulx estoiet les chapelains de saint innocēt qui portoiēt vng relicquaire dung des innocens. Et duroit ladicte procession depuis ladicte eglise de saint innocēt iusques a nostre dame de paris qui estoit moult belle chose a veoir et grant honneur pour ledit euesque. Et apres que ladicte compagnie fut arriuee en icelle eglise de nostre dame de paris fut chante vne messe sollempnelle/ et icelle finie sen retournerēt deuy a deuy iceulz estoiet venus pour recouper ledit relicquaire a ladicte eglise de saint innocēt/ et de la se departirent et sen allerēt chascun en son escolle.*

Du siege mys par les francois deuant la ville et cite de bayeux.



Audit an mil quatre cens cinquante se. v. lxx. iour du moys de may fist le roy mettre le siege deuant la ville de bayeux/ et vint monseigneur le conte de dunois lieutenant general du roy/ les contes de neuers et deu/ le grant maistre d'hostel du roy/ messire philippe de culant mareschal de france/ monseigneur dozul/ monseigneur de bucil et plusieurs autres capitaines cheualiers et escuyers. Et fut loge ledit lieutenant et sa compagnie es faulxbourgz de deuers Caens/ et es faulxbourgs de deuers Caranten furent logez les contes de Clermont/ de castres, et ceulx de leur compagnie qui auoient este avecques eulx a la iournee de formigny et a la prise de Bre. Et es faulxbourgs du coste des coedeliers estoient logez monseigneur de mētenay conduyseur des gens du duc dalencon/ robert conigam et avecques eulx grant nombre de francz archiers/ et tin dret le siege deuant icelle ville le space de quinze iours. Pendant lequel temps firent les francois grās approchemens de fosses et de mines et tellement battirent de canons et de trait icelle ville que presque toute la muraille estoit percee et abatue et tellement quil ne failloit plus que assaillir. Et de ce faire furent requis ledit lieutenant et autres seigneurs et capitaines par aucuns dudit ost Mais iceulx consideras la grant effusion du sang humain/ la desolation de ladicte ville de bayeux a autres grans maulx infinis qui sen eussent peu ensuyuir se elle eust este prinse d'assault ne se vouldirent pas consentir Mais ce non obstant sans congé et auctorite et sans ordonnance de la grant ardeur et couuoitise que les gens de guerre auoient de gagner sur iceulx anglois assaillirent ladicte ville deuy fois en vng mesme iour ou furent faictes de moult belles armes tant dung coste que d'autre. Desquelles deuy parties en y eut plusieurs mors de trait et de coulterines. Et conuint les francois eulx retrairer sans autre chose faicte pource que l'assault n'estoit que dung coste/ et se ladicte ville eust este assaillie par le consentement des seigneurs et capitaines sans quelconque difficulte elle eust este prinse d'assault. Car il fut tue de la

partie desditz Anglois de Baillans gens. Et pour tant requis le capitaine mathago a parlementer avec ledit conte de dunoyz & autres seigneurs estans en sa compagnie/ce qui luy fut ottroye. Et apres plusieurs parolles dites entre eulx icelluy Mathago et ses soldiers traicterent et composerent en la maniere cy apres declaree. Et neantmoins quelque composition quilz demandassent ne peurent obtenir pour toutes productions que deulx en aller l'ung baston au poing seulement. Et ainsi sen allerent & saillirent dicelle ville par la porte du chastel tous iceulx Anglois nombrez a neuf cens les plus Baillans gens de leur partie pour eulx en aller a cherebourg. Et combien que la composition fut telle qd dit est Neantmoins lesditz seigneurs francois pour l'honneur de gentillesse leur laisserent parties de leurs cheuaulx pour porter les damoiselles & gentilsz femmes diceulx Anglois qui sen alloient avecques leurs mariz lesquelles il faisoit piteux veoir. Car ilz partirent dicelle ville de trois a quatre cens femes sans les enfans dont il y auoit grant nombre. Les unes portoyent les petis enfans en berceaulx sur leurs testes et les autres sur leur col/les autres en auoyent de pendus entour elles a bandeaulx de toille et les grans en leur mains et le mieulx quilz pouoyent. Et ainsi demoura ladicte ville en l'obeissance du roy/a laquelle gouuerner mist prouision & ordonna officiers pour le roy ledit conte de dunoyz Et ce fait passa luy/le cote de clermont & leurs compagnies et tout lost la riuere dorne et mirerent leurs gens blure sur le pays en attendat la venue du conte de richemont connestable de france. Ledit lieutenant fist a audit Baieup canons/couleurines & toute autre artillerie pour mettre le siege deuant la ville de caen.

Le contenu de la forme et teneur de l'appointement fait pour la reduction de Baieup.



L'appointement fait par monseigneur le conte de dunoyz lieutenant general du Roy de france sur le fait de sa guerre et les autres seigneurs du sang royal et gens du grant conseil estans au siege deuant Baieup avec mathago capitaine des gens darmes et de traitt estans de

dans ladicte ville de Baieup pour et au nom deulx/des gens deglise/nobles/bourgeois et autres habitans dicelle ville en la maniere qui sensuit. Premierement que ledit capitaine/hommes darmes/archiers et autres gens de guerre estans en ladicte garnison bailleroient a mondit seigneur le conte de dunoyz pour et au nom du Roy la ville et chasteau de Baieup reallement & de fait dedas le iour de mardy prochain venant a huit heures de matyn et pour seurte de ce bailleroient hostages bons et souffisans iusques au nombre de douze. Cestassauoir six desditz Anglois et six de bourgeois de ladicte ville de Baieup. Item dedas cedit iour de mardy finy se departiront ceulx de ladicte ville tenans la partie du roy dangleterre & l'ung baston seulement en leur poing & n'apporteront emporter aucuns de leurs biens d'or/argent avec eulx. Mais seront tenus les deslaisser en ladicte ville et les bailler par inuentoire a ceulx qui a ce faire seront commis de par mondit seigneur conte de dunoyz/sauf et reserve que de grace et courtoisie a este permis aux dessusditz gens de guerre de ladicte garnison de pouoir emporter avec eulx pour faire leurs despens sur les champs. Cestassauoir chascun homme darmes iusques a deux sacs chascun des autres dicelle garnison cinq sacs avecques leur vesture de corps autre que habillement de guerre. Cestassauoir chascun une robe ou laquette/chapperon/chausses/souliers & chemise seulement & ne autre chose. Item sen pront les dessusditz Anglois en angleterre ou es yslles par la ville de cherebourg sans entrer a caen garnis de bon sauf conduit qui pour ce faire leur sera baillie & ne pourront point de mouer en aucunes villes ou places tenues par aucun de leur partie ne de faire guerre durant le temps de leurdit sauf conduit. Et se ilz sont trouuez faitz le contraire ilz seront exceptez de tous traictes et compositions durant ledit temps. Item a este permis aux dessusditz Anglois de grace et courtoisie que tous ceulx qui voudront demorer en ladicte ville de quel que estat/pays ou nation et condition quilz soient faire le pourront dedas le temps et terme de deux mois & seront receuz a serment de foy & loyaulx au roy de france & leurs seront restitués leurs heritages/possessions et biens quelconques et si sen pourront aller se bon leur sem

ffiffi

ble en la maniere dessusdicte comme les gens de guerre Et s'emploieront mesditz seigneurs deuers le roy de recepuoir les habitans d'icelle ville qui demourer/ouldroient en sa bonne grace de leur en faire auoir lettres. ¶ Item et ne pourront ceulx de ladicte ville ne autres qui demoureront en icelle aduouer a eulx appartenent aucuns des biens de ceulx qui s'en protent ne les receler. Mais seront tenus de les enseigner se aucuns en ont a ceulx qui a ce faire seront commis sur peine de perdre leurs biens & de payer l'amende. ¶ Item seront restituez par ceulx de ladicte garnison tous prisonniers et scelez qui sont de la partie du roy et demoureront quittes enuers eulx tous ceulx dudit par ty de toutes fois et promesses quilz leur pourroient auoir faictes durant la guerre et autrement. ¶ Item et seront restablis et restituez par ceulx de ladicte garnison tous les ioyaulx et ornemens deglise qui pourroient par eulx auoir este prins es eglises de ladicte ville & es faubours d'icelle ville. ¶ Item que toutes dames damoyelles & femmes de stat mariees aurot de grace/don et courtoisie tous les ioyaulx & robes a elles appartenans. ¶ Item que toutes les personnes qui sont blecees ou en enferme de leurs corps qui sont ges de guerre pourront demourer en ladicte ville pour eulx faire guerir iusques a vng mois et se ilz veulent s'en partir leur sera baillie sauf conduit bon et baillable pour eulx en aller en angleterre. ¶ Toutes lesquelles choses deuant dites & chascune d'icelles nous contr de dunoyx lieutenant general du roy de france prometons par la foy et serment de nostre corps et sur nostre honneur tenir/attendre & accomplir de point en point sans fraude/barat ne mal engin & en tesmoing de ce auons signe ces presentes de nostre main & fait sceiller du seel de nos armes le seiziesme iour de may lan mil quatre cens cinquante. ¶ Et la conclusion de mathago est telle. Toutes lesquelles choses deuant dites. Nous mathago capitaine deuant nome tant pour nous comme pour tous les gens de guerre & autres estans en ladicte ville de bayeux prometons par la foy et serment de nostre corps et sur nostre honneur attendre et accomplir de point en point le contenu de ce present traite sans fraude/barat ou mal engin/a en tesmoing de ce nous auons signe ces presentes de nostre

main & fait sceiller du seel/nos armes le seiziesme iour de may lan mil quatre cens & cinquante/signé mathago ¶ Et depuis ce traite fait peut plusieurs graces donnees et faictes par ledit conte de dunoyx audit mathago et ses adherans pour quoy ledit traite est cy insere et mys par escript en la forme deuant dicte.

¶ De la prise de la ville de Briquebec et de Vallongnes/et du siege mys deuant le chasteau de saint sauueur le bicomte.



¶ A ce mesme temps le connestable de france et sa compaignie Cestassauoit les gens de monseigneur de laual/le mareschal de lorraine/les gens de l'admiral de la mer et monseigneur de flouteuille prindrent la ville de Briquebec sur les anglois par composition telle que lesditz anglois en mettant icelle es mains du roy serent leurs corps et leurs biens saulz en leur partie. ¶ Apres la reduction dudit Briquebec s'en alla ledit connestable mettre le siege deuant la ville de Vallongnes qui nagueres auoit este reprise des anglois sur les francois comme dessus est dit deuant l'aglle ne tint gueres/car ilz se rendirent bien tost apres/pource qe le lieutenant du capitaine d'icelle place pour le roy dangleterre estoit rendu francois. Et pour ce trouua facon avec ledit connestable que les soudoyers anglois estans dedans icelle ville iusques au nombre de six vingtz anglois s'en proieut a chierbourg leurs corps & leurs biens saulz. Et ainsi par ce moyen se partirent lesditz anglois et mirent ladicte ville en obeissance du roy de france. ¶ Apres le departement du duc de bretaigne et du connestable ledit connestable tira a bayeux ou il demoura trois iours en attendant les mareschaux de france et de bretaigne/les seigneurs de fonceuillet/de boussac et autres & de la enuoya iacques son lieutenant comeret d'adie en sa compaignie avec trente lances deuant saint sauueur le bicomte qui est moult belle place & l'une des plus fortes de normandie affin de mettre le siege de l'aglle place estoit capitaine le sire de rochefac vng baron de baynault qui auoit en icelle en garnison deux cens combatans anglois. Lesditz mareschaux & autres a mettre ledit siege firent moult baillia

ment & gradement leur deuoir firent grans trenchers et approchemens / en faisant lesquelles fut tue dung canon vng baillat escuyer de bertruy nomme iehan blanchefort. Mais tantost apres lesditz anglois eulx voyas estre fort oppressez sans ce que ilz fussent greuez de canons ne dautre engin desquelz ne furent nulz menez deuant ladicte ville pour ce quilz estoient tous charges pour mener a caen comme dit est come gens esbahys et apans le cuer faillirent dirent ladicte place par composition telle quilz sen deuoiuent en aller leurs corps et biens saulz a huit tours de buidages. Ainsi par ce moyen fut icelluy chasteau rendu et mys en lobessance du roy. Et ce fait se departirent lesditz mareschaux cheuauchereut iusques a deulx lieues pres de caen en vng village nomme cheup ou estoit loge ledit conestable et sa compaignie / et menerent auant eulx le ditz mareschaux les ostages q lesditz anglois leur auoyent baillez pour foucnir lappointement q dit est pour ce quilz se partirent et nattendirent point les huit tours que les anglois deuoyent auoir a buider leurs biens de dedas icelle place. Avec ledit conestable estoit le conte de saual / le sire de soheac son frere mareschal de france / le seigneur de raps et de coyting admiral / le sire de montauban mareschal de bretagne / le seneschal de poitou / messire iacques de ludebourg frere du cote de saint pol / le sire de touteuille et de mallestret / le sire de sainte seure et de bonssac et plusieurs autres seigneurs / cheualiers et escuyers.

Du siege mys par les francois deuant la ville de caen ou il y eut de grans escarmouches.

Les cinquiesme tour de iuing audit an mil quatre cens cinquante se deslogea ledit conestable & sa compaignie dudit lieu de cheup et sen alla loger es faulxbours de ladicte ville de caen du coste de deuers bayeux dedas labbaye saint estienne pres la muraille de ladicte ville. Et ce tout mesme se partit de detail monseigneur le conte de clermont avec lequel estoient le conte de castel / le seigneur de montgascon / le seigneur de mony et de beauuoin / robert contigan / robert de floqs dit floquet baillif deureux / pierre souuain / messire geoffroy de coran / messire

charles de la fayette et plusieurs autres seigneurs / cheualiers et escuyers qui vindrent tous loger avec ledit conestable audit lieu de saint estienne. Et estoient en nombre avec lesditz deulx seigneurs douze cens lances et quatre mille cinq cens archiers / gypsarmiers et coustillers a cheual / et deulx mille francz archiers a pie. Et monseigneur de dunoyx stuentat general pour le roy se deslogea de demies lieue pres de la ville de caen et se bint loger es faulxbours de baucelles du coste de deuers paris & auoit en sa compaignie monseigneur le grat maistre dhostel du roy sire de culant / monseigneur dozual / messire philippe de culant seigneur de ballongnes / le mareschal de france / monseigneur de montenay maistre & grat gouuerneur des ges darmes du duc dalencon / monseigneur diurex preuost de paris / le seigneur de Beaumont son frere & plusieurs autres iusques au nombre de cinq cens lances et deulx mille & cinq cens archiers / gypsarmiers & coustillers a cheual / et deulx mille francz archiers a pie. Ainsi fut assiege la ville a deulx costez puis firent faire diligemment vng pont au dessus de ladicte ville de caen pour passer ladicte riuer de dozne dung coste et dautre. Par dessus lequel passerent le quatriesme tour apres les contes de neuers et deu / le sire de buell / le sire de montenay / ioachim rouault et auèques eulx grat compaignie de gens darmes & de traict lesqz sen allerent loger aux faulxbours de ladicte ville du coste de deuers la mer en vne abbaye de dames nommee la trinite. Et si tost que lesditz francois furent artuez fut assailly le bouuert de la porte de deuers bayeux / lequel fut baillamment deffendu et y fist len de beaux faitz darmes tant dung coste q dautre / & neant moins fut prins d'assault par les francois. Lesquelz se laisserent depuis pour ce quil estoit ouuert du coste de la muraille dicelle ville. Et semblablement demoura de senpare et habandonne par les anglois pour ce q ilz firent miner leur porte pour venir audit siege. En ce temps se partit le roy de france de la ville de argenteu en sa compaignie le roy de cecille / le duc de castille son filz / le duc dalencon / Les contes da maine / de saint pol et de taquaruille / le viconte de lonnaye / ferruy monseigneur de lozaine iehan monseigneur son frere / le baron de tramel chaceillier de france / les sires de blanville et de

ffiffii

pruilly/ les baillifz de berry et de lyon et plusieurs autres cheualiers & escuyers gens darmes de traitt iusques au nombre de six cens lances et les archiers et alla coucher a saint pierre sur dyue & le lendemain a argences. Et le troistesme iour vit disner au ditz faulxbours de Baucelles/ puis se partit incontinent et passa la riuiere par dessus ledit pont & sen alla loger dedans vne abbaye nommee ardayne ou il fut durant ledit siege fors vne nuit quil fut loge en passant en la dessusdicte abbaye de la trinite ou demourerent le roy de cecille/ le duc de calabre s^{on} filz & les autres seigneurs q^{ui} estoient venus avec le roy a tout mille lances/deux mille archiers a cheual/ mille gypsarmiers & coustiliers a cheual/ et deux mille frantz archiers a pie dont la plus part estoient logez es Villages denviron. Et entre le chastel & l'abbaye dudit saint estienne estoient les seigneurs de beauuais et de bourbonnois qui auoient trente lances et mille et cinq cens archiers. Tantost apres la venue du roy furent faictes grans diligences de miner & de fossoter au tour de ladicte ville. Et faisoit chascun en droit son vng grant deuoit/ et commença tout premierement ledit cote de dunoyz a faire assaillir les bouleuers de Baucelles qui estoient sur la riuiere dorne lesquels se tindrent longuement & y fut combattu et deffendu tresbaillamment d'ung coste & d'autre. Mais en la fin apres plusieurs beaux faitz darmes furent lesditz bouleuers pris d'assault par lesditz francois/ et y furent mors/ pris et naures plusieurs anglois qui moult esbahyrent leurs copaignons. ¶ En chascun desditz logis dudit siege auoit mines iusques dedans les fosses de ladicte ville de caen/ et p^{ar} especial deuers le coste dudit conestable. Car ses gens darmes minerent la tour et muraille du coste de deuers saint estienne/ & tellement que tout cheut et trebuscha a terre. Et pouoient les francois & les anglois combattre main a main par icelluy lieu. Et quant lesditz anglois se virent ainsi oppressez & approchez de toutes parts doubtes quilz ne fussent prins d'assault requierent a auoir traicte A quoy le roy de france meut de pitie et de compassion & lequel ne demandoit pas la mort de ses ennemis/ mais luy suffisoit auoir le sien et mettre dieu deuant ses yeulx/ considerat aussi la grant pitie que ce eust este de destruire vne telle ville/ mesmes aussi les vio-

lemens des femmes et les pissees qui pour ce fussent aduenuz/ considerant aussi leffusion du sang humain qui eust peu estre fait dedans icelle ville se cōsentit voulut et octroya que on print icelle ville par composition. Et a la verite elle estoit prenable d'assault veu les ouvertures qui la auoyent este faictes es murailles dicelle. Et quant au regard du chasteau et du donion lesditz anglois se pouoyent bien tenir par longue espace de temps se ilz eussent eu le courage de se faire / combien que en la fin veu la noble cheualerie et la compaignie q^{ui} deuant eulx estoit il leur eust fallu rendre. Et pour monstrer quil estoit bien tenable a ceulx qui n'ont point este vray est q^{ui} ledit chasteau est l'ung des plus fors du pays de normandie garny de haux et grans bouleuers de moult dure pierre et assis sur vng rocher lequel contient par estimation au tant que la ville de cobueil/ et va dedans vng tresfort donion fait d'une large et treshaute tour quaree entretenu tout au tour de quatre grosses tours maconnees depuis le pie du fosse iusques au hault a legal de la terre Lesquelles tours sont moult hautes et est ferme de forte muraille et haute tout au tour selon lequalite et de grans fosses et tous assis sur rochier. Dedans ledit chasteau tenoient le duc de sombrecet/ sa femme et ses enfans. Et en ladicte ville estoient logez messire robert ber frere du conte de suffort/ messire henry radefort/ messire eppentier/ henry flamby/ guillaume couran/ guillaume loquit/ francois et hon/ haury loys & plusieurs autres Lesquels estoient les conduiseurs pour ledit duc de sombrecet de quatre mille anglois estans dedans ladicte ville pour la garde dicelle. ¶ Pour entrer en la matiere de la composition se assemblerent et conuerserent plusieurs fois ensemble lesditz francois et anglois. C'est assauoir pour le roy de france ledit conte de dunoyz/ le seneschal de poitou/ maistre lehan bureau tresforter de france et aucuns autres. Et pour les anglois messire richart herisson baillif de caen/ robert garges & aucuns autres. Et pour icelle ville euface gaumet lieutenant dudit baillif de caen de dudit saint estienne. Lesquels parlerent et alleguerent plusieurs choses d'importance chascun son fait/ et apres plusieurs paroles dictes entre eulx cōposerent le lendemain de la feste monseigneur saint lehan bapteste

promirent lesditz anglois mettre ladicte ville & chasteil es mains du roy de france dedans le premier iour de juillet prochain ensuyuant ou cas que ilz ne combattoient le roy & sa puis- sance dedans cedit iour/parmy ce que ledit duc de sombrecet/sa femme et ses enfans et tous les autres anglois qui sen vouloient aller sen protent eulx & leurs femmes & enfans & em- porteront tous leurs biens meubles et sen protent leurs corps cheualx & harnois saulx Et pour porter & mener leursditz biens on leur baillevoit baillseaulx et charroy et ce que leur seroit necessite pour les passer en angleterre & non ailleurs a leurs despens et non autrement Pourueu toutesuoyes que iceulx anglois de- siuretoient tous prisonniers/tous seules ren- droient/& quicteroient tous ceulx de ladicte vil- le tant gens deglise bourgeois comme autres qui leur deuoient ou pouoient deuoir aucune chose et sans ce quilz painssent au departir riens du leur. Et avecques ce que ilz laisseroient tou- te artillerie grosse & menue/reserue arcz/arba- sestres/couleurmes & autre artillerie de main Pour lequel appointement contenat les cho- ses dessusdictes bailleret lesditz anglois pour hostages douze anglois dangleterre deux che- ualiers de normandie et quatre bourgeois de ladicte ville de caen. Et pour ce quilz ne furent secourus en aucune maniere ledit premier iour de juillet comme ladicte composition portoit cedit iour tendirent ladicte ville et chasteil/et porta les clefs aux champs par le donjon du dit chasteau le baillif dessus nomme et les mist es mains duditt conestable de france en la pres- sence duditt conte de dunois auquel des incon- stinent les siens leditt conestable come au cap- taine et gouverneur dicelle ville pour le roy et demoura leditt capitaine aux champs pour faire tirer lesditz anglois droit a estrehan. Et tantost apres leur departement leditt conte de dunois acompaigne du mareschal de salongnes donna luy deux ces archiers a pie & les traictes & heraulx du roy et apes luy trois escuiers descurie portant les banieres du roy & derrie- re iceulx cest hommes a pie entra par leditt do- jon en pcelle ville et chasteau et fist mettre les- dites banieres sur leditt donjon et portes.

¶ Commēt le treschrestien roy de fra- nce fist son entree en sa ville de Caen a grant noblesse de seigneurs.



Le siesme iour de juillet ensuy- uant se partit le roy de sabbaye de dardayne pour entrer en sa ville de caen/& estoit en sa compaignie tous les seigneurs qui auoient este audit siege exepte son lieutenant et le sire de salongnes q̄ ia estoient dedans pcelle ville de caen. Lesq̄lz estoient tous grandement et richement habill- sez. Et ainsi vit iusques pres de la ville deux cens archiers deuant luy et ses heraulx et tro- pettes/et derriere luy auoit cent lances. La vindrent au deuant de luy hors de ladicte ville ledit conte de dunois qui amena les bourgeois dicelle a grant multitude de gens. Lesquelz apres ce quilz eurent fait la reuerence au roy luy presenterent les clefs et il les receut tres- benignement. Apres ce vindrent les gens de- glise reueffus en belle procession ainsi quil est acoustume en tel cas de faire. Puis entra le roy en pcelle ville sur lequel quatre gentils ho- mes et cheualiers demourans en pcelle ville porterent un ciel/et estoient toutes les rues tendues et couuertes a ciel grandement esq̄l- les auoit grant foyson de peuple criant nouel. Et ainsi cheuaucha iusques deuant leglise de saint pierre ou il descendit a la porte pour al- ler faire son oraison et priere. Laquelle faicte il monta a cheual et sen alla loger en la mai- son dung bourgeois de la ville en laquelle il demou- ra certaine espace de temps son lieutenant et conseil avecques luy pour mettre officiers/pol- lice et gouvernement en ladicte ville. Et vin- drent a la prise de caen deuers le roy monsei- gneur de crocy messire iehan de crocy son frere & monseigneur darcy. Lesquelz estoient enuoyez de par monseigneur de bourgogne pour trai- cter du mariage de la fille du roy et de monsei- gneur charles filz duditt duc de bourgogne.

¶ Du siege mis par les francois deuant la ville de fallaise.



Le siesme iour de juillet fut mis le siege deuant la ville de fal- laise et si trouua le premier poton de saictatilles baillif de berry/& le iundy ensuiuant y arriua maistre iehan bureau- tre forter de frace avec lequel estoit les archiers pour conduire lartillerie de laquelle il estoit gou- uerne. Et tantost q̄ les anglois de la place la per-

ceurent ilz allerent au deuant deulx et les assaillirent en plain champ tresasprement. A icel luy assaule se gouverna ledit tresorier tresbaillivement en soy deffendat contre iceux anglois Et ce pendant vint ledit de sainctrailles a son secours/et tellement fut deffendue ladicte artillerie que lesditz anglois furent reboutez iusques aux portes de leur forteresse. Et en ce acqutrent les dessusditz baillif et tresorier tresgrant honneur. Puis se partit le roy de sa ville de caen pour aller audit siege/ et alla le soir au giste a saint sauueur. Et le lendemain se logea du coste de deuers argente a une lieue pres dudit fallaise en une abbaye nommee saint andry. Avec luy estoient le roy de cecille et le duc de calabre son filz/les cotes du maine/de saint pol et de tancarville/ le viconte de lonnaige et plusieurs autres. Et le duc dalencon fut loge a sainte marguerite du coste de deuers paris a demie lieue pres de ladicte abbaye. Et en ung lieu q'on dit la guibray fut loge le conte de dunoyz/ et au plus pres de luy le sire de la forest principal gouverneur des ges du cote du maine. Au droit de la porte pres du chasteau furent logez le sire de beauuau/ le sire de beauuoyz/ le han monseigneur de lozraine et ledit baillif de berry. Et de l'autre coste deuers caen furent logez les contes de neuers et deu/ le sire de culant grant maistre d'hostel du roy/ le sire dozual le sire de blanville/ le sire de montenay et plusieurs autres. Et ainsi fut mis le siege tout au tour de ladicte ville de fallaise. Et pour ce que le roy auoit grant signeurie avec luy plus q'il ne luy faillist pour ledit siege furent les contes de richemont conestable de france et de clermont ordonnez de par le roy pour aller mettre le siege deuant chierbourg/ et auoyent en leur compaignie le sire de laual/ le sire de loheac/ le sire de rays et de coytluy admiral/ le sire de mont gascon/ messire philippe de culant mareschal de france/ le senechal de poitou/ le sire de montauban mareschal de france/ les seigneurs de flouteuille et de mony/ le senechal de bourbonnoys/ messire geoffroy de courant/ pierre lousvain/ robert de coniga/ james de troy/ les ges du seigneur de sainte seuerie a deux mille frantz archiers. Et tout le residu des ges darmes demourerent audit siege de fallaise avec le roy lesquels se gouvernerent moult grandement pour eulx fortifier contre ladicte ville de grant tren

chees et fosses. firent aussi grant preparation de gecter bombardes et canons pour assaillir la dicte place/ en laquelle auoit en garnison mille cinq cens combatans anglois les mieulx en point qui fussent en la duchie de normandie des gens de leur nation/ dont estoient conduiseurs capitaines soubz le sire de talbot deux gentils hommes anglois l'ung nome andry trossot et l'autre thomas et hon/ lesquels boyans si haute seigneurie a grande multitude de gens de guerre deuant eulx requierent a parlementer avec le dessusdit cote de dunoyz/ lequel par le commandement a ordonnance du roy leur bailla seurte pour aucuns d'eulx pour venir exposer leur sentence. Et adonc requerent auoir composition avec le roy de france Et pour ce q'il le treschrestien roy de france a tousiours desire la saluacion du sang humain leur accorda Et de puis appointerent avec ledit conte de dunoyz le dixiesme iour de iuliet lan dessusdit en la maniere que sensuit C'est assauoir quilz mettroient en obeissance du roy de france ladicte ville a chasteil de fallaise le mardy. xxij. iour dudit mois de iuliet en supuant au cas que dedans ledit iour ilz ne seroyent secourus pourueu q'il le sire de talbot qui estoit seigneur de ladicte place du d' du roy de gleterre lequel estoit prisonnier du roy de france au chasteil de dreux seroit deliure et mys en sa franche liberte moyennant certaines autres promesses quil deuoit faire au roy furent baillees treues entre lesdictes parties durant de puis ledit dixiesme iour de iuliet iusques au vigint et troiesme iour en supuant. Et pour entretenir ce que dit est baillerent douze ostages. Et sen deuotent aussi en aller les anglois en angleterre leurs corps et leurs biens saulz au cas quilz ne seroyent secourus come dit est. Auquel vigint et troiesme iour dessusdit ne leur coparut aucun secours. Pourquoi sen allerent franchement ainsi que promis leur auoit este et laisserent ladicte ville a chasteau en la main a obeissance du roy de france. A laquelle gardes de p' fut ordonne capitaine poton de sainte... grand escuyer de scuyrie du roy baillif de...
Comment le siege fut mys par les francois deuant la ville de dunoyz
 Le treiziesme iour dudit mois de iuliet apres la composition de fallaise se partirent de la compaignie du roy messire... de...



grant maistre d'hostel du roy le sire de blannoles/ sire Jehan Bureau tresorier de france ayant tousiours le gouvernement de l'artillerie mil/ le et cinq cens francz archiers en leur compaignie et plusieurs autres gens d'armes et allerent mettre le siege deuant la ville et chasteau de dampfrôit. En laquelle auoit en garnison de sept a huit cens anglois/ lesquels sachans le grant nombre de gens d'armes deuant eulx et la grant seigneurie qui estoit avec le roy/ voyans aussi quil n'estoit plus riens deulx en la duchie de normandie. En ensuyuant ledit du sage qui dit. Bonne doctrine prent en luy/ fut le chasteau par autruy. Rendirent ladicte ville et chasteau et les mirent en la main du roy le deuyiesme iour de aoust ensuyuant audit an par telle condition qz sen proiet en angleterre leurs corps & biens saulz ainsi que auoient fait plusieurs souldoyers de leur party estans es villes et chasteaux cy dessus escriptz.

De la mort messire francois duc de bretaigne.

Audit an mil quatre cens cinquante enuiron la fin du mois de iuliet mourut de maladie naturelle tres hault et puissant prince messire francois duc de bretaigne ne pueu & homme du Roy de france qui fut vng grant dommage Car il estoit vng notable prince ieune prudent et vaillant homme de son corps et auoit grandement traueille & employe ses gens et grans finances au seruice du roy a la conqueste de normandie cōde dessus est dit. Cedit prince apmoit le roy naturellement comme il est assez apparra/ car il a porte guerre a tous ceulx q auoient este contre sa maieste royalle & mesmement cōtre l'ung de ses propres freres messire gilles de bretaigne lequel au preiudice du roy de france et sans quelque adueu de luy auoit receu l'ordredu roy dangleterre que on appelle la chartre pour quoy incontinent que ceuy fut venu a sa congnissance le fist prendre et mettre en auant de ses chasteaulx ou il fut par longue espace de temps bien diligemment garde. Et souuent estoit en horte & admoneste ledit messire gilles de par ledit duc/ ses parcs/ subgoyz & autres bien buellans du royaume de france de laisser sa querelle des anglois q sou

stenoit cōtre raison iustice et tout ordre de droit Et apres quil eut este traite par douces parolles fut traite par parolles rigoureuses. Mais oncques pour chose quilz luy peussent dire ne se voulut retraire de son maudite courrage et dannable propos/ pour quoy ledit duc de bretaigne conceut hayne mortelle cōtre luy et telle quil ordonna que on le fist mourir. Et fut ledit duc de bretaigne par plusieurs et diuerses fois somme du roy dangleterre par ses heraulx de luy renuoyer ledit Messire gilles son conestable lequel il detenoit prisonnier & de fait en son pays contre son gre et volente. Pour le reffus que faisoit ledit duc de bretaigne de le rendre & renuoyer luy enuoyent les anglois lettres de deffiance qui engregea son fait plus que parauant. Et print ledit duc de bretaigne vne telle et si grant desplaisance en soy/ que comme la commune renommee fut au lieu ou estoit prisonnier ledit messire gilles il fut vne nuyt par l'ordonnance dudit duc de bretaigne estranglé de deuyx cōpaignons de deuyx touailles toises. Et ainsi finist et termina ledit messire gilles pourment ses iours & trespiteusement. De ceste mort ainsi piteuse parle on autrement en la duchie de bretaigne/ car il y eut du poil de loup enuers vng nomme de montauban et ses complices qui le gardoient pour tant que ilz le firent par faulx donner & entendre a son dit frere. Car il estoit content de renoncer a toutes promesses et faire ce que le bon Roy et son dit frere eussent voulu faire cōme on a sceu depuis par aucuns de ceulx q le gardoient et auoient fait mourir lesqz par apres en ont dit et declare la verite et ont este epeutez par iustice tres cruellement et les autres qui peurent eschapper noserent oncques depuis retourner au pays.

Comment le siege fut mis par les francois deuant la ville et chasteau situe en la basse normandie appelle chierbourg auquel siege fut tue l'admiral de france nomme pregent de colliuy.

Le siege estant deuant le chasteau de chierbourg lequel auoit este mis par le conte de richemont conestable de france et par autre grosse puissance des seigneurs cheualiers & escuiers fra

coys comme il a este dit et declaire en la fin du chapitre de la reduction de safaise fut et a este grandement et baillammēt gouerne par les francois estans audit siege & estoient ceulx de dedans fort oppressez de trēchees/mines et ap prochemens. En faisant lesquelles choses furent tuez vng cheualier et vng escuyer/ cestas sauoit messire pregent de coittuy seigneur de raps et de coittuy admiral de frāce lequel fut tue dung coup de canon qui fut grant domma ge pour le roy de frāce/car cestoit vng des bail lans cheualiers et bien renomē du royaume de france prudent homme et de bon aage. L'autre fut tue dung coup de coulourine & estoit nō me tēdual se carmoisiē dit bourgeoys escuyer de bien baillif de troyes & qui bien auoit seruy le roy en son temps tresbaillant homme d'armes a pie et a cheual de grāt conduicte et bien congnoissant la subtilite de la guerre Ladicte ville fut fort batue de canons & de bombardes et le plus subtillement que oncques hōme vit Et principalement du coste de la mer. Car il y auoit sur la greue bombardes assorties/non obstant que ladicte mer venoit la tousiours deuy fois le iour. Et estoient lesdictes bombardes assorties & chargees de pierres & poudres Et combien que icelles bombardes fussent toutes couuertes deauē quant le flot venoit/neāt moins p le moyen de certaines peaulx et gres ses dont elles estoient vestues oncques la mer ne porta domage a la poudre. Mais au plus tost que la mer estoit retraicte lesdictz canonniers leuoient les manteaulx et gettoient contre ladicte place dōt les anglois estoient moult esbahis/car iamais nauoient eu cōgnoissance de tel mistere. Toutefois il y eut trois bombardes qui rompirent en tyrant. Deuant icel luy chasteau furent faictes de belles armes tāt sur terre que sur mer et plus au preiudice des anglois q̄ a leur prouffit. Pourquoy thomas gouel escuyer anglois capitaine dudit lieu lequel auoit en sa cōpaigrie dedans ladicte place mil combatans soubz luy requis auoir composition/laquelle il obtint et luy fut ottroyee. Et fut apres plusieurs parolles dictes et allegues par lesdictes parties compose & traicte entreulx par ainsi que ledit gouel laisseroit et mettroit ladicte ville et chasteau en sa main et obeyssance du roy de frāce parmy ce que on luy deliura vng sien filz qui estoit en hostage pour

sa part et porcion de largēt deu au roy de france et a ceulx de rouen pour la composition que auoit faicte le duc de sombresset luy estant audit rouen. Et au moyen de ce que sōdit filz luy fut rendu franc et quitte rendit la ville et chasteau de chierbourg au roy de frāce ou a ses commis le douziesme iour du moys daoust au dessusdit an mil quatre cens cinquāte. Et sen allerent luy sōdit filz & souldoyers en angleterre leurs corps et biens saulz. Puis en fut capitaine pour le roy de france le sire de buell a tout quatre vingtz lāces & les archiers lequel auoit este fait de nouuel et cree admiral de frāce par le trespas du dessusdit seignr de coittuy lequel en son viuant estoit capitaine de grant uille/dont fut cappitaine apres sa mort lehan monseigneur de lorraine en sa compaignie cinquante lances & les archiers tōz bien en point Et par tāt fut cōquestee toute la duchē de normandie et toutes les citez villes et chasteaulx dicelluy mis en lobeyssance du roy en vng an & six iours qui est grant miracle et moult grant merueille. Et appert bien q̄ nostre seignr y a estendu sa grace/car iamais si grant pays ne fut conqueste en si peu de tēps et a moins d'ocision de peuple & de gens d'armes ne a moins de destruction de pays qui est vng grant honneur au roy de frāce/aux princes & aux seignrs deuant nōmez et a tous autres qui les ont acompaignez au recouremēt de ladicte duchē. Premierement et par especial a dieu est deu grace gloire et louenge lequel y a voulu ainsi estēdre & mōstrer ses miracles Le tēps aussi se deuoit en partie/car cestoit le tēps du grāt pardon de rōme que on appelle lā de iubilē. Cedit pays de normādie cōstēt six grosses iournees de lōg de quarre & de large. Et dedās y a six eueschez et vne archeuesche et cēt q̄ villes q̄ chasteaulx sās celles q̄ ont este abatues p la fortune de la guerre. Apres ce fait ordōna le roy six cēs lances et les archiers lesq̄lz il laissa en sad duchē pour la garde dicelle/& enuoya les autres gēs de guerre en gupēne puis se prtī de sad duchē po^r soy disposer d'aller audit pays de gupēne et arriua en la cite de to^rs au moys de septēbre en suyuāt. Et p la deliberacion de son grāt cōsell po^r rēdre graces a dieu & se remercier dicelle cōqueste cōmāda ce lezrier processions gñalles par toutes les eglises de sō royaume le. iiii^e. iour doctobre en suyuāt & de la enuāt p chascū iour

Quiouldroit faire mencion de tous les baillans hommes et de leurs baillances qui ont este faictes durant le recouurement de la dicte duché de normandie ce seroit trop longue chose a racompter/mais neantmoins en fault il aucunement parler et faire memoire pour ceulx qui au temps aduenir pourront veoir et sçyre la maniere et facon de la recouurâce dicel le duché. Et premierement mist le roy de france en sa guerre si bon ordre au fait de ses gens darmes/car il les fist mettre en bons et seurs habillemens/cestassauoir les homes darmes tous armez de bonnes cuirasses / harnoyz de iambes/sallades et espees dõt la pluspart des dictes sallades estoient garnies d'argent et lances que portoiēt les pages de chascun diceulx hommes darmes montez de troys bons cheuaulx/pour luy/son page et son varlet Lequel varlet estoit arme de salade/brigandines/iacques ou haubergeon/hache ou guisarme. Et auoit chascun homme darmes pour lance deuy archiers a cheual armez le plus de brigandines/harnoyz de iambes & sallades dont la plus part estoient garnies d'argent et du moins auoient iacques ou haubergeons. Et estoient iceulx gens de guerre tous payez par chascun moyz sans ce quilz fussent si hardis de prendre durant ladicte conquesse aucunes gens prisonniers dicelluy pays ne prendre cheual ne beste quelque fust pose ores quelle fust en sobeyssance des anglois & a ceulx de leur party ne les viures en quelque lieu sans payer fors seulement sur iceulx anglois et gens tenans leur partie /lesquelz estoient trouuez en armes ou autrement faisans guerre/lesquelz ilz pouoiēt prendre licitement et leur estoit permis et non autrement. Ladicte guerre durant si gouuernamoult baillâment et grandement sedit conte de dunoyz. Aussi firent pareillemēt les contes de clermõt/de neuers/de castres /de saint pol/le sire de culant/les sires dozual/destoute uille/de blåuille/de beauuau/de buell/de beauuais et de mony en beauuoisin. Le mareschal de tallogues/le seneschal de poitou/ieshan mō seigneur de lozraine/poton de saintailles/robert de floques dit floquet baillif Deuceulx pierre souuain et plusieurs autres gens darmes cheualiers et escuyers qui tous notablement chascun selon son endroit si sont gouuernez a grans labeurs et perils de leurs corps.

Pareillement estoit grosse la prouision que le roy auoit mise au fait de son artillerie pour le fait de sa garde ou il auoit le plus grant nombre de grosses bombardes / gros canons/Veu glaires/serpentes/crapaudines / couleurtines/ribauldequins quil nest pas de memoire de homme quil vist iamais roy chrestien auoir si grãde artillerie ne si biē garnie de poudres mâteaulx et de toutes autres choses pour faire approcher et prendre villes et chasteaulx ne qui eust plus grant foison de charroy pour les mener ne meneurs quil auoit lesquelz estoient payez de tour en tour. Et furent conduyseurs dicelle artillerie maistre ieshan bureau tresorier de frãce et iaspard/bureau son frere maistre de ladicte artillerie lesquelz durãt ladicte guerre en ont eu de grans peines et perils/car ilz en ont fait grant diligence et bien leur deuoit. Cestoit merueilleuse chose a veoir les bouleuertz et approchemens et fossez que les dessusditz faisoient faire deuant les villes et chasteaulx qui furent assiegees durant icelle guerre Car de verite il nya eu ville redue qui neust este bien prinse d'assault et par force darmes par la grãt baillâce et subtilite des gens de guerre qui la estoient/mais tousiours quant lesdictes places estoient prestes d'assailir & de prendre le roy vouloit tousiours de sa benignite quon les print a composition pour obuier leffusion du sang humain et la destruction de son pays & du peuple qui estoit enclos esdictes forteresses.

De ceulx qui trauaillerent fort a conqueser la basse normandie.



La conquesse de la basse normãdie dont estoit chief en son viuant le dessusdit duc de bretaigne trauaillerent et penerent grãdement icel luy duc tant quil desquit/le conte de richemõt par especial connestable de france / pregent de coitiuy seigneur de raps et admiral de france/le conte de buell mareschal de france/son frere le sire de montauban mareschal de bretaigne/Geoffroy de couran/iames de tillay et aussi fist le dessusdit tudual le bourgeois seql estoit lors baillif de troyes. Pour entretentir le fait et charge de ladicte guerre tãt sur le fait de iustice que des finances et pour conseillet bien

et loyallment le fait et charge des gens d'armes et recouurement de ladicte duchie se gouuernerent bien & grandement le sire de tramel chancelier de france/le sire de gaucourt/ messire theau de vallepergne baillif de lyon/sire iacques cueur conseilier du roy lequel fist et trouua toutes les manieres a luy possibles dauoir finances & argent de toutes pars pour entretenir ladicte armee & soudoyer les gens de guerre dont il a fallu sans nombre / et aussi firent messire iehan du bar sire de baugy / et sire iehan herdouyn tresorier de france qui leur est grant honneur et a toz les autres qui y ont laboure et trauaille Chascun en son endroit pour le bien et serukce du roy.

Comment apres la reduction de normandie le roy se disposa pour aller conquerir la duchie de Guyenne occupee par les anglois.

Apres ce que le treschrestien roy de france charles septiesme de ce nom au moyen et conduyct de la grace diuine principalement & de sa tres noble et puissante cheualerie ses cōseilliers et autres soudoyers de diuers estatz eut cōquise sa duchie de normandie qui auoit este occupee par les anglois par l'espace de vingt ans ou environ & subiugue tout le pays & en icelluy mis regimē et police nouuelle. Et mesmemēt gardes de gens de guerre a la deffence tant des citez villes fermees comme autres forteresses sup tousiours constant a la grace et misericorde de dieu qui veult a chascun garder son droit se disposa et delibera d'aller es pays de guyenne et de bordelais par lesditz anglois tenus et occupez si long tēps quil nest memoire du contraire desquelz pays les nobles et autres populaires estoient tousiours faulx et rebelles a lencontre de france / ou aumoins puis deuz cens ans qui est grant espace de temps cōbien que ledit pays est et a tousiours este du domaine de france. Pourquoy luy voulāt vser de conseil et faire meurement ses entreprises comme sage subtil et baillāt roy vint en sa ville de tours au moys de septēbre mil. cccc. l. ou il fist assembler grande et notable cheualerie / et la fut delibere par le cōseil daucuns de son sang prelatz et autres ses conseiliers et capitais

nes deuoer audit pays de guyene apres bonne prouision et garde mise audit pays de normandie pour laquelle garder fut ordonne messire artus de bretaigne conte de Richemont et comestable de france comme chief et avec luy les seignrs cheualiers et escuyers dudit pays avec six cens lances et les archiers et grant nombre de francz archiers ordonnez de par le dit roy. Et a messire pierre de bresoy fut bailliee la charge de rouen et du pays de Caupo. Puis ordonna le roy en ce mesmes cōseil d'entreprendre audit pays de guyene et aller mettre le siege deuant la ville de Bergerat assise audit pays en la conte de pierregost. Le victe de Limoges print la charge dudit siege. Et partirent en sa cōpaignie messire charles de culant seigneur de laongnes et mareschal de france / poton de saintailles baillif de berry & grant escuyer desuyrie du roy / pierre souuain / geoffroy de saint belain / ioachim tonault et plusieurs autres seignrs cheualiers et escuyers et autres gens de guerre nombres six cens lances et les archiers lesquelz myrent baillamment ledit siege apres l'artillerie venue laquelle conduyct maistre iehan bureau et tellemēt que par son bon gouuernement fut rendue ladicte ville de Bergerat en l'obeyssance du roy le moys doctobre ensuyuant. Puis sen retournerent lesditz seigneurs avec leurdicte cōpaignie eulx puerer es logis et pays a eulx ordonnez. Et demoura pour capitaine dudit Bergerat messire philippe de culant en sa compaignie cent lances et les archiers / et les anglois qui estoient en icelle ville sen allerent ou bon leur sembla leurs corps et biens saulz comme par l'appointement auoit este dit / et aussi les habitans de mouroient silz vouloient en faisoient le sermēt au roy en tel cas acoustume. En ce mesmes temps et an lesditz seigneurs et leur compaignie sen allerent deuers vng chastel nome iausac esperās y mettre le siege assis sur la riuierede de dourdonne et fut incontient prins d'assault / et y eut des assails six ou sept natures et des anglois. xxv. mors et les autres furent prisonniers / et par ainsi demoura en la main du roy. Et la se diuisa l'armee dont il alla partie deuant montferrant ou ilz tindrent le siege certaine espace de temps et y fut fort assailly et peu deffendu / car le seignr dudit lieu voyāt si grosse assēblee de gens deuant luy eut paour

et ſe rendit priſonnier a la place es mains des francois. ¶ Incontinent aps ſen alla ſarmee deuant Vne Ville nommee ſaincte foy aſſiſe ſur ſadicte riuere laquelle ſe rendit tout incontinent et ſans contredit. ¶ En apres ycelle armee ſen alla deuant Vne place nommee chalais et y arriuerent en octobre a y fut ledit ſiege certain eſpace de temps. Apres leſl les anglois qui dedans eſtoient iuſques au nombre de .xl. ſances ſe rendirēt par telle compoſicion quilz ſen yrotent leurs corps et biens ſaufz et mettroient la place en la main du roy/pour laquelle garder fut ordonne pierre ſouuain.

¶ Comment le receueur des finances du roy fut prins priſonnier de par le roy

L.vi. iour doctobre ou enuiron audit an mil quatre cens cinquante fut arreſte priſonnier maistre le han de panicoins receueur general des finances du Roy et mis au chaſtel de Tours pour ce quil auoit mauuaſement diſſipe et emploté les deniers de la recepte et tellement que le Roy a ſon grant beſoing ne pouoit finer d'argent pour payer les ſouldoyers eſtans en ſon ſeruice au fait de la guerre de ſon pays de gypenne/mais luy couuint trouver autres motifs pour auoir fināces/car autrement ſon fait euſt eſte nul pour paruenir a ſon intention. Et eſt vray que depuis q' icelluy receueur eut eſte audit chaſtel en priſon il fut queſtionne par aucuns du grant conſeil du roy et autres clers voyans et bien congnoiſſans en matiere de finances. Et fut trouue par ſa confeſſion auoir encouru crime de leſe maieſte/ ceſtaſſauoir tant par les deniers deſrobesz en grande & exceſſiue ſomme par certaine ratures par luy faictes en aucunes lettres par quoy fut reputé faulſaire et auoir encouru les peines capitales qui euſt voulu garder rigueur de iuſtice mais le roy qui tousiours a eſte fort misericordieuz en conſonant au dit de noſtre ſalueur. *Nono mortem peccatoris. ac. luy fiſt de criminel ciuil et pour les cas par luy confeſſez fut condamne par ſa bouche du chancelier de france a tenir priſon fermee certain eſpace de tēps et ſes biens conſiſquez/deſquelz le roy donna Vng chasteau quil auoit fait faire a tous au cōte de dunoy. Et oultre fut ledit panicoins*

condamne de pays et reſtituer au roy la ſomme de ſoixante mille eſcus dor qui eſt peu de choſe au regard de ce quil luy auoit deſrobe comme ſa confeſſion le porroit et pour faire ſes plaiſances mondaines. Auec lequel fut mis priſonnier Vng nomme iacques chartier cler dudit receueur en priſon ſeparee leſl par le commandement de ſon maistre et comme cōplice dudit crime auoit regate pluſieurs ſommes de deniers pour icelles conuertir au damage du roy et a leur prouffit pour auoir eſcouru ſentence capitale ſe la grace du roy ne ſe fuſt ſur luy eſtēdue. Et eſt ce chapitre bien a noter pour pluſieurs autres cauſes.

¶ Dune rencōtre de francois et d'anglois



Audit an le dernier iour doctobre veille de touſſainctz le ſeigneur dozial tiers filz du ſire dallebret fut loge luy a ſa compaignie en la cite de bazas et ſe partit pour aller courir le pays de bordelais et eſtoit auec luy eſtienne de tholereſſe dit ſignolles/robin petit cappitaine des eſcoſſois/Vng cappitaine nomme leſpinaſſe & pluſieurs autres gēs de guerre iuſques au nombre de cinq cēs cōbatāns deſtrās ſurmonter les āglois eſtās a bordeaulx & a leur cōſe mirēt en chemin pour aller courir en liſſe de madoc ſur leſl chemin repeurēt es boys pres bordeaulx Et le lendemain premier iour de nouēbre a iour de touſſainctz au pl^m matin q'ls furent montez a cheual cuydās entrer en ſadicte iſle leur vint nouuelles q' ceulx de bordeaulx eſtoient ſur les chāps au nombre de huit a .ix. mille a pie et a cheual pour rombatre ledit ſeigneur dozial et ſa cōpaignie/mais neantmoins icel luy dozial ne laiffa point ſon être priſe. Ains meū de franc et hardy couraige miſt ſes gens en ordonnance en attendāt la bataille diceulx anglois combien quilz fuſſent en mendre nombre que leſditz anglois/deſquelz eſtoit conduit ſeur le maistre dudit lieu. Et adonc commencerent les coureurs francois a leur aller faire barbe/et ledit ſire fiſt tousiours marcher ſes gens en belle bataille contre leſditz anglois. Iceulx coureurs prindrēt Vng gentil homme nomme gaillard de la tour dudit bordeaulx. Et tantost ſe trouuerent les deux batailles ſur une deuant lautre de coſte Vng bocage pres dudit

Bordeaux et la fut si baillamment combatu par iceulx francois quil y mourut dixhuit cens hommes ou enuiron de ceulx qui tenoient la partie du roy d'agleterre tant sur les champs que a la poursuyte de ceulx qui sen fuyent / dont fut le principal en fuytte ledit maire qui estoit de cheual et habandonna toutes ses gens de pie lesquelz il auoit mis deuant pour faire frontiere. Et oultre et par dessus les mors furent prins douze cens prisonniers qui fut grant honneur audit seigneur et a ses adherans / mesmement deu le petit nombre de gens que ilz estoient au regard de leurs ennemys et en deuolent bien remercier dieu et tous les saintz dont il estoit la feste et solennite.

Comment le duc de bretaigne fist hommage au roy de france.

Audit an lendemain du iour des mors troistesme iour de Nouëbre pierre duc de bretaigne vint deuers le Roy son souuerain seigneur pour faire homage de sa duchie de bretaigne / laquelle faicte fist le serment en tel cas acoustume et sup fist faire monseigneur de dunois grant chambellan de france lequel print sa ceinture / son espee et son bouclier come a luy appartenoit. Et apres ledit serment fait le chancelier de france luy dist quil estoit hôte lige du roy a cause de ladicte duchie. A quoy fut respõdu par le chancelier dudit duc que sauf la reuerence du roy et de luy il n'estoit pas lige a cause dicelle duchie. Et sur ce furent en grant altercacion certaine espace de temps. Finalement le roy se receut en soy aux vs et coustumes que ses predecesseurs ducz de bretaigne auoient fait. Et apres sans interualle fist au roy Eng autre homage pour sa conte de montfort pour laquelle confessa estre son lige homme et vassal. Et a ce fut receu a grant chiere du roy et de sa seigneurie et cheualerie / et fut en vne petite ville nomee montbason ou le roy se tenoit pour lors. Et fut aussi ledit duc grandement festoye des dames et damoiselles lequel saquitta gradement enuers elles. Apres ce eut de grosses ioustes et autres esbatemens durat quinze iours q' ledit duc fut deuers le roy et estoit avec luy le cõte de richemont & plusieurs autres seignurs & cheualiers iusqs au nombre de quatre a cinq cens cheualiers

Comment le cõte de dunops mist le siege deuant montguyon en guyenne.



En lan ensuiuant mil. cccc. li. le roy estant en sa cite de tours ordonna le conte de dunops et de longueuil le pour aller en sa duchie de guyenne et icelle reduyre a son obeyssance / et pour ce vint audit lieu de tours au commencement du mois de may puis manda le roy plusieurs cheualiers et escuyers que chascun se preparast pour aller a la cõqueste de sondit pays de guyenne. Et pource se partit ledit lieutenant a tout grant compaignie de gens de guerre et alla premier mettre son siege deuant vng chasteil nomee montguyon auquel lieu vint au seruite du roy le conte d'agoulesme frere legitime du duc borleas et cousin germain du roy / maistre teshaureau tresorier de france / pierre souuain et plusieurs autres cheualiers / escuyers & gens de guerre iusques au nombre de quatre cens lances les archiers et gusarmiers avecqs trois mille francz archiers qui tindrent ledit siege baillamment en attendant tousiours plus grant armee qui deuoit venir. Ledit siege fut la tenu le space de huit iours ou enuiron et estoit capitaine dudit chasteau pour les anglois arnault de saint iulien escuyer gascon et seruiteur du capital du bueff avec certain nombre de soudoyers. Lequel voyant ne pouoit resister a la puissance du roy fist certain appointement avecques les seigneurs dessusditz en la maniere qui sensuyt.



Appointement fait entre messeigneurs de rochechouart de roche foucault et maistre teshaureau pour et au nom de messeignurs les contes d'agoulesme & de durais lieutenant du roy d'une part & arnault de saint iulien escuyer capitaine de la place et chasteau de montguyon pour la reduction dicelle place d'autre. Le premierement ledit arnault baillera ladicte place a messeigneurs les cõtes d'agoulesme et de dunops ou a telle personne quil leur plaira ordonner dedans le iour de mardy a neuf heures de matin prochain venant ou cas q' dedans icelluy iour et heure ceulx de la partie dudit arnault ne se trouueront si fors deuant icelle place que par puissance darmes ilz peussent faire departir mesditz seigneurs les contes dessusditz du

lieu quilz prendront & tendront deuant ladicte place/et ce pendant ne pourra ledit cappitaine receuoir aucune personne en ladicte place.

¶ Item & sen pourra aller ledit arnault ledit iour de mardy dedās ladicte heure de neuf heures & ceulx estās en icelle place avec to^r leurs biens et habillemens de guerre desquelz quel que homme se peult apder en guerre a pie ou a cheual. ¶ Item et laisseront ceulx estans en ladicte place toute lartillerie quelconques excepte celle dessusdicte quon porte en guerre a pie et a cheual et ne la degasteront ou dommeront en aucune maniere/mais la bailleront par declaration auant que partir. ¶ Item et demoureront en icelle place tous prisonniers et seelēz quilz peuent auoir et quitteront toutes debtes & promesses quilz ont daucīs estās de la partie du roy excepte des debtes qui sont deues audit arnault pour responce des prisonniers et aussi quitteront tous pactz et les arerages. ¶ Item et sil ya aucuns en ladicte place qui autrefois ayent este de la partie du roy ilz demourrōt a la volente de mesditz seigneurs. ¶ Item et sil en ya aucuns en icelle place qui veulent demourer et faire le sermēt de estre bons & loyaux au roy ilz seront receuz et leur demourront leurs biens et heritaiges quelzconques. ¶ Item et sil en ya aucuns de celle place qui sen veulent aller ilz auront bon et loyal sauſcōduit pour aller ou bon leur semblera en leur partie avecques leursditz biens et auront voytures ou bestes pour les emporter a leurs despēs iusques a lilibonne en baillant bonne seurete de les rēuoyer au party du roy de france. ¶ Item et pour faire et accomplir les choses dessusdictes de la part dudit arnault il baillera quatre ostages de ceulx estās en ladicte place es mains des dessusditz seigneurs iusques a ce que ladicte place soit rendue. ¶ Item et pendant ledit temps de mardy neuf heures chascun pourra de son coste besongner. Cestassauoir ceulx tenans ledit siege dedans le pays quilz tiennent & ceulx de ladicte place dedans leur place & fosses ainsi que bon leur sēblera. ¶ Lesquelz appointemens les dessus nommez commis de la part de mesditz seigneurs les contes dune part & ledit arnault dautre ont iure et promis entretenir de point en poit sans tiēs enfreindre Tesmoignz leurs seaulx et signes manuelz mis audit ap

pointement le sixiesme iour du moys de may lan mil quatre cens cinquante et vng. ¶ Et pour ce que ledit arnault ne eut aucun secours des gēs de son party le mardy dessusdit en accomplissant sa promesse rēdit ladicte place de mōt guyon es mains du roy de france.

¶ Comment le siege fut mis deuant la Ville de Blaye en guyenne p les frācois.



¶ Ddit an mil quatre cens cinquante & vng le .xviii. iour dudit moys de may apres la reduction de mōt guyon alla ledit conte de dunoyz lieutenant du roy et les autres seigneurs dessusditz mettre le siege deuant l'une des portes de la Ville de Blaye et se ioingnit avecques luy messire pierre de beauuau seigneur de la Bessiere et lieutenant du cōte du maine gouverneur de ses gēs darmes et geoffroy de saint belain qui auoient en leur cōpaignie huitvingtz lances/ les archiers et gypsarmiers/et la trouuerent messire iacques de chabannes grant maistre d'hostel du roy & ioachim rouault/lesquelz avec leur cōpaignie se mirent du coste de deuers le chastel et se logerent a la maladerie et auoient deus cēs lances et les archiers & trois mille frācz archiers et la artua par mer grāt foison de nautres dōt estoit chef & gouverneur messire iehan boursier general de frāce/esquelz les nautres auoit grāt multitude de gens darmes & de traict et grāt garnisō de viures pour auitailler lost q̄ estoit audit siege de Blaye lesquelles nautres en approchāt dudit siege trouuerēt deuant le port dicelle cinq gros vaisseaux bien armez. Lesq̄lz estoient venus de bordeaux pour auitailler/ secourir et apder les assiegez dudit Blaye et la fut combatu tres vaillammēt et tellement que les anglois diculx nautres furent mis en fuyte desq̄lz en y eut plusieurs mors et naurez et leur cōuint destacher leurs vaisseaux pour eulx fuyr droit a bordeaux & les chasserēt les frācois iusqs au port de bordeaux et en ce se gouverna ledit boursier tres vaillammēt & sagemēt & pareillemēt ceulx de sa cōpaignie puis se retourna a tout sōdit nauire deuant le port dudit Blaye affin q̄ secours & viures ne peussēt entrer p mer ne p terre en ladicte Ville & p ainsi fut assiegee p mer & p terre de toutes pars Et enuistō deus iours apres ce

fait le conte de pointieure arriva audit siege a tout cent lances et trois cens arbalestriers et se logea au siege dudit coste ou estoit loge le coste de dunops. Et adonc furent fais grans approchemens de fosses/de mines et de trêches et fut terriblement batue de grosses bombardes et canons et tellement que la muraille fut en plusieurs lieux toute abatue. Et estoient en icelle ville pour la deffence dicelle la plus part des plus haillans hommes de guerre de la duchie de guyenne tenans la partie dangleterre. Et enuitron levingt et troiesme jour dudit mois de may vindrēt deuant soleil couchāt a l'heure que on charge le guet aucūz frācz archiers de la compaignie le hā de meause nomme le seigneur de maugouuerne a les gens de pierre louvain monterēt sur la muraille de la dicte ville et adonc commença l'assault de toutes pars et tellement que ladicte ville fut prinse de cest assault. Et y furent que morsq̄ prins diceulx enuitron deuz cens et les autres se retrayrent a grant haste dedans ledit chasteau. Cestassauoir le maire et soubzmaire de Bordeaux/ ledit seigneur de lespare / le seigneur de montferrant a plusieurs autres seigneurs gēs de guerre iusques au nombre de deuz cēs hommes contre lesquels fut fait incontinent de grans et terribles approchemens et tellement q̄lz ne peurent euader ne par mer ne par terre ne a eulx estre donne aucun secours. Le que boyans iceulx assiegez traicterent de eulx rendre et mettre ledit chasteau en loyissance du roy de frāce Et leur fut faicte bien gracieuse composition par les seigneurs francois et tout en la maniere qui sensuit.

Traicte et appointement fait entre messeigneurs le grāt maistre d'hostel / mōseigneur de stars / maistre le hā bureau tresorier de france / monseigneur de sternay general de france / et loachim rouault seigneur du boys menart commis de par monseigneur de dunops lieutenāt general du roy sur le fait de sa guerre du ne part / et messire gadesier chartreuse cheualier maire de bordeaux / pierre de montferrāt soubzdit de la tram et seigneur de lespare / thomas gatter soubz maire dudit bordeaux et roslant chanau esleu tous estans en garnison au chasteau de blaye pour le roy dangleterre d'au-

tre part pour la reduction dudit chasteau. Premierement a este accorde et appointe entre les dessusditz que lesditz maire de bordeaux/ autres de ladicte garnison du chasteau de blaye mettront et rendront reellement a de fait ledit chasteau a dōgeon es mains de mondit seigneur le conte de dunops ou a ses cōmis pour le roy de france nostre sire dedans le tour duuy. Et et delaisseront en icelluy chasteau tous leurs biens quelzconques or argent a artillerie estans dedās icelluy chasteau a iceulx mettront ou feront mettre en bon et loyal uentoir auāt que partir sans les degaster en en celer aucune chose. Item demourront tous iceulx estans en icelluy chasteau et dōgeon prisonniers a la voubente du roy saulz leurs vies. Et sil plaist au roy de frāce ou a mō seigneur le conte de dunops de deliurer les dessusditz ou aucuns deulx plus tost et auant le terme de quatre mois prochains venās sans les moyens et traictez qui serōt aduisez. Neāt moins ilz ne se pourront armer a lencōtre du roy ne aucun tenant son pty plus tost q̄ iceulx quatre mois ne soyent passez et accomplis. Item et sil ya aucuns qui autreffois aient este de la partie du roy ilz demourrōt a sa voubente. Item auant que les dessusditz ne aucuns deulx soient deliurez ne mis a liberte ilz seront tenus bailler reellement a de fait es mains de mōdit seigneur le conte de dunops ou de ses cōmis toutes les places q̄lz tiennēt et occupent au pays de guyenne. Item a demourront tous prisonniers et sceulz se aucuns en ont quittes et deliures et aussi toutes promesses a obligations quelzconques a eulx faictes par aucuns du party du roy appartenāz aux dessusditz et rendront les hostages qui tiennent frācz et quittes. Item et se aucuns diceulx estans en ladicte place veullēt demorer au party du roy a faire le serment de sire le temps aduenit bons et loyaulx enuers le roy faire le pourront et y seront receuz et auront leurs heritages dont ilz ioyssolent par auant. Toutes lesq̄lles choses et chascune dicelles les dessus nommez a chascū deulx ont iure a promis chascun de sa partie faire tenir a accomplir de point en poit selon leur forme et teneur sans enfreindre en aucune maniere. Cesmoiz les seaulx et signes manuels mys audit appointement levingt a troiesme jour de may

lan mil quatre cens cinquante et vng.

De la deliurace pierre de montferrant

Traicte et appoinctement fait entre monseigneur le cōte de dunoys et de sonue Bille lieutenant general du roy/messire iacques de chabannes cheualier grāt maistre d'hostel du Roy et maistre iehan bureau tresorier de frāce d'une part et pierre de montferrant souzdic de satran prisonier des dessus nommez sur la deliurance de sa personne. **P**remierement ledit pierre de montferrant baillera et payera pour sa rancon aux dessus nommez dix mille escus dorz dedās le .xv. iour de iuillet prochain ou a l'ung deulx pour les trois. **A**tem et pour seurte de ceulx dix mille escus baillera les scelez de messire bernard de montferrant et de monseigneur de duras et si baillera a hostage son ainsne filz et son nepueu iohannet frāces mains dudit grant maistre d'hostel qui tenz d'oit ferme et loyalle prison et hostage iusques a plain paiement desditz dix mille escus.

Atem a este promis par les dessusditz audit souzdic que se il luy plaist dedās le temps de six semaines faire le serment de estre bon et loyal au roy de france comme son bon et obeissant subget faire le pourra et mettre cinq places quil a es mains des dessusditz seigneurs pour et au nom du roy et en ce faisant demourra quitte de ladicte somme de dix mille escus. **E**t pour seurte de n'estre tenuz sondit sermēt laissera en hostage et baillera deulx de ses principales places lesquelles les dessusditz voudront choisir ou l'ung deulx/touteffois il iouyra des reuenues d'icelles deulx places. **A**tem et luy a este accorde et enconuenance que tantost que la ville de bordeaux sera reduicte et mise en lobeissance du roy sesdictes deulx places qui aurotent ainsi este baillees pour hostages luy seront restituées et baillées pour en iouyr par luy comme de sa propre chose. **E**t pareillemēt luy demourront ses autres dictes places. **E**t si luy donnera le roy la seigneurie de bicart iusques a la valeur de cent liures tournois de rēte/et oultre plus luy donnora le roy en recompensation de quatre mille francz de rente que le roy d'agleterre luy auoit donnez au pays de guylene lesquels il a present habandonnez pour

se mettre en lobeissance du roy la somme de trois mille escus dorz.

Comment la ville de bourc en guye ne fut prinse par les francois.



Audit an sans interualle apres la reduction dudit blaise se partit ledit conte de dunois avecques toute l'armee et seigneurie dessusdicte et alla mettre le siege deuant la ville et chasteau de bourc tant par mer que par terre et ny fut ledit siege que cinq ou six iours/car quat ceulx qui dedans estotent virent si grant puissance et si bien ordonnee/virēt aussi les bombardes canons et autres artilleries assorties deuant eulx. **O**ultre plus les approchemens de mines et trenchees ilz requirēt eulx redre leurs corps et biens saulz. **E**t estoient en ycelle place de quatre a cinq cens combatans anglois d'oit estoit cappitaine messire bernard de montferrant. **D**e laquelle requeste les seigneurs dessusditz eurent ensemble cōseil et apres leur fut accorde appoinctemēt et traicte en la maniere q̄ se suit.



Traicte et appoinctemēt fait entre messire iehan boursier seigneur de tartary/messire gaultier de place seigneur de stars et maistre iehan bureau tresorier de france pour et au nom de messeigneurs les contes dangoulesme/de dunois et de pointieure d'une part / et le maistre/gens deglise/nobles/bourgeois et habitans de la ville de bourc d'autre pour rasyon de la reduction de ladicte ville assiegee par mesditz seigneurs icelluy appoinctement fait comme il sensuit. **P**remieremēt lesditz maistre/gens deglise/bourgeois/et habitans de ladicte ville de bourc dedans le iour de huitaine reallasement et de fait mettrōt ladicte ville es mains de mesditz seigneurs les contes ou a leurs cōmis pour et au nom du roy de france. **A**tem et sera donne saufconduit a monseigneur de montferrant/monseigneur de laucat/a vng nomme clement et a ceulx de leur compaignie et generalement a tous les autres estans en ladicte ville de quelque estat ou condition q̄z soient q̄ sen voudrōt aller et conduit se mestier est. **A**tem et tous ceulx q̄ voudrōt demourer en ladicte ville de quelque estat ou condition que ilz soyēt faire le pourrōt en faisant le sermēt de estre bons vrayz et loyaulx subgetz au roy.

Et en ce faisant auront tous leurs biens et heritaiges quelzconques ou quilz soient situez a assis et auront abolition generale de tous cas et choses quelzconques. ¶ Item et demourront tous lesditz habitans en leurs franchises priuileges et libertez anciens a eulx donnez par les predecesseurs ducz de guylene et se obligeront mesditz seigneurs les contes a leur faire cōfermer par le roy tous iceulx priuileges. ¶ Item et auront ceulx qui sen voudront aller tous leurs biens et cheuaulx et harnois a toutes autres choses et bon sauconduit.

¶ Item et sil ya aucuns q̄ presentement veulent faire le serment et veullent aller faire leurs besongnes et querir leurs biens et debtes ilz seront receus en se eulx declarant a aucuns francois et auront terme iusques a noel prochain venant/ et ce pendant pourront retourner se bon leur semble en ladicte ville et faire le serment et ilz seront receus et auront tous leurs biens quelzconques et heritaiges.

¶ Item et pendant ledit temps de noel les dessusditz qui sen prout pourront laisser en garde en ladicte ville tous leurs biens ou aucuns d'iceulx se bon leur semble et les enuoyer querir pendant iceulx temps et les vendre et ne leur sera donne en iceulx biens quilz laisseront en ladicte ville aucun empeschement. ¶ Item a pourront lesditz habitans demander eulx faire payer de toutes leurs debtes bones a loyales de tous ceulx q̄ aucune chose leur deurent ou pourront deuoir a q̄sque cause ou couleur que ce soit nonobstant quilz sapent du party contraire. ¶ Item et se les habitans de ladicte ville ou aucun d'eulx ont aucuns biens au party contraire ilz les pourront aller ou enuoyer querir par conge de leur cappitaine sans aucune reprehension. ¶ Lesquelles choses les dessus nommez cōmis de leur part a lesditz gens deglise/nobles/maitre/bourgeois et habitans aussi de leur part promettont et iureront tenir et faire tenir de point en point selon la forme et teneur de ce present traicte chascun en droit soy sans enfreindre en aucune maniere. fait et passe le samedi vingtnueufiesme iour de may lan mille quatre cens cinquante et vng. Apres lesquelles choses ainsi faictes fut baillee ladicte place en garde p̄ mesditz seigneurs a messire iacques de chabannes grant maitre d'hostel du roy.

Comment la ville darques fut prise par les francois.



En ce mesme an mil quatre cens cinquante et vng au moys de may le conte dalebret avecqs les seigneurs de tartas a dozual ses filz. Lequel auoit en sa cōpaignie trois cens lances a deux mille arbalestriers vint mettre le siege deuant la ville darques du coste de deuers bordeaulx au bout du pont de la riutere de la tour. Et en uiron dix ou douze iours apres que ledit siege fut mis vint le conte de foix avec luy monseigneur le viconte de lautrac son frere legitime messire bernard son frere naturel illegitime/ les barons de nouailles / de loudain/ de ros/ de carrate/ messire martin gratid capitaine des espaignolz/ robin petitlou capitaine des escosois et plusieurs autres seigneurs et gens de guerre iusques au nombre de cinq cens lances les archiers et deux mille arbalestriers / mirent leur siege deuant ladicte ville du coste de deuers nauarre et de bieure. Acelluy siege fut baillamment tenu/ et y fist on de beaux faitz darmes / car ceulx dicelle ville se tindrēt moult fort iusques a ce quil leur vint nouvelles que ceulx de bordeaulx faisoient ou auoyent intention de faire aucun traicte avecques les francois. Parquoy les assiegez a la requeste dudict conte de foix furent compains en l'appointement que firent ceulx de bordeaulx. Et aussi fut mise icelle ville en lobeissance du roy de france. Et fut baillee la garde dicelle ville par lesditz contes de foix et dalebret a quatre barons du pays de bieure.

Comment la ville de rions fut prise par les francois/ et de la reduction de la ville de melion et du chasteau de chastillon.



En ce mesme temps a moys se partit le cōte darmignac de son pays et estoit avecqs luy le sire de saint trailles a les quatre seneschaulx de thoulouse/ de rouergue/ de genes/ de crecy et le seneschal de guylene. Et auoit ledit conte darmignac en sa cōpaignie tant de seigneurs dessusditz cōme des gens de son pays cinq cens lances et les archiers/ et vint mettre le siege deuant vne place nommee rions ou il fut par aucune espace de temps en menant forte guer

re aux anglois. Et ce pendant quil tenoit ledit siege estoit fort pour parler de faire appointement entre le roy et ceulx de bordeaux/combien que tousiours portoient forte guerre les Engz cōtre les autres et iusques a sappointement fait et accompli dudit bordeaux dont les ditz seigneurs francois esperoyent de iour en iour ouyr bonnes nouvelles. ¶ En ce mesme temps fut mys le siege deuant castillon en pierregort par monseigneur le conte de pointeure mōseigneur de ialongnes marechal de france et maistre iehan bureau tresorier de france/ et auoient en leur compaignie trois cens lances/les archiers a deux mille francz archiers avecques lartillerie grosse et menue q moult espoueta les assiegez/ avec aussi la grant bailance a hardiesse quilz deoient aux assallans. Considerans aussi et voyans iceulx assiegez que le roy estoit si puissant de gens quil faisoit tenir plusieurs sieges pour vng coup en diuers lieux trouuerēt facon de traicter a auoir composition par laquelle tous ceulx de ladicte place sen allerēt a bordeaux et ou bō leur sembla en leur party leurs corps et biens saulz et demoura icelle place en la main du roy. A laquelle garder fut commis et ordonne capitaine le dessusdit sire iehan bureau. ¶ En ce mesme temps se rendirent au roy ceulx de la ville de saint melon. Pour ce quilz deoyēt bien ne pouoir resister contre sa puissance/et fut icelle ville baillie en garde au dessusdit cōte de pointeure. En ces croniques de ces acquisitions ne se peust pas biē garder lordre des iournees pour ce que aucuns sieges ont este mis ensemble par diuers seigneurs et non pas successiuelement.

¶ Comment le siege fut mys par les francois deuant vne ville nommee froufac.



En poursuivant la grant prosperite et bonne fortune que le Roy par la grace de dieu obtenoit de iour en iour mōdit seigneur le conte de dunoyz enuoya mettre le siege par mer et par terre deuant vne place appelee froufac et fut le second iour de iuing/ et demoura ledit conte de dunoyz a la ville de bourc par aucune espace de temps pour faire certaines ordonnances

et y mettre regime et police au bien et proffit du roy. Et ce fait vint personnellement audit siege de froufac et enuoya vng herault du roy pour sommer ceulx de la ville de libourne de eulx rendre. Apres lesquelles sommations ainsi faictes ceulx de ladicte ville de libourne ordonnerent dentre eulx des principauls vne quantite. Lesquelz ilz enuoyerēt avecques ledit herault deuers mōdit seigneur de dunoyz pour faire traicte et appointement pour tous les habitans dicelle ville. Lesquelz venus deuant mōdit seigneur firent appointement par lequel fut reduicte icelle ville es mains du roy. Et fut baillie la garde au dessusdit conte dangoulesme. ¶ Et quant au fait dudit chastel de froufac Bray est que cest le plus fort des marches de gupenne et lequel a tousiours este garde danglois natifz dangleterre. Pour ce que cest chambre royalle et chief de gupenne et de bordelais/pourquoy estoit necessite ausditz anglois de y tenir fort la main/et ce q ilz ont tousiours fait selonc leur possible. Cedit chastel durant ledit siege fut par aucuneffois assailly et aussi bien garde deffendu/non obstant toutes choses apres ce que ledit siege eut la este enuoyron quinze iours les anglois q dedans estoient voyans la grant noblesse a multitude de gens de guerre deuant eulx qui nestoyēt pas la tierce partie des gens darmes estans audit pays de gupenne. Voyans aussi lassortissement des bōbardes/canons et autre artillerie/les grās approchemens de fosses/trenchees et mines qui la estoient faictes/ voyans aussi la bailance/proesse a bonne conduicte dicelle armee qui pour lors tenoit le siege en quatre lieux/ lesquelz quatre assiegez ne pouoyēt bonement se courir lunge l'autre pour les riueres de garonne et doronne qui lors estoient fort grosses pour les neiges qui fondoyēt es montaignes en celle saison. Voyans aussi iceulx anglois quil ny auoit nul de sditz quatre sieges qui ne fust assez puissant pour attēdre quasi toute leur puissance quilz auoient pour lors en gupenne. Toutes ces choses cōsiderees iceulx anglois dudit froufac requierent a parlementer avec ledit lieutenant cōte de dunoyz. Auq̄l parlement appointerent et traicterent que dedans la ville saint iehan baptiste prochain venāt se les francois nestoient cōbatus deuant icelle place par les anglois q ilz se rendroient a mettroiēt ladi

cte place en sobeiffance du roy. Et pareillemēt feroyēt ceulx de bordeaulx. Et les barons du pays se faisoeyēt fors de faire rēdre toutes les places de la duche de gupenne en sobeiffance du roy de france. Pourquoy a plus grāt seurte baillierēt ceulx de ladicte garnisō de froufac certains hostages affin d'entretenir ce que dit est avecqs aucunes condicions contenues audit traicte et appointement duquel la tenneur sensuit.

De l'appointemēt fait entre les frācois et ceulx de ladicte Ville de froufac pour la reduction dicelle.



Traicte & appointement fait entre messire iacques de chabānes grāt maistre d'hostel du Roy / Messire theaulde de baltepargne baillif de lyon / maistre iehan bureau tresorier de france et messire iehan le boursier cheualier seigneur destrenay general sur le fait des finances du roy a ce commis de par monseigneur le cōte de dunoyz lieutenant general du roy sur le fait de sa guerre d'une part / et le prieur de froufac & le cure dudit lieu / le cure de Villebousin / guillaume cunesby / maistre thomas bon temps / thomas le gay / thomas de la garde et guillaume pellet tous demourans en la place de froufac a ce commis et deputez de la part de iehan senanglebois cappitaine dudit lieu d'autre part pour rayō de la reductiō dudit chastel de froufac qui se doit mettre es mains du roy dedans le temps et terme et selon la forme et maniere cy apres declaree. **P**remierement le sditz cappitaine et autres dessus nommez pour et au nom de tous les gens deglise / nobles / bourgeois & autres habitāns de ladicte Ville de froufac laisseront icelle place reellement et de fait es mains de monseigneur le conte de dunoyz ou autres ses commis pour et au nom du Roy nostre sire dedās le iour de mardy quinziesme iour de ce present moys de iuing heure de vespres au cas toute suoyes q̄ dednas le sditz iour et heure les gēs du party des dessus nommez estans en ladicte place de froufac ne viendront ce pēdant si fors que par puissance darmes ilz puissent debouter mondit seigneur le conte de dunoyz et ceulx de son party de la place que ce pendant ilz prendrōt deuant ledit chasteau de froufac auquel cas que mōdit seigneur le con

te seroit deboute de ladicte place par luy prins se et q̄ le champ demourroit aux anglois mondit seigneur le cōte de dunoyz ou ses commis seront tenus de rēdre audit cappitaine de froufac les ostages q̄l auoit pour ce bailliez francz et quittes. **A**tem ne pourront ce pendant les dessus nommez de froufac ayder a ceulx de leur party ne leur donner aucun secours confort et ayde en quelque maniere que se soit pēdant le dit. p̄. iour de ce moys. **A**tem & enbaillāt ladicte place par les dessus nommez audit quinziesme iour de ce moys mondit seigneur le conte de dunoyz sera tenu de baillier a tous ceulx estans en icelle place qui aller sen vouldrōt de quelque estat ou condicion q̄lz soyent bon sauf conduit et conduicte pour eulx en aller seurement avec tous leurs biens en leur party ou ailleurs ou bon leur sēblera / & pour ce faire leur sera baillie basteaule et voytures a leurs despens en baillant par eulx bone seurte de les renuoyer ou par eulx autont este prins et les gens qui les aurōt cōduitz et menez. **A**tem et pourront les dessus nommez dicelle garnison emmener avecques eulx leurs cheuals / harnois & tous habillemēs de guerre dōt homme se peult ayder de son corps avecques tous leurs biens quelzconques. **A**tem et delais seront en ladicte place les dessus nommez de ladicte garnison toute grosse artillerie et autre que homme de guerre ne puisse porter & soy en ayder de sa personne seul & qui ne fust portable a cheual & a pie / et en especial arbalestres que on ne peult bāder aux rains. **A**tem sil en ya aucuns de present estans audit chasteau qui veullent demourer au party du roy de france & faire le serment de luy estre bōs / vrayz et loyaulx subgectz soient gens deglise / nobles bourgeois et habitans de quelque estat ou condicion qu'ilz soyent faire le pourront et seront receuz. Et en ce faisant ilz demourront payables en leurs benefices / heritages / rentes / reuenues & possessiōs q̄lzconques ou qu'ilz soient situez assis au pty du roy de france et en leurs biens meubles qui sont en nature & auront absolucion de tous cas et seront bien traictez comme autres subgectz du pays du roy. **A**tem et demourerōt dore senauant en leurs franchises / priuileges et libertez a eulx donnez par les predecesseurs roys et ducz de gupenne. Et promettra ledit conte de dunoyz les faire ra-

tifier par le roy. ¶ Item et sil en va aucuns estans en ladicte garnison de frouzac qui veul lent faire le serment destre bons brays et loys ausy subgectz et obeyssans au roy nostre sire et le seruir en sa guerre ilz y seront receuz et seront souldoyez selon leurs estatz comme s'ot les autres gens de guerre du roy. ¶ Item et par ce present traite a este accorde et enconuenance a vng nomme cassicharnosy prisonnier daucuns du party a s'p de ses barletz nommez cestassanoit Oliuier parlier / guyon de besot / guillaume faingnac / pierre gacie / raymonnet pierre et iehan de saint pol aussi tous prisonniers de la prinse de blaye seront a demourrotz quittes et payssibles de leurs finaces et auront bon saufcōduit de prisonniers pour eulx en aller. ¶ Item et pareillemēt demourra quitte de sa finance et rancon Jehan stafford escuyer anglois prisonnier de la tournee de formigny et mys a plaine deliurāce garny de bon a loyal saufcōduit. ¶ Item et ce pendāt ne sera fait aucune guerre dung coste ne dautre et ne ferot aucunes approches. Mais chascun dedans le logis quil tient pourra faire et ordōner tout habillement de guerre a telle fortificacion que bon luy semblera. ¶ Item et pour faire et accomplir les choses dessusdictes de poit en poit les dessusdictz de ladicte garnison bailleront reallement et de fait dixhuyt hostages dentre eulx lesquels que mondit seigneur le conte de dunoyz voudra nommer / cestassanoit s'p des gens de guerre estās en icelluy chasteau et les douze autres des hōes estans de ladicte place ¶ Toutes lesquelles choses dessusdictes les dessus nommez promettront et iureront faire tenir et accomplir / cestassanoit les commis de la part de mondit seigneur le conte de dunoyz par icelluy monseigneur le cōte / et les autres par le dessusdit cappitaine et autres habitans de ladicte place par leurs seauls et signes manuels cy mys le cinquiesme iour de iuing mil quatre cens cinquante et vng.

¶ Comment les seigneurs frācois attendrēt en chāp de bataille les anglois ou furent fais plusieurs cheualiers.

¶ Et pource pour venir aux fins et intentions du roy comparurent en personne les contes de neuers / de Cler

mont / de castres / de vendosme / de pointieure et plusieurs autres barōs / cheualiers / escuyers capitaines et autres gēs de guerre sedit. p. viii iour de iuing. Et fut par eulx tenue la tournee moult honnorablement / puiffamment et en grant appareil. Et furent en bataille ce dessusdit iour presip et assigne pour attēdre leurs ennemis / lesquels neantmoins ne vindrent ne ne comparurent en aucune maniere. Et la furent fais cheualiers le dessusdit conte de vandosme / le viconte de thouraine / le seigneur de la rochefoucault / le filz du sire de commerce / iehan de rochenart / le sire de goumaulx / pierre des barres / pierre de montmorin / ferruy de grancy / iehan de bordelles / le sire de fonteuilles / Jehan bastard de vandosme / Jehan de la haye / tristan hermite / iehan destrage / pierre louvain et plusieurs autres iusques au nombre de cinquāte cheualiers et au dessus. Apres laquelle tournee ainsi attendue que dit est les anglois de ladicte garnison eulx boyans n'auoir point de secours et estre frustrez de leurs desirs et intencions se rendirent et myrent ladicte place en loyessance du Roy de france le dessusdit. p. viii. iour de iuing et veille de monseigneur saint Jehan baptiste. Et aussi leur fut tenu ce que promis leur estoit selon le contenu des articles tant au regard des. p. viii. hostages comme de tous les autres pointz. Et icelle place receue par sedit lieutenāt il constitua et establit dicelle capitaine ioachim rouault

¶ Comment les bourgeois et habitants de la ville et cite de bordeaux enuoyerent leur ambassade deuers le cōte de Dunoyz lieutenant general du roy pour traicter avecques luy deulx rēdre et mettre en loyessance et subiection du treschrestien roy de france.



Les conquestes et acquisitions de la partie des frācois venues a la cōgnoissance de ceulx de bordeaux tant anglois que autres eulx considerans la grant et noble cōpaigntie qui se dispoit pour aller mettre le siege deuant eulx enuoyerent leur ambassade par saufcōduit deuers sedit lieutenāt / chācellier / tresorier et autres affermans eulx vouloit rendre / et en tant que touche les habitans de ladicte ville eulx

GGGG llll

mettre et reduyre en sobeyssance du roy de fra
 ce et estre ses bons et loyaux subgectz et que
 ladicte armee fust differee daller deuant eulx
 A quoy sedit lieutenant general par meure de
 liberacion de conseil et pour plusieurs causes
 a ce se mouuans leur dona certain iour prest
 deulx rendre ou deulx deffendre. Et ce reques
 rotent lesditz habitans de bordeaux tresinstä
 ment et notoirement affin de faire sommer ce
 pendant le roy dangleterre pour auoir de sup
 secours et ayde. Car autrement ny pouoient
 sauuer leurs sermens. Et fut mys sedit iour
 au dyemenche. xxij. iour du moys de iuing au
 dit an. Auec laquelle ambassade de bordeaux
 avec bon saufconduit et seurte alla sedit messi
 re iehan bureau et fut par luy entamee la ma
 tiere pour paruenir a aucun bon traicte. Et
 quant il sceut la voullente desditz habitans de
 bordeaux il sen reuint pour narret audit lieu
 tenät ce qui auoit este pour parle entre les par
 ties. Pourquoy allerent depuis audit Bor
 deaux poton de sainttrailles baillif de Berry
 et grant escuyer descuyrie du roy de france et
 sedit maistre iehan bureau tresorier de france
 et ogier de brequit pour traicter/ accorder et ap
 pointer la forme/la maniere/ les pointz et les
 condicions du traicte et appointement qui se
 deuoit faire entre lesdictes parties. Lesquelz
 arriuez en icelle ville furent tresgrandement
 et honnorablement receuz et festoyez par les
 bourgeois gouverneurs et habitans dicelle
 ville de bordeaux. En faisant icelluy traicte
 et appointement furent fais plusieurs argu
 mens ouuers de diuerses matieres et de diuer
 ses condicions pour la reduction dicelle ville
 estre seurte de toutes les deuy parties/duquel
 traicte accord et appointement la teneur s'esuit.



Traicte fait et appointement en
 tre poton de sainttrailles baillif de
 Berry et grant escuyer descuyrie du
 roy de france / maistre iehan bureau
 tresorier de france / et ogier de brequit iuge de
 mercant commis pour monseigneur le conte de
 dunoyz et de longueville lieutenant general
 du noble Roy de france sur le fait de sa guerre
 pour et au nom dudict roy Charles septiesme de
 ce nom d'une part / et les gens des trois estatz
 de la ville et cite de Bordeaux et des pays de
 bordeloyz et de Guyenne es noms deulx et des
 autres pays de la duche de Guyenne qui de pre

sent sont en la main du roy des anglois oncles
 ennemys de france pour icelle ville et cite et
 pays dessusditz mettre et tenir en sobeyssance
 et subgection du Roy de france. Et pour ce
 que apres plusieurs grans sommacions fais
 ctes de la part dicelluy roy de france aux gens
 desditz trois estatz des pays de Guyenne et de
 bordeloyz et aux habitans de ladicte ville de
 Bordeaux deulx mettre en son obeyssance et
 luy mettre en ses mains ladicte ville et cite de
 Bordeaux et toutes les autres villes et forter
 resses du pays estans en sobeyssance des an
 glois veu en leur remonstrant quil ne leur es
 toit pas possible de plus endurer ne soustenir
 les fais et charges de la puissance du roy de france
 ce qui destia auoit conqueste tout le pays de la
 riuiere de doronne. Moyens lesditz trois es
 tatz de ladicte ville de Bordeaux clerement la
 totale destruction du pays de bordeloyz se
 mede ny est mys Iceulx gens desditz trois es
 tatz ont fait requerir et demäder a mondit se
 gneur le conte de dunoyz lieutenant general
 du roy de france que par traicte accord et appoin
 tement il leur voulsist donner terme de respit
 suffisant et conuenable pour enuoyer par des
 uers le roy dangleterre luy signifier et faire as
 sauoir les choses dessusdictes et auoir respit
 ce de luy et prendre iour de bataille qui seroit le
 plus fort sur les champs a icelluy iour dessus
 dit et plusieurs autres grans requestes par
 iceulx du pays de bordeloyz et de Guyenne fai
 ctes requises et debatues par plusieurs et di
 uerses iournees. Surquoy a este traicte accor
 de et appointe ce qui sensuyt.

Ces articles de l'appointement fait
 entre les seigneurs francois et les trois
 estatz de la ville et cite de bordeaux pour
 la reduyre et mettre en sobeyssance et sub
 gection du roy de france comme a luy ap
 partenant selon droit et raison.



Premierement que ceulx du party
 du roy de france pour escheuer la
 fusion du sang humain / la totale
 destruction du pays de Guyenne et
 de bordeloyz sont contens de donner terme et
 delay a ceulx desditz trois estatz pour attēdre
 l'armee du roy dangleterre que ilz esperoient de
 brief venir et lattendoient de iour en iour ius

ques au mercredi. xxiiii. iour de ce present moys de iuing. ¶ Item et au cas que dedans ledit. xxiiii. iour du moys de iuing ceulx de la partie du roy dangleterre ne viendroient secourir ou ayder ceulx dudit pays de gupenne et de bordeloys en telle maniere q̄ par puissance darmes ilz peussent debouter les gens du roy de france du champ ou ilz sont deuant la place de froufac et en icelluy demourer les plus fors En ce cas et tãtost icelluy iour passe les gens desditz trois estatz promettront & iureront des presẽt par leur foy & serment & sur la braye croiz baillier et deliurer au roy de france nostre sire en sa personne se possible luy est de estre bonnement au iour ainsi que on a esperance quil sera. Et au cas q̄ a icelluy iour le roy de france ny pourroit estre en sa personne comment appointe & accorde a este En ce cas ceulx desditz trois estatz baillieront a monseigneur le conte de dunoyz son lieutenant general sur le fait de sa guerre et autres seigneurs ses officiers en sa compaignie ainsi que le Roy mandera par ses lettres patentes dedans lesquelles ces articles s̄õt incorporez & anepez. Et les promettra le roy netretenir et obseruer de point en point la possession de ladicte ville et cite de bordeaulx prinse et consequemment des autres villes/chasteaulx/forteresses desditz pays. ¶ Item & pour seurte de faire tenir & accomplir les choses dessusdictes sans fraude/barat ou malengin lesditz trois estatz des pays de bordelais et de guienne ont accorde que ilz baillieront et liureront reellement & de fait dedans demain qui sera dy menche pour tout le iour es mains de mondit seigneur le conte de dunoyz lieutenant general du roy comment dit est les villes et places de Bayres / rions / saint macaire et blagnac. Et es mains de messire lehan bureau tresorier de frãce la place de castillon au pays de pierregort. ¶ Item et sil aduenoit que dedãs le. xxiiii. iour de ce present moys de iuing larmee du roy dangleterre vint pour le secours et ayde dudit pays de guienne & de bordelais en ce cas ceulx dicelluy pays de bordelais et de gupenne les pourront secourir et ayder en tout et par tout ce que ilz pourront pendãt ledit temps. ¶ Item et au cas que dedãs le. xxiiii. iour du mois de iuing lesditz anglois & ceulx dudit pays de bordelais pourront par puissance darmes debouter les gẽs du roy hors

de leur chãp ou ilz sont deuant la ville de froufac et en icelluy demourer les plus fors En ce cas et tãtost icelluy aduenu ledit seigneur cõte de dunoyz lieutenant general du roy cõment dit est et maistre lehan bureau tresorier de frãce deliurerõẽt lesdites cinq places cest assauoir a monseigneur le capital les places de Bayres blagnac et castillon/et les places de rions et saint macaire aux bourgeois / manans et habitãs de la ville de bordeaulx. Et aussi redõẽt les dessusditz les sceulx q̄ ilz ont pour ce bailliez a mondit seigneur le conte de dunoyz lieutenant general du roy. ¶ Item et sil aduenoit q̄ aucunes cites/villes / chasteaulx / forteresses ou places estans audit pays de bordelais ne se voulsissent reduire et mettre en loyẽssance et subiection du roy de france comme ladicte ville de bordeaulx ceulx sur ce deuement sommer et requis En ce cas le roy les contraindra par puissance darmes a layde et secours de ses subiectz. ¶ Item & feront les bourgeois/manãs et habitans desdites cites/villes/chasteaulx et forteresses incontinent la possession dy celle prinse et eue le serment au Roy de france ou a ses commis pour luy de estre dorẽsnauant bons brays et loyaux subiectz & obeissans au roy de france et a sa couronne et de tenir son partyp enuers tous et contre tous a tousiours mais perpetuellement. ¶ Item et fera le roy a lentreẽ de ladicte ville de bordeaulx au iour que baillier et liurer la doiuent se il est present ou mondit seigneur le conte de dunoyz pour luy se le roy ny peut estre le serment sur le liure et sur la croiz ainsi q̄ est acoustume de tenir & maintenir les bourgeois/marchans/manans / habitãs de ladicte ville de bordeaulx et du pays de bordelais et chascun deulx present et absent qui demourront ou demourer voudrõẽt en son obeissance en leurs franchises/privileges/libertes/status/loiz/coustones/establissemẽs filles/obseruances et franchises du pays de bordeaulx et leur sera le roy bon prince & droitcurier seigneur et les gardera de tort/de force de soy mesmes & de tous autres a son pouoir & leur fera ou fera faire droit/raison & accomplissemẽs de iustice. Et des choses dessusdictes & chascune dy celles le roy leur donera & octroyera ses lettres patẽtes sceulles de son grãt sceul en la meilleure forme que sur ce pourra et deuera faire quittement et franchement de ce q̄l

appartiendra au roy. ¶ Item et sil aduenoit que le roy ne puisse estre au iour de ladicte entree mondit seigneur conte de Dunois lieutenant du roy promettra et iurera faire ratifier par le roy toutes les choses dessusdictes et de les suy faire iurer & promettre ainsi que dit est. ¶ Item et sil en ya aucuns qui ne veullent demourer ou faire le serment au roy ou a ses officiers aller sen pourront quant bon leur semblera et ou il leur plaira et pourront emporter ou faire emporter toutes leurs marchandises or argent et biens meubles/uefz baillaues & toutes autres choses quelconques et auront pour ce faire bon saufconduit et terme de vuydange iusques a demy an a compter de la date de ces presentes pourueu que quant ilz seront audit party du roy de france ilz feront le serment de non faire ou pourchasser en icelluy party du roy de france aucun mal ou domage tant quilz y seront. Et silz auoient aucuns heritages au pays iceulz demoureroient a leurs plus prochains heritiers estans audit pays et qui voudront faire le serment au roy de france ou a ses officiers de demourer en icelluy party. ¶ Item et sil en ya aucuns esditz pays de guyene et de bordelais qui ne soient deliberez ou aduisez de faire le serment et quilz vueillent aller en aucuns lieux de ce royaume de france ou dehors querir et pourchasser aucuns de leurs biens ou debtes faire le pourront. Et auront le temps et terme de eulz desclarer et mettre en obeyssance et subgection du roy de france se bon leur semble iusques a demy an prochain venant. Et sil en ya aucuns ambassadeurs ou autres qui depuis soient absens de ladicte ville & cite de Bordeaux ou du pays dessusdit qui vueillent retourner et faire le serment comment les autres destre bons/brays / loyaux et obeyssans subgectz au roy de france faire le pourront et y seront receuz et auront tous leurs biens/rentes reuenues/ possessions et heritages dedans demy an ainsi que les autres dessus nommez. ¶ Item et sil en ya aucuns pendant ledit temps de demy an qui sen vueillent aller hors de loy obeyssance et subgection du roy de france et laisser aucuns de leurs biens en garde en ladicte ville de Bordeaux ou ailleurs audit pays de guyene et de bordelais faire le pourront et leur demourront leurs et saufs pendant ledit temps de demy an. Et aussi les pourront enuoyer que-

rir icelluy temps pendant se bon leur semble et les emporter ou faire emporter ou bon leur semblera. Et sil leur est deu aucune chose en ladicte ville de Bordeaux ou ailleurs audit pays de guyene de bordelais ilz les pourront pour suyuir et demander et leur en sera faicte raison et bonne iustice come il appartient. ¶ Item et sil en ya aucuns qui vueillent auoir saufconduit pour eulz en aller avec leurs biens meubles quelzconques cheuaux baillaues et autres choses ilz auront bon saufconduit pour ce faire et ne leur coustera chascun saufconduit que vng escu dor. ¶ Item a este appointe/ traite et accorde que en mettant par ceulz desditz trois estatz lesdites villes/ chasteaux & fortresses des pays de bordelais et de guyene et de gascogne & en faisant le serment ainsi que dit est dessus par les manans et habitans en iceulz. Toz iceulz manans et habitans auront abolition generale de tous cas ciuils et criminels et de toutes peines encourues & leur en fera le roy bailler ses lettres patentes scelees de son grat seel en general et en particulier ainsi que auoir le voudront quittement et franchise ment de ce que il appartient au roy. ¶ Item et demourront tous les nobles et non nobles manans et habitans desdites villes et pays qui demourer voudront en iceulz et auront fait le serment/ en leurs possessions droitures et en leurs chasteaux/fortresses et seigneurtes et autres heritages ou qlz soient situez ou assis et aussi en leurs biens meubles / marchandises et autres quelzconques sans ce que on leur en face auoir tort ou violence ou que on leur done aucun empeschement ou destourbier quelzconques. ¶ Item et pareillement demourront les gens deglise estans esditz pays de guyene et de bordelais en tous leurs benefices/dignitez/biens meubles & immeubles/en leurs offices deglise iurisdicions et possessions spirituelles et temporelles/ seigneurtes/villes/ chasteaux/fortresses/hotels/ possessions/reuenues / rentes et autres biens quelzconques a eulz appartenans & en iceulz maintenus & gardez. Et aussi en leurs franchises/ priuileges/ preeminences et libertez quelzconques. Et de ce auront les manans & habitans es pays de guyene & de bordelais bones lettres du roy scelees de son grat seel telles q ou cas appartient & deura apprenir quittement & franchement de ce ql peut appartenir au roy de france.

Item et se les roys dangleterre et ducz de guyenne ont donne au temps passe a aucuns des manans / habitans et demourans esdictz pays de guyenne et de bordeloyz aucunes terres/seigneurtes/chasteaulx / forteresses/hostels et autres biens quelzconques a eulx appartenans a cause de ladicte duchie de guyenne en quelque maniere que ce soit ilz seront et demourront a ceulx a qui ilz auront este donnez sauf et reserve la terre et seigneurte de curton que le roy de france a donnee. Item et ne seront contrainctz dorisenauant les manans et habitans esdictz pays de guyenne et de bordeloyz de payer aucunes tailles/imposicions/gabelles/fouages/cartaignes aucunes ne autres subsidies quelzconques. Et ne seront tenus de payer dorisenauant lesdictz manans et habitans es pays dessusditz que les droitz anciens deuz et acoustumez en ladicte ville de bordeaulx et pays dessusditz. Item a este appointee que tous marchans apportheront dorisenauant marchandises et viures quelzconques en ladicte ville de bordeaulx et pays de bordeloyz. Et pourront seurement venir par eue doulice ou par terre en payant tant seulement les droitz et deuoirs anciens et danciennete acoustumez tant au roy de france que aux autres seigneurs a qui ce pourroit appartenir selon la forme et maniere de leurs priuileges/franchises et libertez. Item a sera le roy content que en ladicte ville de bordeaulx y ait iustice souueraine pour y congnoistre/discerner et determiner diffinitiuement de toutes les causes dappel qui se feront en icelluy pays de bordeloyz sans pour iceulx appeaulx par simple querelle ou autrement estre faictes hors de ladicte cite de bordeaulx. Item en oultre a este accorde que mondit seigneur le cote de dunoyz fera rendre et deliurer a ceulx dudit bordeaulx francz et quittes le maire et soubz maire iehan de rouffan et bertrandagaz. Item et sera le roy forger monnoye en ladicte ville de bordeaulx par ladiuis et deliberacion de ses officiers et gens desditz trois estatz dudit pays de guyenne a ce congnoissans appelez avec eulx les generaulx maistres des monnoyes. Et promettra le roy par ses lettres patentes que les monnoyes qui a presēt ont cours audit pays y puissent encozes auoir cours vng an ou deuz se bon leur semble. Et donnera le roy la plus part de

son droit seignorial affin damender icelle monnoye au prouffit cōtilite du peuple dudit pays de bordeloyz. Item et se le roy laisse aucunes gens de guerre en lad ville de bordeaulx et pays de guyenne pour la seurte garde et defence diceulx il les payera de leurs gages et les fera gouverner bien et deuement et payer ce quilz prendrōt. Et ceulx qui seront logez en ladicte ville de bordeaulx seront logez es hostelleries et autres lieux moins greuablez et dōmageables pour les bourgoys marchans et habitans dicelle ville de bordeaulx. Item et a este appointee que les officiers que le roy cōmettra audit pays de guyenne promettront au roy ou a ses commis et iurerōt de faire bonne et loyalle iustice sans faueur autant au petit que au grant et quilz garderont les coustumes et loiz de la ville de bordeaulx et pays de guyenne et de bordeloyz et les maintiendront et garderont en leurs honneurs / priuileges / franchises/libertez et preeminēces et iourrōt ceulx de ladicte ville de bordeaulx et autres quelzconques dudit pays de bordeloyz de leurs iurisdicions et exproitz ainsi que danciennete ilz ont acoustume. Item deffendra le roy de france ou fera deffendre et ephiber a son procureur en ladicte ville de bordeaulx quil ne depe ou trauille aucuns des habitans dicelle ville et pays sans requeste de partie et quil ny ait premier informacion faicte. Lesquelz traictes et appointemēt/accordz/promesses et conuenances no9 piete par la permission diuine archeuesque de bordeaulx / bertran seigneur de montferrāt / gualbac de dureffort seigneur de duras / guadfier chartreuse mere et contre maire de bordeaulx / iehan de la lade seigneur de broyda / bernard angeuin seigneur de rosan et de pingeaux et guillaume andry seigneur de lausac Promettōs par la foy et sermēt de nostre corps et sur noz honneurs tenir et acōplir de point en point selon leur forme et teneur sans icelles aucunement enfraindre. En tesmoing de ce no9 auds signees ces presētes et scelees des seaulx de noz armes le samedi. xiiij. iour de iuing lan mil quatre cens cinquāte et vng. De l'appointement que fist monseigneur gascon de foiz conte de venages avecques monseigneur le conte de dunois lieutenant general du Roy de france et autres seigneurs francois.

Ledit appoinctement ainsi et par la maniere que dit est fait et conclud venu a la congnoissance de monseigneur gascon de foix cote de benaiges et captal de bueff icelluy conte se tpra par deuers monseigneur le conte de dunoyz lieutenant general du roy lequel tenoit les champs a belle et grant compaignie de gens darmes comme dessus est dit pour attendre les benans ennemys du roy. Et fist ung traicte et appoinctement avec ledit lieutenant touchât son fait et les siens. Et pource que ledit monseigneur le captal estoit cheualier de lordre de la tartiere qui est lordre du roy dangleterre il estoit en boullente de soy retraire avec les anglois / et pour aucunes autres causes et raisons a ce le mouuans et laisser ses terres / possessions et heritaiges que il auoit audit pays de gypenne a aucuns de ses enfans et les enfans de ses enfans lesquels demourroient frâcois en lobeysance et subgection du roy de france Aeste accorde par les parties ce qui se suit. **P**remierement que ledit monseigneur le captal et sesditz enfans et enfans de ses enfans leurs heritiers et successeurs auront toutes les terres / chasteaulx / forteresses / seignuries / hostels / heritaiges et possessions que ledit monseigneur le captal et monseigneur de caudalle son filz tiennent et possident en la duchie et pays de gypenne et qui leur cōpetoient et appartiennent par les successions de leurs pere et mere et autres leurs predecesseurs et en toutes celles que ilz ont acquises de quelque personne que ce soit. **E**t sil ya aucunes dicelles terres et seignuries chasteaulx / forteresses / hostels et heritaiges dont ilz ayent perdu la possession et seigneurie par la fortune de la guerre ou autrement en quelque maniere que ce soit icelles terres et seigneuries seront rendues et restituees reellement et de fait par ceulx qui les tiennent qui a ce faire seront cōtraintz de par le roy. **E**t si auront les terres et seigneuries / hostels et heritaiges dont ledit monseigneur le captal et monseigneur de caudalle son filz touyissent et possident en ladite duchie de gypenne qui leur ont este donnees ou a leurs predecesseurs par les roys dangleterre et ducz de gypenne. Et sera tenu le roy de rescōpenser ceulx a qui ilz sōt et doiuent appartenir iusques a la valeur de deux mille liures tournoyz de rente monnoye

de roy se tant montent et se plus montent lesditz enfans ou enfans de ses enfans heritiers et successeurs supplirōt le surplus a qui il appartient. Et le roy les fera touyr paisiblement de toutes lesdictes terres et seigneuries hostels et heritaiges. **E**t Item et se monseigneur le captal et monseigneur de caudalle son filz ou ses predecesseurs ont fait ou fait faire le tēps passe en quelque maniere que ce soit ou feront dorosenauant par auctorite de iustice aucunes reparacions necessaires et prouffitables sur les chasteaulx / maisons / forteresses et autres heritaiges a ceulx donnez et ottroyez par les roys dangleterre et ducz de gypenne En ce cas icelles reparacions serōt alouees et rabatues a ceulx a qui deuront appartenir lesditz heritaiges / chasteaulx / hostels et forteresses sur ce quil faudra que lesditz enfans heritiers et successeurs restituent se restituer fault oultre lesditz deux mille liures tournoyz de rente desquelles le Roy doit acquicter lesditz enfans leurs heritiers successeurs et ayans cause sans ce quilz puissent demander ou rabatre ausditz messeigneurs le captal et de caudalle son filz aucune chose des fructz et reuenues du tēps passe desquelz ilz et lesditz enfans demourrōt quités pource que ilz les ont fait labourer et soustenir. **E**t Item et sera content le roy que ledit monseigneur le captal emporte et face emporter dudit pays de gypenne tous ses biens / meubles / or / argent / baiffelle et autres biens quelzconques quelque part que bon luy sēblera et aura bon et loyal saufconduit et sera conduit pour ce faire. **E**t Item et sera le roy content que lesditz seigneurs le captal et de caudalle puissent delaisser leursdictes terres et seignuries / heritaiges / chasteaulx / forteresses / hostels et possessions quelzconques quilz ont au pays de gypenne a laisne filz dudit monseigneur de caudalle filz dudit monseigneur le captal et que il en puisse touyr et user par luy et ses successeurs heritiers et ayans cause a tousiours perpetuellement. **E**t Item et pource que icelluy filz dudit monseigneur de caudalle est mineur dans en laage de trois ans ou enuiron le roy sera content que monseigneur le conte de foix son cousin aye de par le roy la garde et gouuernement dicelluy enfant et de dictes terres heritaiges et biens quelzconques pour les regir et gouuerner dorosenauant au prouffit dicel

l'enfant. Et sur ce nouuetes le dessusdit en-
fant soubs l'obeyssance du roy iusques a ce que
soit en aage souffisant d'auoir son gouuernement
et de sesditz biens & heritages/ pourueu
qu'il ait reuenue desditz heritages de ceste presé-
ntee demourra & sera du tout a monseigneur
le capitul et a monseigneur de caudalle ou a l'ung
d'eulx lequel quil leur plaira/et se pourrôt fai-
re payer tant desdictes reuenues que de toutes
autres debtes et arretages quelzconques a
eulx deues en leurs dictes terres par leurs re-
ceueurs & officiers dicelles terres & seigneuries
Et soit a este accorde q̄ les officiers q̄ mōdit sei-
gneur le capitul & le seigneur de caudalle son filz ont
mis & mettre voudrōt dedans trois mois pro-
chain dedans esdictes terres & seigneuries ilz se-
ront demourrōt doreseuauant po' ycelles regir
& gouverner pour ledit enfant en faisant tous
deuoirs le serment de fidelite et tous autres q̄
appartendra es mains des officiers du roy ou
en mains dudit seigneur conte de foiz destre
de boyz & loyaus enuers le roy & bien regir
et gouverner ycelles terres et seigneuries au
pouffit et beaulte dudit enfant. Et soit et pour
ce que ledit enfant est mineur dans comme dit
est icelluy monseigneur de foiz comme ayant
la garde et gouuernement dicelluy enfant fe-
ra au roy la foy et hommage deubz et acoustu-
mez a cause desditz heritages/ & quant ledit en-
fant sera en aage d'auoir son gouuernement il
fera hommage au Roy comme son subget
et vassal. Et fera semblablement les autres
seigneurs acoustumez.

Et soit pareillement tous les subgetz de
seigneuries seigneuries que mōdit sei-
gneur le capitul et de caudalle tiennent a presé-
nt qui demourent avecques ledit enfant fe-
ront le serment au roy en la main d'aucuns de
ses officiers destre bons et loyaus au Roy de
France Charles ainsi quil est acoustume de fais-
re en tel cas. Et soit et sil aduenoit que ledit
enfant soit venu en son aage ne voullist demou-
rer au party ne faire le serment ou quil alast
hors & trespassement sans hoir de son corps
ou de ses terres/ seigneuries/ forteresses/ reuenues et posses-
sions quelzconques seront & demourrōt au plus
loin hoir heritier dicelluy ainsie filz dudit mon-
seigneur de caudalle soit masculin ou femelle
qui demourans au party du roy. Et soit &

pource q̄ mōdit seigneur de caudalle n'est pas
encores delibere de prendre le party francois
le roy sera content quil ayt terme d'ung an de
s'oy declarer francois se bon luy semble & aura
saufcōduit bon et souffisant d'aller ou bon luy
semblera et emporter ou faire emporter du pays
de guyenne tous ses biens meubles et argent
baillie et autres biens quelzconques durāt
ledit temps d'ung an

Et soit & sil aduenoit q̄ pendant ledit temps
d'ung an ou partte dicelluy ledit monseigneur
le capitul et monseigneur de caudalle son filz
voullissent demourer ou l'ung d'eulx se-
tir en ladicte duchie de guyenne quelque part
que bon leur semblera pour aucunes de leurs
besongnes faire se pourront pourueu que ilz
feront le serment sollempnel quilz ne feront ne
pourchasseront chose qui soit au dommage du
roy ne de ses hommes et subgetz tant comme
ilz seront et demoureront audit pays du roy.

Et soit et sil aduenoit que mōdit seigneur
de caudalle se voullist faire francois dedans
ledit temps d'ung an et estre boyz subget et
obeyssant au roy et pour ce faire deslaisser lesdi-
ctes terres que il a en angleterre tant de soy
mesmes comme a cause de ma dame de caudal-
le sa femme le roy pour luy ayder a viure & soust-
tenir son estat en son seruice luy donnera la so-
me de deux mille liures tournoyz de pension
par chascun an.

Et soit il est accorde que mesditz seigneurs
le capitul et de caudalle pourrōt demander/
requerir et pourchasser enuers tous et contre
tous ainsi que bon leursemblera toutes leurs
debtes/obligacions/raisons et actions quilz
peuent auoir enuers plusieurs personnes et
sur plusieurs lieux & places en especial sur la
place de lespatre et leur fera faire le roy bon-
ne et briefue expédition de iustice dedans vng
an prochain venant.

Lesquelz traictez/accordz/ appoinctemens
promesses et conuenances nous gascon de
foiz cōte de benanges capitul de sueff promet-
tons par la foy et serment de nostre corps et
sur nostre honneur tenir et faire tenir de point
en point selon leur forme et teneur les arti-
cles dessus declairees sans les enstraindre
en aucune maniere Et en tesmoing de ce nous
auons signe ces presentes de nostre signe
manuel et sceulle du seel de nos armez le dy

H H H i

menche treiziesme iour de iuing lan mil qua-
tre cens cinquante et vng.

De l'appointement fait entre mons-
seigneur de dunoyz et autres francois
et messire bernard de montferrant

En ce mesme temps et an mil qua-
tre cens cinquante et vng en perse-
uerant esditz appointemens pour
venir a pais & cōcorde fut fait trai-
cte et appointement entre monseigneur lehan
bastard dorleans conte de dunoyz et de longue-
ville lieutenant general du roy nostre sire sur
le fait de sa guerre/poton de saictailles bail-
lif de berry escuyer descuyrie du roy et maistre
lehan bureau tresorier de france d'une part et
messire bertran de montferrant et de gorraih
d'autre part en la forme et maniere cy apres
desclairee. **P**remierement a este accorde en-
tre eulz que ledit seigneur de montferrant sera
compris au traite fait par les dessusditz & au-
tres de la part du Roy de france charles avec
ceulz de la ville de bordeaux & les trois estatz
du pays de guyenne et de bordelais. Et si tou-
ra des preutleges/libertez & preeminēces don-
nez et octroyez par ledit roy de frāce a ceulz de
ladicte ville de bordeaux & bordelais et pays
de guyenne. **A**tem a este appointe q̄ au cas
que les anglois par puissance darmes dedās
le vingt & troisieme iour de ce present mois de
iuing ne mettrōt les gēs du roy charles hors
de leur champ quilz ont prins et tiennent de-
uant le chasteau de frouzac et quilz ne demou-
rēt en icelluy les plus fors en ce cas ledit iour
passe ledit seigneur de montferrant mettra tou-
tes ses places en loberissance du roy de france.
Atem et a este accorde que se dedās le vingt
et troisieme iour de iuing l'armee des anglois
viēt pour le secours des gēs du pays de guyen-
ne en ce cas ledit seigneur de montferrant se
pourra armer avecques eulz et leur aydera se
courir du tout. Et au cas que lesditz anglois ne
demeurront les plus fors au lieu et iour des-
susditz ledit seigneur de montferrant accompli-
ra sondit traite cōme dit est et fera le serment
au roy de estre bon et loyal frācois et mettra ses
places et les hommes de ses terres & seigneu-
ries en loberissance du roy de france. **A**tem
et pource faire ledit iour passe le roy sera con-

tent que ledit seigneur de montferrant ses hoirs
et successeurs apres luy ayent toutes les ter-
res chasteaulz et forteresses hostels et herita-
ges quelzconques que ledit seigneur de mont-
ferrant et ses predecesseurs ont tenuz possede
tiennent & possedēt en la duchie de guyenne et q̄
deuement luy competent & appartiennent par
succession de son pere et de ses autres predeces-
seurs et que de toutes celles de quoy luy et ses
ditz predecesseurs ont perdu la possession p la
fortune de guerre ou autrement le toyffement
luy en sera baille de par le roy incontīnēt quil
aura fait le serment. **A**tem et si a este accor-
de que ledit seigneur de montferrant aura tou-
tes les terres seigneurtes/hostels/heritages
que les roys dangleterre & ducz de guyēne ont
donne le temps passe aux predecesseurs dudit
seigneur de montferrant & a luy mesmes/et se-
ra le roy tenu de rescōpēser ceulz a qui ilz sōt
et doibuent appartenir sil en ya aucun ou au-
cuns iusques a la valeur de cinq cēs escus dor
viēlz de tēte par chascun an. Et se plus valēt
que ladicte somme de cinq cens viēlz escus dor
ledit seigneur de montferrant sera tenu de res-
compenser ceulz a qui appartient lesditz heri-
tages du sur plus se aucun en ya Et si sera quit-
te enuers le roy et tous autres des fructz & re-
uenues que par cy deuant luy et sesditz prede-
cesseurs ont retenu des heritages dessusditz.
Atem a este accorde et appoictē que des cho-
ses dessusdictes ottroyera et dōnera ledit lieu-
tenant audit seigneur de montferrant ou a ses
hoirs et successeurs ses lettres patētes en for-
me souffisante. **A**tem a pour seurete des cho-
ses dessusdictes ledit seigneur de montferrant
baillera es mains de monseigneur le conte de
dunoyz dedans demain par tout le iour la pla-
ce de montferrant / laquelle place mondit sei-
gneur de dunoyz sera tenu luy rendre et resti-
tuer tantost incontīnēt quil aura fait le ser-
ment au Roy et mises toutes sesdictes terres
et seigneurtes en son oberissance/ou toute fois
tantost apres que dedans ledit vingt & troisiem
iour de iuing les dessusditz anglois p pul-
sance darmes auroyent boute et mis hors les
gens du roy de france du champ que ilz ont es-
leu et tiennent deuant le chasteau de frouzac.
Toutes les sālles choses dessusdictes & chas-
cune d'icelles nous bernard de montferrant sei-
gneur dudit lieu de montferrant prometōs par

la foy & serment de nostre corps & soubz nostre honneur tenir et faire tenir et accomplir p nous et nostres au roy nostredit seigneur de poit en point sans enfreindre en aucune maniere sans barat/fraulde ou mal engin. Cosmoig nostre signe manuel et seel de noz armes cy mys le quartoziesme iour de iulij la mil quatre cēs cinquante et vng.

¶ De l'entree de Bordeaux par les seigneurs francois.

Et tātost apres que les dessusditz cōmis pour faire le traicte de Bordeaux dessus declaire eurent besoigne avec ceulx dudit Bordeaux ilz retournerēt p deuers mōdit seigneur le conte de dunops lieutenant general du roy/le chancelier de france et autres du conseil et leur racontērent et notifierent par escript les appointemens accordz et convenances signees a seel sees tant d'ung coste que d'autre. Lequel diceulx fut moult loyeulx/si furent toz les autres seignrs aussi. La chose fut desayez huit iours apres ledit iour de dimenche a cels octroiez p ledit lieutenant/auquel iour ne leur vint ne ne comparut aucun secours. Et neantmoins outre et par dessus les promesses faictes leditz seigneurs de Bordeaux eulx confians tous iours de secours requirrent iour de bataille Lequel leur fut octroye au mercredy vngt & troiſiesme iour dudit mois de iulij ensuyuant pour illec eulx deffendre se secours leur venoit de p le roy dangleterre ou si non se deuolent rendre icelluy iour. Auquel iour de mercredy dessusdit comparurēt deuant ladicte ville leditz seigneurs francois pour cyder combattre leurs ennemys ou reduyre ladicte ville en obeissance du roy de france comme a luy appartenant de droit paternel. Auq̄ lieu furent expectans et attendans la bataille iusques a soleil couchāt. Et a celle heure ceulx de Bordeaux firent faire vng hault cry boyans auoir faulx de secours par vng herault lequel crioit secours de ceulx dangleterre pour iceulx de Bordeaux. Auquel cry ne fut aucunemēt respōdu de donne secours parquoy se departtrent icelles batailles et sen allerent loger sans autre chose faire pour icelle heure. Et le lendemain retournerent mesditz seigneurs le chancelier et tres-

ozier de frāce avecques plusieurs autres par deuers iceulx de Bordeaux/lesquelz appointēterent que au mercredy ensuyuant ilz seroiet toz prestz de rēdre et baillier les clefz des tours chasteaulx/baure / portes et barrières dicelle ville & faire le sermēt de stre dore senauant bōs et loyaulx subgectz et hōmes naturelz du roy de frāce selon l'appointement et promesse par eulx cy deuant faicte. Et fut ordōne ledit monseigneur le tresorier pour les grans diligēces quil auoit faictes a la poursuite dicelle conqueste de guyenne maitre de ladicte cite de Bordeaux. Et pareillement fut ordōne ioachim rouault conestable dudit lieu. Et fist le serment ledit conestable en la main du chancelier/et ledit maitre es mains desditz chācellier et cōestable. Au mercredy ensuyuant q̄ estoit prins pour rendre ladicte ville furent preparez les seignrs du pays avec iceulx de Bordeaux pour plus honnorablemēt recevoir ledit lieutenant du roy et la seigneurie estant avecques luy lesquelz firent l'entree cedit iour. Et pour prendre la possession & saisine dicelle cite entrerent premiers par l'ordōnance dudit lieutenant messire theaulde de Ballegagne cheualier baillif de lyon a ledit maitre lehan bureau maitre dicelle ville. Et leur furent baillies les clefz de tous les lieux fors estans en icelle ville. A icelle entree ne furent point les frācz archiers/et comme on disoit ce fut a la requeste diceulx de Bordeaux. Mais furent enuoyez loger en tour libourne & en vng autre port estat sur mer Ladicte entree commença a soleil leuant & fut par le hault dudit lieu ou estoient les seignrs de lespare/de mōtferrant et plusieurs autres nobles & notables psonnes dicelle ville & pays A ceste toyeuse entree furent tous les gēs de glise en chappes reueſtus tant religieulx/chanoines cōme autres & receurēt en processio grāde ment & honorablemēt ledit lieutenant du roy et sa tresnoble cōpaignie. Et premieremēt commencerēt a entrer les archiers de la uatgarde/cestassauoir des mareschaulx et autres cappitaines estimez de mille a douze cēs dōt estoiet gouuerneurs ledit ioachi rouault et le seignr de panansac seneschal de thoulouse. Et apres les hōmes darmes de ladicte auāt garde toz a pie q̄ gouernoit le mareschal de loheac & de la sōgnes lesq̄z estoiet trois cēs hōmes darmes et estoiet iceulx mareschaulx a cheual tresbiē

montez. Et apres eulz venoient les cotes darmignac et de neuers et le viconte de lentrete frere du conte de foy qui auoient trois cens hommes darmes de pie. Apres entrerent les archiers du seigneur de la Bessiere lieutenant du conte du maine nombrez de trois a quatre ces. Apres yceulz entra la bataille des archiers nombrez trois mille et les gouvernoit le desusdit seigneur de la Bessiere et le seigneur de la roche foucault. Et apres entrerēt trois des seigneurs du grant conseil du roy. Cestassavoit leuesque dallet/maistre guy bernard archediacre de tours et le chancelier de la marche avecques eulz aucuns des secretaires du roy. Apres eulz entra messire tristan hermite preuost des mareschaulz tous a cheual avecqz ses sergens. Apres luy entrerent quatre trompettes et les heraulz du roy et des seigneurs qz la estoient portās chascū leurs cottes darmes. En apres entra vne haquenee blanche la selle couverte de velours cramoisi et sur la crope auoit vng drap de velours asure seme de fleurs de lis de broderie et sur la sele auoit vng petit coffret couuert de velours asure seme dorfaucerie dedans lequel estoit les grās seaulz du roy/et vng barlet a pie menoit ycelle haquenee/et a chascun coste dicelle auoit deux archiers reuestus de sturee. Puis venoit le chancelier de france a cheual qui estoit arme dunc corset dacier et par dessus auoit vne tacquette de velours cramoisi. Apres luy entra le sire de sainttrailles baillif de berry et grant escuyer descuyrie du roy monte sur vng grant coursier couuert de soye/et estoit icelluy baillif arme a blanc tenant lune des banieres du roy et le seigneur de montagu tenāt lautre a fenestre monte pareillement sur vng beau coursier et cheuauchoit iceulz deux sans moyen deuant ledit lieutenant du roy. Puis entra ledit seigneur conte de dunoyz lieutenant general du roy comme dit est. Lequel estoit seul monte sur vng coursier blanc couuert de velours bleu charge dorfaucerie dor et estoit arme de harnois blanc. Et apres luy venoient les contes dangoulesme et de clermont armez a blanc leurs cheualz couuers et leurs pages apres eulz habillez moult richement. Puis entrerent les contes de bandosme et de castres avecques eulz plusieurs nobles barons et grans seigneurs tous et chascun deulz habillez moult richement. Et apres

eulz entra la bataille des homes darmes nombrez mil et cinq cens lances laquelle gouvernoit messire iacques de chabannes grant maistre dhostel du roy/et estoit a cheual arme a blanc sondit cheual couuert moult richement. En apres entrerent les homes darmes du conte du maine nombrez a cent cinquante lances lesquels gouvernoit geoffroy de saint belain. Puis entra lartiergarde que faisoient les gens ioachim rouault lesquels guouernoit messire abel rouault/avecqz lesquels estoient les gens darmes et archiers du seigneur de sainttrailles et ainsi allerēt toutes les compaignies iusques deuant la grant eglise. Et descendit ledit lieutenant general du roy et les contes dangoulesme/de neuers/de bandosme/darmignac/de castres/le chancelier et plusieurs autres des seigneurs dessusditz. Et adonc vint larcheuesque de Bordeaux a la porte dicelle eglise reuestu en habit pontifical acompaigne des chanoines de ladicte eglise et la encensa ledit lieutenant et luy fit baisser aucun reliquaire puis le print par la main et le mena dedans le cueur deuant le grant autel faire sa priere et oraison. Avecques ledit lieutenant entrerent deux des heraulz du roy vestus de leurs cottes darmes/et apres entra la seigneurie dessus nommee et laisserent lesdictes deux banieres du roy dedans ladicte eglise. Et tantost apres la deuotion du dit lieutenant faicte et des autres seigneurs ledit archeuesque print vng messel et fit iurer et promettre audit lieutenant et autres seigneurs la presens que le roy les maintendrait et garderoit a tousiours mais en leurs franchises/priuilleges et libertez acoustumees et anciennes. Ce que ilz firent et qz bien et loyalement en seroient leurs deuoirs deuers le roy. Et pareillement ledit lieutenant fist iurer ledit archeuesque/le seigneur de lespare et autres seigneurs assistās nobles et gens dauctorite de ladicte ville qz seroient a tousiours bons vrayz et loyaux au roy en luy obeissant et a sa couronne et mesmemēt toute la communauté. Ce que ilz firent et accorderēt tous dune voix les mains tēdues aux saintz come on a acoustume de faire en tel cas. De ce dit serment fut excepte le captau de bues qui pour lors nestoit point aduise de ce faire pource qz estoit cheualier de la tierriere qz est lordre dāgleterre come dessus est dit. Apres ouyt ledit lieutenant et toute la compaignie la messe bien de

notement q̄ chanta ledit archeuesque deuant la quelle fut chante. Veni creator spiritus & Te deum laudamus et sonna sen toutes les choses solennellement tant en ycelle eglise cathedrale comme en toutes les autres eglises dicelle cite. Iceiluy serulce diuin fait se partit ledit lieutenant et tous les seigneurs hors dicelle eglise & monterēt a cheual pour aller p̄dre leurs refectiones. Et se retrahit chascun en son logis/reserue le chancelier de france/le grāt maistre d'hostel du roy & le chancelier de la marche. Lesquelz demourerēt pour receuoir le serment de messire oltuier de coctiuy seneschal de guienne. Lequel vint moult grādement acompaignie des gens du roy et des barons et cheuassiers dudit pays de guiene & aussi des bourgeois dudit bordeaulx. Et la presenta ses lettres audit chancelier de france. Apres la lecture desquelles lettres ledit chancelier sup fist faire le serment que bien et loyablement tiendroūt les iurisdicions et ferroūt iustice egale au petit comme au grāt/aux pources comme aux riches et tant en ladicte cite de bordeaulx comme en tout icelluy pays de guiene. Et commanda ledit chancelier apres le serment tel q̄ dit estre ceu dudit seneschal que chascun obeist a sup comme a la propre personne du roy es choses concernantes ladicte office. Et apres que ledit lieutenant eut enuole gens dedās le chasteau de lombrotse chambre du Roy y fut mise vne des banteres du roy. Puis allerent certains deputez de par ledit lieutenāt es tours & haures de ladicte ville ou lautre bantere fut mise. Et apres fut fait vng cry solennel a son de trompette en deffendāt a tous de par le roy et de par ledit lieutenant que nul ne print sur son hoste ne ailleurs aucune chose sans payer. Et ce fait sen alla vng chascun loger ainsi que par les fourriers estoit appointe pour prendre sa refection de disner. Mais ne demoura gueres apres disner que grant murmure fut en la ville sur vng du party du roy. Lequel auoit transgresse le cry dessusdit. Lequel fut tost prins & mene a iustice ou il fut diligēment examine. Icele chose venue a la congnoissance dudit lieutenant apres le cas par sup confesse ordonna icelluy lieutenant quil fust pendu et estranglé/et ainsi fut iustice accomplie qui moult fut plaisant et bonne exemple a ceulx dicelle ville et pays de bordelais. Outre plus

fist ledit lieutenant faire vng gibet sous neuf pour pendre cinq cōpaignons de lost dudit lieutenant lesquelz en faueur de raoul de flauay auoient nauē. messire pierre souuaing cheualier sup estant au seruice du roy et lauoient espiē p̄ plusieurs iournees se cuydant tuer pour certain debat meu de pieca entre led souuaing et de flauay/et ainsi fut par ledit lieutenant bōne iustice faicte et accomplie desditz malfaicteurs. Dont tous ceulx de ladicte ville et cite furent fort toyeux de veoir tel exploit. Car du temps quilz estoēt es mains des anglois les plus fors estoēt les maistres et ne courroit que boie de fait a quoy le plus sage ne pouoit obuier. En ladicte ville et cite de bordeaulx se iourna ledit lieutenant du roy le space de quinze iours ou enuiron pour en ycelle mestre police et gouuernement/et tellement y fut par sup pourueu que les gens de guerre si gouuernerent gracieusement et par raison/car pendant le temps oncques exorcion/dommage ne aucun grief ne fut fait a aucun dycelle ville & cite de bordeaulx. Et par ainsi fut conquise toute ycelle duchie de guienne excepte la ville et cite de batonne. A laquelle cōqueste faire en toutes les fortes places dycelle duchie si gouuernerent haultement et baillamment ledit seigneur lieutenāt general du roy et tous les autres seigneurs conseilliers et cappitaines et chascun selon sa puissance ainsi que dessus est faicte mencion es lieux ou les biens fais ont este mis en effect. Et demoura cappitaine dudit bordeaulx le conte de clermont et son lieutenant messire oltuier de coctiuy qui auoit la charge des gēs de monseigneur son frere en son lieu admiral de france.

Commēt apres la reduction de bordelais & pays de guiene les gēs darmes son retournerent chascun en son pays.



Après la reductiō dudit bordeaulx fut ordonne que les contes de neuers/de clermont & de castres proient deuers le roy qui lors estoit au chasteil de taillebourg/et leurs armes protēt en leurs pays assignez a eulx pour viure. Et les contes dangoulesme/darmignac & de pointeure eulx & leurs gēs sen protēt en le's maisons & sēblablement q̄ tous les francz archiers

qui auoient este en icelle conqueste sen retour-
nassent en leurs maisons. L'armee qui estoit a
icelle conqueste de Bourdeaulx estoit estimee a
vingt mille combatans et ainsi reposa vng pe-
tit de temps icelle compaignie estant au serui-
ce du roy en tresbelle et noble ordonnance com-
me dessus est dit.

Commēt le roy de france mist le sie-
ge deuant la ville de batonne.

En bref temps audit an mil quatre
cens cinquante et vng se delibera
le roy par le moyen de son conseil
daller mettre le siege deuant la ci-
te de batonne tenant le party des anglois. Et
pour ce faire ordōna au chastel de taillebours
ses lieutenans generaulx les contes de foix &
de dunops. Lesquelz le septiesme iour du moys
daoust mirēt ledit siege deuant ladicte cite de
batonne. Et estoient en la compaignie dudit con-
te de foix le grant maistre d'hostel du roy/le sei-
gneur de la bessiere lieutenant et gouverneur
des gēs darmes du cōte du maine/le seigneur
de lantret frere legitime dudit conte de foix/
messire bernard bastard de bierne/le seigneur
de nouailles/messire theau de de ballepaigne
messire bertran despaigne/le sire de lauedam
messire marti grace/toachi rouault / robinet
petit/louespinet & plusieurs autres seignrs
auecques leurs gēs estimez trois cēs lances
des gens du roy et quatre cens lances des ba-
rons/escuyers/cheualiers/subgectz et hōmes
dudit conte de foix/de q̄lz il faisoit beau veoir
les montures et harnoyz de beste. Auecques
lesditz seigneurs estoit aussi tristan hermite
cheualier preuost des mareschaux & la spard
bureau maistre & gouverneur de l'artillerie du
roy. A cestuy siege sans blasmer autrui se por-
terent vaillamment le maistre d'hostel/ messire
bernard de bierne et ledit la spard bureau/
car ilz furent les plus pres logez de la murail-
le et iusques sur les fosses. Ledit conte de foix
auoit avec luy deux mille arbalestriers et pa-
nonceaux extraitz de son pays. Quant ledit
conte fut arriue et q̄ il eut pose son siege il fist
plusieurs cheualiers. Cestassauoir le filz du
dit grant maistre d'hostel du roy/le seigneur de
tressac frere du seigneur de nouailles / bertra-
despaigne seneschal de foix/rogier despaigne/

le sire de benac & plusieurs autres iusques au
nombre de quinze cheualiers. Et enuitron mi-
dy cestuy iour arriua le cōte de dunops & de son
gueuille. Lequel mist son siege deuant ladicte
cite du coste de deuers bierne être les riuieres
de la dour & de la mue qui sont deux grosses ri-
uieres & larges & tellemēt q̄ nul desditz sieges
ne pouoit secourir l'autre. Et estoit en la com-
paignie dudit cōte de dunops le seigneur de lo-
heac mareschal de france / le seigneur dozial
filz du seigneur dallebret & les gens du seignr
de tallongnes mareschal de france lesq̄lz mis-
sire iehan dacier gouuernoit pour ledit mares-
chal / et les gens du seigneur de beauuois du
pays de bourbonnois / les gēs de messire pier-
re louuain / messire boniface de ballepaigne
robert congam / carbonnel / les gens du sei-
gneur de sainttrailles & plusieurs autres ius-
ques au nombre de cinq cens lances/archiers
et gypsarmiers. Et a mettre ledit siege si gou-
uernerent les dessusditz seigneurs & capitai-
nes grandement & honnorablement. Et le len-
demain qui fut le septiesme iour dudit moys
ceulx de dedās batōne deseparerent les faulx-
bours de saint leon du coste dont estoit le con-
te de foix lesquelz estoient fort fermez de fosses
et de gros pieulx. Mais la grant multitude
des grosses couluerines / serpentines & ribaul-
dequins qui rompoient les pieulx et trouuoient
les gēs de guerre qui estoient a la deffense leur-
frent laisser lesditz faulxbourgs Et adonc a
leur departemēt iceulx anglois bouterent le
feu es eglises & maisons desditz faulxbourgs
Et en especial quant ilz apperceurent q̄ ceulx
tenās ledit siege se preparoient pour les assail-
ler. Et adonc entrerent iceulx assailās dedās
lesditz faulxbourgs / et pour supuierent iceulx
anglois si asprement que ilz eussent dicelle heu-
re gaigne ladicte ville de batonne et fussent en-
trez par la porte peñentelle auecques ceulx de
dedans. Mais ilz ne peurent mōter si tost les-
ditz fosses pour venir hastiuement tant estoit
parfors pource quilz nauoyent nulles eschele-
les. Et adonc se logerent tous lesditz allies du
dit lieutenant en iceulx faulxbourgs & escha-
gnirent le feu estant en icelles eglises et mai-
sons. Et se logea ledit cōte de foix dedās les an-
gustins pource q̄z n'estoit q̄ bruslez Et le vi-
iour ensuuant vit du coste de Bourdeaulx le sire
dallebret & le vicōte de tartas son filz lesq̄lz se

logerent au saint esperit au bout du pont de
 boys par ou ceulx de ladicte ville pouoient fail-
 lir sur ledit siege/lequel pont fut rompu la nuit
 par les gens dudit dalebret lequel auoit en sa
 compagnie deux cens lances et les archiers
 a trois milles arbalestriers. Et le lendemain
 fallirent ceulx dudit bayonne par vng boulle-
 uert qui est du coste de deuers la mer pour des-
 mager ceulx dudit siege a lescart. Et lors mes-
 sire robert de Bierne et sen gens vindrent a le-
 scarmouche sur eulx et les poursuivirent telle-
 ment que incontinent les firent reculer en leur
 dicte ville. Et ainsi que ledit messire bernard
 se retraoit de ladicte escarmouche fut frappe
 dune coulourine laquelle perca son pauois et
 entra le boulet en sa iambe entre les deux os
 lequel fut incontinent retire/et fut si bien pen-
 se par les medecins et cyrurgiens que le feu
 en fut mis hors. Le lendemain au matin fut
 prise vne eglise forte fermee de fosses a pieulx
 que prendrent les gens dudit messire bernard
 moytie d'assault a moytie demblee. Et quant
 ceulx dudit batonne virent que ilz nauoient
 pas le meilleur ilz se retrairerent dedans la vil-
 le et en furent prins cinq ou six. Et ainsi fut as-
 siegee la ville de toutes pars a furent enuotez
 le sire de luce/messire martin gratie et les pi-
 nette dedans ladicte eglise. Et lors du coste du
 conte de dunois furent fais de grans approche-
 mens et grant diligence de tirer contre la mu-
 raille sans attendre la venue des grosses bom-
 bardes/et qui les eust voulu attendre sans re-
 mede ycelle ville eust este prise d'assault deu-
 se couragedes assailans. Toutefois quant
 les assiegez sceurent les bombardes approcher
 ilz craignirent fort a requierent a parlementer
 Et fut le .xxviii. iour daoust Pour quoy lesditz
 contes de foix et de dunois lieutenans du roy
 commis en ceste partie couindrent a parlamen-
 ter avecques ceulx dicelle cite appelez avec
 lesditz contes le grant maistre d'hostel du Roy
 messire pierre de beauuau seigneur de la bessie-
 re/Messire theaulde de balpergne baillif de
 lyon et messire iehan le bourtier general de fra-
 ce/lesquelz apres plusieurs choses pourpar-
 lees traicterent en la maniere qui sensuyt.
 Cestassauoir que ilz mettroient en la main du
 roy messire iehan de beaumont leur cappita-
 ne frere du connestable de nauarre de lordre de
 saint iehan de hierusalem lequel demourroit

prisonnier a la volente du roy et seroit mene
 deuers sur et tous les ges de guerre q'estoient
 en ycelle ville demourroient aussy tous prison-
 niers a la volente du roy/et les habitans dy-
 celle se soubzmettroient a son bon plaisir. Et
 pour la desobeissance quilz auoient faicte ilz
 payeroient .xl. mille escus dor. Et ce tout ren-
 dirent ledit messire iehan leur cappitaine lequel
 en la presence de tous les assistans tant de la
 ville que autres bailla la foy audit grant mai-
 stre. Ainsi fut fait et conclud le traite dicelle
 ville de batonne. Et tandis que iceluy siege du-
 ra ceulx du pais de biscaye firent grosses diligē-
 ces de fournir ledit siege de viures/car le Roy
 leur en auoit rescript et fut ledit siege fort ad-
 uitaillē tant pour les ges que pour les cheualx
 Il venoit aussi viures du pays de Bierne et de
 nauarre/mais cestoit a grant peine pour la grant
 multitude des brigas qui estoient sur le pays
 et neut ledit ost point de necessite de viures.
 Lesditz biscayens vindrent a tout douze bai-
 se ausy darmes nommez espinaces et vne grant
 nef lesquelz arriuerent a vne dempe lieue pres
 de baione affin que yceulx de dedas la ville ne
 sen peussent fouyr par eue/et estoient yceulx
 biscayens nombres six cens combatans. Le ven-
 dredi .xx. iour dudit mois vng peu apres sou-
 leil leuant le iour fut bel et cler et fist moult
 beau temps si fut veue au ciel par ceulx q'estoi-
 ent en lost du roy et mesmemēt y les anglois
 qui estoient audit batonne vne croix blanche
 laquelle fut veue publiquement de tous ceulx
 qui veoir la vouloient y le space de demie heu-
 re. Et lors ceulx de la ville qui estoient du iour
 de deuant rendus et leur composition faicte
 offerent leurs banieres et pands au croix rou-
 ges disas quilz plaisoit a dieu quil fussent fra-
 cois et que ilz portassent tous la croix blanche
 Celle croix qui fut veue le iour de vendredi
 qui est le iour que nostre seigneur fut crucifie
 et ce iour a heure de deux heures entra dedas
 la ville avecques leuesque dicelle ville monsei-
 gneur de la bessiere pour dycelle prendre la pos-
 session et du chastel et la furent portees les ba-
 nieres du roy au hault de la tour du chastel y
 les heraulx du roy dont chascun auoit toyne/a
 ycelle heure arriua la nauire des biscayens
 dedas le port de ladicte ville de batonne la quelle
 chose il faisoit beau veoir. Et le samedi .xxi. iour
 dudit mois daoust entrerent messeigneurs

HHH iiii

les contes de foix et de dunois lieutenant general du roy sur le fait de sa guerre comme dit est dedans icelle ville et cite de bayonne/ et entrerent avecques monseigneur le cōte de foix le grāt maistre d'hostel du roy/ le sire de lautree frere dudit conte/ le sire de nouailles et le sire de la bessiere lequel estoit pssu de ladicte ville la possession prinse et plusieurs autres/ et y auoit deuant eulx mille archiers que gouvernoit le spinate et apres venoient deux heraults du roy et autres portans leurs cottes d'armes. En apres messire bertran de spaigne seneschal de foix arme tout a blanc qui portoit la banierre du roy et cheuauchoit mōte sur vng courcier moult richement habille et estoit empres luy son seneschal de bierne bien mōte aussi et richement habille et auoit vng chautrain dacier garny de pierriere prise a quinze mille escus et grant nombre de seigneurs. Apres lesquelz sans interualle venoient sept cens lances a pie et de lautre part entra le conte de dunois qui auoit deuant luy douze cens archiers/ deux heraults du roy et autres portans diuerses armes. Apres venoit messire iamet de saueuse monte sur vng grant courcier qui portoit l'une des banieres du roy. A icelle entree ledit conte de dunois fist plusieurs cheualiers. Cestassauoit ledit iamet/ le sire de mōtguon/ lehan de mōtmozin/ le sire de bouffac. Apres ladicte banierre entra ledit conte de dunois arme a blanc et son cheual couuert de beloup cramois. Apres luy le sire de loheac/ le sire doual et plusieurs autres grans seigneurs et derriere eulx six cens lances/ ainsi tantost se rencōtrerēt pres de la grāt eglise. Et a la porte dicelle estoit leues que reuestu en habit pontifical/ les chanoines et autres gēs deglise reuestus en chappes qui les attendoiēt a tout les reliques. Et la descendent a pie lesditz seigneurs et baissèrent lesdites reliques et allerēt faire leurs deuociōs en icelle eglise/ et ce fait sen alla vng chascun en son logis. Et depuis enuoya led cōte de foix la couuerture de son courcier qui estoit de drap dor prisee quatre cens escus dor deuant nostre dame de bayonne pour faire des chappes. Et le lendemain qui fut dy mēche lesditz seignrs vindrent ouyr la messe en icelle eglise et y fut avec eulx le sire dalbret qui estoit entre le samedi au soir. La messe finie prindrent la foy de ceulx dicelle ville et fut commis messire mar-

tin gracie Datre et cappitaine dicelle ville/ et le lundy ensuyuant lesditz seigneurs et leurs gens sen allerent au pays a eulx assigne pour viure. Et tantost apres les barons/ cheualiers bourgeois et les trois estatz de bordelais et de bayonne allerent a taillebours deuers le Roy pour confermer leurs appoinctemens et pour faire les hōmages au roy. Et la le roy donna vingt mil escus aux bayonois de quarante mil le escus quilz deuoient payer par leur composition dessus escripte. Et apres iceulx ratifiemens fais sen retournerēt chascun en leur ville le trescontens du roy et de son grāt conseil. Au seruice du roy a taillebours estoient avec luy les contes du maine/ de neuers/ de clermōt/ de bandosme/ de castres et de tancarville et plusieurs autres grans seigneurs. Et la vindrēt deuers luy mōseigneur le conte de foix/ le sire de loheac et le sire dalbret et plusieurs autres lesquelz tantost sen retournerēt en leur pays passer leur puer. Et le roy sen alla passer son puer en son pays de touraine. Ainsi par la grace diuine furent reduictes en la main du roy de france les duchez de normandie et de guyēne et generalment tout le royaume de france exceptee seulement la ville de calais qui est encoires demoree es mains des anglois anciens ennemis de france.

Comment l'empereur federic espou
sa la fille du roy de portugal et des diuis
sions meues en flandres et en angletorre



Audit an mil quatre cens. li. fut le
pereur federic duc d'austriche cour
ronne et espouse a rōme par le pa
pe nicolas a la fille du roy de por
tugal/ et y eut grant feste et solennite comme
aup parties appartenoit bien/ et apres peu de
temps se partit de romme et sen retourna en a
lemaigne et y mena sa femme et la furent gran
dement receuz selon l'usage du pays. **E**n ce
mesme an se meut grant diuision et guerre en
la conte de flandres entre le duc de bourgogne
et ceulx de la ville de gād pour ce que ledit duc
comme leur seigneur vouloit mettre en ladi
cte ville gabelle de sel ce que oncques nauoit
este comme disoient les habitans dicelle ville
et dura longuement ladicte guerre et y eut a oc
casion de ce plusieurs gens mors tant de su
ne partie que de lautre et mesmement feuz

boutez tellement que grant partie du pays en fut brusle. ¶ Iceelluy an meut grant debat en angleterre entre le duc Dïorc et le duc de sombresset pour le gouuernement du royaume et estoit lors le roy dangleterre pour ledit duc de sombresset et tenoit les champs a tout sa puissance en belle bataille/et ledit duc dïorc en bataille pareillement et les vngs deuant les autres cupidans combatre/mais les prelats pers et autres seigneurs dudit royaume considerans les maulx qui sen pourtoient ensuyuir trouuerēt maniere de traicter/et promist ledit duc dïorc ne faire iamais guerre a l'encōtre du roy/et p ainsi sen retourna chascun en sō lieu.

Comment le cardinal destouteuille vint en france de par le pape.

En iceelluy an mil. cccc. li. vit le cardinal destouteuille deuers le roy comme legat du pape nicolas suy requerrit quil voulsist faire paiz avecques le roy dangleterre et que la guerre estant entre eulx portoit grant prejudice a la foy catholique & plus pourroit faire se bon accord ne se fai soit entre les deux royaumes/ car on veoit de iour en iour les mescreans gagner pays sur les chrestiens. Et apres ce que ledit cardinal eut expose ce dont le pape sauoit charge suy fut respondu pour le roy que le roy vouloit et auoit tousiours voulu et encores vouloit pour obuler a lessusion du sang humain et aussi pour le bien de la chose publique estoit prest de y entendre en toutes bonnes voyes et que par plusieurs fois se estoit mis en son deuoir pour icelle paiz trouuer/ et encores estoit prest de obtemperer a toutes raisons et de soy employer sur lesditz mescreans en tout ce qui suy seroit possible tant en gens comme en finance. Et pendāt que iceelluy cardinal estoit encores deuers le roy le pape apāt la chose fort a cueur enuoya l'archuesque de rauenne qui estoit de ceulx des vns de romme deuers le roy dangleterre pour suy remonstrer semblablement quil voulsist faire paiz avecques le roy de frāce pour les causes et raisons dessusdictes & que la diuision pourroit engendrier contens contre la chrestiente combien que desia iceulx sarrasins conquerioient sur les marches du royaume de Hongrie et des allemaignes tressort. Si

fut respondu pour le roy dangleterre par ceulx a ce commis audit archuesque que quant ilz auroient autant conqueste du pays au Roy de france que iceelluy roy de france auoit conqueste sur eulx quil seroit tēps de parler de ceste matiere qui est respōce de mauuaise exēple/ car il semble quil auroit p̄susciter la loy de dieu estre perte et perdue quil ne conquestast ce que oncques ne fut sienne a ses predecesseurs roys dangleterre.

Comment iacques cueur fut arreste prisonnier et la damoiselle de mortaigne par le commandement du roy.



NEn mil quatre cens. lii. fut prins prisonnier par le commandement du roy iacques cueur son argētter et conseillier pour certain cas touchant la foy catholique et aussi crime de lese maeste comme autrement. Et est vray que ledit iacques estoit cause et auoit este accuse dauoir baillie deliuree administre aux sarrasins ennemys de la chrestiente armeures de toutes sortes a vsage de guerre. Et mesmement enuoya plusieurs armeuriers et ouuriers pour icelles faire et informer les sarrasins a ce qui est au grant prejudice de toute icelle chrestiete. Et fut aussi arreste ledit iacques cueur pour ce que suy plus meut de sa volente que de raison par l'instigacion de lennemy de nature par couuoitise ou autrement comme infidele a rendre par sa puissance desordonnee vng chrestien qui estoit eschappe des mains des sarrasins ou il auoit este prisonnier par longue espace de temps et souffroit maint grant martire pour la foy iesuchrist et sauoit renuoye de fait et de force audit pays de sarrasinesme en contennāt la foy de nostre redempteur. Fut aussi fait prisonnier pource quil a extorque prins & rapine indeuement plusieurs grans finances et deniers sur le pays du roy de frāce tant es pays de languedoc et de languedoy comme ailleurs parquoy plusieurs des habitāns diceulx lieux se sont absentez qui est le grant dommaige du roy et de son royaume. Fut aussi arreste pour ce quil estoit accuse dauoir desobe et piller les finances du roy desquelles il auoit le gouuernement et lesquelles passoient par ses mains de iour en iour. ¶ Fut aussi arrestee en icelluy

temps la damoiselle de mortaigne pour certaines offences quelle auoit fait enuers le roy et pour ce quelle auoit occupe ledit iacques cueur daucunes choses dont il estoit innocent. Avecques ce auoit occupe vng nôme iacquet de coulonnes et vng autre nomme martin prādoulp et les auoit tous troyz occupez par hayne ou autrement. Et pour ce qu'on trouua ce quelle auoit donne a entendre estre menterie fut prinse prisonniere pour receuoir telle pugnition que les dessusditz eussent eu se ilz eussent este trouuez coulpables et chargez du cas la bonne grace du roy et misericorde en ce reseruees.

Comment le roy alla en sauoye pour cyper faire guerre.

Audit an mil quatre cēs. lli. se partit le roy de sa cite de Tours au moys de may et alla au chasteau de tice faire la feste & sollempnité de penthecouste & fut la iusques au moys de iuliet en supuant / et lors se partit et sen alla a meheun par yeure pres de bourges et enuoya defier le duc de sauoye pour certaines & grandes exorsions quil auoit fait au roy par auant et a la couronne de france. Et au moys daoust se partit avecques son ost ou estoit belle et noble cōpaigntie de seigneurs & autres gens de guerre et tāt cheuaucha quil vint au pays de forest pour passer et entrer audit pays de sauoye. Si sceut le dessusdit cardinal Destouteuille ces nouvelles en son en allant a romme & luy meu de charite retourna deuers ledit duc de sauoye puis de la reuint deuers le roy apres quil eut sceu la cause materielle dicelle noyse et debat et fist tant que en promettant au roy de tout reparer ce qui auoit este offense par ledit duc de sauoye a son bon plaisir si que le roy fut content / et la fut la pais faicte a feurs en forest / & ainsi sen retourna ledit cardinal son chemin deuers le pape.

Du recouurement du pays de bordeloyz par les anglois.



Audit an au cōmencemēt du moys de septembre le sire de lespatre et aucuns des bourgeoys & habitās de la ville de bordeaulp par le con

seil des seigneurs de montferrant / de rosam / de laues et du sire danglades dessous certains ne faulx couleur trouuerēt facon daller en angleterre et eulx arriuez audit pays dangleterre accorderent & traicterent deulx remettre en sobeyssance des anglois se ilz vouloiet retourner et plusieurs parolles baillerent a entendre ausditz anglois & la fut par eulx machine grāt trahyson pour laquelle mettre a effect fist le roy assembler son conseil et furent appellez tous les seigneurs et cappitaines du pays et la fut par eulx conclud denuoyer talbot le moys doctobre en supuant audit pays de bordeloyz / et ce fait sen reuint ledit sire de lespatre et ses complices qui pouoient bien estre cōparez a iudas obstant le sermēt quilz auoiet fait de estre bons et loyaulx au roy et a la couronne de france et ilz auoient conspire faulx et mauuaise trahyson qui est directement alle a lencōtre diceulx sermens par eulx fais. Et ainsi en adherāt a ladite conspiracion partit ledit talbot dudit pays dangleterre le .xxviii. iour dudit moys doctobre acompaigne de quatre a cinq mille anglois & arriua en lisse de madoc ou ilz prindrēt deux petites places pour loger partie de ses gens. Et adōc cōmenca a faire courir le pays pour le mettre en subgection qui n'estoit pas forte chose a faire. Car il ny auoit aucune resistāce veu que larmee du roy se soit retraicte et ny auoit que peu de gens es garnisons des forteresses. La venue dicelluy talbot sceue par ceulx de bordeaulp commencerēt a parler les vngs aux autres de la maniere deulx remettre en sobeyssance desditz anglois et vouloient aucuns que les francois estans en icelle de bordeaulp dont estoit garde pour le roy le sire de coltui seneschal de guyenne et messire iehan du puy de fou cheualier souzmaire sen allassent leurs corps et biens saulx / mais ce pendant aucuns dicelle ville allerent ouuertir vne porte aux anglois et les bouterent dedās le .xxiiii. iour du moys doctobre parquoy furent tous iceulx francoys prins prisonniers tant gens de guerre / officiers comme autres & demourerent prisonniers ausditz anglois. Ces nouvelles venues au Roy de france fut moult dolent considerant que de trahyson nul ne sen peult garder. Pourquoy enuoya hastiement messeigneurs les Marechaulx de france / le sire dorual / Joachin rouault et au

tres cappitaines iusq̄ au nōbre de six cens lances et les archiers pour reconforter et garder les places denviron bordeaux ainsi que monseigneur de Clermont lieutenant general du roy esdictes marches verroit estre eppediēt iusques a la saison nouvelle q̄ le roy y dōneroit & mettroit plus grande p̄ouision/neāt moins auāt que lesditz gens du roy fussent arriuez ledit talbot /ses gens/ses barons et seigneurs du pays de bordelais mirent la plus part des places du pays de bordelais en sobeissance des anglois. Et par especial la ville de castillon et perriqort laquelle estoit tenue des gens du roy de france leur fut rēdue par faulte de secours et sen allerent les francois dīcel leurs corps et biens saufz combien que ledit seigneur de clermont lieutenant dessusdit si gouerna tresgrandement et notablement en tousiours resistant de sa puissance auāt la venue desditz frācois. Puis vindrent dangleterre pour reconforter l'armee dudit talbot le seigneur de camus/le bastart de sombresset/le filz dudit talbot seigneur de lisse & le seigneur de moulins q̄ auoit quatre mille combatans en leur compagnie lesquelz amenerēt quatre vingt Baisseaulx que grās que petits charges de farines et de lars pour auitailler la ville de bordeaux.

Comment talbot print le chasteau de frouzac/et comment les frācois prirent chalols d'assault.

Audit an mil quatre cēs. lxx. se partit le roy de la cite de tours & vint loger en son chasteau de susignen et ce p̄dant le sire de talbot print le chasteau de frausac duquel estoit cappitaine toachim rouault pour le roy et conuint ycelle place rendre aux anglois auāt que l'armee du roy fust prestee et sen allerent les francois leurs corps et leurs biens saufz.

Le deuytiesme tour de iuingensuyuant se partit le roy dudit chasteau de susignen et sen alla a saint iehan dangely et le deuytiesme tour ensuyuant fut mis le siege deuant chalols cest assaouit par messire iacq̄s de chabannes grant maistre d'hostel du roy et par le conte de pointeure/le seigneur de sainte feure et de beu-

cat / & le. vii. tour apres fut chalols prins d'assault par les seigneurs dessusditz & autres de leur cōpaigrie nombres de quatre a cinq cēs lāces/ses archiers & certains francz archiers Combien que dedans ycelle ville estoient en garnison huit vingtz combatans qui se monterēt bien failliz/car a la prise furent tuez de. lxx. a quatre vingtz et les autres se retrairent en vne tour ou ilz furent certaine espace de tēps cuidās auoir aucun secours de leurs gens et par ce que ilz n'en eurent point leur cōuint rendre a la volente du roy Et estoient en ycelle tour iusques au nōbre de quatre vingtz hommes qui tous furent decapitez pour leurs faulx sermens et pour leurs trahisons dont ilz estoient complices. Magueres estoit party de bordeaux le sire de englades pour les venir secourir/māis quant il sceut les nouvelles de celle prise et la compaignie qu'on leur auoit faicte il sen retourna hastiuement.

De la tournée de castillon gaignee par les frācois ou mourut talbot cappitaine des anglois.



Audit an & le. lxxviii. tour de iuliet fut mis le siege par les francois deuant le chasteau de castillon en perriqort assis sur la riuere de dordogne occupe par les Anglois et furent enuotez pour mettre ledit siege le sire de losheac et de la songnes mare schausp de france/le grant maistre d'hostel du roy/le sire de buell/messire loys de beaumont/le cōte de pointeure/maistre iehan bureau. Et plusieurs autres barons/cheualiers/escutiers & gens de guerre iusques au nombre de. p̄vi a p̄viii. cens hommes d'armes et les archiers. Entre lesquelz estoēt les grādung nōme messire pierre de beauuau. Et fi estoient les gens de monseigneur le conte de neuers que conduisoit messire ferryc de greusi. Aussi y estoient les gens de monseigneur le cōte de castres filz de monseigneur de la marche que conduisoit messire loys de puc seneschal de la marche/guillaume de lachat & iehan de messinat et les gens du duc de bretaigne dont estoit chef le cōte de stampes son nepueu / & pour luy les conduisoient le sire de la benaudoie et le sire de montauban pour ce que ledit conte estoit demoure deuers le roy de france/et la estoit

la grosse et menue artillerie du roy dont auoit la charge messire lehan bureau & son frere tafpard bureau maistre dicelle artillerie & auoient en leur cōpaignie sept cens manouueriers lesquels par l'ordonnance dudit tresorier de france et son frere firent hastiuemēt clore vng chāp de fossez ou estoit toute ladicte artillerie. Et a donc myrent et poserent le siege deuant ledit castillon. Laquelle chose venue a la congnoissance du sire de talbot se partit incontinent de bordeaux cōpaigne de huit cēs a mille anglois a cheual entre lesquels estoient son filz seigneur de lisse/le sire de moufins et plusieurs autres des plus vaillans du royaume d'angleterre tant seigneurs cheualiers que escuyers/ & aussi du pays de bordeloy. Et apres sup uenoient de quatre a cinq mille anglois de pie et arriua deuant ledit siege le mercredy. p̄viii. iour de iuliet enuiron le point du iour. Et quant les francois sceurent la venue dudit talbot ilz se retrayrēt audit champ qui estoit ferme de fossez Et trouua icelluy talbot en son chemin auels francoz archiers qui nestoient pas encores retrayctz audit champ/ car ilz estoient de pie. Si frapperent les anglois sur eulx et en tuerent de cent a six vingtz de ceulx qui ne se peurent pas retraire assez a tēps. Et adonc commencerent iceulx francois fort a t̄rer vers ledit chāp pource que iceulx anglois cōmencerent fort a marcher sur eulx cōpaignes quilz sen fussent & leuassent leur siege. Iceulx talbot en attendant partie de ses gens de pie fist mettre vne queue de vray sus bout pour leur dōner a boyre et les rafraeschir. Et ce pendant arriuoient leditz francois de toutes pars audit champ & se myrent en bonne ordonnance. Les canonniers aussi assortirent leurs couleurines & ribauldequins sus les fossez deuant la venue diceulx anglois et trouuerent maniere et facon ceulx de dedans ledit castillon de mander a talbot q̄ se auanceast legierement. et que les francois sen supotent. Et quant il fut venu fut fort esbahy de veoir la fortificacion diceulx francois tant de fossez d'artillerie cōme autrement/ et icelluy fort parcc estoient pour resister ausdictz anglois messeigneurs les mareschaux/ l'admiral/ le grant maistre/ le conte de pointeure le seneschal de poitou/ le seigneur de la bessiere/ sire lehan bureau lesquels estoient cōmissaires pour la cōduite dicelle armee et icelle mettre

en bonne ordonnance combien que il y auoit plusieurs autres grans seigneurs en icelle cōpaignie qui tindrent le champ bien vaillamment a l'encontre diceulx anglois. ¶ Or va venir de grant arriuee ledit talbot et sa cōpaignie droit a la barriere cōpaigne d'entrer au chāp/ mais ilz trouuerent belle frōtiere de vaillans gens et bien eppers au fait de la guerre qui bien hardiement les firent reculer dont iceulx anglois furent fort esbahis veu ce quil leur auoit estē mādē. Ledit talbot a icelle iournee estoit mōte sur vne petite hacquenee et ne descēdit point a pie pource quil estoit ancien hōme. Mais fist mettre pie a terre a tous ceulx de sa cōpaignie qui estoient venus a cheual. Et quant ilz arriuerent auoient leditz anglois huit banieres desployees tant du Roy d'angleterre que de saint george/ de la trinite et dudit talbot avecques plusieurs estādars malicieusement pour penser. Adonc commença grant et terrible assault auquel furent fais de grans vaillances et fut fort et merueilleusement cōbatu de l'une partie contre l'autre main a main/ de haches/ guparmes/ lances et de traict moult vaillamment. Iceulx anglois venoient de moult grant ardeur et aussi furent cheualereusement receuz et dura icelluy assault vne grosse heure. Adoncques pour rafraeschir les francois et secours leur donner qui moult auoient travaillé a l'assistance diceulx anglois et lesquels anglois estoient tressort mates fut enuoye querir le sire de mōtauban & le sire de la henaudoye qui gouernoient les gēs du duc de bretaigne lesquels il auoit enuoyez au roy et desquelz le conte de stampes estoit gouuerneur comme dessus est dit. Lesquelz a leur arriuee firent moult vaillamment & tellement que a l'ayde de dieu iceulx anglois furent fort reboutez et plusieurs de leurs banieres ruees par terre. Il y auoit audit champ si terrible tēpeste des couleurines et ribauldequins que cestoit vne merueilleuse chose a ouyr et tellement fut a celle fois besoigne sur iceulx anglois quil leur cōmenceast a t̄re en fuytte Et furent adoncques toutes les banieres ruees iuset la furent plusieurs tuēz en la place et par especial fut ferue l'admiral leurine la hacquenee talbot tellement que cheut morte et ledit talbot fut incontinent tuē d'aucun des archiers. Pareillement fut tue son filz nomme le sire de lisse/ messire de

douel houl cheualier/thomas aurnigan/le sei-
gneur de pugillan gascon et trente cheualiers
du royaume d'agleterre et des plus vaillans
hommes comme on disoit et y fut prins le sire
des moulins. Et pour ce q' les francois estoient
de pie et fort almez ne peurent pas fournir par
tout/ si eschapperent plusieurs anglois a gas-
cons et sen bouta plusieurs en ladicte ville ca-
stillon et iusques au nombre de cinq mille. En-
tre lesquelz y estoient le filz du captal de cau-
dalle/le seigneur de montferrant / le seigneur
danglades et eschappa le sire de lesparrea sen
alla a bordeaulx dont fut domaige/ car il estoit
principal de toute icelle trahison/ et les autres
qui ne se pouoient sauuer prindrent la clef des
champs a leur auanture les vngz par eue et
les autres par terre. Et quant au regard de
ceulx q' alloient par eue ilz furent noyez pour
la plus part. Et pour deuanter ceulx qui sen
fuioyent par terre monterent a cheual le conte
de pointieure baillif de touraine et plusieurs
autres diceulx francois a ne cesserent oncques
de tuer anglois en les poursuyuant iusques
pres de saint mesyon. Et audit champ furent
enterrez de quatre a cinq ces anglois sans ceulx
qui furent noyez a les autres tuez par les che-
mins qui montoient beaucoup plus grant som-
me. Et le lendemain diceille iournee ordonne-
rent les seigneurs francois et approcherent ca-
nons et coulverines / buglaires et bombar-
des deuant ledit castillon pour festoyer ceulx
de dedans/lesquelz voyans et considerant la pa-
pareil que on leur faisoit se comencerent a hu-
mifier et abaisser leur orgueil dont ilz estoient
pleins et se renderent tous prisonniers a la bon-
ne volente du roy estimez enuiron de mille a
cinq cens/du nombre desquelz les seigneurs des-
susditz furent prisonniers du roy.

**¶ De la reduction des villes de saint
mesyon et de libourne.**

Q depuis la reduccion dudit castillon
se partirent lesditz francois condui-
seurs de lost du roy et commissai-
res en ceste partie avecques leur
puissance canons et autre artillerie et vindrent
deuant la ville saint mesyon/laquelle tantost
se mist en lobeissance du roy de france et les re-
ceut le roy en sa bone grace. **¶** Diceulx lieu

de saint mesyon se tira toute l'armee deuant la
ville de libourne laquelle nauoit pas este du gre
des habitans diceille mise en lobeissance des an-
glois Car quant le dessusdit sire de tal bot arri-
ua deuant bordeaulx a les francois q' estoient
dedans en garnison sceurent sa venue ilz desem-
parerent ladicte ville de libourne et couint iceulx
habitans eulx redre ausditz anglois/ pour la
quelle chose en icelle derniere reduction ne fu-
rent en riens molestez. Mais les receut le roy
en sa bone grace. **¶** En ce mesme temps a sai-
son estoit lieutenant general du roy de france
audit pays de gupenne et de bordelais le conte
de clermont lequel tenoit son armee de la ri-
uere de gueronne es pays de madoc a estoient
en sa compaignie le conte de foix/mo seigneur
dallebret/mo seigneur dorual/messire theaulx
de de valleparagne baillif de syon/le seigneur de
sainttrailles grant escuyer du roy/messire ber-
nard de bierne/le viconte de touraine a de loue-
dam a plusieurs autres cappitaines nombres
huyt cens lances et les archiers. Lesquelz se
gouuernerent en telle maniere que pour cour-
se que ilz fissent sur le pays en prenant prison-
niers dissipant et gastant la prouision des an-
glois de bordeaulx qui estoient huyt mille com-
batans oncques iceulx anglois ne se osèrent
embatre de venir sur eulx aucune chose practi-
quer ne en maniere qlz se osassent mettre sur
les champs.

**¶ De la reduction de plusieurs villes
et chasteaulx de gupenne.**



X quatorziesme iour dudit moys
de iuliet les contes de clermont de
foix et dallebret allerent mettre le
siege deuant chasteau neuf de ma-
doc et furent deuant l'espace de quinze iours a
tenoit icelle place pour les anglois le sire de lif-
le cheualier gascon. Lequel voyant luy estre
impossible de la plus tenir la rendit a iceulx
seigneurs. Et y fut ordonne cappitaine pour
le roy de france par iceulx seigneurs robinet
pette. **¶** Lors depuis de la se partirent lesditz
contes de clermont et dallebret a plusieurs au-
tres en leur compaignie et allerent mettre le
siege deuant blancafort. Et messeigneurs le
conte de foix/ le viconte de lantret son frere al-
lerent mettre le siege deuant cadillac Le sire de

gggg

sainctraillles alla deuant saint macaire le quel fut incontinent mys en loberissance du roy / et icelluy seigneur dalsbret se separa du siege de blancassort et sen alla deuant langon et Billendras. Lesquelles places furent par luy mises en loberissance du Roy de france ledit siege de blancassort encores durât. Et ainsi entretenoit le roy deux ou trois sieges a la fois / pour lesquels maintenir auoyent iceulx conquesteurs mille lances et les archiers en ce compains les gens du conte darmignac que conduisoit vng escuyer nomme la sene de l'ange senechal de renorgne et en la compaignie au dela de la riuiere de generons estoient la plus part des cheualiers & escuyers. Or pendant que le siege se tenoit deuant cadillac mondit seigneur de clermont tint tousiours le siege deuant blancassort et iusques a ce quil se rendit lequel reduy constitua cappitaine le conte de dampmartin.

Comment le treschrestien roy de france alla en guyenne ou il print plusieurs villes et chasteaulx.



Ledit septiesme iour de Juillet en ce mesme an mil quatre cens cinquante & vng se partit le roy de la cite d'agoulesme pour aller au pays de bordelais pour conforter et ayder son ost et estoient en sa compaignie messeigneurs les contes du maine / dangoulesme / destampes / de neuers / de castres / de bandosme et plusieurs autres grans seigneurs / barons / cheualiers / escuyers et plusieurs autres gens de guerre et vint en la ville de liborne et alla son ost deuant frouzac que tenoient les anglois. Lesquels se rendirent et sen allerent par composition en angleterre chascun vng baston en son poing. Puis passa ledit ost la riuiere de dorbonne pour conquester & mettre en son obeissance les pays dentre deux mers / et la gaagnerent plusieurs petites villes que tenoyent iceulx anglois avecques certaine quantite de chasteaulx sur les champs Et sen vint le roy a mont ferrant et fist mettre vne bastille et partie de son ost deuant bordeaulx en vng lieu dit alormont / et lautre partie de son ost alla mettre le siege deuant la ville & chasteau de cadillac. Et dautre coste estoient monseigneur de clermont lors lieutenant general du roy en icelles parties de guyenne et de bordelais comme dit est Les contes de

foix et dalsbret / le sire dozuai / le sire de sainttraillles / le baillif de lyon et plusieurs autres iusques au nombre de mille lances et les archiers estoient deuant bordeaulx pour faire de gaster et manger les viures / foingz / blez et autres provisions qui estoient sur le pays affin que ceulx dudit bordeaulx ne sen peussent ayder. Et le vingt et septiesme iour de juillet le roy et son ost assaillirent ladicte ville de cadillac laquelle fut emportee d'assault et entra le premier dedans vng escuyer nomme geoffroy de saint belain baillif de chaumont / & se retrairent les anglois dedans le chasteau qui est moult fort. Car autrement ilz estoient tous perdus Et combien quilz fussent retraitz & bien enfermez neantmoins par la bonne police & conduite qui estoient audit ost furent tellement contrains quil leur conuint dire le mot & se rendirent au mois doctobre ensuyuant tous prisonniers du roy & leur cappitaine nome galardet eut la teste coupee.

Comment la ville de bordeaulx fut prise sur les anglois par composition Et comment plusieurs seigneurs du pays furent banys.



Dans la bastille de formont estoient monseigneur de loheac mareschal de france / monseigneur de bueil admiral de france / messire loys de beaumont senechal de poitou / messire iacques de chabanes grant maistre d'hostel du roy / monseigneur le conte de pointeure / monseigneur de henaudoye / monseigneur de montauban & plusieurs autres seigneurs et cappitaines iusques au nombre de quinze a seize cens lances avecques gens de trait bien garnis d'artillerie / de laquelle estoit grant gouverneur sire lehan bureau tresorier de france. Lequel est bien a recommander pour ses biens fais et grans diligences / l'asparde bureau aussi son frere maistre dicelle artillerie & messire tristan hermite puost des mareschaulx / lesquels trois ensemble conduisoient et gouvernoient en partie le fait de lost des viures & de la iustice audit lieu / & aupres dicelle bastille estoient premier les baillieulx du roy. Cestassauoir de bretaigne / de poitou / de spaigne / de hollandes / de zelade et de flandres armez & bien outilliez Et furent dedans la riuiere de gironde iusques a ce que icelle ville de bordeaulx fut mil

se en lobeissance. Du party des anglois estoiet pareillement les basteaux et nauires dudit pays dangleterre et incontinent eulx arriuez fist le seigneur de camus mettre le cordage de leurs nauires affin que ses gens ne peussent foyr ne reculer/mais tenir pie ferme. firent aussi yceulx anglois faire vne bastille contrariant fort celle des francois au dessus de leurs ditz basteaux cobien q ce leur prouffita peu. Neantmoins quilz fussent grant quantite de gens dudit pays dangleterre en ycelle ville de bordeaux. Cestassauoit ledit sire de camus/le seigneur de clifcon/le bastard de sombrezet/le sire de lesparte gascon/le sire de rosam/le sire du sale sire de lisse/le bastard de salbery et chesu gascon et auoient en leur compaignie de trois a quatre mille anglois du pays dangleterre et autant ou plus des gens du pays de gascongne dont l'une des parties estoit en ycelle ville a l'autre dedans leur dicte bastille pour garder leurs nauires/et la furent les deux puissances les vngz deuât les autres chascun en la bastille pour garder leur nauire depuis le premier iour daoust iusques au .vij. iour doctobre tousiours en domageât l'ung l'autre en toutes les manieres que ilz pouoient. Et quant lesditz anglois et gascons se virent oppressez et auoir faulte de viures si furent bien esbahis et aussi le cas le reqroit bien. Car ilz voyoient toutes les fortes places de uir reduictes par force darmes en plaine obeissance des francois si reqrent que on leur fist amiable composition. A quoy le roy eut regard a deux choses. La premiere ql estoit prest de faire le bien contre mal. Secondement considera la mortallite qui estoit en son ost q est chose fort a doubter a affin de changer air fut content de composer ausditz anglois en la maniere quil sensuit. Cestassauoit que ladicte ville et cite de bordeaux luy seroit reduicte a demoureroient tous les habitans dycelle ses draps obeissans et feroient le serment de non jamais rebeller contre la couronne de france reconnoissans et offermans le roy de france estre leur souuerain seigneur/et les anglois eurent conge deulx en aller en leurs nauires en angleterre ou a calais se bon leur sebloit. Et pource que aucuns des seigneurs dudit pays auoient este frauduleusement traistement et malicieusement que rit en angleterre lesditz anglois en rompant

leur foy promesse et serment qlz auoient fait lan precedet au roy q de force et a grat paine frais et missions les auoit conquis comme a luy appartenant furent bants vingt parsonnes dudit pays de bordeaux telz quil plairoit au roy du nombre desquelz estoit le sire de duras/le seigneur de lesparte et plusieurs autres seigneurs. Et fut ycelle composition faicte le .vij. iour doctobre audit an mil quatre cens cinquante trois. Et si trauaila le roy grandement de corps de biens/de sens et de moult grant diligence. Car apres layde et grace de dieu la bonne conduite en luy le doulx acueil de ses gens et le reconfortement en allant de place en autre le fist estre seigneur du pays. Tous ses basteaux pareillement et alliez dessus nommez se ferurent bien et loyaulment de leur puissance a ce se ce eust este leur propre fait. Et en ce soit grandement a louer/a pour lamour deulx leurs successeurs. Pierre de beauuau seigneur de la beffiere mourut enuiron trois iours apres la bataille de castillon. Aussi fist messire Jacques de chabannes grant maistre d'hostel du roy. Desquelz fut grant dommage et fut icelluy grant maistre bien plaint/car il estoit vaillant cheualier. Icelluy pays mys a deliure come dit est se delibera le roy sen retourner en la cite de tours. Et pour la garde et prouision d'icelluy pays laissa monseigneur le cote de clermont son lieutenant general avec luy messire theaulde de vallepergne/sire Jehan bureau tresorier de france et matre de ladicte ville de bordeaux avecques eulx plusieurs gens darmes et de traict. Car de ce estoit besoing et necessite attendue la grat trahison qui par eulx auoit este faicte pour quoy ne se failloit pas du tout fier en eulx. Quia semel malus semper presumitur malus. Pour quoy estoit expediet de les tenir en telle subiection quilz neussent oportunité deulx rebeller.

Comment Jacques cueur fut condâné par le chancelier de france a faire amende honnorable. Et aussi madamoiselle de mortaigne.



Dudit an mil quatre cens cinquante a trois le dixneuiesme iour de may fut prononce certaine sentence present le roy par monseigneur

¶¶¶¶ u

le chancelier de France contre Jacques cueur des
 sus nomme comme couuincue des cas par lesquels
 il estoit emprisonne en la maniere quil sensuit
Combien que ledit Jacques cueur pour les
 crimes par luy commis et perpetrez eust con-
 fisque corps et bien / le roy touteffois qui tous
 iours veult verser dequite en preferant miseri-
 corde a rigueur de iustice Desirant aussi la
 amendement et conuertissement dung chascun
 pecheur a non la mort luy remet de grace espe-
 cialle la mort et luy sauue la vie / et le condain-
 ne a racheter des mains des sarrasins le chre-
 stien que il pa redu/se il est en lieu quil se puis-
 se faire quelque somme d'argent quil doye cou-
 rir. Et si non racheter des mains diceulx sar-
 rasins vng autre chrestien. **C**Item pour les
 sommes de deniers p luy indeuement prin-
 ses et extorrees sur les subjectz du roy moians
 a sommes quasi inestimables il est condamne
 a la somme de cent mille escus dor. **C**Item et
 pour les offenses par luy commises par plus-
 sieurs et diuerses fois le roy le condainne en la
 somme de trois cens mille escus dor. **C**Item
 le surplus de tous ses biens quelque part quilz
 soient sont et demourront confisquez audit sei-
 gneur. **C**Item il est priue de toutes offices
 royaux secrets et publiques et declaire inhabi-
 le a lamais les tenir. **C**Item et avecques ce
 est bany a tousiours du royaume de France.
CItem sera tenu faire amende honnorable
 au roy a la personne de son procureur sans chaps-
 peron a tenant vne torche de dix liures pesant
 en ses mains en disant que faulxement et des-
 loyaument il a rendu le chrestien dessusdit aux
 sarrasins et aussi leditz harnois et armeures
 en requerant mercy a dieu au roy et a iustice.
CItem est declaire les sceulx des seigneurs
 de la faitte et cadillac estre nulz et de nulle va-
 leur / que ledit Jacques cueur ne ses heritiers
 ne sen pourroient ayder a lencontre deulx / a com-
 me nulz et de nulle valeur casse et anullez leur
 furent rendus et mis en leurs mains.
CAprès lequel arrest prononce le roy fist di-
 re par sondit chancelier ces parolles reserue
 au roy touchant ledit banissement et autres cho-
 ses la bonne grace du roy. **C**Et au regard de
 la damoisele de mortaigne combien quelle ayt
 confisque corps et biens touteffois le roy en con-
 sideracion des grans et agreables seruites
 que les predecesseurs delle et son mary ont fait

audit seigneur Jcelluy seigneur luy remet la
 mort et la restitue en ses biens comme non con-
 fisque et luy est defendu en paine de confisca-
 tion de corps et de biens de non approcher de la
 personne du roy ne de la royne de .p. lieues pres
 Et aussi a este condanee a faire amende honno-
 rable au roy a la personne de son procureur en
 disant que faulxement et desloyalement elle a
 accuse et occupe ledit Jacques cueur / Jacques
 de coulannes et martin prandouss en requerant
 de ce a dieu au roy et a iustice pardon et mercy
 Et enuers les damniez a este condanee **C**est
 assavoir enuers ledit martin en la somme de
 quatre cens liures tournoyz Et enuers la fem-
 me et les deux filles dudit Jacques de coulannes
 enuers chascune de cent liures.

CComment maistre guillaume edeline
 prieur de saint germain en laye fut
 condamne en la cite deureux a tenir fos-
 se perpetuellement.



Audit an mil quatre cens cinquante
 et trois le dimanche surueille de
 noel fut eschoufaude et peesche en
 la cite deureux et condamne perpe-
 tuellement es prisons de leuesque dicelle cite
 maistre guillaume edeline docteur en theosofie
 prieur de saint germain en laye et au des-
 uant augustin et de certaines autres ordres.
 Lequel par la tentacion et ehortacion de lenne-
 my auquel il se estoit donne pour accomplir ses
 plaisirs et delices mondaines et par especial
 pour faire son playstir et volente dune dame
 cheualeresse comme on disoit / et se mist en tel-
 le seruitude de lennemy quil luy conuenoit estre
 en certain lieu **T**outeffois quil estoit dit par
 ledit ennemy auquel lieu auoyent acoustume
 faire leur consistoire / a ne luy failloit que mon-
 ter sur vng balay quil estoit promptement trans-
 porte la ou ledit consistoire se faisoit. Et confes-
 sa ledit maistre guillaume de sa bonne volente
 auoir fait homaige audit ennemy en lespe-
 ce et semblance dung mouton et le bayoit par
 le fondement. Et perseuera ledit maistre guil-
 laume en son maudit et damnable propos par
 plusieurs annees / a auoit tousiours ayde et se-
 cours dudit ennemy en tout ce quil luy vouloit
 requerir et iusques a ce quil fut accuse et at-
 taint par iustice et emprisonne Depuis le quel em-
 prisonnement luy fut la puissance ayde dudit

ennemy de nul effect. Et fut cōdamne icelluy maistre guillaume a estre perpetuellement en la fosse et manger du pain et boyre de seau/e/et la luy remonstra l'inquisiteur de la foy moult hautesmēt ses belles predications et enseigne mens quil auoit fait au peuple au temps pas se quil alloit prescher par le pays la foy et doctrine de ihesu crist et plusieurs autres belles remonstrances luy furent faictes par l'inquisiteur. Et estoit icelluy maistre guillaume mit tre deuant grant multitude de peuple durant la predicatio dudit inquisiteur. Apres laquelle remonstrance et predicacion icelluy maistre guillaume cōgnoissant son delict tres horrible enuers dieu nostre createur et redēpteur com menca fort a gemit et douloit son meffait en cryant mercy a dieu a leuesque et a iustice et en foy recommandant aux bōnes prieres des assistants. Apres icelles choses fut ferre et mene en la fosse pour faire penitence de son tres enoz me et damnable cas.

Comment le roy fist faire deux chasteaulx a bordeaux/et comment le conte de charollois espousa la fille du duc de bourbon et d'autres choses.

Lan mil quatre cens cinquante et quatre se partit l'archevesque de tours et messire guillot de stain chevalier seneschal de rouergue pour aller en ambassade de p le roy de france deuers le roy de castille affin de confermer les alliances des roys de france et despaigne. **A**udit an mil quatre cēs cinquante et quatre enuoya le roy grant nombre de gēs darmes et de frācz archiers dedās ladicte ville et cite de bordeaux et ordonna faire deux chasteaulx en icelle cite pour tenir le peuple dicelle en subgection dōt l'ung est situe sur le bort de la riuiere et lautre au coste de la ville du coste de deuers bierne/et estoit pour icelles fortifications faire ordonnez et commis monseigneur le cōte de clermōt le sire de sainttrailles/le baillif de lyon/le gouuerneur de la rochelle/Maistre iehan bureau maire dicelle ville/messire guisart le bourcier Lesquelz firent grās diligēces de besongner de tour en tour a faire faire lesdictes deux tours qui est forte besōgne pour resister contre tous

et mesmement a tenir les habitans dicelle ville en subgection plus que iamais nauoiet este **E**n ce mesme temps et an pūt le duc d'iorch le gouuernemēt du roy dangleterre et fist mettre en prisō le duc de sombrecet en la grosse tour de londres et celluy de clocestre au chasteau de prouffont. **E**n ce mesme temps et an le conte de charollois filz du duc de bourgogne espousa la fille du duc charles de bourbon. Et mourut iehan roy despaigne en laage de cinquante ans qui fut vng grant domnaige. Car il estoit saige et prudent prince. **A**udit an mourut le pape nicolas qui estoit encores en sa force Mais il fut empoisonne comme il fut trouue quant il fut ouuert par les cyrurgiens. Et fut esleu en pape vng nomme calixte.

Cōment le roy dangleterre destura de prison le duc de sombrecet et le duc de clocestre / et comment le seigneur de lesparte fut decapite a poictiers.



En ce mesme an au mois de feurier le roy hēry dangleterre manda aucuns des seigneurs de son pays et leur remonstra comment le duc de sombrecet et le duc de clocestre ses propres parens et de son sang estoient prisonniers si vouloit que se iceulx nestoient grandement trouuez charges de cas criminel touchant la maie ste royalle quilz fussent deliurez a quoy furent d'accord aucuns diceulx seigneurs et mesmement le maire et gouuerneur de la ville de londres en baillant bonne et seure caution dester a droit/ et tantost apres leur desturance vindrent en grant auctorite ledit duc de sombrecet et telle que il eut le total regime et gouuernement du roy. **E**t que voyant le duc d'iorch se partit de la court le plus secretement quil peut et sen alla en son pays doubiant que icelluy duc de sombrecet ne luy voulsist faire desplaisir. **E**n ce mesme temps et an fut prins le sire de lesparte. Lequel en allant contre son serment auoit autrefois este querir les anglois en anglettere pour remettre en leurs mains le pays de bordelois. Et en ce fut traistre a son souverain seigneur le Roy de france. Et combien que icelle traison fust vraye et toute manifeste Neantmoins le roy cōme bening et misericordieus luy

remist la Ble et fut seulement bany des pays de Guyenne et de Bordelois et depuis par l'instigation de l'ennemy souz ombre d'ung saufconduit cyda de rechef remettre iceulx Anglois audit pays de Bordelois comme plus faulx et desloyal que parauant. Et come dit le scripture. Nichil est tam occultum/quin sit quandoqz repertum. Iceles choses Venues a la cognoissance du roy de France fut prins icelluy seigneur et mene a poitiers et sur ce questionne et interrogue et la chose par luy confessee fut condamnée a mourir a baille au bourreau leq̄l luy osta le moule de son chapperō/ cestassauoit la teste puis fut mis en six pieces et pendu en diuers lieux comme en tel cas est acoustume/ et ainsi en fut iustice accomplie qui peut estre exemple a tous autres.

Comment le roy enuoya gens d'armes contre le conte darmignac et de la guerre d'entre le roy d'Angleterre et le duc d'iorch audit pays d'Angleterre.

En lan mil quatre cens cinquante et cinq au moys de may le roy enuoya monseigneur le conte de clermont/monseigneur de soheac marshal de France et plusieurs autres capitaines en la conte darmignac et pareillement enuoya le conte de dāpmartin/le baillif deureux et plusieurs autres au pays de rouergue a l'encontre dudit conte darmignac pour ce quil n'auoit point voulu obeir a mettre l'archevesque daup en possession et saisine de ladicte archevesche lequel estoit esleu a bon droit et de ce auoit ses bulles du pape/mais vouloit icelluy conte darmignac q̄ vng nomme de lustin contre tout ordre de droit le fust et lauoit bote par force et fait prendre la possession oultre le gre et boulenste du roy/et pour ce que icelluy conte auoit pose ledit de lustin de fait et de force le roy moult indigne sur ce enuoya gens d'armes deuant la cite de lystote pour y mettre le siege/laquelle se rendit incontinent aux gens du roy. Aussi firent pareillement toutes les places de la conte celle de rouergue et celle de Baldoze/et ainsi perdit ledit conte toutes ses terres pour icelle rebellion. Or est chose dure de repousser contre laquillon/a ce fait sen retournerent les seigneurs dessusditz et capitaines.



Audit temps et an Henry roy d'Angleterre par le conseil du duc de sombresset manda tous les grands seigneurs de son royaume de venir deuers luy a tout leur simple estat pour ordonner comme il disoit des haultz affaires de son royaume dont en vint grant partie a Londres. Si se pensa le duc d'iorch quil si trouueroit a de fait se mist en chemin et partit de son pays a tout mille combatans et apres luy venoient quatre a cinq mille combatans / desquelz mille combatans le Roy et ceulx de Londres furent bien aduertis/mais non point des autres qui venoient apres. Si se delibera le roy et ledit duc de sombresset acompaignez du cōte de northombellād et de plusieurs autres seignrs et de ce q̄ ilz peurent finer hastuement de ges dedans Londres de aller cōtre eulx. Et estoit le roy come esbahy pour quoy il venoit en armes sur les chāps et ne scauoit tousiours riens de la grosse compaignie q̄ suuoit ledit duc d'iorch de loig come dit est pour quoy se mist sur les chāps et cheuaucha luy et son ost tellement q̄ l'encontra icelluy duc/et incontinent sans long proces commencerent lesdictes parties a fraper les vngs sur les autres. Et la fut si fort combattu quil y en eut grant foys de mortz tant d'une part q̄ d'autre / touteffois la victoire demoura audit duc d'iorch et furent tuez les dessusditz duc de sombrecet et de northombellād et plusieurs tant grā seigneurs q̄ autres iusques au nombre de quatre a cinq cens homes et mesmement fut le roy naure et perce d'une fleche parmy le col et fut en grant dangier de son corps. Auecs ce print ledit duc d'iorch plusieurs prisonniers tant seigneurs/nobles que autres. Lesquelz il mena a Londres auecs le roy. Et la furent les vngs desliurez et les autres pugnis selon leur deserte/et de celle heure fut tout le gouvernement mys audit duc d'iorch et demoura le gouverneur dudit roy en tout et par tout.

Comment vng nome otho castellan florentin fut prins prisonnier du roy de France a Lyon.



Audit an mil quatre cens cinquante cinq le premier iour de lā le roy estat a saint pierre pres l'ost otho castellan florentin argētier du roy

fut prins prisonnier ſur le pont dudit lieu de ſyon par iehan de la gardete preuoſt de ſhoſtel du roy pour ce que le roy auoit eſte bien informé que icelluy Otho auoit fait certains caractaires a lencontre et au grant preiudice de ſa perſone / car il auoit certains ymages au moyē deſquelz par art dyabolique il deuoit auoir le gouuernement du roy tellement que le roy ſeroit tout ce que il plairoit audit otho / et auſſi eſtoit ſon cōplice guillaume gouffier premier chambellan du roy lequel fut ſemblablement prins et furent tous deux tenus en priſon pour ſcauoir la verité du fait / et fut ledit otho mené a thoulouſe au parlement la ou il auoit longue mēt demoure treſorier pour le roy / et ledit gouffier fuſt amene a Tours . En lan mil quatre cens . lxxi . fut condampne par le chancelier au grant conſeil du roy a perdre tout ce quil auoit et eſtre bané . Mais le roy ſuy fift grace en ce quil ne perdit que ſes offices et fut remys en ſes biens autres et bané a trente lieues pres du roy / et fut condampne a mil eſcus pour les frais et deſpens qui auoient eſte fais pour luy .

Item et oultre le deſſusdit otho auoit commis le deteſtable peche de sodomie pourquoy fut ramene a tours lan . lxxii . pour eſtre ſentencie combien quil fut depuis amene a paris es priſons du palais pour ce que pluſieurs diſoient quil auoit appelle en parlement et au regard de la concluſion elle ma eſte incōgneue pour ce quil a eſte transporte de priſon en priſon .

Comment le Roy alla au pays du daulphine .

Qlan mil quatre cens cinquante ſix le roy ſachant monſeigneur le daulphin ſon ainſne filz eſtre party de ſon pays de daulphine et ſen eſtre alle es pays de monſeigneur le duc de bourgogne deſirant parler audit duc fuſt mal content de ce quil ne luy en auoit riens fait ſcauoir Et pour ce quil doubtoit fort q̄l ne creuſt mauvais conſeil et quil ne ſe gouuernast aut remēt que de raiſon pour euitier a tous inconueniēs qui par faulte de ſes gouuerneurs et conduſſeurs ſe pourroient enſuyuir affin que il fuſt plus enclin a ſoy reduyre et venir en loberſſance deuers luy cōme Bray filz doit eſtre a ſon pere ſe trāſporta audit pays de daulphine a tout

noble et puiſſante compaignie de gens darmes et la print / ſaiſit et miſt en ſa main toutes les reuenues / enſemble toutes les villes / chasteaulx et fortereſſes dicelluy pays affin que ſondit filz ne peuſt de riens iouyr eſperāt par ce moyen ſe retraire . Et enuoya gens darmes en pluſieurs et diuers lieux pour garder les passages / comme a pontoyſe / a compiegne / en la brie et ailleurs en reſcrtuant aux bones villes quon ne luy baillast aucun paſſaige audit daulphin ne entree en bone ville ne a ſes gens auſſi ſans eſtre ſes plus fors / et meſmement pour ce quil luy ſembloit eſtre trop volage et plain de ſa volente cōme le roy ſapperceuoit et la apperceu clerement / en tant que quant il ſe partit dauer le roy ſon pere il ne demāda conge que pour quatre mois et il demoura a ſa grant deſplaiſance bien pres de dix ans .

Comment le duc dalencon fut prins prisonnier par le commandement du roy a paris .



Audit an fut prins et arreſte a paris iehan duc dalencon per de france et cousin germain du roy le iour de la feſte du ſainct ſacrement ou enuiron et le fiſt prisonnier du roy de main miſe ſe le conte de dunoyſ et de longueuille ſieutenant general du roy par vertu dunc mandement royal appelez avecques lui le preuoſt de ladite ville et cite de paris et deux ou trois autres du conſeil du roy / et fut mené ledit duc dalencon en la ville de melun ou monſeigneur le conneſtable alla pour le queſtionner et interroguer ſur aucuns cas touchās crime de leſe maieſte / et de la monſeigneur le cōte de dunoyſ et de Longueuille porta nouuelles au Roy de ſa priſe deuers lequel ledit duc dalencon fut mené tantost apres pour ce que il reſpondit a monſeigneur le conneſtable quil diroit ſon fait au roy et non a autre .



Audit temps mil quatre cens . lxxi . le pape voulat pouruoir de remedes conuenables a ſa deſtruction et deſconfiture des meſcreans turcz et autres allans contre la foy de ieſuchriſt donna et otroya certaines indulgēces et pardōs contenues en certaines bulles leſquelles il enuoya par toute la chreſtiente .

CDes lettres que monseigneur le duc de bourgogne enuoya au roy de france touchât la reception de monsieur seigneur le daulphin.

Apres ce que monseigneur le daulphin eut este par certain temps au ueques monseigneur le duc de bourgogne sans le conge du roy a que ledit daulphin sup eust enuoye certaines requestes desquelles il ne obtint riens du Roy. **H**ocelluy duc de bourgogne enuoya ses ambassadeurs deuers le roy portans ses lettres touchant le fait dudict monseigneur le daulphin lesquelles estoient reduictes en quatre pointz lesquels furent depuis baillez par escript pour greigneur memoire en la maniere quil sensuit.

Le premier est de la remonstrance que monseigneur de bourgogne fait au roy quil ne doit point estre mal content de la reception qui a este faicte de monseigneur le daulphin en ses pays et seigneuries. Car il a este meue a faire icelle reception pour lhonneur du Roy duquel il est aisne filz et quil estoit venu par deuers sup de loingtain pays et que sans charge de son honneur enuers toutes nations chrestiennes il ne seust peu refuser en ses terres a pays a sup faire honneur et seruire tel quil sup appartient.

Le second est come ledit duc de bourgogne quant il a este arrive a brucelles deuers monseigneur le daulphin en parlât ensemble il le trouua fort espouste et sup dist comme il auoit enuoye deuers le roy et sup auoit fait faire plusieurs offices a requestes et q le roy auoit bien accepte les offices / mais au regard des requestes il ne sup en auoit riens accorde ne appoicte.

Le tiers point et article est comme monseigneur le daulphin sup auoit dit la volente que il auoit de soy employer contre le turc et quant il plairoit au roy sup donner charge de ce faire et baillez gens pour le acompaigner ainsi que a aisne filz de france il appartient ledit duc soyfre de soy mettre soubz sup et de le acompaigner et seruir audit voyage.

Le quart quil plaise au roy receuoir mondit seigneur le daulphin en sa bonne grace et le reduire et attirer a sup et a ce soffre ledit duc se cest le bon plaisir du roy. Et en tant que touche le pays de daulphine se tenir a tant sans plus auât proceder. Sur lesquels quatre pointz a este respodu ausditz ambassadeurs en la maniere quil sensuyt.

La responce faicte par le roy de france aux pointz et articles que monseigneur le duc de bourgogne sup auoit enuoyez.

Et premierement.

Quant a la reception de mondit seigneur le daulphin le roy a bien cognissance que a sup est bien deu estre fait honneur et bon recueil par ledit duc de bourgogne et autres princes de ce royaume quant ilz scauroient et congnoistrotient que mondit seigneur le daulphin se maintiendrait enuers le roy son pere comme bon et obessant filz est tenu de faire et autrement ne se doit faire par raison / car lhonneur qui sup est deu deppend du roy.

Quant a ce que ledit duc de bourgogne a trouue mondit seigneur le daulphin fort espouente desirât de tout son cuer estre et demorer en la bonne grace du roy et quil sup ottroye ses humbles requestes que le roy ne sup a voulu accorder le roy est fort esmerueille et esbahy dudict espouement et ne scet congnoistre ne apperceuoir cause pour quoy. Car il a este tousiours encliny a le receuoir en sa bonne grace et en lannee passee que mondit seigneur le daulphin a enuoye deuers le roy par plusieurs fois et encozes dernierement gabriel bernès et le prieur des celestins dauignon enuoye et transmis de par nre saint pere le pape et plusieurs autres seigneurs du sang et notables hommes en grât nombre dist quil estoit content et vouloit que mondit seigneur le daulphin vint par deuers sup et de le receuoir et traicter commēt vng bon seigneur doit receuoir et traicter son bon obessant filz sup pardonner et oublier toutes ses choses passees quelzscōques / et pource que les dessusditz gabriel de bernès et le prieur des celestins dauignon enuoyez de par nostre saint pere le pape comme dessus a este dit / disoient que mondit seigneur le daulphin auoit de grans craintes. Le roy respodit ou sup a fait respodre que quant il sup seroit scauoir ce dōt icelles craintes sup viennent il sup en fera telle et si bonne responce quil seroit bien content a naurroit cause de riens doubter.

Ainsi na pas tenu au roy ne ne tient que mondit seigneur ne soit en sa bonne grace et hors de ses doubtes et craintes.

Mais au regard des requestes quil sup fist faire. Cestassauoir de non venir de

uers luy et des seruiteurs qui tousiours ont este de la part de monditz seigneur mises et couchees comme cōditionnelles en faisant les offres par luy faictes iamais le roy ne eust este meue ne conseillee de les luy accorder. Car ce eust este directement alle contre le desir et vouldente de tous ceulx du royaume. Mesmemēt contre le conseil de monditz seigneur de bourgogne et d'autres seigneurs du sang & nobles hommes de ce royaume qui tous luy ont donne conseil et requis de reduire monditz seigneur le daulphin & se servir de luy avecques ce se pouruoit de seruiteurs et conseilliers prudens et notables hommes qui ayent regart a son honneur et bien et le dūtre a soy employer au seruite et bien du roy et de son royaume ainsi quil est tenu et obligé de faire par raison. Et quant le roy luy eust accorde lesdictes requestes messieurs de son sang & generalēmēt tous ceulx de son royaume eussent eu grant cause de penser que la longue absence de monditz seigneur eust este par le roy et de son vouldente ce qui nest pas/car quant monditz seigneur partit de luy il neut conge de demourer que quatre mois et il a demoure pres de dix ans au grant regret et desplaisir du roy qui eust este moult toieulx pendant le temps de son absence il se fust trouuees victorieuses besongnes q̄ se sont faictes a la recourance du royaume. Car la gloire du pere est quant le filz fait oeuvres d'ailables.

Et quant a ses seruiteurs le roy eust bien desiré au temps passe et encoires desiré que monditz seigneur se seruisst de gens de bien et notables personnes qui tousiours le conseillassent et induisssent a toutes choses qui fussent pour son bien et honneur. Et en luy laissant encour luy gens qui autrement se fissent ce ne seroit pas pour radresser ceste matiere ainsi q̄ le roy desiré/et que pour le bien & honneur de monditz seigneur il fust expedient et necessite.

Le tiers touchant la vouldente que monditz seigneur dit auoir de soy employer au voyage de turquie quant le Roy a deu les lettres que monditz seigneur luy a escriptes de saint claud de faisat mencion duditz voyage il a este moult esmerueille qui a meue monditz seigneur si soudainement de prendre ceste nouvelle ymagination de laquelle il nauoit riens parauant fait assauoir au Roy/& semble bien que ce soit vne nouvelle couueur pour tousiours eslongner a

soy reduire et venir et approcher deuers le roy son pere pour le servir ainsi q̄ doit. Et quant il eust eu desir de faire leditz voyage il deust preaslablement auoir mis peine de soy reduire au roy et luy obeir ainsi que de raison & selon dieu il doit desirer le faire/& apres luy eust peu dire & remonstrer l'affection duditz voyage pour scauoir sur ce le bon plaisir du roy Sans lauctorite ne consentemēt duquel ne peut ne ne doit faire telles entreprinsses et mesmement en si grandes matieres/attendu que les anglois anciens ennemys de ce royaume de france chascun iour sefforcent et mettent leurs ententes plus que iamais a inuader les pays/seigneuries & subiectz du roy & que puis aucun temps par exquisicion de grans & subtilz moyēs ont pourchasse dy auoir entree et fait de grans entreprinsses lesquelles se elles eussent sorty a effect se fussent ensutuis daussi grans et perilleux inconueniens en ce royaume de frāce q̄ luy eut long temps a. Considere aussi que lesditz anglois ont fait vne respōce au legat que nostre saint pere le pape a enuote par deuers eulx quilz ne veullent aucunement entendre a nul le pais. Mais sont en continuelle vouldente de guerroyer contre le roy et son royaume/il appert bien que monditz seigneur na pas grande ment pense a lestat et scurete de cedit royaume. Car ce seroit mettre icelluy royaume en trop euident peril que de en vider la cheualerie et nablese & demourroit en guerre avecques ses anciens ennemys qui continuellemēt mettent leur entente dauoir entrees par diuers et subtilz moyens comme dit est. A quoy le roy a bien pourueu iusques icy & a intencion de tousiours pouruoir a laide de dieu. Et quant le roy par pais/longues treues ou autrement eust deu et verroit seurte en sonditz royaume ainsi quil a fait dire et remonstrer a nostre saint pere il ny a roy ne prince chrestien qui plus auāt se vouldisist employer au secours de la chrestiente quil eust fait et encoires feroit. Le quart quil pleust au roy retenir monditz seigneur en sa bonne grace et touchant le pays du daulphin ne se tenir a tant sans plus auant proceder le roy a este tousiours prest et encoires est de receuoir benignement monditz seigneur quant de sa part il se mettra en son deuoir ainsi q̄ le roy atousiours dit & fait dire aux gens de monditz seigneur le daulphin quant ilz sont venus des

uers luy. Et au regard du pays du daulphine quant le roy a veu la maniere comme mondit seigneur a este conseillee a soy departir et absenter ainsi soubdainement dudit pays non obstant les douces et gracieuses respöces quil luy auoit faictes le Roy pour obuler auy inconueniens que a lenhortement de ceulx q ainsi ont conseillee mondit seigneur eussent peu venir lesquelz puis quilz ont ainsi aduerture sa personne par voyes d'agerieuses ainsi que lesditz ambassadeurs l'ont dit et expose estoit a doubter que par le moyen dudit pays et des places et forteresses dicelluy ilz eussent peu faire ou entreprendre des choses au desplaisir du Roy et grant prejudice de mondit seignr. Le roy a este conseillee de soy transporter auidit pays pour y donner prouision & mettre en seurte en maniere que aucun inconuenient ne puisse aduenir. En quoy touteffois il a tellement procede que tous ceulx dudit pays quant ilz ont apperceu le bon vouloir du roy en ceste matiere en ont este tresioyeulx. Et a este le roy content quilz en uoyassent deuers mondit seigneur pour luy remonstrer la douceur que le roy a tenue en esuyant a le redupre. Et a bien le roy esperance que oupes les remonstrances de ceulx dudit pays et par le bon conseil et enhortement de mondit seigneur de bourgogne mondit seigneur se redupra et fera son deuoir deuers luy ainsi quil doit/ & en le faisant le roy oubliera toutes les desplaisances du tēps passe & le receuera en sa bonne grace et benignement comment bon seigneur et pere doit son obeissant filz.

Comment les sarrasins furent desconfitz par le roy de hongrie.

Que mesmes tēps mil quatre cēs lvi. firent les hōgres au pays de hongrie vne grant destruction sur les ennemis de la foy de Iesuchrist et par le conseil de frere iehan capestram disciple iadis de saint bernardin et par le conseil de puissant & sage cheualier appelle messire guillaume blanc furent houtez hors et eppeliez de la cite de Beldrago les turcs lesquelz furent tous mors iusques au nombre de quinze mille et ney eschappa nul homme que tout ne fust occis et mis a mort. Et la vindrent grans ostz & compaignie d'autres turcz lesquelz furent le

lendemain battammēt trestous cobatus par les chrestiens. Et tellement quilz moururent de recchie cent mille turcz entre le soleil leuāt et le soleil couchant Et la estoit en personne le soudan de pers cappitaine principal de tous lesditz turcz lequel voyant telle desconfiture estre sur ses gens sen fouyt avec peu de gens de sonost en vne cite nommee boile Et de la en la terre de grece. Apres se transporterēt ledit cheualier blanc et sa compaignie toute deuant ladicte cite de boyle laquelle fut par eulx gaignee et la tuerēt deuy mille turcz. Apres ensuyuāt leur bone fortune par la grace de dieu gaignerent plusieurs villes citez & chasteaulx/ cestas sauoir la cite bastiliāne/ bulgra/ fastigia/ et uere et vne autre cite nommee augusta q est moult belle cite en laquelle furent destruis et occis quinze mille turcs. En la to'nee mourut cinq mille chrestiens que dieu absolue. Depuis prindrent lesditz chrestiens la ville de saint vincent et la ville de ballance avec le chasteil dicelle et tellement procederēt que tout fut rēdu a la foy catholique. Ce fait sen allerent lesditz chrestiens plus auāt pour gaigner de plus en plus et prindrēt la ville et chasteau de flagis. Puis prindrent ganadallo. Apres prindrēt portus Apres prindrēt scaneger et thastonese et la furent destruis quatre mille turcz et la cite gaignee/ et y mourut cent chrestiens. Et tātost entreterent apres toute la compaignie dicellux chrestiens en la terre de grece et la gaignerent vne grant cite nommee gloutouase ou ilz tuerēt dix mille turcz & les autres sen fouyrēt & laisserēt tous les chasteaulx villes & villages & autres choses estans esdictes marches/ et sen allerēt en la prouince de calde qui est pres de constātinoble. Apres furent prins sur lesditz turcz la cite de sathertis/ celle de glantz & le chasteau dicelle avecques plusieurs autres places fortes. Auecques iceulx allerēt a toute puiffance tous les chrestiens qui estoit assēblez en ceste cōtree Et la furent nombrez tous les turcz qui auoient este tuez oudit an deuy cēs mille/ & huit sixtez citez & villes murrees/ quatre cens citez/ chasteaulx et autres forteresses reduictes. Ceste dicte pqueste relatee po' estre croniquee fut affermee sur les saintes euāgiles & sur le veu de prestre pbenables & ecclesiastiqs personnes messire iehan balete prestre messire patrice tonalle prestre et andry balete pur lay to' trois

estans du diocese de dinublamint en dacie. Le dessusdit cheualier blanc fut nauire dune sans ce en la derniere bataille tresgriefuement et tant quil fut contrainct par necessite soy retrai re en la cite dauguste en laquelle il alla de vie a trespas dieu luy face mercy a lame. Et par reuillement fut fort nauire le turc lequel se retrayt en la ville de constantinoble ou il fut malade par certain temps. Interrogez les dessusditz par moy croniqueur par le sermēt que dit est comme ilz scauoient les choses dessusdictes deposerent quilz auoiet este et assiste personnellement en toutes les dessusdictes batailles en armes a combattre/ et pour les grās perils de mort ou ilz auoient este sestotent Vouez a mōseigneur saint denys et en plusieurs autres pelerinages quilz auoiet intēcion de faire auant que lamais retourner en leur pays/ et se monstrolent comme il sembloit bien affectez au fait de la chrestiente.

Comment plusieurs villes et chasteaux perirent par vng terremote cest adire mouuement de terre.



Audit an Mil. cccc. lvi. le samedi quatriesme iour de decembre enuiron trois heures deuant le iour soubdainement se meut vng terremote le roy darragon estant en sa cite de fogia et tel quil nest homme quil le peust penser se il ne sauoit deu lasoit ce que en ladicte cite le terremote na pas fait grant dommage / mais est bien vray que par aucunes contrées dudict royaulme & par les lieux ou ledit terremote a este se sont ensuyuis grans maulx et intrecompensables telz et en la maniere quil sensuit. Premierement est fondue et perie audit royaulme vne ville et cite nommee Arriano en laquelle sont bien mors huit mille personnes. **C**Item vne autre cite nommee paduse ou demouroiet trois mille personnes qui furent tous mors sans eschapper aucun. **C**Item vne autre terre nommee bocherp et en telle maniere quil nest homme qui sceust iuger quoncques audit lieu eust este ville ne chasteau excepte ceulx qui les ont deues parauāt. **C**Item est alle en turyne par ledit terremote la moitie du pays de pouille / cestassauoir la moitie dune cite nommee trope en laquelle est mort grāt peuple. **C**Item

est cheu la plus grant partie des chasteaux et villes de canosse par ledit terremote. **C**Item les cites dastoly et de sainte Agathe le chasteau de arput & plusieurs autres. **C**Item en la conte de molesse sont fondus en abisme la cite de mercona/le chasteau de saint lou/les chasteaux de Castimo et de la ruppe/et aussi plusieurs terres de la conte de alceuille sont fondus et en icelles sont bien mors par estimaciō xviii. mille personnes. **C**Item en la cite de naples a eu par ledit terremote aucun domage et par especial plus aux eglises que es autres edifices dicelle cite. Ledit terremote dura l'espace de trois iours & en aucunes parties plus longuement. Et est assauoir que depuis le quatriesme iour dessusdit iusques au. viii. inclus sont bien mors cent mille personnes come il a este relate par gens de diuerses contrées qui scauoiet la chose estre vraye. **C**Item a destruit ledit terremote en vne nuyt le chasteau de pelose et la roche de capra et ny est demoure muraille ne maison: **C**Item a destruit ledit terremote la moitie de la cite de Seruone et le chasteau de oliueto esquelz sōt bien mors cinq cens personnes. Et au chasteau de pelose sōt cens. Et pareillement au chasteau de thoque est mort le seigneur & toutes les personnes qui estoient dedans. **C**Item en vne nuyt destruit ledit terremote la reprise du mur dauconne deuers la porte de stuoute. **C**Item a eu grant dommage es edifices de capra de auersa et de ventuente et le chasteau de lozanne qui est chose bien forte & difficile a croyre que sauroit deu. Ceste grāde perilleuse perte fut enuoyee au marquis de ferrare escript p messire hercules son frere qui estoit au royaulme de naples auerques le roy darragon et escript a rogea le septiesme de decembre lan mil quatre cens. lvi. dessusdit.

Comment maistre blaise regnier fut cōsacre archeuesque de bordeaux a saint denys en france / et de la mort du duc de bretaigne.



An mil. cccc. lvii. le lundy des rogacions ou moys de may fut benist et consacre en leglise saint denys en france en archeuesque de bordeaux maistre blaise regnier autrement dit

grosse present maistre mille distiers archeidia
cre de chartres et plusieurs autres / et le cons
sacra monseigneur sarcheuesque de reims nom
me messire touuenel des Ursins de rōme / mon
seigneur leuesque de noyon et maistre guillau
me chartter euesque de paris. Et fut ledit ar
cheuesque trois iours auant sadicte consecra
cion en prieres & oraisons durāt le seruire quo
tidien dicelle eglise. Et apres la messe dicte
et parfaicte lesditz presatz & plusieurs autres
notables gens tant gens deglise que de siecle
allerent disner en la grant salle laquelle estoit
bien parree de tapicerie et la furent haultemēt
et grandemēt seruis de diuerses viādes. Et
est bien a noter ce chapitre deu le tēps que les
anglois auoient possede & occupe tout le pays
de bordelots. Et aussi est a cōsiderer la tresvi
ctoieuse conqueste faicte de nouueau p le tres
chrestien et puissant prince le roy de frāce char
les septiesme de ce nom qui recouura en vng
an tout ledit pays de bordelots. ¶ Audit an
alla de vie a trespas trespouissant prince monse
igneur pierre duc de bretaigne auquel succeda
artus de richemont seigneur de partenay et cons
nestable de france lequel vint deuers le roy fai
re hōmages telz que de raison et cōe en tel cas
ses predecesseurs auoient acoustume de faire.

¶ Comment les ambassadeurs du
roy de hongrie arriuerent a Tours
pour demāder en mariage ma dame
Magdaleine fille du Roy de france
pour ledit roy de hongrie.



Audit an mil. cccc. lxxii. le treschre
stien roy de france affectant de in
sultter ses ennemis et par especial
le turc/sarrasins et autres estans
contre la foy chrestienne fist alliance avecques
le roy de hongrie qui est trespouissant prince et
roy de trois royaumes / cestassauoir de hōgrie
de poulatine et de boesme par le moyen desquel
les il deuoit auoir en mariage ma dame mag
daleine fille du roy de frāce. Et pour icelle fian
cer furent enuoyez par ledit roy de hongrie plu
sieurs seignrs diceulz trois royaumes tant
seigneurs deglise / barons que autres comme
sarcheuesque de coulonne et leuesque de pata
mense. Et des seculiers y estoient monseigneur
de laiffela de poulatine barō / le sire descernebe
re de boesme baron / le sire de Michoupert de
boesme baron / messire iehan de stābert baron

et plusieurs autres tant nobles que autres
iustques au nōbre de cinq a six cens cheualiers
lesquelz allerēt deuers le roy bestus de diuers
habitz selon la coustume de leur pays / et arri
uerent a tours le roy estant aux montis et la
royne et ladicte fille a tours et la presenterent
a la royne vne robe de drap dor semee de per
les et de pierrerie et a ladicte fille vne autre et
oultre auoient amene vng charlot branlant
moult riche. Au deuant dicelle ambassade al
lerent iustques a vne lieue plusieurs grans sei
gneurs de france / cestassauoir messeigneurs
dorleans / dangoulesme / du maine / de fozp / de
bandosme / de la marche chācellier & plusieurs
autres. Icele ambassade arriuee fut moult
haultement / richement et royallment receue
du roy et de toute la seigneurie et en grās chie
res diuersement. Et par especial le conte de
foiz les festoya moult grandement le leudy de
deuant noel en labbaye de saint Julien dudit
tours par vng banquet ou se trouuerent tous
les seigneurs & princes qui lors estoient en la
court / ouquel banquet furent seruis des plus
excellens et diuerses viādes bien & sumptueu
sement habillees qui peuvent estre trouuez au
pays comme faissas / perdus / pans / oustardes
grues / oyas sauuages / steures / conins sans
nombre et chappons de haulte gresse / du vin a
lequipolent et de pocras y eut six vingtz car
tes tant blanc que vermeil. Puis entremestz
de morisques / mommettes / vng autre mistere
denfās sauuages yssās dune roche bien saint
chantres / trompettes et clatrons avec plu
sieurs autres melodieuses choses et ioyeuses
et tant en somme que icelluy banquet cousta
viii. cens escus. Lung diceulz seigneurs di
celle ambassade esperoit fiancer apres ledit
noel par procuracion dudit roy de hongrie icel
le fille / mais cōme il est escript souuent hōm
me propose / mais tousiours Dieu dispose. Le
lendemain de ladicte feste de noel vindrent au
roy de france sur ce trespiteuses nouuelles / ce
fut de la mort et trespassemēt de ce treshault &
pouissant prince le roy de hongrie. De laquelle
mort et trespas le roy & toute sa seigneurie furent
fort troublez et en firent grāt duell Et adonc le
roy ordōna son seruire estre fait en la maistre
se eglise de ladicte ville de tours tant en sonne
rie lumineaire de cire en grant & excessif nōbre
que autres choses cōme a vng tel prince conue

noit. Iceles choses ainsi accomplies le premier iour de lan passe prindrent conge du roy de frâce et de sa seigneurie pour eulx retourner en leur pays et de la sen vindrent parmy la ville de paris ou ilz furent grandement receus pour honneur du royaume. Au deuant deulx allerēt iusques au moulin a bent hors la porte saint iacques monseigneur le conte deu / monseigneur le premier president de la court de parlement acompaigne de plusieurs des seigneurs dicelle court de parlement / monseigneur le preuost de paris / aucuns de messeigneurs de la chambre des comptes des generaulx / des esleuz / escheuins et autres notables bourgeois dicelle ville de paris avec eulx le recteur acompaigne des plus notables et grant clerics de l'uniuersite de ladicte ville de paris. Lequel recteur ainsi acompaigne alla iusques aux iacobins pres dicelle porte saint iacques ou il vint rencontrer ycelle seigneurie et ambassade dessusdicte. Auecqs yceulx seigneurs dessusditz allerent a l'encontre de ladicte ambassade les prelatz qui sensuyuent. Cesta sauoir monseigneur de paris / monseigneur de narbonne / monseigneur de langres / de noyon / de rodes / monseigneur de meaulx / monseigneur de besters / monseigneur de saint brilon en bretaigne et le conte darmignac. Dicelle dicte ambassade aucuns furent logez en la rue saint iacques / partie en la rue de la harpe et partie en la rue saint anthoine et aucuns de leurs chariotz demorerēt tous charges de leurs biens emmy les rues par chascune nuit en plusieurs lieux et furent gens establis a coucher dessus tous enchesnes de grosses chesnes fermees a clez nonobstant quelque froidure quil fist qui estoit lors bien excessiue. En leglise nostre dame de paris fut fait vng notable seruilce pour ledit roy de hongrie bien solennel en luminaires et autres choses. Tant et si longuement que ycelle seigneurie de hongrie fut a paris leur fut presente chascun iour de par la ville pain et vin a grant largesse et tellement quilz furent tresbien contents dicelle ville et en firent remercier le roy par maistre george de saccainuille dit hauart maistre des requestes de l'hostel du roy lequel par lordonnance du roy vint avecqs eulx audit lieu de paris. Cāt que yceulx ambassadeurs de hongrie furent a paris fist grans geles et verglas parmy ladicte ville des caues que on gestoit deuant les maisons et telle que les seigneurs nosotent aller

parmy la ville a pie ne a cheual et tant que aucuns diceulx se faisoēt mener sur vng tonneau carre de bois sans roues et tirer par vng cheual ou deulx eulx assis dedans y tout ou ilz auoēt a besongner tant a visiter les eglises / le palais la ville come autrement. Iceulx ambassadeurs partis de paris sen tirerēt droit en leurs pays et en passant furent receus par toutes bonnes villes bien honnorablement pource q chascun scauoit ainsi estre la volente du roy. Iceulx ambassadeurs estās encores a paris vindēt veoir et visiter la noble eglise de monseigneur saint denys ou ilz furent moult notablement receus du conuent labbe dudit lieu absent. Iceulx conuent reuestu de chappes allerent au deuant deulx a la porte de leglise en procession et leur fut baille a baiser vne croix dor garnie de pierres vertes et de perles en laquelle a partie de la vraie croix. Et fut ycelle reception telle que on eust peu faire au deffunct roy de hongrie sil y fust venu de son viuant. En ycelle eglise leur furent monstrez tous les corps saintz qui y sont / le tresor entierement / les sepultures des roys et roynes en ycelle eglise inhumez desquelles choses ilz furent bien ioyeux. En apres leur fut presente pain et vin et espices dont les vngs en prindrent et les autres non. Auecques eulx estoit vng poursuuāt du roy qui fut ordonne leur conducteur pource ql scauoit leur lengaige. Puis retournerēt a paris. Et de la en leur pays comme dit est.

De l'entree du duc philippe de bourgogne en la ville de gand.



Adit an mil quatre cens. lxxiii. le dy menche vingt et troisieme iour d'april apres pasques treshaulc puis sant prince monseigneur philippe duc de bourgogne fist son entree en la ville de gand enuiron de quatre a cinq heures apres midy en tresgrant estat comme cy apres sensuit. Premierement se mitēt en ordonnance toutes les ges deglise dycelle ville y maniere de procession au hors de la ville en faisāt reuerēce chascun en son endroit la plus humble quil pouoit. Item le baillif et les escheuins en partie avec partie des bourgeois dudit lieu allerent au deuant de mondit seigneur a cheual bestus de nuit et le receurent le plus reueramment

Li. lxxiii. i

quils peurent. L'autre partie diceulx escheuins estoit a la porte & la tierce partie diceulx a l'hostel ou monditz seigneur deuoit arriuer & chascun deulx en son pouoit luy faisoit la reuerence en mettant chascun luy des genoulx a terre & presentant corps et biens. ¶ Item les doctens des mestiers et les iurez furent aussi dehors de la porte chascun vne torche en sa main honestement vestuz & en bonne ordonnance. Cestassauoit deuz cens ou plus vestuz de manteaulx pers & autat vestuz de manteaulx blancs traynés iusqs a terre. ¶ Item au dehors de ladicte porte oultre leau auoit personages de chascun coste de la rue vestuz en la maniere de prophetes luy faisoit maniere de regarder deuers monditz seigneur tenat en sa main vng rolet ouquel estoit escript. *Ecce nomen domini venit de longinquo. ysai. lxxv. Et l'autre personage fut regardant les trompettes qui estoient sur la porte & auoit en son rolet escript. Canite tuba patenter.* ¶ Item au dehors & au pie de ladicte porte auoit fait vng tardin ou bergier ouquel estoit vne ieune fille de laage de dix ans ou enuiron/les cheueulx pendans vestue bien simplement de drap damas blanc en forme de manteau. Laquelle se mettoit a deuz genoulx & les mains iointes & auoit vng escripteau disant *Inueni quem diligit anima mea. Cant. ii. iii.* ¶ Item l'auant porte & aussi la porte furent tendues de draps noir gris et vermeil. Et au drap de l'auant porte estoit escript en lettre dor. *Venit nobis pacificus dominus dtere seruitio nostro sicut placuerit tibi. Judi. iii.* Et sur le drap de la grant porte estoient les armes de monditz seigneur a timbre. ¶ Item depuis ladicte porte iusques a l'hostel de monditz seigneur furent les rues tendues d'ung coste & d'autre de drap desdictes couleurs noir gris & vermeil / & au noir drap auoit en escript en grosse lettre d'argent. *Venit nobis pacificus dominus. Au gris. Dtere seruitio nostro & au vermeil. Sicut placuerit tibi.* Et au dessus desdictz draps auoit torches comprises celles qui estoient deuant les maisons & sus les basteaulx dedans la riuiere lesquelles furent nombrees de quinze ou seize mille torches. ¶ Item dedans la ville assez pres de ladicte porte auoit vng personage de l'enfant prodigue q le pere apres cognoissance de son meffait receut en grace et tenoit en escript. *Dater peccau in celum et coram te. Luce. xv.* ¶ Item assez pres

de la auoit vng personage en maniere de prophete qui tenoit vng rolet auquel estoit escript. *Lex clemencie in lingua eius Proverbiorum. lxxiii.* ¶ Item en apres auoit vng escharfauld sur lequel estoit le personage de l'empereur *Julius Cesar* au milieu de douze senateurs & deuant luy auoit le personage de *marcus tullius* qui en sauant la clemence dudit empereur en liberation de plusieurs personnes lesqz il auoit prins quant il gaigna romme et plusieurs autres choses de grant clemence & misericorde exposa vne oraison presens lesdictz empereur & senateurs de romme commençant. *Diuturni silentii.* En laquelle est contenue ceste clause. *Nulla de vrbis tutibus tuis maior clementia est.* Lequel mot fut au rabat des courtines de ladicte figure. ¶ Item en suite auoit vne figure ou il y auoit vng lyon noir q tenoit en sa pance vng estandard des armes de monditz seigneur & deuant luy vne femme blanche humblement couchee a terre et au milieu deulx deuz auoit trois petis leoneaulx a moitie mors lesquels par le cry dudit lyon reprindrent vie et consolation. Et y auoit en escript. *Quasi leo rugiens te formidabunt fili.* ¶ Item apres auoit vng prophete qui en regardant monditz seigneur tenoit vng rolet auquel estoit escript. *Ecce venit desideratus auctis gentibus et respicitur gloria eius domus domini. Agga. li.* ¶ Item bien pres de la auoit vne figure de *dauid* lequel de l'indignation quil eut contre *nabal* fut rapaisé a humble priere de la femme dudit *nabal* par sa grant humilite et auoit en escript. *Benedictus dominus deus israel qui te misit. Regum primo.* ¶ Item l'autre porte estoit couverte de drap noir et gris en laquelle estoient les armes de monditz seigneur a timbre & aussi les armes de chascun de messeigneurs de lordre de la toison. ¶ Item dedans ladicte porte auoit vng grant escharfauld au milieu dicel luy auoit vne fontaine & en l'environ lestat de l'eglise triumphat. ¶ Item assez pres de la auoit vng mistere d'ung pasteur qui retournoit ses brebis esgarées tenat vng rolet auquel estoit escript. *Congratulamini michi quia inueni ouem quam perdideram. Luce. decimo quinto.* ¶ Item en apres au pont auoit vne figure de *pompee* capitaine de romme qui auoit prins le Roy darmenie pour les rebellions commises encontre les rommains. Lequel en voyant son obeis-

sance et humilité eut pitié de luy & le remist en sa premiere liberté par ce q̄ luy sembloit chose daussi grant gloire et louenge de pardonner comme de vaincre/et y auoit en escript. *Esque pulcrū est Vincere reges. ac. Valerii libro quinto.* ¶ Item en oultre auoit vng autre prophete pres lautre porte qui monstroit du doy vers leaue & tenoit vng roolet auquel estoit escript. *Respice dñe in seruos tuos. psalmo. lxxxviii.* ¶ Item sur la riuiere auoit vng mistere de cinq a six apostres entre lesquelz estoit saint iehan qui dist par escript a saint pierre. *Dominus est. Mathei. xiiii.* Et puis saint pierre voutāt venir deuers nostre seigneur qui alloit sur leaue et soy boyant en danger de noyer dist par escript. *Domine saluum me fac. Mat. xviii.* Et nostre seigneur auoient vng roolet qui dist *Modice fidei quare dubitasti.* En icelle mesme riuiere auoit vng grant basteau charge de torches ardans. ¶ Item et semblablement en ladicte riuiere estoit vng autre personnage en guise de prophete tenāt vng roolet en sa main et monstroit vne autre grāde figure deuant luy et dist. *Spulstabūt omnia signa filiarum a facie domini. psalmo. xv.* ¶ Item deuant ledit prophete auoit vng grant escharfauld sur le bout duquel estoit vne forteresse a deux tournelles et aux carneaux dicelle forteresse estoient pendus les escus armoyez de tous les pays de mondit seigneur. Et a la porte dicelle forteresse auoit vng personnage de geant q̄ fut nomme mars et interprete le victorieux en armes qui de coste luy auoit vng lyon & au deuant icelle forteresse auoit vne forest en laquelle estoient diuerses manieres de bestes sauages qui firent semblant de assaillir ladicte forteresse/mais toutes furent reboutees et en oultre deuant ladicte porte dicelle forteresse estoit vng homme representant les trois estatx des pays de mondit seigneur vestu ¶ Cest assauoir sur la teste comme homme deglise du coste dextre du ne robe longue de drap de soye fourree/le coste fenestre comme laboureur des champs/ si auoit en escript au dessus de luy. *Diligam te domine fortitudo mea. Et nisi dominus custodierit ciuitatem frustra vigilat qui custodit eam.* ¶ Item en auāt estoit vng autre personnage du roy salomon et de la royne de sabba deuant lequel estoit escript. *Maiores gloria tua quam mox quem audiui.* ¶ Item apres estoit vne

figure de gedeon auquel puis quil eut obtenu victoire les enfans d'israel vindrēt a luy humblement dire. *Dominare nostri tu et filii tuius & filius filii tui quia liberaisti nos. Judith. viii.* ¶ Item en apres estoit vng personnage d'ung elephant portant vng chastel sur lequel estoient deux hommes et quatre enfans qui chatoient vne chanson en choses faictes dont la teneur des motz sensuyt.

¶ *Dieu bourgogne est nostre cry
Gardons le en fait et pensee
Autre nauons bien nous agree
Et le vouons tousiours ainsi*

¶ *Dieu bourgogne*

¶ *Du cueur chantons le vous en pry
A sa hauste loyeuse entree*

¶ *Dieu bourgogne*

¶ *Restouyffons nous pour celluy
Dut est venu en sa contree
Par qui noz tristesse est finiee
En creyant de couraige vny*

¶ *Dieu bourgogne*

¶ Celle entree fut moult excellentee & la plus noble que prince fist long temps a. Au coste de luy estoit a cheual le chapperon sur les paulle le bastard darmignac mareschal de mōseigneur le daulphin & au deuant de luy estoient ses huyfliers darmes/ son premier escuyer descuyrie portant lespee deuant luy et ses roys darmes heraulx et poursuuans en grāt nombre tous vestus de leurs cottes darmes. ¶ Item deuant lesditz heraulx estoient les trompettes et clerons enuiron douze ou quatorze. ¶ Item deuant eulx le conte de stampes et messire thibault de neufchastel seigneur de blancmont & mareschal de bourgogne. ¶ Item deuant eulx les seigneurs et gentilz hommes de monseigneur le daulphin/les deux filz de mōseigneur de croy et les deux filz dudit mareschal de bourgogne. ¶ Item deuant eulx estoient messieurs a lof de cleues/ mōseigneur le bastard de bourgogne & messire philippe pot cheualier moult richement habille. ¶ Item deuant eulx estoient tous les grans seigneurs de la court & deuant lesditz seigneurs les gentilz homes deux a deux sans varlet ne page/ & deuant lesditz gentilz homes estoient ceulx de la ville en grāt nombre vestus de noyr. ¶ Item empres mōdit seigneur

Li. lxxvii

estoyent cinquante archiers de son corps a pie Vestus de hucques & chascun apârdng boulgue en sa main. Et derriere luy estoient quinze pages et plusieurs gentilsz hommes et furent les cheuals qui estoyent en ladicte entree estimez sans les barletz & pages qui la estoient dedâs la ville deuy mille cheuals. ¶ Item en conclusion ce fut vng des grans triumphes q fut fait au pays passe a long temps / car le lendemain au soir toutes lesdictes torches furent ramuees. Cestassauoir nouvelles torches & fi cars / et iouerent ceulx de la ville plusieurs per sonnages par lesquels en la presence de mondit seigneur ilz firent exposer leurs figures en louât leur seigneur et congnoissant leur mes fait. ¶ Item semblablement firent le mardi au soir. Mais pour ce soir ne furent pas tant de torches allumees cōme les deuy iours precedens. Car aucuns dient que mondit seigneur ne le vouloit pas. ¶ Item y auoit vng bourgeois dicelle ville qui auoit fait couurer sa maison d'argent et de soubs dor et deuant icel le tresgrât quantite de torches et de lanternes ¶ Item & semblablement en plusieurs diuerses rues plusieurs des bourgeois auoient fait aourner et parer leurs maysons de draps & de luminaire tresrichement et a grans frais et dura icelle feste trois iours. ¶ Et ce dit mardi les officiers et bourgeois de la ville vindrent deuers mondit seigneur en son hostel et la se remercierent tres humblemēt de ce quil estoit venu en sa bonne ville et luy offrirēt corps & biens dont il les remercia Et lors les genouls a terre supplierent quil luy pleust soupper par maniere de banquet en l'hostel de la ville le dimanche ensuyuant dernier iour d'auril ce / quil leur ottroya Et disoit on que le banquet seroit fait a tous venans et comme court ouuerte et q il cousteroit plus de dix mille escus dor. Car le lendemain ceulx dicelle ville de gand enuoyerent querir par toutes contrees a huit et a neuf lieues a l'entour toutes les viandes delicieuses quilz peurent finer tellemēt qu'on vendoit vng petit poussin deuy pastards.

¶ Lit de iustice tenu par le roy de france appelez les .xli. pers de frâce de son royaume et autres ses conseilliers.

¶ De l'arrest prononcé a badosme le roy present cōtre le hâ duc dalencon fait lan mil quatre cens cinquante et huit.



Charles par la grace de dieu roy de france a tous presens & aduent sa lut et dilection. Cōme nous deue mēt informez que le hâ duc dalencon per de france auoit conduit et demene / fait conduire et demener plusieurs traictez et apointemens avecques nos anciens ennemis et aduersaires les anglois. Et pour ce faire auoit enuoye en agleterre & ailleurs es pays desditz anglois plusieurs messaiges sans nostre conge & licence et sans aucune chose publique de nostre royaume. Et pour ceste cause et pour obuier aux inconueniens qui sen eussent peu ensuyuir se par nous neust este dōne remede sur ce nostre cher et aime cousin le conte de dunoy & de longueuille et nos aimez & feauls conseilliers et chambellans pierre de bresay seigneur de la barrenne et grât senechal de nos mādies / le hâ le boursier general sur le fait de nos finances / Guillaume cousinot baillif de rouen cheualiers & oudart dadie baillif de constantin eussent par nostre commandement et par vertu de nos lettres patentes donnees au chastellier pres esbaille le .xiiii. iour de may lan mil quatre cens .lvi. prins et arreste ledit duc dalencon nostre nepueu. Et pour proceder a leppedicion de son proces par laduis et de l'heracion des gēs de nostre cōseil eussidz ordonne par nos autres lettres donnees a montichart le .xxiiii. iour du moys de may dernier passe que nostre court de parlement lors seant a paris seroit et se tiendrois en nostre ville de montargis a cōmēcer le premier iour de iulng dernier passe et iusques a la perfectiō dicelluy proces Et pour icelle court tenir eussidz mande et ordonne venir audit montargis de nos presidēs & conseilliers en nostre dicte court et en bon et souffisant nombre et mande pour y estre les pers et seigneurs de nostre sang et lignage tenans en perrie et autres. Et aussi estre nostre ayne et feal chancellier et aucuns des maistres des requestes de nostre hostel et autres gens de nostre court et conseil. En ensuyuant laquelle ordonnance nostre dit chancellier et nos aimez & feauls conseilliers larcheuesque & duc de reims / les euesques & ducs de laon et de sengres / les euesques et contes de Beauuais / de chaalons et de noyon pers de france et nosditz presidēs et aucuns de nosditz maistres des requestes et de nosditz

conseillers de nostredicte court de parlement & aussi de nostredit cōseil se soient trouuez ausd iours et lieu et illec besoigne aux preparaciōs dudit proces par aucun temps et aux interrogacions de aucuns adherans facteurs et complices dudit duc dalencon et iusques enuitron le quinzeiesme iour de iuliet dernier passe atendants l'acec de nous par dela et des seignrs de nostre sang et d'autres gens de nostre cōseil estans par deuers nous en intencion de proceder a la fin & conclusion dudit proces/laquelle allée nous eussions differē cause de la mortaltite qui pendant le temps suruint en la ville de dolleas a sullp et autres lieux circonuoisins dudit lieu de montargis esquelz nous conuenoit passer pour y aller/ & tāt a cause de la mortaltite et pour obuler aux inconueniens qui a cause de ce eussent peu ensuiuir et aussi q̄ nous uelles nous suruindrent de plusieurs pars q̄ nos ennemys auoient fait certaine grosse armee sur la mer a intencion de faire descente en nostre Royaulme es marches de noz pays de paitouge/ de poitou ou de la basse normandie et affin que puissions estre en lieu de marche plus propice et conuenable pour secourir aux lieux de l'entreprinse de nosditz ennemys eussions par l'aduis & deliberaciō de nostre cōseil voulu ordonner & establir nostredicte court de parlement estre cōtinuēe & entretenue en ceste ville de Bandoisme et aussi les gens de nostredicte court garnis des pers et ceulx de nostre sang et signaige et autres par nous mandez y estre & comparoir au douziesme iour du mois daoust dernier passe/ & semblablement eussions mande & ordonne y estre le surplus de noz presidēs maistres des requestes de nostredit hostel & autres noz cōseillers de nostredicte court de parlement lesquelz pour lors estoient encores demourez en nostre bonne ville et cite de Paris pour proceder oultre & besoigner audit proces iusques a la perfectiō dicelluy ainsi quil appartient par raison/et depuis s'otons venus audit lieu de Bandoisme et aussi plusieurs des seigneurs de nostre sang et signaige pers de france et tenans en perrie & les archeuesques & euesques dessus nommez aussi pers de france & plusieurs autres prelatz contes barons & cheualiers en grāt nōbre de nostredicte court de parlement & autres de nostre cōseil & p̄deuāt noz seās en nostredicte court garnie des pers

& autres a ce appelez ayt este amene ledit duc dalencon/leq̄ apres le sermēt fait par sup de dire verite interroguē sur les cas & crimes dont il a este accuse et trouue charge p̄ informacion a dit & cōfesse de frāche & liberallē volente ce q̄ l'ensuit Que aps q̄ le seigneur de talbot eut prins a bordeaux vng nōme iacques haye anglois seruiteur d'ung nōme richard bideuille cheualier aussi anglois vint a saufronduit en la ville dalencon et parla audit dalencon a secret au fait du mariage de la fille dudit dalencon avecques le filz du duc d'iorch et lequel tāt pour le fait dudit mariage comme aussi pour toutes autres choses quilz voudroient faire scauoir les vngs aux autres sup et ledit iacques haye esleurent en signe de p̄ndre le pouce de la main de celluy auq̄ le message de l'une desdictes p̄tes se adresseroit. Et eutron le moys daoust lan que on disoit mil quatre cēs. lxx. ledit duc dalencon enuola querir vng homme nōme thomas gillet prestre demourant a dampfront et sup fist faire le serment destre secret et apres luy dist quil se vouloit enuoyer en angleterre et le tint par aucun temps a ceste cause & le mena avecq̄s luy a la fleische en antou esperāt le despecher/et lors illec suruint audit lieu de la fleische vng nomme houthon anglois herault d'angleterre auquel il se descourrit et luy bailla charge d'aller en angleterre pour admoester et exhorter de par luy nosditz ennemys a venir et descendre en nostre pays de normandie en leur mandant que ilz fussent d'accord de par d'ieu ou de par le dyable & quilz pensassent en autre chose et quil seroit heure de soy bouster auant & qu'onques ilz nauoient eu si beau faire q̄z auoient lors & q̄ il estoit temps ou la mais et que nous estids loing & nostre armee en trois parties/l'une en armignac/ l'autre en guyenne et l'autre pour aller contre nostre treschier & arme filz le d'aulphin de biēnois et que les nobles / les bonnes villes et le peuple en tous estatz estoient si mal contents que plus ne pouoient et que ledit duc dalencon mesmes estoit mal content et que se nosditz ennemys se vouloient ayder il leur ayderoit de places d'artillerie et de tout son pouoir et quil auoit assez d'artillerie pour combatre dix mille homes aux chāps pour vng iour & q̄ nosditz ennemys amenassēt le roy d'angleterre & .xxx. ou pl. mille homes pour combatre du moins & q̄

ny auoit en nostredit pays de normandie que vng de noz chieffz de guerre et quatre cens lances / a quilz aueroit conqueste grant partie du pays auant que y peussions mettre remede et quil conseilloit a nosditz ennemis q̄ le roy dangleterre apres sadescence fist crier a son de trope et sur peine de la hart que nul ne fust si hardy de prendre aucune chose sur les laboureurs et gēs de plat pays sans payer et que chascun peust demourer paisiblement en ses heritages et biens quelzconques et que se aucun faisoit le contraire que incontinent pugnition en fust faicte. Aussi q̄ le roy dangleterre reuocast les dons fais par son pere a par luy a pardonnaist a tout le monde de tout le temps passe et procedast comme en nouvelle conqueste. Aussi que nosditz ennemis fissent leur descente en plusieurs pays / cestassauoit le roy dangleterre et le duc d'orche en la basse normandie / le duc de bouquynge a calais pour venir par picardie et par le pays de cauē. Et q̄ se nous voulions aller es dictes marches pour deffendre ledit pays ceulx de gupenne lesquelz comme disoit ledit dalencon estoient mal contēs et que se nosditz ennemis leur vouloient donner vng peu d'ayde se pourroient mettre sus et rebeller contre nous et que en bref nous perdions tout le pays de pardela. En oultre q̄ nosditz ennemis fissent scauoir audit duc dalencon leur descente trois mois deuant icelle descente affin quil peust pouruoir a ses places et q̄ ney peussions faire a nostre plaisir. Et que apres leur descente ilz enuoyassent ledit houtiton p̄ deuers luy dire q̄ ilz gens ilz seroient a leur intencion affin quil aduisast que il auoit a faire pour soy conduire avec eulx. Et oultre plus leur mandoit par ledit houtiton quilz amenassent le plus doronnance que ilz pourroient et luy fissent deliurer a bruges ou ailleurs .xx. mille escus ou a tout le moins promptement dix mille escus et vng mois apres le surplus pour luy ayder a payer partie des gens quil mettroit en ses places et pour parfaire son artillerie. Et aussi donna charge audit houtiton de dire a nosditz ennemis quilz le trouuoient apres leur descente a alencon ou a dampfront a partie de son artillerie / et promist et iura ledit dalencon es mains dudit houtiton herault dessusdit quil tiendrait a nosditz ennemis tout ce quil leur promettoit et aussi fist iurer a promettre audit

houtiton de dire les choses dessusdictes ausditz duc d'orche / richart Bideuille et iacques haye et que il ne le diroit ne reueleroit a autres que a ceulx q̄ luy auoit dit. Et pour certifier a approuer tout ce quil auoit donne en charge audit houtiton de dire a nosditz ennemis au parlement dudit houtiton ledit dalencon sup bail la lettres de creāce adressans audit duc d'orche signees d'une trenchee contenant ceste forme. Seigneurs vueillez croire ce porteur de ce quil vous dira de moy et vous mercie de vostre bon vouloit / car tay bōne voulete se a vous netiet. Disant avecques ce nostredit nepueu q̄ estoit bien recors en general quil auoit baille audit houtiton toutes les persuasions et couseurs tant d'artillerie que d'autre chose quil auoit peu pour paruenir a ses fins. Et apres pour repecter ce que dit est auoit enuoye ledit houtiton et pouence son poursuuant en angleterre / disant aussi ledit dalencon que certain temps apres il auoit renuoye ledit thomas gillet prestre en angleterre et luy auoit dōne charge de dire au duc d'orche audit richart Bideuille de p̄ luy ausdictes esaignes du pouice lestat du pays a les charges de nostre peuple et de amener nosditz ennemis se plus tost quilz pourroient pour descendre en ce royaume en la plus grant compagnie quilz pourroient a quilz estoient bien me scians que ilz ne saueroient de venir et q̄ ilz nauoient oncques eu si beau faire a conquerre le pays quilz auoient et que se ilz estoient vngt mille hommes par deca ilz auroient conqueste grant partie du pays auant q̄ y peussions pourueoir. Et aussi que nous estions loing partys de berre pour aller sur nostredit filz le dauphin et que au pays nauoit aucuns gens darmes a estoit le peuple mal content et que a celle heure estoit temps quilz venissent ou iamais / et avec ce que quant ilz viendroient quilz amenassent le plus de gens quilz pourroient et q̄ leur dist que ledit dalencon estoit fort esbahy q̄ nauoit eu aucunes nouvelles deulx ne de sondit poursuuant et quilz luy renuoyassent et fissent scauoir de leurs nouvelles et q̄ leur dist franchement que ce n'estoit riens de leur fait ne de leur entreprinse se ilz ne monstroient autrement q̄ ilz voulsissent besongner / aussi quil leur dist a parlast desditz vngt mille escus dont il auoit donne charge audit houtiton / et avec ce q̄ chargeast audit thomas gillet de dire audit

duc d'iorch que de tous les seigneurs de par deca il estoit le mieulx ayme en normandie et estoit celluy pour q̄ les gens du pays feroient le plus Et chargea en oultre led̄ gillet q̄ dist ausditz anglois que apres leur descente ilz fussent les ordonnances/cr̄ps & publications telles qu'on les auoit dictes & desclairees audit houtiton & que se on parloit audit gillet du mariage de la fille de nostredit nepueu avecques le filz aisne dudit duc d'iorch il en dist ce quil en scauoit et auoit veu et quil bailla audit Gillet certaines lettres pour porter audit duc d'iorch contenant ceste forme. Seigneurs. ac. ie me recommande a vous & vous prie que en toute haste me faictes scauoir de vos nouvelles et pensez de moy/car il est temps. Et pour dieu mettez diligence en vostre fait et vous acq̄tez a ceste fois Car trop ennuye a q̄trent en toute haste enuoiez argent/car vostre fait ma chier couste/et a dieu qui vous doint ce que vous desirez. Escrip̄t vbi supra. Et deffoubz le tout vostre disant oultre que vng peu deuant nouel ensuyuant il enuoya vng nomme pierre fortin a calais & luy donna charge de parler ausdictes seigneurs du poulsce audit Bideuille et iacqs haye et scauoir a eulx silz auoient eu aucunes nouvelles desditz pouence et thomas gillet. D'ist & confessa que aussi entre ladicte feste de nouel et la Chypaine audit an le ditz pouence et thomas reuintrent d'agleterre par deuers luy et luy dirent que ledit duc d'iorch et le chancelier d'agleterre le remercioient & que le parlement d'agleterre n'estoit point encoires assemble ne le Roy d'agleterre en estat de luy faire responce finale/mais que brief on tiendroit le ditz parlement sans faulte et besongneroit on si bien que ledit dalencon en seroit content. Et que nosditz ennemys luy feroient scauoir des nouvelles par ledit Bideuille dedans le space me apres ensuyuant et que nosditz ennemys ou aucuns deulx auoient baïse les armes ou enseignes des lettres dudit dalencon lesquelles portoit ledit pouence son poursuuant pour honneur dicelluy dalencon/dit aussi que ledit gillet par son rapport luy auoit dit que ledit duc d'iorch se recommandoit a luy et le remercioit de son bon voloir et aussi luy prioit quil le voulust tousiours continuer & que auant q̄l fust le mois de septembre ensuyuant ledit duc acompaignie des plus grans seigneurs dan-

gleterre descendroit en nostre pays de normandie en si grant et bonne puissance que ledit dalencon en deuroit estre content. Aussi que nostredit nepueu trouuaist moyen de recouurer aucune place ou port de mer pour la descente de nosditz ennemys/& quil luy fist scauoir se nostredit filz le d'aulphin yroit point en normandie/& autelle ou semblable responce auoit fait thomas gillet du chancelier d'agleterre pour la dire & faire scauoir audit dalencon. Et oultre plus dist et confessa que incontinent apres le retour desditz pouence et thomas gillet il reuoya en agleterre vng nomme maistre emod gillet apres ce quil eut prins de luy le serment sur le liure de tenir les choses secretes et quil bailla audit gillet vne lettres adressas audit duc d'iorch signees de son Bray signe et de son nom iehan lequel il auoit trenche en quatre et bailla audit gillet pour le garder. Appert desdictes lettres desquelle il disoit la forme et teneur estre telz. Seigneurs ie me recommande a vous lay ouy ce q̄ mauez fait scauoir & vous prie que iape de vos nouvelles le plus tost que vous pourrez/se vous voulez entēdre aux matieres dōt ce porteur vō parlera il en est tēps et le croyez de tout ce q̄l vous dira de ma part. Aussi disoit quil auoit donne charge audit gillet de scauoir la responce du mariage et d'autres choses quil leur auoit fait scauoir par ledit houtiton pouence et gillet et de leur dire q̄l estoit temps de besongner silz vouloient riens faire & quil voudroit quilz fussent descendus aussi espes que mouches ou gresse et q̄l estoit certain que allions sur nostredit filz le d'aulphin & quil se tenoit seur dauoir du retour des nopces & q̄ se ilz venoient et prenoient appointemens avec luy ledit dalencon leur aideroit de ses places de son artillerie & de tout son possible et quilz ne faillissent point a venir et que il ny eust point de faulte que ilz ne luy fissent deliurer lesditz vingt mille escus Disant oultre que enuiron pasques ensuyuant pour ce q̄l se esmerueilloit fort de ce que ledit gillet n'estoit point retourne d'agleterre il reuola vng nomme fortin audit calais et luy donna charge de parler ausditz anglois aux enseignes q̄ dessus et de leur demander se ilz voudroient riens ou non. Et oultre plus dist et confessa q̄ enuiron quassimodo ensuyuant ledit gillet retourna d'agleterre par deuers luy et luy appor

ta lettres du roy dangleterre signees comme disoit ledit gallet de la main dicelluy roy dangleterre Cestassauoir henty & que les lettres contenoient ce qui sensuyt. Treschier cousin nous vous mercions du bon vouloir que auez a nous / nous enuoyerons noz facteurs au premier iour daoust a bruges pour le fait des tresues dentre nous et nostre beau cousin de bourgogne & que la se treuuent aussi voz facteurs pour appoincter de toutes choses et ferons tât se dieu plaist que vous serez contēt. Et oultre disoit que ledit gallet auoit dit que le roy dangleterre auoit recueillly le gouuernemēt & que le duc d'iorch estoit alle en galles / et que a ceste cause ledit gallet se estoit adresse au roy dangleterre et luy auoit dit l'intencion dudit dalencon dont il le remercioit & que il luy enuoyeroit lettres et que ledit dalencon luy enuoyast aussi & que cesditz ambassadeurs dangleterre appoincteroient desditz vingt mil escus et de bailler fees de toutes autres choses. Dist et confessa aussi ledit dalencon que tant pource que le terme dessusdit auquel nosditz ennemys luy deuoyent enuoyer lesditz vingt mille escus que aussi pource quil desiroit auoir lissue de son appoinctement avec nosditz ennemys il renuoya ledit Gallet en angleterre affin dauancer argent et aussi pour auoir sauconduit pour vng de ses gens affin quil peust enuoyer aucun hōme pour besongner avec lesditz anglois la ou mestier seroit Et que en oultre il dist audit gallet quil ne scauoit quelles les fortunes de la guerre seroient et que il voudroit bien auoir aucun retraict en angleterre se le cas aduenoit affin quil se retraist par dela et que il luy parlast de la duchie de bethfort et de cloestre & des terres que les seigneurs desdites terres tenoyent en leur viuāt affin quil en fust parle au roy dangleterre / et que au partemēt dudit gallet il luy bailla vnes lettres adressans au duc d'iorch contenātes ceste forme. ¶ Seigneurs je me recomande a vous et me donnez grant merueille que autremēt nay eu nouuelles de vous par ce porteur et vo⁹ prie que men facez scauoir de brief et le croyez de ce quil vous dira de par moy. Et oultre escriuit autres lettres a maistre loys gallet demourāt en angleterre et pere dudit emond contenant que ledit dalencon le remercioit de sa bonne voullente que il auoit en luy ainsi quil auoit seue par son filz

Disoit oultre que ainsi que luy sedit maistre emond diuisoient des matieres sedit maistre emond luy dist que l'intencion des anglois estoit que le duc de gestre et le filz de talbot descedroient en guyenne a tout dix ou douze mil combatans. Et le duc de bouquingon & le conte de Billecher descendroient a calais et viendroient par picardie a tout douze mille combatans et le roy dangleterre et le duc d'iorch descendroient en normādie. ¶ Oultre plus cōfessa ledit dalencon auoir parle a fremin son barlet de chābre affin quil fust de son alliāce touchāt le fait destre anglois. Et oultre luy auoit done charge de scauoir cōment nostre place de grātuelle estoit emparee & selle estoit fortifiee du coste ou elle auoit este prinse et q̄ sil se fust allie aux anglois cōme il esperoit eust bien trouue maniere de bailler ladicte place de grātuelle & autres places ausditz anglois. Disoit oultre ledit dalencon quil a este meue de faire inciter & esmouuoir par lesditz messages lesditz anglois a venir descedre en ce royaume a la sugestio d'ung nōme mathieu prestre duquel il ne scauoit le surnom disant estre lyonois & seruiteur du bastard darmignac lequel cōme disoit ledit dalencon luy auoit apporte lettres de creance sur le porteur dicelles de par nostredit filz le Dauphin et aussi de par le bastard Darmignac / esquelles lettres de nostredit filz ledit dalencon ainsi quil disoit faisoit doubte pource quelles nestoient pas selon la forme que nostredit filz luy auoit acoustume de rescrire / & aussi faisoit doubte en la signature des lettres Sur laquelle chose et a sa requeste eussent este examinez sur aucunes parolles par commissaires plusieurs tesmoingz nommez par ledit dalencon seruiteurs de son hostel lesquels affermerent auoir veu ledit prestre et aussi ledit maistre Emond gallet se disoit auoir communique avecques ledit dalencon touchant le fait dudit prestre lequel eust este sur ce confronte avecques ledit dalencon. ¶ Aussi eussent este sur ce interrogez les messagiers dudit Dalencon lesquelz doiuent scauoir de ladicte matiere selle eust este vraye par tous lesquelz tesmoingz nauoit este trouue aucune chose de ce que dit est en celle partie par ledit Dalencon; Aincōis auoyent depose plusieurs choses qui donnent plusieurs presumpcions au cōtraire

En oultre disoit ledit Dalencon quil neant oncques lettres de nostredit filz & ne a ouy parler de ladicte matiere a autre que audit D'Harthieu et ne scauoit encores sil le disoit de luy mesmes ou par q' il disoit et que ledit dalencon nauoit oncques deu pouoit ne instruction de nostredit filz touchât telles matieres. Et sur ce et autres choses eussent este faictes audit dalencon plusieurs remonstrances par lesquelles eust apparu que cestoit chose contraire pour luy pour soy cyder couvrir et donner couleur a sa charge / ausquelles remonstrances ou la plus part dicelles ledit Dalencon dist quil ne scauoit que respondre ou autres semblables parolles d'auel effect / & oultre plus icelluy dalencon en parlât dudit prestre et en respondât ausdictes remonstrances et aussi aux interrogacions qui sur ce luy auoient este faictes eust este bapillant et variant en plusieurs pointz et articles comme tout ce appert plus amplement par ledit proces parquoy ne par quelque chose qui apt este dicte par ledit dalencon despose par lesdictz tesmoings sur ce examinez a sa requeste ne autrement par chose contenue audit proces na este trouue chose parquoy no' et nostredit court dorons tenir ne tenons nostredit filz ne aussi ledit bastard darmignac aucunement charges enuers nous et iustice et depuis eust este conclu et delibere que ledit proces estoit en estat de iuger Scauoir faisôs que Deues et Visitees par nous et nostredit court garnie des pers de france et d'autres comme il appartenoit les charges informacions confratations des tesmoings faictes a lencontre dudit dalencon ensemble ses confessions et autres choses audit proces cōtenues bien au long et avec grant et meure deliberacion de nostredit court garnie comme dessus Auons dit et declare et declairons ledit dalencon estre criminel de lese maieste et comme tel estre deboute et priue de lhonneur et dignite de per de france et lauons condampne et condamnons a receuoir mort et estre epecute par iustice. Et avecques ce declare et Declairons ses biens quelzconques estre cōfisquees et a nous appartenir. Toutefois nous auons reserue et reserues de faire sur ce nostre bon plaisir lequel nous declairôs estre tel. Cestassauoir que au regard de la persone dudit dalencon no' plaist que lepecucion dicelle soit differee iusques a

nostre bon plaisir. Et quant aux biens qui estoient audit dalencon la soit ce que Deue lenormite de son cas les enfans dudit dalencon se son droit et les vsages gardez en telz cas deussent estre deboutez et priuez de tous biens / honneurs et prerogatiues et diure en telle pouterte que ce fust epēple a to' autres. Neatmoins en remēbrance des seruites des predecesseurs dudit dalencon fais a noz predecesseurs et a la chose publique de nostre royaulme esperans que lesdictz enfans se gouverneront enuers nous comme bons et loyaux subgectz dotuēt faire enuers leur seigneur souuerain et en faueur et contempation des requestes a no' sur ce faictes par nostre trescher et bien ayme cousin le duc de Bretagne oncle dudit dalencon. Nous de grace en moderant la confiscation et forfaicture des biens dessus declairez voulons et declairons et aussi nous plaist en tant que touche les biens meubles qui furent audit dalencon quilz soient et demourēt a sa femme et enfans reserue a nous l'artillerie / harnoyz et autres habillemēs de guerre / & au regard des seigneuries et biens immeubles nous en moderant comme dessus retenons a nous la ville chaste / chasteellenie et viconte dalencon / la ville chaste / chasteellenie et viconte dampfront / la ville chaste / chasteellenie et viconte de Bernueil tant deca que dela la riuiere diure avec les appartenances et dependēces desdictes villes et chasteaulx chasteellenies / vicontez lesquelles des a present nous vniſsons et adioignons au patrimoine & demaine de nostre courone. Et avecques ce auons retenu et retenôs a nous le surplus des chasteaulx / chasteellenies / vicontez terres / reuenues / possessions et biens quelzconques immeubles qui sont de la duchie dalencon adjacentes et dependētes dicelle duchie ensemble to' droits / noms / raisons & actions qui furent et pourroēt escheoir tant en propre possession que autrement et toutes autres seigneuries qui sont parties de nostre courone et appartenances de frāce ou quilz soient reserue la conte du perche dont cy apres sera faicte mention pour en faire & ordōner a nostre bon plaisir Et aussi auons retenu & retenôs a nous le chaste chasteellenie / terre et seigneurie de saint blausay en touraine ensemble ce que ledit dalencon auoit et prenoit sur les pays de nostre ville de tours et autres rentes / fiefz et reuenues que

icelluy dalencon auoit & prenoit en nostredicte Bille et chasteillie de tours pour en faire et ordonner come dessus. Et semblablement audez reserue et reseruons a nous les foyz et hommages/droitiz et reconnoissances qui compes toient et appartenoiēt audit dalencon a cause de ladicte cōte du perche sur et pour raison des terres et seigneuries de nogent se rotrou ses appartenances et appendances et autres terres appartenantes a nostre treschere & aymee cousine sa fēme. Et au regard des autres terres seigneuries et biens immeubles qui furent et appartindrent audit dalencon nous les laissons et voulons qu'ilz demourent & soient aux enfans dudit dalencon ainsi et par la maniere qu'il sensuit. Cest assauoir la conte du perche pour en iouyr par pierre seul filz dudit dalencon et par ses heritiers masculles descendants de son corps en loyal mariage sans toute suoyes aucune dignite ou prerogatiue de pte/et quāt au surplus des terres et seignories qui furent et appartindrent audit dalencon nous les laissons et voulons quelles soient aux enfans dudit dalencon tant masculles que femelles pour en iouyr lesditz enfans soubz nostre main iusques a ce que ilz et chascun deulx soit en aage. Et apres qu'ilz seront aagez par leurs mains come de leurs propres choses et leurs heritiers descendus de leurs propres corps en loyal mariage et tout selon les costumes des pays ou lesdictes terres & seigneuries sont situees & assises. En tesmoing de ce ac. Donne a Vendosme le dixiesme iour doctobre lan de grace mil. cccc. lxxiii. et de nostre regne le. ppxvii. C'est la sentence donnee et prononcee en l'absence du dit lehan dalencon et apres a luy notifiee et fait assauoir en la prison ou il estoit par maistre heury de thozette l'ung des presidens de parlemēt maistre lehan se boullēger l'ung de ses conseilliers de ladicte court de parlement / maistre lehan bureau tresorier de france et aucuns autres du grant conseil du roy dont icelluy dalencon fut fort triste/dolent et bien esbahy et non pas sans cause.

LAn mil. cccc. lxx. le quatriesme iour daoust mourut le pape calixte et fut esleu en pape plus. En icelluy an enuiron le moys daoust mourut trespuissant prince monseigneur pierre duc de bretaigne apres ce qu'il eut este tressog tēps

malade. Et apres luy succeda trespuissant prince monseigneur le conte de richemōt connestable de france de laquelle duchie il fist hommage au Roy tel que en tel cas est acoustume/ et au moys de ianvier ensuyuant alla de vie a trespassemēt Dieu luy face mercy. Amen.

LAn mil. cccc. lxx. apres le trespas dudit connestable de france succeda apres luy a ladicte duchie de bretaigne le filz de ma dame de stamperes seur de monseigneur dorleans. Laquelle en personne le mena audit pays de bretaigne prendre la possession.

Comment aucunes gens semerent que on vouloit empoisonner le roy lequel par le souspecon qu'il y eut en laiss sa boyre et manger et alla de vie a trespas dieu luy face mercy.

LAn mil. cccc. lxxi. enuiron le cōmencemēt du moys de iuliet fut semé certain s'agage par gens plains de zizanie/ et disoit on que on vouloit empoisonner le roy estant a meun sur pure de laquelle chose apres ce qu'il en fut informé fischā tellement ledit empoisonnement en son cueur que oncques puis neut toyne ne sante. Mais pour ce qu'il en auoit este aduertiy par vng capitaine à bien saymoit y adiousta plainne foy et se desconforta tellement qu'il en laissa sa boyre et manger bien l'espace de sept iours ou enuiron qu'il ne se osoit fier a homme de ses gens ne prendre aucune refection et iusques a ce que les phisiciens luy dirent sil ne māgeoit qu'il estoit mort/pourquoy adōc se pena de māger/mats il ne pouoit/car ses conduits estoient ia tous retraitz. Et adonc depuis se cōfessa et ordonna comme bon catholique doit faire. Et adonc depuis voyant sa maladie engreger et ses iours descliner receut bien et deuotement tous ses sacremens et fist ses dernieres ordonnances et leez telz que bon luy sembla. Et ordonna a ses exēcuteurs que il vouloit estre sepulture en leglise monseigneur saint denis en france en la chappelle ou son pere et son grant pere sont enterrez. Et ainsi fina ses derniers iours le iour de la magdaleine en lan et moys dessusdictz en la dessusdicte Bille de meun sur peure. Le mardy ensuyuant fut fait son seruice en leglise saint denys moult solennellement

tout ainsi qu'on a acoustume de faire tous les ans pour le roy loys le gros iadis roy de france.

Celluy an. lxi le iedy. xxx. iour de iuillet q fut le lendemain de ladicte mort enuitõ heure de nuyt fut veue au ciel courir vne tresloque comete qui gectoit en lair grant replendisseur et grã de clarte/tellement que il sembloit que tout paris fust en feu et en flambe. Dieu sen vueille garder.

chariot auquel auoit este apprte ledit corps de meun iusques a paris couuert de veloup noir si gne du long et de trauers dune grant croip blanche de drap de veloup figure moult riche et audit chariot auoit cinq cheuaulx qui le menoient couuers iusques a terre de veloup noir figure a ne veoit on que les peulx desditz cheuaulx et apres ledit chariot auoit six pages vestus de veloup noir enchapperõnez de mesmes sur six cheuaulx dont les harnois estoient de veloup noir



CItem deuant le corps estoient mōseigneur le patriarche seql fist le seruiçe tãt en nostre dame de Paris que a saint denys et ceulx de nostre dame de Paris du palais et des parotiffes.

CItem deuant estoit monseigneur le recteur et luniuersite de paris/messeignrs de la chambre des comptes/messeigneurs des requestes/monseigneur le preuost de paris/la court de chastellet/les bourgeois et autre peuple de paris chascun en ordonnance.

CItem deuant estoient plusieurs religieus a les quatre ordres des mendians de celle ville de paris. **C**Item derriere ledit corps estoient toutes ses gens apres lesquelz venoit peuple innumerable et y auoit deux cens torches de quatre liures que portoitent deux cõs homes vestus de noir a tout deuant

Mercredy ciquiesme iour daoust ensupuãt a dix heures de nuyt fut aporte le corps du roy charles a paris a mis hors de ladicte ville en leglise nostre dame des champs et reposa la iusques a lendemain quil fut porte a nostre dame de paris et y eut quatre seigneurs de parlement q tenoient les quatre cornetz du poille vestus de manteaulx de scarlate et plusieurs autres seigneurs vestus de vermeil tenant ledit poille.

CItem apres ledit corps lequel estoit couuert d'ung poille de drap dor bien riche en vne licchiere laquelle portoitent les hanouars estoit monseigneur dorleans/monseigneur dangoulesme/monseigneur deu et le conte de dunois faisans le dueil a cheual to quatre. **C**Item apres vng

estoit toutes les clochetes de paris que portoitent hommes vestus de noir. **C**Item en leglise nostre dame de paris laquelle estoit tendue doublemẽt de toille perse semee de fleurs de lys fut apporte ledit corps et mis au meillieu du cueur et la furent chantees vigilles et le lendemain la messe laqelle mōseigneur le patriarche celebra fut le vendredy sixiesme iour daoust. **C**Le dit vendredy apres midy les seigneurs dessus nommez apporterent ledit corps de paris iusques a la croip au fiens. Laquelle croip est entre la chappelle saint denys et le sedit/auquel lieu eut grã altercation entre les religieus de saint denys et les hanouars. Lesquelz ne vouloient aller oultre pour ce quilz disoient leur estre deu dix liures parisiss pour le porter iusques a saint

denys et demoura assez grant piece sur le che-
min et tellement que les gens de ladicte ville
de saint denys prindrent la biere ainsi comme
elle estoit pour porter ledit corps. Et ce voyant
le grant escuyer dudit feu roy respondit ausditz
hanouars ou casquils leur fussent deuz qz les
auroient parquoy le chargerent et l'apporterent
iusques a leglise de saint denys au meillieu du
cueur/et estoit bien huit heures auant que ledit
corps arriva en icelle eglise de saint denys.

¶ Item a celle heure furent chantez despres
seulement pour ledit roy et le lendemain mati-
nes. Cestassauoir. Dirige a six heures de ma-
tin. Desseigneurs d'agonlesme / de dunoyz / le
grant escuyer / Leuesque de paris / La court de
parlement pns leuesque de bapeup fist le seruitee /
les euesques de troyes et de chartres l'office / les
euesques dorleans dangiers / de besters / de sen-
lis / de meaultz / l'abbé de saint germain des prez /
l'abbé de saint magloire et de saint victor les
dessus nommez furent a la messe et ny eut que
vne grant messe pour ledit roy. Desseigneur dor-
leans fut a ladicte grant messe a monseigneur
deu ny fut point / car il se partit cedit iour au ma-
tin. ¶ Item apres ladicte messe fut le roy mis
en terre en la chappelle de son grant pere entre
sondit grant pere et son pere. Et estoit le cueur
dicelle eglise tendu tout autour par bas de ve-
loup noir et aussi vne chappelle qui estoit au
meillieu dudit cueur souz laquelle estoit ledit
roy et par dessus estoient tant de cierges que on
pouoit mettre et estoit le roy dedans vne biere de
plomb tout de son long laquelle estoit dedans
vne autre de boys. ¶ Item estoit par dessus la
figure dudit roy sur vng mathenas vne paire de
fins draps de lin et le poille dessusdit et estoit la
dicte figure vestue d'une tunique et vng manteau
de veloup blanc a fleurs de lis fourrez de rme-
nes tenant en vne main vng sceptre et en l'autre
la main de iustice vne courone sur sa teste et vng
oreillier de veloup dessous. ¶ Item auoient
apporte les gens du roy vng ciel de drap dor au
quel estoient huit lances pour le porter et sur le
chemin de paris endroit la dessusdicte croix aux
frans voulurent huit religieux de saint denys
bien richement reueffus prendre ledit ciel pour
porter sur ledit roy iusques au lieu de saint de-
nys. Mais il fut refuse par le grant escuyer en
disant que ce n'estoit pas la coustume de porter
ledit ciel sur icelluy corps parmy les champs /

mais seulement parmy les villes. Et quant le
dit corps fut arriue a la porte de ladicte ville
fut la faicte station et la furent dictes certaines
oraisons propres. Et adonc fut baille ledit ciel
aux dessusditz huit religieux lesquels le portes-
rent iusques a leglise saint denys sur ledit corps

¶ Item apres l'enterrement dudit corps eut gros
se alteration entre ledit grant escuyer et les au-
tres escuyers descurie dudit roy / les religieux
dudit saint denys pour le poille qui estoit souz
la dessusdicte figure pour ce que icelluy escuyers
disoient ledit poille leur appartenir a lesditz re-
ligieux au contraire et tellement que ledit poil-
le fut mis en la main de monseigneur de dunoyz
et de monseigneur le chancelier de france et fi-
nalement fut appointe que ledit poille q' estoit
de drap dor bien riche demourroit a icelle eglise.
¶ Item et au meillieu de la dessusdicte grant
messe y eut vne predication que fist maistre thom-
mas de courcelles docteur en theologie a laquel
le auoit grant peuple priant pour ledit defunct
a les vngs plozans / lequel roy fut intitule le roy
charles septiesme de ce nom tresvictorieux.

¶ Item et apres l'enterrement dicelluy roy fut
croye dieu ayt l'ame du roy Charles tresvictor-
rieux comme dessus est dit puis apres vne se-
roy loys / et adonc les autres sergens getterent
leurs verges sur la fosse dicelluy. ¶ Item ap-
pres toutes ces choses faictes alla vng chascun
disner en la grant salle de l'abbé dicelle eglise ou
fut court planiere et ouuerte a tous venans / et
de ceste heure le disner fait et graces dictes mon-
seigneur de dunoyz dist a haulte voix que luy et
tous les autres seruiteurs auoient perdu leur
maistre et pourtant que vng chascun pensast de
soy pouruoit a quoy furent plusieurs moult do-
lens / a par especial comencerent les pages fort
a plorer.

¶ Incidence.



¶ Incidence. A celluy temps passa la mer en an-
gleterre vng legat de romme legat
de par le pape qui prescha illec le
peuple du pays. Et par especial en
la ville de londres maistresse ville dudit royaul-
me la ou il fist plusieurs remonstrances aux ha-
bitans dudit lieu et autres denviron / contre et
au preiudice du roy henry d'angleterre / lesquelles
les remonstrances le cardinal d'orbis qui acom-
paignoit ledit legat epposa au peuple en leur
language. Et tantost apres ladicte exposition

faicte ledit peuple qui estoit assez mouuable et de legiere creance se esmeut pour faire guerte a l'écôte du dessusdit roy Henry de lanclastre & de la Roine sa femme fille du roy regne de cecille & de iherusalem / et du prince de galles leur filz. Et print ledit populaire & cōmune pour leur chief & capitaine le duc de Buaruuych qui estoit capitaine de calais pour et au lieu de richard duc d'yoerh qui vouloit & pretendoit a estre Roy du dit royaume d'angleterre quil maintenoit a luy duxre et competer ledit royaume d'angleterre comme prouchain heritier de la lignee & du coste du roy richard. Et peu de temps apres ledit duc d'yoerh qui auoit apres luy moult grant nombre de populaire en armes se mirent aux champs & vindrēt en vng parc ou estoit illecques ledit roy Henry avecques plusieurs ducs / princes autres seigneurs tous en armes. Et auq̄l parc auoit huit entrees qui estoient gardees par huit barons dudit royaume qui tous estoient traistres audit roy Henry. Lesquelz huit barons quāt ilz sceurent venir le duc d'yoerh deuers ledit parc se laisserent entrer en icelluy avecques le conte de Buaruuych & autres qui vindrent tout droit ou estoit le dessusdit roy Henry / lequel ilz prindrēt & saisirēt. Et incontinent ce fait vindrent tuer plusieurs princes & autres grans seigneurs de son sang qui estoient autour de luy. Et ces choses faictes ledit conte de Buaruuych print ledit Henry & lamena tout droit en la ville de Londres

& portoit le spee nue deuant ledit Henry comme son connestable. Et quant icelluy roy Henry de lanclastre fut audit lieu de Londres il les mena tout droit deuant la tour dudit Londres / dedans laquelle tour estoient quatre barons dudit pays pour ledit Henry. Ausquelz ledit Henry & Buaruuych parlerent par belles parolles & les turent hors de la tour apres ce quilz leur promirēt quilz ne auroient nul mal de leurs personnes & quilz les assureoient / lesquels soabz ombre de leursdictes promesses yffirent hors de ladicte tour. Et ainsi que on menoit lesditz quatre barons apres ledit Henry et Buaruuych plusieurs de ladicte ville de Londres seismeurent et vindrēt tuer l'ung desditz quatre barons nomme le seigr̄ de scalles / & luy baillerēt plusieurs coups orbes. Et le lendemain ilz firēt escarter lesditz autres barons deuant ladicte tour de Londres non obstant lesdictes promesses ainsi a eulx faictes. Et si s'ye qui voudra.

C Et fine la cronique des faictz & gestes du roy Charles septiesme Et ensuyt la cronique du roy loys son filz vnziesme de ce no.

C Comment ledit roy loys fut sacre a reims Et comment il fist son entree en la ville de paris Et comment il desappointa plusieurs officiers & autres matieres



Dres le trespas dudit roy charles de bonne memoire septiesme de ce nom lui succeda loys son ainsne filz qui est dit vnziesme de ce nom et cinquante et quatriesme roy de frâce. Et estoit lors

en saage de tretéshuyt ans. Cestuy roy loys eut deux femmes. La premiere fut ma dame marquerite fille du roy descoce laquelle mourut ieune et d'elle neut nulz enfans. La seconde fut ma dame charlotte fille du duc de sauoye/de laquel

le il eut plusieurs enfans/cestassauolt monseigneur ioachim qui mourut ieune/ma danne ane qui fut mariee a mōseigneur de beau ieu duc de bourbon et dauuergne/conte de clermont / de la marche/de forestz/de beaulolois. Adā dame iehanne duchesse de berry / et le roy Charles huittesme dont la cronique ensuyt cy apres. Et mōseigneur frācois q̄ mourut ieune & fut enterre aux cordeliers dāboise. Et incontinent apres le trespas dudit roy charles qui fut le iour de la magdaleine. xxxvi. iour de iuillet mil quatre cens soixante et vng la pluspart des officiers dudit lieu de paris et plusieurs autres du roy/ ausme sen partirent et sen allerent au pays de benault et de picardie par deuers monseigneur le daulphin q̄ illec estoit avec le duc de bourgongne. Lequel monseigneur le daulphin p̄ le deces de son feu pere venoit a la courdue pour scauoir de luy quel estoit son bon plaisir/et comment ilz se auoient a gouverner soubz luy et pour estre de luy confermez en leurs offices/ Auquel lieu apres icelle mort fist plusieurs officiers en la chābre des comptes a paris & autres. Et entre autres il fist et crea maistre pierre lorfeure seigneur de menouille & nicolas de loutiers cōseillers en ladicte chābre & maistre iehan bailliet maistre des requestes et rapporteur en la chancellerie. Et y conferma en icelle chambre messire simon charles qui aussi se fist porter au dit pays en vne litiere. Et les autres officiers requerans estre confermez furent renuoyez a paris pour illec attendre la venue du roy. Et vers la fin dudit mois daoust ledit Loys lors estant daulphin de viennois et ainse filz dudit defunct succeda a ladicte couronne/et fut sacre roy a reims par larcheuesque iouuenel. Auq̄ lieu il fut moult noblemēt acompaigne par la plus part des seigneurs de nom de son royaume en moult grant et notable nombre.

L dernier iour dudit mois daoust il partit dūg hostel estāt aux faulx bourgs de la porte saint honore nōme les porcherons appartenant a messire iehan bureau qui fut fait cheualier au dit sacre a reims pour venir faire son entree en la bonne ville de paris. A laquelle entree au deuant de luy ystrent hors de la ville tous les estas dicelle & par belle ordonnance pour illec trouuer le roy et luy faire la reuerence et le receuoir. En laquelle assemblee estoit leuesque de paris nomme chartier/luniuersite/la court de parlez

met/le preuost de paris/chambre des comptes & tous officiers/le preuost des marchans & escheuins tous vestus de robes de damas fourrees de belles martres. Et lesquelz preuost des marchans et escheuins vindrent aux champs rencōtrer et faire la reuerence au roy. Et proposa deuant luy pour ladicte ville ledit preuost des marchans nomme maistre henry de liures qui luy bailla et presenta les clefs de la porte saint denis par ou il fist ladicte entree. Et ce fait chascun se tira a part. Et en ce mesme lieu le roy fist ce iour grant nombre de cheualiers. Et venant le roy par ladicte porte saint denis il trouua pres de leglise de saint ladre vng gerault monte a cheual reuestu des armes de la ville qui estoit nomme loyal cueur qui de par la dicte ville luy presenta cinq dames richement aomees lesquelles estoient montees sur cinq cheuaulx de pris et estoit chascun cheual couuert et habille de riches couuertes toutes aux armes dicelle ville. Lesquelles dames & chascune par ordre auoient tous personages tous compillez a la signification de cinq lettres faisans paris qui toutes parlerēt au roy ainsi q̄ ordōne leur estoit.

En icelle entree faisant le roy estoit moult noblement acompaigne de tous les grans princes et nobles seigneurs de son royaume. Comme de messeigneurs les ducz de bordeaux/de bourgongne/de bourbon & de cēues/du conte de charolois filz vnicque dudit duc de bourgongne. Des contes dangoulesme / de saint pol / et de dunois / et dautres plusieurs contes barons/cheualiers/capitaines et autres gētilz hommes de grant facon qui pour honneur luy faire en la dicte entree auoient de moult belle et riches houffes dont leurs cheuaulx estoient tous couuers lesquelles houffes estoient de diuerses sortes et diuerses facons. Et estoient les vnes dicelle de fin drap dor fourrees de martres sebelines/les autres de beloup fourrees de penes de mines de drap de damas / dorfaulerie et chargees de grosses et pesantes campanes dargent blanches et dorrees lesquelles auoient couste moult grande finance. Et si auoit sur lesditz cheuaulx et couuertes ainsi aomees de beau ieunes enfans paiges et richement vestus. Et sur leurs espaulles auoit de belles escharpes branlans sur les croques desditz cheuaulx q̄ faisoit moult bel et plaisant veoir.



L'entree que fist le Roy a ladicte Ville de paris par ladicte porte saint denis il trouua Vne moult belle nef en figure d'argent portee par hault contre la massonnerie de ladicte porte dessus le pont leuis dicelle en signifiante des armes de ladicte Ville/ dedans laquelle nef estoient les trois estatz. Et aux chasteaulx de deuant & derriere dicelle nef estoient iustice & equite q' auoient personnaiges pour ce a eulx ordonnez/ & a la hune du mast de la nef qui estoit en facon d'ung lys estoit Vng roy habille en habit royal que deuy anges conduisoient. Et Vng peu auant dedans ladicte Ville estoit a la fontaine du ponceau homes & femmes sauuaiges qui se combatoyent & faisoient plusieurs contenance. Et si y auoit encores trois belles filles faisans personages de seraines toutes nues/et leur deoit on le beau tetin droit/ separe/ ronds dur qui estoit chose bien plaisant/ & disoient de petis motetz & bergerettes Et pres deulx iouoyent plusieurs bas instrumens qui rendoyent de grandes melodies. Et pour bien rasceschir les entrans en ladicte Ville y auoit diuers conduis en ladicte fontaine gestant lait Vin et pocras dont chascun buuoit q' vouloit. Et Vng peu au dessous dudit ponceau a le droit de la trinite y auoit Vne passion par personnaiges & sans parler dieu estedu en la croix & les deuy latrons a dextre & a senestre Et plus auant a la porte aux peintres auoit autres personnaiges moult richement habillez. Et a la fontaine saint innocent y auoit aussi personnaiges de chasseurs qui acueillirent Vne bische illec estant q' faisoient moult grant bruit de chiens & de tropes de chasses. Et a la boucherie de paris y auoit eschauffaulx figurez a la bastille de dieppe. Et quant le roy passa il se liura illec Vng merueilleux assault des gens du roy a l'encontre des anglois estans dedans ladicte bastille q' furent prins & gaignez & eurent tous les gorges coupees. Et cote la porte de chastelet y auoit de moult beaux personnaiges. Et oultre ledit chastelet sur le pont aux chages y auoit autres personnaiges/ & estoit tout tendu par dessus Et a l'heure q' le roy passa on laissa volter parmy ledit port plus de deuy cens douzaines d'oyseaulx de diuerses sortes & facons q' les oyseleurs de paris laisserent aller come ilz s'ot tenuz de ce faire/ pour ce q' ont sur ledit pont lieu & place a iour de feste pour vider les oisiz oyseaulx. Et par to

les lieux en ladicte Ville par ou le roy passa celle iournee estoit tout tedi au long des rues bien notablement. Et ainsi sen alla faire son oraison en leglise de nostre dame de paris. Et puis sen retourna soupper en son palais royal a paris en la grant salle dicelluy/ lequel soupper fut moult bel & platureux/ & coucha celle nuit au palais.

Lendemain premier iour de septembre audit an. lxi. il se deslogea dud' palais & sen alla loger en son hostel des tournelles pres de la bastille saint anthoine ou il seiourna depuis par aucun temps. Et la il fist & ordonna plusieurs choses touchant les affaires de son royaume. Et illec fist plusieurs ordonnances & desappointa les plus grans & principauls officiers de son dit royaume.

Commet le chancelier iuuenel/ le mareschal/ l'admiral/ le president de parlement/ le preuost de paris & plusieurs autres furent despointez de leurs offices par le roy Et en leurs lieux y en mist d'autres tous nouveaux.

Lan mil quatre cens soixante & deuy le roy d'aragon manda au roy de france que sa cite de barcelonne & autres de sa subgection & seigneurie se estoient rebelles encote luy & sefforcoient de le priuer & de bouter hors de ladicte seigneurie. Et le requeroit q' il luy voulust faire ayde ainsi q' Vng chascun roy & prince doit faire en tel cas. Et pource que ledit roy d'aragon n'auoit de quoy fournir aux fraiz de la guerre il vedit au roy q' acqst de luy les cotes de roussillon & de sardaigne le pris de trois cens mil escus dor dont il fist bailler promptement cinquante mille escus & la teste incotinēt apres Darquoy pour faire ayde au roy d'aragon & aussi pour prendre possession desd' cotes le roy fist grande armee. De laq' il fist chief moseigneur Jacques d'armiac du denemours. Et prindrent la cite de deaulne/ la ville de pignā/ de colicoure & autres De ce ne fut pas cōtēt le roy despaigne Darquoy il euoya ambassadeurs en france disant q' ce estoit fait ayde a son aduersaire & q' estoit veni cōtre les aliances de france & despaigne Et fist as sauoir au roy q' a luy il auoit vouldiers parler

ment. Si delibererent deulx assembler & alla le roy vers bordeaulx / et la traicta le mariage de ma dame magdeleine de france sa seur avec mo seigneur gascon de foix ainsie filz du cote de foix prince & heritier presumpitif du royaume de nararre. Puis alla le roy iusques a bayonne / & la vint le roy despaigne ou firent les deux roys appointement de leurs differans en confirmant leurs anciennes alliances Et puis sen retourna le roy vers paris.

N En mil quatre ces soixante et trois le roy Loys de sengaigea les terres de picardie estans sur le long de la riuiere de somme. Cestassauoir / ampens / saint quentin / Corbie / arleux / Dordaigne / abbeuille / pontfieu / & autres qui par le traicte fait en la ville darras par le feu roy charles en lan mil quatre cens trente cinq auoient este baillies au duc de bourgongne en gaige de quatre cens mille lieulx escus dor de soixante quatre au marc / laquelle somme fut payee consent. Et par ce furent lesdictes villes & seigneuries reioinctes & remises es mains du roy & de la couronne de france.

E En lan mil quatre cens soixante quatre a vng iour de mardy. xvij. iour de may le roy vint & arriva en sabille de paris q venoit de noget le roy ou illec se estoit la royne deliuree dune belle fille. Et ce iour il souppa en lhostel de maistre charles dorgemot seigneur de mercy. Et puis sen partit audit mois de may de ladicte ville de paris pour aller es marches de picardie aydant illec trouuer les ambassadeurs du roy edouard dangleterre q on lui auoit dit quil y deuoient venir par deuers luy qui ny vindrent point. Et a ceste cause sen partit dudit pays de picardie & sen alla a rouen & autres lieux de normandie. CAduint q vng balenier fut prins sur mer es marches de holla de dedas lequel estoit avec autres vng nomme le bastard de rubempze / lequel balenier et ceulx q dedas estoient furent prins tous prisonniers par les nauires de fladres. Et apres ladicte prinse faicte plusieurs picars & flamens disoient & publioient q dedas icelluy le roy les auoit enuoles pour prendre prisonier mo seigneur de charrolois dont il n'estoit riens.

A Cēps durāt le roy q estoit en normādie sen partit pour retourner audit lieu de noget & puis de la sen alla a tours

a chinō / & de la a poictiers / auq̄ lieu d poictiers alla & fut par deuers luy vne ambassade de paris luy requir auclies franchises pour ladicte ville le dot riens ou q pou ne leur accorda / si nō q limfiction foraine nauoit plus de cours en ladicte ville qui n'estoit pas grant chose. Mais ilz nen ioyrent point nonobstant leur dit don pour ce que les ges des cōptes a q leurs lettres s'adressoient ne leur voulerēt bailler dicelles leur expeditio. Et aussi furent deuers le roy audit lieu d poictiers les ambassadeurs du duc de bretaigne qui par luy furent ouys sur aucuns articles qz luy exposerēt touchāt le fait du roy et dudit duc. Lesquelz articles ou la pluspart diceluy furent par le roy accordez. Et en iceluy articles accordāt lesditz ambassadeurs promirēt de faire venir le duc de bretaigne audit poictiers ou ailleurs pour confermer iceluy articles accordez. Et a tant se departirēt dudit lieu de poictiers lesditz ambassadeurs saignans eulx en retourner audit pays de bretaigne / mais ilz firent tout le contraire cōe q apres sera dit. Car ilz partirent dudit poictiers a vng iour de samedy / & ce iour ne firent q quatre lieues. Et illec demourerent iusques au lundy ensuyuant q mon seigneur le duc de berry frere du roy sen partit aussi dudit lieu de poictiers & vit iusqs auditz ambassadeurs q se recueillirēt & le emmenerēt audit pays de bretaigne a bien grāt haste & diligence pour paour que le roy nen eust nouvelles qz ne fussēt supuis. Et desia estoit audit pays alle par deuers icelluy duc mon seigneur le cōte de dunoy. Et si sen allerent audit pays de bretaigne apres ledit partement aucuns particuliers par deuers mondit seigneur de berry.

Dis tantost apres ledit partement ainsi fait comme dit est mon seigneur le duc de bourbon porta guerre au roy & a ses pays & pain toutes les finances qui estoient au roy estans en ce pays. Et si y fist prendre & arrester le seigneur de crussol q estoit fort familier du roy. Et leq̄ seigneur de crussol passoit lors par les pays de mo dit seigneur de bourbon menant avecq̄s son sa femme & plusieurs de ses biens tous lesquels furent en arrest en la ville de cosne en bourbonnois

A Pres les choses dessus furent aussi arrestez prisonniers en la ville de molis le seigneur de tratnel y auāt chancelier de france & maistre pierre d'arcole grial des

finances du roy lesquelles furent longuement detenuz en arrest en ladicte Ville de moulins. Et puis apres par mondit seigneur le duc furent de liurez & sen retournerent par deuers le roy

E le dimëche douziesme iour d' mars audit an quatre cens. lxxiiii. apres ledit partement de monseigneur de Berry dudit lieu de poictiers anthoine de chabannes conte de dampmartin qui estoit constitue prisonnier en la bastille saint anthoine sen partit et eschappa dudit lieu & sen alla en berry & en bourbõnois/ou illec il fut recueilly par les gens de mesditz seigneurs de bourbon & de Berry. Et pour occasion dudit eschappement en furent plusieurs constituez prisonniers.

Mercredy ensuyuant quinziesme iour du mois messire charles de melun lieutenant du roy maistre iehan balue esleu euesque deureux & maistre iehan le preuost notaire & secretaire du roy vindrent & arriuerent en paris en l'hostel de la ville ou illec fut fait lecture daucuns articles dont le roy leur auoit baille charge. Et apres la dicte lecture ainsi faicte furent faictes en l'hostel de ladicte ville plusieurs belles ordonnances pour la tuticion/garde & seurete dicelle ville/comme de faire guet & de garder les portes dicelle & les autres fermer & murer/& mettre les chesnes de fer des rues de ladicte ville en estat pour seruir quāt mestier en seroit. Et plusieurs autres qui loques seroient a escrire que le passe cy pour cause de briefuete.

U temps durant furent prins par inuentoire & mys en la main du roy & de chascun les biens de pierre mortin trouuez et estans a paris. Pour ce que ledit mortin qui estoit tresorier de monseigneur de Berry tenoit pour ledit seigneur contre le roy la ville & tour de bourges. Et a ceste cause le roy donna loffice de huissier du tresor qui estoit audit mortin a vng nomme iagues teste clere.

Apres le partemēt dudit dampmartin il trouua facon & moyen de prendre & auoir sur Geoffroy cueur filz de feu iagues cueur les places de saint forgeau et saint morice ou il print ledit Geoffroy a son prisonnier/& auẽcqz aussi print tous les biens quil auoit esditz lieux



Apres ces choses le roy sen tya deuers agiers et le pōt de see pour scauoir le bouloir d' ceulx q' ainsi festoient mauuaisement de luy departis et allez audit pays de bretagne. Et auoit le roy a ueques luy pour le acompaigner le roy de cecille & monseigneur du maine. Et si le supuient plusieurs gens de guerre de son royaume et en grant nombre quon estimoit estre de vingt a trete mille combatans Et apres que le roy eut ainsi este illec vne espace de temps voyant quil ny faisoit gueres il sen alla & tya au pays d' berry vers yssoudung / diatron / le bourg de dien & autres places enuiron. Et mena auẽcques luy grant quantite de ses gens de guerre & de son artillerie Et laissa lesditz roy de cecille & seigneur du maine bien acompaignez de gens de guerre pour garder & deffendre que lesditz de bretagne n'entraissent en normandie ne en autres lieux de ce royaume pour le dommager. Et quāt le roy fut ainsi venu audit pays de berry q' dit est il se iourna illec vng pou de temps/et puis sen partit pour aller au pays de bourbonnoys et laissa la ville de Bourges sans y aller pour ce quil y auoit grant garnison dedans la ville dāt estoit conducteur & capitaine monseigneur le bastard de bourbon pour mōdit seigneur de berry/ et vit entrer audit pays de bourbonnoys ou illec enuiron le iour de la scencion nostre seigneur la ville & chastel de saint amand salier fut prinse d' assaut. Et pou de temps apres luy fut rendue la ville & chastel de molucon par cōposition/dedās la quelle estoient iagues de bourbõ & trete cinq lances qui sen allerent eulx & leurs biens saulz. Et iurerēt q' iamais ne se armeroient cōtre le roy

E la veille dudit iour de la scencion nostre seigneur arriuerēt a paris monseigneur le chācellier traynel/maistre estienne cheualier/nicolas de souuers et maistre iehan des moulins. Par lesqz le roy escriuoit a ses bons bourgeois / manans & habitans de paris en les merçant de leurs bons bouloirs et loyaultez en les priāt et enhortant de bien en mieulx cōtinuer. Et par iceulx leur mandoit q' leur enuoyeroit la royne pour accoucher a paris cōme a la ville du mōde q' pl' il ayuoit. Et le iedy penultime iour d' may lan mil. cccc. lxxv. aduint qua vng moulin q' est par dela moret engastinoyz nōme le moulin basse en vne hostellerie illec estant se vindrent

loger Jehan de la hure marchant de la ville de sens / vng sien nepueu et plusieurs autres en sa compaignie. Et en ladicte hostellerie environ mynyxt vindrent de trente a quarante hommes a cheual tous en armes qui estoient deuz desditz lieux de saint maurice et saint forgeau qui emmenerent prisonniers esditz lieux lesditz la hure et ceulx de sadicte compaignie ensemble tous leurs biens et bagues. Et audit tēps le roy ordonna de rōpre et abatre les pontz de chamoyz et de beaumont sur aise et autres. Et le ieu dy siesme iour de iuing audit an mil quatre cens. lxxv. aduint a paris en la rue saint denys deuant la barbe doz que vng ancien homme bonnetier nomme iehan marceau se pendit a estrāgla en sa maison a fut trouue le corps mort / si fut despendu et apposte au chastellet de paris pour estre illec visite. Et apres ladicte visitacion faicte fut enuoye et porte pendre ledit corps au gibet de paris. Et en ce mesme iour y eut vng laboureur demourāt a dignencourt nomme iehan petit qui couppa la gorge a sa femme.

En ce temps le bastard de bourgongne et le mareschal de bourgongne acompaignez de grant quantite de gens de guerre de la compaignie dudit monseigneur de chartolois commencerent a courir sus aux villes et subiectz du roy par port darmes. Et vindrent prendre sur le roy roye et montdidier. Et lors monseigneur le conte de neuers et iouachin rouault mareschal de france et estans pour le roy dedans la ville de peronne a tout bien quatre mille combatans se retrahyrent a noyon et a Compiègne. Et laisserent audit lieu de peronne pour la garde dicelle des nobles de france et cinq cens francs archiers.

Et le dymanche vnziesme iour dudit moys de iuing fut faicte a paris vne moult belle et notable procession generale ou furent portees moult de saintes reliques. Et entre autres saintes choses furent portees les chasses de madame sainte Geneviefue et saint marcel. Et par belle ordonnance vindrent en la grant eglise de paris ou illecques fut chantee vne haulte messe de nostre dame. Et illecques prescha au peuple maistre iehan de loliue docteur en theologie qui declaira que ladicte assemblee et congregation se faisoit pour la sante et bonne prosperite du roy et aussi de la royne et du fruct qui

estoit autour de elle. Et pour la pais et bonne vnyon estre mise entre le Roy et les princes et pour les biens.

Durant cedit temps le roy estant en bourbonnoys sen tya a saint pour sain / auquel lieu ma dame la duchesse de bourbonnoys et dauuergne sa seur sen alla pour parler a luy Comme desplaisante du discord quelle deoit estre entre le roy son frere et monseigneur de bourbon son mary / et pour y ayder trouuer bon moyen / ce qui ne se peut faire lors. Et ce pendāt ledit monseigneur le duc vuyda hors de Doullins et sen alla a Reyon.

En celluy temps fut ordonne en hostiel de la ville de paris que les portes de saint martin montmartre / le temple / saint germain des prez / saint victor et saint michel seroient toutes murées et que on seroit guet de nuyt dessus les murs dicelle ville.

Celluy temps durant fut enuoye mettre le siege deuant saint morice ce tenu et occupe par l'adueu dudit conte de dampmartin. A tenir lequel siege y estoit le baillly de sens nomme mes sire charles de melun et plusieurs gens de commune avecques luy. Et encores y fut de rechief enuoye anthoine baillly de melun qui y mena avecques luy aucuns archiers et arbalestriers dudit lieu de paris. Et tātost apres que ledit anthoine baillly de melun et treulx archiers et arbalestriers furent ainsi artuez deuant ladicte place ceulx dudit saint morice se rendirent par composition et baillierent ladicte place.

Endant aussi icelluy temps aduint que vng nomme maistre loys de tilhiers notaire et secretaire du roy et tresorier de carcassonne et grenetier de selles en berry qui estoit seruiteur de messire anthoine de chasteau neuf seigneur du lau fut tue par malle fortune d'ung archier qui essayoit vng arc duquel il tyroit vne fleche contre vng huyz qui estoit deuant lui que a l'heure ledit maistre loys ouuroit. Et luy vint passer icelle fleche tout au trauers du corps. Et incontinent sen alla getter dessus vne couchette estant en la chambre / dessus laquelle il rendit lame a dieu incontinent apres.

Le iour saint Iehan baptiste Vingt et quatriesme iour de iuing aucuns qui se baignoient a leurs plaisances en la riuiere de seine par malice fortune se noyerent. Et pour cause dece fut publicie et crye par les carrefours de la ville de paris que de la enauant nul ne feust si hardy de soy aller plus baigner en ladicte riuiere de seine/et que chascun doze enauant tenist de iour deuant son huyt Vng seau deau sur paine de prison et de soixante sols parisis damende.

Comment il fut ordonne que chascun fust pourueu darmeures a paris.

Lendemain .xxv. iour du moys de iuing fut ordonne en ladicte ville de paris que toutes les chaynes des rues de ladicte ville seroient abbatues et laissees gesir sur terre es lieux ou elles sont ordonnees pour estre toutes prestes et regarder ou il y auoit faulte pour les amender et y pouruoit a les trouuer toutes prestes quant besoing en seroit. Ce qui fut fait. Et si fut aussi ordonne et enioinct a Vng chascun de ladicte ville quilz se armassent et eussent prouision darmeures chascun selon son estat pour la garde de ladicte ville et pour estre tous prestz quant mestier en seroit. Et ce par cedulles enuoyees de par ladicte ville a Vng chascun particulier.

Comment charrolois print le pont sainte mapence.

Audit temps tous bourguignons / picars et autres nations de lobersance et soubz la conduyte dudit mo seigneur de charrolois marcherent tant en france quilz vindrent et arriuerent iusques a pontz sainte mapence quilz trouuerent moyen dauoir Et que Vng nomme madre qui en estoit capitaine pour maistre pierre lorfeure seigneur dermenouille leur bailla par composition et argent quil en print dudit seigneur de charrolois. Et a ceste cause vindrent et passerent par my l'ysle de france qui par les dessusditz fut fort domnee. Non obstant quilz disoient par tout ou ilz passioient quilz venoient pour affranchir le pays de france et pour le bien publicque. Et incontinent apres ledit passage fait audit pont

sainte mapence lesdictz bourguignons eurent la place de beausieu qui longuement auoit este tenue contre iceulz bourguignons par aucuns de la charge et compaignie de Joachin rouault qui sen allerent par composition eulz et leurs biens saulz. Et lesdictz bourguignons ainsi venus en ladicte ylle de france se pandirent en diuers lieux en icelle/et y prindrent dampmartin/natouillet/billlemombe et autres menues places. Et puis a laigny sur maine ou ilz firent plusieurs epploictz/comme de ardre et brusser tous les papiers quilz trouuerent sur le fait des aydes. Et ordonnerent en ladicte ville que tout y seroit franc. Et si ordonnerent que le sel qui estoit au grenier dudit lieu pour le roy feust baillie et distribue a tous ceulz qui en vouldroient a uoir en payant le droit du marchand seullement. Audit an mil quatre cens .lxxv. le dymanche derrenier iour dudit moys de iuing Joachin rouault mareschal de france a tout cent et dix lances vindrent et arriuerent en la ville de paris pour la garde dicelle cobien quil nen estoit gueres de mestier / car les habitans dicelle qui tous estoient bien Vngs et loyaulz au roy estoient assez suffisans pour la garde dicelle ville.

Comment le roy mist le siege deuant ryon en auvergne Et des lettres que le roy enuoya a ceulz de paris.

Cedit temps le Roy qui estoit au pays de bourbon mist le siege deuant ryon en auvergne / dedans laquelle y estoient monseigneur le duc de bourbon/le duc de nemours/le conte d'armignac/le seigneur d'albret et autres. Et auoit le roy deuant ladicte ville la plus belle et noble armee que oncques fut gueres veue. Car il auoit de bonnes gens de guerre et de grant facon .xxiii. mil hommes combatans et mieulz.

Dant apres que ledit siege eut este ainsi mys deuant ladicte ville de ryon. Et voyant a paris que lesdictz bourguignons approchoient de ladicte ville fut ordonne et establi en icelle ville de paris Vng grant guet de cheual qui alloit toutes les nuys sur les murs et en ladicte ville de puis heure de minuyt iusques au iour apparrant. Pour la conduyte duquel guet y auoit capitaines ordonnez par icelle ville par chascun

nuyt de gens de facon dicelle. Quel guet estoit ordinairement de huit vingtz a deux cens cheuals ou mieulx. Celluy an le lundy second tour de juillet maistre Jehan Balue euesque deureux fist le guet de nuyt parmy ladicte ville & mena avecques luy la compaignie dudit ioachim avecques clairons / trompettes et autres instrumens sonans par les rues et sur les murs & n'estoit pas accoustume de faire a ges de guet.

Le mercredi quatriesme tour dudit mois de juillet audit an quatre cés & lxxv. le roy estant deuant ledit lieu de rion escriuit a messire charles de melun son lieutenant audit paris / audit ioachim et ausditz habitans de paris par sire charles de harlay son cheualier de guet audit lieu de paris. Par lesquelles lettres le roy mercoit moult fort lesditz habitans de paris de leurs bones loyaultez / en les priant et eportant de tousiours y continuer et perseverer / et que dedans quinze iours ensuyuant luy et toute son armee seroit a paris. Et si leur mandoit de bouche par dit de harlay certain accord quil auoit fait avecques lesditz ducz de bourbon et nemours / et les sires darmignac & dalebret. Et comment en faisant ledit accord chascun de eulx auoit promis au roy de bien & loyaulmēt le seruir / et de viure et mourir pour luy. Et par lesditz appointemens iceulx seigneurs de bourbon & autres desuis nommez promettoient de faire tout deuoit de faire faire la pais au roy par les autres seigneurs avecques eulx allies cōtre luy. Et que pour ce faire serotent enuoyez de par lesditz quatre seigneurs certains ambassadeurs deuers le roy a paris dedans le iour et feste de myaust en suyuant pour traicter de ladicte pais. Et que ou lesditz autres seigneurs avecques eulx allies contre luy ne voudroient entendre a celle pais ilz promirent et iurerent que dorseuauant a iamais ilz ne feroient contre le roy et quilz viuroient et mourroient pour luy et son royaume. Et fut tout ce q̄ dit est ainsi promis par lesditz quatre seigneurs au lieu de moissiat pres dudit rion. Et pour plus ample promesse ilz sen obligerēt es mains de deux notaires apostoliques boullans et accordas estre incontinent excommuniēz se par eulx ou luy deulx estoit fait le contraire. Et pour les nouvelles dessusdictes fut ordonne et delibere que le vendredy ensuyuant en serotent faictes processions generales en les

glise de sainte katherine du Val des escoliers a paris. Laquelle y fut faicte bien honnestement et solennelle. Et y prescha ledit iour maistre Jehan pain et chair docteur en theologie.

Des carrefourz de paris fut public et fait scauoir le mercredi que en chascun hostel dicelle ville y eust vne lanterne et vne chādelle aidante dedans durant la nuyt / et que chascun mesnage qui auroit chien lenfermast en sa maison et sur peine de la hart.

Comment les bourguignons se logerent a saint denys en france.

Le vendredy ensuyuant la compaignie ou la plus part desditz bourguignons vindrent et arriverent a saint denys en france eulx & leur sec. Et ce iour venoient a paris trete cheuals de marce / dont lesditz bourguignons en prindrent les vingt et deux. Les autres huit cheuals se sauuerent et vindrent a paris. Et bien tost apres que lesditz bourguignons eurent este ainsi arrivez audit lieu de saint denys partie deulx sen allerent deuant le pont de saint clou pour le curier auoir. Le quilz ne peurent pour ceste feste / et a tant sen retournerent.

Ledit an quatre cens. lxxv. le dymanche septiesme tour de juillet lesditz bourguignons vindrent boullster deuant paris et ny gaignerēt riens si non q̄ y en eut aucuns tuez de lartillerie estant dessus les murs dicelle ville. Et puis sen retournerent audit lieu de saint denys.

Comment les bourguignons cuderēt prendre la ville de paris a despoirueit

Le lundy ensuyuant huitiesme tour dudit mois de juillet lesditz bourguignons vindrent de rechef deuant paris et deslogerēt tout dudit saint denys / et en amenerent avec eulx toute leur artillerie. Et y grande cautelle et subtille enuoyerent auant quilz se mostrassent quatre de leurs herauls aux portiers de la porte saint denys. De laquelle estoient commissaires et cappitaines pour le iour maistre pierre losfeure seigneur de menouille / & maistre Jehan de popaincourt

seigneur de cerelles et vindrent lesditz quatre heraulx demander des viures pour leur ost/ et aussi que on leur donnast passaige parmy ladicte ville. Et dirent que se on ne leur bailloit le dit passage et lesditz viures quilz entreroient de dans ladicte ville au deshonneur et grande confusion dicelle. Et ainsi que on escoutoit lesditz quatre heraulx sur les choses dessusdictes et auant qu'on eust peu auoir loisir de leur rendre aucune responce lesditz bourguignons cuyd dans prendre a despourueu les habitans de ladicte ville / et mesmement ceulx qui gardoient ladicte porte de saint denys vindrent a grant fureur grosse compaignie & armee passer iusques a saint ladre et plus auant cuydās gagner les barrieres qui aux faulxbourgs de ladicte ville deuant ladicte porte auoiet este faictes/et venit iusques a ladicte porte et dedās ladicte ville engettant par eulx canons/serpentes et autres traits. A quoy leur fut moult asprement et baillement resiste par les bourgeois de paris et autres illec de par ladicte ville Et aussi par les gens de Joachin rouault et de luy mesmes qui se y vindrent trouuer. Et y eut lors desditz bourguignons tuez et naurez. Et puis sen retournerent aux chāps sans autre chose faire/et se myrent en bataille deuant ladicte ville. Et lors y eut beau hurtibilis de canons/bulgaires serpentes/consertines et autre trait qui leur fut enuoye de ladicte ville dont y eut aucuns de tuez et naurez. Et durant ladicte escarmouche y eut vng paillart sergent a berge du chastellet de paris nome casin cholet q̄ en courāt fort eschauffe par plusieurs des rues de paris cryoit a haulte voix telz mots. Boutez vous tō en voz maisons et fermez voz huys / car les bourguignons sont entrez dedans la ville. Et a cause de leffroy quil fist il y eut plusieurs femmes grosses qui en acoucherent auant terme et d'autres en mouurent et perdirent leur entendement.

Comment le pont saint clou fut rendu aux bourguignons par composition.



Ad mardy ensuyuant ne fut riēs fait deuant paris sinon que le conte de saint pol qui estoit audit lieu de saint denys avecques ledit seigneur de charrolois se partit dudit lieu de saint denys avec aucuns picars et bourguignons estans audit lieu de saint Denys pour sen aller au pont saint cloud pour le prendre et auoir ce quil ne

peut pour ce iour. Et le mercredi ensuyuant fut menee audit de saint pol certaine quantite d'artillerie dudit seigneur de charrolois comme de cinquante a soixante chariotz. Et ce mesme iour aucuns de la compaignie de messire pierre de breze yssirēt hors paris pour aller a leur aduantage dessus lesditz bourguignons qui ainsi alloient audit saint cloud / desquelz bourguignons en fut par eulx tue deux / et en fut prins cinq dont lung diceulx fut fort naure tellement que tout le deuant de son visage luy fut abatu d'ung coup despee / et luy pendoit le visage a sa peau sur sa poitrine. Et par iceulx bourguignons fut prins vng archier seruiteur de messire iehan noyer cheualier de la compaignie dudit breze. Et ledit iour de mercredi enuiron six heures de nuyt lesditz bourguignons baillerēt vne escarmouche terrible et merueilleuse au boulevard dudit saint cloud qui fort espoueta ceulx de dedans qui le tenoient pour le roy tellement quilz prindrent composition de rendre ledit pont a l'heure presente. Ce quilz firent et sen reuindrent a paris eulx et leurs biens saufs. Et si promirent de siurer et bailler lesditz cinq bourguignons prins ledit iour. Et pour ce faire demourerēt pour hostages iaques le maire bourgeois de paris qui estoit capitaine dudit saint cloud et vng homme darmes de la compaignie dudit de breze estant audit pont de saint cloud.

Du conseil tenu par les bourgeois de paris/et des lettres q̄ le roy leur enuoya



Le vendredy ensuyuant fut tenu en l'hostel de la ville de paris vng grant conseil pour deliberer & scauoir quelle respōce seroit redue ausditz bourguignons sur ce quilz auoiet requis que de ladicte ville feussent enuoyez aucuns de leguez par icelle ville par deuers ledit seigneur de charrolois pour leur estre dit par eulx de bouche et en secret les causes pour lesquelles ilz estoiet ainsi venuz en armes audit pays de france. A quoy fut cōclud que on feroit scauoir audit de charrolois quil enuoyast bon saufsōduit a paris pour ceulx qui seroiet ordonnez estre enuoyez par deuers luy. Et ce fait q̄ on y enuoyeroit gēs pour les ouyr et escouter tout ce q̄z voudroient dire pour au surplus le faire assauoir au roy q̄ estoit pres dorleans ou a son conseil estant audit lieu de paris pour leur faire telle respōce quil seroit aduise de faire. Et ce mesme iour vindrent a la

porte saint honore enuiron cinq heures au soir deus heraulx de par ledit seigneur de charrolois pour auoir la responce de ce que dit est/ausquelz fut dit comme deuant est dit. Et que ledit de charrolois approchast en aucun lieu pres paris et enuoyast ledit saufconduit et que on vroit a luy pour lescouter et autre chose neurent. Et apres ces choses ilz requierent auoir pour argēt papier et parchemin avecques de l'encre dont il leur fut baillie. Et si demanderēt a auoir du sucre et autres drogueries pour aucuns gentils hommes qui estoient malades en leur ost dont on leur feist refus qui sen tindrent a bien mal contens de ceulx de ladicte ville. Et a tant sen retournerent iceulx deus heraulx.

Celluy an quatre cens. lxxv. le dy menche ensuyuant quatorziesme iour dudit moys de iuillet arriuerent a paris bien matin mōseigneur de la borde et messire guillaume cousinot qui apporterent lettres de par le Roy aux bourgeois manans et habitans de ladicte ville. Par la tenneur desquelles le roy les mercyōit comme deuant de leurs bons vouldoirs quilz auoient enuers luy/et de la bonne et grāde resistance quilz auoient faicte a lencontre desditz bourguignōs. Et quilz vouldissent adiouster foy ausditz de la borde et cousinot de tout ce quilz leur diroient de par luy. Laquelle credence estoit en effect que le roy les mercyōit moult de fois de leurs grādes loyaultez. Et si leur pryōit oultre de tousiours de bien en mieulx continuer/ et que dedans le mardy ensuyuant il seroit a paris cōme au lieu du monde que plus il desiroit estre pour donner remede et prouision par tout/ et quil auineroit mieulx auoir perdu la moytie de son royaulme que mal ne inconuenient venist en ladicte ville ou possible luy seroit de y pouruoir. Ainsi dist et pria ledit cousinot de par le roy que ceulx de paris pourueussent au logis des gēsdarmes et de trait que le roy auoit et menoit avec luy. Et aussi de mettre pris raisonnable sur les viures. A quoy luy fut respondu par maistre hēry de liure preuost des marchans que aussi seroit on.

Comment les bourguignons se logerent a montlesherp. Et commēt le roy desconfit leur auantgarde. Et comment le conte du maine et autres a tout sept ou huit cens lances sen fouyrent parquoy les bourguignons eurent victoire.

Lundy ensuyuant cesditz bourguignons qui estoient deslogez dudit saint Cloud sen allerent loger a montlesherp eulx et toute leur artillerye cupdāns aller eulx ioindre avecques les compaignies des ducz de berry et de bretaigne/ le conte de dunoy et autres qui sen venoient audit de charrolois. Et de ce en furent portees les nouvelles au roy qui estoit deca orleās pour sen venir a paris/lequel et a toute diligence vint et arriua le mardy matin. Vie. iour dudit moys de iuillet a chastres soubz ledit mōtlesherp. Et distec sans soy refreschir ou que bien pou et sans attendre toute sa cōpaignie qui estoit pour gēs a cheual la plus belle et mieulx en point que oncques auoit este veue par auant pour autant de gens quil y auoit se vint frapper et bouter de dans larmee desditz bourguignons. Et distec a laborder y eut fait des plus beaulx faictz darmes que iamais furent veuz pour vng pou de gens. Car aussi cestoient tous nobles hommes vaillans et de grant eslite qui tellement besongnerent que le roy gaigna et mist en fuyte toute lauanguard desditz bourguignōs. Et y eust de ceulx bourguignons a ladicte rencontre grant quantite de mors et de prins. Et dicelle desconfiture en vint incontinent le bruyt a paris/de la quelle ville en yssit aux champs plus de trente mille personnes. Partie desquelz sen allerent a cheual a lescart et trouuerent moult desditz bourguignons qui furent prins et descōfitz par eulx. Et aussi de ceulx des villages dautour de celle ville. Cōme de Vanues/yssy/seure/saint cloud sur esues et autres lieux. Et en ce faict fut gaigne bien grant butin sur lesditz bourguignons/tant en chariots/babes/malles/boittes que autrement. Et tant y perdirent lesditz bourguignōs que on disoit lors que leur perte en toutes choses montoit plus de deus cens mille escuz dor. Et apres que ladicte auantgarde eust este ainsi desconfite le roy non contēt de ce/mais cupdant tousiours persueuer et auoir le bout de ceulx bourguignons et sans soy refreschir ne prēdre aucun repos ne luy ne ses gens se rebouta luy sa garde et enuiron quatre cens lances de sa cōpaignie dedans lesditz bourguignons qui se estoient fort ralliez par le moyen dudit conte de saint pol qui moult bien se cuiſt ledit de charrolois celle iournee lesquelz bourguignons recueillirent vigoureusement le roy et ladicte com

paignie. Car ilz se estoient ferrez en bataille et par ordre/et leur artillerie apprestee/de laquelle ilz greuerent fort les gens du roy et en tuerent plusieurs gens de bien. Et aussi de ceulx de la garde du roy qui moult baillamment si porterent et seruirent bien le roy qui eut illec beaux coupz affaire et fut en grant dangier par diuerses fois de sa persone/car il nauoit que vng pou de gens et sans artillerie. Et tellemēt y fut oppresse le Roy qui tousiours estoit des premiers dedans quil ne scauoit que faire. Et pose ores quil nauoit que vng pou de gens si maintenoit plusieurs que sil eust eu dauant aige cinq cens francz archiers a pie pour illecques eppedier les bourguignons qui illec furent gectez par terre qui apres se releuoient quil eust mys en telle subiection iceulx Bourguignons que iamais neust este memoire deulx en armes. Ledit seigneur de charrolois y perdit toute sa garde. Et aussi feist le roy beaucoup de la siene. Et fut tellement supuz ledit de charrolois que par deux fois fut prins par geoffroy de saint belin et gilbert de grassay et puis fut rescou. Et durāt la dicte iournee y eust grant occision dhommes et de cheualx dont plusieurs en furent tuez par les ribaulx pietons du coste dudit de bourgogne q de picques et autres ferremēs les tuoient Et y mourut de gens de nobles maisons de coste et dautre. Et apres que tout fut fait on trouua que audit champ y estoit mors trois mille six cens hommes dieu en ayt les ames. Et vers la nuyt les escossoys de la garde du roy voyans et considerans le grant dangier ou le roy estoit et la grant perte de leurs gens. Aussi que lesdictz bourguignons poursuyuoient fort et asprement prindrent le roy qui moult estoit las et afflicte et qui nauoit cesse de combattre et faire grans armes toute la iournee sans boyre et sans mangier/et le menerent dedans le chasteau de montlehery. Et pource que plusieurs gēs de larmee du roy nauoient point de uenir quil eust este ainsi mene audit montlehery et ne le scauoient ou trouuer aydoient quil feust mort ou prins. Et a ceste cause la plus part diceulx se myrent en fuyte Et lors monseigneur du maine/monseigneur l'admiral de montauban/monseigneur de la barde et autres capitaines qui bien auoient de sept a huit cens lances se retrahyrent et sen allerēt et habandonnerēt ainsi le roy. Et a ladicte iournee nul des dessusdictz ny frappa vng seul coup

Et a ces moyens le chāp demoura au sōbz bourguignons. Et en icelle rencōtre au nombre des mors y furent trouuez de gens de facon et de bonnes maisons. Cestassauoit messire Pierre de breze cheualier seneschal de normādie/geoffroy de saint belin dit la sire baillly de chaumont/floquet baillly deureux et plusieurs autres cheualiers et escuyers de nom de la compaignie du roy. Et aussi de la compaignie desdictz bourguignons y en eut beaucoup de mors et de pris plus que de ceulx du roy. Et apres que le roy eut este vng pou raffreschy audit chasteau de montlehery fut mene et conduit illecques iusques en la ville de corbueil ou il y seiourna iusques au iendy ensuyuant dixseptiesme iour dudit mois de iuliet quil arriua sur le tard en la ville de paris. Et souppa ce iour en l'hostel de son lieutenant general messire charles de melun. Et avec luy soupperent aussi plusieurs seigneurs/damoiselles et bourgeois/auquel lieu il recita son aduēture tout ainsi aduēue audit montlehery. Et en ce faisāt dist et declaira de moult beaux motz et piteux de quoy toy et toutes plorerent bien largement. Et si dist plus que au plaisir de dieu le lundy ensuyuant il retourneroit de rechies a lencōtre de ses ennemis/et quil mourroit en la pourfuyte ou que brief en auroit le bout dont il ne se feist riens pource quil fut cōseille pour le mieulx du contraire/ avecques ce quil fut laschement seruy de ses gens de guerre et ne tint point a luy/car il estoit assez et trop baillant.

D'une execution de iustice.

Audit an quatre cens. lxxv. le vendredy ensuyuant dixneufiesme iour dudit mois de iuliet vng gentil homme nomme laurens de mozy pres de mictry en france qui auoit este constitue prisonnier en la bastille saint anthoine pour occasion de ce quil auoit fauorise lesdictz bourguignons et les auoit induitz et menez en diuers lieux et en plusieurs maisons assises en diuers villages detour paris appartenās a aucuns bourgeois dudit lieu de paris pour icelles maisons piller et prendre les biens desdictz bourgeois de paris Et que en ce faisant avecques plusieurs autres cins fut fait sō proces sur lesdictz euz audit lieu de la bastille par aucuns commissaires a ce faire ordonnez. Par lesquels fut dit et declaire audit de mozy quil estoit criminellement de crime de

leze maïeste. Et cōme tel le condānerent a estre escartelle es halles de paris / a ses biens a heri- taiges acquis a cōsiquiez au roy / dont a de quoy il appella en la court de parlemēt. Par reuerē- ce du q̄l appel fut differe destre epecute pour les dit iour. Et le samedi ensuyuant par la court de parlemēt fut surde ledit appel a en corrigeant icelluy fut dit par arrest de ladicte court que les dit laurens de moy seroit pendu a estrangle au gibet de paris. Et fut epecute cedit iour.

Daucunes remonstrances faictes au roy par leuesque de paris.

Edit iour de samedi leuesque de paris nōme maïstre guillaume char- tier a autres conseilliers a gens de glise de ladicte ville furent deuers le roy en son hostel des tournelles Et la fut pro- pose deuant luy par ledit euesq̄ a dictes de mōlt belles parolles a toutes tendoient a fin que le roy conduysist de la en auant toutes ses affaires par bon conseil. Ce q̄ le roy accorda Et fut lors ordōne que de la en auant yroient au conseil du roy avecq̄s le cōseil ordinaire Cestassauoir six cōseilliers bourgeois de ladicte ville. Six au- tres conseilliers de la court de parlemēt. Et six clercz prins en l'uniuersitē de paris. Et aus- si pour ce q̄ le roy veit quil auoit moult denes- mys en son royaume mist en deliberatiō de trou- uer gens de guerre avecq̄s ceulx q̄ de la il auoit a aussi cōbiē on en trouueroit a paris Et a ceste cause fut ordōne que tous ceulx de paris seroient prins par escript et par dizaines pour en prēdre de chascune dixzaine dix hommes / mais il ne sen feist riens.

Et au moyen de la venue du roy a pa- ris il conuint que plusieurs gens de guerre qui le suruoient fussent logez es villaiges dautour paris et de brye a autres lieus voisins / lesquels gasterent a des- confirent tous lesditz villaiges / et prindrent de fait a sans riens payer tous viures quilz y trou- uerent / et autres choses q̄ appartenotēt tant aux habitāns desditz villaiges q̄ dautres demourāns a paris. Et aussi quāt le roy se trouua a paris il se trouua fort charge des gēs de guerre pour lesq̄lz payer de leursditz gaiges a souldees luy conuint finer de grans sommes de deniers / car il ne receuoit riens daucunes villes sur lesquelles les leditz gaiges estoient assignez qui estoient

tenues et usurpees par aucuns princes qui ne vouloient riens souffrir estre cueilly duduit paye- ment en leur pays fut cōstraint de faire emprēt d'argent sur plusieurs officiers et autres de la ville de paris. Ausquelz de par luy fut deman- de argēt a prester de quoy ilz furent reffusans au moins de si grāt sōme q̄ on leur demandoit. Et pour leur reffuz a aucuns deulx fut dit a declai- re de p le roy q̄ de luy ilz estoient priuez de toutes offices royaulx Comme a maïstre iehan cheue- te au greffier de parlemēt maïstre martin py- card conseillier des comptes et autres.



Celluy an mil. cccc. lxxv. le mercre- dy ensuyuant. p. p. iiii. iour de Juil- let le roy feist bailler cōmission au preuost forain de sensis pour aller a batte les arches de pont saincie mapence pour- ce quil estoit grant bruyt q̄ le seigneur de sauen- ses avec grant nōbre de gens de guerre venoient audit lieu pour le prendre sur ceulx q̄ le tenoient pour le roy. Et ce mesme iour le roy en auoit dō- ne la capitainerie a jehan lorfeure chastelein duduit lieu / et luy deffendit bien fort que riens nē feust rōpu duduit pont. Et le vendredy ensuyuant le roy ordōna quil demourroit deulx cens lances a paris soubz la charge a cōduyte duduit bastard darmignac conte de cōminge / de messire gilles de saint symon bailliy de sensis / le sire de la bar- de / de charles de z mares a duduit messire charles de melun que le roy cōstitua lieutenant pour luy en ladicte ville. A la relacion a requeste dauca- nes gens de glise a des preuost des marchans a escheuins de ladicte ville.

De plusieurs epecutez par iustice



Et samedi ensuyuant. p. p. vii. iour duduit moys de iulillet audit an. cccc. lxxv. vng nōme jehan de bourges q̄ auoit este clerc a seruiteur de ma- ïstre iehan berard conseillier du roy nostre sire en sa court de parlemēt qui auoit este mys a consti- tue prisonnier avecq̄s gacien meriodeau a franc- cops meriodeau son scere pour occasion de ce q̄lz et autres seffoient tirez de paris en bretaigne par- deuers mondit seigneur de berry en conspirant contre le roy fut icelluy jehan de bourges tire hors de la bastille et ledit francops meriodeau. Et par la sentence du preuost des mareschaulx furent noyez en la riuiere de seinie p le bourreau de paris deuant la tour de billy. Et le mardy

¶ ¶ ¶ ¶ ¶

ensuyuant dicelluy moyz ledit gacien qui estoit notaire du roy au chastellet de paris et pour ledit cas fut pareillement tyre dudit lieu de la bastille comme les autres dessus nommez et noye au lieu dessusdit. Et pareillement y fut aussi noye Vng poure ayde a macon qui auoit este enuoie de paris a estampes de par la femme d'ung nomme maistre odo de bucy pour porter lettres aud de bucy son mary qui lors estoit aduocat au chastellet de paris/et q̄ lors estoit aud lieu desfreres avec le frere dudit seigneur de saint pol d'ot il estoit seruiteur estant audit Estapes avecq̄s les autres princes & seigneurs estans contre le roy come dit est. Et lequel ayde a macon rapporta responce desdictes lettres a la feme dud maistre Odo qui auoit gaigne par chascun iour quil auoit Bacque a aller audit lieu de stampes & retourner a Paris par chascun iour deux solz parisis. Pour lequel cas ledit aide a macon fut aussi condamne a mourir et fut noye au lieu deuant nomme apres les autres dessus nommez. Et le lendemain fut fait commandement a icelle femme dudit maistre Odo de s'uyder hors de la ville de paris. De quelle fist/ & sen alla a saint anthoine des champs hors paris ou depuis sest tousiours tenue iusques a ce que l'appointement fut fait entre le roy & les princes & seigneurs q̄ depuis vidret a saint mor/cōflans & deuant paris



Dres que ladicte recontre eust este ainsi faicte audit lieu de montlesche & lesditz princes tous ensemble ainsi estans cōtre le roy que dit est furent & demourerent ensemble & se mirēt audit lieu de stampes & se y tindrēt par l'espace de quinze iours. Et apres se deslogerent & prindrent le chemin par deuers saint mathurin de l'archat mozet en gassinoyz/prouuins & le pays de nuitō Et quāt le roy eut ouy les nouvelles il enuoya a melun/mōstereau/a sens & autres villes de uiron des gens de guerre et de l'artillerie pour garder lesditz lieux / et pour faire des saillies sur les dessusditz quant ibz verroient leur auantage.

Comment le roy osta le quatriesme du Vin de la Ville de paris



Le samedi troysieme iour du moyz daoust aud an cccc. lxxv. le roy apāt singulier desir de faire des biens a la ville de paris & aux habitans remist le quatriesme du Vin v̄du a detail en lad

ville au huitiesme. Et voulut q̄ tous les priuilegies peussēt iouyr de leur priuileges tout ainsi q̄z auoient fait durant la vie dudit desfunct roy charles. Et oultre ordōna toutes les impositions qui auoient cours en ladicte ville estre abatus/hors & excepte les denrees de six fermes vendues en gros en icelle ville. Cestassauoir les fermes de la busche/du ple fourchie / le drap v̄du en gros & le poisson de mer. Et ce mesme iour ces choses furent cryees & publiees a sō de trompe par les carrefours de paris en la presence de sire demys hesselin esleu sur le fait des aydes a paris. Et incontinent apres ledit cry tout le populaire oyant cryoient de loye & de bon vouloir Noel Noel. Et en furent fais les feux parmi les rues de ladicte ville.

Comment Vng ieune cōpaignon que les princes aliez contre le roy auoient enuoye a paris pour trahison faire fut escartele.



Le dimanche ensuyuant quatriesme iour daoust reuerend pere en dieu maistre Jehan balue fut Sacre a euesque deureux en leglise de nostre dame de paris Et ce mesme iour le roy soupa en l'hostel de son tresorier des finances maistre estiene cheualier. Et le mardy ensuyuant fut epeute es halles de paris Vng ieune cōpaignon nomme maistre pierre de gueroult natif de lesingny/ & illec escartele par la sentēce du preuost des marches pour occasiō de ce q̄ auoit confesse estre venu de bretagne a paris / et illec enuoye de lordōnāce du duc de bretagne pour dire & aduertir le roy q̄ plusieurs capitaines & chefs de guerre de son ordōnāce & retenue estoit a luy cōtraies pour & affin de mettre discētiō entre le roy & lesditz gēs de guerre/ & aussi pour accuser plusieurs notables personnes de paris de nō estre a luy feaulx. Et avecq̄s ce pour espier & regarder q̄z gēs de guerre & puissāce le roy auoit pour tout ce q̄ dit est/ & rapporter ausditz princes & seignrs au roy cōtraies pour mieulx & plus aiseemēt epeuter cōtre luy leur dānee entreprendre. Et pour led cas fut ainsi epeute q̄ dit est ses biens & heritaiges au roy acquis & confisquees.



Celuy temps lesditz bretons & bourguignons passerent les riuieres de seine et yonne par bateaulx quibz trouuerent a mozet en gassinoyz et ailleurs. Et audit passatge faisant se y trouua le capitaine salezart & aucuns de la com

paigie de ioachin rouault pour ayder empesch
 cher ledit passaige/mais ilz nestoient que pou de
 gens & sans artillerie. Et les ennemyz du roy
 en auoient largement parquoy les conuint recul
 ler et retraire. Et audit passaige fut tue par les
 ditz bretons contre lesditz gēs du roy vne serpen
 tine qui d'ung coup emporta le bras d'ung paige/
 & apres vint frapper vng gentil homme nōme
 pamaabel parent dudit ioachin rouault tout par
 my le petit ventre. Et apres dudit coup furent
 tuez trois autres hōmes de guerre.

Cōmēt le roy se partit de paris pour
 aller en normandie

A dieux ensuyuant huytiesme iour
 doouft monseigneur de precigny con
 seillier du roy nostre sire & president
 en sa chambre des comptes a paris
 & Cristofle paillart aussi conseilier dudit sei
 gneur en sadicte chābre que le roy auoit enuoyez
 par deuers le duc de calabre qz trouuerent au
 pays de laupertois pour luy porter lettres de
 par le roy sen retournerēt a paris par deuers le
 roy a toute la responce quilz auoient eue dudit
 de calabre. Et le samedi ensuyuant dixiesme
 iour dudit moys le roy se partist de paris pour
 aller a Rouen/eureux & autres lieux en normā
 die. Et alla ce iour a pontaise Et a son partem
 ent de paris ordōna plusieurs frācz archiers
 qui estoient venus dudit pays de normandie / et
 enuiron quatre cēs lances des compaignies de
 feu floquet/du cōte de boulongne/de feu Geof
 froys de saint belin/du seigneur de craon & du sei
 gneur de la barde estre & demourer a paris pour
 la garde & tucion de ladicte ville

Celluy iour du partement du roy
 se tint & assēbla vng grāt conseil en
 l'hostel de ladicte ville de paris / et
 en icelluy tenant vint & arriua au
 dit conseil vng gentil hōme de par le roy nōme
 le seigneur de bussyet q̄ vint dire a tout le conseil
 ainsi assemble q̄ le roy leur mandoit de par luy
 q̄ auoit changie propos/et q̄ le mardi ensuiuant
 il seroit de son retour audit lieu de paris. Et au
 regard desditz frācz archiers de normandie q̄
 estoient des bailliages de caen et alencon ilz fu
 rent logez par distribution Cestassauoir ceulx
 de Caen qui auoient iaquettes ou estoit escript
 dessus la broderie Caen furent mys et logez
 tous dedans l'hostel du temple. Et les autres

dudit bailliage d'alencon q̄ auoient iaquettes ou es
 toit escript aussi de broderie Audi partē furent lo
 gez au quartier dudit temple par tout ou ilz peu
 rent estre logez oultre l'ancienne porte dud' tēple

En cedit tēps maistre iehan beraud con
 seiller du roy en sa court de parlemēt
 senpartit & alla au pays de bretaigne
 par deuers mondit seigneur de berry
 pour ce quil disoit que on auoit arrestee priso
 niere sa femme a paris & fait vuyder hors de la
 dicte ville pour ce que on la chargeoit dauoir fa
 uorise mondit seigneur de berry & autres seruis
 teurs contre le roy.

Cōment il fut crye a paris q̄ on coup
 past tous les arbres & saulx des marestz.

Audit tēps fut public & crye par les
 carrefourgs de paris q̄ tous ceulx
 de ladicte ville qui auoient marestz
 aux chāps d'icelle ville feissent coup
 per & abatre toz les saulx & autres arbres estāz
 en iceulx. Et tout ce dedās deux iours ou autre
 mēt toz iceulx saulx & autres arbres estoient har
 bandōnez a tous ceulx q̄ les vouldroient abatre
 Et ce mesme iour vint & arriua a paris monse
 gneur le cōte deu cōme lieutenant du roy. Et cō
 me tel y fut receu ledit iour qui estoit le treties
 me iour daoust mil quatre cens soixante & cinq.

Cōme euection de iustice

Mardi ensuyuant quatorziesme iour
 dudit moys daoust ledit casin chollet
 dont deuant est parle pour le cas des
 susdit de auoir crye en coutant par les
 rues de paris Boutez voz en voz maisons & fer
 mez voz huis/car les bourguignōs sont dedās
 paris. Et q̄ a cause de ce auoit este depuis consti
 tue prisonnier par sentence du preuost de paris
 fut cōdāne a estre batu par les carrefourgs de la
 dicte ville/& prue de toutes offices royaulx / et
 estre vng moys encores en prison au pain et a
 leaue. Et fut ainsi mene q̄ dit est batre par les
 ditz carrefourgs dedās vng ord & villain tumb
 reau dōt on venoit de porter la boe en la boyte
 Et en le batāt par lesditz carrefourgs cōme dit
 est le roy cryoit au bourreau. Bastes fort/& ne es
 parnez point ce paillard/car il a bien pis des
 seruy. Et ce mesme iour arriua a paris deux
 cens archiers tous a cheual dont estoit cappitai
 ne Hygnon. Tous lesquelz estoient assez bien
 en point Au nōbre desquelz y auoit plusieurs
 M M M M M ii

cranequiers/boulgiers & couleurniers a main
Et tout derriere icelle compaignie alloient a
cheual huyt rybauldes & Vng moyne noir leur
confesseur.

En ce tēps messire charles de melun
q̄ auoit este lieutenant pour le roy
audit lieu de paris durant le tēps
dessusdit fut desappointe d̄ sa char
ge et fut baillie audit seigneur deu/ & au lieu dudit
estat de lieutenant le roy se feist son grant mai
stre d'hostel. Et si luy bailla le bailliage & la ca
pitainerie deureux & la capitainerie d̄ hōnefleu

Comment les parisiens firent abatre
& esprendre la boirie saint anthoine pour
la doubtance des bourguignons.

Durant cedit tēps aucuns desditz
bourguignons & bretons qui se estoient
rafreschiz en la ville de prouis sen
retournerent a saigny sur marne le
iour de la feste de myaoust. Et le vendredy en
suyuant vindrent logier a creteil / maisons sur
seine/cheelle/sainte bapteur & autres lieux il
lec enuiron. Et pource que on doubtoit fort les
ditz bourguignons et bretons retourner deuant
paris/ & quil fut rapporte q̄ maistre Gyrault
canonnier se estoit bante de asseoir & assortir de s̄
artillerie a la boirie deuant le porte saint des
nys & celle de saint anthoine pour foudroyer au
cuns lieux de ladicte ville/ & au long des murs
fut ordonne ce iour en ladicte ville que chascune
persone allast le lendemain en ladicte boirie
garnis de pics & de pelles pour ruer & esprendre
icelle boirie ou ce que on en pourroit faire. Et
ainsi fut fait/mais on ny feist q̄ pou ou neant/ &
fut tout laisse Et a ceste cause furent fais dessus
lesditz murs plusieurs taulditz boulleuardz et
trenchees au long desditz murs pour la seure
te & deffense de ladicte ville de paris & des habi
tans dicelle. Et aussi de ceulx qui se employe
rent a la garde & deffense dicelle. Et le samedi
ensuyuant plusieurs notables personnes & de
diuers estatz de ladicte ville furent par deuers
mondit seigneur le conte deu lieutenant pour le roy
en ladicte ville/ auq̄l ilz firent de moult belles re
monstrances q̄ concludoient q̄ luy pleust pour le
bien prouffit & utilite du roy/ de ladicte ville/ des
subiectz dicelle & du royaume de aduiser facon
& moyen par deuers lesditz seigneurs de berry/
bourgongne/bretaigne & autres deuant nommez

dauoir avecques eulx aucune bonne pacificatiō
de paiz ou accord a l'honneur du roy & au soula
gement & bien dudit royaume. A tous lesquels
ledit mōseigneur deu feist responce telle que le roy
lauoit mys & laisse a paris pour y estre son lieu
tenant/et en son absence pour donner de tout s̄
pouoit prouision a tout ce qui seroit necessaire
tant au roy que au fait dudit royaume/et que a
ce faire estoit bien tenu et oblige. Et que a tout
ce q̄ possible luy seroit il mettroit toute possibilite
de pourchasser ledit accord & bōne vnyon avec
les seigneurs dessusditz/et que si mestier estoit luy
mesme se offroit de aller en p̄sone Et plusieurs
autres choses leur fut dit d̄ par mōdit seigneur
deu et maistre lechā de p̄paincourt s̄ cōseillier

Comment les bretons & bourguignons
vindrent au pont de charenton.

Lundy ensuyuant lesditz bretons
& bourguignons & autres de leur di
cite compaignie vindrent deuant le
pont de charenton / auquel lieu ilz
assirent plusieurs pieces d'artillerie/et dicelles
tyrerent aucuns coups contre la tour dudit pōt
Et incontinent ce fait ceulx qui auoient la gar
de dudit pont l'habandonnerent & sen vindrent a
paris / par quoy ilz neurent nulle resistance et
passerent incontinent par dessus ledit pont avec
ques leur dicte artillerie. Et ce mesme iour
enuiron despres iceulx bretons & bourguignons
vindrent boullster par deuant paris / et la y eut
deux francz archiers de Caen qui y furent tuez
Et aussi y eut aucuns diceulx bretons & bourgui
gnons prins & amenez a paris. Et celle nuit au
cuns des dessusditz bretons & bourguignons se al
lerent logier dedans le parc du boys de Vincens
nes enuiron de trois a quatre mil homes. Et
le mardi ensuyuant mōdit seigneur deu enuoya de
uers lesditz seigneurs Vng nōme le seigneur de
rambures pour scauoir de leur intēciō & q̄lz bou
loient dire. Et le lendemain ledit seigneur de ram
bures retourna a paris/mais de ce q̄ feist par
deuers lesditz seigneurs en fut pou de bruit / et ce
iour vindrent boullster deuant paris. Et aussi y fist
aup chāps des gēs de guerre de paris / mais il
ny eust riens fait si non quil y eut Vng franc ar
chier dalencon qui fut tue par lesditz bourgui
gnons.

Dune escarmouche entre ceulx de pa
ris et les bourguignons.

Lieudy ensuyuant. p. 11. iour du dit mors daoust lesditz bretons et bourguignons vindrent escarmoufcher/et il y eut de Paris plusieurs gens de guerre aux champs/à la y eut vng breton archier du corps de monseigneur de berry qui estoit habillie dunes brigandines couuertes de velours noir à cloups dorez/à en sa teste vng bicoquet garny de bouillons d'argent dorez qui vint frapper vng cheual sur quoy estoit monte vng homme d'armes de l'ordonnance du roy par les flans à la cusppe tellement que ledit homme d'armes en sen retourna à paris ledit cheual cheut souz luy tout mort dessous les galleries des tournelles. Et incontinent que ledit breton eut ainsi naure ledit cheual vint à luy vng archier de la compaignie dudit monseigneur deu qui le trauersa tout oultre le corps d'une dempe lance/et incontinent cheut à terre tout mort. Et fut son cheual amene à habillement prins pour appor-ter à paris/et le corps laisse mort en chemise. Et bien tost apres vint vng herault à la porte saint anthoine qui requist auoit ledit corps. Lequel luy fut octroye/et le fist porter à saint anthoine des champs hors paris ou illec fut inhume à son serulce fait.

Des lettres euoyees par le duc de berry frere du roy à ceulx de paris.

Cedit iour mondit seigneur de berry qui estoit loge à beaulte avecques plusieurs desditz seigneurs de son sang enuoya ses heraulx en ladicte ville de paris qui y porterent de par luy quatre lettres. Les vnes aux bourgeois manans habitans dicelle ville. Dnes à l'uniuersite. Les autres aux gens deglise et les autres à la court de parlement Qui cōtenoient en effect que luy et ceulx de son sang avecques luy tous assemblez estoient illec venus pour tout le bien vniuersel du royaume de france. Et que par ladicte ville luy feussent enuoyez cinq ou six hommes notables pour ouyr les causes pour quoy luy et ceulx de son sang estoient ainsi venus que dit est. En obtēperant ausdites lettres et pour iceulx ouyr et escouter furent esleuz et deleguez pour ladicte ville Maistre iehan choart lieutenant ciuil au chassellet de paris/maistre frācoys basse aduocat en parlement/et arnault hayllier chāgent de paris Pour leglise de paris maistre thomas de courcelles doyen de paris /maistre iehan de

solliue docteur en theologie / et maistre eustace hayllier aduocat en ladicte court de parlement Et pour ladicte court de parlement maistre iehan le boulangier/maistre iehan le sellier archedya-cre de brye et maistre iaques fournier. Et pour l'uniuersite maistre iaques iuing l'ysat pour la faculte des artz/maistre iehan hayllier pour theologie/maistre iehan de mōtigny pour decret/et maistre enguerrā de parenty pour medecine. Tous iceulx nommez dessus estoient menez et cōduitz par reuerēd pere en dieu le deuāt nomme guillaume euesque de paris qui eut la charge de presfeter/mener et cōduire tous iceulx nommez.



Celluy iour y eut vng archier du seigneur de la barde mōte à cheual armē et delibere d'aller à son aduāture qui vint à la porte saint anthoine/ auquel archier le bastard du maine qui gardoit la porte saint anthoine dist et d'essendit quil n'y alast point. Lequel archier luy respōdit que si ferot/et quil n'estoit point à luy ne souz luy/ mais estoit audit de la barde son maistre et capitaine Et lors pour son reffuz ledit bastard du maine tira son espee pour frapper icelluy archier/et ledit archier tira aussi la sienne pour se reuenchier. Et lors ledit bastard du maine crya à ses gens et autres estās à ladicte porte Drenez ce tybauld et le tuez Et incontinēt fut couru sus audit archier/et illec le tuerent tout mort. Ce iour aussi vint nouuelles que maistre pierre d'oziole general des finances du roy sauoit delaisse et sen estoit alle redre à monseigneur de berry. Cedit iour aussi les ābassadeurs de paris qui ainsi estoient allez à beaulte par deuers les seigneurs deuantditz sen retournerent à paris et vindrent arriuer en l'hostel des tournelles ou ilz trouuerēt mondit seigneur deu/auquel ilz dirent ce qui leur auoit este dit et propose.

D'une monstres faictes dedans paris Et comment le roy vint en ladicte ville



Lesamedy ensuyuant furent tous les dessus nommez ābassadeurs en l'hostel de ladicte ville ou estoient assemblez plusieurs notables personnes pour ouyr ce qui leur auoit este dit par les dessusdits princes et seigneurs. A quoy ne fut rēs cōclud pour la matinee. Mais fut ordonne que ledit iour apres d'isner serotēt assemblez en ladicte ville l'uniuersite/leglise/la court de parlement et autres officiers

ADADAD III

à le corps de ladicte ville. Lesquelz si trouuerēt
 & cōclurent que au regard des trois estatz que
 requeroient estre tenus lesditz princes & seign̄s
 dirēt que la requeste estoit iuste. Et en oultre q̄
 passaige leur seroit baille a paris & des viures
 en les payāt. Et aussi en baillant par eulx bon
 ne caucion q̄ nul mal ou esclandre ne seroit fait
 par eulx ou leurs gens en ladicte ville ou aux
 habitās dicelle. Sauf sur tout le bon plaisir du
 roy. Et a tant iceulx ambassadeurs retournez
 rent par deuers lesditz princes leur dire leur di
 cte deliberation. ¶ Et est assauoir que durāt q̄
 ledit conseil fut en ladicte ville a ladicte heure
 dapres disner furent tous les archiers & arba
 lestriers de paris en armes deuant ledit hostel
 pour les garder d'oppresser les oppinans audit
 cōseil. Et ledit iour de samedi les gens darmes
 de lordōnance du roy estans en icelle fireēt leurs
 monstres au long de ladicte ville / et tous mar
 chans les vngs apres les autres par ordre. Ce
 qui faisoit bien beau veoir. Et premieremēt al
 loient les archiers a pied du pays de norman
 die / et puis les archiers a cheual / & en apres les
 hōmes darmes des cōpaignies de mōdit seign̄r
 deu de monseign̄r de craon / de monseign̄r de la
 barde & dudit bastard du maine. Et pouoiet biē
 estre en tout de quatre a cinq cens lances biē en
 point sans ceulx de pie qui bien estoiet. v̄b. cēs
 hōmes & mieulx. ¶ Et ce mesme iour le roy es
 criuist lettres a ceulx de paris par lesq̄lles leur
 mandoit q̄ estoit a chartres avec son oncle mon
 seign̄r du maine a tout bien grant nōbre de gēs
 de guerre / & q̄ dedans le mardy ensuyuant il se
 roit a paris. ¶ Et ce mesme iour vint et arri
 ua a paris l'admiral de montauban & grāt quā
 tite de gens de guerre avecqs luy. ¶ Ce iour
 se deslogea de Beaulte mōdit seign̄r de berry
 pour aller a saint denys et puis sen retourna
 audit lieu de beaulte pource q̄ on luy dist q̄ se
 roit plus seuremēt audit lieu d'beaulte ou pres
 d'illec estoiet logez les ennemys q̄ de stre seul au
 dit lieu de saint denys. Et aussi q̄ on luy alla
 dire q̄ le roy venoit & retournoit audit lieu de pa
 ris. ¶ Et le mercredi ensuyuant le roy retourna
 a paris / & amena avecqs luy sō oncle mōseign̄r
 du maine / mōseign̄r de pōthieure & autres / & ra
 mena son artillerie q̄ auoit menee avec luy / et
 grāt nōbre de piōniers prins au pays de norma
 die q̄ tous furent logez a l'hostel du roy a saint
 pol. Et de ladicte venue que fist le roy en sadi

cte ville de paris fut le populaire dicelle moult
 fort resiouy en cryant a haulte voix par tout ou
 il passoit par ladicte ville noel. Et le lēdemain
 biē matin lesditz bourguignōs & bretōs vidēt
 bailler vne reuerdie deuant le boulleuord de la
 tour de billy / & auoient avecqs eulx trōpettes /
 clerōs / haults menestriers & plusieurs autres
 instrumens dōt ilz faisoient grant bruyt. Et ilz
 secques et deuant la bastille saint anthoine vin
 drent faire vng grant bruyt & cry en cryant a las
 fault & a l'arme dont chascun fut fort espouente.
 Et sen alla chascun sur les murs & en sa garde
 Et ledit iour vindrent lesditz bretons & bourgui
 gnons bolster deuant paris / dessus lesquelz
 yffirent grant nombre de gens de guerre de lor
 donnance du Roy / et tant par port darmes q̄ de
 grosses serpētines du roy qui fort tyterent y eut
 ce iour plusieurs desditz bretōs & bourguignōs
 tuez. Et le vendredy ensuyuant vindrent & arri
 uerent a paris des farines et autres vitailles
 du pays de normandie. Et entre les autres cho
 ses y fut amene de la ville de mante deuy che
 uaulx chargez de pastez danguilles de goz qui
 furent vendus deuant le chastellet de paris en
 la place a la volaille. Et ce mesme iour apres
 disner yffirent dehors paris poncet de la riuie
 re & ceulx de sa compaignie qui bien pouoient es
 tre de trois a quatre cens cheuaulx cuidās trou
 uer lesditz bretons & bourguignōs / mais point
 ne si trouuerēt & ne fut fors riēs fait. Et la nuyt
 les bourguignons qui estoient logez a la gran
 ge aux merciers sen deslogerent pour ce q̄ l'artil
 lerie du roy portoit de paris iusques a la gran
 ge / & au desloger abatirent toute la couuerture
 dudit lieu / & en emporterent tout le preparatif
 comme huys fenestres & autres boys pour eulx
 tauloir & pour ardoir. Et ce iour le roy fist dire
 a cinq des deuant nōmez q̄ auoient este a beaulte
 deuers lesditz princes apres la deliberation
 ainsi faicte que dit est deuant audit hostel de la
 ville quilz supdassent hors de la ville / desquelz
 les cinq personnes les noms ensuyuent. Cest
 assauoir maistre iehan luyllier cure de saint ger
 main laupertois / maistre eustace luyllier / et ar
 nauo luyllier ses sceres / maistre iehan choart
 & maistre francois hasle aduocat en parlement.



¶ Ddit an et. v̄v̄v̄v̄. iour du moys
 daoust aps le trespas du pape pius
 fut esleu pape deuy cens deuytes
 me d'aul second. Il estoit venissien

oufin du pape eugene et par auant cardinal de saint marc nōme pierre ballus mua le plomb papal contre la coustume des apostolles. Auz dilext quia Venetus fuit. Dont il laissa vng tresgrant tresor / mais il estoit de ceulx dont est dit au pseaulme trente et huytiesme. Thesaurisat et ignorat cui congregabit ea. Ledit pape pol approuua la feste de la presētacion de la vierge marie comme auoit fait son predecesseur pape pius. Il fut fort meur et graue en signaturres / et ne dorroit pas de legier pardons ne telles choses disant quil vaulit mieulx peu dōner et bien fermement obseruet que den baillet si grande multitude et incontinent les reuocquer Il fist vng grant et sumptueux palais a saint marc lequel il laissa imparfait / car il mourut plus tost quil ne curroit / cestassauoir le. xvij. iour de iuillet lan mil quatre cens soixante et vnz apres ce q̄ eut gouuerne leglise sept ans.

C Daucunes escarmouches faictes entre les francois et bourguignons.

E Le samedi ensuyuant dertentier iour daoust y eust moult belles faillies faictes par les portes de saint anthoine et saint denys. Et du costē de ladicte porte saint denys y eut vng archier de lhostel du roy tue. Et du costē desditz bretons et bourguignons en y eut aussi de tuez et naurez Et si aduint que vng gentil homme nomme le seigneur de saint quentin fut en ladicte faillie ou escarmouche abatu de dessus vng bon coursier sus lequel il estoit monte / et apres fut rescoupp / mais il perdit sondit coursier et deux autres beaux cheualx Et du costē de ladicte porte saint anthoine ny fut rēes fait. Et ce iour le roy faillit aux chāps du costē de son bouleuard de la tour de billie et illec fist passer au trauers de setne de lautre costē de trois a quatre cens pions pionniers qui estoient venus du pays de normandie pour aller piōner a lendroit du port a langlois et deuant conffans tout deuant le siege desditz bourguignons a lendroit de la riuere. Car on disoit que lesditz bourguignons auoient intencion de faire vng pont pour passer ladicte riuere. Et audit lieu le roy ordonna certain nōbre de gens de guerre pour garder et defendre de faire ledit pont et passa ladicte riuere Et apres lesditz pionniers ainsi passez comme

dit est le roy aussi passa apres eulx ladicte riuere tout a cheual dedans vng bac sans descendre de dessus son cheual.

C Comment lentreprinse des bourguignons qui vouloient passer la riuere de seine au port a langlois fut rompue.



E Le dymanche ensuyuant premier iour de septembre lesditz bourguignons mērent et assirent vng pont pour passer ladicte riuere audit port a langlois. Et aduint que a lheure quilz auoient delibere de passer par dessus ledit pont arriua audit port a langlois certain grant nombre de francois archiers et autres gens de guerre pour le roy qui vindrent asseoir engins au bout dudict pont dont ilz tyrerent a lencontre desditz bourguignons / et en tuerent et nauerēt si quil leur conuint reculler. Et de lautre costē de la riuere du costē desditz bourguignons passa a nauage vng normant qui alla couper les chables ordonnees a porter ledit pont et par tant ledit pont sen alla auant leaue. Ce iour aussi fut tyre grant quantite dartillerie dedās loff desditz bourguignons pourquoy les conuint reculer plus arriere. Ce iour aussi lesditz bourguignons tyre rent de leur artillerie aux gens du Roy audit port a langlois. Et y eut vng gentil homme de normandie qui eut la teste emportee d'ung coup de serpentine. Aussi vindrent et arriuerent a paris par deuers le roy deux ambassades. Lune pour le duc de nemours et lautre pour le conte darmignac. Ledit iour aussi fut faicte belle faillie aux champs par messire charles de melun et malortie et ceulx de leur compaignie qui faillirent toz bien en point pour escarmoucher sus lesditz bretons et bourguignons. Et ledit iour aussi arriua a paris les boulgiers et cranequi niers du pays et duche dantou qui bien pouoēt estre quatre cens homes qui aussi ledit iour furent menez aux champs pour escarmoucher lesditz bretons et bourguignons. Et y eut a ceste fois deux archiers de lordōnance du roy tuez et vng prins. Et les gēs du roy prindēt sept bourguignons et en tuerēt deux. Ledit iour encores fut a paris a seurete par deuers le roy le cōte de somerset du royaume dangleterre qui estoit en loff desditz bourguignons / et parla au roy qui estoit en la bastille saint anthoine assez longue

ADADAD tiii

ment. Et puis sup fut dāne a boyre/et print conge du roy qui au partir pour ce quil plouuoit lui donna sa cappe qui estoit de beloup noir.

Des treues donnees entre le roy et le duc de berry son frere pour trouuer moyē de pais. Et comment les bretons et bourguignons vendangerent les vignes de nuiton paris.



D lundy ensuyuant second iour de septembre audit an soixante cinq monseigneur du mayne qui estoit loge a paris deuant l'hostel du roy enuoya a monseigneur le duc de berry deux murs de vin vermeil/ quatre demyes queues de vin de Beaulne et vng cheual charge de pommes/ de chouls et de raues. Et le mardy ensuyuant furent nommez et esleuz ambassadeurs pour le roy et lesditz bourguignons pour communiquer sur leurs differens. Cestassauoir pour le roy furent esleuz mondit seigneur du maine/ le seigneur de precigny presidēt des comptes et maistre lehan dauuet president du parlemēt de thoulouse. Et du coste desditz princes et seigneurs contraires furent nommez le duc de calabre/ le cōte de saint pol et le cōte de dunops. Et ce iour aussi par cas de fortune fut mis et boute le feu dedās la pouldre a canon qui estoit a la porte du tēple qui emporta le comble de ladicte porte/ et fist descharger huyt pieces d'artillerie estans a ladicte porte qui a ladicte heure estoient toutes chargees. Et incontinent que lesditz seigneurs ambassadeurs furent ainsi esleuz et nommez pour parlerent ensemble sur l'accord et pacificacion d'entre eulx et fut fait treues iusques au iedy ensuyuant. Pendant laquelle treue ne fut faicte aucune guerre de coste ne d'autre/ mais durant icel le chascun mist paine de sa part de soy fortiffier. Et durant icelle treue y eut plusieurs allees et venues faictes de coste et d'autre et iusques audit iour de iedy que ladicte treue deuoit faillir que mondit seigneur du maine en retournant de loist des bourguignons dist aux portiers de ladicte porte saint anthoine quilz feissent tous bon ne chiere et que au plaisir de dieu auāt quil fust huyt iours lors a aduenir tous auroient cause de ioye et de cryer noel. Et cedit iour ladicte treue fut continuee iusques au mercredy ensuyuant Et le vendredy apres furent tous iceulx seignrs

consulter ensemble en la grange aux merciers dessous vng pauillon pour ceste cause illec ordonne. Et ce pendant lesditz bretons et bourguignons en grant nombre comme deux mille ou enuiron et des plus hōnestes venoient en grās pompes eulx monstret deuant paris iusques au fosse de derriere saint anthoine des champs. Et aussi yssirent hors de paris plusieurs personnes pour les aller veoir et parler a eulx/ nonobstant que le roy leust deffendu a en fut bien mal content. Et voyant ces choses fut meū de leur faire gecter plusieurs canons et serpētines qui estoient chargees en la tour de billy et pres dillec. Et quant lesditz de paris retournerēt en la ville il en fist prendre les noms de plusieurs par escript. Et le dymanche ensuyuant huytiesme iour de septēbre feste de nostre dame le roy partit de son hostel des tournelles pour aller en la grant eglise nostre dame. Et en y allant passa par leglise de la magdaleine ou illec il se fist frere et cōpaignon de la grant confrairie aux bourgeois de paris. Et avecques sup si myrent lesuesque deureux et autres. Et le lundy ensuyuant neufiesme iour dudit moys de septembre lesditz bretons et bourguignons furent es trouuers de dignencourt/ montmartre/ la courtille et autres vignobles dentour paris prendre et bandanger toute la vendange qui y estoit/ lacotē ce quelle n'estoit point meure et en firent du vin tel quel pour le boyre. Et a ceste cause furent ceulx de paris contraintz de vendangier les autres vignes par tout autour de paris qui n'estoient pas a demy meures. Et aussi le temps leur fut fort contraire/ et fut la plus meschante annee et poure vigne que long temps fut sceue en france. Et l'appelloit on le vin de l'annee des bourguignons.

Dune execution de iustice faicte d'ung quidam qui auoit appellez les parisiens bourguignons.



En ce temps vindrent a paris plusieurs des nobles de normādie pour seruir le roy en ses guerres toz lesquels furent logez aux faulxbourgs de saint marcel lez paris. Entre lesquels en y auoit aucuns particuliers qui firent moult de maulx et larcetins/ et de ce en furent deux repris par aucuns des bourgeois de ladicte ville

et qui contre leur gre et voulente y vouloient entrer. Et pour le reffus qui leur en fut fait par lesditz bourgeois leur dirent iceulx de normandie plusieurs iniures & mauuaises parolles en eulx rebellant a lencōtre deulx et en les appelant traystres bourguignons et quilz les mettroient bien en point et quilz nestoient venus du dit pays de normadie a paris que pour les tuer et piller. Desquelles choses informatiō fut faicte a la plainte de ceulx dudit paris qui desdictes parolles se sentirent fort iniuriez. Et veue icelle le principal malfaicteur et prononceur desdictes parolles fut condampne a faire amende honnorable deuant l'hostel de ladicte ville au procureur dicelle pour toute la ville/ teste nue/ desceint/ vne torche au poing. En disāt par luy que faulserment et mauuaisement il auoit menty en desdisant lesdictes parolles. En priāt et requerrant icelles luy estre remises et pardonnees/ et apres eut la langue persee dont il auoit profere lesdictes parolles/ et ce fait fut banny.

Lundy ensuyuant les Bourguignons se vindrent monstrer deuant paris. Entre lesquels y estoit monseigneur de saint pol pour parler/ auquel le roy yffit dehors paris et parlerent ensemble bien deux heures. Et pour sen retourner seulement le roy bailla pour luy en hostaige monseigneur le conte du maine qui demoura en loist desditz bourguignons iusques au retour de mondit seigneur de saint pol. Et ce mesme iour le roy en retournant des champs dist a plusieurs de paris estans a ladicte porte saint anthoine que lesditz bourguignons ne leur donneroient plus tant de paine quilz auoient fait/ et quil les en garderoit bien. Et lors ung procureur de chastellet nome pierre beron luy respondit. Doire sire Mais ilz vendāgent nos vignes et mangeuent nos raisins sans y scauoir remedier. Et le roy replica quil balloit mieulx quilz vendangeassent lesdictes vignes/ et mangeassent lesditz raisins que ce quilz venissent de dans paris prēdre leurs tasses & baillant quilz auoient mys et muftez dedās leurs caues et celliers. Et le vendredy ensuyuant vint et arriua es halles de paris deux cens cheuaulx to⁹ charges de maree et de toutes manieres & sortes. Et y vint aussi plusieurs saulmons/ esturgeons et du harenc frais en despit et malgre de tous lesditz bourguignons/ bretons et autres ainsi es-

tans deuant paris qui auoiet menasse ceulx de ladicte ville de leur faire manger leurs chatz et leurs ratz par famine Et depuis fut ladicte treue continuee par deux ou trois fois iusques au dixseptiesme iour de septembre/ pendāt laquelle le lesditz bretons et bourguignons se auitaillerent fort en leur ost a la grāt charge et fousse du pays et du peuple. Et nest point a doubter que quant le roy eust voulu dire auant et quil eust este bien seruy des gens de guerre prenans ses gaiges et souldees avecques les nobles et peuple de paris qui bone deuocion auoiet au saint il eust subiugue et mis tous lesditz ennemis en tel estat que iamais ne feussent retournez dont ilz estoient partis pour venir deuant ladicte ville de paris.

Comment le chancelier du Roy remonstra aux principaulx gouverneurs de paris les offres qu'on faisoit au duc de berry et autres seignrs pour auoir pais lesquelles offres ilz refusoient.

Audit iour de mercredy dixseptiesme iour dudit mois de septembre/ nonobstant le pourparle desditz ambassadeurs de costee & dautre fut tout rompu et perdu le bon espoir qu'on auoit eu par auant. Et cedit iour de mercredy fut desempare le siege q le roy auoit fait audit port a sanglois auquel siege auoient este faictes de belles trenchees et boulleuars/ tentes et pauillons. Et apres ledit desemparement to⁹ les gens de guerre estans audit siege sen vindrent retraire et loger aux chartreux pres paris/ dedans lequel lieu des chartreux furent logez six cens hommes de guerre et leurs cheuaulx. Et tellement en fut remply ledit lieu que les saintz homes religieus de leans en furent dechassez et boutez hors de leurs cellules & lieu de deuocion. Et le lendemain iour de iudy lesditz bretons et bourguignons passerent ladicte riuiere audit port a sanglois et vindrent au point dudit iour escarmoucher lesditz gens de guerre du roy ainsi logez a saint marcel/ les chartreux et saint victor/ et en y eut de costee & dautre de mors et de natures et de prins. Et ce mesme iour se fist ung grāt conseil et assemblee en la chambre des cōptes. Ausquel furent assemblez avecques autres les seize quartieriers dicelle/ les cinquanteniers/ et de

Chascun desditz quarteniers six hommes notables avec aucuns conseilliers de la court de parlement officiers et autres. Et illec monseigneur le chancelier moueiller dit et exposa de par le roy comment il festoit grandement mys en son deuoir dauoir offert aux princes et seigneurs qui estoient deuant paris aux demandes quilz luy faisoient pour lampanage de monseigneur le duc de Berry pour lequel ilz demandoient auoir la duchie de Guyenne/ poitou et le pays de saintonge ou de la duchie de normandie. A quoy leur fut dit et respondu par ledit conseil ainsi assemble que le roy ne leur pouoit pas bailler ne desmembier de la couronne. Et depuis le roy leur offrit bailler le pays de champaigne et brie/ resserue a luy meulx/ monstereau et melun pour ledit ampanage. Et ausditz de charrolois et autres seigneurs fist de grans offres pour leurs desfrayemens/ ce quilz ne deuoient point refuser mais tiens ne voulurent accepter. Et demoura tout iusques au vendredy ensuyuant auquel iour le ieune seneschal de normandie vint hors a tout bien six cens cheualx pour escarmoucher a soy monstrer deuant les dessusditz. Et pareillement se monstrerent de lautre coste de la riuiere grant quantite de gens de guerre deuant lesditz bourguignons qui fort tyrent engins celle iournee dont ilz tuerent vng gentil homme de poitou de la compaignie de monseigneur de pontieure qui se nommoit iehan chateau seigneur de pampelie. Et dedans les vignes pres saint anthoine des champs furent prins bien vingt ou vingt et quatre paillars Calabriens et bourguignons tous nudz et mal en point qui tous furent vendus au butin/ et en donnoit on quatre pour vng escu qui est audit pris six sols six deniers parisis la piece.

Comment la Bille de pontaise fut liuree par trahison aux ennemis du roy. Et daucunes escarmouches faictes deuant paris.

L mercredi ensuyuant au point du iour vng homme loys sobier qui estoit a pontaise lieutenant de Joachin rouault marechal de france par faulx et mauuaise trahison quil fist et conspira contre le roy son souuerain seigneur bourgeois dedans ladicte Bille les Bretons et autres en

nemis du roy. Et en faisant par luy ladicte trahison mist en son appointment que ceulx qui estoient audit lieu de pontaise de la compaignie dudit Joachin qui ne vouloient demorer senyretent franchement et leurs biens saulx. Et incontinent quil eut ainsi baillie ladicte Bille de pontaise il sen partit luy et aucuns de sa compaignie et allerent deuant meulanc porter et monstrer lenseigne dudit Joachin afin que ceulx estans audit lieu les boutassent dedans sans en faire difficulte en cuidant par luy quilz neussent point encores este aduertis de ladicte trahison/ mais auant quil vint ceulx dudit meulanc estoient bien aduertis dicelle trahison. Et incontinent quil fut apperceu par lesditz de meulanc qui la estoient en armes dessus les murs tyrent a haulte voix. Allez faulx/ mauuais traist/ et luy getterent des engins dudit lieu. Et par tant fut contraint de soy en retourner audit lieu de pontaise a tout sa honte. Et cedit iour ledit sobier escriuit vnes lettres audit Joachin par lesquelles luy mandoit quil auoit mys et boute lesditz Bretons et autres audit pontaise et quil auoit este conseil de ainsi le faire pour le mieulx et que de la faulte quil auoit faicte luy et le roy luy pardonnassent. Et sur la superscription desdictes lettres estoit escript. A vous et au roy. Et ce iour fut faicte saillie de paris sur lesditz Bretons et bourguignons/ et en y eut de prins/ naurez et tuez de coste et dautre. Et si y eut vng cheual de pris qui estoit tout barde de cuir bouilly qui fut tue dunc coup de coulfrain ne que luy baillierent lesditz bourguignons. Et le dymenche ensuyuant au point du iour les dessusditz ennemis vindrent faire vng refus deuant ladicte Bille du coste de la porte saint anthoine et vindrent bien grant nombre iusques audit saint anthoine des champs. Et pour les faire desplacer leur furent gettez dicelle Bille plusieurs traits de canons/serpentes et autres artillerie dicelle porte saint anthoine et de ladicte Bastille et autre chose ny fut faicte. Et le lendemain ensuyuant de nuyt apparut a ceulx qui estoient le guet/ arriereguet en ladicte Bille des cornetes qui vint des parties dudit ost/ et de dans les fosses dicelle Bille a lenuiron de ladicte dardoyse dont plusieurs furent esportez non sachant que cestoit. Mais auant que ce eust este vne fuzee ardant illec gettee et emportee par lesditz Bourguignons si en furent portez

les nouvelles au roy en son hostel des tournels les qui incontinent monta a cheual et sen alla dessus les murs au droit dudit hostel de ardoise et y demoura grāt espace de tēps et fist assēbler tous les quarterniers de paris pour aller chasser en sa garde dessus lesditz murs . Et a ceste heure courut bruit que lesditz ennemys ainsi estans deuant paris sen alloient et deslogeoient . Et que a leurdit partement mettoient paine de brusler et endommager ladicte ville par tout ou possible leur seroit . Et fut trouue que de tout ce il n'estoit rien . ¶ Audit temps lesditz ennemys ainsi logez deuant paris firent plusieurs ballades/rondeaux/libelles diffamatoires et autres choses pour diffamer aucuns bons seruiteurs estans autour du roy affin que a ceste cause le roy les print en sa mal vueillance et les deschassast de son seruite . ¶ En ce tēps les gens de guerre de lordonnance du roy estans logez a paris y firent de grādes et bonnes chieres Et en lieu de passetemps y seduyrent plusieurs femmes et filles qui par leur moyen en desbaucherent et deguerpirent leurs mesnages et enfans . Et les autres ieunes filles seruās leurs maistres et seruites pour supure iceulx gens de guerre . Et entre les autres y eut vne ieune fille qui estoit fille d'ung procureur du chastellet de paris nōme eustace fernicle qui auoit prins habit de damoiselle et demenoit moult grant estat pource quelle auoit fiance vng que on nommoit le chien natif de carenten en normandie et seruiteur d'ung nōme le seigneur de sainte marie dudit pays de normandie . Laquelle ieune fille pource que ledit le chiē mettoit trop a lespouser se accointa d'ung archier de lordonnance du roy qui auèques luy lemmena et accorderent leurs vies ensemble/dōt fut courrouce ledit le chien et ny sceut remedier/mais le pere et la mere de ladicte ieune fille tresmal contēs de ce que dit est sen allerent faire grans plaintes par deuers le roy/mais ilz nen eurent autre chose . Et cedit iour au soir enuiron deuy heures de nuyt monseigneur leuesque deureux balue fut guete et accueilly par aucuns ses ennemys en la rue de la barre du bec et fut fait a lenuiron de la porte de derrere de feu maistre bureau bouchier/lesquelz chargerent sus luy . Et de premiere arriuee vindrent offer et souffler deuy torches que on portoit deuant luy . Et apres sen vindrent audit balue qui estoit monte sur vne bonne mulle

qui le sauua et gaigna a fuyr Car toz ses gens a leffroy habandonnerent pour paour des horions . Et en emporta ladicte mulle sondit maistre balue iusques au cloistre nostre dame en sō hostel dont estoit partie . Et auant ladicte fuyte il eut deuy coups despee/lung au plus hault de ses biens et au meillieu de sa courōne et lautre en lung de ses doys . Et se dicit gens qui ainsi sen alloient courant auant la rue cryoient a larme et au meurtre affin que le peuple sail list pō donner secours a leur maistre . Et dudit cas le roy en fut courrouce et ordonna que on en fist information et que la chose fust seeue / mais tout en demoura ainsi sans en scauoir autre chose . Combien que aucuns disoient depuis que ce auoit fait faire monseigneur de billers le boscaige pour lamour d'une femme dōt il estoit amoureux . Celle nuyt aucuns bretons et bourguignons furent a seute ou ilz trouuerent aucuns escossois de la compaignie robert de conigan lesquelz ilz tuerent et leur couperent a tous les gorges .

¶ Comment les bourgeois de paris pour aucunes parolles dītes firent contre lordonnance du Roy grans seup et grant guet qui fut a leur prouffit .



¶ Ce temps vng nomme alexandre forget natif de paris qui estoit homme darmes de lordonnance du Roy nostre sire soubz la charge et cōpaigntie du seigneur de la barde sen alla et se absentā de paris pour soy aller rendre a saint denys a mōseigneur de berry qui illec estoit/ et si en ala luy cinquiesme . Et auèques luy en emporta toutes ses bagues en sa masse . Et le ieu dy ensupuant vindrent en l'hostel de ladicte ville plusieurs grandes plaintes par aucuns des bourgeois de ladicte ville de plusieurs mauvaises parolles mal sonnans que disoient et publicoient plusieurs gens de guerre estans en ladicte ville contre lesditz bourgeois manans et habitans dicelle pour y donner prouision . Et estoient lesdites parolles telles proferees et dītes par iceulx gens de guerre . Je regny dieu les biens qui sont a paris ne aussi la ville ne sont point ne appartenent a ceulx qui y sont demourēs ne residens / mais a nous gens de guerre qui y sommes . Et voulons bien que vous sachez que

malgre voz Bisayges nous porterds les clefs de
 voz maisons et vous en bouterons dehors vous
 et les vostres. Et se vous en caquerez no⁹ som-
 mes assez pour estre maistres de vo⁹. Et ce mes-
 me iour y eut vng fol normant qui dist a la porte
 saint dennis que ceulx de paris estoient bien folz
 de penser que leurs chesnes de fer tendues au
 trauers de leurs rues leur peust valloir a lencō-
 tre deulx. Pour lesquelles parolles ainsi mal-
 sonnans que dit est fut soudainement ordonne
 par aucuns en l'hostel de ladicte ville a qui le-
 ctes parolles furent ainsi dictes et rapportees
 que ceste nuyt chascun quarterier de paris fe-
 roit faire beaulx et grans feux par toutes les
 dizaines de son quarterier/et que vng chascun
 seroit en armes et sur sa garde deuant lesdictz
 feux. Et si furent ordonnees toutes les chesnes
 des rues foraines estre tendues/ce qui fut fait.
 Et beilla chascun iusques au point du iour. Et
 ceste mesme nuyt fut grant bruyt que la bastil-
 le saint anthoine fut laissee ouuerte pour lais-
 ser entrer dedds paris ceulx qui estoient deuant
 Et si trouua sen ceste nuyt aucuns canons pres
 dudit lieu dont les chambres estoient enclouees
 affin quilz ne peussent seruir quant mestier en
 seroit. Et desdictz feux et du grant guect qui y
 fut fait et ainsi ordonne que dit est furent lesdictz
 cappitaines qui estoient a paris moult esbahis.
 Et dont aucuns sen allerent en la chambre du
 roy en son hostel des tournelles scauoit a luy se
 cestroit de son ordonnance et commandement que
 lesdictz feux et guect estoient ainsi faiz et ordon-
 nez ou de par qui. Lequel dist et respondit que
 non. Et tout incontinent il manda venir a luy
 sire iehan luyllier clerc de ladicte ville qui y vint
 et luy certiffia que lesdictz feux et guet estoient
 fais a bonne fin/et de ce asseura le roy et lesdictz
 cappitaines. Et ce nonobstant ordonna a messi-
 re charles de melun quil allast en l'hostel de la
 ville et par tous les quartiers dicelle dire que
 on laissast lesdictz feux a que chascun fallast cou-
 cher dont riens ne voulurent faire les cytoyens
 mais demourerēt ainsi armez iusques au iour
 Et maintenoient plusieurs depuis que ce fut
 grace de dieu et que silz sen fussent allez a depar-
 tis comme il leur auoit este commande ladicte
 ville estoit perdue et destruite. Et que lesdictz
 bourguignons et bretons de deuant paris y feus-
 sent entrez par ladicte bastille. Et par ce fust de-
 mouree ladicte ville destruite et du tout desolee

Comment ceulx de gisors enuoye-
 rent deuers le roy pour auoir secours/
 et comment le roy fut aduertiy que les
 bretons vouloient entrer dedds rouen.



Le vendredy ensuyuant vindrent
 a paris deuy pour suruirs lung de
 gisors qui vint dire au roy quil en-
 uoyast secours en ladicte ville et
 que deuant y auoit bien cinq ou six cens lances
 Et que dedans icelle ny auoit nulles gens de
 guerre de par le roy. Et si nauoient aussi artill-
 lerie/pouldres ne autres deffences. Et lautre
 pour suruant estoit aussi enuoye au Roy de par
 huc des signes escuyer homme darmes de l'or-
 donnance dudit seigneur soubz la charge et com-
 paignie du seigneur de la barde / lequel huc es-
 toit lors a meulanc. Par lequel pour suruant
 estoit mde au roy que ledit de signes auoit seu-
 par gens de soy que les bretons auoient entres-
 prins d'entrer a rouen tout ainsi quilz auoient
 fait a pontaise / et par dedans le chasteil ou pa-
 lais de ladicte ville affin quil y pourueust. Et
 cedit iour de vendredy lesdictz ambassadeurs or-
 donnez de chascun coste disnerēt a saint antho-
 ne des champs dehors paris. Et la leur fut en-
 uoye de par le roy/pain/vin/poisson et tout ce q^u
 mestier leur estoit pour ledit disner. Et fut illec
 aussi porte en vne charrete plusieurs des com-
 ptes rēdus en la chambre des comptes a paris
 des pays et villes de champaigne et brie. Et le
 samedi ensuyuant lesdictz ambassadeurs de cos-
 te et d'autre furent de regieef assemblez en deuy
 parties/cestassauoir monseigneur du maine et
 ceulx de sa compaignie pour la partie du roy a-
 uec les autres princes et seigneurs estans de-
 hors tous en la grange aux merciers. Et pour
 le roy audit saint anthoine des chāps y estoient
 ordonnez maistre estienne cheualier tresorier de
 france/maistre arnault bouchier et ~~Chastelle~~
 paillart conseillet des comptes. Et les ~~contres~~
 faitres de lautre partie estoient guillaume de bis-
 che/maistre pierre doziolle/maistre iehan berart
 maistre iehan compaign/vng autre licencier es-
 cumans latin a maistre yhier marchand. Et ce
 iour ne firent que pou de chose. Cedit iour le roy
 receut lettres de la desue messire pierre de breze
 par lesquelles luy madoit quelle auoit fait pā-
 dre le seigneur de broquemont cappitaine du pa-
 lais de rouen pource quelle le suspectoit dudit

cas/ & quil neust aucune doute de ladicte Ville de Rouen du bout du pont du palais & des habitans dicelle/et que tous ilz se trouueroient bds & loyaux enuers luy.

Coment aucuns prisoniers prins par les bourguignons leur eschapperēt. Et coment le duc de bourbon print la Ville de rouen. Et coment le roy bailla la duchie de normâdie a monseigneur charles de berry/et rescōpēsa tous lesditz seigneurs de lost estat deuant paris de to^r leurs itereftz



Adymenche ensuyuāt au point du iour se vindrēt rendre au bouleuart de la tour de billy sept hōmes qui estoēt eschappēz prisoniers de lost de ditz bourguignōs/dont il en y auoit quatre facteurs de marchans dorleans deus autres facteurs de marchans de paris/et luy flament q̄ tous auoient este cōdānez a estre pendus par les ditz bourguignōs/pour ce que depuis leur prise nauoit eu personne qui les eust pourchassez.

Et rapporterent que le mercredy precedent fut troyee vne serpentine de la tour de billy dedans lost de ditz bourguignōs /laquelle dung seul cop tua sept bourguignōs & en blessa plusieurs

Le iour apres disner vindrent nouuelles au roy q̄ rouen estoit prins par monseigneur le duc de bourbon qui y entra par le chasteau de rouē du coste des chāps le vendredy au soir precedent par le moyen de la Befue messire pierre de breze a qui le roy auoit fait moult de biens & ou il auoit grant fiance/ & cōduysoit le fait dicelle Befue leuesq̄ de bayeux & led maistre iehan hebert & autres. Et au moyē de ladicte prinse quant les seignrs de dehors partr̄s sceurent icelle ilz donnerent responce au roy q̄ monseigneur charles frere du roy q̄ par auant se fust contente de chāpaigne & brye nauroit poit dautre ampanaige q̄ de la duchie de normandie/laquelle chose le roy fist par force & contraincte. Et pource quil ny pouoit remedier bailla a monseigneur charles pour fondit ampanaige lad̄ duchie de normâdie & reprint a lui la duchie de berry Et apres q̄ le roy eut baillie ladicte duchie audit monseigneur charles il fut contraint de rescompenfer tous lesditz p̄ces & seigneurs de leurs armees & intereftz quilz auoient fait contre luy qui tous le butinerent ainsi quil sensuyt /cesta^r fauoit monseigneur de charolois eut pour son

butin les villes de peronne/rope & de mondibier pour estre siennes et perpetuel heritage. Et si luy laissa aussi le roy durant le cours de la vie dicelluy charolois les villes & terres q̄ auoit nouuellement desgaigees de quatre cens vingtz mille escus dor de monseigneur de bourgongne son pere. Et oultre luy bailla & laissa les contes de de gynes & de boulongne sur la mer aussi en perpetuel heritage. Et apres fut baillie au duc de calabre certaine grant sōme de deniers & gēs de guerre au roy souldoyez a ses despens pour les exploicter a son plaisir. Et a monseigneur de bourbon fut baillie & laisse sa pension celle quil auoit du tēps du roy trespassē & les gēs de guerre quil tenoit audit temps & assigne du payemēt a luy deu pour la reste de son mariage/ & autre chose ne eut du roy. Et au conte de dunois tout rendu ce qui luy auoit este oste durant la diuisiō & retenu a grant pension. Et au conte de dampy martin fut fait de beaulx dons de par le roy et restituē en toutes ses terres quil auoit perdues & cōfisquees par arrest de parlement. Et au regard des autres seigneurs chascun en emporta sa piece. Et le mardy premier iour doctobre ensuyuant fut cryee & publiee la treue a tousiours entre le roy et lesditz princes. Et le lendemain monseigneur de saint pol vint a paris & disna ce iour avecques le roy & sen alla en la salle duditt palais. Et la a la table de marbre fut cree cōne table de frāce/ & fist le sermēt en tel cas acoustume de faire. Et cedit iour fut cryee a paris de par le roy q̄ chascun portast des viures & autres choses pour aduitailler & reuestir lesditz bourguignōs & bretōs/laquelle chose fut faicte. Et incōtinēt q̄ ledit cry fut fait plusieurs marchāns de paris y porterēt grāt foison de viures aux chāps deuant saint anthoine/lesquels viures y furent incontinent bien reueillis par lesditz de lost q̄ y vindrent de toutes pars & achaptoient iceulx viures ce que on leur faisoit par especial pain & vin/car lesditz de lost estoient tant affamez/ les iours belues & si pendans de maleurete que ilz auoient longuement endure que plus nen pouoient/et la plus part estoient sans chausses et sans fouliers/plains de pouls et de ordure. Et entre les autres vindrent & arriuerent ausditz viures plusieurs lisclofres/ calabriens et suisses qui auoient telle grant rage de faim aux dents quilz prenoient les fromaiges sans peller et mordotent a mesmes/ Et puis su

uolent de grans & merueilleux traitz en beaux
potz de terre. Et dieu ſcait en quelz nopces ilz
eſtoient/mais ilz ne leur eſtoient pas franches/
pour ce que ilz payoient bien leur eſcot. Et plu-
ſieurs autres choſes y euſt faictes ce iour q̄ ſot
cy paffees pour cauſe de briefuete. Mais chaſ-
cun peut ſcauoir que ceſt choſe incōpreheſible et
ineſtimable q̄ la puiſſance de paris / car leſditz
bourgignōs/bretōs/calabriens/bourbonnois
picars/et autres ainſi eſtans deuant paris q̄ dit
eſt que on eſtimoit a bien cent mille cheualx a
pres l'appointement fait & ceulx de paris qui
eſtoient trois fois plus furent tous fournis et
nourris des biens de ladicte ville par moult
grant eſpace de temps & ſans riens encherir Et
apres leur partemēt y fut encores beaucoup meil-
leur marche que deuant nauoit eſte. Et le ieu-
dy enſuyuant ne fut riens fait ſi nō q̄ tousiours on
aitailloit leſditz de loſt Et auſſi ce meſme iour
le roy a priuee meſgnie alla iuſq̄s au ioingnāt
de conſlans parler a mōdit ſeigneur de charro-
lois/laquelle choſe ſembla a toutes perſōnes vou-
lans ſon bien eſtre ſimplemēt fait a luy. Et de
ce ſe faſolent & mocquoient les picars & autres
de leur party qui en diſoient telz motz. Et reboi-
tie vo roy qui parle a no ſeignr de charrolois/et
a paſſe a deux heures quilz y ſont. Et par ſoy ſe
voulions il eſt a no cōmandement.

Dung debat qui ſeſmeut entre Ing
bourgignōn et aucuns des portiers de
la porte ſainct anthoine. Et ce quil
en aduint. Et cōmēt la trompette du ca-
pitaine ſallezard ſe rōpit le col / & autres
matieres

Le vendredy enſuyuant quart iour
dudit mois le roy ordonna de ladicte
porte ſainct anthoine q̄ on laiſſaſt en-
trer leſditz bourgignōs en icelle vil-
le/dōt pluſieurs y bndrēt a ceſte cauſe & en grāt
nombre qui y firēt pluſieurs epees & maiſtriſes
ce quil ne leur euſt pas eſte ſouffert qui biē euſt
ſceu que le roy ne ſen fuſt point courrouce. Et a
cauſe de la permiſſion dicelle entree y eut Ing
bourgignōn entre les autres qui voulut en-
trer en icelle ville par ladicte porte ſainct Anthoi-
ne contre le gre des portiers illes eſtans Et meſ-
memēt dung de la compaignie dudit baſtard du
maine q̄ gardoit le guichet de ladicte porte ſainct

anthoine. Et pour le reſſuz que fiſt ledit archier
audit bourgignō d'entrer dedans ladicte porte
et en icelle ville ledit bourgignō bailla a icel-
luy archier en entrebaillant ledit guichet d'une
dague dedans le vètre. Et incontīnēt ledit bour-
gignōn fut prins & merueilleuſement batu et
naure/& le bouluſent pluſieurs tuer ce qui leur
fut deſſedū/mais on fiſt aſſauoir ces choſes au
roy qui ordonna que on le menaſt audit ſeigneur
de charrolois pour en faire iuſtice/lequel y fut
incontīnēt mene. Et tout auſſi toſt q̄ fut vers
luy arriue & quil fut aduertý des choſes deſſus
dictes le fiſt pendre & eſtrāgter a la iuſtice eſtant
pres du pont de charenton. Le iour auſſi le roy
ordonna que en chaſcun quartier de paris fuſt
fait des feux & ceulx deſditz quartiers de ladi-
cte ville eſtre illec en armes. Et que en chaſcun
deſditz carrefours y euſt Ing notable homme es-
leu pour parler aux paſſans parmy les rues &
ſcauoir q̄ ilz eſtoient & ou ilz alloient/et ce iour fut
eclipse de lune. Et le dimēche enſuyuant pluſi-
eurs des ſeignrs de loſt bndrēt ſouper a paris
avec le roy en loſtel de ſire iehan luyſſier clerc
de ladicte ville de paris. Et la ſi trouuerent plu-
ſieurs dames & damoiſelles & autres femmes
dicelle. Et ced iour Sallezard capitaine & vingt
hōmes darmes de ſa compaignie furent aux chāps
dehors paris & yſſirent par la baſtille ſainct an-
thoine/pour ce que la porte eſtoit gardée et deſ-
du de par le roy que hōme neſſiſt hors dicelle vil-
le/mais a les bouter dedans on ne y mettōt
que dix a vne fois/car on leuoit le pont leuis de
uers ladicte place & les menoit on aux chāps et
par reuenoit on querir les autres dix & y
auſſi faire paſſer aux chāps Tous leſditz
hōmes darmes eſtoient beſuz & habillez de ſoye
quetons de camelot violet & grans croſs blancs
ches/& auoient belles chaînes dor autour du
col et en leurs teſtes cramignolles de velours
noir & groſſes houppes de fil dor de cheppre deſ-
ſus. Et tous leurs cheualx eſtoient couuerts
de campanes d'argent. Leſquelles choſes il fai-
ſoit moult plaiſant veoir. Et au regard dudit
Sallezard pour difference de ſes gens il eſtoit
monte deſſus Ing moult beau couſtier tresgen-
temēt qui auoit vne moult belle houffure ton-
te couuerte de trenchouers d'argent deſſus chaſ-
cun deſquelz y auoit vne groſſe campane d'ar-
gent dor. Et tout deuant ladicte compaignie
alloit la trompette dudit Sallezard monte

dessus vng cheual gris/lequel en courant au long des fosses dēt la dicte porte saint anthoine & le boulevard de la tour de Billy ledit cheual cheut deffoubz ladicte trompette si treslourdement que lui & icelle trompette se rompit le col. Et le lundy ensuyuant vint nouvelles a paris que le seigneur de halbourdin et le seigneur de saueuzes auoient prins peronne et le conte de neuers qui y estoit dedans. Et cedit iour eschapperēt trois prisonniers des prisons de tyron/dōt luy auoit este cause avecques loys sorbiet de bouter les bretons et autres dedans pontaise et estoit de la ppaignie ioachim rouault. Ce iour aussi se prit le feu a paris en vne maison au chāp gaillard dont le roy en eut vng peu de paour. Et ordōna pour ceste cause que on en fist faire des feux par tous les quartiers de paris/et les habitans armez deuant iceulx et q̄ le guect fust renforce. Ce qui fut fait.

Comment aucunes gens de guerre apres le traite cy dessus declare vindrēt sommer ceulx de la ville de beauuais deulx rendre au duc de bourgongne ce q̄z ne voulurent faire/dont ilz aduertirent le roy/et autres matieres.



Audit mois doctobre futēt aucunes gens de guerre du party dudit de bourgongne deuant la ville de beauuais pour sōmer les prelatz et populatre dicelle deulx rendre et mettre es mains dudit seigneur de bourgongne et ladicte place aussi/lesquelz prelat et habitans prindrent ladicte sommacion par escript et lenuoyerent au roy q̄ incontinent lenuoya au seigneur de charrolois avec lequel il auoit fait paiz et treue. Lequel charrolois rēdit responce que ce n'estoit point de par luy qu'on faisoit lesdictes sommacions/ en disant que le dyable peust emporter ceulx qui ce faisoient & q̄z faisoient plus q̄ on ne leur cōmandoit. Et dist le roy audit seigneur q̄ puis q̄ appointement estoit fait entre eulx q̄ ne faillloit plus vser de telles voyes/et luy dit plus le roy q̄ luy dōneroit la ville de beauuais sil vouloit. Et le mercredi ensuyuant neufiesme iour dudit mois fut ordōne par le p̄uost des marchās & escheuis de la ville q̄ chascū quarterier & disiner dicelle ville feissent faire des feux es lieux acoustumes de les faire & q̄ toutes les chaines des rues for-

raines feussēt tēdues & q̄ chascune persone fust veillant deuant lesditz feux/laquelle chose fut faicte. Et le leudy ensuyuant vint ledit seigneur de saueuzes & arriva en lost desditz bourguignons & tout grāt puissance de gēs q̄ amenotēt certaine grāt somme dor & dargēt pour faire le payement des gens de guerre dudit seigneur de charrolois. Et ce iour aussi le duc de bretaigne eut son appointement avecq̄s le roy nostre sire de ses vacca tiōs/ fraiz & mises de luy & son armee pour estre venu contre luy et son royaume deuant paris avecques les autres princes & seignrs dessus nommez. Et en faicant ledit appointement luy fut rebaillie sa cōte de mōtfort et autres avec grās sommes de deniers. Et le vendredy ensuyuant vint en l'hostel de ladicte ville maistre iehan le boulegier p̄fidēt en parlemēt dire illec de par le roy nostre sire que on fist assauoir aux quarteriers et diseners de ladicte ville et de main en main au populaire dicelle que on ne se esbahist point se on veoit la puissance des bourguignons venir ce iour deuant paris et que ce seroit pour illec faire leurs monstres. Et ce nonobstant ny vindrent point ce iour/mais les firent depuis le pont de charenton iusques au boys de vincennes et se monstrent grāt puissance. Et la le roy se trouua pour veoir icelles monstres biensimplement comme de luy quatriesme seulement. C'est assauoir le roy/le duc de calabre/le seigneur de charrolois et monseigneur de saint pol. Et quant lesdictes monstres furent faictes le roy sen retourna par eue a paris. Et auant son partement & en sa presence ledit seigneur de charrolois dist a tous lesdictes gens de guerre ces mots. Mes seigneurs vous & moy sommes au roy mon souuerain seigneur qui cy est present pour le seruir toutes les fois que mestier en aura. Et le samedi ensuyuant douziesme iour dudit mois doctobre quatre cens soixante cinq vint nouvelles q̄ la ville deureux auoit este bailliee et liuree aux bretons par vng nomme messire iehan le beuf cheualier qui les bouta en ladicte ville le mercredi precedēt iour de saint denis ainsi que les bourgeois et habitans de ladicte ville alloient en vne processon hors dicelle ville. Et ainsi q̄z y estoient par lune des portes dicelle ville en allant a ladicte processon lesditz bretons entrolēt en la ville par vne autre porte. Et le vi. iour dud' mois doctobre aduit q̄ on aduertit le roy q̄ y auoit entreprise faicte sur sa p̄sone par aucuns ses

ennemys de le prendre ou tuer dedans ladicte ville. Et pour soy en garder & dormir seurement viddina eppressément q̄ on fist grāt guect & gar de en ladicte ville tant sur la muraille q̄ dedās / & que par chascun quartier & rue fussēt fais les feup / ce q̄ fut fait. Et vint aussi nouvelles que la ville de caen & autres de normādie se estoient remises & reduictes en lobeyssance de mondit seigneur de berry. Et depuis ce le roy enuoya en la ville de mante grant quātite de gens de guerre et de francz archiers.

Cōment monseigneur de charrolois se partit de deuant paris pour aller au siege et cōment mōseigneur de berry fist hōmage au roy de la duchie de normādie. Et cōmēt le roy remercia ceulx de Paris pour la feaulte quil auoit trouue en eulx et leur conferma aucuns priuileges.



Mardy. p̄p̄t̄. iour dudit moys le roy alla par deuers lesditz princes a priuee mesnie sās sa garde iusques a la grāge aux merciers sauf q̄ monseigneur de berry n̄ estoit point. Et le ieu dy ensuyuant mōseigneur le duc de bourbon vint parler au roy en la place deuant paris par deca la fosse de la grāge de ruilly Et estoit le roy ce iour le plus hōnestement habille quon ne lauoit point veu deuant / car il estoit vestu dune robe de pourpre desceite & toute fourtee deermies qui luy seoit beaucoup mieulx q̄ ne faisoit les cours habitz q̄ auoit portez par auāt. Et le samedy ensuyuant mondit seigneur de charrolois se departit de son ost & fist crier par tout icelluy fur paine de la hart que tous ceulx de son armee & cōpaignie feussent incōtinēt prestz pour le aller seruir a lencōtre des liegeois q̄ mettoit a feu & a lespee tout ce q̄lz trouuoient es pays dudit seigneur de charrolois. Et les dy menche lundy & mardy ensuyuans monseigneur de berry qui estoit loge a saint mor des fosses fut vng peu malade dune fieure q̄ le tint durāt lesditz trois iours & puis fut guery. Et pareillement que deuant le roy fist faire ledit iour de lundy les feup et guet parmy la ville / et tendre les chesnes de toutes les rues foraines.

L mercredy ensuyuant trentiesme et penultime iour doctobre audit an furent leues et publiees les lettres de la paix ou treue faicte entre le roy & lesditz prin

ces en la court de parlemēt ou illec fut eregistre Et ce mesme iour le roy partit de paris pour aller au boys de vincēnes par deuers lesditz princes. Et la mōdit seigneur de berry luy fist hōmage de la duchie de normādie q̄ baillee luy auoit este pour sondit appanaige. Et cedit iour fut ladicte ville de paris fort gardee / & fist on armer tous les archiers & les arbalestriers dicles le et autres pour garder les portes de ladicte ville iusqs a ce q̄ le roy fust retourne en icelle de deuers lesditz princes ou il sen estoit ainsi simplement alle. Et delibera le roy cedit mesme iour de coucher la nuyt audit lieu du boys & enuoya querir son licc a paris / mais le preuost des marchans & escheuins de ladicte ville luy enuoyerēt messages eppres luy humblemēt prier & req̄re q̄ n̄ couchast point pour moult de causes / ce q̄ leur accorda et sen retourna au gyste audit lieu de paris. Et le ieu dy ensuyuant mōseigneur de berry / mōseigneur de charrolois & tous les autres se departyrent de deuant paris & sen allerent en diuers lieux. Testassauoit mōdit seigneur charles sen alla en normādie & le cōuoya bien loing le roy sur le chemin de pontayse. Et puis sentyra luy & ledit de charrolois vers billers le bel ou ilz furent deuy ou trois iours / & puis sen alla la led de charrolois au pays de picardie / & de la sen alla faire guerre aux liegeois. Et le lundy ensuyuant messire Robert destouteuille cheualier seigneur de beine q̄ auoit este preuost de paris du tēps du feu roy charles & que le roy lui auoit ostee & baillee a iaques de billers seigneur de lisse adam fut remys et restitue audit office de preuost de paris Et ce mesme iour fut en lhostel de ladicte ville pour les affaires du roy / et la luy fut baillee le nom de la nuyt comme a preuost de paris. Et le mardy ensuyuant le roy souppa en lhostel dicelle ville ou il y eut moult beau ser uice de chair et poisson Et y soupperent avecqs luy plusieurs gēs de grāt facō inuites & mādez avecques leurs fēmes. Et auant ledit soupper le roy proposa a aucuns quarterniers & disniers pource aussi mādez disant q̄ les mercroit tō en general & particulier de la grande feaulte et loyaulte quil auoit trouue en eulx Et que pour eulx il estoit du tout dispose de faire tout ce que possible luy seroit. Et que pour ce que durant la guerre et diuision qui auoit este deuant ladicte ville il auoit donnez et conferez a icelle aucuns priuileges / et que aucuns pourtoient

auoir imaginacion quil auoit ce fait pour la necessite ou il sefolt trouue de auoir deulx ses cours. Et que apres ladicte paix ou accord les leur pourroit oster il leur declaira pour ceste cause des maintenant pour lors a tousiours q̄ les leur auoit donnees & laissees s̄s iamais auoir esperance de les rappeller ne venir contre. Et se mieulx bouloient auoir de luy q̄z le demādasent & il leur ottroperoit. Et leur dist encores q̄ laissoit en ladicte ville le seigneur de beine cōme preuost de ladicte ville de paris auq̄l il bouloit q̄z obeyssēt cōme a luy. Et leur dist quil lauoit moult bien setuy a la iournee de montlehery / et pour autres causes quil declaira audit preuost des marchans et escheuins de ladicte ville de paris. En leur priant quilz fussent tousiours bons et loyaulx enuers luy et a la couronne de france sans ce q̄ aucune parcialite soit trouuee en ladicte ville. Et illec ce iour fut fiancee la fille naturelle du roy a mon seigneur le bastard de bourbon. Et apres soupper y furent faictes plusieurs ioyeusetes dances & autres plaisances. Et la mondit seigneur le bastard de bourbon y danca & fist grande et bonne chiere.

Comment le roy crea aucuns nouueaulx officiers tant au chastellet de paris que en parlement

E le lundy ensuyuant septiesme iour de nouebre audit an quatre cēs soixante cinq ledit messire robert destouteuil le fut amene au chastellet de paris y messire charles de meung et maistre iehan dauuet premier president du parlement de thoulouse / auquel president le roy mandott quil auoit receu le serment dudit destouteuille a preuost de paris au lieu de iaques de billiers seigneur de bisse adam / auquel il auoit done ladicte preuostie a son ioyeux aduenemēt & q̄l le mist & institua en possession & saisine dudit office de preuost de paris. Et apres que les lettres de don dudit office furent leues au grant par de chastellet de paris icelluy destouteuille fut mys et institue en possession dudit office sans preiudice du cas dappel dudit de billiers.

Dis tantost apres ces choses ainsi faictes le roy manda venir a luy les presidentes de sa court de parlement auq̄l il dist telles ou semblables parolles

Il est vray que apres que le dñs a mon ioyeux aduenement a la couronne le feiz le premier president en ma court de parlement messire helpe de torettes qui tantost & incontinent apres alla de vie a trespas. Et a lheure q̄ te le feiz iauoye mon affectio singuliere de y mettre en son lieu maistre iehan dauuet nostre president a thoulouse qui cy est present. Mais tant par importunte de requerās q̄ aussi a la priere et requeste de messire iehan Bureau nous y posames le president de nā terre q̄ tousiours & depuis y a este iusques a la venue en nostre ville de paris d'aucuns seigneurs de nostre sang q̄ nous firent dire & remonstrer que en nostre royaume auoient este faictes plusieurs grandes iniustices. Et mesmemēt en nostre court de parlement. Pour quoy et autres causes qui nous meurent / declairons que ledit de nā terre ne sera plus nostre premier president en nostre court de parlement. Et que pour et en son lieu y auons mis et creons ledit maistre iehan dauuet pour y estre & demourer.

L samedi ensuyuant neufuiesme iour dudit mois de noueembre messire pierre de mouillier cheualier q̄ auoit este chancelier de france fut desappointe dudit office / & y fut mys en son lieu messire iehan iuuenel des vstins q̄ aussi auoit este chancelier de france & qui encores sefolt au tour du trespas dud' feu roy charles. En ce tēps aussi desappointa messire pierre puy de l'office de maistre des requestes ordinaires de s̄ hostel / & donna led' office a maistre regnault des dormans

Comment le roy crea aucuns autres nouueaulx officiers. Et dune comette q̄ fut veue dont plusieurs furent espouētez

Apres ces choses le roy se partit de paris pour aller a orleans & en emena avecq̄s luy arnault supllier ch̄geur et bourgeois de paris auq̄l il chargea tresexpressemēt de le suyure & estre tousiours pres de luy. Et si y mena aussi maistre iehan longtie ioye le ieune nouuellemēt marie a damoyelle geneulefue fille de maistre iehan baillet pour estre de son grant cōseil. Et a lheure dudit parlement il crea tresorier de frāce maistre charles dorgemont seigneur de mercy. Et fist ledit arnault supllier tresorier de carcassonne & maistre pierre fertel mary de terteau maistre des requestes de son hostel sans gatges et interests

Lundy ensuyuant dixseptiesme iour dudit moys aduint a paris a six heures de matin que vne comette y cheut en resplendisseur de feu qui dura longuement/ et estoit telle quil sebloit que toute la ville fust en feu et en flambe. Et de ceste espouventable et merueilleuse chose vng homme en la place de greue qui a ladicte heure alloit ouyr messe au saint esperit fut de ce si trespouente quil en deuint fol et perdit son sens et entendement.

Cõment monseigneur charles de Berry fist son entree a rouen/et de l'empescher mēt quil y cuida auoir et autres matieres

Dis apres toutes ces choses mōdit seigneur charles qui aisi estoit party de Paris pour aller en normandie sen alla iusques a sainte katherine du mont de rouen ou il sejourna illec par diuerses iournees en attendāt que ceulx de rouen eussent prepare ce q̄lz auoient intencion de faire pour son entree/mais ce pendant se meust noise entre mondit seigneur charles/le duc de bretaigne et le conte de dampmartin q̄ auoient entrepris de le prendre et ramener en bretaigne. Pour laquelle cause iehan monseigneur de lozraine qui de ce fut aduertiy alla incontinent dire ces nouuelles en l'hostel de ladicte ville de rouen qui incontinent y pourueurent et firent armer tous ceulx de ladicte ville.

Dis a grant puissance darmes ledit monseigneur Jehan de lozraine a layde desditz de rouen alla en la place dudit lieu de sainte katherine ou on ne le vouloit laisser entrer. Et illec malgré ledit duc de bretaigne et conte de dampmartin sans solennite garder fist monter mondit seigneur charles sur vng cheual garny de selle et harnois simplement sans aucune housseure/et auoit bestu a ceste heure vne robe de veloup noir/et en cest estat le menerent en ladicte ville de rouen tout droit en leglise nostre dame ou chāte fut Te deum laudam?/ et de la au chasteau dudit lieu.

A ce temps le roy estant a orleans fist plusieurs ordonnances et establissemens/et desappointa plusieurs capitaines de guerre. Et entre les autres il osta les cent lances dont Poncet de riuiere auoit la charge/et le fist bailliy de montferrant. Et a dautres osta aussi les charges et mist dau-

tres en leurs lieux.



Dant ledit poncet de riuiere se vint ainsi desappointe de ladicte charge il sen alla oultre la mer au saint voyage de iherusalem de la a sainte katherine du mont de sinay. Et si remist et fist le roy le seigneur de loheac mareschal de france comme autrefois lauoit este/et fut mys au lieu du conte de comminge bastard darmignac Et apres ces choses aisi faictes le roy se partit dozeans et sen alla en normandie a toute son armee francz archiers et son artillerie grosse et menue/et sen tira vers argēten/epmes/salaize/caē et autres places dudit pays pour les prendre saisir et mettre en ses mains. Et la trouua le duc de Bretaigne q̄ furent ensemble vne espace de tēps



Autre part audit pays de normandie y estoit par le roy monseigneur de bourbon q̄ alla deuant eueup pour lauoir q̄ ny obetrēt point de premiere venue/mats depuis traicterēt avecques luy et le bouterent dedās ladicte ville luy et ses gens Et apres dillec se partit et sen vint deuant Bernō sur seine ou semblablement luy fut fait refuz de premiere venue et puis le mirēt dedās. Et dune autre part estoit messire charles de melun grāt maistre d'hostel du roy q̄ aussi prenoit et saisissoit villes et places. Cõme gisors/gournay et autres Et si tua ius enuirs six vingtz escossoys q̄ sen alloiēt au seigneur de buiel pour mondit seigneur charles. Et fut la rēcõtre faicte desditz escossoys a vng villaige du bailliage de Caup̄s nomme Caillly.

Cõmēt le seigneur de sternay general de normandie q̄ estoit party hors de la ville de rouen et sabilla en cordelier de lobseruance de paour quil ne fust congneu et autres matieres



A ce tēps le seigneur de sternay q̄ estoit general d'normandie q̄ sen estoit party hors de la ville de rouen pour la doubte et fureur du roy/et affin q̄ ne fust cõgneu se habilla en cordelier de lobseruance fut rēcõtre par aucuns gēs de guerre dudit grāt maistre au pont saint pierre qui est quatre lieues de rouen et auoit avec luy vng augustin lesquelz apres quilz eurent este saisis furent chercchez par lesditz gens de guerre / et trouuerent sur eulx plusieurs bagues et ommonoye comptant quilz prindrent et saisisrent. Et apres

mondit seigneur Charles qui sen estoit alle a rouen sen alla a louuiers cupdât y trouuer mon seigneur de bourbon lequel il ny trouua point et incontinent sen retourna audit lieu de rouen.

Apres son retour audit lieu de rouē ceulx de ladicte ville le receurent et le menerent en l'hostel de ladicte ville ou illec les pouserent a leur duc. Et en ce faisant luy baillerēt vng anneau quilz luy myrent au doigt qui a ce faire est ordonne/le quel depuis mondit seigneur Charles porta et promist lors ausditz de rouen de les entretenir et garder en leurs franchises et libertez/ et leur ordonna a ceste heure la mortie de tous les aydes qui par auant sa reception ilz auoient payez Et ces choses faictes lui fut dit et remōstre par les gens deglise/ les nobles bourgeois et populaire dicelle ville quilz se rendoient et demouroient du tout ses vrayes et loyaux subiectz/ toy bien deliberez de viure et mourir pour luy et iusques au derrenier homme. Et puis luy firent l'yre vng article contenu en vne cronique qui estoit en icelle maison de la ville publicquement deuant tous qui contenoit en effect que iadis y eut vng Roy de france qui mourut/ et apres son trespas demoura deux filz. Dont l'ung par alnesse succeda a la couronne/ et a lautre fut baillie pour son appanaige la duche de normandie que depuis ledit roy de france voulut rauoir et en print guerre contre son frere pour la rauoir. Et oultre pour leurdit duc guerroperent tellement ledit roy de france que par leur puissance darmes ilz myrent en epil ledit roy de france/ et firent leurdit duc roy. Et apres ladicte lecture luy dirent q'il ne se soulciaist de riens/ et que de la en auant ceulx de ladicte ville le fournyroiet de dans icelle et dessus leurs murs dengins et autres choses deffensables/ et de tout ce que necessite leur seroit dauoir tellemēt que aucun domage ou esclandre ne viendroit audit seigneur ne a eulx ne a leur dicte ville.

Lundy penultime iour de decembre audit an le roy en retourna du dit bas pays de normandie vint au pontbeau de mer/ et de la en la champaigne du neufbourg pres Conches/ et enuoya mondit seigneur de bourbon deuant la ville de louuiers. Et le mercredi ensuyuant premier iour de ianvier ladicte ville de louuiers fut rendue a mondit seigneur de bourbon pour le roy.

Et ce mesme iour le roy entra dedans ladicte ville de louuiers apres d'isner. Et en ce mesme iour aussi fut mene par les gēs dudit grāt maistre d'hostel le seigneur de sternay qui aussi en icelluy iour fut noye en la riuere dure/ et aussi ledit augustin avecques luy par les gēs du preuost des mareschaux. Et puis fut le corps dudit de sternay retyre hors de ladicte riuere et mis en terre en leglise nostre dame de louuiers ou illecques fut fait son seruice.

En ce temps furent plusieurs personnes officiers et autres dudit pays de normandie epeutez et noyez par le preuost des mareschaux pour les debatz et questions du Roy et monseigneur charles son frere. Et apres le roy se partit de ladicte ville de louuiers et vint mettre le siege deuant la ville du pont des arches qui est a quatre lieues de ladicte ville de rouen.

Lieudy sixiesme iour dudit moys de ianvier fut publie et creue en la ville de paris que tous marchans qui sōt acoustumez de porter viures en ost portassent viures en lost du roy qui estoit deuant ladicte ville du pont des arches. Et aussi que tous pyonniers feussent tous prestz a partir le lendemain pour aller audit lieu soubz sire denys giber l'ung des quatre escheuins de ladicte ville a la cōduyte diceulx ordōne. Et le mercredi ensuyuant les gens du roy qui estoient allez a leur aduantaige sur les champs prindrent quatre gēs darmes de la compaignie et estans soubz ledit monseigneur charles et qui autre fois auoient este en lordonnance du roy. Et l'ung diceulx estoit nōme le petit bailliy qui autrefois auoit este de la compaignie de Joachin rouault mareschal de france et qui auoit este cause de la prinse de pontayse contre le roy et furent menez deuers le roy et incontinēt fut ordōne que on leur couppast les testes. Et lors ilz requierent au roy que il leur sauuast la vie et ilz luy seroiet redre le pōt des arches. Ce q' le roy leur accorda a la requeste de mondit seigneur de bourbon et de plusieurs autres princes et seignrs. Ce mesme iour le roy et sa cōpaignie entrerēt dessus ledit pōt des arches/ et ceulx q' estolet dedās ladicte ville se retirerent dedans le chasteau. Entre lesquelz estoit maistre Jehan hebert general des finances du royaume de france. Et trois iours apres fut rendu au roy le chasteau dudit pont des arches.

MMN iii

Comment apres la rendition du pont des arches ceulx de rouen enuoyerent deuers le Roy pour parler d'appointement et autres matieres.



Pres que ladicte Ville et chasteau eurent este ainsi reduz au roy ceulx de rouen enuoyerent par deuers luy pour parler d'appointement lequel en chargea hault et bas les ducz de Bourbon et de bretagne. Et pour ledit appointement auoit vindrent de ladicte Ville de rouen aucuns commissaires ordonnez de par icelle pour luy faire plusieurs requestes et remonstrances. Et entre autres que quelque chose quilz eussent fait le roy voulsist estre content deulx et quil luy pleust de clairer quilz nauoient point faillly ne fait chose contre luy dont il leur voulsist donner pardon/grace ou remission. Et que le roy de la en auant les affranchist en la maniere ql'auoit fait ceulx de sabille de paris. Et plusieurs autres requestes firent au roy qui leur rendit respõce que sur le tout il auoit aduis.



Orat ces choses plusieurs des gẽs du roy alloient et venoient en ladicte ville et les vngs avec les autres. Et ce pendant mōdit seigneur charles luy et plusieurs autres de sa cõpaingie sortirent dehors de ladicte ville de rouen et sen t̃yrent a honnefleu et a caen ou ilz furent depuis certaine espace de temps. **E**n ces entrefaites iehan monseigneur de lorraine se cuyda eschapper pour aller en flandres/ mais il fut tencontre par les gens du roy qui le prindrēt et menerent deuers le roy. Et dōna le roy la pluspart des offices de la duchie de normādie / et y feist de nouveaulx officiers et en debouta les autres. Et apres ledit partement dudit monseigneur charles de ladicte ville de rouen elle fut remise et reduicte au roy. Et ce fait le roy reuoya tous ses francz archiers et leur donna conge iusques au premier iour de mars ensuyuant/et renuoya aussi son artillerie a paris. Et puis prit son chemin pour aller au bas pays de normādie et vers le mōt saint michel. **E**n ce temps anthoine de chabannes cōte de dampmartin dont dessus est faicte mencion se tint avec le roy/et y eut gouuernement et charge de gens darmes de cent lances dont auoit la cōduyte messire charles de melun grāt maistre d'hostel du roy/ et si luy osta loffice de grant maistre et la bailla a monseigneur de

ceyon. **F**aisoit ce que moult de gens estoient assez d'opinion que ledit de melun eust bien seruy le roy et fait de moult grās seruices. **M**esmemēt a la grāt diligence quil print a la garde de sabille de paris en labsence du roy luy estant en bour bonnoys. **D**u tāt et si bien se gouuerna et maintint que plusieurs estoient d'opinion q̃ se neust este sa grāt diligence et cōduyte que ladicte ville eust eu beaucoup a souffrir au grant dommage du roy et du royaume.



ces choses faisant le roy feist eschange avecques ledit conte de dampmartin d'ung sien chasteil quil auoit en gasconne nōme blancassort / et a lencontre le roy luy bailla tout le demaine et souverainete quil auoit es villes de gonneffegournay sur marne et crecy en brye. Et de ce luy bailla lettres adressans a sa court de parlement pour icelles estre par eulx eppediees et pour les ioindre avecques ladicte conte de dampmartin. **E**luy temps durant le roy ordonna que la place de chaumont sur loire qui appartiet a messire pierre dāboye seigneur dudit lieu de chaumont feust mise en feu et en flamme et arrasce par terre. **L**e qui fut fait.



Lundy tiers iour de feurier l'ing nōme gauuain mauntel qui estoit lieutenant grāt du baillly de rouen fut prins en ladicte ville et mene prisonnier au pōt de l'arche/et la par le preuost des marches d'essus le pont dudit lieu fut dresse l'ing eschauffault / dessus lequel ledit gauuain fut decapite pour aucuns cas de crime a luy imposez. Et dessus ledit pont fut sa teste mise au bout d'une lance et son corps gette en la riuiere de seine. **D**urāt ce tẽps le hault doyen de leglise de rouen et autres chanoyes de ladicte eglise iusques au nōbre de six furent enuoyez hors icelle/et leur fut ladicte ville interdite/ et furent enuoyez demourer hors de la duchie de normādie.



Pres ce le roy se partit de rouen et sen alla a orleās ou la royne estoit/ et y demoura par long tẽps et puis sen alla a iargueau et illec enuiron. Et pendant quil y fut arriuerēt deuers luy plusieurs ambassades de diuerses cōtees et pour diuers cas. Et durāt ce le roy delibera enuoyer ambassade au royaume d'agleterre pour aucunes causes. Et po^r ce faire esleut le cōte de roussillon bastard de bourbon et admiral de france se

sire de la barde leuesq̄ et duc de sâgres / maistre iehan de p̄painscourt seigneur de cerelles / maistre oliuier le roux conseilier et maistre des cōptes et autres. Et partirent pour aller audit royaume d'angleterre au moys d'auril mil. cccc. lxxvi. Et audit temps par la iustice ordinaire de paris furent prins plusieurs pources creatures / larrons / crocheteurs et autres malfaicteurs qui pour lesditz cas furent les aucuns penduz et estranglez au gibet de paris a montfaucon / et les autres en furent batuz au cul de la charrette par les carrefourz de ladicte ville.

Comment a la requeste et pourchas de sire guillaume coulombel fut mise et cōstituee prisonniere damoiselle ysabeau de cambray sa femme pour trois choses.

En ce temps damoiselle ysabeau de cambray femme de sire guillaume coulombel puissât et riche homme fut mise et cōstituee prisonniere en la conciergerie du palais royal a paris a la requeste et pourchas de s̄dit marq̄ qui principalement la chargeoit de trois choses. La premiere quelle sechoit forsaicte et habandonnee a autre que a luy. La secōde quelle l'auoit desrobe de ses biens en grans sommes de deniers. Et aussi q̄lle auoit fait et cōpile plusieurs poisons pour sem poisonner a faire mourir. Et sur ces choses auoit s̄dit marq̄ fait faire ses informations. Apres lesquelles veues et pour lesditz cas demoura longuement prisonniere / et fut sur ce gehaynee. Et finalement deu par la court de parlemēt lesdictes charges et informations sur ce faictes et sa confession prinse par arrest et iugement diffinitif d'elle fut dit et prononce que lesdictes charges par s̄dit coulombel imposees a s̄dicte femme estoient suffisammēt prouuees. Pour quoy fut declaire par s̄dit arrest priuee de toute comunaulte de biens et douaire avecques s̄dit marq̄. Et au regard des poisons furent appointez contraires de quoy elle proposa erreur et con signa s̄p̄ vingt liures parisis.

Comment messire anthoine de chasteau neuf et ses gens furent apperceuz en habitz mescongneuz es plaines de clerz pres orleans et prins prisonniers

Ledixiesme iour de May audit an cccc. lxxvi. messire anthoine de chasteau neuf seigneur du lieu q̄ auoit eu cōgite du roy long tēps par auāt

fut trouue par cas d'auenture par le seigneur de chabesnays et autres es plaines de clerz pres orleans. Et pour ce que luy et ses gens furent apperceuz en habitz mescongneuz fut prins prisonnier et mene au roy qui l'enuoya avecques ses gens prisonnier en vng chastel pres mesun. Et le mercredy vigile de la sc̄tion nostre seigneur par lordonnâce du roy maistre iehan le prenost notaire et secretaire du roy entra dedans la bastille saint anthoine par moyens subtilz / et dilec en mist et getta hors vng nōme marc qui en estoit lieutenant pour monseigneur de la borde. Et lequel marc auoit nouuellement espouse la fille naturelle de messire charles de melun qui estoit filz dudit seigneur de la borde. Et aps̄ s̄dit marc a s̄dicte femme mesnage sen retournerēt a refuge p̄ deuers s̄dit messire charles en la ville de melun.

Comment le mādement du cōnestable de france fut crié a son de trompe par les carrefours de paris dedans lequel estoit infere le mandement du roy.

Ledit an Mil. cccc. lxxvi. le samedi xxiiii. iour dudit moys ville de p̄thecouste furent leuz et publiez en la ville de paris p̄ les carrefours dicelle a son de trompe et a cry publicque le mādement du cōnestable de fr̄ce dedans lequel estoit infere le mādement du roy q̄ contenoit q̄ le roy estoit deuemēt informe q̄ les anglois ses anciens ennemis en grosse et merueilleuse armee estoient deliberez d'entrer a descēdre au royaume de fr̄ce pour le destruire a gaster / a pour ce faire auoient desia fait grāt amas de nauires. Et pour ce le roy voulant resister a leur mauuaise et dānee entreprinse et pour les greuer a nuyre en tout ce q̄ possible seroit mādait audit cōnestable q̄ par toutes villes / pays a lieux dudit royaume es places ou on a acoustume de faire cry publicque il fist assauoir q̄ to⁹ nobles tenâs du roy en fief a arrière fief de qlque estat ou cōdicion q̄z feussent / feussēt en armes a habillēmēt dedans le .xx. iour ensuyuāt sur paine de confiscatiō de corps et de biens. Et aussi a to⁹ francz archiers a estre tous prestz audit lieu.

Comment le seigneur de mōtaubā admiral grāt maistre / administrateur a general reformateur de la noisse aduenue en bretaigne et au royaume de fr̄ce mourut / a cōmēt le roy donna l'office d'admiral au bastard de bourbā

En ce tēps le roy qui ainsi auoit des-
appoincte ledit seigneur de la borde
de la capitainerie de la bastille saint
anthoine donna ladicte cappitaine-
rie au seigneur de blot seneschal dauuergne que
on disoit estre hōme de grant cōduyte. **E**n ce
temps ledit seignr de montauban qui auoit este
admiral/grant maistre/administrateur et gene-
ral reformateur de toute la noyse aduenue en
bretaigne/et par consequēt au royaulme de frā-
ce et qui auoit eu des biēs du royaulme et argēt
ineptimable mourut a tours et ne fut poit pleu-
re. Et apres sa mort le roy donna ses offices.
Cestassauoir l'office de admiral a monseigneur
le bastard de bourbon qui auoit espouse vne siēz
ne fille naturelle Et l'office de grāt maistre des
eaues et forestz fut donnee au seigneur de chas-
tillon frere du mareschal de boheac.

Comment treues furent prises
auecques les angloys.

Audit temps furent prises treues
auec les anglois durās .xxii. moys
tant par mer que par terre/et furent
lesdictes treues publiees. Et aussi
audit temps monseigneur du maine pour aucu-
nes causes q̄ meurent le roy fut desappoincte du
gouuernement de languedoc et fut baille a mō-
seigneur de bourbon.

Comment le roy dōna audit admiral
le chastel et la place de bsson en auuergne
et la capitainerie de honnefleu et autres
places de normandie/et commēt vng nom-
me maistre Marcial dauuergne procu-
reur en parlemēt perdit son entendemēt.

En mariage fait dudit monseigneur
l'admiral le roy luy donna le chastel
et place de bsson en auuergne qu'on
dit estre la plus forte place du roy-
aulme auec les cappitaineries de honnefleu et
autres places de normandie. **A**udit moys de
tuing que les feues florissent et deuenmēt bon-
nes aduint que plusieurs hōes et fēmes perdī-
rent leur bon entendemēt Et mesmemēt a paris
il y eut entre autres vng teune hōme nōme mai-
stre Marcial dauuergne procureur en la court
de parlemēt et notaire au chastellet de paris / le
quel apres quil eust este marie trois sepmaines
auec vne des filles de maistre iaques fournier
conseillier du roy en ladicte court de parlement

perdit son entendement en telle maniere que le
iour de mōseigneur saint iehan baptiste enuē-
ron neuf heures de matin vne telle frenaisie se
print quil se getta par la fenestre de sa chambre
la rue et se rompit vne cuyffe et froissa tout le
corps et fut en grant dangier de mourir. Et des-
puis perseuera longuemēt en ladicte frenaisie
et apres ce reuint et fut en son bon sens.

Cōment a paris vindrēt et arriuerēt
plusieurs prelatz/seigneurs/cheualiers
gens deglise et autres que le roy ordonna
pour mettre ordre et pollice en la iustice.

Dis apres au moys de iuillet en sup-
uant vindrēt et arriuerēt a paris
plusieurs prelatz/seignrs/cheua-
liers/gens deglise et autres gēs de
conseil que le roy ordonna venir et que on disoit
quilz estoēt ordōnez pour mettre ordre et pollice
en la iustice a reformer en toutes choses/et leur
fut baille moult grant pouoir. Et par icelluy es-
tolent nōmez .xxi. cōmissaire dont mōseigneur
lehan bastard dorleās conte de dunops et de lon-
gueuille estoit lung et premier/et duquel nōbre
de .xxi. ne pouoit estre tiens fait q̄z ne feussent
treize/ledit cōte de dunops tousiours deuant et le
premier. Et les appelloit on lors les reformas-
teurs du bien publicque. Et fut ladicte commē-
sion ainsi a eulz baillee commencerent a beson-
gner le mardy .xxvi. iour dudit moys de iuillet
audit an .ccc. lxxvi. Et pour y bien cōmencer et
mettre tousiours en leurs faitz dieu deuant fut
fait par eulz chāter vne belle messe du saint es-
perit en la sainte chappelle du palais royal a
paris. Laquelle messe fut chātee et celebree par
l'archeuesque de reims iouuēcel qui estoit esleu
et nomme lung desditz cōmissaires. Et a cedit
iour de mardy auoit eu vng an que le roy rēcon-
tra monseigneur de charrolois a montseherp.

Comment les paiges desditz pre-
latz et seigneurs se cōbatirent contre
ceulx des seigneurs de parlement.

Lendemain qui fut le mercredi .
xxvii. iour dudit moys de iuillet ad-
uint en la court dudit palais que
plusieurs des paiges des conseil-
liers de ladicte court illec attendans leurs mai-
stres prindrēt noyse et question aux paiges des-
ditz seigneurs tenans le conseil du bien public-
que. Et se meut la noyse dentre lesditz paiges
du palais contre lesditz paiges du bien public

que fut ce quilz nauoient point paye leurs bien
 Venues a iceulx du palais / et de ce auoient este
 refusans. Et demoura atant ladicte noyse ius
 ques a lendemain qui fut ieu dy que tous lesditz
 paiges dung coste et dautre retournerēt en icel
 le court et remprent sus leurdicte question. Et
 en pourparlant dicelle lesditz paiges du bien
 publique coururent sus ausditz paiges du pa
 lais qui se reuencerent et baillierent les vngs
 aux autres de terribles et merueilleux coups
 tant de poings / de pierres / bastons / couteaulx
 et dagues que il y en eut plusieurs naurez / ba
 tuz et les yeulx creuez. Et faillut fermer les
 portes et que gens de bien sen messassent pour
 les desmesler et appointer. Et de ce fut dit par
 plusieurs que ces choses signifioient le bout de
 lan de la rencontre de montleherp. Ladicte
 annee fut fort moiste et en diuers lieux en franc
 ce y creust de bons bledz et en autres lieux ne da
 furent gueres et estoiet nuylls. Et eut de grās
 tempestes en diuers lieux tant desclairs que de
 tonnoitres / vents / pluies et autres tempestes
 qui firent moult de maulx et dommages en di
 uers lieux dudit royaume. Et par especial au
 pays de soissonnoys ou elle gasta les bledz / les
 vignes et autres fructz / et destruit plusieurs
 belles maisōs / manoirs / couuertures deglises
 et feist plusieurs autres maulx.

Comment le duc de bourgongne se
 mist en armes contre les Liegeois / et
 comment il feist mettre le siege deuant
 la ville de dynan.

Durant ce temps feseust grande
 guerre entre les liegeois et le duc
 de bourgongne qui pour ceste cause
 se mist en armes et leur alla faire
 guerre / et y fist porter en vne litiere et y mena a
 vec luy son filz ledit seigneur de charrolois / a
 uecques tous les nobles homes gens de guer
 re et autres quil peust recouurer / et tous ses ba
 niers et artillerie / et feist mettre le siege deuant la
 ville de dynan. Contre laquelle il fut incont
 nent fait grans approches / et si y furent faictes
 de grandes escarmouches et saillies de coste et
 dautres. Et au commencement lesditz de dynan
 firent de grās maulx et dommages ausditz bour
 guignons / et y en demoura plusieurs mors qui
 gueres ne furent plains. Mais en la fin ceulx
 de ladicte ville de dynan par trahison et autres

ment furent surpris et entrerent les bourgu
 gnons dedans icelle ville qui dicelle en getterēt
 et bouterēt dehors homes femmes et enfans / et
 retindrent prisonniers les plus notables gens
 dicelle ville et puis la pillerēt tellemēt quil ny
 demoura rien. Et apres bouterēt le feu parmy
 toutes les eglises et maisōs / et y firent meschief
 et domage irreparable. Et apres que tout fut
 brusle et consume emplirēt les fosses des murs
 dicelle. Et a cause dicelle destruction deuidrēt
 les pources habitans dicelle mandiers / et aucu
 nes ieunes femmes et filles sabandonnees a
 tout vice et peche pour auoir leur vie.

Comment grande mortalite de pe
 stilence et autres maladies fut en la
 preuoste et viconte de paris.



En icelluy an es moys daoust et se
 ptembre fut grāde et merueilleuse
 chaleur / au moyen de laquelle sen
 ensuyuit grāde mortalite de pestil
 lence a autres maladies. Dōt et dequoy il mou
 rut tant en la ville / villages voisins preuoste et
 viconte de paris quarante mille creatures et
 mieulx. Entre lesqz y mourut maistre armoal
 astrologien du roy qui estoit fort home de bien
 saige et plaisāt. Et aussi y moururēt plusieurs
 medecins et officiers du roy en ladicte ville de
 paris. Et si grant nōbre de creatures furent por
 tees en seuelir et enterrer au cimetiere des saictz
 innocens en ladicte ville de paris que tant des
 mors en ladicte ville q de lhostel dieu tout y fut
 remply. Et fut ordonne que de la en auāt on por
 teroit les mors au cymetiere de la trinite qui est
 et appartient a lhostel de la ville de paris. Et cō
 tinua ladicte mort iusques au moys de nouēbre
 que pour la faire cesser a pater dieu ql luy pleust
 de le faire furent faictes de moult belles proces
 sions generales a paris par toutes les parrois
 ses et eglises dicelle ou furent portees les chas
 ses et saintes reliques. Et mesmemēt les chas
 ses de nostre dame / de sainte geneuiefue a saict
 marcel / et lors cessa vng petit ladicte mort.

Comment grant bruyt fut a paris de
 larrons et crocheteurs allās de nuyt cro
 cheter huys / fenestres / caues et celliers.

En ce temps fut grāt bruyt a paris de
 larrons et crocheteurs allās de nuyt
 crocheter / huys / fenestres / caues et ce
 liers. Et pour lesditz cas en furent aucuns ba

tuz au cul de la charrette et les autres penduz et estranglez au gibet de paris. **C**Audit temps fut pendu et estranglé audit gibet de paris vng gros normant natif de constantin en normandie pource qu'il auoit longuement maintenue vne sienne fille/et en auoit eu plusieurs enfans que luy et sadicte fille incontinent quelle en estoit de liuree meurdriuoit. Et pour ledit cas fut pendu comme dit est / et sadicte fille fut arse a mains gny pres de pontayse ou ilz estoient venuz demourer dudit pays de normandie.

Cōment les chasses de saint crespin et saint crespinien furent apportees a paris/et comment le roy et son conseil estant a orleans et a lenuiron vindrēt plusieurs ambassades et autres matieres.

Drant icelluy temps furent apportees a Paris les chasses de saint Crespin et saint crespinien pour trouuer remede a sadicte maladie de pestilēce. Et aussi pour eulx quester affin da uoir de quoy recouurer leglise desdictz saintz au dit lieu de soissons que sadicte foudre et tempeste auoit ainsi destruite et abatue cōme dit est de uant. **E**t durant ce tēps le roy et son conseil se tindrent a orleāns/chartres/bourges/mehun/amboyse et autres lieux/et durāt qu'il y fut vindrent plusieurs ambassades de diuerses naciōs Comme dangleterre/de bourgogne et autres. Et delibera lors le Roy de faire guerre ausdictz duc de bourgogne et cōte de charrolois son filz **E**t pour ceste cause fist cryer es villes de son royaume ban et arriere ban. Et ordōna et crea plusieurs francz archiers oultre le nōbre ordinaire

Apres ce que dit est le roy feist plusieurs ordonnāces et establissemēs pour la tucion et garde de ses pays et villes. Et ordonna monseigneur le mareschal de loheac son lieutenant en la ville de paris et en l'isle de frāce. Et a mōseigneur de chastillon fut baillie le pays de chāpaigne. Et la garde du pays de normādie fut baillie a monseigneur le cōte de saint pol cōnestable de frāce qui au y auant auoit este ennemy du roy avec le duc de bourgogne et mōdit seigneur de charrolois

Apres au mois de feurier mil. cccc. lxxvi. arriva vne ambassade de bretaigne par deuers le roy/lesquelz apres qu'ilz eurent par luy este ouys les receut tresbien/et puis apres sen partirēt et allerent en flandres deuers ledit duc de bourg

gne et mōseigneur le cōte de charrolois son filz. Et lors fut grant bruyt par tout qu'il y auoit appointement fait entre le roy et mōseigneur son frere dont plusieurs gens de bien furent moult toyulx. Et auāt ce le roy auoit enuoye son ambassade au pays du siege. Entre lesquelz y estoit ledit maistre iehan hesbert/monseigneur le ue sque de troyes et autres.

Cōment trois sergēs a Berge du chastelet de paris furent de nuyt prendre vng prestre en sa chambre par force.

Drant icelluy tēps aduit en la ville de paris que trois sergens a Berge du chastelet qui estoient biē mal rendōmez furent de nuyt prendre vng prestre de leglise mōseigneur saint pol a paris lequel prestre estoit paisiblement couche en sa chambre/en laquelle par force et violence entrerent dedans lesdictz sergens et illec le batirēt et mutilerēt et puis sen emmenerēt en la rue et le traînerent au long dice lse et se nauerēt en plusieurs lieux et puis le laisserēt. Et apres ce dit prestre les en poursuivit par iustice tellement qu'ilz en furent cōstituez prisonniers au chastelet ou leur proces fut fait/et furent illecques condampnez a estre bannis du royaume de frāce et leurs biens et heritages confisquees et a faire amende hōnorable/dont et de quoy ilz appellerēt en la court de parlement. Dont aussi en appella le procureur du roy de ce qu'ilz auoient este trop pou iugez. Et depuis par arrest dice lse court fut dit que avecques le iugement de sentence du preuost de paris qu'ilz seroient batuz par les carrefours de paris. Le quel fut fait.

Cōment anthoine de chabānes conte de dāpmartin fut fait grant maistre d'hostel du roy/et cōment le roy estant a rouen fist venir a lui le cōte de vbaruich hors du royaume dangleterre et autres matieres.

Le ieu dy. xxiiii. iour Dauril. cccc. lxxvii. anthoine de chabānes conte de dāpmartin qui ainsi estoit eschappe de la bastille saint anthoine et qui depuis fist moult de mauis au roy et a ses subgectz en auuergne et ailleurs venu deuant paris/avec les autres princes fut fait et cree grant maistre d'hostel du roy au lieu du seigneur de crouy en deboutāt de ce ledit de crouy/messire charles de melun et to⁹ autres / et luy en furent bailliees lettres par le roy qui certiffioit que ledit de cha

Bannes luy auoit fait serment de loyaulment le
 feuit a lencontre de tous. Depuis toutes ces
 choses au moys de iuing audit an. cccc. lxxviii. le
 roy se partit de paris a alla en normandie a rouē
 a ailleurs. Et luy estat a rouen fist venir a luy
 le conte de Buaruich hors du royaume dangles
 terre pour aucunes causes q̄ le meurent/ a des
 cendit a hornesfleu. a a harfleu/et illec se mist en
 bastaulx luy a sa cōpaigrie a blindēt iusq̄s a
 la bouille assiz sur la riuiere de seine a cinq lieues
 pres de rouen a vng samedi septiesme iour du
 moys de iuing a lheure de disner/lequel trouua
 illec son disner tout prest et le roy qui estoit aussi
 illec a rriue pour le receuoir/et y fut fort festoye
 a tous ceulx de sa cōpaigrie. Et puis apres dis
 ner rētra ledit de Buaruich esditz bateaulx a sen
 alla par la riuiere de seine/ a le roy sen alla par
 terre luy et sa cōpaigrie iusq̄s audit rouen. Et
 allerēt a lencontre ceulx de ladicte ville par la
 porte du quay saint eloy ou le roy luy fist fal
 remoult grant recueil et honnotable. Car de
 toutes les parroisses a eglises de ladicte ville
 furent portees au deuant de luy les croix/bannie
 res a eau benoiste a to^s les prestres reuefuz en
 chappes. Et ainsi fut cōduyt iusq̄s en la grant
 eglise nostre dame de rouen ou il fist son offran
 de/et aps sen alla en son logeis quon luy auoit
 ordōne aup iacobins dudit lieu. Et apres vin
 drent en ladicte ville la royne a ses filles. Et il
 lecaques demoura le roy avec ledit de Buaruich
 par l'espace de douze iours. Et aps ledit de Bu
 aruich sen partit a retourna en angletterre/et ren
 uoya le roy avec luy monseigneur l'admiral/le
 uesque de laon/maistre iehan de pompaincourt
 son conseilier/maistre oliuier le coup et autres
 Et est a scauoir que durant le temps q̄ ledit de
 Buaruich et ceulx de sa cōpaigrie furent a seiour
 nerent a rouen q̄ le roy leur fist de moult grans
 dōs/comme de belles pieces dor/ vne coupe dor
 toute garnie de pierrerte. Et mōseigneur de bour
 bon aussi luy dōna vng mōlt beau rīche diamāt
 et d'autres choses. Et si fut du tout deffraye de
 toute la despence q̄ luy a to^s ses gēs auoiet fait
 e depuis qlz descendirēt de la mer a terre ius
 ques a ce quilz remōtassent en mer. Et apres le
 dit partemēt de rouen le roy sen retourna a char
 tres ou illec demoura par aucun temps.

Cōmēt le duc de bourgōgne mourut
 a cōment le roy ordōna q̄ toutes persōnes
 residens en paris seroient des bannieres
 Et autres matieres.



Audit moys de iuing audit an le duc
 de bourgogne mourut en la ville
 de bruges/ et fut son corps porte en
 la ville de Dyion et inhume aup
 chartreux. Et aussi fist et ordonna le roy audit
 lieu de chartres que toutes personnes estans et
 residens a paris seroient des bannieres. Et que
 en chascune desdictes bannieres auroit des gou
 uerneurs q̄ seroiet nommez p̄cipaulx/et soubz
 principaulx qui auroient la cōduycte a gouuer
 nement desdictes bannieres. Et q̄ tous les sub
 gectz estās soubz icelles seroient armez de iacq̄s
 de brigandines/sallades a harnoyz blanc/boul
 ges/haches a autres choses qui y appartiennēt
 pour estre bien armez/ tant de mestier/officiers/
 nobles/marchans/gens deglise/que autres/ et
 que tous auroient des croix blanches a leurs
 hocquettons. Laquelle chose fut faicte.



Les luy an et en ce mesmes moys
 de iuing le roy manda aller par des
 ueers luy au Mellay pres de char
 tres plusieurs gēs notables de pa
 ris. Entre lesq̄lz y fut maistre iehan boulegier
 president en parlement/maistre henry de liures
 cōseillier de ladicte court/sire iehan clerbout ge
 neral maistre des monnoyes /iaques rebours
 procureur en ladicte ville de paris /maistre euz
 face millet aussi conseilier en ladicte court/ni
 colas laurens /guillaume rogiar/iehan de hac
 queuille et plusieurs autres bons marchans q̄
 le roy enuoya a chartres deuers le conseil qui de
 puis y furent par aucun temps/durant lequel
 vng nomme robert de la motte et iehan raoul q̄
 auoient longuement este tenuz prisonniers par
 l'accusatiō d'ung religieus de saint lo de rouen
 nomme maistre pierre le mareschal qui les auoit
 accusez destre ennemis du roy et cōspire contre
 luy/et avec eulx en auoit accuse plusieurs/ce q̄
 ne peust mōstrer ne enseigner/mais fut trouue
 quil auoit mēt y de tout ce quil auoit dit/et com
 me faulx accusateur fut iugie a mort a fut noye
 le. viiii. iour du moys de iuliet aud an. Et aps
 ce furent despechez lesditz de la mote/iehan raoul
 et autres rēuoyez en leurs maisons. Et aps ce
 le roy enuoya a paris vng mādement pour y es
 tre sceulle a fut signe Adichiel de ville chartre/p
 leq̄l le roy vouloit q̄ pour bien repeupler sa ville
 de paris q̄l disoit estre fort depuelee tāt y les
 guerres mortalitez a autrement q̄ toutes gēs de
 qlque estat ou pdicion qlz fussēt peussēt de la en

auant venir demourer en ladicte ville & es faulx bourg & banlieue ilz peussent iouyr de toutes franchises de tous cas par eulx comis. Cōme de meurtre/furt/sarrecins/piperies & tous autres cas/reserue crime de leze maieste. Et aussi pour resider illecqs en armes pour seruir le roy cōtre toutes personnes. Lesqelles lettres furent leues & publiees par les carrefourcz de paris a son de troye/& tout selō le priuilege dōne a tous bāns/residēs & demourans es villes de saint malo & balencēnes. Et ce mesmes moyz aussi le roy feist cryer & publier q̄ tous nobles tenās fiefz & arrierefiefz feussēt tō prestz & en armes & mesmemēt ceulx de l'ysle de france tant en la ville de paris que ailleurs au quinziesme iour daoust pour le seruir et estre tous prestz quant mestier en seroit.

Cōmēt vng nōme frere thomas louete religieux & receueur du temple a paris eust la gorge coupee audit lieu du tēple par vng de ses compaignons et frere nomme frere henry

Lundy troisieme iour daoust audit an aduint a paris q̄ vng des religieux du tēple nomme frere thomas louette q̄ estoit receueur dudit tēple eut la gorge coupee audit lieu du tēple par vng de ses freres et cōpaignōs nōme frere henry berpot pour aucunes noyses q̄ il auoit cōceū cōtre ledit frere thomas. Et pour raison dudit cas ledit frere henry se absēta & ne peut estre trouue q̄ ne fust le dixiesme iour dudit moyz q̄ enuēto dix heures de nuyt vng epouuinateur du chastellet de paris nōme maistre iehan potin & cōpaigne de trois sergēs en feist telle diligēce q̄ le trouua mussie en l'hostel de saint pol a paris dedās vnes armoires en habillēmēt d'ung rocq̄t blanc de toille & vng chappeau noir/ & en cest estat fut mene prisonier en chastellet & puis rendu en la court de parlement pource q̄ estoit appellāt de sa prise/& disoit q̄ le lieu ou il auoit este prins estoit lieu de franchise & que on luy deuoit remettre Et puis fut reqs par les religieux du tēple leur estre rendu. Ce q̄ fut fait/& fut mene es prisons dudit lieu du temple. Le mercredi douzieme iour daoust audit an mil. cccc. lxxvii. & le iedy ensuyuant le grāt prieur de frāce pour ledit cas accompaigne de plusieurs autres seigneurs de leur dit ordre pour faire le proces dudit frere henry q̄ depuis fut par eulx condāne a de-

mourer prisonier en lieu tenebreux/& auoir illecqs pour pitāce tāt q̄ y pourroit viure le pain de douleur & eau de tristesse.

Cōmēt mōseigneur l'admiral & autres dessus nōmez q̄ estoient allez avec le cōte de buaruich senretournerēt du royaume d'angleterre Et cōmēt le roy artua a paris/& pareillemēt la royne/& autres matieres.

En ce tēps retournerēt du royaume d'angleterre mōseigneur l'admiral & autres dessus nōmez q̄ ainsi sen estoient allez avec ledit de buaruich audit pays d'angleterre lesq̄lz y demourerēt longuemēt & ny furent rēs. Et par eulx ledit roy d'angleterre enuoya au roy des troyes de chasse & des bouteilles de auyr a l'encōtre des belles pieces dor/coupe dor/vaisselle/pierreries & autres belles besongnes q̄ le roy & autres seigneurs auoient dōnez audit de buaruich a son partēmēt de rouen. Et le vendredy dixseptiesme iour daoust le roy artua a paris enuiron huit heures de soir. Et estoit avecques luy monseigneur le duc de bourbon & plusieurs autres seigneurs

Lemardy premier iour de septēbre la royne aussi artua a paris en bateau par la riuiere de seine & vint arriuer au terrain de nostre dame/& illecqs a l'arriuer quelle feist trouua tous les presidēs & conseilliers de ladicte court de parlement/leuesque de paris & plusieurs autres gēs de facō tous hōnestemēt vestuz & habillez. Et a lētree dudit terrain y auoit fait de mōlt beaulx personnaiges illecqs richemēt mys & ordōnez de par la ville de paris. Et si est assauoir q̄ auant q̄ ladicte royne se mist esditz bateaulx pour venir a paris furent au deuant delle & pour la receuoir les conseilliers & bourgeois de ladicte ville en grāt & notable nōbre aussi tous en bateaulx q̄ estoient tous richemēt couuers de belle tappisterie & de draps de soye. Et dedans iceulx estoient les enfans de cuer de la sainte chappelle qui illecques disoient de beaulx sirelais/chācons et autres bergerettes moult melodieusement. Et si y auoit autre grant nombre de clairs troyettes chantans hault & bas instrumens de diuerses sortes qui tous ensemble iouoient chascun endroit soy moult melodieusement a l'heure que ladicte royne et ses dames et damoyelles entrerent en leur bateau/dedans lequel par esditz bourgeois de lad'ville de paris lay fut pre-

sente vng beau cerf fait de confiture qui auoit les armes dicelle noble royne pendues au col. Et si y auoit plusieurs autres drageouers tous plains despicerie de châbre & belles cōfictures. Grant quantite aussi y auoit de fructz nouueaulx de moult de sortes/Biolettes fort odorés gettees & semees tout parmy le basteau. Et vin a tous venans y fut baillie & distribue tant q'on en vouloit auoir & prendre. Et apres q'elle eut faicte son oraison a nostre dame de paris elle se rebouta en son basteau & sen vint descēdre a la porte deuant leglise des celestins ou aussi elle trouua dessus ladicte porte de moult beaulx personnaiges. Et elle descēdit a terre & monta & les dames & damoyelles sur cheuaulx/belles hacquenees et passecoys q' illec les attēdoient / & puis sen alla iusq's en l'hostel du roy aux tournelles. Et deuant la porte de ladicte maison & hostel trouua autres moult beaulx personnaiges. Et icelle nuyt durant furent fais a paris les feux par les rues dicelle ville / & illecq's mises aussi tables rondes & dōne a boyre a tous venans ¶ Et le ieu dy ensuyuant quatriesme iour dudit moys de septembre audit an maistre Nicole balue frere de monseigneur leuesque de eureux fut marie a la fille de maistre iehan bureau cheualier seigneur de montglat Et fut la feste desdictes nopces faicte en la maison et hostel de bourbon / laquelle fut moult belle & honneste. Et luy fut illec fait grant honneur ce iour / car le roy & la royne / monseigneur de bourbon & ma dame sa femme / monseigneur de neuers / ma dame de buel / & toute leur noblesse q'les supuoient y furent & si trouuerēt / & y fut fait moult grant chiere / & si leur feist on de moult grās beaulx & riches dons. Et depuis ce le roy & la royne firent de grans chieres en plusieurs des hostels d' leurs seruiteurs & officiers en ladicte ville. Et entre les autres le ieu dy dixiesme iour dudit moys de septembre audit an. lxxvii. la royne acompaignee de ladicte dame de bourbon & ma damoiselle Bōne de sauoye seur de la royne & plusieurs autres dames de sa cōpaignie soupperēt en l'hostel de maistre iehan dauuet premier presidēt en parlemēt. Et illec furent receues & festoyees moult noblemēt et a grant largesse / & y eut fais quatre moult beaulx baingz & richemēt armez cuydāt q' la royne se y deust baigner dāt elle ne feist riēs pource quelle se sentit vng pou mal disposee / et aussi q' le tēps estoit dāgereux. Mais en lung desditz

baingz se y baignerēt ma dame de bourbon / ma damoyelle Bōne de sauoye Et en l'autre baing au toingnat se baignerēt ma dame de montglat & perrette de chalon bourgeoise de paris / et la firent bonne chiere.

¶ Comment le roy feist publier que les banieres de paris quil auoit fait mettre sus comme dit est deuant feussent toutes prestes audit iour pour estre aux champs hors paris.

Le ieu dy ensuyuant quatorziesme iour dudit moys de septembre le roy q' auoit ordonne mettre sus les banieres de paris cōme dit est deuant feist publier q' audit iour ilz feussent toutes prestes pour estre aux champs dehors paris en faisant scauoir a tous de quelq' estat ou cōdition quilz feussent depuis laage de seize ans iusques a soixante ans yssissent hors de ladicte ville en armes et habillees mēt de guerre / & sil en y auoit aucuns q' neussent harnoyz que neantmoins ilz eussent en leurs mains vng baston deffensable / & sur paine de la hart. Ce q' fut fait / & yssit hors de ladicte ville la pluspart du populaire dicelluy chascū soubz estandart ou baniere q' faisoit moult beau veoir car chascun y estoit en tresbelle ordōnāce & sans noyse ne bruyt. Et estoient bien de soixante a quatre vingtz mille testes armez / dont il en y auoit bien trēte mille tous armez de harnoyz blancs / iacques ou brigandines. Et tous estās en belle bataille le roy / la royne & leur cōpaignie q' les supuoient les vindrēt veoir. Laquelle chose leur pleust moult / car oncq's nauoient veu yssir de ville du mōde a beaucoup prez telle ne si grāt armee Et se trouuerēt. lxxvii. banieres des mestiers sans les estādars & gupdōs de la court de parlemēt / de la chābre des cōptes / du tresor / des generaulx des aides / des monoyes / du chastellet & hostel de la ville / desq'z il se trouua autant & plus de gēs de guerre q' soubz toutes lesdictes banieres. Et hors paris en aucuns lieux ordonnez leur feist porter & conduire plusieurs tonneaulx de vin q' illecq's furent deffonsez pour faire boyre & rasseschir tous ceulx de ladicte monstre qui tenoient moult grant pays. Car ilz estoient tous en bataille a commencer au bout de la boyrie deuant la porte saint anthoine et celle du temple depuis les fosses de paris en montant contremont iusques a vng pressouer deuant ladicte boyrie / et de la en bataille au

long des vignes iusques a saint anthoine des champs. Et puis apres iusques au long des murs dudit saint anthoine des champs iusques a la granche de rully. Et dicelle granche iusques a conflans. Et dudit conflans en reuenant par la granche aux merciers tout au long de la riuiere de seine iusques au bouleuard du roy de la tour de billy. Et dicelluy bouleuard tout au long des fosses de ladicte ville par dehors iusques a la bastille & a la porte saint anthoine. Et brief cestoit merueilleuse chose a veoir le monde qui estoit en armes dehors paris. Et si mattenoiēt plusieurs quil en estoit a pou pres demoure au tant dedans paris quil y en auoit dehors

Comment le roy se partit de paris apres disner pour aller a pie en pelerinage iusques a saint denys Et en allant il recontra trois larrons meurtriers & espieurs de chemins qui luy requirrent pardon



Le mardi ensuyuant. xvij. iour de septembre audit an. mccc. lxxvii. Le roy partit de paris apres disner pour aller a pie iusques a saint denys en france Et auoit avecques luy aussi a pie monseigneur deureux/monseigneur de crussol / phelippe shuillier / & autres. Et entre paris et saint denys le roy alla a son pelerinage trouua trois rebaults qui luy vindrent requirre grace & remission de ce que tout leur temps ilz auoient este larrons meurtriers & espieurs de chemins / laquelle chose le roy leur accorda benignement Et tout ce iour le roy demoura au lieu de saint denys iusques au lendemain Despres quil sen retourna en son hostel des tournelles. Et dillecques sen alla soupper en l'hostel de sire denys hesselin son pannetier & esleu de paris qui nouuellement estoit deuenu copere du roy a cause d'une femme fille dont sa femme estoit accouchee & le roy feist tenir pour luy par maistre iehan balue euesque deureux. Et pour comeres y estoiet ma dame de bucil & ma dame de montglat

Comment les liegeois allerent assieger leur euesque dedans vne ville nommee Huye / et comment le roy ordonna aller au secours & ayde desditz liegeois. cccc. lances

A ce temps se esmeut grande guerre entre les liegeois & monseigneur de bourgogne / et leur euesque cousin de monseigneur de bourgogne & frere de monseigneur

le duc de bourgogne / lequel euesque lesditz liegeois allerent assieger dedans vne ville nommee Huye Et apres que iceulx liegeois eurent moult longuement este deuant icelle ville ilz la prindrent et gaignerent. Et en ce faisant eschappa leurdit euesque estant en icelle ville. Et durant ce que dit est le roy ordonna aller au secours & ayde desditz liegeois quatre cens lances de son ordonnance. Dont auoient la charge le cote de d'ampmartin / sallezard / Robert de comban / & siennot de dignolles avecques six mille frantz archiers pris & esleuz en champaigne soisonnois & autres lieux en l'ysle de france. Et tantost apres ce que ledit de bourgogne eut bien sceue la gaigne que lesditz liegeois auoient faicte de ladicte ville de Huye & quilz y auoiēt tue plusieurs bourguignons il assembla tout son ost en soy deliberat de aller aux armes sur les champs en intention de tout destruire & mettre a feu & a sang lesditz liegeois. Et ainsi le feist crier et publier par tous ses pays. Et ceulx qui faisoient lesdictes publicacions en icelles lieux publiaient tenoient en vne main vne espee toute nue / & en l'autre vne torche allumee qui signifiott guerre de feu et de sang.

Comment le roy bailla vne lettres au legat venu de rōme de par le pape pour la rompture de la pragmatique sanction Et comment le roy enuoya lesditz legat & l'euesque deureux par deuers ledit charolois.



Lesditz temps audit mois de septembre le roy bailla ses lettres au legat venu de rōme de par le pape pour la rompture de la pragmatique sanction / lesdites lettres furent leues & publiees au chastellet de paris sans y faire aucun cōtraict ou oppinion. Et le premier iour doctobre ensuyuant maistre iehan balue fut & alla en la salle du palais royal a paris la court de parlement harcant pour illec aussi faire publier lesdites lettres ou trouua maistre iehan de saint romain procureur general du roy nostre sire qui formellement se opposa a l'effect & execution desdites lettres dont ledit balue fut fort desplaisant. Et pour ceste cause feist audit de saint romain plusieurs menasses en luy disant que le roy nen seroit point cōtraict & quil se desappoiteroit d'office d'iceluy ledit saint romain ne tint pas grant cōpte / mais luy respondit que le roy

luy auoit donne et baillie ledit office/laquelle il tiendroit et exerceroit iusques au bon plaisir du roy. Et q̄ quant son plaisir seroit de la luy offerre que faire le pourroit/mals quil estoit du tout de libere et resolu de tout perdre auant que de faire chose qui fust contre son ame ne dommaige au royaume de france et a la chose plublique. Et dist audit balue quil deuoit auoir grāt honte de pourrir sur ladicte expedicio. Et en apres le retour de l'uniuersite a les suppos d'icelle allerēt par deuers ledit legat qui de luy appellerent et de l'effect desdictes lectres au saint concille et par tout ailleurs ou ilz verroient estre a faire. Et puis vindrent audit chastellet ou pareillement autant en dirent/et firent illec enregistrer leur opposicion. Et audit temps le roy enuoya par deuers ledit de Charrolois lesditz legat et euesque deureux qui nouvellement auoit este fait cardinal a romme/maistre iehan la drieche tresorier de frāce et autres pour faire de par luy aucunes choses dont il leur auoit done charge.

Comment vng nomme seuestre le moine natif de la ville dauperre fut noye par la sentence de messire tristan hermite prouost des mareschaux.



Le ieu de huytiefme iour doctobre audit an mil. cccc. lxxviii. vng nomme seuestre le moine natif de la ville dauperre pour aucuns cas et delictz par luy commis et imposez/et qui par aucun temps auoit este constitue a tenu prisonnier es prisons de tizon fut ledit iour tye hors desdictes prisons / et fut mene noyer en la riuiere de setne pres de la grange aux merciers par la sentence condamnacion et iugement de messire tristan hermite prouost des mareschaux de l'hostel du roy. Et le dimanche vngziefme iour dudit mois doctobre fut vng grāt merueilleux esclat a tōnoitre enuiron sept heures de soir. Et auant a depuis durāt ledit mois furent faictes grādes et merueilleuses chaleurs a les plus extremes q̄ homme eust veu en sa vie q̄ sembloit chose estrange et de naturee. Et le lundy. xii. iour dudit mois doctobre audit an. lxxviii. le roy se partit de son hostel des tournelles a paris pour aller en leglise nostre dame ou il ouyt les vespres/ a apes icelles dictes fut faicte procession par leuesque et chanoyes dudit lieu a puis sen alla reposer en l'hostel de son premier presidēt maistre iehan dauuet ou il fut certaine espace de tēps/et puis

sen partit pour sen retourner en ledit hostel des tournelles. Et a l'heure de son partement qui estoit heure de noire nuyt il vit et apperceut au ciel vne estoille au dessus de l'hostel dudit presidēt/laquelle incontinent que le roy commença a marcher pour sen retourner ladicte estoille le suiuoit et fut tousiours apres luy iusqs a ce q̄ fut entre en son hostel. Et incontinēt quil y fut entre elle se disparut et depuis ne fut veue.

Comment monseigneur dalencon nonobstant les pardons et les graces q̄ le roy lui auoit fais offrit ses villes et pays oultre le gre du roy a monseigneur charles son frere et aux bretons.



Le ieu de quinzeiefme iour dudit mois vint nouvelles au roy que certain grāt nombre de bretons estoient venuz eulx bouter dedans le chastel et en la ville de caen. Et puis sen allerent dillec a bayeux et tindrent lesdictes villes cōtre le roy dont de ce il fut courrouce. Et en ten uoya pour ceste cause le mareschal de loheac qui lors estoit avecques le roy/et qui auoit cent lances de bretaigne soubz sa charge esdictes villes de p le roy pour y pourueoir et mettre provision Et ausquelz bretons le duc dalencon q̄ comme crimineux de leze maieste du temps du roy charles derrenier trespassa auoit este constitue prisonnier pour aucuns crimes quil auoit machinez contre luy et a la faueur des anglois anciens ennemis du royaume en la ville de bandedosme le lic de iustice illec seant/ auquel lieu apres ses confessions prises et proces fait fut condamnē a mourir/ sauf sur ce le bon plaisir du roy. Et le duc dalencon depuis le temps des lors iusqs au trespas dudit feu roy charles fut tenu prisonnier au chasteau de loches. Et apres icelz luy trespas que le roy vint a sa courōne le bouta hors desdictes prisons et luy pardonna tout en voulāt que dudit proces ne fust iamais neuelles. Et puis aduint que vng bopteur qui auoit accuse ledit dalencon audit deffict roy craignoit fort que ledit dalencon ne luy fist quelque grant desplaisir se tira p deuers le roy en luy suppliāt q̄ luy fist auoir assurence dudit dalencon/ la quelle chose il fist a ordōna a cōmanda le roy de sa bouche audit duc dalencon q̄ sur sa vie il ne luy mesfist ne fist mesfaire en luy disāt q̄ le mettoit en sa main protection et sauuegarde ensemble sa

familles & ses biens/laquelle chose ledit d'alençon luy promist & enconuenanca / mais tontost après ledit d'alençon en allant contre son dit serment fist prendre ledit boyteux & amener deuant luy. Et nonobstant les deffences ainsi a luy faictes de par le roy fist incōtinēt icelluy boyteux meurtre & mettre a mort. Pour laquelle mort la femme dudit boyteux se tya deuers le roy pour lui faire assaouir ces choses et pour estre son iniure reparee/dont et de quoy depuis le roy empeschā les villes & terres dudit d'alençon/mais biē tost après tout luy fut deliure/et par luy tout y donne cōme deuant. Et puis apres le duc d'alençon pour biē le remunerer de toutes ces graces & bienfaits bailla ou offrit bailler toutes ses villes & pays aus ditz bretons & a monseigneur charles contre la volūte du roy & a sa grant desplaisance. En ce tēps aussi messire anthoine de chasteau neuf cheualier seigneur du lau grant bouteillier de france & seneschal de guyenne qui estoit grant chambellan du roy & de luy plus aimé que oncques nauoit este autre/ & a qui le roy fist moult de grans biens tant q̄ fut autour de luy & en son seruice/car en moins de cinq ans il amēda des biens du roy de trois a quatre cens mille escus dor q̄ auoit este fait prisonnier du roy & mys au chasteau de sully sur loire de lordōnā ce du roy fut enuoye audit lieu au moys doctobre messire tristan hermite preuost des marches chaulx de hostel du roy et maistre Guillaume certisay nouuellement greffier ciuil de parlemēt pour illec t̄yrer hors ledit seigneur du lau et le mener prisonnier au chasteau de bussou en auergne/mais lors q̄ fut amene au dehors dudit lieu il fut grant bruit que ledit seigneur du lau auoit este noyē/ Et fut ce qu'adit est treslonguement continue.

Comment par le moyen de mōseigneur le connestable treues furent donnees entre le roy & le duc de bourgogne

E le mardy vingtiesme iour dudit moys doctobre le roy se partit de sa bōne ville de paris pour aller au pays de normādie/ & alla cedit iour au giste a Billeperre & le lendemain a mante Et auant son partement en enuoya plusieurs cappitaines quil auoit avecqs luy querir tous les gens de guerre qui estoient soubz leurs charges pour venir apres luy audit pays de normādie ou au

tre part quelque lieu quil fust. Et le iour de son dit partement il fist & ordōna certaines lettres & ordonnances par lesquelles il voulut & ordōna que de la en auant son plaisir estoit que tous les officiers de son royaume demourassent paisibles en leurs offices & que nulle office ne fust dicte vacante si non par mort/resignacion ou confiscacion. Et sil donnoit nulles autres au contraire par importunite de requerans ou autrement vouloit quil ny fust aucunement obtemperre/et que de la en auant toute iustice fust faicte et ordōnee a vng chascun. Et puis sen partit dudit lieu de mātē & sen alla a Bernon sur seine ou il demoura illec depuis par certain tēps durāt leq̄l vint & arriua deuers luy monseigneur le connestable leq̄l trouua moyē q̄ le roy bailla & donna treue entre luy & mōseigneur de charrolois iusques a six moys lors apres en suiua/sās en ce y cōprendre les villes & pays du liege qui desia festoient mis sus & en armes a lencōtre dudit seigneur de charrolois en esperance dauoir layde & secours du roy ainsi que pmis leur auoit este Et a ceste cause demourerent du tout habandonnez Et puis apres ce q̄ dit est ainsi fait ledit mōseigneur le connestable sen retourna par deuers ledit monseigneur le duc de bourgogne luy porter les nouvelles desdictes treues. Et ce fait maistre iehan balue cardinal deureux maistre iehan de la dresche & maistre Jehan preuost retournerēt deuers le roy audit lieu de Bernō q̄ estoient allez en flādres de lordōnance du roy par deuers ledit de bourgogne Et tātost apres ledit retour fait le roy se partit dudit lieu de Bernō et sen alla a chartres ou il fist illec venir & arriuer la plus grāt partie de son artillerie q̄ lors estoit a orleans pour enuoyer a alēcon & autres villes du pays pour les auoir & mettre en ses mains. Et apres le roy enuoya ledit maistre iehan preuost audit lieu de flādres par deuers ledit duc de bourgogne pour luy porter & bailler les lettres desdictes treues

Comment plusieurs bretons vindēt en armes en la duchie de normādie. Et commēt mōseigneur le duc de bourgogne mena guerre aux liegeois lesquelz se rendirent a luy par composition

E apres vint et arriua a paris le seiziesme iour du moys de nouēbre ledit monseigneur le cardinal/ ledit tresorier de la dresche/ maistre

ieshan berard et maistre geoffroy alnequin pour faire les monstres des banieres de paris par de uant eulx a pour faire autres charges qui leur estoient donnees de par le roy. Et apres sen partit dudit lieu de chartres pour aller a orleans/clery et autres villes pres dillec/et puis a vendosme et de la iusques au mont saint michel. Et avecques luy fist mener grande quantite de sadicte artillerie/et si alloient avecqs luy grant nombre de ses gēs de guerre. Et en ces entrefaites les bretons yffirent tous en armes hors de leur pays et vindrent en normandie iusques a la cite dauvanches et autres villes dudit pays. Et apres iceulx bretons s'espandirent par ledit pays de normandie come iusqs a caen/a bayeux constantes et autres lieux. ¶ Audit temps ledit seigneur de bourgogne au moyen desdictes treues a luy baillees par le roy esquelles nestoit aucunement cōpris lesdictz siegeois/entra audit pays du siege avecques toute son armee en perssecutāt lesdictz siegeois. Tous lesquels pour ce que le roy leur faillit de secours a quilz veirent clerement leur destruction aduenue se rendirent audit de charrolois ensēble toutes leurs villes avec lequel ilz prindrent composition. Et pour ce faire et auoir luy donnerent et baillierent grant somme doz et si eurent une partie de leurs portes et murailles abatues.

¶ Comment il fut ctoy de par le roy par tous les carrefours de paris que toutes gens qui auoient acoustume de surure la guerre se tirassent par deuers certains commissaires ordonnez pour les receuoir. Et comment aucune partie des monstres se fist pres saint germain des prez.

Deu de temps apres ledit cardinal baslie et commissaires deuant nomez procederent a faire les monstres des banieres desdictz mestiers par deuant iceulx commissaires en plusieurs a diuers lieux de ladicte ville tant dessus les murs dicelle dentre les deux portes du temple et saint martin en la cousture du tēple. Sur les murs dentre la tour du boys et la porte saint honore /deuant le souure/au marche au brebis a sur les murs iusques a ladicte porte saint honore. Et le samedi ensuyuant. ppi. iour dudit mois de novembre

le roy fist crier par les carrefours de paris que toutes gens qui auoient acoustume de surure la guerre et qui auoient este cassez de gaiges se tyrassent par deuers certains commissaires qui auoit ordonnez pour les receuoir a mettre a ses gaiges a souldees pour le seruit en ses guerres. Et le lundy ensuyuant. ppiii. iour de novembre maistre ieshan preuost retourna par deuers ledit seigneur de charrolois ou le roy l'auoit enuoye porter les lettres des treues qui l'auoit faictes avecqs luy et pour rapporter au roy la responce que ledit seigneur de charrolois auoit faicte audit preuost touchant le fait desdictes treues. Et le ieuuy ensuyuant. ppxvi. iour dudit mois de novembre partie desdictes monstres furent faictes dehors paris deuant leglise et abbaye saint germain des prez iusques sur la riuere de seine/esquelles monstres y auoit grant nombre de gens a pie et a cheual tous bien en point et armez ou estoient les tresoriers de france/les cōseilliers et clerics des comptes/les generaulx des monnoyes et des aydes/le tresor/les esleuz et toute la court de parlement tout ensemble. Apres y estoient tous les practiciens a officiers de chassellet de paris en bien belle et grosse compaignie. Et avecques les compaignies dessusdictes estoient tous ceulx estans soubs lestandart et guidon de la ville de paris qui estoient moult grant nombre de gens a pied et a cheual. Et si y vindrent pour leuesque/vniuersite/abbes/prieurs et autres gens deglise de ladicte ville certaine quantite de gēs en armes/et en icelles monstres y auoit grant nombre de gens. Et apres lesdictes monstres ainsi faictes ledit cardinal a commissaires dessus nomez/maistre ieshan de la dicesche tresorier de frāce/maistre pierre losferure seignr dermenduille/autres officiers du roy partirent de la ville de paris pour aller deuers le roy qui estoit lors entre le mans et alencon a tout moult grant armee. Car il auoit a le suruoit plus de cent mille cheuaulx a plus de vingt mille homme a pied pour resister a larmee desdictz bretons/et fist mener le roy avec luy de son artillerie grant quantite pour mettre le siege a alencon. Et en ces entrefaites fut pourparle de treue qui tindrent le roy a sadicte armee longuement sans riens faire. Et en ce faisaient māgerent et destruyrent tout le plat pays bien a vingt ou trente lieues dudit lieu du mans et dalencon. Et durant ce que dit est ledit seigneur de charro

lois qui ainsi auoit destruit lesdictz liegeois et leur pays sen retoutna deuers saint quentin et fist cryer par tous ses pays que toutes gens de guerre desdictz pays sen tyraissent deuers saint quentin pour illec faire leurs monstres au. xvij. iour du mois de decembre sur bien grosses patznes. Et fist aussi cryer par tout le pays de bourgongne que tous nobles et autres gens supuât les armes feussent toz prestz a môt sauion pour illec prendre les gaiges et souldees dudit seignr de charrolois par les mains des commissaires que il auoit ordonez. Et ce dedâs le vingtiesme iour de decembre lors prochain ensuyuant et pour partir dudit môt sauion et aller audit saint quentin par deuers luy pour le acompaigner et luy ayder a secourir son treschier et ayne frere monseigneur charles de france et le duc de bretagne estant avec luy a lencontre de aucuns leurs malvueillans/ et telle substance portoit ledit cry. Pour occasion duquel cry les marchans et faiseurs des marchans de paris qui estoient allez audit pays de bourgongne pour faire leurs amplexes sen retournerent a paris bien hastiuement sans riens faire. Et de rechief apres toutes ces choses ledit de charrolois fist mander a luy venir toutes ses gens de guerre audit saint quentin au quattresme iour de ianuer ensuyuant.

Comment la ville dalencon fut rendue au Roy par le conte du perche filz au duc dalencon. Et comment les trois estatz du royaume de france furent assemblez pour traicter la paix entre le Roy et monseigneur charles son frere.

E le lundy feste des saintz innocens vingt et huitiesme iour de decembre vint et arriua a paris monseigneur le duc de bourbon de par le roy pour mettre garnison en plusieurs villes et garder les bourguignons detretre es pays du roy. Et vint et arriua avec luy monseigneur le mareschal de loheac qui venoit a paris come on disoit pour estre lieutenant de ladicte ville. Lequel de loheac sen partit deux iours apres pour aller a rouen et autres villes de normandie pour y mettre garde et ordre de par le roy/et illec demoura par certain temps. Et mondit seignr de bourbon depuis demoura a paris par certain autre

temps. Pendant lequel fut festoye de plusieurs notables gens de ladicte ville. Endementiers la ville dalencon qui estoit tenue par les bretons comme dit est deuât fut redue et mise es mains du roy par le cote du perche filz du duc dalencon qui tenoit le chasteau dudit dalencon/ et lesdictz bretons tenoient la ville. Mais durât ce le roy ne partit point de ladicte ville du mans. Et durant quil y fut enuoya deuers mondit seigneur charles audit pays de bretagne le legat du papedont pourparle est deuât et anthoine de chabannes conte de dampmartin/ le tresorier de la driesche et autres pour cuyder trouver aucun bon expediet. Et en fin le roy se condescedit que les trois estatz se tiendroient et assembleroient. Et pour ce faire leur fut lieu assigne en la ville de tours pour illec eulx y trouver au premier iour daueil mil quatre cès soixante sept. Et sen reuint le roy dudit pays du mans/et sen alla en moultz lez tours/a amboise illec enuiron. Et puis fut l'assemblee desdictz trois estatz tenue audit lieu de tours qui pour ceste cause y estoient allez. Et illec le roy present fut pourparle et conclud sur la question pour laquelle ilz estoient assemblez audit lieu de tours iusques au iour de pasques qui fut mil quatre cens soixante huit que chascun deulx illec venus sen retournerent en leurs maisons apres la conclusion par eulx prinse sur le fait de ladicte assemblee. Et pour ceste cause y estoient venus le roy premierement/ le roy de cecille/monseigneur le duc de bourbon/le conte du perche/le patriarche de iherusalem/le cardinal dangiers et plusieurs autres seignrs barons/archeuesques/euesques/abbes et autres notables personnes et gens de grant facon/ensemble aussi les ambassadeurs venus audit lieu pour ceste cause/de la pluspart de tout le royaume de france. Et par tous iceulx ainsi assemblez et a grande et meure deliberacion fut dit et conclud que au regard de la question dentre le roy et mondit seigneur charles touchât son appanage quil auoit et receuroit pour icelluy appanage/et de ce se tiendroient pour bien contêt de douze mille liures tournois en assiete de terre par an et tiltre de cote ou duché Et en oultre que le roy lui fourniroit en pension par chascun an iusques a soixante mille liures tournois par chascun an Et tout ce sans preiudice aux autres enfans qui pour le temps aduenir pourroient venir a ladicte couronne de pouoir demander tel et sembla-

ble appanage. Pour ce que le roy pour auoir paye et bonne amour avec son dit frere se eslarz gissoit a luy bailler si grant somme que de soixante mille liures tournois par an. Et en tant que touchoit la duchie et pays de normandie monseigneur charles ne la uoit point. Disas quil nestoit pas au roy de la bailler ne desmebrer sa couronne. Et que au regard du duc de bretaigne qui detenoit mondit seigneur Charles et qui auoit prins les villes du roy en normandie lequel on disoit auoir intelligēce avec les anglois anciens ennemis de la couronne de france fut dit et deslibere par lesditz trois estatz quil seroit somme de rendre au roy lesdictes villes. Et ou cas que il en seroit refus et que le Roy seroit deuenement aduertit de ladicte aliance ausditz anglois que incontinent le roy recourast lesdictes villes a main armee et de luy courir sus. Et que pour ce faire lesditz trois estatz promyret de secourir et ayder au roy. Cestassauoir les gens deglise de prieres et oraisons et biens de leur temporel/et les nobles et populaire de corps et de biens iusques a la mort inclusiuemēt. Et que en tāt que touchoit la iustice de tout le royaume le roy auoit singulier desir de la faire courir par tout son dit royaume. Et fut content que on esleust nobles personnes de tous estatz pour y mettre remede et bon ordre. Et furent de oppinion lesditz trois estatz que a ce faire monseigneur de charrolois se deuoit fort employer/cāt a cause de la propinrite de signage quil a au roy cōe aussi de perdre france. Et apres ladicte deliberacion le roy se partit de tours et sen alla a amboise. Et puis apres enuoya son ambassade par deuers lassamblee estant a cambrai/ affin de scauoir leur uolontē et responce sur ladicte deliberacion prise par lesditz trois estatz dudit royaume ainsi assamblez comme dit est.

Comment ma dame ambroise femme du preuost de paris alla de vie a trespas. Et d'ung moulin qui fut brusle.

Apres ces choses le lundy cinquiesme iour de may mil quatre cēs soixante et huit dame ambroise de loze en son viuant femme de messire Robert deffouteuille cheualier preuost de paris alla de vie a trespas ce iour enuiron vne heure apres mynyxt. Laquelle fut fort plainte et regret

tee pource quelle estoit noble dame/ bōne et honneste. Et en lhospital de laquelle toutes nobles et honnestes personnes estoient honnorablemēt receues. Et ce mesme iour enuiron entre neuf et dix heures de nuyt se bouta le feu en l'ung des moulins aux musniers de paris qui appartenoit au prieur de saint ladre. Et fut tout le comble dicelluy brusle par vng paillart barlet montier qui auoit atachee vne chandelle contre le mur de son sict qui cheust dedans icelluy sict et brusla tout reserue ledit paillart qui se sauua et sen souyt comme vng renard.

Comment quatre gētilz hommes de guerre firent ioustes a paris pres lhospital du roy/dont les trois furent blessez et qui en eut honneur. Et d'autres ioustes faictes deuant le duc de Bourgogne et autres matieres.



Le quinzieme iour dicelluy mois de may furent faictes ioustes a paris deuant lhospital du roy aux tournelles par quatre gētilz homes de guerre de la cōpaigntie du grāt seneschal de normandie qui auoient ordonne les lises et prepare le champ. En faisant assauoir a tous quilz se trouueroiēt au quinzieme iour de may pour atendre les venans cōpans chascun trois lances a lencontre deulx. Auquel iour y vindēt et comparurent les enfans de paris. Desquelz et tout le premier y vint et arriua iehan raguler grenetier de soixans et tresorier des guerres au duchie de normandie filz de maistre anthoine raguler cōseillier et tresorier des guerres du roy. Lequel iehan raguler vint et arriua a bien grant haste de la ville de rouen ou il estoit pour estre et cōparoit ausdictes ioustes/ et arriua le soir de deuant a saint ladre lez paris acōpaigntie de plusieurs nobles homes de la charge et cōpaigntie de messire ioachin rouault mareschal de france et autres gens iusques au nōbre de vingt cheuaulx. Auquel lieu de saint ladre ilz se tindēt secrettement et sans faire bruit iusques au lendemain quilz menerent et compaignerent ledit raguler bien et honnorablement garny de trompettes et clairons qui faisoient de grās melodies iusques au lieu desdictes lises. Et ledit raguler acōpaigntie cōe dit est auoit autour de luy quatre piecēs vestus de liuree tousiours estans pres de luy et du coursier sur lequel il estoit monte. Lesquelz

estoyent prestz de le seruir et recueillir son boys et estoit tous ceulx de sa cōpaigntie habillez de hocquetons brodez a grās lectres dor. Et audit chāp et dedās les lices se pourmena plusieurs tours attendāt lesditz quatre chāpions ou lung deulx contre lesquelz il se porta tresbaillāment Car il rompit cinq lances bien et nettement/et eust fait plus sil eust pleu aux commissaires ordonnez pour lesdictes ioustes. Et apres lesdictes lances ainsi rompues sen retourna moult honnorablemēt en soy pourmenāt par lesdictes lices et prenāt cōge des iuges desdictes ioustes et merciant les dames damoiselles et bourgeois qui illec estoit venues/desquelles il acquist moult grant loz. Et apres luy y vint et comparut vng esleu de paris nomme marc senamy et deux des filz messire Jehan sanguin qui aussi vindrent en ladicte iouste honnorablemēt et y firent tout le mieulx quilz peurent/mais ilz nen emporterent gueres de bruyt. Et en apres y vint aussi et arriva vng nomme charles de louitiers eschancon du roy qui moult bien et baillāment si porta en portāt bien et honnestemēt son boys et sans ayde et rompit nettement plusieurs lances. Et tellement se porta a la iournee que en la fin le pris luy fut donne. Et demourerēt lesditz quatre gentils hōmes dedans moult foules desquelz les deux porterent le bras en lescharpe et le tiers eut la main blesee dessous le gātellet Et par ainsi lhōneur fut et demoura ausditz enfans de paris. Et le dymanche precedēt qui fut huitiesme iour dudit moys de may se firent aussi a Bruges en flandres autres ioustes devant monseigneur le duc de bourgongne qui aussi furent moult triumphantes. Esquelles aussi vng enfant de paris nomme iherosme de cambay seruiteur dudit monseigneur le duc iousta illec se porta baillāment et tellement quil en emporta lhōneur de ladicte iouste. Apres lesquelles le roy qui estoit a amboise sen partit pour aller a paris/et en emmena avec luy monseigneur de Bourbon/monseigneur de lyon/ monseigneur de beauieu et autres seigneurs. Et se tint par aucuns temps a laigny sur marne / a meaulx et autres villes illec enuiron. Et auāt son partemēt dudit amboise aduint que le iour veille de l'ascension nostre seigneur la terre trembla a tours audit lieu damboise et autres lieux en touraine Et quant le roy se partit de laigny ou il se estoit tenu par aucunes iournees po^r aller a meaulx

il enuoya a paris son mandement pour faire publier par les carrefours dicelle ville que tous nobles et gens suyuans la guerre feussent tous prestz et en armes le huitiesme iour de iuliet/ pour aller et eulx trouver ou il leur seroit ordonne de par le roy/et sur paine de confiscacion de corps et de biens.

Comment le prince de pymont vint a paris Et comment le seigneur du lau qui estoit prisonnier au chasteau de Bsson en auvergne eschappa dont plusieurs furent decapitez.



Et puis ces choses ainsi faictes le roy sen alla a meaulx en brie/et durant le temps quil y fut y eut vng homme natif du pays de bourbonnois qui pour aucun cas par luy cōmis et aussi pour auoir reuele les faitz du roy aux anciens ennemys les anglois fut decapite a meaulx le lundy vingt et septiesme iour de iuing audit an soixante et huit. Et au par auāt le roy enuoya a paris le prince de pymont filz du duc de sauoye pour bouter le feu en greue. Et si mist en ladicte ville de paris les prisonniers a deliurāce qui estoient en parlemēt/en chastellet et autres prisons. **E**n uiron ce temps y eut vng nomme charles de melun homme darmes de la compagnie de monseigneur l'admiral/ lequel de melun estoit capitaine de Bsson en auvergne qui auoit la garde de par le roy du seigneur du lau sur la vie audit lieu de Bsson dont il eschappa de quoy le roy fut fort desplaisant. Et pour ledit cas fist constituer prisonnier ledit de melun au chasteau de loches/auquel lieu et pour icelluy cas fut decapite. Et apres luy fut aussi decapite pour icelluy cas vng ieune filz nomme remonnet qui estoit filz de la femme dudit charles de melun en la ville de tours. Et si fut aussi pour icelluy cas decapite en la ville de Meaulx le procureur du roy audit lieu de Bsson. Et puis le roy sen alla dudit lieu de meaulx a senlis et a creil.

Comment les bretons prindrent le seigneur de meruille lequel ilz pendirent. Et comment le roy/monseigneur charles son frere et le duc de bretaigne firent leur accord ensemble.



Audit temps les bourguignons ou bretons estans en normandie prin-
drent le seigneur de meruille seant
entre saint sauueur de dyue & caen
& luy firent rendre et mettre en leurs mains sa
dicte place dedans laquelle y auoit plusieurs
francs archiers. Et incontinent quilz furent de
dans tuerent et meurtrirent tout ce quilz y trou-
uerent / et puis perdirent le seigneur de meruil-
le et pillerent tout ce quilz trouuerent / et puis
ilz bouterent le feu en ladicte place. Et apres le
roy se deslogea de creil et sen alla a compiegne
ou il fut depuis par aucun temps et puis sen re-
tourna a senlis. Et dillec sen vint a paris mon-
seigneur de bourbon le iour de la feste de l'assum-
ption nostre dame. Et par auant le roy auoit en-
uoie par deuers le duc de bourgogne monseigneur
de lyon / monseigneur le cōestable et autres sei-
gnurs pour tousiours se mettre en deuoir & trou-
uer par tout bon moyen de paiz sans figure de
guerre. Et ce nonobstāt le roy enuoia son armee
au pays de normandie dōt auoit la charge et cō-
duite monseigneur son admiral q̄ bien y besoigna
car en mois dūg moys il chassa les bretōs estāns
dedās bayeux. Et puis ap̄s le samedi. xx. iour
d'auost audit an mil quatre cens soixante huit
messire charles de melun seigneur de normāuil
le qui auoit este grāt maistre d'hostel du roy / a les-
quel nouuellement auoit este cōstitue prisonnier
au chasteau de gaillart en la garde du conte de
dāpmartin cappitaine dudit lieu fut par le pre-
uost des marches fait son proces sur les cas
a luy imposez. Et ledit iour fut tyre hors de sa
prison et mene au marche dādely ou illec public-
quement deuant tous fut decapite et mis a mort.
Et depuis ce le roy se tint par certain long tēps
a noyon / cōpiegne / chauny et autres places en-
uiron iusques au. xv. iour de septembre q̄ nou-
uelles luy furent illec apportees q̄ monseigneur
charles son frere et le duc de bretaigne festoient
rebñis et deuenus bons amys & bien buellans
au roy / et estoit prest mōdit seigneur charles de
prendre la pension de. lxx. mille liures tournois
par an iusques a ce que son appanaige luy eust
este assigne selon le dit de plusieurs princes et
seigneurs q̄ ledit monseigneur charles estoit
pour ce faire et ausquelz il se vouloit rapporter /
cenaussauoir a mōseigneur le duc de calabre et mon-
seigneur le cōestable de france. Et ledit duc de bre-
taigne offrit bailler au roy les villes que luy &

ses gens tenoient en normandie en luy rendant
et restituant les autres villes et places que les
gens du roy tenoient en bretaigne / laquelle chose
se le roy luy accorda.

Cōment le roy fist scauoir par plu-
sieurs messaiges au duc de bourgogne l'ac-
cord fait entre luy & son frere laq̄lle chose
il ne voulut croire. Et comment la paiz
fut faicte entre le roy et le duc de bourgon-
gne / et autres matieres.



Et puis le roy fist scauoir ces cho-
ses au duc de bourgogne q̄ estoit
a tout son ost aux champs pres de
peronne entre escluseiers et cappy
sur la riuiere de somme / desquelles nouvelles
il ne vouloit riens croire iusq̄s a ce quil en fust
autrement acertene par lesditz monseigneur
charles et le duc de bretaigne. Laquelle chose
luy fut depuis dicte et cretiffiee par le herault
dudit duc de bretaigne. Mais ce nonobstāt il ne
sen voulut oncques aller ne desemparer son ost
Et sen alla ledit seigneur de bourgogne avec
son ost tenir et ediffier vng parc audit lieu den-
tre escluseiers & cappy le dos au lōg de la riuiere
de somme. Et pendant certain tēps q̄lz y furent
furent enuoyez par diuerses fois audit duc de
bourgogne de par le roy plusieurs abassadeurs
comme monseigneur le cōestable / mōseigneur
le cardinal dangiers / maistre pierre dortolle et
autres pour tousiours trouuer moyen de bonne
amour et pacificaciō du coste du roy q̄ tousiours
la vouloit auoir / la soit ce que les cappitaines &
gens de guerre du roy nen estoient point d'oppo-
sitiō / mais requeroient au roy quil les laissast
faire et quilz rendroient au roy ledit duc de bour-
gogne & ceulx de ladicte compaignie tout a son
bon plaisir et volente. Laquelle chose il ne vou-
lut souffrir ne tollerer que on leur courust sus /
mais leur deffendit de le faire et sur la hart. Et
durant ce temps et iusques au douziesme iour
doctobre ensuyuant mil quatre cens soixante
huit furent grans nouvelles que le roy et ledit
duc de bourgogne auoient fait vne treue iusq̄s
au moys d'auil prochainemēt ensuyuant. Et sur
lesperāce de icelle treue le roy delibera soy en re-
tourner de cōpiegne ou il estoit pour sen venir a
creil & a la ville de pōtaise Et pour ceste cause en-
uoya ses fourriers audit lieu de pontaise qui y

prindrent son logis. Mais depuis il changea propos et retourna hastiuemēt dudit lieu de cōpiegne a noyon ou peu de temps par auant il auoit este. Pendant lequel temps phelippe de sauoie/poncet de riuere seigneur dulse / le seigneur du lau et autres qui se estoient mys et meslez ensemble firent moult de maulx. Et ce pendant le samedi huytiesme iour du moys Doctobre fut crye a son de trōpe par les carrefours de la ville de paris que tous les nobles tenans fief ou arrierefief de la preuoste et viconte de paris fussent tous prestz et en armes a gonnesse pour dilecques partir le lundy ensuyuant et aller ou mande leur seroit/lequel cry esbahist beaucoup plusieurs de paris qui curdoiet bien que deu le dit cry il ny auoit point de treue ne abstinēce / et puis le roy qui estoit a noyon sen partit. Et le dit duc de bourgogne sen partit pour aller a peronne. Auquel lieu le roy sen alla bien hastiuement par deuers luy audit lieu de peronne et a bien petite cōpaignie. Car il nauoit avec luy que ledit cardinal dangiers et vng peu de gens de son hostel/monseigneur le duc de bourbon et autres. Et ainsi priuement que dit est sen alla iusques audit lieu de peronne par deuers ledit duc de bourgogne lequel luy fist grāde reuerence cōme bien tenu y estoit. Et puis parlerent ensemble longuement et furent fort bien contens l'ung de l'autre quelque rumeur quil y eust eue au par auant. Et tellement pacifierent ensemble quilz firent entre eulx paiz. Et iura ledit monseigneur de bourgogne que iamais ne feroit riēs contre le roy/ et quil vouloit estre son subiect et seruiteur et viure a mourir pour luy. En faisant laquelle paiz le roy luy conferma le traicte daras a plusieurs autres choses/ainsi que depuis le roy le manda et fist assauoir aux nobles gens deglise/a sa court de parlemēt et autre populaire de ladicte ville de paris qui pour cause de ce et par son ordōnance firent processions generalles chantans aux eglises. Te deum laudamus/et autres louēges a dieu. Les feux furent fais parmy les rues et tables dressées donnans a boyre a tous venās. Et plusieurs autres grās ioyes en furent faictes en ladicte ville de paris. Et en ces entrefaictes vit nouvelles que les liegeois auoient prins et tue leur euesque et tous ses officiers/dont et de quoy le roy/ledit monseigneur le duc de bourgogne/monseigneur le duc de bourbon et messeigneurs ses freres et autres furent

moult desplaisans et marries / et furent grans nouvelles que le roy et ledit seigneur de bourgogne yroient en personne pour pugnir et destruyre lesditz liegeois. Et incontīnēt apres vindrent autres nouvelles que ledit euesque nestoit point mort ne prins / mais lauoiēt iceulx liegeois contrainct de chanter messe. Et depuis se tindrent iceulx liegeois bien contens de luy et se rendirent tous a luy comme a leur vray seigneur naturel en eulx offrant a luy a tout son bon plaisir faire/curdans a ceste cause appaiser tout le mal tallent de au par auant.

Comment le roy et le duc de bourgogne acompaignez de plusieurs grans seigneurs assiegerent la ville du liege / et des offres que ceulx de ladicte ville firent audit duc de bourgogne quil ne voulut accepter. Et comment ladicte ville fut prinse d'assault Et de la cruaulte qui y fut faicte.

En ce temps le roy sen alla a nostre dame de hault en alemaigne ou il ne seiourna gueres Aussi philippe de sauoie et autres esians avecques luy firent leur paiz au Roy par le moyen dudit seigneur de bourgogne. Et apres que le roy eut fait son voyage et pelerinage audit lieu de nostre dame de hault il sen alla a namur par deuers ledit seigneur de bourgogne. Du on luy fist deliberer d'aller avecques ledit de bourgogne deuant la cite du liege ou ilz furent et demorerent depuis par aucun tēps logez aux faulx bourgs dicelle y tenās le siege. Et avecques le roy y estoient monseigneur de bourbon/monseigneur de lyon/monseigneur de beauieu et monseigneur leuesque dudit liege toz freres lequel mondit seigneur du liege estoit yssu hors dicelle ville pour aller deuers mōdit seigneur de bourgogne pour scauoir sil pourroit trouuer aucun bon appointement pour les habitans dudit liege. En luy offrant par eulx luy bailler et deliurer ladicte ville et tous les biens de dedās pour ueu que les habitans dicelle ville homes et femmes et enfans eussēt leur vie sauue seullemēt dont il ne voulut rien faire Mais au contraire fist serment a luy et toz ses freres mourroiet en la pourfuyte ou il auroit ladicte ville et tous les habitans dicelle pour en faire tout a son plai

fit & voulente/ & retint par deuers lui ledit euesque du siege sans voulloit souffrir quil sen retournast en ladicte ville. Nonobstant q̄ ledit euesque auoit promis & iure ausditz du siege de retourner par deuers eulx/ et de viure et mourir avecques eulx. Et tātost apres le partemēt dudit euesque de ladicte ville & cite du siege & q̄ lesditz liegeois furent aduertis q̄ leurdit euesque estoit detenu par ledit duc de bourgogne & ne sen pouoit retourner en ladicte ville/ iceulx liegeois firent plusieurs saillies et escarmouches sur lesditz bourguignōs & gēs du roy & sur leurs compaignees. Lesquels liegeois quant aucuns en pouoient prendre ilz les mettoient a mort & gēs et cheuaulx. Mais nonobstant toutes ces choses le dymanche trentiesme et penultime iour du moys doctobre audit an mil. cccc. soixante & huit entre neuf & dix heures de matin ledit duc de bourgogne fist ordōner de bailler & liurer la faulte en icelle ville/ ce qui fut fait/ & y entrerent iceulx bourguignōs sans aucune resistance. Et y entra aussi le roy & le duc de bourgogne/ monsieur seigneur de bourbon messeigneurs de lyon/ du siege et beau ieu freres. Et aussi dudit assault la plus grāt & saine partie des habitans de icelle cite sen suprent & retrayrent/ & laisserent vng pou de populaire cōme fēmes/ enfans/ prestres religieuses/ et vielz & anciens hōmes qui tous y furent tuez & meurttris. Et mōlt dautres cruautez & inhumanitez y furent faictes comme ieunes femmes & filles forcees & violees. Et apres le desordonne plaisir prins delles tuer & meurttir les religieuses aussi forcer/ petis enfans tuer & prestres consacrans Corpus domini aussi tuer & meurttir dedans les eglises. Et apres toutes ces choses faictes roberent et pillerent toute ladicte ville & cite. Et en apres la bruslerent et ardirerent & gecterent la muraille dedans les fosses.

Et apres toutes ces choses ainsi faictes que dit est le roy sen retourna a sēlis & compiegne ou il māda aller par deuers sup toute sa court de parlement sa chambre des comptes/ generaulx des finances & autres officiers. De quilz firent. Et eulx venuz & arriuez par deuers lui fist & ordōna plusieurs choses. Et aussi pour ce quil nauoit pas intention de se iourner audit lieu il fist proposer par la bouche dudit cardinal dangiers a tous les

dessusditz officiers tout ce qui par luy auoit este accorde audit seigneur de bourgogne qui plus a plain estoit contenu & specifie en quarante deux articles qui par ledit cardinal furent declairees lors ausditz officiers. En leur disant de par le roy que son plaisir estoit que par sadicte court de parlement et tous autres ses officiers feust fait et acomply tout ce quil auoit cōclud & accorde avecques ledit de bourgogne/ et q̄ tout luy feust du tout enterine & acomply sans aucun cōcredit ou difficulte sur certaines grans paines que lors il exprima de bouche. Et puis le roy sen alla en aucuns lieux pres paris sans voulloit entrer dedans ladicte ville/ mais au cun grās seignrs estans au tour de luy y vindrent et y se iournerēt/ comme messeigneurs de bourbon/ de sp̄ & beau ieu freres/ le marqs du pōt & autres

Cōment la paiz faicte entre les princes dessus fut cryee & publiee par toz les carrefours de paris/ & autres matieres.



E le samedi dixneuuesme iour de novembre audit an quatre cens soixante huit fut creee & publiee a son de trompe & cry publicque par les carrefours de paris ledit accord et vñion fait comme dit est entre le roy & mondit seigneur de bourgogne. Et que pour raison du temps passe personne viuant ne fust si ose ou hardy de rēs dire a lobprobre dudit seigneur de bourgogne feust de bouche par escript/ signes/ peintures/ rondeaulx/ balades/ libelles diffamatoire/ chansons de geste ne autrement en quelq̄ maniere q̄ ce peust estre/ et q̄ ceulx q̄ seroient trouuez auoir fait ou este au cōtraire feussēt griefuemēt punis ainsi q̄ plus a plain ledit cry le cōtenoit. Et ce mesme iour furent prinses pour le roy & par vertu de sa cōmission adressant a vng ieune filz de paris nomme henry perdruel en ladicte ville de paris toutes les p̄es/ gays & chouettes estans en cages ou autrement et estans priuees pour toutes les porter deuers le roy et estoit escript et enregistre le lieu ou auoient este prins lesditz oyseaulx. Et aussi tout ce q̄bz scauoient dire cōme larron/ pallart/ filz de putain/ ba dehors ba/ perrette dōne moy a boire/ & plusieurs autres beaulx motz q̄ iceulx oyseaulx scauoient bien dire et que on

pppp i

leur auoit apprins. Et depuis encores par autre commission du roy adressât a merlin de cordes deuf fut venu querir & prendre audit lieu de paris tous les cerfs/bisches & grues qu'on y peust trouuer/et tout fait mener a amboise. En apres le roy se tint et seiourna a tours/ a aboise & illec enuiron tousiours attendant que la royne deust acoucher que on disoit estre fort grosse./mais elle neust point d'enfant. Et apres ces choses le roy ordonna certaine quantite des lances de son ordonnance pour aller seruir le duc de calabre & recouurer son royaume darragon. Et avecques lesdictes lances y ordonna aussi aller huit mille françois archiers avec grant quantite d'artillerie ou ilz ne furent point nonobstant lad'ordonnance.

Comment plusieurs malfacteurs furent punis d'ot lung se couppa la langue. Et de plusieurs places du pays de flandres qui furent destruites par rauines deuaes.



Ele moys de feurier ensuyuant vindrēt a paris les ambassadeurs de mondit seigneur de bourgogne pour l'expedition des articles a lui accordees de par le roy. Et pour lesqz le roy escriuit & chargea bien eppressemēt au preuost des marchās & escheuins & tous autres officiers et gēs notables de lad'ville q' de tout leur pouoir ilz festoyassent fort & hōnorablemēt lesditz ambassadeurs/laquelle chose fut faicte et furent moult hōnorablement & habondāment festoyez/ & premierement par ledit monseigneur le cardinal dangiers. Secondemēt par le premier prestident de la court de parlement. Tiercemēt par maistre lehan de la riche president en la chambre des comptes et tresorier de france. Quartemēt par mōseigneur de mery. Et quintemēt & pour derreniere fois par les preuost des marchans & escheuins & bourgeois de ladicte ville. Lequel festoy fut moult honnorable. Et durant lesdictes choses furent leurs lettres eppediees par toutes les cours de paris/tous lesditz articles ainsi a eulz accordez par le roy comme dit est. **E**t le ieu dy seiziesme iour de feurier audit an mil quatre cēs soixātesuyt aduint au chastellet de paris que vng homme charlot le tonnelier dit la hote barlet chauffetier demourant a

paris qui auoit este constitue prisonnier audit chastellet de paris/pour raison de plusieurs sarrecins dont on le chargeoit quil denyoit/fut ordonne par le preuost de paris et les officiers du roy audit chastellet q' son proces seroit fait sur les charges a lui imposees & conclud de ainsi le faire/dont il appella. Et par arrest fut renuoye audit preuost pour estre fait sondit proces. Et en la menant de sa prison en la chambre de la questio dudit chastellet saisit vng cousteau quil apporta ceut sur son chemin. Et dicelluy il se baissa & couppa la langue/et puis apres fut ramene en sa prison sans autre chose faire pour ledit iour. **A**udit temps aduint que au pays de holande & zelande qui sont des pays de monseigneur de bourgogne y vindrēt & habonderent si grandes eaues q' leaue nopa & emporta plusieurs villes & places desditz pays par raison de plusieurs escluses qui tenoient la mer qui se rompirent Et a ceste cause y eut de grans dommaiges fais/et plus grant destructio cōme on disoit q' ledit seigneur de bourgogne nauoit fait par fureur en la cite & habitās du siege. Et apres q' ledit charlot tonnelier dōt est par le deuant q' ainsi festoit baictee la langue fut guery il fut de rechief amene en la questio prest destre estendu en la gestaine pour ce q' ne vouloit cōgnoistre les cas a lui proposez/leqz apres q' eust este loquemēt assis sur la sellette dist q' il diroit verite. Et lors declaira tout au long sa vie & de moult grādes & merueilleuses sarrecins/ Et si accusa moult de gēs coupables a faire icelles comme vng sien frere fut nomme le gendarme/vng serrurier/vng orfeure vng sergēt fieffe nomme pierre moyne/et plusieurs autres qui pour lesditz cas furent constituez prisonniers/& sur ce interrogez qui depuis confesserent auoir fait plusieurs sarrecins. Et apres toutes ces choses le mardy de la sepmaine peneuse ledit lahote & son frere ledit sergent fieffe/le serrurier vng tondeur de grans forces/& vng freprier nomme martin de coulougne par la sentence du preuost de paris furent condammeez a estre penduz & estranglez au gibet de paris dōt ilz appellerent en parlement. Et par arrest de la court ladicte sentence fut cōfermee au regard des quatre diceulz/ceffassauoir desditz de la hote/son frere/dudit tondeur de grans forces & dudit serrurier. Et le lendemain qui fut mercredy furent menez pendre au gibet. Et au regard desditz freprier et sergent fieffe ilz demourent

est encores en la prison iusques apres les festes de pasques. Et le vendredy saint et aore vint et vint du ciel plusieurs grans esclatz de tonnoir re/espartiffemens et merueilleuse pluye qui esbahist beaucoup de gens pource que les anciens dient que nul ne doit dire helas sil na ouy toner en mars. Et apres ce q̄ dit est ledit freprier nomme martin de coulougne fut redu p̄ ladicte court de parlement audit preuost de paris/ et fut enuoye audit grebet le samedi veille de quasimodo mil quatre cens soixante neuf.

Cōment le cardinal balue par trahison son mist le roy et plusieurs autres seigneurs de france en dangier de estre mors & prins. Et cōment il cuyda mettre les citoyens de paris en l'indignacion du roy. Et des lettres q̄ escriuit au duc de bourgogne pour cuyder de rechief mettre discord entre luy et le roy/ & autres matieres



Ad mors d'auril ensuyuant mil quatre cens soixante neuf maistre iehan balue cardinal dangiers qui en pou de temps auoit eu de moult grans biens du roy et du pape par le moyen du roy q̄ pour lauancer lauoit fait cardinal/ auq̄l cardinal le roy se fyoit moult fort & faisoit plus pour luy q̄ pour prince de son sang et lignaige. Et icelluy cardinal non ayāt dieu en memoire ne lhonneur et prouffit du roy ne du royaume deuant ses yeulx mena le roy iusqs a peronne/ auquel lieu il le fist ioindre avecques icelluy duc de bourgogne & leur fist faire ensemble vne telle q̄lle paiz laq̄lle fut iuree & promise entre les mains dudit cardinal. Et puis voulut cōseilla & ordōna q̄ le roy yroit & acompagneroit ledit de bourgogne iusques en lad̄ cite du liege q̄ par auāt se estoit esleuez & mys sus pour le roy cōtre ledit duc de bourgogne et pour luy porter dōmaige. Et au moy en dicelle allee du roy deuant icelle cite furent ainsi meurdrys et destruyz tuez et fugitifs comme dit est deuant/ mais qui pis est le roy/ messeigneurs de bourbon/ de lyon/ beauleu et leuesque dudit liege freres/ et toute la seigneurie estant deuant ladicte cite furent en moult grant dangier de estre mors et tous petiz/ q̄ eust este fait la plus grant esclandre qui oncques fust aduenue au royaume de france de puis la creacion dicelluy. Et

apres que le roy sen fut retourne deuers paris pour sen retourner a tours et autres lieux enui roy/ il le garda de rentrer en sadicte bonne ville et cite de paris/ et le fist passer a deux lieux pres dicelle en cuydāt par luy a ceste cause mettre la dicte bonne ville et cite ensemble les subjectz dicelle en l'indignacion du roy. Et en faisant ledit voyage audit lieu de tours et angiers par le roy il fist content monseigneur son frere de son appanage/ & lui bailla pour icelluy la duchie de guyenne & autres choses dont il se tint a bien content du roy. Et voyāt icelluy cardinal la paiz & bonne union estre entre le roy et sondit frere cuyda de rechief faire son effort et rebouter trouble et mal dueillance entre le roy et autres seigneurs de son royaume comme deuant auoit fait. Car il enuoya et myst sus messaige especial avec lettres et instrumens quil enuoyoit audit de bourgogne en lui faisant assauoir que ledit accord ainsi fait estoit du tout fait a sa cōfusion et destruction/ et n'estoit fait a autre fin que pour laller destruyre incontinent que le Roy et sondit frere seroient assemblez. Et que pour soy garder cōtre eulx luy estoit besoing & necessite quil se mist en armes cōme deuant auoit fait et quil assēblast plus grant armee q̄ oncques nauoit fait & mouuoit guerre au roy plus que iamais / et autres grandes et merueilleuses diableries quil escriuoit audit de bourgogne par vng sien seruiteur qui de cesdictes lettres et instrumens q̄ portoit fut trouue saizy/ & promptement furent portees au roy/ leq̄l incontinent ces choses p̄ luy sceues fut icelluy cardinal prins & saizy et mene prisonnier a mont bason ou il fut laisse en la garde de monseigneur de torcy et autres. Et apres furent prins et saiziz en la main du roy tous ses biens & seruiteurs/ et furent lesditz biens prins par inuetote/ et luy furent baillez commissaires pour linterroguer sur les cas et charges a luy imposez/ cestassauoir messire tanneguy du chastel gouverneur de roussillon / messire guillaume coufinot/ mondit seigneur de torcy et maistre pierre doriolle general des finances tous lesq̄lz besongnerent a linterroguer & examiner sur lesditz cas et charges. Et en apres le roy donna et distribua des biens dudit cardinal a son plaisir cestassauoir sa baisselle d'argent fut vendue et largēt baillie au tresorier des guerres pour les affaires du roy. La tappissierie fut baillie audit gouverneur de roussillon/ & la librairie aud maist

tre pierre doziolle. Et ung beau drap dor tout entier cōtenāt vingt & quatre aulnes & Vng quart q̄ bien valloit douze cens escus / & certaine quantité de martres sebelines / & Vne piece de scarlate de fleurance furent bailliez & deliurez a monseigneur de crussol. Et ses robes & Vng pou de meinaige fut v̄du pour payer les fraiz des officiers & missaires q̄ auoient vacq̄ a faire led̄ inuētoire

Edurāt ces choses le roy de cecille & la royne sa femme vindrēt par deuers le roy a tours & amboise ou illec furēt moult hōnorablement receuz de par le roy. Et ap̄s tout ce q̄ dit est le roy / mōdit seigneur de bourbon & autres seigneurs sen tyrerent deuers nyort / la rochelle & autres lieux enuiron ou ilz trouuerēt mōseigneur le duc de guyēne frere du roy. Et en icelluy voyage moyennāt la grace de dieu & de la benoiste vierge marie le roy et mōdit seigneur de guyēne furēt red̄mis & mys en bonne paix et amour lung avec lautre dont moult grant ioye fut incontinent espendue par tout le royaume. Et pour ceste paix fut dit et chante en sainte eglise Te deum laudamus / fait les feux par toutes les bōnes villes / tables rondes dressées & de moult grans soulas / esbatemens & ioyes prins. Et puis apres le roy sen retourna a amboise par deuers la royne q̄ cōme bonne honneste & tresnoble dame auoit fort trauaille a traicter lad̄ bōne paix & Vnion q̄ nostre seigneur par sa sainte grace & bonte bueille de biē en mieulx tousiours bien entretenit en france. Et puis fut delibere par le roy & son grant conseil de aller cōquerir prendre & auoir la cōte darmignac & mettre en la main du roy & promis de icelle bailler a mōdit seigneur de guyēne. Et pour ce mettre a euectiō v̄ enuoya le roy grant quantite de son artillerie / de ses gens de guerre et francz archiers. Et pour ledit voyage faire & preparer le roy sen partit dud̄ lieu dambolse pour aller iusques a orleans ou il seiourna cinq ou six iours & puis sen retourna audit lieu dambolse. Et peu de tēps apres vint & arriva a paris monseigneur de chassillon grant maistre enquesteur et general reformateur des euaes et forests pour prēdre / receuoir & veoir les mōstres des banteres des officiers gens de stat & populaire de la ville de paris.

Comment monseigneur charles duc de guyēne vint veoir le roy son frere. Et comment le roy enuoya son ordre au duc de bretaigne laquelle il ne voulut prendre dont le roy fut grandement courrouce

Dis le samedi quart iour de nouensbre mil quatre cēs. lxxij. fut leue & publiee par les cartefours de paris es lieux ordinaires en icelle ville la sacion & bōne Vnion faicte entre le roy & le roy de spaigne / laq̄lle lecture et publication fut faicte par maistre Jehan le cornu clerc de la preuoste de paris es presences des lieutenans criminel & civil de ladicte preuoste & de la plus part des epaminateurs ordinaires & extraordinaires dud̄ chastelet. Et depuis le roy / monseigneur de bourbon & autres seign̄s dautour de luy se tindrent a amboise & illec enuiron / & iusques au samedi. xxiii. iour de decembre audit an mil quatre cēs. soixante neuf q̄ mōseigneur de guyēne acōpaigne des nobles de sa duchie en moult grant belle & noble cōpaignie arriva par deuers le roy en son chasteau des mōtiz sez tours q̄ de sa venue eut moult grant ioye / & aussi eurent la royne / ma dame de bourbon / et autres dames et damoiselles de leur cōpaignie qui incontinēt quilz sceurent ladicte venue se partirēt dud̄ lieu dambolse pour aller audit lieu des mōtiz pour aller veoir & festoyer ledit mōseigneur de guyēne. Et en ces entrefaictes fut tout le pays darmignac mis & red̄du es mains du roy et sans effusion de sang / et tout deliure a monseigneur l'admiral et conte de dampmartin comme gouuerneur de ladicte armee pour le roy. Et demourerent depuis le roy monseigneur de guyēne / la royne / ma dame de bourbon & autres de lad̄ cōpaignie audit chasteau des montiz faisāt illec de moult gr̄s chieres & iusques a noel. Et apres que mōdit seigneur de guyēne sen fut party & quil eut prins congie du roy et de toute sa cōpaignie sen alla & retourna a la rochelle / a saint iehan dangeli et autres ses pays voisins pour illec tenir ses estatz et appointter de ses offices et autres affaires de sondit pays et duchie de guyēne. Et ap̄s le roy sen reuint et retourna audit lieu dambolse ou il se tint depuis par auant tēps / durāt leq̄l il enuoya ses abassadeurs par deuers le duc de bretaigne / par lesq̄lz ses abassadeurs il enuoit au

dit duc de bretaigne son ordde nouvellemēt mise & cree sus affin que icelle il portast & iurast tout ainsi & selon q̄ lauoiēt prinse & iurec plusieurs autres princes & seign̄rs de ce royaume. Et la soit ce q̄ le roy luy eust fait cest honneur / neantmoins de prime face il la refusa & ne la voulut prendre ne accepter. Et disoit on q̄ cestoit pource q̄ au par auāt ledit duc de bretaigne auoit prinse la toyson dor en soy declarāt amy & allye au duc de bourgogne Pourquoy le roy se tint pour malcōtēt & non sans cause. Et bien tost apres le roy ordna certaine quātite de gēsdarmes de son ordonnance & ses archiers avec partie de son artillerie pour faire guerre audit duc de bretaigne & ses pays / mais auant le partement desd̄ gens de guerre daller audit pays de bretaigne fut dōne delay aud duc de bretaigne d̄ dix iours entiers q̄ faillirēt le quinziesme iour de feurier pour dōner au roy sa respōce de tout ce q̄ auoit intencion de faire / & comment il se vouloit avecques luy gouverner.

Cōmēt, le roy māda au preuost de paris q̄ le roy edouard d'angleterre & ses princes / seign̄rs & populaire auoiēt fait paiz & pacificatiō. Et que ledit preuost cōstraignist vigoureuſemēt tous nobles & non nobles a estre en armes en personne

L Mercredy quatorziesme iour d'iceluy luy moys de feurier fut leu & publicc es carrefourcz de paris le mādemēt patēt du roy signe Guillaume de cerisay / par lequel le roy mādoit au preuost de paris q̄ estoit deuemēt acertene q̄ le roy edouard d'angleterre & les princes seigneurs & populaire dudit royaume qui long tēps auoiēt este en grāt guerre et diuision entre eulx auoiēt fait leur paiz & pacificatiō entre eulx. Et que tous iceulx estans assemblez en conseil auoiēt cōclud / promis & iure de venir deſcēdre en plusieurs & diuers lieux de ce royaume en intencion de y prendre / saisir & gaster villes / places / pays et forteresses / & deſtruire ledit royaume et les habitans dicelluy tout ainsi que autreſfois il auoit fait. Pour lesquelles causes & voulant par le roy de tout son pouoir et puissance obuier auxd̄ damnees & faulſes entreprinſes desd̄z anglois ordonna son ban & arriere ban estre fait. Et que par ledit preuost de paris toutes excusations cessant il con-

traignist vigoureuſement & sans deport aucun tous les nobles & non nobles tenās en fief & arrierefief / preuilegez & non preuilegez a estre toū en armes & habillēmēt suffisant / & en personne sans y prendre ne receuoir aucun au lieu deulx de dans le premier iour de mars ensuyuāt / et sur paine de cōfiscatiō de corps & de biens. En deſſe / dant de par le roy par lesd̄ictes lettres audit preuost & tous autres de baillier ne receuoir aucune excusation ou certiffication pour iceulx tenant en fief ou arrierefief sur paine de perdiciō de leurs offices & de cōfiscatiō de corps & de biens & nonobstant oppositions ou appellations. Et aussi en declarant les deſfaillans ou refusans estre ennemis du roy / et auoir confiscue enuers luy corps & biens sans iamais le leur remettre ou pardonner. Et ce mesme iour de mercredy vint nouuelles a paris que monseign̄r de bourgogne auoit este deu en la ville de gand portāt a lune de ses jambes la iaretiere et sur luy la croiz rouge qui estoit ordde & enseigne dudit roy edouard d'angleterre. Et a ceste cause se demōſtroit et declaroit ennemy capital du roy et du royaume / & cōme anglois tenu & repute.

Comment le duc de bourgogne enuoya a tous ses ambassadeurs deuers le roy. Et cōment le seigneur de Billars en poictou alla de vie a trespas / & cōment maistre pierre durand nepueu du cardinal dangiers eschappa des prisons du chasteau de mailly.

En ce temps le duc de bourgogne enuoya a tous ses ambassadeurs par deuers le roy / lesq̄z depuis y demourerent par certain temps illec attendans leur expeditiō. Et durant ces choses le viconte et seigneur de Billars en poictou alla de vie a trespas / lequel en son viuant auoit donnee & laissee sa succession au roy pour en iour par lui incontinēt apres son trespas. Et pour icelle succession auoir & recueillir le roy sen partit pour aller audit pays de poictou pour prendre / saisir et auoir ladicte succession dicelluy seigneur de Billars / a quoy faire le Roy y demoura tout le moys d'auail. Et dudit moys d'auail vng nomme maistre pierre durand qui estoit nepueu du cardinal dangiers / lequel par long temps auoit este detenu prisonier au chasteau de mailly.

eschappa des prisons dudit lieu & sen vint iusqs a paris ou il fut congneu par Ing apoticaire nome chabetin. Et fut de rechief prins & saisy & mene prisonier es prisons de la consiergerie du palais royal a paris ou il fut detenu iusqs au .xxv. tour d'auril mil. cccc. lxx. apres pasques ql fut tyre & mys hors desdictes prisons de la consiergerie & baillē deliure es mains des sergēs & seruiteurs du preuost des mareschaux pour mener ou ordonne leur seroit.

Cōment le cōte de Buaruiç & le duc de clairance avec leurs fēmes dechassez par le roy edouard vindrēt prēdre terre en normādie & cōmēt plusieurs gēs de guerre de lordonnance du roy deslogerent de leurs garnisons.

Le moys de may ensuyuāt mil. cccc. lxx. Le conte de Buaruiç et le duc de clairance avecqs leurs fēmes q dechassez auoient este par le roy edouard dangleterre au moyen de certains grās debatz & questōs q estotent meuz entre eulx se mirēt eulx/leurs seruiteurs & autres gens qlz auoient peu recueilli en plusieurs manieres sur mer iusques au nōbre de quatre vingtz nauires/ & sen vindrent prēdre terre en normādie iusques a hōnefleu & harefleu. Et illec ilz trouuerēt monseigneur l'admiral qui les recueillit. Et receut lesditz de Buaruiç/ de clairāce/ le conte de Buasonfort/ dames & damoyelles avecqng pou de leur priuee mesgnce Et au regard des nauires ilz se retrahirēt depuis eulx estās dedans les hables de hōnefleu a barfleu. Et en apres aussi se deslogerēt les dames & damoyelles et leur train/ et sen allerēt a Balongnes ou leur logis leur fut ordōne. Et bien tost aps ces choses le duc de bourgōgne saichant ce q dit est escriuit lettres missiues a la court de parlemēt/ par lesquelles il leur mādōit ql auoit seue que le roy auoit recueillē ledit de Buaruiç en aucunes villes de son royaume es marches de normādie q estoit alle cōtre l'appointemēt fait a peronne entre le roy & luy/ en priant & eshortant ausditz de parlemēt qlz voulsissent demōstrer ces choses au roy affin quil ne fauorizast ledit de Buaruiç & ceulx de sadite cōpaigrie ql disoit estre son nemy capital dudit royaume / Du autrement il le prōit querir quelque part quil le peust scauoir en france pour en faire a son bon plaisir.

Et nonobstant ce ledit de Buaruiç seiourna et demoura depuis certain temps. Cestassauoir durt le moys de iuing audit hōnefleu. Et durant ce tēps plusieurs gens de guerre de lordōnāce du roy deslogerēt de leurs garnisons/ & sen vindrēt logier & mettre en plusieurs villes & places/ & gaster tout le plat pays sur les marches de normādie & picardie.

Alluy moys de iuing aduint q deuy hōmes de guerre de ladicte ordōnāce soubz la charge de mōseigneur le cōnestable tuerēt & meurdriēt deuy ieunes clerks du tresorier des guerres en plaine beaulse pour auoir l'argent qlz portōtēt pour le payement des gēs d'armes. Et pou de tēps apres furēt prins et saiziz a hōnefleu/ et dillec amenez par deuers mōdit seigneur le cōnestable en la ville de meaulx ou il ya deuy arbres/ & sur deuy diuers chemins furēt penduz & estrāglez. **E**n ces entrefaites le roy se tint & seiourna a Tours / a amboyse/ Badosme & autres lieux pres dillec/ par deuers leql lesditz anglois allerēt. Et aussi y fut & alla la royne dangleterre & le prince de galles son filz. Et illec tous arriuez fut pour parle entre eulx de la maniere pourquoy ilz estoient illec tous venuz & arriuez Et depuis sen retournerēt lesditz anglois a hōnefleu / a Balongnes / saint Lo et autres lieux en normādie. **D**urāt ce q dit est le duc de bourgōgne fist prēdre & mettre en sa main toute la marchandise ql auoit en ses pays appartenās aux marchās de frāce iusqs a ce q les marchās de ses pays eussēt eu restitucon d'aucuns biens prins sur mer par lesditz anglois

Cōmēt la royne accouchadung' beau filz au chasteau d'amboyse/ & cōment le roy de cecille & plusieurs autres allerēt a agiers & autres lieux illec enuiron pour trouuer pacificatiō & accord avec le duc de bretaigne

Le samedi derrenier iour de iuing mil. cccc. lxx. enuiron entre deuy & trois heures de matin la royne accoucha au chasteau d'amboyse d'ung beau filz qui illec fut baptise et nomme Charles par monseigneur l'archeuesque de lyon avecques le prince de galles filz de henty iadis roy dangleterre/ et prisonier detenu par edouard qui se disoit et clamōit roy dudit pays dangleterre. Et la cōmēte fut ma dame leschane de fran-

ce duchesse de Bourbon. Et de ladicte natiuite fut grant ioye faicte et espendue par tout le royaulme de France. Et en fut chate en diuers lieux. Le deum laudamus/et autres belles louenges a dieu. Les feux fais parmy les cues/tables rōdes et autres grās ioyes et esbatemens. Et tantost apres ladicte natiuite le roy de cecille/monseigneur de Guyenne/monseigneur de Bourbon/de Lyon/beau ieu et autres sen allerēt a Angiers a saumur/le pōt de see et autres lieux illeques enuiron pour trouuer pacification et accord avec le duc de Bretaigne sur aucune question qui estoit entre le roy et le duc dessusdit. Et illec demourerent par certain temps et iusques a tant que appointemēt se trouua et fut fait entre eulx et puis le roy sen retourna par deuers la royne a amboise. ¶ Apres ledit accord ainsi fait furent enuoyez ambassadeurs dudit duc de Bretaigne par deuers ledit de Bourgogne et luy furent rendez le seel et alliance qui estoit entre eulx de quoy ledit de Bourgogne se courroucea fort quāt il aperceut laccord du roy et dudit duc de Bretaigne.

¶ Comment le conte de Hbaruich cuydant sen retourner au pays d'Angleterre fut ordonne et establi sur mer de par le duc de Bourgogne plusieurs nauires de guerre pour le desconfire/ et comment le Roy partit Damboise et alla au mont saint michel en pelerinage.

Durant ce que dit est le conte de Hbaruich dont deuant est parle qui estoit audit pays de Normandie cuydant soy en retourner en son pays d'Angleterre fut ordonne et establi sur mer de par ledit duc de Bourgogne plusieurs beaux grans nauires de guerre. Comme Hurques/gallees et autres nauires en grant quantite/tous fort aduaitillez et garniz d'artillerie et gens de guerre d'Anglois/Bourguignons/picards et autres. Et singlerent en mer tellement que ilz sen vindrēt arriuer et entrer sur la coste de Normandie enuiron la fosse de laire cuydant trouuer et rencontrer ledit de Hbaruich et sa compaignie pour les desconfire. Et illec demourerēt a lancre par certain long temps/pendāt lequel le roy qui estoit a amboise sen partit et alla au mont saint michel en pelerinage. Et apres icelluy fait et adēply sen reuint et retourna a autanches/tomber

laire/constances/caen/honnefleu et autres places de Normandie. Et illec sur le coste de la mer feist aussi arriuer et auitaillet sa nef/la nef monseigneur l'admiral/la nef de colon et autres plusieurs beaux nauires. Dedans lesquels se mirent et bouterent lesditz de Hbaruich/de clairance et ceulx de leur cōpaigie avecques aucuns francz archiers et autres gens de guerre que le roy leur auoit baille pour leur seurte et conduyte. Et incontinent quilz furent ainsi mōtez que dit est pres de partir singler en mer lesditz Bourguignons/anglois/picards et autres voyant quilz auoient longuement este a lancre sans auoir riens fait et mange to? leurs viures retirerent leursdictes ancras et retournerent a leurdit duc sur trayne boyau et sans auoir riens fait de quoy il eut bien tost vus son saoul pour ce quilz auoient perdu grant temps/ et si auoit beaucoup fraye et despendu a l'aduitaillement desditz nauires et au souldoy desdites gens de guerre. Et ce fait ledit de Hbaruich acompaigne cōme dessus entrerent en mer et eurent vent propre et agreable tellement que en peu de temps ilz vindrēt arriuer audit royaulme d'Angleterre et descendirent et arriuerent iceulx nauires a pleume et dextremue a heure de nuyt. Et tout incontinent quil eut mys le pie a terre il enuoya dix mil de dans le pays d'Angleterre par aucuns de ses gens prendre et saisir vng baron d'Angleterre qui estoit en son licet couche et qui ne pensoit point a ladicte descēdue/et lamenerēt au matin par deuers ledit de Hbaruich/ auquel baron incontinent luy arriue fut mise la teste hors des espaulles. Et apres sen alla hors dudit lieu dextremue a bristol ou il fut bien recueilly/ et illec auoit laisse son artillerie et de ses bagues quant il sen alla en Normandie. Et apres quil eut recouure ses choses et auant quil feust trois iours il vint et arriua par deuers luy plus de soixante mil homes en armes pour le seruir/ viure et mourir pour luy. Il se mist dessus les chāps tousiours cherchant a trouuer ledit edouart. Et fut plus de quinze iours apres ladicte descēdue auāt que en France on peust auoir aucunes de ses nouvelles.

¶ Comment le seigneur d'Arqueuil filz du prince d'Orange sen partit et embla du duc de Bourgogne et vint deuers le roy/ et cōment l'alliance fut faicte du roy et du roy Henry d'Angleterre et autres matieres.

¶¶¶¶ iiii

Apres les choses dessusdictes le seigneur d'argueil filz du prince d'orenges qui estoit domestique et le plus prochain du duc de bourgongne et qui estoit marie a la seur de monseigneur de bourbon sen partit et embla dudit de bourgongne/et sen vint et retrahy par deuers le roy qui bien le recueillit. Et quant ledit duc sceust ledit partemēt il cuyda entager & creuer de dueil. Et en la presence de ladicte ambassade de bretagne ledit duc de bourgongne declaira ledit seigneur d'argueil auoit confisque enuers luy corps et biens et puis fist arraser et abatre toutes les places et chasteaulx quil auoit en ses pays. **E**n apres le .xiiii. iour doctobre audit an. cccc. lxxv. le roy enuoya ses lettres patētes a paris qui furent leues et publiees par les carrefourcs dicel le presens les lieutenāns criminel de la preuoste de paris et plusieurs des epaminateurs dicelz luy chastelet. Et par lesdictes lettres estoit contenu l'alliance du roy et du roy henry d'angleterre en mandant par lesdictes lettres tous anglois laisser venir et descendre en ce Royaulme pour leurs affaires et marchādises sans saufoūitiz ne autre seurte cōme les subgectz de france sauf en ce non cōpris edouard de la marche nagues res roy dudit royaulme d'angleterre ses allies & complices. **E**t a ce iour et depuis vindrēt certaines nouvelles en france que lesdictz de Waruich et clairāce qui ainsi estotent sur les chāps en armes audit royaulme d'angleterre cuydans trouuer ledit edouard prospererent illec tellement que toz les princes/seigneurs/nobles/prelatz/bourgeois et commune dudit pays d'angleterre/et singulierement tout le populaire de sondres vindrent au deuant dudit Waruich et tournerent le doz audit edouard / et vindrent mettre a plaine desliurāce ledit henry qui par long tēps auoit este detenu en captiuite de prison par ledit edouard/et luy baillerēt de rechief la possession et iouissance dudit royaulme/et fut fait ledit de Waruich gouverneur dudit royaulme Et puis sen vindrent en la cite de londres faisans grans chieres. Et illecques et aussi audit royaulme furent mys a plaine desliurance tous francoys qui illecques estoēt prisonniers et renuoyez en france quittement. Et si feist ledit de Waruich prendre et saisir tous les biens aux subgectz du duc de bourgongne et mettre en arrest et en ses mains. Et puis edouard voyant quil estoit seul

demoure et du tout habandonne sen fuyt & vuyda hors ledit royaulme/et sen vint a recours audit duc de bourgogne son beau frere et audit royaulme d'angleterre demoura sa femme & mesnage.

Comment le roy manda aux nobles clerz et laiz de la ville de paris que processions feussēt faictes p l'espace de trois iours toutes oeuvres cessās pour la bonne victoire que auoit eue henry de lenclastre a lencontre de edouard de la marche.

Dis apres le roy qui par long tēps se estoit tenu a tours & amboise meue de bonne deuocion sen partit et alla a nostre dame de celles en poictou ou il seiourna vng pou et puis retourna audit lieu d'amboise. **A**udit moys de novembre le roy enuoya a paris ses lettres par lesquelles il mandoit aux nobles clerz et laiz de la ville de paris quilz feissent processions et louenges a dieu et a la vierge marie et toutes oeuvres cessās par l'espace de trois iours en louāt et merciant dieu nostre createur/la benoiste vierge marie tous saintz et saintes de paradis de la bonne victoire que auoit eue henry de lenclastre roy d'angleterre de sondit Royaulme a lencontre de edouard de la marche qui longuemēt sur luy la uoit vsurpe a la faueur dudit duc de bourgogne Et aussi de la bonne paix et vniōn que faicte estoit entre le roy et ledit roy henry d'angleterre/laquelle procession fut faicte & accomplie ainsi que le roy leust mande / et tout ainsi en fut fait par toutes les bones villes de ce royaulme. **E**n apres le roy escriuit autres lettres par lesquelles il mandoit a paris quil y enuoyoit la royne d'angleterre sēme dudit roy henry avecques son filz le prince de galles et sa sēme fille dudit conte de Waruich avec la femme dudit de Waruich mere de la femme dudit prince de galles. La dame Waruichere et autres dames et damoiselles de la compaignie dicelle royne d'angleterre. Laquelle royne d'angleterre y vint et arriva audit lieu de paris acompaignee de par le roy des contes deu/de badosme et de dunoyz/de monseigneur de chastillon et autres plusieurs nobles hommes. Et furent et yssirent hors de ladicte ville de paris pour aller et estre au deuant de ladicte royne/et du cōmandement eppres du roy le prelat et euesque de lad ville/uniuersite/la court de parlement / le preuost de paris et suppos de chastelet/le preuost des marchans & eschevins

marchans/bourgeois/manans et officiers d'icel le ville tous moult honnorablement en habitz honnestes et en moult grant et merueilleux nombre. Et entra en icelle ville par la porte saint iacques. Et par toutes les rues par ou elle passoit auoit de moult belles tappisteries espedues au long desdictes rues depuis la porte par ou elle passa iusques au palais ou son logis luy fut tres honnorablement appreste.

Comment toute la belle artillerie que le roy auoit a tours fut amene a paris/et comment messire artus de longueual et autres gentils homes entretent pour le roy en la ville de saint quentin en bernardois



Drant icelluy temps fut amenee a paris toute la belle artillerie de tours que le roy y auoit/la quelle fut amenee et descendue au chasteau du Louure. Audit temps aussi le roy escriuit aux preuosts et escheuins de ladicte ville de paris que son plaisir/boulerie et intencion estoit de faire et tenir la feste de son ordre en ladicte ville de paris. Et que pour ceste cause et pour estre a icelle feste y ameneroit tous les seigneurs de son sang qui y viendroient et seroient a grande compagnie de gens. Et que pour ceste cause les manans et habitans d'icelle ville feussent contents que y feussent logez et herbergez par fourriers. Ce que leur fut accorde. En ce temps aussi que estoit le moys de decembre messire artus de longueual chevalier et autres gentils hommes entretent pour le roy en la ville de saint quentin en bernardois du bon vouloir des habitans dudit lieu. Et puis le dixiesme iour dudit moys monseigneur le connestable vint et entra pour le roy en ladicte ville a tout deux ces lances et les archiers. Et d'icelle entree le.iiii. iour dudit moys ensuyuant maistre iehan de ladicte tresorier de france/maistre robert fessier/maistre pierre de boyneual et autres officiers de mondit seigneur le connestable firent faire un cry publicque a son de trompe a la table de marbre au palais royal a paris/en faisant scauoir la prinse et entree ainsi faicte audit saint quentin par mondit seigneur le connestable / et que de ce on merclast dieu en luy priant de donner bonne prosperite au roy et audit connestable stipulast pour luy au recouremet de ses autres villes et pays engagez quil auoit intencion de recouurer et mettre hors des mains de charles

soy disant duc en bourgogne/et ainsi le cotoient ledit cry. Au moys de ianvier ensuyuant le roy qui se estoit party d'amboyse pour venir a clery et orleans sen partit pour venir au pays de beaulieu et vint couchier au puyset/et le lendemain sen alla au giste a palaiseau pres de montlhery. Et le lendemain vint a disner a seaulx le grant en un hostel que appartenoit a maistre iehan bailliet maistre des requestes ordinaires de l'hostel du roy/et dillec sen vint au giste a la ville de paris en son hostel des tournelles. Et avecques ce y vindrent la royne / ma dame de bourgogne et autres plusieurs dames et damoyelles en leur compagnie / et demoura le roy a sa bonne ville paris iusques au samedi. xviii. iour dudit moys quil sen partit pour sen aller a senlis/a copiegne et autres lieux voisins ou estoit la pluspart de toute son armee pour batailler contre ledit duc de bourgogne. Et apres luy fut menee par eue et par terre grant quantite de son artillerie et menee a copiegne/noyon et ailleurs au pays de picardie et flandres. Et puis fut crie a paris par les carrefours de ladicte ville a son de trompe que tous les francz archiers de l'isle de france/et aussi tous les nobles feussent tous prestz et en leurs habillemens pour suyure et aller avec le roy en ladicte armee. Et durant ce temps fut fait a paris moult grande quantite de poudre a canon et serpentines pour fournir a ladicte guerre.

Comment sire cristofle paillart et sire iaques hesselin furent enuoyez de par le roy en la ville dauperte pour les sommer de prendre illec garnison pour luy



A ce temps auoient este enuoyez de par le roy sire cristofle paillart seigneur des cotes et sire iaques hesselin contreroisseur du grenier a sel a paris en la ville dauperte pour sommer les habitans d'icelle de eulx et ladicte ville rendre au roy et de prendre illec garnison pour luy. Et par lesditz commissaires leur furent faictes de moult belles remonstrances. Lesquels habitans demanderent ausditz ambassadeurs terme iusques au leudy ensuyuant pour auoir aduis entre eulx et de ce leur rendre response. Pour laquel le response attendre sen allerent lesditz ambassadeurs a toingny distant dillec de six lieues/et y sejournerent iusques audit leudy que iceulx ha

bitans leur enuoyerent responce par ung homme de ladicte ville que len disoit estre sauettier / les quel leur dist et rendit responce que lesditz habitans dauperre mandotent ausditz commissaires quilz auoient mis et boute avec eulx dedans la dicte ville grande garnison de gens de guerre pour ledit duc / et que au regard deulx ilz estoient fermes et deliberez de viure et mourir pour ledit duc et garder ladicte ville pour luy. Et le iour que lad garnison y fut boutee y fut tuee et meurdre d'ung des bourgeois dicelle ville nome guillemin goutier qui fut dommaige / car il mourut pour la querelle du roy soubstenit. Et apres le partement du roy de la ville de paris pour aller a cōpiengne et sensis se redupsièrent pour le roy les villes d'anzens / de roye et mondidiert. Et puis le mardi quatriesme iour de feurier furent faictes a paris processions generalles moult honorables. Et y fut la royne / ma dame de bourbon et toute leur noble compaignie / et allerent en la grant eglise de nostre dame et de la a nostre dame de recourace aux carmes. Et la fut prie pour le roy / la royne et leur bone prosperite. Et fut dit et declaire comment lesdictes villes estoient rendues au roy. Et entre autres la ville d'abbueille dont il n'estoit riens.

Comment plusieurs charpentiers / macons / manouuiers et autres furent prins a paris et constraintz d'aller es villes nouvellement reduictes pour le roy / et comment le roy donna et bailla treues avec le duc de bourgogne.



Adit temps furent prins a paris et constraintz tous manouuiers de bras. Cō macons / charpentiers de la grant coignee et autres plusieurs de aller es villes ainsi nouvellement reduictes au roy dont on en bailla la charge au regard desditz prisonniers a maistre henry de la cloche procureur du roy au chastellet de paris qui estoit bon et loyal francois qui les mena et conduysit iusques en la ville de roye ou illec fut fait de grans bouleuards / fosses / trenchees et autres belles fortifications. Et aussi en furent faictes d'autres en autres villes et diuers lieux. Et illec demourerent lesditz prisonniers certain grant espace de temps et iusques enuiron le iour de pasques que le roy donna et bailla treues pour certain temps avec le duc de bourgogne lequel es

toit assiege par les gens du roy en son parc quil tenoit entre bapaulmes et la ville d'anzens. Et la il fut en telle misere et pourete quil estoit tout et fonda a la disposition et volente du roy pour en auoir du tout fait a son plaisir neust este ladicte treue. Et depuis la guerre encōmencee iusques a ladicte treue y eut de grandes et merueilleuses desconfitures faictes par les gens du roy sur les flamens et picards / tant sur ceulx qui auitailloient le parc desditz bourguignons que a cause de plusieurs belles faillies que les gens du roy faisoient sur les tenans le party desditz bourguignons. Et mesmement se feist de moult belles destrouffes en la duchie de bourgogne et cōtez de charrolois et māscoinois ou les gens du roy y gaignerēt de moult beaulx butins et y prindēt de moult bons prisonniers et moult grant nombre en y eut de tuez. Et auoient tout gaigne messieurs les conte d'aulpshin d'auerngne / de cōtinge / le sire de cōbronde / de charētes / messire guillaume cousinot et moult d'autres nobles hōes neust este que le roy leur manda quilz cessassent tout pour lamour desdictes treues qui moult en furent desplaisans et moult de gens de facon aymans le roy et son honneur. Et a ceste cause sen firent a paris des epitaphes qui furent mis et assis a saint innocēt / a l'hostel de la ville et autres lieux en viltuperāt et en donnant grant charge a plusieurs seigneurs esdits pres du roy. Et durāt ladicte treue le roy / messigneur de guerne et autres seigneurs et nobles hōmes d'autour deulx se tindēt a han avec messigneur le cōnestable. Auquel lieu durāt ledit temps se firent de grandes altees et venues des ambassadeurs du roy et de ceulx de bourgogne Et illec demourerent par long temps sans riens conclurre Mais en la fin fut fait treue entre le roy et ledit duc de bourgogne durāt ung an. Et pour appoictier les differēs du roy et ledit duc de bourgogne y eut ambassadeurs ordōnez Et po' appoictier des debatz et questions des gens de guerre de chascun des deux costez. Et puis se departirēt dudit lieu de han / et sen alla chascun en sa maison. Et demourerent les gens de guerre du roy en garnison es villes qui par auant ladicte treue auoient este gaignees par le roy.

Comment Henry de lenclastre et edouart de la marche eurent grans debatz et nopses. Et comment le prince de galles et le conte de baruch furent tuez.

En ce temps se mentent de grandes questions noyses et débats au roy aulme dangleterre entre le roy henry de lenclastre roy dudit royaulme le prince de galles son filz / le conte de VBaruich et autres seigneurs dudit royaulme tenant le party dudit henry cōtre ledit edouard de la marche qui vsurpoit ledit royaulme contre ledit henry. Et y eut a cause de leursdictes questōs / noyses et débats de moult grant meurdze fait tant de lung coste comme de lautre. Et dura ladicte guerre iusques au moys de Juing mil quatre cens septante et vng que nouvelles furent apportes au roy audit lieu de han q̄ ledit edouard acompaigne de grant quātite de gens de guerre tant anglois / austrelins / flamēs / picardz / bourguignons et autres naciōs que ledit duc de bourgogne luy auoit enuoyez se mist sur les chāps a lencontre de larmee et puissāce desditz roy henry de lenclastre / le prince de Galles / la royne / le conte de VBaruich et autres princes et seigneurs tenans ledit party de henry. Et y eut les vngs contre les autres de grās armes faictes et grāt nombre de gēs mors de chascun coste. Mais en la fin ledit edouard demoura victorien tant par trahison qui estoit du coste daucuns estās en larmee dudit henry que autrement. Et y mourut et fut tue ledit prince de galles q̄ fut moult grant pitte / car il estoit moult beau ieune prince. Et aussi y mourut ledit de VBaruich qui aussi fut grāt dōmage / car il auoit singulier desir de biē seruir le roy et le royaulme. Et pour lequel le roy auoit fraye et despēdu moult grant finance pour lentretenement dudit conte de VBaruich. Et de ladicte desconfiture fust le roy moult desplaisant Et puis apres ces nouvelles ouyes se partit le roy de ladicte ville de han en Bermandois / et emmena avec luy mōseigneur de gupenne / le conte de dampmartin / le presidēt des comptes et plusieurs autres et vindt a paris ou il ne fetou rna guerres / et durāt quil y fut il feist grande et ioyeuse feste. Et feist cest honneur a ladicte bonne ville et cite de paris de mettre luy mesmes le feu au feu fait en la place de greue dicelle ville la vigile saint iehan baptiste. Et puis sen partit et sen alla a orleāns ou le prince de piemont y deuint malade de maladie dōt il alla de vie a trespas audit lieu dorleāns. En apres sen alla le roy a tours et a amboyse deoir la royne et monseigneur le daulphin.

Comment le roy fut mal content des epitaphes et libelles diffamatoires qui auoient este atachez a lesclandre et deshōneur du cōnestable Et cōment plusieurs en furent prins et cōstituez prisonniers.

En moys de iuing mil quatre cens septante et vng le roy fut mal content des epitaphes et libelles diffamatoires qui ainsi auoient este mys et attachez a lesclandre et deshōneur de monseigneur le cōnestable et dautres. Et pour scauoir la verite de ceulx qui ce auoient fait feist crier a son de troyer cry publicque par les carrefours dicelle ville que quelque personne qui scauroit aucune chose desditz epitaphes ou de ceulx qui les auoient fais quilz se venissent incontinent dire et denoncer aux commissaires sur ce ordonnez et on dōneroit trois cens esaus dor au denonciateur. Et qui le scauroit et ne le viendroitt declarer auroit le col couppe. Et pour suspicion de ce fut mys et cōstitue prisonnier vng ieune escollier de paris nōme maistre pierre le mercier filz dung lunetier du palais qui pou de temps apres fut deliure non charge du cas Aussi y fut mis et cōstitue prisonnier maistre henry mariette qui auoit este lieutenant criminel de la preuostie de paris tant pour raison desditz epitaphes que aussi po^r aucunes iniures ou parolles par luy dites cōe on disoit de maistre iehan la driefche tresorier de france. Et puis fut deliure icel luy mariette par la court de parlement et mys hors des prisons de la consiergerie ou il estoit de tenu pour ceste mesme cause. **E**n ce mesmes moys de iuing mil quatre cens septante et vng trespassa le pape pol / apres lequel au moys daoust fut esleu francoys de sauona natif de geneue grāt theologien et ministre general de lordre des freres mineurs par auant cardinal du tiltre de saint pierre. Et nōme sixte quatriesme de ce nom Et fait pape deuy rens septiesme. Et fut aussi esleu sans son sceu / et desquist treize ans. Et apres son election il fut fort liberal a distribuer les tresors de leglise en donnant pardons et indulgences.

En moys de iuliet audit an mil quatre cens septante et vng mourut mōseigneur le conte deu qui fut moult grāt dōmage / car cestoit vng moult notable / sage et bon seigneur. Et qui de tout son

pouoir auoit moult bien et loyalement seruy le roy et moult fort ayme le prouffit/bien et utilite du roy et de son royaume. Et fut mise ladicte conte deu en la main du roy et bailliee et mise es mains de monseigneur le connestable a la grāt desplaisance de monseigneur le conte de neuers frere dudit conte et seigneur deu/et qui apres ladicte mort auoit bien iouyr et auoit la iouyssāce de ladicte conte deu et des autres terres dudit deffunct comme son vray et propre heritier.

Depuis icelluy moys de iuliet iusques au iour de Noel ne fut riens fait au royaume de france sinon q̄ les ambassadeurs du roy et de mōdit seigneur de bourgongne firent plusieurs alces venues les vngs avec les autres pour pacifier et trouuer moyen de paix et accord entre eulx. **E**n ladicte annee fut mortalite cōmune et vniuerselle par la pluspart dudit royaume de maladie de flux de ventre et autres maladies. A cause dequoy plusieurs gens de facon moururent en ladicte ville de paris et ailleurs.

Comment monseigneur de guyen ne apres le retour d'ampes deuint mal content du roy/et comment il manda venir a luy le conte darmignac.

Audit an monseigneur de guyen qui sen estoit retourne audit pays de guyen apres le retour d'ampes deuint mal content du roy et manda venir a luy le conte darmignac qui auoit este fugitif hors du royaume et duquel le Roy auoit mys ladicte conte en sa main/lequel conte vint par deuers mōdit seigneur de guyen. Et puis mōdit seigneur luy redit la pluspart de ladicte conte contre le gre et vōlente du roy. **E**n apres lesditz de guyen et armignac et aussi le conte de fouez et autres assemblerent en leur pays gens de guerre saignās de vōloir faire guerre au roy. Lequel pour leur empeschet ce y enuoya sur les marches de guyen cinq cens lances et certain nōbre de francs archiers avecques grāt nombre de son artillerie qui depuis ce y fut et se iourna par long temps. **P**endant lequel vint et fut nouvelles que ledit seigneur de guyen estoit mort a bordeaulx dont il n'estoit riens. **C**e temps durant furent aussi enuoyees par diuerses fois de par le roy ambassades par deuers le duc de bourgongne pour le fait de la tēue de nētre eulx qui faillloit le quatriesme iour de may

mil quatre cens. lxxvi. Et y estoient encōres le premier iour de may le sire de Craon/maistre pierre doriolle et autres.

Comment en leglise de paris fut fait vne moult belle et notable procession/et comment apres ladicte procession leuesque de paris alla de vie a trespas. Et cōment le duc de calabre vōlūt laisser la fille du roy sa femme pour auoir prendre la fille du duc de bourgongne.

Celuy premier iour de may mil quatre cens. lxxvi. fut fait a paris vne moult belle et notable procession en leglise de paris/et fait vng preschement bien solemnel par vng docteur en theologie nomme maistre Jehan brete natif de tours/lequel dist a declaira entre autres choses que le roy auoit singuliere cōfidēce en la benoiste vierge marie/prioit et ephoritoit son bon populaire/manans et habitās de sa cite de paris que dorenavant a l'heure de midy que sonneroit a leglise dudit paris la grosse cloche chascun fust fleesch vng geuouil a terre en disāt. **A**ue maria pour donner bone paix au royaume de france. **E**t apres ladicte procession faite reuertēd pere en dieu monseigneur leuesque de paris cheut malade d'une maladie/de laquelle ce mesme iour alla de vie a trespas dōt fut grāt dōmage et fut fort ploze/car il estoit saint/bōne persōne a grāt clerc. Et ce iour furent en son hostel episcopal grant populaire de la ville de paris tant hōmes que femmes pour le veoir mort en sa chappelle hault estant au long de la grāt salle fille dudit hostel. Et illec par ledit peuple fut moult piteusement ploze et pour son ame deuotemēt prie/et au partir luy baišoiet les piedz et les mains/et disoient la plus part diceulx quilz croioient fermement que ledit euesque feust saint a bien ay me de dieu. **E**t le. xv. iour dudit moys de may le roy enuoya lettres au preuost des marchans/escchevins et bourgeois de paris/par lesquelles il leur faisoit scauoir que ledit euesque en son viuant luy auoit este mauuais et nauoit pas ay me son prouffit et quil auoit eu intelligence avecques le duc de bourgongne et autres princes et seigneurs qui auoient este deuant la ville de paris durant le bien publicque/et que pour leur donner faueur en icelle ville auoit su bone lesditz habitās. Et que pour ces causes et affin quil en feust memoire ordonna estre faite

et mise sur son corps vne epitaphe coteriant les choses dessusdictes/lequel epitaphe fut fait sur re par les dessusditz iusq̄s a l'asseoir. **C**En ce temps audit moys de may la treue d'entre le roy et le duc de bourgongne qui faillloit au quatriesme iour dudit moys fut de rechief continuee iusques au quinzieme iour de iuing ensuyuant.

CAudit moys de may le duc de calabre neveu du roy de cecille et de iherusalem a q̄ le roy auoit fait tant dhonneur de luy donner sa fille ainsnee a femme et espouse sen alla hors de sa duchie de lorraine par deuers ledit duc de bourgongne pour traicter dauoir a espouser sa fille en de laissant en ce faisant ladicte fille du roy sa femme qui fut chose moult estrange a luy de ainsi faulser sa soy a soy ainsi abaisser de delaisser la propre fille ainsnee du roy son souuerain seigneur pour culber auoir a prendre la fille dudit de bourgongne subiect et vassal du roy. **E**t par auant ces choses ledit de bourgongne auoit fait et fait faire moult de guerre au royaulme de france a la faueur de monseigneur de guyenne faignant a ceste cause de luy donner et bailler sa fille dōt il ne fist riens/mais fist tout au cōtraite en abusant iceulx seigneurs a plusieurs autres soubz ombre dudit mariage.

Cōment par male fortune la couuerture de nostre dame de clery pres orleans fut toute arse a brouye. **E**t cōment le roy eut certaines nouvelles q̄ monseigneur de guyēne estoit alle de vie a trespas



Le ieu dy . p. llii . iour dudit moys de may mil. cccc. lxxii. aduit par male fortune que tout le comble a feste de leglise nostre dame de clery pres orleans que le roy auoit fait faire et ediffier de nouveau ou il y auoit moult belle et noble couuerture tant de charpenterie de boys que dardotse et de plomb fut toute arse et brouye et tout tōbe en bas et par terre/par ce q̄ vng plōbeur besongnāt en icelle couuerture sen deualla en bas et laissa le feu ou il chauffoit les fers a soulder en icelle couuerture sans aucune garde. **E**t lesquel feu le vent acueillit tellement quil sen vola et dispersa au long dicelle charpenterie et couuerture en telle facon et maniere que sans y pouoit remedier tout fut brusle et ars.

Ce mesme iour le roy eut certaines nouvelles que luy feist assauoir monseigneur de mali-

toine seculteur et bien fort ayme de mōdit seigneur de guyēne que son seigneur et maistre estoit alle de vie a trespas en la ville de bordeaulx. **C**En icelluy moys mōseigneur de craon/maistre pierre doriolle general des finances maistre oliuier le roux cōseiller et maistre des cōptes et autres ambassadeurs du roy par luy enuoyez p deuers ledit duc de bourgongne retournerent deuers le roy luy relater ce que fait auoient avecques luy et de la treue quilz auoient ainsi faicte q̄ deuott durer iusques audit quinzieme iour de iuing ensuyuant. **D**urāt laquelle treue et nonobstāt icelle ledit de bourgongne feist mettre ses gens de guerre sur les chāps et mener et asseoir son parc et artillerie entre arras et bapaulmes en vng lieu quon nomme hubuterne en artox. **E**t pendant cedit temps le roy apres les nouvelles de la mort de mōdit seigneur de guyēne son frere sen partit du plessis du parc lez tours et sen vira audit pays de guyēne/la rochelle/sainct iehan dangely/bordeaulx et autre lieux voyzins. **E**t y mist et crea officiers nouueaulx de par luy **E**t dicelle duchie de guyēne fist et establit gouuerneur monseigneur de beau lieu frere de monseigneur le duc de bourbon.

Comment vng capitaine nomme le petit picard a plusieurs de sa compaignie furent penduz/et comment le duc de bourgongne voulut mettre le siege deuant la ville de beauuals.



Des apres ces choses ledit duc de bourgogne enperseuerāt tousiours en ses diableries folēs obstinātōs et mauuaisitez comme deuāt auoit fait. **L**e ieu dy vnziesme iour de iuing audit an lxxii. euoya deuāt la ville de nesse dedās la quelle y auoit de par le roy vng nōme le petit picard q̄ estoit capitaine de cinq cēs frācz archiers de lisle de france q̄ estoiet dedās ladicte ville. **E**t par grant force et violence les bourguignons voulurent auoir ladicte ville et chasteau/a pour la uoir y baillarent a liurerent de grans et diuers assaulx. **Z**usquelz bourguignons fut vaillamment resiste par ledit picard a ceulx de sa compaignie. **E**t iusq̄s au vedydy q̄ estoit le lendemain p. lli. iour dudit moys de iuing q̄ enuētō cinq heures de matin ledit picard en la compaignie de la contesse dudit lieu de nesse yssirent hors de ladicte place de nesse pour aller par deuers le bastard de bourgongne et autres ayans illecq̄s

leur armee pour ledit de bourgongne pour ayder trouuer pacification & accord entre les gens du roy & ledit de bourgongne qui traicta avecqs eulx en telle maniere q̄ lesditz picard & ceulx de sadicte compaignie sen proiet̄ leurs vies saulues/en rendant ladicte place / en laissant leurs biens et harnoyz. A quoy faire ilz furent contes Et a tant se departirent & sen retournerent en ladicte ville de nesse/ & dirent aux dessusditz frâcz archiers leur composition/ & commēt ilz deuoiet̄ tous laisser leurs biens/cheuaulx & harnoyz & eulx en aller leurs vies saulues. Pour laquelle chose incontinet̄ apres plusieurs diceulx par lordonnance dudit picard leur capitaine se despouillerent et habandonnerēt leursditz harnois Et en ce faisant & auāt quilz feussent bien assurez dauoir lettres de leurs promesses & traictiez furent par aucuns dudit lieu de nesse mys et boutez en icelle place lesditz bourguignons qui incontinet̄ nonobstant ladicte promesse vindrent charger sur lesditz frâcz archiers ainsi deshabillez soubs ombre dicelle promesse/ & plusieurs en tuerent et meurtrent. Et partie diceulx aidans eulx sauluer sen allerent & retraherēt dedans leglise dudit lieu de nesse ou depuis lesditz bourguignons allerent les tuer tous et meurtir. Et apres quilz furent tous ainsi tuez et meurtiz y survint & se y trouua ledit de bourgongne q̄ tout a cheual entra dedans ladicte eglise/en laquelle y auoit biē demy pie de hault de sag des pources creatures illecques estās q̄ a ceste heure estoiet̄ tous nudz & sans illec mors. Et quant ledit de bourgongne les vit ainsi abatus se commença a seigner & dire quil veoit moult belle chose/et q̄ auoit avecqs luy de moult bons bouchiers. Et le lendemain ensuyuant qui fut le samedi. viii. iour dudit mois le petit picard qui estoit prisonnier avec autres de ceulx de sadicte compaignie furent penduz et estranglez de lordonnance dudit de bourgogne/ & plusieurs a qui il feist couper les poingz en leur disant. Allez dire des nouvelles a voz cōpaignons de france comēt lon vous a habillez. Et depuis les pources compaignons frâcz archiers ont mādye leur vie par le royaume de frâce q̄ auoient ainsi les poingz coupez. Et puis feist arraser lad̄ place & mettre le feu dedans. Et le dimanche. xiiii. iour dicelluy mois sen partirent dudit lieu de nesse & allerēt deuant roye ou estoient enuiron quatorze cens archiers de la compaignie & charge Pierre aul-

bert baillif de melun & de nugnon. Et aussi y estoient pour gentilz hommes & capitaines Sire Louyet de balagny capitaine de beauuais/mon seigneur de mouy/le seigneur de tubempre & autres qui bien auoient deulx cens lances bien en point. Et ia soit ce quilz feussent dedans ladicte ville que le roy auoit fait remparer / bien aduitailler & garnir de moult belles serpetines Ilz se rendirent le mardi ensuyuant seiziesme iour dicelluy mois a lheure de midy/ & laisserēt illec ladicte artillerie / leurs cheuaulx et harnoyz & tout habillement de guerre et toutes leurs bagues Du le roy & eulx eurent dommaige de mil escuz dor & plus. Et sen reuindrent tous nudz et en pourpoint vng baston en leur poing. Et demoura illec ledit duc de bourgogne depuis par certain temps. Et dislecqs sen alla deuant la ville de beauuais pour y mettre le siege. Du il y arriua le samedi vingst septiesme iour de iug audit an mil. cccc. lxxvii. ou de plaine venue y donnerent vng fort assault. A quoy fut moult fort resiste par les bourgeois/manans & habitans dicelle ville. Et en celle mesme nuyt y arriua guillaume de balue lieutenant du seneschal de normandie a tout deulx cens lances qui moult bien secoururent ceulx dudit lieu de beauuais. Car ilz y arriuerent a lheure du fort de leur assault/ & tout incontinet̄ monterent dessus la muraille & firent reculer lesditz bourguignons. Et le lendemain ensuyuant y vint monseigneur de cruysol/ ioachim rouault/ la compaignie de monseigneur de torcy & autres a tout trois cens lances & autres nobles de normandie qui tresbaillamment se y contindrent. Et pendant & durant ce temps furent moult bien secouruz de ceulx de la bonne ville de paris/ tant de pionniers/ picypelles/artines/vins/pouldres a canō & couleurnes/ & autres aitaillemens qui firent tresgrāt bien ausditz gens de guerre & aux habitans dicelle ville. Et en ces entrefaites y eut de belles & grandes escarmouches ou plusieurs desd̄ bourguignons estans deuant icelle ville furent mors et tuez.

Comment les habitans de auerre saillirent hors pour aller courir es pays du roy. Et comment nouvelles vindrent a paris que le duc de bourgogne et ceulx de son ost estoient en grant necessite de viures deuant beauuais.

A ce temps aduint que aucuns des habitans dauverre sailliret hors de leur ville pour aller courir es pays du roy pour prendre & mener audit lieu dauverre beuz baches/et tout ce qz pourroient trouuer pour eulx aduitaillet / et vindrent pres de ioingny / de seignelay et illec eniron. Contre lesquelz y allerent le bastard dudit seignelay / le seigneur de plancy & autres iusques au nombre de trois cens qui vindrent rencontrer lesditz dauverre q se mirent en bataille contre eulx. Et quant les dessusditz seigneurs les eurent ainsi beuz ilz se frapperent dedans moult bigoreusement / et y en eut huyt vingtz de prins Et se demourat se mist en fuyte ou fut noye. ¶ Audit temps pour raison de lapprouchement desditz bourguignons ainsi venuz a beauuais furent faictes a paris de moult belles ordonnances par sire denys hesselin parnetier du roy nostre sire esleu de paris & preuost des marchans de ladicte ville. Comme de faire reediffier la muraille et gardes de dessus les murs / faire faire belles & grades trêchees / mettre en poit les chaynes / reediffier les fosses / bouleuards & barrières des portes / en faire murer douuemes / faire faire de moult belles serpentines toutes neuues / et dautres belles ordonnances y furent faictes. ¶ Et le ieu dy se cond iour de iuillet vint et arriua a Paris le seigneur de rubempre qui venoit de ladicte ville de beauuais / & apporta lettres des capitaines de ladicte ville de beauuais adressans au seigneur de Gaucourt lieutenant du roy en ladicte ville de paris / aux preuosts des marchans et escheuins dicelle. Par lesquelles leur estoit fait scauoir q le duc de bourgogne / ceulx de sa compaignie et son ost estoient en telle necessite de viures qz ung pain de deux deniers a beauuais valoit audit ost trois sols parisis. Et que icelluy duc de bourgogne auoit intencion de iouer au desespoir et auoir ladicte ville pour y perdre la plus part de tous ses gens. Et pour ce priolent lesditz capitaines ausditz de paris que on leur enuoyast de la me nue artillerie. Comme des arbalestres du trait et des viures. Laquelle chose fut faicte & enuoyee a eulx par le bastard de rochouart seigneur de meaux qui y mena et conduysit les soixante arbalestriers de paris auques trait / arbalestres / artillerie et viures. Et le ieu dy neuuiesme iour dudit mois de iuillet enuirs lheure de sept heu

res au matin apres que ledit de bourgogne eut fait ietter grant nombre et quantite de bombardes et autres artilleries contre les murs de la dicte ville a lendroit de la porte de lhostel dieu vindrent et acoururent dedans les fosses de ladicte ville grant quantite de bourguignons qui y apporterent grant nombre de bourrees / clapes & autre mesrain dedans lesditz fosses / & puis y dreserent eschielles / et moult bigoreusement assaillirent a lendroit de la muraille et portail dudit hostel dieu / dont auoit la garde & charge messire robert destouteuille seigneur de bejne et puost de paris qui moult honnorablement & vaillamment si contint / et ceulx de ladicte compaignie. Et dura ledit assaut depuis ladicte heure de sept heures iusques apres onze heures / durant lequel temps y eut grande quantite de bourguignons tuez et abataz mors de dessus lesdits murs dedans les fosses dicelle ville / et de naures grant nombre / et bien iusques au nombre de quinze & seize cens hommes. Et plus largement y en eust eu de mors sil y eust eu saillie a yssir hors dicelle ville. Mais toutes les portes dicelle estoient murees du coste de lost desditz bourguignons pour quoy ne se peut faire ladicte saillie. Dont furent moult dolens les nobles seigneurs capitaines gens darmes & de trait qui estoient dedans icelle ville en bien grant nombre / come de quatorze a quinze mil combatans / dont auoit la charge & conduicte le conte de dampmartin / ioachim rouault mareschal de france / salazar / guillaume de balue / mery de couequerin le groing / les sires de bejne & torcy freres & plusieurs autres gentilz hommes de conduicte et grant facon. Et durant ledit assaut moyennant la grace de dieu ne fut point tue de gens du roy plus de trois ou quatre personnes. Et encores disoit on que ce auoit este par leur oukraige. Et au regard de toute lartillerie qui fut tyree par lesditz bourguignons durant le temps en icelle ville iusques au neuuiesme iour de iuillet nen fut tue plus de quatre personnes. Et le lendemain dudit assaut enuirs le point du iour fut de rechief enuoyee par ledit sire denys hesselin preuost des marchans audit lieu de beauuais grant quantite de trait a arbalestre et des cordes pour y seruir / des poudres a canon et couleuines / et des cyrurgiens pour penser et guerir les naures.

DDDD ii

Commēt vng messagier de Hostel du roy fut tyre hors des prisons du chastellet de paris. Et comment salesart et autres de sa compaignie par vne trêchee qui fut faicte pour yssir hors de beauuais entrerent dedans le parc du duc de bourgogne



Le samedi .xxi. iour dud' iuillet au matin fut tyre hors des prisons du chastellet de paris vng messagier de Hostel du roy qui auoit este con-
stitue prisonnier esdictes prisons pource q' auoit dit a publye au palais & autres plusieurs lieux de ladicte ville de paris que mōseigneur le connestable auoit tyre dud' lieu de beauuais aux champs les capitaines estans dedans icelle faignant dauoir conseil auerques eulx. A scauoir quil estoit de faire pour la seurete et deffence dicelle ville. Et que ce temps pendant q' tenoit le dit conseil lesditz bourguignons furent aduitaillez en leur ost de grāt quantite de viures / a quoy eust este fait faire resistance par lesditz capitaines si neust este le dit conseil. Desquelles paroles ainsi dictes par le dit messagier qui sonnoit mal a la charge de mond' seigneur le connestable / et qui de ce se tint fort a mal content fut le dit messagier baille et deliure par l'ordonnance du roy a maistre milles huyssier darmes de son hostel qui le mena & conduysit par deuers le dit connestable / et si luy porta les charges et informations qui faictes auoient este desdictes paroles. Et le vendredy dixiesme iour dud' moys qui fut le lendemain dud' assault par vne trêchee qui fut faicte pour yssir hors dud' lieu de beauuais salesart et autres de sa compaignie entrerent dedans le parc dicelluy de bourgogne enuiron le point du iour ou furent tuez tous les bourguignons quilz recōtrent. Et en icelluy parc y furent bruslees trois tentes & tout ce qui estoit dedans. Et en vne dicelles y furent tuez deux hommes de grant facon ia soit ce quilz promettoient de payer moult grant finace. Et pour ce que en icelluy ost fut fait grant cry et noise en cryant viue salesart / lesditz de lost se assemblerent en bien grāt nōbre par quoy il conuint audit salesart se retraire audit lieu de beauuais. Et en se retrayant et ceulx de sa compaignie en emmenerent auerques eulx de bien belle artillerie cōme deux des chambres des bombardes qui auoient batu et gette en bas la muraille de ladicte ville. Lesquelles chambres pour cause

de hastiuerie ilz getterent dedans les fosses. Et si bouterent dedans ladicte ville deux bien belles serpentines avec vng gros canon de cupure nomme l'ung des douze pers que le roy a la iournee au rencontre de montlehery y perdit. Et fut le dit salesart suivy de bon pres et fort batu et nauere / et son cheual aussi nauere de plusieurs coups de picques de flandres et autres. Nonobstant quil se reporta iusques audit lieu de beauuais ou le dit cheual mourut incontinent quil y fut arrive. Et depuis ladicte faillite nauuint audit ost guerres de choses iusques au .xxi. iour dud' moys de iuillet que les bourgeois / manans et habitans de la ville dorleans enuoyerent & firent passer parmy la ville de paris la quantite de cent tonneaulx de vin du creu dud' lieu dorleans quilz enuoyerent et donnerent ausditz seigneurs et gens de guerre estans audit beauuais pour les rasteschir et ayder a bien besongner & lencontre desditz bourguignons. Et si leur enuoyerent encores grant quantite de trousses de fleches a arc / artillerie / arbalestres / & des pouldres a canon. Et pour conduire les choses desusdictes y estoit en personne aucuns bourgeois dud' lieu dorleans pour faire le present ausditz seigneurs et gens de guerre estans audit beauuais de par icelle ville dorleans.

Cōment on fist les monstres a paris Et cōment le duc de bourgogne apres plusieurs grās assaulx & escarmouches leua son siege de deuant beauuais & brusla plusieurs villes et villaiges. Et comment il mist le siege deuant la ville d'arques et autres places



Ce temps durant furent faictes les monstres en la ville de paris par les habitans dicelle par chascune dizaine et quartiers de ladicte ville tous lesqulz y furent en armes et par ordre / lesquelles monstres furent veues et receues par le seigneur de gaucourt lieutenant du roy en ladicte ville / maistre Jehan de la dresche president des comptes de sire denis hesselin pannetter du roy esleu sur le fait des aydes & preuost des marchans de ladicte ville / lesquelles monstres il faisoit moult beau veoir et plus eust fait se les arbalestriers coulleuriniers gens prins es bannieres et autres gens de guerre en grant nombre enuoyez

de ladicte ville a beauuais y eussent este. En ce temps fut mis en termes q̄ encores seroit prins parmy ladicte ville iusques au nombre de trois mille combatans qui seroient armez & souluoiez par ladicte ville/ceulx de parlement/de chastel let/la chambre des comptes/la chābre des monnoyes/le chācellier/maistres des requestes/les esleuz et autres qui sembla estre moult grant charge aux habitans dicelle veu le grant nombre de gēs que desia on auoit enuoye audit beauuais /et que aussi ladicte ville en demourroit moult affoiblie. Et furent ces choses moult hōnorablement remonstrées par ledit sire denis beffelin aux capitaines estans aud beauuais qui desdictes remonstrances se tindrent a bien contens et se contenterent de ce qui leur auoit este enuoye sauf quilz prierent que on leur menast cent arbalestriers et couleuriniers/ce que fist ladicte ville. Et depuis le mercredy feste de la magdaleine enuiron heure de trois heures de matin ledit duc de bourgogne honteusement se deslogea de son ost et sen partit & sen alla sās autre chose faire/sinon q̄ durāt le space de .xxv. iours entiers q̄ fut deuant lad̄ ville il ne cessa de faire gecter son artillerie cōtre ladicte ville & iour & nuyt q̄ peu ou neāt greuerēt icelle ville ne les habitans dicelle. Et y donna et fist donner deus grans et merueilleux assaulx/ausquels y furent tuez & meutris bien grant nombre de ses gens de guerre des plus grās quil eust en sa compagnie. Et si perdit durant icelluy tēps grant quantité de son artillerie que ceulx de la garnison damyēs pour le roy gaignerēt dessus lesditz bourguignons .

Depuis ledit partemēt desditz bourguignons ilz sen allerent boutant les feux parmy les bledz et es vilalages par tout ou ilz passotent et vindrent deuant saint Valery lez le crotoy qui leur fut rendu par ceulx de dedans/ pour ce q̄z nestoient pas assez gens et que la place nestoit point de tenir contre sa puissance. Et apres sen alla a eu qui pareillement luy fut reudue pour les causes que dessus. Et le mercredy .xxv. iour de iuillet monseigneur le comestable/monseigneur le grant maistre & autres capitaines qui estoient dedans la ville de beauuais acompaignez de huyt cens lances se partirent dud̄ lieu pour eulx tyrer au pays de caulx vers ar-

ques et monstierculier pour estre au deuant desditz bourguignons quilz supposoient qui y deuoient aller/ce que firent lesditz bourguignons Et allerent mettre et asseoir leur parc entre ladicte place deu et dieppe en vng village nomme ferrières. Et illec depuis y setourna bien grant piece sans riens conquerir si non le neuf chastel de nycourt ou ilz se bouterent pour ce que dedās ne trouuerent aucun qui leur contredit et y furent par le space de trois iours/puis sen allerēt & au partir y bouterēt le feu & bruslerent la ville et le chastel qui fut vng moult grant et piteux dommaige/car cestoit vne moult belle ville de guerre et grande. Et en apres fist mettre et bouter ledit duc de bourgogne le feu a longueuille/le/au saby et en autres plusieurs lieux et vilalages du bailliage de caulx que pour tout son baillāt led̄ de bourgogne neust seu reparer Et autre baillāt ne fist que de bouter lesditz feux depuis son partement de ses pays iusq̄s au premier iour de decembre quatre cens soixante et douze. Durant ces choses le roy q̄ estoit en bretaigne a tout plus de cinquante mille combatans ne fist que peu ou rien pour ce quil fut mene de belle parole et par ambassades au moyen de quoy il auoit bōne pacification et accord avecques ledit de bretaigne sās effusion de sang ne perdicion de ses gēs de guerre que tousiours il a fort craint/plus sās comparaison que ledit de bourgogne qui estoit trop cruel et plain de mauuaise obstinacion ainsi que en son temps la bien mōstre et mōstroit chascun iour. Et aps que ledit duc de bourgogne fut retourne dud̄ pays de caulx ou aisi auoit boute les feux cōme dit est/et que deuant arques et dieppe fut si bigoureusement recueilly et batu luy et ses gens sen partit dicelluy pays et delibera de sen aller deuant la bonne ville et cite de rouen ou plus q̄ deuant fut bien receu. Et tellement q̄ au moyen des saillies et grans baillances que firent sur luy ceulx de dedās luy conuint soy en retourner bien honteusement et a sa grāt perte vers abbeuille/et fist courir lors le grant bruyt de mettre le siege deuant la ville de noron et icelle auoir par force. A quoy luy fut bien resiste par le sire de crussol et autres baillās capitaines pour le roy q̄ se vindrēt loger dedās et q̄ la fortifierēt de gins/de viures & autres choses pour repulser sa dānee furent/mais vng grāt mal fut fait p̄ son molen/car lesditz capitaines pour estre & demou

ter plus seurs en ladicte ville firent brusler et abatre les faulxbourcs dicelle ville pour garder de y loger lesditz bourguignons qui ny vindrent point.

Comment le seigneur destouteuille et le mareschal ioachin mirēt le siege deuant la ville de uou ou estoient les bourguignons qui leur rendirent la ville par composition et autres matieres.



Audit temps messire robert destouteuille cheualier preuost de paris qui estoit dedans la ville de beauuais avecques les nobles de la preuostie et viconte de paris et certain nombre de francs archiers/ sen partit dudit lieu de beauuais et sen vint logier es faulxbourcs de la ville de uou du coste de abeuille. Et ce mesme iour aussi arriva dautre coste esditz faulxbourcs du coste de dieppe monseigneur le mareschal ioachin/ lesquels incontinent enuoyerēt sommer les bourguignons qui estoient dedans. Et telz effroys leur firent les gens du roy que ilz prindrent composition qui estoit telle/ quilz sen allerent tous et si rendirent ladicte ville/ cestassauoir les cheualiers chascun sur vng petit courtault. Et to⁹ les autres bourguignons qui estoient bien cent et plus sen allerent chascun vng baston en leur main/ et laisserent tous leurs habillemens biens et cheuals/ et si payerent bien dix mille escus. Et puis ne demoura gueres que lesditz ioachin et destouteuille eulx et leurs gens sen allerent deuant la ville de saint valery quilz eurent par semblable condition/ et payerēt six mille escus. Et puis sen allerent a rembures vng bien bel et fort chasteau ou dedans estoient aucuns bourguignons qui vindrent au deuant dudit destouteuille et ioachin/ ausquelz ilz rendirent ledit chastel moyennant que lesditz bourguignons sen allerēt eulx et leurs bagues sauues.

Comment aucuns seigneurs du party audit duc de bourgogne bruslerent et ardirēt plusieurs villaiges/ et comment le conte daulpbin dauuergne ardit des pays au duc de bourgogne.



Ences entrefaites aucuns tenans le party dudit duc de bourgogne/ comme le conte de roussy filz dudit connestable et autres de leur party tindrent les champs au pays et marche de bour

gongne/ et se vindrent esprendre et loger en la cite de tonnoire ou ilz ne trouverēt aucune resistance. Et en gastāt et destruisant pays vindrent iusques a toingny qui fut fort secouru par les gens du roy et ne leur eut point. Et puis sen allerent vers tropes boutans feux es granges. Cest laiges/ et autre baillance ne firent. Et pendant quilz faisoient telz maulx semblablement se faisoient le conte daulpbin dauuergne et autres nobles homes de sa compaignie au pays de bourgongne pour le roy ou ilz mirent et boulerēt aussi le feu en plusieurs des villes/ villaiges et lieux dudit duc de bourgogne. Et y firent du dommage irreparable/ mais cestoit pour reuenge de ce que ledit bourguignon auoit fait sur les villes/ pays et subgetz du roy come manuels qz estoient a leur vray et naturel seigneur.

Comment le roy et le duc de bretaigne firent vne treue ensemble avecques leurs amys et aliez.



Du mois de septembre ensuyuant le roy qui auoit este par certain temps au pays de bretaigne fist treue et abstinence de guerre entre luy et le duc de bretaigne en laquelle treue estoient cōprins les amys et aliez dicellui duc de bretaigne/ desquelz il declaira estre le dit duc de bourgogne qui aussi print et accepta ladicte treue. Ledit temps durant aussi pour luy ses amys et aliez que il declaira estre l'empereur d'alemaigne/ les roys d'angleterre/ escosse/ portingal/ espaigne/ arrago/ cecille/ et autres roys iusques au nombre de sept/ et plusieurs autres ducs et grans seigneurs. En ce temps a coucha dung filz la bonne royne de france que on appella monseigneur de berry/ lequel ne besquit gueres longuement.

Comment monseigneur de beauieu fut prins prisonnier en la ville de lestore par le conte darmignac. Et comment la paix fut faicte entre le roy et le duc de bretaigne.



Vers la fin du mois doctobre aduint que monseigneur de beauieu frere de monseigneur le duc de bourbon qui estoit alle par lordonance du roy au pays darmignac come gouverneur de gouuerne

lequel estoit bien acompaigne de grans seigneurs et nobles hommes lui estant dedant la ville et cite de lestore audit pays fut par trahison prins et mys es mains dudit conte darmignac/lequel au moyen dicelle prise recouura ladicte cite. Et puis apres icelle prise ledit darmignac deliura plusieurs des seigneurs estans avec ledit seigneur de beauieu q depuis furent prins de par le roy/pour ce quil auoit souspecon quilz eussent este cause de la prise dudit seigneur de beauieu et furent menez plusieurs au chasteau de loches. Et de ladicte prise dudit de beauieu fut le roy moult dolent. Et pour le rauoir enuoya deuant icelle cite de ses gens de guerre et artillerie en grant nombre/et luy mesmes alla iusqs a poictiers/a la rochelle et au pais denuiro/et y estoit le iour saint andry audit an soixante et douze/et puis sen retourna a angiers. Et a cause de la dicte prise y eut vng gentil homme seruiteur du dit moseigneur de beauieu nome iehan depmer qui estoit prisonnier audit lieu de loches/ lequel fut escartelle en la ville de tours pour ce quil cõfessa auoit este traistre au roy et a sondit maistre Et a lheure quil deust mourir par la moult honnorablement et publicquement deuant tous dudit seigneur de beauieu. En disant par luy quil estoit bon et loyal et quil nauoit rien seue de la dicte trahison/mais dicelle en chargea fort le cadet dabbret seigneur de sainte basille/auquel le dit de beauieu auoit eu grant confidence pour ce quil auoit este nourry et eu moult de biens en la maison de bourbon. Apres ces choses le roy setourna longuement en poictou et vers les marches de bretaigne/et tant y demoura q appointement se fist entre le roy et le duc de bretaigne dot de ce faire se mesla fort oudet de rie seigneur de lescun a qui le roy a ceste cause fist de grans biens et par auint luy en auoit aussi fait. Et en faisant ledit appointement le roy bailla et deliura audit duc de bretaigne la conte de montfort. et certaine somme de deniers. Et apres ledit accord ainsi fait fut enuoye p ledit duc de bretaigne le faitte certiffier et scauoir par ses abassadeurs au duc bourgogne/et pour rauoir de luy les seellez que ledit duc de bretaigne luy auoit baillez en faisat laliance dentre eulx.

Comment moseigneur dalencon fut prins prisonnier et mene deuers le roy.



Le mois de feurier audit an quatre cens soixante et douze le tiers iour dudit moys aduint sur le point de six heures au soir que le temps estoit fort doulx et chault quil descendit du ciel deux grans clartez come deux chandelles passant deuant les yeulx des regardans qui sembloit estre fort espouventable et en y estoit moult grant clarté/mais ce ne dura gueres. Le septiesme iour dudit moys de feurier moseigneur leuesque de paris filz de moseigneur de la forest fist son entree come euesque de ladicte ville et y eut grande sollempnité garde a son entree. Et apres le seruire fait en la grant eglise donna a disner aux gens deglise/vniuersite/parlemēt/chambre des comptes generaulx/maistres des requestes/secretaires preuost des marchans/escheuins et bourgeois de ladicte ville bien et honnorablement. **E**n ce temps fut tyree de la ville de lestore vne grosse serpentine en lost des ges du roy estant deuant laquelle dung seul coup tua le maistre de lartillerie du roy et quatre autres canonniers.



Audit temps fut prins prisonnier le duc dalencon par messire tristan seruiteur preuost des mareschaulx et mene deuers le roy pour occasion de ce quon disoit quil sen estoit party de ses pays cõpdat sen aller par deuers ledit duc de bourgogne pour luy vendre et liurer toutes ses terres et seigneuries quil auoit au pays du perche et normandie avecques ladicte duchie dalencon.

Comment le duc darmignac fut tue et occis par les ges du roy pour ce ql vouloit outrager aucuns diceulx. Et comment la ville de lestore fut pillée et arse et tous les habitans dicelle occis.



Le moys de mars ensuyuant mil quatre cens soixante et douze le vint dredi/cinquiesme iour le conte darmignac estant dedans ladicte ville de lestore et qui audit iour auoit composition faite avecques le roy par le moyen de messire pues du fau que le roy auoit enuoye par deuers ledit darmignac pour ceste cause affin de soy en buyder dudit lieu de lestore luy/sa femme et ses seruiteurs leurs vies saulues fut ledit darmignac tue et meurtry par les ges du roy q par assault entrerēt en icelle ville. Pour ce que ledit darmignac nonobstant sondit appointement en allant a

lencontre voulut tuer et meurtre aucuns des gens du roy qui entrerēt en icelle ville soubz la couleur dudit traicte / lesquelz quant ilz virent que ledit duc darmignac les vouloit ainsi tuer cryerent aux gens du Roy tenans illec le siege quilz les voulfissent secourir/ce quilz firent. Et vindrent assaillir ladicte ville a l'endroit ou elle auoit este batue. Et par la enterent dedās le seneschal de lymosin et autres en grant nōbre et telz quilz tuerent ledit duc darmignac / toutes ses gens et tous les habitās de ladicte ville de lestore tellement que de tous nen demoura que la contesse darmignac et trois femmes et trois ou quatre hommes que tout ne fust meurtre et tout pille. Et par tant monseigneur de beauteu et les autres seigneurs et gētilz hōes que ledit darmignac tenoit prisonniers au lieu de lestore furent deliurez et sen vindrent deuers le roy / et des choses dessusdictes en rapporta au roy Vng des cheuaucheurs de son escuyrie nōme ichan dauuergne dont le roy fut moult loyeulx. Et pour ceste cause le fist a crea son herault a si luy donna cent escus dor. Et aussi entra dedās ladicte ville le cardinal darras qui moult vaillamment se estoit porte deuant icelle en y tenant le siege pour le roy. Et apres fut toute ladicte ville arse et toute gectee dedās les fosses. Et pour la desconfiture dudit lieu de lestore et dudit darmignac en alla la nouvelle au roy darragon qui estoit a parpignan/lequel pour la cause dessusdicte et aussi que on luy rapporta q̄ philippe monseigneur de Sauoye sen alloit a luy pour faire guerre et recouurer ladicte ville de parpignan quil auoit prinse sur le roy/et benoit illec a tout grant compaignie de gens de guerre / tant des pays de sauoye / du daulphine que darmignac sen alla et departit dudit parpignan et se retrahit en autres lieux ses pays. Et puis le samedi matin. p̄iiii. iour dudit moys de mars a l'heure de six heures le Roy qui estoit au plessis du parc ladis nōme les moultiz les tours sen partit a priuee compaignee et sen alla a bordeaux et a bayonne. Et affin que hōme viuant autres que ceulx quil auoit ordōnez ne le suyussent ne allassent apres luy fist tenir toutes les portes de tours fermees depuis ladicte heure iusques a dix heures sonnees et fist rōpre Vng pont pres dudit lieu de Tours par ou il estoit passe affin que nul homme ny passast / et fist illec aussi demorer monseigneur de Gaugourt cappitaine

des gentils hommes de sa maison affin que per sonne nallast apres luy.

Comment le filz du conte dalbret qui auoit trahy monseigneur de beauteu fut decapite a poictiers.



E le mercredi septiesme iour dauril auant pasques audit an septēte deup le cadet dalbret filz du conte dalbret qui auoit este avec mōdit seigneur de beauteu audit lieu de lestore et qui auoit trahy et baillie ledit seigneur au conte darmignac fut icelluy cadet prins prisonnier audit lieu de lestore apres la mort dudit darmignac et amene en prison a poictiers ou illec fut fait son proces et condāpne a estre decapite/lequel il fut ledit iour de mercredi auril septiesme. Et incōtinent quil eut le col coupe fut son corps et sa teste mys en Vng sercueil couuert d'ung poille armoye a ses armes. Et fut porte ledit corps en terre par les quatre mendiens de ladicte ville de poictiers et luy fut fait Vng moult beau seruiue. **A**udit moys dauril fut fait de rectif treue entre le roy et le duc de Bourgongne iusques a Vng an prochain ensuyuant qui finiroit lan soixante et quatorze.

Comment les gens du Roy myrent le siege deuant la ville de parpignan. Et comment monseigneur le duc dalencon qui estoit prisonnier au chasteau de loches fut amene au louure a paris et autres matieres.



E lan mil quatre cens soixante et treize enuiron la fin dauril aduint que le roy darragon fist entreprinse sur la ville de parpignan. Et la print sur monseigneur du lau qui en auoit la garde et la charge / mais le chasteau demoura au roy et a ceulx qui dedans estoient. Et se tindēt depuis ladicte ville prinse bien longuement et iusques a la cōqueste faicte dudit lieu de lestore que apres icelle le roy en enuoya son armee par deuant ladicte ville de parpignan deuant laquelle se ilz myrent le siege a y assiegerēt ledit roy darragon et son filz. Et avec les nobles seigneurs cappitaines et seneschaulx de ladicte armee y estoit aussi monseigneur le cardinal Dalby qui moult bien et sagemēt se y gouerna. Et deuant icelle ville tindrent le siege longuement/et ius

ques au moys de iuing que le roy y enuoya de rechief pour recōforter ladicte armee quatre cens lances prinſes a ampens et autres villes voiſines/et ſi y enuoya grant quantite d'artillerie et canonniers. ¶ Au moys de iuing audit an mil quatre cens ſoixante et treize le duc Dalencon que le roy auoit fait prendre & mener priſonnier a loches fut mene a paris au chaſteau du louure. Et y arriua le mercredi veille du ſainct ſacrement. p. vi. iour dudit moys de iuing a ſheure dentre neuf et dix heures au ſoir a l'arche de bourbon ou il deſcendit illec des baſteaulx qui le auoient amene de corbeil/ et y eſtoient a le condupre mōſeigneur de gaucourt/le ſire de la choſetiere maĩſtre de l'hoſtel du roy / et auueques ce en leur cōpaignt y eſtoient cinquante archiers de la garde et vingt et quatre gentils hōmes de l'hoſtel du roy/leſquelz apres que ledit ſeigneur eut eſte mys et boute audit chaſteau du louure ſen retournerent deuers le roy & le laiſſerent en la garde du ſeigneur de la choſetiere et des archiers de ladicte ville de paris . Et eſt aſſauoir que le iour q̄l arriua fut amene en la rue ſainct honnore a lenſeigne du lyon d'argent . Et ledit iour dudit ſacrement apres ſoupper auſſi a ladicte heure dentre neuf et dix heures au ſoir fut mene et conduit ledit ſeigneur au chaſteau du louure. ¶ Et apres q̄ ledit ſiege eut eſte loquemet tenu deuant ladicte ville de parpignan aduint que les gens du Roy au moyen de la grande et extreme chaleur quilz auoient et ſouffroient illec et auſſi quilz auoient grant ſouffrette de viures prindrent treues leſditz de parpignan et eulx vng peu de temps/ pendāt lequel chaſcun ſe auitailla et appoincta de ce que beſoing leur eſtoit . Et en ces entrefaictes y furent enuoyez grant quantite de gens de guerre. Et pour y mettre le ſiege et ſouſtir de viures ledit oſt le roy y enuoya mōſeigneur de gaucourt/ maĩſtre lehan bourre et le changeur du tresor pour prendre viures et les payer par tout ou recouurer en pourroient pour mener audit parpignan. Durāt ce temps et au moys de iuillet quatre cens ſeptante trois mourut vng des enfans du roy nomme monſeigneur francois de france duc de berry dont le roy porta moult grant dueil et par leſpace de ſix heures au chaſteau damboiſe que hōme ne parloit a luy. ¶ Audit moys de juillet le duc de calabre mourut de peſtilence a nancy en la duchie de lozraine. Et incontinet apres ſon trespas

fut nouvelles que vng alemant qui auant ſon trespas auoit la cōducte de l'armee dudit de calabre print a priſonnier le conte de baudemont ſeigneur de ladicte duchie de lozraine a l'adueu et ſaueu du duc de bourgogne pour laquelle cauſe et aſſin de rauoir ladicte conte de baudemont fut prins pour marque en ladicte ville de paris vng ieune filz eſcolier nepueu de l'epereur d'alemaigne. ¶ Audit moys de iuillet fut ordonne vng grant cōſeil eſtre tenu en la ville de ſenlis entre les gens du roy et ceulx du duc de bourgogne pour appoincter ſur les differens dentre eulx. Et y enuoya le roy de ſon coſte le conte de dampmartin qui y fiſt de grans pōpes/monſeigneur le chancelier/monſeigneur de craon/monſeigneur le premier preſident de parlement/maĩſtre guillaume de ſerſay greffier ciuil dicelle court et maĩſtre nicolle bataille aduocat en ladicte court de parlement leſquelz y ſeiournerēt par longue eſpace de tēps et iuſques au iour de myaouſt dudit an ſoixante et treize ſans aucune choſe faire.

¶ Comment le roy qui eſtoit au chaſteau dalencon en ſaiſſant dicelluy cuy da eſtre tue d'une groſſe pierre qui cheut dudit lieu .



En ce meſme tēps le duc de bourgogne miſt ſus ſon armee et ſen alla a la duchie de guetles pour la ſubiuguer et mettre en ſes mains .

¶ Audit moys daouſt le dymanche huytieme dicelluy le roy eſtant dedans le chaſteau dalencon qui ſen alloit hors dicelluy aduint que par grant deſfortune ainſi quil yſſoit hors du chaſteau dicelluy lieu cheut deſſus luy deſſus l'une de ſes manches vne groſſe pierre de ſap d'ont et dequoy il fut en moult grant dangier de ſa perſonne. Duquel dangier dieu et la benoiſte vierge marie et tous les ſainctz et ſainctes de paradis a la grace de laquelle il eſtoit moult enclin en fut garenty et hors gecte . ¶ Audit moys daouſt le conſeil du roy qui eſtoit en la bonne ville de ſenlis auuec les ambassadeurs de bourgogne et de bretaigne et qui auoient ſetourne ſon guemet ſen alla & retourna chaſcun en ſon lieu ſans riens faire de la matiere pour laquelle ilz y eſtoient allez. Et au regard du fait et diſpoſicion du temps de ladicte annee leſte fut moult chault Et par eſpecial depuis le moys de iuing

iusques au premier iour de Decembre et plus chault et plus ardent que oncques nauoit este daage dhomme lors viuant. Et a ceste cause furent les vins chaulz et ardans si que plusieurs diceulz deuidrent aygres et puans. Et en fut grant quantite de perdus et gectez par les rues. Et ne fist point de froit ne ne gela point quil ne fust la chandeleur passee.

En ce tēps pource quil estoit bruit que les bourguignons tyroient vers loz ratne et barrois le Roy y enuoya cinq cens lances soubz la cōduycte de mon seigneur de craon quil fist son lieutenant general/et y enuoya les nobles de lisse de france / de normandie et les francz archiers qui furent lozgez en diuers lieux au pays de champaigne et y demourerent plus de deux moys. Et puis sen retourna chascun en sa maison sans riens faire. Audit temps ledit bourguignon amena lempereur dalemaigne iusques a luyembourg. Et fut ledit empereur dedans la ville de mes pour les enhorter de bouter ledit de bourgogne en ladicte ville/ce quilz ne voulurēt pas faire. Et sen retourna ledit empereur audit lieu de luyembourg et dillec sen retourna en alemaigne.

En ce temps ledit duc de bourgogne en uoya a Venise pour emprunter de largent aux Veniciens et de celluy argent en soudoyer six cens lances du pays pour le temps de trois moys. Et passerent par la duchie de Millan et sen vindrent ioinde au hault pays de bourgogne avec les subgectz dudit duc pource quilz nestoient pas assez fors pour greuer larmee du roy quil auoit fait loger sur les marches dudit duc de bourgogne. Audit temps le roy maria son ainsnee fille que par auant il auoit promise au feu duc de Calabre a monseigneur de beauieu frere de monseigneur le duc de bourbon. Audit tēps les bourguignons par trahyson et emblee entrerēt au pays de nyvernois et y prindrent des places de monseigneur de neuers cōe la roche chastillon et autres. Audit temps se rassemblerent a cōpiegne les ambassadeurs du Roy qui au par auant auoient este assemblez a senlis cūydās y trouuer l'ambassade de bourgogne qui auoient promis y venir/lesquelz y firent longuement attendre lesditz ambassadeurs du roy. Lesquelz sen retournerent a parts pource que lesditz bourguignons ny venoient point. Et puis encores y res

tournerent le moys de Ianuier / et y estoient le quinzieme iour dudit moys.

Comment le duc de bourgogne voyant quil ne pouoit ne nestoit assez puissant pour destruyre le royaume de france cūyda faire empoisonner le Roy par Vng nomme iehan hardy en luy promettant faire moult de biens Et autres matieres.

En ce tēps fut nouvelles que ledit duc de bourgogne voyant quil nauoit pas puissance de paruenir a destruyre le royaume de france ainsi que grant paine y auoit mys. Conspira avec Vng nomme maistre ythier marchand qui auoit este seruiteur de monseigneur de guyenne et avec Vng nomme iehan hardy seruiteur dudit maistre ythier qui sen estoient receuz apres ledit tres pas dudit de guyenne deuers ledit duc de bourgogne de trouuer moyen de faire mourir et empoisonner le roy. De laquelle chose faire ledit hardy print a luy la charge. Et pour ce faire et accomplir luy furent baillez les poisons en luy promettant faire moult de biens et de luy donner cinquante mille escus pour distribuer a celluy ou ceulz qui seroient ladicte epeccution. Et si fut deliure argent audit hardy pour faire ses despens en la poursuite. Lequel hardy fol non ayant dieu deuant les yeulz et non voulant congnoistre que se ladicte epeccution eust este acōplie ou dieu a bien pourueu tout le tresnoble royaume de france estoit du tout perdu et destruit sen partit et tya la ou le roy estoit. Et pour mettre sa dāpnee entreprinse a epeccution et non congnoissant que le roy lauoit recueilly et done grant argent sadressa a Vng des seruiteurs du roy auant la charge en sa cūysine de faire saulces a auquel ledit iehan hardy auoit eu congnoissance durāt que ledit saulcier et luy auoient este en lhôtel et au seruice de mondit seigneur de guyenne. Et luy declaira ledit hardy de ladicte entreprinse en luy promettāt vingt mille escus ou cas quil voudroit faire et accomplir ladicte charge. Qui luy presta loreille et dist quil ny pourroit riens faire sans le moyen de cosinet queux du Roy et qui aussi auoit este et demoure avec ledit hardy et saulcier en lhôtel dudit seigneur de guyenne. En disāt par ledit saulcier a icelluy hardy quil parleroit audit queux et y feroit ce ql pourroit.

En disant oultre audit hardy quil luy deliurast lesdictes poisons pour les mōstrer audit queup Et bien tost apres ledit saulcier a colinet qui de ce auoient parle ensemble en allerent aduertir le roy dont il fut moult esbahy et espouente. Et dudit aduertissement furent lesditz queup a saulcier moult honnorablement et prouffitablenēt guerdonnez du roy. Et en toute diligence fut ledit iehan hardy suiuy q̄ sen retournoit deuers paris/a fut prins vers estāpes a remene deuers le roy q̄ l'interroqua ou fist interroguer sur les choses dessusdictes et icelles luy confessa estre vrayes. Pour quoy et affin de y donner le iugement ordonne estre fait en pareil cas sen partit le roy damboise et sen vint a chartres/meulanc creil et autres lieux marches de beauuoisin Et apres luy estoit mene ledit hardy en vne basse charrette ou il estoit moult bien enferme de gros fers et enchainé. Et le conduisoit iehan blossomet escuyer cappitaine de cent archiers de la garde de mōseigneur le daulphin/et auoit avecques luy cinquante desditz archiers tousiours estans autour de ladicte charrette. Et ainsi acompaigne que dit est fut ledit hardy enuoyé a paris pour estre deliure au preuost des marchans a escheuins de ladicte ville/et y fut mene. Et y arriva le iedy. xx. iour de ianvier quatre cens soixante et treize enuiron l'heure de trois heures apres dīner. Que sire denis hesselin conseiller et maistre d'hostel du roy preuost des marchans et esleu sur le fait des apdes de ladicte bonne ville se alla recueillir es faulxbourgs de la porte saint Denis dicelle ville. Et avecques luy estoit les quatre escheuins/le clerc et sergens de l'hostel de ladicte ville et autres notables habitans dicelle q̄ acompaignoient lesditz preuostz et escheuins avecques les archiers dicelle ville a par belle ordre. Et fut ledit hardy ainsi acompaigne que dessus et assis sur vne haulte chaire mise au dedans et au meillieu d'une charrette affin quil fust manifeste et apperceu par le populaire dicelle ville. Ausquelz et affin quilz ne feussent meuz de mal faire et iniurier ledit hardy pour lenormite du cas fut deffendu de le mutiller/blasphemer ne iniurier. Et ainsi estant en ladicte charrette que dit est fut amene tout au long de la grant rue saint denis et descendu audit hostel de la ville en la place de greue et deliure par ledit blossomet es mains et en la garde desditz preuost des marchans et escheuins/

uins/ausquelz le roy voulut leur attribuer l'honneur den auoir la garde et faire faire son proces et icelluy mettre a execution.



Dudit temps le roy estant a creil fist vng edict touchāt les gens darmes de son royaume par leq̄l il declaira que chascune lance nauroit ne netiēdroit que six cheuals. Cestassauoit la sace trois cheuals pour luy soy paige et le coustiller a les deux archiers deux cheuals vng cheual pour le barlet/et qlz naurotent plus de peniers a porter leur harnoyz. Et avecques ce ne seiourneroyent que vng iour en vng village. Et en oultre fut crie que nul marchant ne vendist ausditz gens de guerre ne prestast aucuns draps de soye ne camelotz sur paine de perdre l'argent que lesdictes gēs de guerre leur pourroient deuoir a cause de ce. Et aussi que on ne leur vendist aucun drap de layne plus de trente deux sous parisis laune. Audit temps le roy fist ordonnance sur le fait de ses monoyes/et ordōna ses grāz blancs courir pour. vi. deniers tournois qui par auant nen valoient que dix. Les targes. vi. deniers q̄ en valoient. xii. Les cu. xxx. sous trois deniers tournois. Et ainsi de toutes les autres especes de monoyes tout fut chāge. Audit tēps enuiron le. xx. iour de ianvier quatre cēs. lxxiii. fut fait accord et appointement entre le roy et monseigneur le cōestable q̄ auoit prins et mys en sa main la ville de saint quentin et en mys hors le sire de craon q̄ y auoit cent lances de par le roy. Et par ledit accord demoura ledit cōestable audit saint quentin ainsi q̄ par auant auoit fait. Et luy fut rēdu meulx a autre places dōt il auoit este desappointe/et si lui bailla on commissaires pour eulx informer de ceulx q̄ auotēt parle dudit cōestable pour raison de ladicte prise de saint quentin affin de les punir. Et luy fut baillie et deliure l'argent du souldeoy de ses gens de guerre qui empesche fut incontinent apres ladicte ville de saint quentin prinse. Audit tēps le roy vint des parties d'aboyse ou il estoit soy tenir a senlys et es pays illeques enuiron. Et ce temps pendant les ambassadeurs du roy et du duc de bourgogne q̄ communiquerent sur le fait de trouuer entre eulx aucun bon appointement fut ladicte treue cōtinuee iusques a l'amp may en attendant plus ample appointement. Et ce temps le roy qui estoit a senlys sen vint loger a

erménouille en paniers appartenant a maistre pierre loyseur cōseillier de la chābre des cōptes. Et illecques y setourna enuiron Vng mois pendant lequel tēps quil se y tenoit monseigneur le duc de bourbon que le roy auoit diuerses fois mande venir par deuers luy y vint et arriua et ny demoura que dix ou douze iours. Puis sen retourna en son pays faire ses pasques ainsi q̄ le roy lui en donna le cōge auquel il promist incōtinēt apres quasimodo sen retourner & reuenir.

Comment ledit iehan hardy qui par le pourchas du duc de bourgongne auoit cūpde empoisonner le Roy fut trayne et puis escartelle en greue deuant l'hostel de la ville de paris.

En ce tēps au mois de mars le iour dy trētiesme et penultime iour dudit mois iehan hardy emprisonne dont est parle deuant fut condāpne par arrest de la court de parlemēt a estre trayne depuis l'huys de la cōsiergerie du palais iusq̄s a la porte dudit lieu et dillec le bouter en Vng tōbereau pour estre mene deuant l'hostel de la ville de paris dessus leschauffault pour ce illec dresser pour y estre escartelle ainsi quil fut fait et condampne la teste estre mise et demorer dessus Vne lance deuant l'hostel de ladicte ville/les quatre membres porter en quatre des bōnes villes des eptremitez de ce royaume. Et a chascun desditz mēbres estre mys Vne epitaphe pour faire scauoir la cause pourquoy lesditz membres y estoient mys et poses. Et oultre condampne le corps estre bruisse et mis en cendre deuant l'hostel de ladicte ville. Toutes les maisōs dudit iehan hardy arrasees et mises par terre sans iamais y estre fait ediffice et de y mettre epitaphe pour scauoir lenormite du cas dudit hardy et pour quoy estoit faicte ladicte demolicion. Et fut ledit iehan hardy ainsi epeute ledit iour de ieudy es presences du seigneur de gaucourt lieutenant du roy/du premier president bouleugier/du preuost de paris/du preuost des marchans et escheuins de ladicte ville/du procureur et le clerc dicelle et plusieurs autres notables personnes. Et fut baille audit hardy pour la conduycte de son ame & consciēce Vng notable docteur en theologie nomme maistre iehan hue. Et puis le samedi ensuyuant enuiron minuyt par qui ce fust

na point este sceu) la teste dudit hardy mise au bout dune lance fut ostee de dessus leschauffault ou elle estoit mise et gectee en Vne caue pres dillec. **L**edit iour vint et arriua a paris Vne moult belle ambassade du roy darragon qui fut bien recueillie par monseigneur le conte de parthieure/mōseigneur de gaucourt et autres qui bien festoyerēt ladicte ambassade en plusieurs lieux de paris et iusques au iour de pasques fleuries que on cessa pour la sepmaine peneuse qui entra de les festoyer. Et puis vint et arriua le roy a paris le samedi seiziesme iour Dauril soixante et quatorze apres pasques.

Comment monstres furent faictes des habitans de la ville de paris en la presence du roy et des ambassadeurs darragon. Et des dons que le roy donna ausditz ambassadeurs.

Ele mercredi ensuyuant vingtiesme iour dudit mois dauril mil quatre cens soixante et quatorze le roy ordonna que les monstres feussent faictes des officiers/bourgeois/manans et habitans de ladicte ville de paris ce qui fut fait. Et fut ladicte monstre faicte et monstree au dehors de paris depuis la bastille saint anthoine en allāt au long des fosses iusques a la tour de billy et dillec en bataille iusques a la grange aux merciers. Et de lautre coste aussi estoient en bataille les habitans de ladicte ville qui estoit moult grande et belle chose a veoir. Et estimoit on le nōbre des armees de quatre mil a cēt mil hommes tous dune liuree de hocquetōs rouges a belles crois blanches. Et fut tyre aux champs grant quatite d'artillerie de ladicte ville de paris quil faisoit moult beau veoir. Et a veoir ladicte monstre y estoit le roy & l'ambassade du roy darragon qui tous faisoient grādes admiracions de la grant quatite des gens de guerre quilz veirent yssir hors de ladicte ville de paris. Et auerques le roy estoit sa garde/ ses gentilz hommes de sa maison/le cōte de dāpmartin qui se y trouua moult fort pompeux. Aussi y estoient philippe monseigneur de sauoye conte de bresse monseigneur du perche/ sallazar et plusieurs autres cappitaines notables hōmes et gens de nom. Et apres ladicte monstre faicte le roy sen alla au boys de vincennes soupper et y mena a

uecques luy lesditz ambassadeurs darragon.
Et peu de temps apres le roy donna aux deus seigneurs chiefs de ladicte ambassade deus beaux haraps couuers a personnaiges tout de fin or q pesoient quarante marcs dor fin / et cousterent trois mille deus ces escus dor. Et puis sen partit le roy pour sen retourner a senlis ou il sejourna depuis par certain temps. Pendant lequel temps vint et arriva l'ambassade de bretagne q sen alla deuers le roy. Et des allemaignes aufi arriva a paris vne autre ambassade dot estoit chief le duc de baviere. Et avecques ladicte ambassade de bretagne y vint philippe des effars seigneur de thieur maître d'hostel du duc de bretagne / lequel auoit au parauant este contre le roy. Et le recueillit tresbien le roy et luy donna dix mille escus / et si le fist maître enquesteur et general reformateur des eues et forestz es marches de brye et de champaigne que tenoit monseigneur de chastillon a qui le roy osta ladicte office pour la bailler audit philippe des effars.

Comment monseigneur le connestable vint par deuers le roy lequel luy pardonna son mal tallent. Et comment le roy pour escheuer effusion de sang fist vne treue avecques le duc de bourgogne son ennemy

pour ceste cause le roy fist arrester les deniers et descharges qui auoient este leuees pour le payement dudit connestable et des quatre cens lances de sa charge et retenue pour le quartier d'auril / may et iuing lors escheu quil print ledit saint quentin. Et apres ledit pourparle ensemble le roy leua sa main dudit arrest et fist tout le payement deliurer audit monseigneur le connestable et puis se departirent densemble bons amys.

Et si fist illec la paix dudit seigneur et du conte de dampmartin qui rien ne sentredemandolent. Et audit parlement le roy pardonna tout audit monseigneur le connestable qui luy promist et iura de non luy faire iamais autres faultes / mais que bien le seruiroit de la en auant a l'encontre de tout le monde sans nul en excepter.

En icelluy temps le roy sen retourna a senlis / ermenouille / pons sainte marance et autres lieux / et souuent et presque tous les iours alloit le roy en l'abbaye de la victoire prier et adorer la benoiste vierge Marie illec requise a l'hoineur et louage de laquelle il fist faire audit pieux re de bien grans dons en or comptant qui bien monterent dix mille escus dor. Audit temps le roy ayant en singuliere recommandacion son populaire et gens de guerre et pour escheuer effusion de sang par guerre fist vne treue avecques son ennemy et aduersaire le duc de bourgogne pour vng an finissant le premier iour d'auril mil quatre ces soixante et quinze / cobien que plusieurs ambassades feussent venues par deuers luy de par l'empereur d'allemaigne luy humblement prier et requerrir quil ne fist point ladicte treue avecques ledit de bourgogne / et que par port d'armes ilz le renderoient fugitif et en la mercy du roy. Et que toute la conqueste et prouffit quilz pourroient faire et auoir sur ledit duc de bourgogne ilz promettoient la bailler et donner au roy sans riens luy couster du sien / mais nonobstant ce que dit est fut ladicte treue faicte et accordee avecques ledit duc de bourgogne a la grant desplaisance des tresbons et loyaux subgetz du roy. Et nonobstant ladicte treue et au commencement de celle lesditz bourguignons firent de grans oultrages et dommaiges aux pays et subgetz du roy estans a l'entour desditz bourguignons / dont aucune reparacion ne fut faicte par iceulx bourguignons. Laquelle chose demoura en grant esclandre de veoir le vassal du roy ainsi oultrager les pays et les subgetz de son souverain set

RRRR i



Audit temps que le roy estoit a senlis a ermenouille et illecques enuiron y vint et arriva l'ambassade de bourgogne qui y demoura assez longment sans riens faire et le roy sen alla a compiegne noyon et autres places enuiron. Et la le connestable vint par deuers luy pour aucuns differens qui estoient entre le roy et luy / et parlerent aux champs ensemble en vng billaige nomme ou fut fait vng pont entre eulx deus / et chascun deulx estoient garnis de gens de guerre pour la garde de leurs personnes. Et illec ainsi assemblez que dit est parlerent de leursditz differens / mesmement pour raison de la prinse et retenue que faisoit ledit connestable de la ville de saint quentin q' auoit prinse et mise en sa main et en decasse et boute dehors le sire de craon qui auoit la garde de celle ville de par le roy et la retenue de cent lances qui tous par la force et constrainte dudit connestable vuyderent dehors de ladicte ville dont le roy fut bien mal content / et

gneur. **C**Au commencement du moys de iuliet mil quatre cens soixante et quatorze le roy vint et arriva en sa bonne ville et cite de paris ou il ne sejourna que vne nuyt. Et le lendemain sen alla a leglise nostre dame & de la en la sainte chapelle du palais/et disna en la consiergerie dudit palais au logis & domicile de maistre lehan de la dresche president des comptes. Et dislecques enuiron quatre heures apres mydy sen partit et alla en vng basteau par la riuere depuis la poincte dud' palais iusques a la tour de nesse ou il monta a cheual et sen alla a chartres/a aboise/et de la a nostre dame de behuart en poictou.

Comment le roy enuoya grant quantite de gens darmes en arragon. Et comment le proces fait de monseigneur le duc dalencon fut par arrest de la court de parlement condamne a estre decapite.

Audit an le roy de france enuoya grant nombre de gens darmes de son ordonnance des francz archiers & autres et de son artillerie pour reconquerir le royaulme darragon. Dont on disoit q' dieu leur donna grace de y bien besongner & de retourner ioyeusement. Car on dit comunement que cest le cymetiere aux fracoys. **A**udit tēps le lundy .xviii. iour dudit moys de iuliet soixante et quatorze larrest fut prononce en la court de parlement par monseigneur le chancelier nomme maistre pierre doriolle du proces fait a lencontre dudit dalencon qui parauant auoit este detenu prisonnier au louure & audit palais. Et par tcelluy arrest fut ramene a fait les cas & crimes a luy imposez et la condannacion iadis contre luy prononcee a vendosme du tēps du roy charles dont dieu ait lame. Et pardon et grace que de ce luy auoit depuis fait le roy de luy laisser la vie sauue. Et que depuis il auoit encores continue de mal en pis comme ingrat. Et tout dit & recite publicquement en icelle court fut ledit duc dalencō declare par arrest estre criminel de crime de leze maeste/et comme tel condamne a estre decapite & souffrir mort. Sauf sur ce le bon plaisir du roy & toutes ses terres et seigneuries & tous ses biens estre acquises & confisquees au roy. Et luy fut le dictum dudit arrest dit a sa personne par mondit seigneur le chancelier. Et bien

toit apres fut remene prisonnier en sa premiere prison dudit louure en la garde & conuictede sire denys hesselin esleu de paris et de ses gens pour luy/de sire iaques hesselin sō frere esleu descuyrie du roy & de sire lehan de barloy chancelier du quect de nuyt de ladicte ville & autres ordonnees de par le roy a la garde dudit seigneur. Apres ledit arrest le roy sen tya a angiers & au pays denuiron/et fist mettre en sa main ladicte ville dangiers et autres terres et seigneuries qui estoient et appartenoient au roy de cecille pour aucunes causes et raisons qui a ce le meurent. Et au gouuernement & administration desdictes seigneuries et terres y fut mys et cōmis maistre guillaume de cerisay greffier ciuil de la court de parlement. Et apres le roy retourna par deuers le pays de beausse a chartres & en gasti noys/au boys de malles herbes & autres lieux voisins ou il sejourna par certaine longue espace de tēps en chassant et prenant bestes sauuages comme cerfs sangliers et autres bestes dōt il trouua largement. Et pour raison de la grāe quantite des bestes qui y furent trouuees ayra fort ledit pays cōbien que en autres choses il est maisgre pays sec/inutile & de petite valeur. Et puis sen partit le roy et sen alla au pont de chamoy ou aussi il demoura par certain temps et iusques au ieu dy siesme iour doctobre audit an soixante & quatorze quil sen partit & alla iusques a montereau sault yonne. Et audit pont de chamoy demoura mondit seigneur de beauieu par deuers lequel sen alloient par chascun iour les gens du grant cōseil en labsence du roy. **E**n ce temps le duc de bourgogne qui sen estoit party de ses pays pour aller faire guerre aux allemans alla en allemaigne tenir et mettre le siege deuant la ville de nuy qui est vne bonne ville pres de coulongne sur le rim ou il sejourna bien longuement tenant le siege illec deuant avecques toute son armee et artillerie. Audit temps furent enuoyez en Bretaigne ambassadeurs de par le roy/cest assauoir monseigneur le chancelier/philippe des essars & autres. Et au retour de ladicte ambassade reuint et retourna dudit bretaigne messire pierre de mozuillier iadis chancelier qui sen estoit alle avecques feu monseigneur de guyēne/et depuis son trespass sen estoit retraict au pays de bretaigne. En ce tēps les gēs tenās le party dud' de bourgogne nonobstant ladicte treue prindrent la cite de

Berduin en Lorraine dont le roy estoit seigneur et gardié. Et pour le rauoir le roy enuoya trois cens lances et quatre mille francz archiers qui estoient acompaignez du seigneur de craon & autres. Et audit tēps aussi lesditz bourguignōs prindrent par emblee vne ville au pays de neyuetnois nommee molins en gibers ou pareillement le roy enuoya des gens de guerre et de son artillerie. Et ne differa point ledit duc de bourgogne q̄ par ses pays et de son party nonobstant icelle treue de tousiours faire maulx et persecuter les gens/seruiteurs et villes du roy.

Comment le roy edouard dangleterre enuoya sommer le roy de france quil luy rendist les duchez de Guyenne & de Normandie/et de ce que le roy de france luy enuoya.

En celsuy temps edouard roy dangleterre enuoya ses heraulx par deuers le roy le sommer de luy rendre et bailler les duchez de guyenne et de normandie q̄l disoit a luy appartenir ou q̄ en son refus il luy feroit guerre/ausquelz heraulx fut faicte et redue response. Et par iceulx le roy enuoya audit edouard le plus beau courtier quil eust en son escuyrie. Et depuis ce le roy luy enuoya encores par lehan de lailler mareschal de ses logis vng asne/vng loup et vng sanglier et a tant sen retournerent lesditz heraulx en leur pays deuers leur roy. **En** moys de nouēbre le roy vint vers paris & fut loge a ablon sur seine/depuis au boys de vincennes /a hauberuilliers et autres lieux/et puis dillec se deslogea et alla en la frāce soy loger en vng hostel appartenant a maistre d'yeux bude audiencier nomme le boys le cōte. Et messeigneurs de lyon/de beauieu et autres seigneurs supuans le roy se logerent a mictry en france. Et puis se deslogea le roy et alla avec les seigneurs deuant ditz a chasteau thierry ou il demoura certaine espace de temps & iusqs enuiron le. xii. iour de decēbre q̄l retourna a paris & y fist son noel & fut le roy au seruice la veille de noe en leglise nostre dame de paris. Le lendemain de noe qui estoit le iour saint estienne le roy eut des nouvelles q̄ les anglois estoient en armes en grant nōbre sur mer & estoient vers les parties du mōt saint michel. Et incōtinent il fist monter a cheual & enuoyer

en normādie les archiers par lui mys sus de sa nouvelle garde nommee la garde de mōseigneur le daulphin. **En** ce tēps le roy eut des nouvelles de son armee q̄l auoit enuoyee en arragon et cōment ses gēs auoiēt prinse vne place pres de parpignan nommee gorne/dedans laq̄lle estoient aucuns gentils hōmes & habitans dicelle ville de parpignan q̄ on vouloit faire moult ainsi cōme traistres / mais on differa pource quilz promirent dedans vng temps quilz nommerent de faire reduyre et mettre en loyessance du roy ladicte ville de parpignan/laquelle chose ilz ne firent point dedans le temps quilz auoient promis/par quoy en furent aucuns deulx decapitez Et entre les autres y eut vng nōme bernard de douis q̄ eut le col coupe. Et bien tost apres fut fait appointement entre le roy & lesditz d'arragon/par lequel la conte de roussillon fut de reschief remise en la main du roy.

Comment aucuns larrons bourguignons sans adueu ne maistre se mirēt sur les champs et vindrent courir es pais du roy. Et cōment le corps d'ung frāc archier de meudon pres paris fut incise & ouuert.



A moys de iāuier mil. cccc. lxxviii. aduint que aucuns larrons bourguignons sans maistre ne adueu se mirent sur les champs & vindrēt courir es pais du roy et iusques pres de cōpiengne ou ilz prindrēt et tuerēt gens/et puis voulurēt ediffier vne place pour eulx retraire pres de roye nommee arson ou ilz amenerent grant quantite de pyonniers. Et quāt le roy en eut ouy les nouvelles il manda aux garnisons d'ampens beauuais et autres lieux/ avecques la compagnie du grant maistre/et aussi des arbalestriers et archiers de paris et autres de ladicte ville q̄ messire robert destouteuille preuost de paris conduysent quilz allassent destruire lesditz bourguignōs et place/mais incōtinent q̄l en ouyrēt la nouvelle ilz deseparerent tout et sen fuyrent cōme paillars quilz estoient. **Durāt** icelsuy moys de iāuier mil. cccc. lxxiiii. aduint q̄ vng frāc archier de meudon pres paris estoit prisonnier es prisōs de chastelet pour occasion de plusieurs larrains q̄l auoit fais en diuers lieux/ & mesmemēt en leglise dud meudō/ & pour lesditz cas & cōde sacrisage fut pdāne a estre pēdus estrāgle au gibet de paris nōme montfaulcon dōt il

Appella en la court de parlement ou il fut mene Pour diſcuster de ſon appel. Par laquelle court & par ſon arreſt fut ledit franc archier declaire auoit mal appelle & bien iugie par le preuoſt de paris/par deuers lequel fut renuoye pour epercuter ſa ſentence. Et ce meſme iour fut remonſtre au roy par les medecins & cyrurgiers de la dicte Ville que pluſieurs et diuerſes perſonnes eſtoient fort trauaillees & moleſtez de la pierre colicque paſſion & maladie du coſte/ dont pareillement auoit eſte fort moleſte ledit franc archier. Et auſſi de ſdictes maladies eſtoit lors fort malade monſeigneur du Boſcaige/et quil ſeroit fort requis de veoir les lieux ou leſdictes maladies ſont concrees dedans les corps humains. Laquelle choſe ne pouoit mieulx eſtre ſceue que incifer le corps d'ung homme viuant/ce qui pouoit bien eſtre fait en la perſonne dicelluy franc archier. qui auſſi bien eſtoit preſt de ſouffrir mort. Laquelle ouuerture et incifion fut faicte au corps dudit franc archier/et dedas icelluy quis & regarde le lieu de ſdictes maladies. Et apres que ilz eurent eſte veues fut recouſu & ſes entrailles remiſes dedans Et fut par lordonnance du roy fait tresbien penſer/ & tellement que dedas quinze iours apres il fut bien guery et eut remiſſion de ſes cas ſans deſpens Et ſi lui fut done avecqs ce argent.

Comment le roy ordonna que la feſte de ſainct Charlemaigne fuſt gardee et ſoleniſſee en la Ville de paris.

Ce temps durant le. xxviii. iour dudit moys de Ianuier le roy ayant ſinguliere affection aux ſainctz ſaitz et grans vertus de ſainct Charlemaigne vout fut et ordonna que ledit. xxviii. iour fuſt gardee & ſoleniſſee la feſte dudit ſainct Charlemaigne/laquelle choſe fut faicte & ſoleniſſee en la Ville de paris/et ladicte feſte gardee come le dymenche. Et ordonna que dorſenauant par chaſcun an ladicte feſte ſeroit faicte ledit. xxviii. iour de Ianuier.

Comment durant le ſiege deuant la Ville de Nuy les nauires du duc de Bourgogne furent rompues

An moys de feurier enſuiuant furent les allemaſ dedans la Ville de Nuy auitaillees par ceulx de la Ville de Couſongne ſur le Rin/et autres allemands de la partie de l'empereur d'allemaigne nonobſtant le duc de Bourgogne qui paſſea long

temps eſtoit demoure tenant le ſiege deuant la dicte Ville de Nuy/et qui auoit fait arriuer pluſieurs nauires pour cyder empescher que ledit auitaillement ne vint en icelle Ville/mais nonobſtant toute ſa puissance et armee vint et entra ledit auitaillement en ladicte Ville. Et furent toutes les nauires dudit duc rompues et miſes en pieces dedans la riuere du Rin et mors plus de ſix a ſept mille bourguignons eſtans dedans iceulx nauires. Et au parauant auoient eu et ſouffert leſditz bourguignons moult de grans maulx et pertes par leſditz de Nuy.

Le moys de Mars en ſuiuant pource que leſditz bourguignons des parties de flandres/picardye/ & auſſi de ceulx eſtans par ledit duc de Bourgogne logez a roye peronne/mondidier & autres places tenans ſon party eſtoient venuz courir es pays et ſur les ſubiectz du roy. Et en iceulx prins pluſieurs priſonniers/viures et biens/et menez en leurs places contre la treue faicte entre le roy & luy ſe mirent aux champs pluſieurs des copaignies de lordonnance du roy eſtans es garniſons de Amiens/beauuais/ſainct quetin & autres lieux iuſques au nombre de quatre cens lances/ et autres populaires qui pareillement allerent courir ſur leſditz bourguignons & iuſques dedans les ſeuilx bourcs de arras ou ilz coucherent une nuit entiere. Et illec au moyen de certaine grande quantite de ventz/ fleaulx et autres oultilz dont les gens du roy auoient mene grant nombre avecques eulx en charrettes et chariotz fut batu tout le grain eſtans & trouue es granches dudit pays de Bourgogne & picardie Et icellui beſtail/gens priſonniers et ſtencilles fait amener & conduire par Sallezart & autres capitaines dedas leſdictes Villes d'Amiens & beauuais Durant le temps le roy ne bougea de Paris/et y feiſt ſon ſarceſme faiſant grant chiere / et ſe y trouua moult ſain & bien diſpoſe come il diſoit.

Comment a paris vng ieune filz baigardiner avec trois eſcoſſois de ſtobertt vng poiſſonnier deau douce Et comment la Ville de Darpignen fut myſe en loberſance du roy.

An cedit moys de mars aduint a paris que vng ieune filz baigardiner qui auoit eſte nourry en partie par vng poiſ

sonnier deau douce de ladicte ville nomme le
han pensart meunier de mauvais couraige & trahy
son sachant que ledit pensart auoit grant argent
qui estoit venu & issu de la vente du poisson qui
auoit vendu durant le lraresme / et dont il deuoit
la plus part a plusieurs seigneurs & autres no
tables homes qui luy auoient vendu le poisson
de la pesche de leurs estranges. Et lequel argent le
dit brigandiner auoit veu & le lieu ou icelluy pen
sart le mettoit vint et entra de nuyt en l'hostel du
dit pensart / & apres la minuyt passee vint ouuert
l'huys dudit pensart a trois escossors qui auoit
illec fait venir pour auoir ledit argent & desrober
ledit pensart / dont l'ung desditz escossors estoit
nomme mortemer dit lescuyer / & l'ung des autres
thomas le clerc / lesquels escossors par le moye
dudit brigandiner crocheterent / prirent & em
porterent ledit argent montant en somme deux
mil cinq cens liures tournois. Et pour lequel
recouurer fut fait bien grant diligence tellemēt
que ledit iour dudit desrobement fut ledit brigā
diner trouue tenant franchise aux carmes de
ladicte ville de paris / duquel lieu il fut ttrehors
& apporte au chastellet de paris / pour ce que au
moyen des fers dont il estoit enferme il ne pouoit
aller / et illecques confessa que lesditz escossors
auoient eu tout ledit argent / pour quoy fut fait
grant diligence de les recouurer Et eust este ledit
ledit mortemer prins et mene audit chastellet
par l'ordonnance de maistre philippe du four se
neussent este deus autres escossors de la garde
du roy qui voulurent tuer ledit maistre philippe
et ses sergens & firent eschapper ledit mortemer
Et depuis ledit thomas le clerc fut trouue te
nant franchise dedans leglise sainte katherine
du val des escolliers qui illec fut prins a grant
port darmes qui feist contre le gens de monsei
gneur le preuost de paris dont il blessa plusieurs
Et a la fin apres qu'il eust receu plusieurs playes
fut mene esdictes prisons ou il cōfessa ledit lar
recin. A cause de quoy fut rendue partie de lad
somme qui il auoit mussée pres de saint estienne
des grecs. Et pour ledit cas et autres par ledit
preuost de paris eu sur ce oppinio et deliberatio
de sa iuges fut condamne a estre pendu & estragle
au gibet de paris dont il appella. Et depuis fut
ledit appel buyde par la court de parlement et
renuoye audit preuost pour epecuter sa sentence
laquelle fut mise a epecutio le iedy. p. vi. iour
dud mois de mars lan. cccc. lxxiiii. pour veoir

laquelle furent iusques audit gibet fire deus
hesselin / et maistre iehan de ruel comme con
mis par maistre pierre de la dehors a l'epertite
de l'office de lieutenant criminel pour occasion
de la maladie dudit de la dehors. Et audit tēps
fut la ville de parpignan mise et reduite en lo
beissance du roy / & sen allerent ceulx de dedans
qui sen voulurent aller eulx & leurs biens saufs
fors que l'artillerie qui dedas estoit & demoura
au roy / laquelle estoit moult belle & de grand valeur

Comment l'alliance d'entre l'empereur
et le roy fut publiee a paris / & comment les
ambassades de fleurance & de l'empereur
d'allemaigne vindrent deuers le roy et au
tres matieres.



Le septiesme iour du mois d'auril
lan mil. cccc. lxxv. fut publie a pa
ris l'alliance d'entre l'empereur & le
roy / et de l'ordonnance du roy fut en
uoye publier deuant le logis de monseigneur le
conte du maine duc de calabre et l'ambassade de
bretaigne qui estoit en ladicte ville / & apres par
les carrefourcs dicelle ville. Et audit mois da
uril vint par deuers le roy deus ambassades.
L'une de fleurance et l'autre de l'empereur d'alle
maigne qui furent moult honnozablement re
ceues & festoyees tant du roy que des autres sei
gneurs denuiron lui. Et audit mois d'auril le
roy se partit de paris pour aller a Vernon sur
seine auquel lieu latendoient monseigneur l'admi
ral & autres capitaines pour pcurte de la guer
re & ce qui estoit a faire pour la treue qui faillloit
le decrenier iour du mois d'auril / et puis sen re
tourna a paris ou il arriva le vedy quatorzies
me iour dudit mois. Et le lundy vingtcinques
me iour dicelluy mois d'auril sen partit le roy
pour aller a pons sainte maxence pour illecques
preparer de son armee / et en emmena pour le co
duyre & estre autour de luy avecques les gentilz
hommes sa garde & officiers de son hostel huyt
cens lances fournies. Et y fut menee & condui
cte grant quantite d'artillerie grosse e t menue.
Entre lesquelles y auoit cinq bombardes dont
les quatre auoient nom. C'est assauoir lune la
dres / l'autre Breibant / la tierce Bourg en bresse
Et la quarte Saint Omer. Et oultre par des
sus la compaignie desditz de la garde escos
soyse et francoyse et autres gentilz hommes

et officiers de hostel y fut et y alla grande compaignie des nobles et francz archiers de france et de normandie. Et pour l'auitaillement de lost du roy y furent enuoyez viures de toutes pars.

Comment le roy se partit de l'abbaye de la victoire pour aller a pons sainte marpance/et comment vne procession generale fut faicte a paris ou furent tous les petis enfans.

Lundy premier iour de may le roy se partit de l'abbaye de la victoire ou il estoit pour aller a pons sainte marpance pour faire ses approches et ordonner de la guerre en ce qui estoit a faire sur les bourguignons & fut euoyee l'artillerie deuant le tronquoy & mondider. Et le mardy second iour de may vint & arriva a paris monseigneur de lyon qui venoit de deuers le roy/lequel fut estably lieu tenant du roy au conseil de paris. Et le mercredy troisieme iour dudit mois de May feste de sainte croix fut faicte vne moult belle procession generale audit lieu de paris de toutes les eglises/en laquelle faisant furent tous les petis enfans de paris chascun tenant vng cierge / et fut alle querir le saint Innocent & porte a nostre dame. Et en ladicte procession estoient monseigneur de lyon/monseigneur le chancelier de coste suy Et apres alloient monseigneur de gaucourt lieu tenant du roy a paris/les preuost des marchans et escheuins de ladicte ville/les presidents et officiers de parlement/chambre des comptes et autres officiers dicelle ville. Et apres le populaire alloient en grant et merueilleux nombre q'on estimoit a cent mille personnes ou mieulx Et fut porte ledit saint innocent en ladicte procession par monseigneur le premier president en ladicte court de parlement. Et le president des comptes de ladiesche & le preuost des marchans Et pour conduire et mettre ordre en ladicte procession y estoient les archiers de la ville et autres gens ordonez pour garder de faire bruyt et noise en icelle procession. Et le mardy second iour de may aud an le roy q'auoit enuoye sommer les bourguignons tenant led tronquoy iceulx bourguignons tuerent ceulx q'estoient allez faire lad somacion. Et pour ceste cause feist tirer son artillerie contre led lieu du tronquoy/tellement q'ledit iour a cinq heures apres midy y fut liure l'assault

foit aspre/et fut emporte ladicte place d'assault. Et furent tuez & penduz tous ceulx qui furent trouuez dedans/sauf a reserue vng nome motin de caulers q'le roy feist sauuer & si le feist esleu de paris eptraordinaire. Mais auant qlz feus sent prins firent grant resistance iceulx bourguignons contre les gens du roy/et tuerent audit assault le capitaine de pontaise que on disoit estre vaillant homme & autres gens de guerre & francz archiers/et puis fut ledit lieu abbatu & demoly. Et ledit iour de sainte croix sen alla l'armee du roy mettre le siege deuant mondider pour ce quilz furent reffusans de eulx rendre au roy Et le vedyedy ciquiesme iour dudit mois de may l'assault fut mise et reduicte en la main du roy. Lad ville de mondider/et sen allerent ceulx de dedans leurs vies sauues & laisserent tous leurs biens et puis fut toute ladicte ville abbatue.

Comment le roy fut aduertey par le connestable de garder sa duchie de normandie pour les anglois que on disoit qui y deuoient descendre.

Lesamedy ensuyuant troiesme iour de may fut pareillement rendue la ville de roye/& sen allerent les bourguignons de dedans vies & bagues sauues. Et puis fut aussi rendu le chasteau de moreul pareillement que ceulx de roye. Et en faisant telles epeucations que dit est sur ledit de bourgongne et son pays par l'armee du roy qui estoit si noble telle & si belle compaignie & artillerie que la ou elle eust este menee y auoit gens assez pour en brief temps prendre & mettre en la main du roy toutes les villes & places de bourgongne tant de fladres/picardie q'autres lieux car tout suoyt deuant iceulx. Et pour rompre icelle armee fut le roy aduertey par aucuns/et mesmes ment de par monseigneur le connestable que besoing suy estoit de garder sa duchie de normandie pour les anglois que on disoit quilz y deuoient descendre. Et si suy fut dit par ledit connestable aumoins fut mande ou escript quil feist hardyement ledit voyage en normandie/& quil ne se soulcia point d'abbueille et peronne/et que ce pendant quil yroit les feroit reduire en sa main Et le roy croiant ces choses sen alla audit pays de normandie/et la mena avecques suy monseigneur l'admiral & cinq cens laces avecques les nobles et francz archiers. Et a ceste cause se departit

l'armee & sen alla chascun en son logis. Et puis quant le roy fut en normandie trouua quil n'estoit nulles nouvelles desditz anglois et alla a harfleu/dieppe/caudebec et autres places. Et ce pendant ne se feist riens a l'auantaige du roy/ mais au contraire au moyen de ladicte allee en normandie firent lesditz bourguignons de grâs mauys aux subgettz et pays du roy qui y eurent de grans pertes. Et puis sen vint le roy a nostre dame descouys en vng hostel pres dillec nome gaillart bois appartenant a colon lieutenât de monseigneur l'admiral ou il se tint par aucun temps/durât lequel eut nouvelles mōseigneur le connestable de la venue et descendue que faisoient lesditz anglois a calais. Et aussi que mōseigneur de Bourgogne se estoit leue de deuant nuy dont il disoit quil auoit la possession et fait son appointement avec l'empereur. Lequel empereur avecques ledit de bourgogne sen venoit faire guerre au roy / desquelles choses ne estoit riens et fut trouue tout le contraire estre vray.

Comment vng herault dangleterre nomme scales fut prins qui auoit plusieurs lettres de par le roy edouard. Et comment le roy fut aduertey que le connestable auoit enuoye son seelle a monseigneur de bourbon.



Durant ces choses fut prins vng herault dangleterre nome scales qui auoit plusieurs lettres que on escriuoit de par le Roy edouard a diuerses personnes/lesquelles lettres le roy veist Et dist et certiffia au roy ledit scales que les anglois estoient descendus a Calais et que le roy edouard y deuoit estre le .xxviii. iour de ce present mois de iuing a tout douze ou treize mil cobartans. Et si luy certiffia oultre que ledit de bourgogne auoit fait son accord avec ledit empereur et estoit retourne a brucelles dont il n'estoit rien.

Audit lieu descouys fut aussi le roy aduertey que monseigneur le connestable auoit enuoye a monseigneur de bourbon son seelle pour subomer et tant faire que monditz seigneur de bourbon boulsist deuent et estre contre le roy et de son allier avec ledit duc de bourgogne / de toutes lesquelles choses le roy fut moult merueille. Et incontinent par plusieurs & diuers messages fut mande par le roy monditz seigneur de bourbon venir a luy. Et en la fin lenuoya querir par monseigneur

leue que de made par lequel ledit seigneur de bourbon auoit enuoye au Roy le seelle dudit monseigneur le connestable des choses deuantdictes



Audit tēps le Roy eut nouvelles de monseigneur de bourbon commēt les gentilz hōes de ses pays frācz archiers et autres que monditz seigneur auoit enuoyez faire guerre pour le Roy a la duchie de bourgogne/ par laquelle guerre le roy auoit cōmis mōdit seigneur a son lieutenāt general qz auoiet trouue lesditz bourguignons a gup pres de chasteauchymon/et illecques chargerent sur iceulz lesquels ilz desconfiret et y en eut de prins/ et mors et sen fuyret grant quantite. Entre lesquels bourguignons y fut deffait deus cens lances de lombardie dont la pluspart y moururent. Et si y mourut le seigneur de cōches et autres seigneurs. Et y furent prins de la conte de roussy mareschal de bourgogne / le sire de longy/le baillly dauperre/le sire de lisse/ lenseigneur du seigneur de beauchamp / le filz du conte de dampmartin / messire loys de montmartin / messire iehan de digoigne/le seigneur de rugny le seigneur de chaligny/ les deus filz de monseigneur de biteaulx dont l'ung estoit conte de iougnay et autres. Et fut ladicte destrouffe ainsi faite le mardy vingtiesme iour de iuing.

Comment le roy eut nouvelles de l'empereur quil auoit fait refreschir ceulz de la ville de nuy & quil les auoit autailles pour vng an entier. Et comment monseigneur l'admiral mist ses embusches pres de la ville darras.



Delluy mois de iuing nonobstant les lettres ainsi enuoyees par ledit connestable au roy / le Roy eut nouvelles de l'empereur quil auoit fait refreschir ceulz de ladicte ville de nuy / et dicelle auoit mis hors tous les naurez et malades/et les auoit adutailles pour vng an entier et mys gens to? nouueaulx/et par tant mist ledit de bourgogne a sa croix de par dieu et que avec ce auoit gaignee grant quantite de son artillerie / sa baisselle d'argent et autres bagues.

Audit mois de iuing le mardy .xxviii. monseigneur l'admiral et ceulz de sa cōpaignie qui auoient este ordōnez de par le roy a faire le gast en picardie et flādrēs/et de mettre a feu a sang tout ce quilz trouueroient esditz pays vint ledit

RRRR iiii

pour mettre ses embusches pres de ladicte ville darras. Et icelles mises enuoya enuiron quarante lances courir deuant ladicte ville darras lesquelz darras aydas descōfite lesdictes lances firent sur eulx grās saillies qui vindrēt asprement courir sus ausdictes quarante lances/lesquelles se vindrēt rendre esdictes embusches Et apres eulx lesditz de arras tous lesquelz furent encloz par ceulx desdictes embusches qui sur eulx chargerēt et les myrent en fuyte / et en fuyant y en eut de tuez de quatorze a quinze cēs hommes/et y fut tue le cheual du sire de romōt filz de sauoye et frere de la royne/mais il se sauua. Le gouuerneur de arras nomme iaques de saint pol et plusieurs autres seigneurs et gēs de nom y furent prins que monseigneur l'admiral mena deuant icelle ville pour les sōmer de eulx redre es mains du roy leur souuerain seigneur ou autrement q̄l seroit coupper les colz ausditz seigneurs prisoniers. Audit moys de iuing le roy qui auoit a son prisonier le prince dozenge seigneur de aerlay et qui estoit a trēte mil escus de finance le deliura et donna ladicte fināce. Et en ce faisant deuint hōme lige du roy/et lui feist hommage de ladicte principaulte dozenge. Et par tant le roy le renuoya a ses despens en ses pays et luy donna et octroya telle preeminence quil se peust nommer par la grace de dieu/puissance de faire monnoye dor et d'argent de bon aloi aussi bon que la monnoye du daulphine/donner aussi toutes graces / remissions et pardons reserue de heresie et de crime de leze maieste. Et si donna le roy dix mil escus contēs au seigneur qui auoit prins ledit prince.

Comment le roy feist publier a paris que les anglois estoient descenduz a calais. Et comment le duc de bourgogne sen alla de nuyt honteusement de deuant la ville de nuy.

Celluy moys de iuing le Roy enuoya ses lettres patentes a paris par lesquelles il fist publier q̄ les anglois estoient descēduz a calais et que pour resister il mandolt au preuost de paris de contraindre to⁹ les nobles et non nobles tenāns sief et arriere sief pour estre prestz le lundy troiesieme iour de iuliet entre paris et le boys de Vincennes pour dislec partir et aller ou ordon

ne leur seroit/et non obstant le priuilege et pont ceste fois seulement. En ensuyuant lequel cry furent enuoyez par ceulx de paris plusieurs gens en armes montez et habillez par deuers mondit seigneur le preuost de paris au pays de soissonnois. Au moys de iuliet ensuyuant le roy qui seiourna en normādie par aucun temps sen retourna a nrē dame descoups et a gaillart boys pres dislec ou aussi il seiourna vne piece et puis sen partit pour aller a nostre dame de la Victoire ou il fut aussi vne autre espace de tēps et puis sen alla a beauuais. Durant icelluy moys ledit duc de bourgogne qui auoit este deuant la ville de nuy par l'espace de douze moys sen partit et sen alla de nuyt et honteusement de deuant icelle ville sans lauoit peu cōquerir qui luy vint a moult grāt blasme et perte de gēs et biens. Et puis sen reuint a ses pays ou il trouua son frere le roy edouard d'agleterre q̄l y auoit fait descēdre pour en continuāt son mal et malice de rechief faire guerre au roy et a ses pays et subgectz. Audit tēps se feist de grandes bateries et destructiōs de pays et terres dudit de bourgogne/et y eut plusieurs villes/bourgs et villages ars et destruis. Et audit tēps fut mande par le roy venir a luy monseigneur le duc de bourbon qui auant q̄l y vint eut plusieurs lettres et messages/et puis vint par deuers le roy luy estant a nostre dame de la Victoire/et arriva en la ville de paris monseigneur de bourbon au moys daoust a moult belle et hōnestie cōpaignie de nobles hōes et bien fort triūphans. Et auoit bien avec luy de sa cōpaignie cinq cens cheualx Et sen partit ledit duc de bourbon de ladicte ville de paris pour aller deuers le Roy le lundy. xiiii. iour daoust Et fut vng pou despace de tēps avec le roy et puis sen partit de sēlis pour aller a clemond. Audit moys daoust le roy eut ambassade de par le roy d'agleterre qui se estoit venu loger a l'hyōs en santeris qui cōmuniquerēt avec le roy daucunes matieres/avec lequel pour par le le roy enuoya a paris monseigneur le chancelier/messeigneurs les gens des finances et autres pour auoir prest d'argent de ceulx de ladicte ville/ausquelz fut fait promesse et obligacion de leur restituer leur prest dedans le iour de tousz saintz. Et fut prest de ladicte ville. lxxv. mil le escuz dor qui furent bailliez ausditz anglois au moyen de certain traite fait avec eulx Et si fut enuoye au roy grāt quātite de gens en armes de

par ladicte ville montez et habillez aux gaiges et despens des officiers et autres habitans de ladicte ville.

Comment le roy se partit d'ampens a tout bien cēt mille cheuals pour aller a piquigny ou le roy edouard dangleterre vint parler a luy/et cōment les treues furent faictes entre les deux roys par l'espace de sept ans et autres matieres.



Adit moys daoust le mardy .xxij. iour dudit moys le roy se partit d'ampens a aussi messeigneurs de Bourbon/de lyon et autres nobles hommes capitaines/gens darmes/officiers et autres gens en moult grant et merueilleux nombre q̄ bien on extimoit estre cent mille cheuals pour tous aller a piquigny. Auquel lieu le roy edouard dangleterre vint parler au roy/et en mena avec luy son auantgarde et arriere garde/et demoura en bataille pres dudit piquigny Et dessus le pont dudit piquigny le roy auoit fait dresser deux appentis de bois l'ung deuant l'autre/dōt l'ung estoit fait pour le roy et l'autre pour le roy dangleterre Et entre les deux appentis y auoit vne cloison de bois/dōt la moytie par le hault estoit treillissee tellement que chascun des deux roys pouoient mettre leurs bras par dedans ledit treillis. Et en l'ung desditz appentis vint et arriva le roy tout le premier. Et incontinct quil y fut arrive sen partit vng baron dangleterre illec attendāt la venue du roy qui alla incontinct dire au roy dangleterre que le roy estoit ainsi arrive. Lequel roy dangleterre qui estoit en son parc loing de vne bonne lieue dudit piquigny acompaigne de vingt mille anglois moult bien artillez dedans sondit parc sen vint incontinct audit lieu de piquigny audit appentis qui luy estoit prepare et appareille. Et mena avecques luy pour l'attendre au loingnāt dixcelluy appentis vingt et deux lances de ladicte cōpaigne qui illecques furent et demourerent dedans leaue a coste dudit pont par tout le temps que le roy et ledit roy dangleterre furent et demourerent en icelluy appentis Durant lequel temps vint vne moult grande et merueilleuse pluye qui fist moult de mal et perte aux seigneurs et gentils hommes du roy a cause des belles houffeures et nobles habillemens quilz auoient preparez pour la venue du

dit roy edouard dangleterre. Et lequel roy dangleterre quant il vit et apperceut le roy il se gecta a vng genoil a terre/et depuis par deux fois se y gecta auant que arriver au roy. Lequel se receut moult benignement et le fist lever et parlerent vng bien grant quart d'heure ensemble es presences de mesditz seigneurs de Bourbon/de lyon et autres seigneurs et gens des finances que le roy auoit fait illecques venir iusques au nombre de cent. Et apres ce quilz eurent parle ensemble en general le roy fist tout reculer/et parlerent a priue ensemble ou aussi ilz furent et demourerent vne espace de temps. Et au departement fut publie que l'appointement estoit fait entre eulx tel q̄ sensuyt Cestassauoir q̄ treues estoient accordees entre eulx pour le tēps de sept ans qui commencerent ledit .xxij. iour daoust audit an mil quatre cēs septante cinq/et fineroient a pareil et semblable iour qui seroit mil quatre cens quatre vingtz et deux. La quelle treue seroit marchande/et pourroient aller et venir lesditz anglois par tout le royaume armes et non armes pourueu et par telle condicion quilz ne serotent en armes en vne compaignye plus que de cent hommes. Et fut ladicte treue publiee et crite en la ville de paris/a ampens et autres lieux du royaume de france. Et puis fut baillie audit roy dangleterre septante cinq mil escuz dor. Et si feist le roy d'autres dons particuliers a aucuns seigneurs d'autour dudit edouard roy dangleterre/et aux herauls et trompettes de ladicte compaignie qui en firent grant feste et bruit en cryant a haulte voix. Largesse au tres noble et puissant roy de france/largesse/largesse. Et si promist encores audit roy edouard luy payer et donner par chascune desdictes annees cinquante mille escuz Et si festoya moult fort le duc de clarence frere dudit roy dangleterre / et luy donna de moult beaux dons. Et puis le roy edouard retourna ses anglois quil auoit enuoyez a abbeuille/personne et autres lieux. Et fist trousser et baguer tout son bagage et sen retourna a calais pour passer la mer et sen aller en son royaume dangleterre. Et le conuoya iusques audit lieu de calais maistre hesberge euesq̄ deureux. Et si laila ledit edouard au roy deux barons dangleterre dōt l'ung estoit nomme le seigneur de hauart et l'autre le grant escuyer dangleterre iusques a ce que le roy eust eu aucune chose q̄ ledit edouard luy deuoit enuoyer du royaume dangleterre.

Et lesquelz de hauart et grant escuyer estoient fort amys et en la grace dudit edouard et qui auoient este moyen de faire ladicte paix / treue et autres traictez entre iceulz roys . Et furent iceulz hauart et grant escuyer fort festoyez a paris . Et puis le roy / mesditz seignrs de bourbon de lyon et autres seignrs qui estoient a ampens sen retournerent a senlis ou ilz furent vne espace de temps . Et ordonna le roy gens de sa maison pour mener et cōduyre lesditz hauart et escuyer parmy la ville de paris et autres lieux . Et entre autres y ordōna et bailla la charge a sire denis hesselin son maistre d'hostel et esleu de paris qui en feist bien son deuoir a l'honneur et louenge du roy . Et demourerēt en ladicte ville p l'espace de huit iours entiers ou ilz furent moult fort festoyez et menez iouer au boys de Vincennes et ailleurs . Et entre autres choses furent bien fort festoyez aux tournelles en l'hostel du roy . Et pour ce faire leur fut enuoye pour les honnestement entretenir plusieurs dames / damoiselles et bourgeois . Et puis sen retournerēt lesditz hauart et escuyer par deuers le roy qui estoit a la victoire pres seliz . Et audit moys le roy qui estoit audit lieu de la victoire sen alla vers le pays de foix / ponnais et a nostre dame de l'ance . Et en ce voyage print et redusit en ses mains la ville de saint quentin que monseigneur le cōnestable a uoit prinse sur luy et boute hors ceulz a qui le roy en auoit baillie la charge ainsi que dit est deuant . Et par auant ledit cōnestable sen estoit alle en lobeyssance du duc de bourgongne . Et a pres qui pis estoit auoit escript et mande au roy edouard d'angleterre apres le traicte par luy fait avec le roy et quil estoit retourne a calais pour passer la mer et retourner en angleterre quil estoit vng la sache de l'honneur et poure Roy dauoit fait ledit traicte avec le roy soubs ombre des promesses quil luy auoit faictes dont il ne luy tien droit rien et que en fin sen trouueroit deceu . Lesquelles lettres ainsi audit roy edouard escriptes par ledit cōnestable il enuoya dudit lieu de calais au roy / lequel apperceut que ledit cōnestable n'estoit point feal cōme estre deuoit . Et puis fut donne conge par le roy audit hauart et grant escuyer deulz en retourner au royaume d'angleterre . Et leur fut donne de beaux dons tant en or que en baisselle dor et d'argent . Et si feist le roy publier a paris qu'on leur laissast prendre des vins au pays de france tant que bon leur semble

toit pour mener en angleterre en les payant . Et audit moys doctobre le roy q estoit a verdun et autres places enuiron la duche de lorraine retourna a senlis et a la victoire . Et y vindrēt les ambassadeurs de bretagne qui firent la paix entre le roy et ledit duc de bretagne qui renonca a toutes alliances et sceelles quil auoit fait a baillez contre roy . Et pareillemēt ledit monseigneur de bourgogne prit et accepta treues marchades avec le roy pareillemēt q la treue des anglois .

Comment la treue marchade d'entre le roy et le duc de bourgongne fut publiee a paris sollempnellement au son de deux trompettes . Et comment le duc de bourgongne liura monseigneur le conte de saint pol cōnestable de france es mains de monseigneur l'admiral et de monseigneur de saint pierre .



Leunday . xviii . iour dudit moys doctobre audit an mil quatre cens septante cinq fut publiee sollempnellement au son de deux trompettes et par les carrefours de ladicte ville de paris la treue marchade d'entre le roy et monseigneur de bourgongne pour le tēps et terme de neuf ans commencans le .iiii . iour du moys de septēbre audit an / et finissans a semblable iour lan mil quatre cēs quatrevingtz et quatre . Par laquelle toute marchandise deuoit auoir cours par tout le royaume de france . Et ce temps durant chascun pouoit retourner en ses possessions immeubles . Et puis le roy sen retourna a saint denis et puis a sauigny pres de mōtleshery et de la aux boys de malleherbers et en apres a orleans / a tours et a amboise . Et leunday vingtiesme iour de novembre audit an septante cinq fut mene escarteller aux halles de paris par arrest de la court de parlement vng gentil hōme natif de poictou nōme regnault de beloup et fort familier de monseigneur du maine pour occasion de ce que ledit regnault auoit fait plusieurs voyages par deuers diuers seignrs de ce royaume et conseil de faire plusieurs traictez et porter plusieurs sceelles contre et au preiudice du roy / du royaume et de la chose publique . Et fut ledit regnault par lordonnāce de ladicte court fort secouru pour le fait de son ame et conscience / car il luy fut baillie la cure de la magdaleine penencier de paris et moult notable clerc docteur en

theologie et deux grans clerz de lordre des cordeliers. Et furent pendus ses membres aux quatre portes de paris et le corps au gibet. Et pour ce que par le roy d'une part et ses ambassadeurs pour luy/ et les ambassadeurs de monseigneur le duc de bourgogne au mois d'octobre qui estoit passe de ceter en faisant par eux la treue de neuf ans environ eulx deux dont est faite mention deuant auoit este promis de par mondit seigneur le duc de bourgogne de mettre et liurer es mains des gens et ambassadeurs du roy le conte de saint pol cōestable de france nomme monseigneur lops de sursembourg fut par le dit duc de bourgogne baillie et liure ledit conte de saint pol cōestable es mains de monseigneur l'admiral bastard de bourbon/ de monseigneur de saint pierre/ de monseigneur du boscaige/ de maistre guillaume de cerisay et autres plusieurs. Et par tous les dessus nommez en fut mene prisonnier en ladicte ville de paris et mene par dehors les murs dicelle du coste des champs a l'entree de la bastille saint anthoine. Laquelle entree ne fut point trouuee ouuerte/ et pour ce fut odorne et amene ledit cōestable cōte de saint pol passer parmy la porte saint anthoine au dedans de ladicte ville et mys en ladicte bastille. Et estoit ledit cōestable et seigneur de saint pol vestu et habille d'une cappe de camelot doublee de velours noir/ dedans laquelle il estoit moult embrouche. Et estoit ledit cōestable monte sur un petit cheual a courts crins fort beluz. Et audit estat apres ce quil fut descendu audit lieu de la bastille trouua illecques monseigneur le chancelier/ le premier president et les autres presidents en la court de parlement et plusieurs conseillers de icelle court. Et aussi y estoit sire de mays hesselin maistre d'hostel du roy nostre sire qui tous illecques le receurent. Et apres sen departirent et le laisserent en la garde de maistre philippe huyllier capitaine dudit lieu de la bastille. Et auquel lieu de la bastille ledit monseigneur l'admiral present mondit seigneur le cōestable profera ausditz chancelier/ president et autres dessus nommez et dist telles ou semblables parolles en effect et substance. Monseigneurs qui cy estes tous presens voicy monseigneur le conte de saint pol lequel le Roy mauoit donne charge d'aller querir par deuers monseigneur le duc de bourgogne qui luy auoit promis le luy faire baillier en faisant avec le roy son dectenier

appoinctement de la treue d'entre eux. En fournissant a laquelle promesse le me a fait baillier et deliurer pour et au nom du roy et depuis luy bien garde iusques que le se metza baillie en vos mains pour luy faire son proces le plus diligemment que faire le pourrez/ car ainsi ma charge le roy de le vous dire. Et a tant sen partit ledit admiral dudit lieu de la bastille. Et apres que ledit cōestable eut este ainsi laisse es mains des dessus nommez monseigneur le chancelier premier et second presidents de parlement et autres notables et saiges personnes en bien grant nombre a faire ledit proces vacquerent et entendirent a bien grant diligence et sollicitude a faire ledit proces. Et en faisant icelluy interroguerent le dit seigneur de saint pol sur les charges et crimes a luy mis sus et imposez/ ausquelz interrogatoires il respondit de bouche sur aucuns pointz lesquels interrogatoires et confessions furent mys au net et enuoyez deuers le roy.

Comment un hérault du roy nomme montioye et son filz vindrent a paris deuers maistre iehan de la driesche president des comptes et tresorier de france pour luy baillier lettres de par le conte de merle filz de monseigneur le cōestable.



Lundy quatriesme iour de decembre audit an. m. lxxv. aduint que un hérault du roy nomme montioye natif du pays de picardie et qui faisoit la plus part de sa residence avec ledit seigneur de saint pol luy estant cōestable vint et arriva luy et un sien filz en la ville de paris par deuers maistre iehan de la driesche president des comptes et tresorier de france natif du pays de brebant pour luy apporter lettres de par le conte de merle sa femme et enfans affin de secourir et ayder par luy en ce que possible luy seroit audit cōestable pere dudit conte de merle/ lesquelles lettres ledit maistre iehan de la driesche ne voulut pas recevoir dicellui hérault sinon en la presence de monseigneur le chancelier et des gens du conseil du roy. Et a ceste cause ledit maistre iehan de la driesche mena et conduysit ledit hérault iusques au logis dudit chancelier affin que par luy lesdictes lettres feussent veues/ et ce qui dedans y estoit contenu. Mais pour ce que ledit maistre iehan de la driesche demoura longuement au conseil avec icelluy chancelier et

autres ledit montioye & son filz sen retournerēt en leur logis. Et illec monterent incontinent a cheual et sen allerēt au giste au bourget. Com bien que a leur parlement ilz dirent a leur hôte que se aucun les demâdoit quil dist quilz sen estoient allez au giste au bourg la royne. Et quāt ledit maistre iehan de la dresche cuyda trouuer ledit herault pour auoir lesdictes lettres ne le trouua point/ pourquoy fut hastiuemēt enuoye apres ledit herault iusques au bourg la royne ou il ne fut point trouue / mais fut trouue par deux archiers de la ville de paris audit lieu du bourget et par eulx ramene le dymanche tiers iour de decēbre audit an mil quatre cens septante et cinq/ lequel fut mene & conduit iusques en l'hostel de celle ville de paris/ et illecques deuant les gens et conseil a ce establi et ordōnez fut le dit montioye et sondit filz chascun a part interrogue. Et furent leurs depositiōs reddigees et mises par escript par ledit sire denys hesselin. Et apres ce furent lesditz montioye et sondit filz mys et laissez en la garde de denys baudart archier de ladicte ville et en son hostel. Auquel il fut et demoura par l'espace de vingt & cinq iours Et fut illecques bien et diligēment garde avec sondit filz par trois des archiers de ladicte ville

Comment le conte de roussi qui estoit prisonnier dedans la grosse tour de bourges fut amene au plessis les tours deuers le roy Et comment le proces du conte de saint pol conestable de france fut fait a paris.

En icelluy temps au cōmencement du mois de decembre fut amene le conte de roussi qui prisonnier estoit dedās la grosse tour de bourges iusques au plessis du parc autremēt dit les moulitz les tours ou le roy estoit. Et illec fut parle a luy et luy furent faictes plusieurs grandes remonstrances des grādes folies desquelles par long tēps il se estoit entremis. Et cōmēt il auoit du roy durant ce quil auoit este et soy porte son ennemy & fait plusieurs grās & enormes maulx a ses villes pays et subiectz cōme mareschal de bourgogne pour le duc. Et cōmēt villainemēt et honteusemēt il auoit este prins prisonnier par les gens de guerre du roy qui pour luy estoient en armes audit pays de bourgogne soubz la

charge et conduyte de monseignr le duc de bour bonnors. Et par ledit conte de roussi baillee sa foy au seigneur de combronde/et comment il la uoit achapte de mondit seigneur le duc vingt et deux mille escus dor. Et luy feist le roy de grās paours et effroys dont ledit seigneur de roussi cuyda auoir froide ioye de sa peau. Mais en cōclusion le roy le mist a quarante mil escus de rancon. Et luy fut par luy donne terme de les trouuer et rapporter deuers le roy dedās deux mois apres ensuyuās pour tous termes et delays/et que autremēt & ou il y auroit faulce dedās ledit terme quil fust assure quil mourroit. Et de puis ces choses fut procede par toute diligēce a faire le proces du conestable p mesditz seignrs le chancelier presidens et cōseilliers / clerks et laiz de la court de parlemēt/ desditz de saint pierre & autres a ce faire ordōnez & appelez. Lequel proces deu fut par eulx conclud tellemēt que le mardy. xij. iour de decēbre audit an mil. cccc. lxxv. fut ordōne que ledit cōestable seroit mis et tyre hors de sa prison et amene en la court de parlement pour luy dire et declairer le dictum dōne et cōclud a lencōtre de luy par icelle court de parlement. Et fut a luy ledit iour de mardy en la chambre et logis dicelluy cōestable en la dicte bastille saint anthoine ou il estoit prisonnier ledit monseignr de saint pierre qui de luy auoit la garde et charge/ lequel en entrant en la chambre luy fut par luy dit. Monseigneur que faictes vo?/ dormez vo?. Lequel conestable luy respondit. Nenny. Long temps a que ne dormy/ mais suis icy ou me voyez pensant et fantasiāt Auquel ledit seigneur de saint pierre dist quil estoit necessite ql se leuast pour venir en la court de parlement par deuant les seigneurs dicelle court po? luy dire par eulx aucunes choses qlz luy auoient a dire touchāt son fait et expeditiō. De que bonnemēt ne pouoit mieulx faire q en ladicte court En lui disāt aussi par ledit de saint pierre quil auoit este ordōne avec luy et pour la compaigner y seroit et viendroient monseignr robert destouteuille cheualier preuost de paris/ dont de ce ledit cōestable fut vng pou espouente pour deux causes que lors il declaira. La premiere pour ce ql cuydoit que on le boullist mettre hors de la possessiō dudit philippe shupplier cappitaine dicelle bastille avec lequel il se estoit bien trouue & lauoit fort agreable pour le mettre es mains dudit destouteuille quil reputoit

estee son ennemy/et que sil y estoit doubtoit quil luy fist desplaisir. Et aussi quil craignoit le populaire et de passer parmy eulx. A toutes lesquelles doubts ainsi faictes par ledit connestable luy fut solu et dit par ledit seigneur de saint pierre q ce n'estoit point pour luy chagier son logeis et quil le meneroit seulement audit lieu du palais sans luy faire aucun mal. Et a tant sen partit dudit lieu de la bastille/monta a cheual et alla iusques audit palais tousiours au milieu desditz destouteuille et de saint pierre qui le firent descendre aux degrez de deuant la porte aux merciers dicelle court de parlement. Et en montat esditz degrez trouua illec le seigneur de goucourt et hesselin qui le saluerent et luy firent le bien venant. Et icelluy connestable leur rendit leur salut. Et puis apres quil fut monte le menerent iusques en la tour criminelle dudit parlement ou il trouua monseigneur le chancelier qui a luy sadressa en luy disant telles parolles. Monseigneur de saint pol vous auez este parcy deuant et iusques a present tenu et repute le plus saige et le plus constant cheualier de ce royaulme. Et puis doncques que tel auez este iusques a maintenant il est encores mieulx requis que iamais/que ayez meilleure constance que oncques neustes. Et puis apres ledit chancelier luy dist. Monseigneur il fault que vous offrez dautour de vostre col lordre du roy que vous auez mise. A quoy respondit ledit de saint pol q vouleutiers il le feroit. Et de fait mist la main pour la cuider offer. Mais elle tenoit par derriere a vne espingle/et pria audit de saint pierre ql luy aydast a lauoir. Ce quil feist. Et icelle le baissa et bailla audit monseigneur le chancelier. Et puis luy demanda ledit monseigneur le chancelier ou estoit son espee que bailliee luy auoit este en le faisant conestable. Lequel respondit quil ne lauoir point /et que quant il fut mis en arrest que tout luy fut oste q il nauoir riens avecques luy autrement que ainsi ql estoit quant il fut amene prisonnier en ladicte bastille/dont par mondit seigneur le chancelier fut tenu pour excuse. Et a tant se departit mondit seigneur le chancelier/et tout incotinent apres y vint et arriva maistre iehan de pompaincourt president en ladicte court qui luy dist autres parolles telles qui sensuyuent. Monseigneur vous scauez que par lordonnance du roy vous auez este costuee prisonnier en la bastille saint anthoine pour

raison de plusieurs cas et crimes a vous mis sus et imposez. Ausquelles charges auez respondu et este ouy en tout ce que vous auez voulu dire/et sur tout auez baillie voz excuses. Et tout veu et considere a grant et meure deliberation le vous dis et declaire que vous estes criminel de leze maeste. Et come tel estes condamne par ycelle Court a souffrir mort dedans le iourdun. Cestassauoir que vous serez decapite deuant l'hostel de ceste ville de Paris/et toutes voz seigneuries/rentes/reuenues et autres heritaiges et biens desclairiez/acquiez et confisquees au roy nostre souuerain seigneur. Duquel dictum et sentence ledit conte de saint pol se trouua fort perpley/et non sans cause. Car il ne cuidoit point que le roy ne sa iustice le deussent faire mourir. Et alors commença a dire et a respondre. Ha dieu soit loue/Voicy bien dure sentence. Je luy supplie et requier quil me donne la grace de bien le cognoistre au iourdun. Et si dist oultre a monseigneur de saint pierre. Ha monseigneur de saint pierre ce nest pas cecy que mauez tousiours dit. Et a tant se retrahit/et lors monseigneur de saint pol fut mis a baillie es mains de quatre docteurs en theologie. Dont l'ung estoit cordelier nomme maistre Jehan de sordun/l'autre augustin/le tiers penacier de paris/et le quart estoit nome maistre iehan huc cure de saint andry des arts doyen de la faculte de theologie audit lieu de paris. Ausquelz et a mondit seigneur le chancelier il requist que on luy baillast le corps de nostre seigneur. Ce q ne luy fut point accorde/mais luy fut fait chanter vne messe deuant luy dont il se contenta assez. Et ycelle dicte luy fut baillie de seau benoiste et du pain benoist dont il mangea/mais il ne beust point lors depuis. Et ce fait demoura avecques lesditz confesseurs iusques a entre vne et deux heures apres midy dudit iour ql descendit dudit palais et remonta a cheual pour aller en l'hostel de ladicte ville ou estoit fais plusieurs eschaffaulx pour son execution. Et avecques luy yestotent le greffier de ladicte court et les huyssiers dicelle. Et audit hostel de la ville descendit/et fut mene au bureau dudit lieu/coste lequel y auoit vng grant eschaffault dresse/et au toignant dicelluy on venoit par vneallee de boys a vng autre petit eschaffault la ou il fut execute. Et en icelluy bureau fut yllac avecques ses dessusditz confesseurs faisant de moult grans

SSSS i

et piteux regrets. Et y feist Vng testament tel quel/et soubz le bon plaisir du roy que ledit sire denys hesselin escriuit soubz luy. En faisât les quelles choses il demoura audit bureau iusqs a trois heures dudit iour que il yssit hors dicelz luy bureau et sen vint iecter au bout dudit petit eschaffault et mettre la face/les deux genoulz fleeschiz deuant leglise de nostre dame de paris pour y faire et dire son oraison/laquelle il tint assez longue en douloureux pleur/gemissement et grant contricion. Et tousiours la croiz deuant ses yeulz que luy tenoit ledit maistre Jehan sor dun/laquelle souuent il baisoit en bien grant reuerence et moult piteusement plourant. Et apres ladicte Oraison ainsi faicte et accomplie/et quil se fut leue de bout vint a luy Vng nomme petit iehan cousin filz de hery cousin lors maistre eueueur de la haulte iustice qui apporta vne moyenne corde dont il lya les mains audit seigneur de saint pol. Le quil souffrit moult benignement. Et en apres ledit petit Jehan le mena et le feist monter dessus le petit eschaffault / dessus lequel il se arresta et tourna le visage par deuers mon seigneur le chancelier/mon seigneur de gaucourt messire robert destouteuille preuost de paris/le seigneur de saint pierre greffier ciuil de ladicte court/dud sire denys hesselin/et autres officiers du roy nostre sire estâs illecques en bien grant nombre en leur cryant mercy pour le roy/et leur requerant quilz eussent son ame pour recommandee. Non pas comme il leur dist quil nentendoit pas quil leur coustast riens du leur. Et pareilz semēt aussi se retourna au peuple estât du costé du saint esprit en leur suppliat aussi de prier pour son ame. Et puis incontinent apres sen alla mettre a deux genoulz dessus Vng petit carreau de layne aux armes de ladicte ville quil mist a point et le remua de lung de ses piedz ou il fut illec diligement benede par les yeulz par ledit petit iehan tousiours parlât a dieu et se d'edesseurs/et souuēt baissant lad croiz. Et incontinent ledit petit iehan saprit son espee qui son pere luy bailla dō: il fist voller la teste de dessus les espaulles si tost et si transiuement que son corps cheut a terre aussi tost que la teste/laquelle teste incontinent apres fut prinse par les cheueulz par icelluy petit iehan / et mise lauer en Vng seau deau estant pres dillec/et puis mise sur les apuyes dudit petit eschaffault et monstre aux regardans ladicte eueueur qui estoient bien deux

cens mil personnes et mieulz. Et apres ladicte eueueur ainsi faicte ledit corps mort fut despoille et mis avec ladicte teste tout enseuele dans Vng beau drap de lin et puis boute dedans Vng sercueil de boys que ledit sire denys hesselin auoit fait faire. Et lequel corps ainsi enseuele que dit est fut venu querir par lordre des cordeliers de paris et fut leurs espaulles l'emporterent inhummer en leur eglise. Et ausquelz cordeliers ledit hesselin feist bailler quarante torches pour faire le conuoy dudit corps. Apres lequel il fut et le conuoya iusques audit lieu des cordeliers/et le lendemain y feist aussi faire Vng beau sercueil en ladicte eglise. Et aussi en fut fait sercueil a saint iehan en greue la ou aussi la fosse auoit este faicte cydant que on luy deust enterrer/et y eut este mys se neust este que led sordun dist a icelluy de saint pol que en leur dicte eglise y auoit enteree vne contesse de saint pol et qui deuoit mieulz vouloir y estre enteree que en nulle autre part/dont icelluy de saint pol fut bien content/et pria a ses iugis que son corps feust porte ausditz cordeliers. Et est dray que apres ladicte sentence ainsi declairee apart audit defunct de saint pol que dit est fut tout son proces bien au long declaire au grant parc de ladicte court et a huys ouuers. Auquel proces fut dit et declaire de moult merueilleux et enormes cas et crimes auoir este fais et perpetrez par ledit de saint pol. Et en iceulz maulz soy estre entretenu/continue et maintenu par long temps et par diuerses foys. Et entre les autres choses fut dit et recite commēt lesditz de bourgogne et de saint pol auoient enuoye de la partie dicelluy de bourgogne messire philippe bouton et messire philippe pot cheualiers. Et de la partie dudit conestable hector de lescluse par deuers monseigneur le duc de bourbon afin de esmouuoit ledit seigneur de bourbon de soy esleuer et estre contre le roy et soy departir de sa bone loyaulte/ausquelz fut dit pour ledit seigneur par la bouche du seigneur de fleurac son chambellain quilz sabusoient et que ledit seigneur aymeroit mieulz mourir que de estre contre le roy et nen eurent plus pour ceste fois. Et que depuis ce ledit de lescluse retourna de rechie qui dist audit monseigneur de bourbon que led conestable luy madoit par luy et les aglois descedroient en France/et que si difficile a layde dud conestable ilz auoient et porteroient tout le royaume de France. Et qui pour eschener fa

perdition et de ses villes et pays ledit seigneur de Bourbon voulsist estre et soy allier avecques le duc de Bourgogne/ & luy dist que en ce faisant luy en viendroit grant prouffit. Et ou il ne voul droit faire que bien luy en couentist/ & que sil luy en prenoit mal quil ne seroit pas a plaindre. Le quel mondit seigneur de Bourbon dist et respondi dit audit de lescluse quil nen feroit riens & quil aymeroit mieulx estre mort et auoir perdu tout son baillant & deuenir en aussi grãde captiuite & pourcete q̄ oncques fut Job que de consentir faire ne estre fait quelq̄ chose q̄ ce feust au dōmaige ou preiudice du roy. Et a tant sen retourna ledit hector sans autre chose faire. Et par auant ces choses mondit seigneur de Bourbon enuoya au roy lesdictes lettres de seelle dudit connestable par lesquelles apparouissoit la grãde trahyson dudit connestable. Et plusieurs autres grans cas/trahyson & mauuaistiez q̄ auoit cōfessees a sondit proces ledit cōnestable bien au long de claires en icelluy proces que ie laisse icy pour cause de briefuete. Et si est verite q̄ ledit cōnestable apres ce quil eut este confesse & quil vouloit venir audit eschauffault dist & declaira a sesditz confesseurs q̄ auoit dedans son pourpoit soixante & dix demy escus dor quil cyra hors dicelluy en priant audit cordelier quil les dōnast & distribuast pour dieu & en aumosne pour son ame & en sa conscience/lequel cordelier luy dist q̄z seroient bien employez aux pures enfans nouices de leur maison. Et autan luy en dist ledit confesseur augustin des enfans de leur maison. Et pour tous les appaiser dist et respondi icelluy deffunct cōnestable a sesditz cōfesseurs q̄ prioit a tous sesditz quatre confesseurs que chascun en prenist la quartte pattie que en leurs consciences ilz le distribuassent la ou ilz verroient quil seroit bien employe. Et en apres tira vng petit anneau dor ou auoit vng diamant quil auoit en son doy/et pria audit penancier quil le dōnast et presentast de par luy a lymaige nostre dame de paris/et luy mist dedans son doy/ce que ledit penancier promist de faire. Et puis dist encores audit cordelier sordun. *Beau pere volc vne pierre que lay longuement porter en mon col & que iay moult aynee pour ce quelle a moult grande vertu car elle resiste contre tout venin et preserue aussi de toute pestillence / laquelle pierre ie voy prie que portez de par moy a mon petit filz auq̄ ditrez que ie luy prie quil la garde bien pour la*

mour de moy/laquelle chose luy promist de faire. Et apres ladicte mort mondit seigneur le chancelier interroqua lesditz quatre confesseurs sil leur auoit point aucune chose baillie/qui luy dirent q̄ leur auoit baillie lesditz demy escus/ diamant et pierre dessus declaires. Lequel monseigneur le chancelier leur respondi q̄ au regard diceulx demy escus et diamant ilz en feissent ainsi que ordonne lauoit/mais que au regard de ladicte pierre quelle seroit baillie au roy pour en faire a son bon plaisir. Et de ladicte epeccution ainsi faicte que dit est en fut fait vng petit epytaphie tel quil sensuyt

Chil quatre cens lannee de grace
Soixante & quinze en la grant place
A paris que lon nomme greue
Lan que fut fait aux anglois treue
De decembre le dixneuf
Sur vng eschauffault fait de neuf
ffut mene le connestable
A compaigne grant et notable
Comme le veult dieu & raison
Pour sa tre grande trahyson
Et la il fut decapite
En paris tresnoble cite



Après ladicte epeccution ainsi faicte dudit connestable fut le samedi vingt & troisieme iour dad moys de decembre fait publier a paris a son de trompe et cry publicque le desappointement des generaulx/maistre des monopoles pour les causes contenues audit mandement. Et au lieu deulx le roy mist & establit quatre personnes seullement/cestassauoir sire germain de merle & nicolas potier/denis le breton et symon anfortan. Et fut ordonne que les escus dor de roy qui parauant auoient eu cours pour vingt et quatre souz parisis & trois tournois auoient cours pour trente cinq vnzains ballans vingt et cinq souz huit deniers parisis. Et que on ferroit des autres escus dor qui auoient vng croissant au lieu de la couronne qui estoit es autres escus q̄ hauldroient trente six vnzains du pris de vingt et six souz six deniers tournois/et des douzains neufz de douze deniers tournois pour piece.

Et ledit iour de samedi par la permission du roy furent allez querir et assembler le corps qui pendu estoit au gbet de paris de re

SSSS ii

gnault de Beloup & la teste q̄ mise estoit au bout d'une lance es hasles de paris avecques ses mēbres atatchez a quatre potēces aux portes de paris & fut tout assemble ensemble. Et puis furent portez inhumier & enterrer au conuēt desditz cordeliers de paris auquel lieu luy fut fait son seruiue & honnorablement pour le salut & remede de son ame tout au coust mises & despēs des parēs & camps dudit deffunct regnault de Beloup

Commēt Vng cheualier lombard qui auoit este deffie d'ung cheualier arragonnois de combatre a oultrāce se comparut a paris la ou ilz deuoient faire leur meslee et autres matieres.

Ele mardy ensuyuant iour sainte estienne apres noel audit an septante cinq fut & comparut par deuant l'hostel de ladicte ville de paris Vng cheualier lombard nomme messire bouffille qui auoit este deffie destre combatu a oultrance en sice de pie par Vng autre cheualier natif du royaume d'aragon qui audit iour y deuoit comparoir / mais il ny vint point. Et pour auoir contre luy tel desfaulx que de raison ledit bouffille sen vint par deuers le cōte de dampmartin illec ordōne iuge de par le roy de la questiō dentre lesdites deux parties. Et vint en icelle place ledit bouffille tout arme de son harnois & en lestat quil deuoit combatre sa hache au poing. Et deuant luy faisoit porter son enseigne & auoit trois trōpettes. Et apres luy auoit plusieurs seruiteurs dont lūg luy portoit encores vne autre hache d'armes. Et apres quil eut ainsi parle audit de dampmartin et fait ladicte requeste il se retrahit et sen retourna en son hostellerie ou pend l'enseigne du grant godet pres dudit hostel de la ville.

Ele leudy p̄p̄dit iour de decēbre audit an quatre cens. lxxv. enuiron l'heure de six heures de nuyt monseigneur da lencon dont est parle deuant & q̄ auoit este longuement detenu prisonier audit chasteau du louvre en fut mys dehors par la permission du roy qui octroya a ses gardes que on le mist en ladicte ville en l'hostel d'ung bourgeois ou ilz veroient estre bon / & il fut mene loger en l'hostel feu maistre michel de laillier. Et y estoient a le mesmer dudit louvre iusques audit hostel ledit sire denis hesselin / iaques hesselin son frere / sire teslay de harlay cheualier du guet et autres per-

sones en armes. Et deuant ledit seigneur estoient portees quatre torches.

Audit moys de ianvier ensuyuant dudite an septante cinq fut publiee a son de trompe par les carrefours de paris les lettres patentes du roy nostre sire qui contenoient cōme de toute anciēnēte il auoit este permis aux roys de france par les saintz peres papes q̄ de cinq ans en cinq ans ilz peussent faire assēblee de tous les prelats du royaume de france pour la reformation et affaires de leglise ce qui de long tēps nauoit este fait / pour laquelle chose & aussi q̄ le roy voulant les droitz de leglise estre gardez & obseruez voulut & ordonna q̄ tiendroient le conseil de leglise en la ville de lyon ou autre lieu pres dillec / pour quoy il vouloit mandoit & ordonoit que tous archeuesques euesques & autres constituez en dignite feussent residens chascun en leurs benefices & si en alloient demourer pour estre tous prestz & appareilliez a aller ou ordonne leur seroit. Et ou ilz nauoient ce fait dedans six moys apres ladicte publication que tout leur temporel fust saisy et mys en la main du roy. Et apres ledit cry fut fait de rechief publier comme des pieca le roy pour luy subuenir a aucuns ses affaires & pour la necessite de son royaume eust mys & ordonne Vng escu a estre leue & paye sur chascune pipe de vin a mener dehors du royaume & qui en seroit tye / et de toutes autres denrees a la valeur qui par aucun temps auoit este delaissee a cueillir. Laquel ayde d'ung escu sur chascune pipe de vin seulement et non point sur autre marchandise fut d' rechief mys sus par toutes les eptremitēz du royaume. Et a ce faire & recueillir furent ordonnez maistre laurens herbelot et denis cheualier iadis notaire au chastelet de paris / non obstant q̄ de ceste mesme charge le roy y auoit pieca ordonne maistre pierre touuelin correcteur des comptes qui de ce en demoura descharge.

Commēt le duc de bourgogne avecques son armee fut desconfit par les suyzes / et de la grant occision qui y fut faicte desditz bourguignons. Et comment ledit duc de bourgogne sen fuyt.

Audit moys de feurier audit an mil quatre cens septante cinq le roy qui estoit a tours et a amboise sen partit pour aller au pays de bourbonnois

et dauvergne. Et de la sen alla faire sa neuuaie a nostre dame du puy & de la en lyonnoys et au pays du daulphine. Et luy estant audit lieu du puy eut nouvelles que les suyffes auoient rencontre le duc de bourgongne & son armee qui vouloient entrer audit pays de suyffe. Et comment ilz auoient mys ius ledit de bourgongne & des gēs de son armee bien de setze a dixhuit mil le hommes / et si gaagnerent toute son artillerie par la maniere qui sensuyt. Apres que le duc de bourgongne eut prins grant son ou il va ville il sen alla au long du lac de verdon en tyrant de uers tribourg et trouua moyen dauoir deux chasteaulx qui sont situez sur les montaignes a l'entree de sepe / mais les suyffes qui bien scauoient sa venue et la prise quil auoit fait desditz deux chasteaulx et dudict grant son sapproucherent. Et le vendredy au soir deuant le iour des brandons trouuerent iceulx suyffes moyen de enclorre lesditz deux chasteaulx en facon telle q̄ ceulx qui estoient dedans nen pouoient saillir. Et mirent leurs embusches entre et assez pres desditz deux chasteaulx en vng petit boyz pres de la ou les bourguignons auoient mises leurs batailles. Et le lendemain ensuyuant veille desditz brandons au bien matin le duc de bourgongne passa avecques ses gēs et son artillerie. Et incontinct q̄ fut passe lesditz suyffes q̄ nestoient que enuiron de quatre a six mille couleuriniers et tout a pied se prindrent a tyrer et bouter le feu dedans leurs bastons dont ilz firent tel et si bon bruyt que les chiefs de lauanguard dudict duc de bourgongne y furent tous tuez et occis / et ainsi tourna en fuyte toute ladicte auanguard. Et tātost ap̄s chargerē: lesditz suyffes si estroit que la bataille tourna en fuyte. Et nonobstāt ce que ledit duc de bourgongne fist son pouoir de rallier ses gēs pour resister a la fureur desditz suyffes finalement luy fut force de tourner en fuite & sen eschapa a grāt paine & dangier de sa persone & lui cinquēme seulement en cheuauchāt & fuyāt sans arrester Et souuēt regardoit derriere lui vers le lieu ou fut faicte sur luy lad̄ destrouffe iusq̄s a toigne ou il va huit grosses lieues q̄ en valēt biē seize de frāce. Et y furent mors a ladicte rencōtre la plus part desditz cappitaines & gens de rend de larmee dudict duc de bourgongne. Et fut faicte ladicte destrouffe le samedi deupiesme iour de mars audit an. lxxxv. ou il y eut grant meurtre fait desditz bourguignons. Et apres ce que

ledit de bourgongne sen fut ainsi honteusement fuy que dit est et quil eut perdu toute son artillerie sa vaisselle et toutes ses bagues / lesditz suyffes reprindrent lesditz deux chasteaulx et firent pendre tous les bourguignons qui dedans estoient. Et aussi reprindrent la ville et chasteau de grant sonet firent despendre tous les alemans que ledit duc de bourgongne y auoit fait pendre qui estoient en nombre cinq cens et douze et les firent mettre en terre sainte. Et puis firent pendre les bourguignons qui estoient dedans ledit grant son es mesmes lieux et des licoz dont ilz auoient pendu les alemans ou suyffes.

Cōment monseigneur de beau ieu assiegea le duc de nemours estant au chasteau de carlat lequel il print prisonnier. Et autres matieres.



D moys de mars et audit an septante cinq le roy qui auoit enuoye monseigneur de beau ieu avecques grant quantite de gens de guerre assiegea monseigneur le duc de nemours qui lors estoit a carlat en auvergne se mist et rendit mondit seigneur de nemours es mains de monseigneur de beau ieu qui le mena par deuers le roy estat au pays du daulphine et lyonnois. Et fut ledit duc de nemours de lordonnance du roy mene prisonnier au chasteau de bienne. Et durant ce q̄ fut ainsi assiege au chasteau de carlat ma dame sa femme fille de charles daïou conte du maine acoucha denfant en icelluy lieu de carlat / et tant par la desplaisance de sondit seigneur et mary q̄ du mal denfant alla de vie a trespas dōc ce fut grāt dōmaige / car on la tenoit bien bonne & honneste dame. Et ap̄s ces choses fut mene ledit seigneur de nemours a pierre assise lez lyon.



E moys dauuil audit an le conte de cabobache lombart ou milannois qui auoit la conduicte de deux cens lances de lombardie q̄ auoit amenees audit duc de bourgogne luy tenant le siege deuant la ville de nuy et qui depuis festoit trouue avecques ledit duc de bourgogne a la destrouffe sur luy faicte pres de grant son se partit ledit de cabobache dudict de bourgogne et alla par deuers le duc de bretaigne du q̄ il se disoit estre pa

rent / et faignant par luy aller en pelerinage a saint iagues en galice lequel duc de bretaigne le recueillit tresbien & luy donna de l'argent. Et illec ledit cambobache disoit dudit de bourgongne quil estoit trescruel et inhumain / et que en toutes ses entreprinse ny auoit point deffect / & ne faisoit que perdre temps / gés & pays par ses folles obstinacions.

Commēt le duc de bourgogne apres la desconfiture de ses gens requist a tous ses subiectz quilz luy voulsissent ayder du sixiesme de leur baillant / & la responce quilz luy firent.



Ad moys de may ensuiuant lan mil quatre cens. lxxvi. et apres la rencontre sur ledit bourguignon faicte par lesditz allemans pres dudit grant son / ledit de bourgongne delibera de pour suyure & continuer sa pour suyte sur & a l'encontre desditz allemans & d'aller deuant la ville de strasbourg y mettre le siege / laquelle chose bonne mēt il ne pouoit faire sans auoir ayde & secours de gés & aussi auoir argēt de ses pays Et a ceste cause y enuoya son chancelier nomme maistre guillaume gomet & autres deleguez avecques luy iusques au nombre de douze en aucuns de ses pays et villes pour leur dire et remonstrier la destrouffe ainsi sur luy faicte par lesditz allemans ou suyffes. Et que nonobstant icelle son intencion estoit de tyrer auant et estre benge desditz suyffes / pour lesquelles choses luy failloit auoir argēt et gens / et quilz luy voulsissent ayder du sixiesme de leur baillant & de six homes l'ung puissant de porter armes. Ausquelz douze ainsi deleguez de luy q̄ dit est fut rendue & faicte responce de gand / bruges / brucelles / lisse lez flādes & autres que au regard du duc de bourgongne ilz le reputoient leur vray et naturel seigneur & q̄ pour luy seroient leur possibilite. En disant par eulx q̄ se il se sentoient aucunement empresse desditz alemans ou suyffes & q̄ neust avecqs lui assez gés pour sen retourner franchemēt en ses pays q̄ leur fist assauoir. Et q̄lz exposeroyent leurs corps & leurs biens pour se aller querir et pour se ramener saulement en sesd̄ pays / mais q̄ pour faire plus de guerre par lui n'estoient poit deliberez de plus lui ayder de gens ne d'argent.

Durant ces choses le roy demoura a lyon faisant grant chiere / et vint par deuers luy le roy de cecille son oncle

auquel il fist moult bel recueil a l'arruet par deuers luy audit lieu de lyon. Et luy mena la foire qui estoit audit lieu avecques les bourgeois et dames dudit lyon. Aussi y vint arriua vng cardinal nepueu du pape qui auoit fait aucuns epces en auignon contre le roy & seigneur archeuesque de lyon legat dauignon / lequel cardinal demoura par long temps auoir du roy auant que de luy peust auoir son expeditcion. Et puis tout ledit debat fut appointe entre le roy / led̄ legat dauignon & ledit cardinal.



Cedit temps le roy de cecille appointa / voulut et accorda avecques le roy q̄ apres sa mort sa conte de prouence retourneroit de plain droit au roy & seroit vnie a la couronne. Et en ce faisant la royne d'angleterre fille du roy de cecille veue du feu roy henry d'angleterre q̄ estoit prisoniere au roy edouard d'angleterre fut par le roy rachaptee. Et pour sa rancon en fut paye audit edouard cinquante mille escus dor. Et a ceste cause ladicte royne d'angleterre ceda & transporta au roy tout le droit q̄lle pouoit auoir en ladicte cōte de prouence moyennāt aussi certaine pension a vie q̄ le roy luy bailla par chascun an durant le cours de la vie dicelle royne.

Commēt le seneschal de normādie cōte de mauleuerter occist & tua sa femme et vng gentil homme avecques lequel il la trouua

Apres tēps le samedi treiziesme iour du moys de iuing mil quatre cens soixante seize / le seneschal de normādie cōte de mauleuerter filz de feu messire pierre de breze qui fut tue a la bataille de montlehery lequel seneschal qui sen estoit alle a la chasse pres dung villaige nomme romiers lez dourdan a luy appartenāt. Et avecques luy y auoit mene madame charlote de france sa femme fille naturelle du feu roy charles & de d'auoysele agnes sorrel. Aduint par male fortune apres que ladicte chasse fut faicte & quilz furent retournez au souper & au giste audit lieu de romiers ledit seneschal se retrahy seul en vne chambre pour illec prendre son repos de la nuit Et pareillemēt sad̄ femme se retrahit en vne autre chambre. Laquelle meue de l'escherite desordonnee cōme disoit son mary vray & amena avecqs elle vng gentil homme du pays de poictou nomme pierre de la bergne lequel estoit

Veneur de la chaffe dudit seneschal/ a lequel elle fist coucher avecques elle. Laquelle chose fut dite audit seneschal par vng sien seruiteur et maistre dostel nome pierre lapoticaire. Lequel seneschal incontinet print son espee a vint faire rompre shups ou estoient lesditz dame a Veneur lequel Veneur il y trouua en sa chemise auquel il bailla de son espee dessus la teste a au trauers du corps tellement quil le tua. Et ce fait plus attine que deuant sen alla en vne autre chambre ou retrait au ioingnant de ladicte chambre ou il trouua ladicte femme mucee deffoubz la coustung lict ou estoient couchez ses enfans/ laquelle il print a la tyra par le bras a terre. Et en la tyrant en bas luy frappa de ladicte espee parmy les espaulles/ a puis elle descēdue a terre et estāt a deuy genoulx luy trauersa ladicte espee parmy les mammelles a estomach dōt incontinet elle alla de vie a trespas/ et puis lenuoya enterret en labbaye de coulons et y fist faire son seruire. Et fist enterret ledit Veneur en vng iardin au ioingnant de lhostel ou il lauoit occis

Comment le duc de bourgogne fuyt desconfit au pays de susses par le duc de lorraine/et autres matieres.



Après le roy estant a lyon qui au pres dillec auoit grant quantite de son armee eut certaines nouvelles que le duc de lorraine estoit alle au pays de susses avec les susses/barnes/alemāns et lorrains pour desconfire le duc de bourgogne ce quil fist qui par sa folle obstination et oultre cupidace estoit entre audit pays de susses et avecques luimene grande quantite dartillerie gens de guerre et marchans sypuans son ost q̄l auoit parque et mys en forme de siege deuant vne petite ville du pays de susses nomme morat. Et le samedi vngt et deuyesme iour dudit moys de iuing audit an quatre cēs. lxxxvi. enuiron lheure dentre dix et vnzede matin ledit duc de lorraine acompaigne cōme dit est sen vint assaillir ledit duc de bourgogne. Et de premiere venue icel luy de lorraine desconfit toute lauanguard du duc de bourgogne qui estoient douze mille combatāns et mieulx/dont auoit la charge et conduycte mōseigneur le conte de romōt q̄ a bien grant haste trouua moyē de son sauuer et mettre en fuyte luy douziesme. Et puis se bouterent les gens de guerre estans dedans ledit morat avec

ques les autres de ladicte armee de mondit seigneur de lorraine dedans le parc du duc de bourgogne ou ilz tuerent tout ce qui y fut trouue et sans misericorde aucune. Et fut ledit bourguignon cōtrainct de se retraire avecques vng pou de gens de guerre de son armee qui se sauuerēt. Et depuis sondit parc sen fuyt sās arrester souuent regardant derriere luy iusques a ioigne q̄ est bien distant dudit lieu ou fut ladicte desconfiture de quinze a seize lieues frācoises. Et illec perdit tout son baillant qui y estoit comme or/argent/baiffelle/ioyaulx/capifferte/toute son artillerie/tentes/pauillons et generallemēt tout ce quil y auoit mene. Et apres ladicte desconfiture lesditz alemans et susses considerant le grant seruire a eulx fait par ledit de lorraine luy donnerent et deklurerent toute ladicte artillerie et parc dudit duc de bourgogne pour la rescompense de son artillerie quil auoit perdue audit lieu de nancy que icel luy duc de bourgogne y violence a vouldoie desordōne sans aucun titre auoit prinse et emportee hors dicelle ville. Et en ladicte desconfiture moururent vngt et deuy mille sept cēs hommes qui y furent trouuez mors tant dedans ledit parc que dehors par le rapport fait des heraulx et pour sypuans qui pour ladicte eptimacion faire se transporterent audit lieu. Et apres ladicte desconfiture ainsi faicte que dit est ledit de lorraine et susses firent leur fuyte apres ledit duc de bourgogne et tuerent depuis plusieurs bourguignons qui aussi se retyroient audit lieu de ioigne. Et depuis firent bouter les feux et destruire toute la conte de romont en sauoye ou ilz tuerent tout ce qui y fut par eulx trouue et sans misericorde aucune. Apres ces choses ainsi faictes ledit seigneur de lorraine se retrayt a strabourg audit pays de susses. Et dillec apres sen partit a tout quatre mille combatans de ladicte armee a alla mettre le siege deuant la ville de nancy ou dedans estoient bien de mille a douze cens combatans pour ledit duc de bourgogne. Lequel siege il mist et ordonna deuant la ville de nancy. Et apres quil eut ce fait il sen retourna audit lieu de susses/et depuis retourna audit siege a tout grant quantite dautres gens de guerre.



Après le roy qui par long temps se estoit tenu a lyon et illec enuiron sen retourna au plessis du parc seztours ou estoient la royne a monseigneur

SSSS liii

gneur le Daulphin ou il sejourna vng peu de temps et puis sen alla redre graces a nostre dame de behuart de ce que ses besongnes se estoient bien portees durāt sondit voyage de lyon. Et si enuoya argent en plusieurs et diuers lieux ou est reuersee la benoiste glorieuse vierge marie. Et entre autres lieux donna et enuoya a nostre dame de ardebourg en flandres deux cens escus dor. Et en soy retournant dudit lyon fist venir a pres luy deux damoiselles dudit lieu iusques a orleans dont lune estoit nommee la gigonne qui autrefois auoit este mariee a vng marchāt dudit lieu de lyon. Et lautre estoit nommee la passe fillon femme aussi d'ung marchāt de ladicte ville de lyon nomme anthoine bourcier. Et pour honnestete desdictes deux femmes leur fist et donna le roy de grans biens. Car il maria la gigonne a vng ieune filz natif de paris nomme geoffroy de caulers. Et pour ledit mariage donna argent et des offices audit geoffroy. Et au mary de passe fillon donna l'office de conseillier en sa chambre des comptes a paris au lieu de maistre Jehan de reilhac auquel pour ceste cause elle fut ostee. Et puis laissa la cōduyte de dictes deux femmes a les mener a paris dudit lieu dorleans a damoiselle ysabeau de caulers femme de maistre philippe le begue correcteur en la chambre des comptes a paris. En apres le roy sen alla dudit lieu dorleans a amboise et a tours par deuers la royne et monseigneur le daulphin/et depuis en pelerinage a nostre dame de behuart et autres saintz lieux. Et apres sen retourna audit plessis du parc et autres lieux voisins.

En apres ladicte desconfiture faicte desdictz bourguignons audit lieu de morat et que le siege eut este ainsi mis deuant ledit nancy que dit est par le duc de lozraine fut icelle ville remise en ses mains et sen allerent lesdictz bourguignons estans dedans par cōposicion eulx a leurs biens saulz. Et apres ce que ledit seigneur de lozraine eut ainsi recouree ladicte ville de nancy et de nouuel auitaillee et mys gens pour la garde d'icelle ne demoura pas vng moys apres que ledit duc de bourgogne qui se estoit retraict en vne ville nommee riuieres qui est pres de salins en bourgogne et qui auoit assemble et fait amas de gens le plus quil auoit peu sen vint de rechief mettre le siege deuant ladicte ville de nancy. Et d'autre part sen alla ledit duc de lozraine audit

pays de susses pareillement faire son amas de gens pour reuenir secourir ses gens dudit nancy et leuer ledit siege.

Comment le roy de portingal deuers le roy de france luy demanda se y cours. Et comment ledit roy de portingal fist son entree en la ville de paris du grant honneur qui luy fut fait.



Pres ces choses le roy de portingal qui pretendoit a luy appartenir les royaumes de le et castille/ ensemble toutes les espaignes a cause de sa femme se partit de sondit royaume de portingal et vint descendre es marches de france et puis vint a lyon et de la a tours par deuers le roy pour luy requerrir ayde et secours de gens pour luy ayder a recouurer lesdictz royaumes. Et fut receu du roy moult benignement et honnorablement. Et apres ce quil eut este audit lieu de tours par certaine espace de temps ou il fut fort festoye et entretenu de plusieurs seigneurs et nobles hommes estant avec le roy et tout aux coustz et despens du Roy/ ledit roy de portingal print conge du roy et sen alla a orleans ou il luy fut fait honneste recueil. Et apres sen partit dudit orleans et vint en la bonne cite de paris dans laquelle il fist son entree et y arriva le samedi. xxiii. iour de nouembre quatre cēs. lxxvi. enuiron l'heure dentre deux et trois apres midy. Et y entra par la porte saint iagues. Et pour aller au deuant de luy et le recueillir aux chapeus iusques au moulin auant y furent tous les estatz de paris et par ordre en honnestes et riches habitz tout ainsi que ce eust este pour faire l'entree du roy. Et premierement y firent hors paris pour aller a luy les preuostz des marchans et escheuins de ladicte ville qui pour ladicte venue furent vestuz de robes de draps de Damas blanc et rouge fourrees de martres/ lesquels estoient acompaignez des bourgeois et officiers de ladicte ville. En apres y fut aussi messire robert destouteuille preuost de paris qui estoit acompaigne de ses lieutenans civil et criminel et tous les officiers du roy et practiciens du chascellet qui se y trouuerent en grant nombre et honnestes habitz. Et apres y vint monseigneur le chancelier doziole/ messeigneurs les presides et conseilliers de la court de parlement/ les conseillers et gens des comptes/ les generauls sur le fait

des aydes et monnoyes et du tresor avec grant quantite de prelatz / euesques et archeuesques et autres notables hommes en moult grant et honneste nombre. Et ainsi acompaigne que dit est fut mene et conduyt iusques a la porte saint iacques ou illec en entrant par icelle dedans ladicte ville trouua de rechief lesditz preuostz des marchans et escheuins a luy presenterent vng moult beau poille ou ciel qui estoit armoye par les costez aux armes du roy et au meillieu y estoient les armes despaigne et puis se bouta deffoubz icel luy poille. Et luy estat ainsi deffoubz vint et fut conduyt iusques a saint estienne des grecz ou il trouua les rector / suppostz et bedeauly de l'uniuersite de paris qui proposerent deuant luy sa bien venue. Et ce fait sen vint iusques en leglise de nostre dame de paris ou il fut receu par le prelat dicelle moult honnorablement. Et apres son oraison faicte sen vint au long du port nostre dame et trouua a l'entree du marchepalu cinquante torches alumees qui le conduysirent autour dudict poille. Et au bout dudict pont nostre dame a l'endroit de la maison d'ung cousturier nomme motin y fut trouue vng grant eschauffault ou estoient diuers personnages qui estoient ordonez pour ladicte venue. Et dillec sen alla descendre en son logis qui luy fut ordone en la rue des prouelles en l'hostel de maistre Laurens herbelot marchand et bourgeois de ladicte ville ou il fut bien recueilly. Et la luy furent fais plusieurs beaulx presens tant de ladicte ville que d'ailleurs. Et fut veoir toz les beaulx lieux et estatz de paris. Et premierement fut mene en la court de parlement qui triumphea a ce iour de sa venue / car toutes les chaires y furent tendues et parees. Et en la grant chaire y trouua monseigneur le chancelier doriole / messeigneurs les presidens prelatz / conseilliers et autres officiers toz honnestement vestus. Et deuant luy y fut plaidee et publiee vne matiere en regalle par maistre francois hasse archeueque de paris et aduocat du roy en ladicte court. Et contre luy estoit pour aduocat maistre pierre de breban aduocat en ladicte court et cure de saint eustace / lesquelz deux aduocats il faisoit moult bel ouyr. Et apres ladicte plaiderie luy furent monstrees les chaires et lieux de ladicte court. Et par autres iournees fut en la grant salle de l'hostel de l'euesque de paris pour illec veoir faire vng docteur en la faculte de theologie. Et apres alla veoir le chafellet

les prisons et chambres qui toutes estoient teindues et tous les officiers chascun en son estat vestus de beaulx et honnestes habitz. En apres le dimanche premier iour de decembre audit an quatre cen. lxxvi. allerent passer par deuant son logis toute l'uniuersite de paris et toutes les facultez et subiectz dicelle. Et puis sen vindrent chanter vne grant messe a saint germain lausperrois. Et par tout ou il alloit par ladicte ville estoit mene et conduyt par monseigneur de gaut court lieutenant du Roy audit lieu de paris qui luy donna en sa maison vng beau et riche souper ou y furent grant nombre de gens notables dicelle ville tant hommes que femmes / dames et damoiselles et autres.

Comment vng nomme Jehan bon qui auoit voulu empoisonner monseigneur le daulphin et lequel auoit este condampne a estre decapite eut les yeulx creuez. Et comment le duc de millan fut occis en trahison.



Audit moys docteur aduit a tous que vng nomme Jehan bon natif du pays de galles qui auoit belle pension du roy et qui auoit marie a vne femme de marte qui auoit bien du sien cospira par l'entremise du duc de bourgogne comme il confessa de empoisonner et mettre a mort monseigneur le daulphin ainse filz du roy. Et par ledit cas quil confessa estre vray fut condampne par le preuost de l'hostel du roy a estre decapite. Et en le voulant epecuter luy fut demande par ledit preuost sil vouloit plus riens dire / lequel respondit que non / sinon quil pleust au roy dauoir sa femme et ses enfans pour recomander. Et a lors luy fut dit par ledit preuost quil choisist de deux choses lune. Cest assauoir de mourir ou dauoir les yeulx creuez / lequel choisit dauoir les yeulx creuez. Ce quil luy fut fait faire par ledit preuost et puis fut deliure a sa femme / laquelle le roy voulut quelle eust la pension de son dit mary durant sa vie. **C** Au moys de decembre audit an. lxxvi. feste de saint iehan es festes de noel aduint par malhe fortune que le duc de millan fut tue et meurtre par vng gentil homme du pays qui ledit iour en saignant de vouloir parler a luy dedans la grant eglise dudict millan ou il se pourmenoit avec vne ambassade qui estoit venue par deuers luy vint secretement luy bou

ter vng cousteau parmy la fente de sa robe des dans le petit bētre ou le mist soubdainemēt par trois ou quatre fois / lequel duc sans dire mot cheut incontīnēt a terre tout mort. Et fut fait le dit fait pour raison de ce que ledit gētil homme ses parens et amys auoiēt mys a employe tout leur baillant pour payer le daccāt dune abbaye pour vng de leurs parēs auquel ledit duc de millan lauoiēt ostee pour la baillier a vng autre. Et pource q̄ ne voulut delaisser a en souffrir touyr leurdit parent icellut gentil hōme apres ce quil eut de ce fait plusieurs requestes audit duc de millan qui ne luy vouloit accorder fist et comist ledit homicide en la persōne dudid duc de millan dedans ladicte eglise. En laquelle aussi incōtinēt ce fait fut tue et meurtry et vng autre de la dicte ville qui acōpaignoit ledit gentil hōe qui aussi auoit delibere de tuer ledit duc de millan pource quil luy detenoit et maintenoit sa fēme contre son gre et boullente estāt avec luy. Et par la sentence des nobles dudid pays / des iuges et autres notables personnes dudid millan fut dit et delibere que tous les hōmes / femmes et enfans du coste et ligne de icelluy gentil hōme et celluy de sadicte cōpaignie quelque part quilz seroiēt trouuez seroiēt tuez et meurttris a leurs maisons et seigneurtes demolies a gettees par terre et arrasees / mesmemēt les arbres portās fructz a eulx appartenās destracinez et mise la racine dessue / ce qui fut fait.

Audit moys de decēbre quatre cens lxxvi. mourut et alla de vie a trespas ma dame agnes de bourgōgne au chasteau de molins en bourbonnois / laquelle eut espouse feu prince de tres noble memoire monseigneur charles en son viuāt duc de bourbonnois et dauuergne dont est issue tres noble et tres honnestre ligne tant masses que femelles cōme treshault et puissant prince monseigneur iehan duc de bourbonnois a dauuergne qui espousa tres excellēte pricesse ma dame iehanne de france fille ainsnee du roy charles septiesme de ce nom / monseigneur loys seignr de beauieu qui mourut ieune / monseigneur charles archeuesque et conte de lyon primat de france / cardinal de bourbon / monseigneur pierre seigneur de beauteis qui espousa lainsnee fille du Roy de france lors filz dudid roy charles / monseigneur larcheuesque du siege / iaques mōseigneur qui mourut a bruges / ma dame iehanne qui fut es-

pousee au prince dorēge seigneur darlay / ma dame marguerite femme de philippe mōseigneur de sauoye de bresse. Et laquelle deffuncte dame Desquit saintement et longuement. Et son tres pas fut fort plaint et ploze de tous ses enfans / parens / seuiteurs et amys et de tous autres habitans esdit pays de bourbonnois et dauuergne. En benoist repos gise son ame / elle gist en leglise de sautigny.

Comment aucuns seigneurs du party au duc de bourgongne se retrayrent deuers monseigneur de lozraïne Et autres matieres.

Et apres que ces choses eurent este ainsi faictes q̄ dit est le duc de bourgongne qui auoit mys le siege deuant la ville de nancy en lozraïne pour icelle auoir cōme deuant auoit eue mist les gens qui estoient dedans icelle ville pour le duc de lozraïne en telle necessite quilz nauoiēt plus que manger / et par grant cōstrairce de famine se estoient mis en composition deulx rendre es mains dudid duc de bourgongne. Le dymanche veille des roys cinquiesme iour de iāuier audit an. lxxvi. vint et arriva ledit monseignr de lozraïne acōpaigne de douze a quatorze mille suyzes / alemās et autres gēs de guette pour leuer ledit siege / cōbatre ledit de bourgōgne et remuer ledit nācy dont en aduint ce q̄ sensuyt. Cest a scauoir que quatre iours auāt la iournee a beneue dudid de lozraïne deuant nancy qui fut le cinquiesme de iāuier veille des roys quatre cens septante six le cōte de cābastz / le sire ange et le seigneur de mōtfort laisserēt le duc de bourgōgne et labandonnerēt en sondit parc. Et le mercredy deuant la bataille ou iournee icelluy conte de cābastz en emmena biē avec luy neuf vingtz hōes darmes. Et le samedi ensuyuant les deux autres capitaines dessus nommez en emmenerent bien six vingtz hōes darmes qui tous vouloēt estre francois. Mais on dissimula de les receuoir pour la treue / et fut ordonne par aucuns a qui ilz sadresserēt quilz sen proient en lozraïne / laquelle chose ilz firent reserue dune partie qui demoura pour garder conde qui est vne place sus la riuiere de mezelle par ou toz les diures dudid duc de bourgongne passoēt qui benoēt du bal de ines et du pays de luyebourg. Et sen tya le dit seignr de cābastz deuers monseigneur de loz-

tainne et l'aduertit de tout le fait dudit de Bourgogne. Et incontinent sen retourna luy et ses gés audit lieu de cōde qui nest que a deux lieues du dit nancy. Et ledit iour de samedi quatriesme iour du Moys de Ianuier/ledit monseigneur le duc de Lorraine arriva a saint nicollas de Barceguille et les suyffes avec luy qui bien estoient dix mille cinq cens de Bray compte fait/et d'autres alemans y auoit beaucoup s'is les Lorrains & autres gens de guerre. Et de plaine arriuee lesditz suyffes entrerent audit lieu de saint nicollas la ou estoient les beaux coursiers darmes dudit duc de Bourgogne/lesquelz coursiers furent incontinent prins et rauis au matin quant les seruiteurs qui pensoient lesditz cheuals et coursiers fussent leuez dont furent bien reueillez Car il nen eschappa pas vng quil ne fust tue & occis. Dōc ledit duc de Bourgogne fut bien estonne et esbahy quant il sceut les nouvelles. Et tāt estoit trouble quil ny auoit si grant en sa maison q̄ luy eust ose dire vng mot de bon cōseil que ledit seigneur ne luy dist. Ribault tu as paour/et voulut faire du tout a sa teste dont luy en print mal.

Comment l'armee du duc de Bourgogne fut desconfite a nancy par les suyffes & monseigneur le duc de Lorraine. Et comment ledit duc de Bourgogne y fut occis/lequel fut trouue tout nud. Et comment ledit de Lorraine le fist ensepulturer hōnorablement.



Le dymanche ensuyuant cinquiesme iour dudit moys enuiron huit heures de matin deseparerent et partirent lesditz seigneurs de Lorraine et de suyffe et vindrent a neuuillle et oultre vng estang pres dillec firent leurs ordonnances. Et en effect lesditz suyffes se mirēt en deux bēdes /dont le cōre d'abstain et les gouuerneurs de fribourg et de zurich auoiēt lūe/ & les auoues de berne et de terte lautre/et enuiron midy marcherent tous a vne fois. Cestassauoit vne bende de deuers la riuiere et lautre tout le grant chemin adent deuers led neuuillle aud nācy. Led duc de Bourgogne se estoit ia mis hors de son parc et en bataille/et au deuant et deuers luy y auoit vng ruisseau q̄ passe a vne maladie nommee la magōne/ & estoit led ruisseau entre deux fortes hayes des deux costez entre luy et lesditz suyffes. Et sur le grāt chemin par ou venoit luy

ne des bendes diceulx suyffes et alemans auoit ledit duc de Bourgogne fait mettre et asseoir tout le plus fort de son artillerie. Et ainsi comme les deux bendes marcherent et quelles furent a vng traict darc des bourguignons deschargea sur iceulx suyffes et ny fist quelque domage/laquelle bēde desditz suyffes laissa ledit chemin et tira au dessus vers les boys et fist tant quelle fut au coste dudit duc de Bourgogne au plus hault dudit lieu. En faisant ces choses ledit duc de Bourgogne fist tourner ses archiers qui tous estoient a pie deuers yeulx suyffes et ordonna esles de ses hommes darmes pour batailler dont en l'une estoit iaques galpot cappitaine ytalien/et a lautre estoit le souuerain de flandres nomme messire iosse de kalain. Et si tost q̄ lesditz suyffes se trouuerent au dessus et au coste dudit duc de Bourgogne tout a vng coup se tournerent le visage vers luy et son armee/et sans arrester marcherent le plus impetueusement et orgueilleusement que iamais gens firent. Et a laproucher pour ioindre deschargerent leurs couleurines a main. Et a ladicte descharge qui nestoit pas des generauls des fināces les gens de pie dudit de Bourgogne se mirēt en fuyte. La bende desditz suyffes qui estoit deuers la riuiere marcherent quant & quant celle dudit galiot et de ceulx qui estoient avecqs luy et scapperent lesditz suyffes dedans eulx tellement quilz furent incontinent deffais. Lautre esse desditz bourguignons tourna pareillemēt sur lautre bende desditz suyffes/mais t̄z les recueillirent si bien & si rudement que lesditz gens dudit duc de Bourgogne qui estoient a pie se mirent en fuyte/et tous ses gens de cheual picquerent apres et tirerent pour passer au pont de bridores a demye lieue de nancy q̄ estoit le chemin a tyret a thyonuille & luyembourg. Et lequel pont ledit de cambastz auoit empesche et y estoit luy & ses gens & autres gens darmes tous en armes/et auoit fait mettre des chariotz au trauers dudit pont. Et ainsi q̄ la foulle desditz bourguignons y arriuoit trouuoit illec empeschement/et par ce que monseigneur de Lorraine et ses gens les suyoient au dos et pour ce que on gardoit ledit pont lesditz bourguignons furent contraintz de eulx gecter au guez de la riuiere. Et la fut la grant desconfiture et plus la mortie que au champ de la bataille/car ceulx q̄ se gectoient en leaue estoient incontinent tuez par

lespoitz supsses qui y vindrent et ceulx de lautre partie se noyotēt eulx mesmes/et tout le demourant fut prins ou mort et bien pou sen sauua. Et aucuns quant ilz veyrent lembusche dudit pont se tyrerent vers les boys/et la les gens du pays si les supuoient et les prenoient et tuoient et a quatre lieues enuiron on ne trouuoit que gens mors par les chāps et chemins. Et dura la chasse sur lesdictz bourguignons iusques a plus de deux heures de nuyt que monseigneur de Lorraine senquist de tous costez que estoit deuenu ledit duc de Bourgogne et sil sen estoit supou sil estoit prins/mais a lheure nen furent sceues aucunes nouvelles. Et tout incontinent fut enuoye par ledit de Lorraine hōe propre en la ville de mes par deuers Vng qui estoit nomme iehan dais clerc de ladicte ville de mes pour scauoir si ledit duc de Bourgogne estoit point passe. Et le lendemain iehan dais manda dudit lieu de mes audit seigneur de Lorraine que seurement il n'estoit point passe et ne scauoir on quil estoit deuenu/et quil nauoit point tyre vers luyembourg. Et le lendemain qui fut lundy iour des roys ledit cōte de cambast monstra Vng paige qui auoit este prins qui auoit nom baptiste natif de romme de la lignee de ceulx de la coulōne qui estoit avec le cōte de chalon neapolitain/ lequel estoit avec ledit duc de Bourgogne. Et apres quil eust este interroge fut icelluy page mene a grant cōpaigntie de gens de guerre au lieu ou ledit de Bourgogne gisoit mort/lequel estoit tout nud. Et en icelluy lieu le mardy ensupuat de ladicte bataille au matin ledit paige monstra cleremēt ledit duc de Bourgogne mort et tout nud/ et enuiron luy quatorze hōmes tous nudz les Vngs assez loing des autres. Et auoit ledit duc de Bourgogne Vng coup de baston nōme hallesbarde a Vng coste du meillieu de la teste par dessus lozeille iusques aux dents et Vng coup de picque au trauers des cuysses cōng autre coup de picque par le fondemēt. Et fut congneu manifestemēt que cestoit le duc de Bourgogne a six choses. La premiere et la principale fut aux dents de dessus lesquelles il auoit autrefois perdues par Vne cheuste. La seconde fut dune cicatrice a cause de la playe quil eut a la tournée de montlehery en la partie dextre. La tierce a ses grans ongles quil portoit plus que nul autre hōe de sa court ne autre persōne. La quarte fut dune playe quil auoit en Vne espaule a cause dune charboncule

que autrefois y auoit eue. La cinquiesme fut a Vne fistule quil auoit au bas du Vētre en la penilliere du coste dextre Et la sixiesme fut d'ung ongle quil auoit retraict en lozeil. Et ausdictz enseignes donna son iugement pour tout Vray Vng sien medecin portingaloys nomme maistre mathieu que cestoit ledit duc de Bourgogne son maistre. Et aussi le dirent pareillemēt ses barletz de chābre/le grāt bastard/messire oliuier de la marche son chapelain et plusieurs autres de ses grēs prisonniers dudit monseigneur de Lorraine



Après que ledit de Bourgogne ainsi trouue eut este porte audit lieu de nancy et illec laue et mōde et nettoye il fut mys en Vne chābre bien close ou il ny auoit point de clarte / laquelle fut tendue de veloup noir et estendu le corps dessus Vne table habille d'ung vestement de toille depuis le col iusques aux piedz Et dessous la teste fut mys Vng oreiller de veloup noir/et dessus le corps Vng poille de veloup noir et aux quatre cornetz auoit grās cierges et aux piedz la croix et leaue benoiste. Et ainsi habille quil estoit le Vint veoir mondit seigneur de Lorraine vestu de dueil/et auoit Vne grant barbe dor venant iusques a la ceinture en signification des anciens preux et de la victoire quil auoit sur luy eue. Et a l'entree dist ces motz en luy prenant l'une des mains de dessus le poille. *Doz ame ay dieu/ vous no' auez fait moult de maulx a douleurs* Et a tant vint prendre leaue benoiste et en getta dessus le corps/et depuis y entrerēt tous ceulx qui le voulurent veoir. Et puis le fist le duc de Lorraine enterrer et ensepulturer bien et honorablement et luy fist faire moult beau seruire.



Incontinent apres ladicte desconfiture a mort dudit de Bourgogne ledit monseigneur de Lorraine et autres seigneurs et capitaines se myrent a conseil et ordonnerent que aucuns deulx proiet en la duchie de Bourgogne et autres lieux qui se tenoient pour ledit de Bourgogne pour tous les reduyre et mettre en la main du roy/laquelle chose fut incontinent faicte sans resistance. Et pareillemēt ceulx de la conte daupette se rendirent a firent serment au roy. En ladicte bataille moururent la pluspart de to' les gens de bien de ladicte compaignie / et y furent prins le grant bastard de Bourgogne lequel depuis ledit monseigneur de Lorraine mena au roy luy

tant en picardie/le bastard baudouin de bourgogne/ & plusieurs autres grans seigneurs prisonniers.

Comment ceulx darras apres quilz eurent fait plusieurs iniures aux francois vindrent deuers le roy pour traicter de paix avec luy/et du dangier ou furent les seigneurs que le roy enuoya en ladite cite ville.

Ces choses faictes et apres que le roy eut este deuermēt acertene de lad mort dudict duc de bourgogne et des choses dessusdictes il se partit de tours pour aller en pelerinage a sa deuotion. Et apres sen retourna a chartres/a billsperre/a haubertuilliers/a nostre dame de la victoire/a aps a noyde & a coplegne. Et ce pendant se reduysirent a luy plusieurs villes et places tenues et occupees par ledit de bourgogne/comme montdidier/perone/ abbeuille / monstereul sur la mer et autres places estans pres darras/mais lesditz darras ne voulurent point obeyr de prime face/ et se fortifierent en ladite ville de gens de guerre/ viures et artillerie. Et furent enuoyez de par eulx au roy plusieurs ambassadeurs qui tindrent la chose en treue/pendant laquelle le roy fist plus grant amas d'artillerie / poudres / pponniers/ gens de guerre et autres preparatoites que iamais on auoit veu tousiours attendans quelle conclusion prendroient lesditz darras/ou de appointement ou de guerre! Et pour faire les frais des choses dessusdictes fut fait de grans emprunts a paris & autres bonnes villes de ce royaume. Et apres le roy trouua moyen dauoir et mettre la cite dudict arras en sa main/dedans laquelle il entra le mardy quatriesme iour de mars lan. lxxxvi. Et fist fortifier & redifier ladite cite contre la ville darras /dedans laquelle y auoit vngtas de gens illec venus de plusieurs lieux/tenans le party de bourgogne/& mesmement des villes q nouuellement estoient reduyctes au roy. Et illec sans auoir chiefne homes de conduite se fortifierent fort et firent de grans blasphemies au roy/comme faire gibetz en lad ville & sur les murs & y pēdre croix blāches/mōstrer leur cult & autres villennies. Et sentretindrent en leurs folles ymaginations iusques a vng peu de tēps apres que vindrent deuers le roy en ladite cite aucuns des habitans dud lieu darras pour auoir de luy aucune bone pacification avec lesqz non

obstant quilz feussent de faulse & mauualise obstinacion & q en icelle eussent trop perseuerer/ le roy fut content avec eulx que ladicte ville darras seroit mise en sa main comme souuerain/ et par deffaulte de home/droit & deuoirs non fais & que les fructs & reuenues de lad ville appartenances seroient recueilliz par ses commissaires laquelle reuenue se pourtoit prendre par lesditz commissaires & soubz la main du roy par icelle dame moyselle de bourgogne et iusqs a ce quelle luy eust baille home. Et que au regard de ladicte ville le darras le roy ny mettroit puissance ne ges d'armes sans le vouloit & bon gre des habitans dud lieu. Apres leq appointement ainsi fait le roy enuoya audit lieu monseigneur le cardinal de bourbon/mōseigneur le chācellier/messire guil lot pot baillly de vermandoys / messire philippe de creueueur seigneur desquerdes gouverneur de ladite ville & autres nobles homes pour prendre & receuoir les sermens des habitans dudict arras/laquelle chose fut faicte. Mais en icelle faisant lesditz habitans darras en aucune partie se rebelerent/ & vindrent en l'abbaye de saint buaast ou estoient assis a disner lesditz seigneurs cardinal & autres nommez en armes & fort effraiez crians/tuez tuez dont tous lesditz seigneurs eurent la plus grant paour & frayeur qz eurent oncques en leur vie/mais il ny eut point de mauuais mal fait pour ceste foys. Et apres ces choses & quilz furent retournez en la cite darras le roy sen partit & alla faire ses pasques a therouenne/et apres sen alla a hesdin ou il eut la ville/ mais aucuns paillars tenans le party de bourgogne sen allerent mettre et bouter dedans le chastel & parc dud hesdin auq lieu le roy fist tirer de son artillerie & incōtinent y fist vne grant breche/par laquelle les gens du roy y entrerent. Et en icelle mesme heure ceulx de dedans eurent composition de rendre ledit lieu/et eulx en aller eulx et leurs bagues saulues.

Comēt plusieurs des habitans de la ville darras furent decapitez a hesdin Et comment ceulx de ladite ville darras se rendirent au roy par composition.



En mil quatre cens septātes sept apres ce que ledit lieu de hesdin eut este ainsi prins que dit est aduint q aucuns habitans dud arras faignās de vouloit aller deuers le roy obtindrent saufcōduyt de mō

TTTT

seigneur l'admiral qui leur bailla / mais pour ce quil luy sembloit quilz auoient autre ymaginacion que d'aller deuers le roy les fist supurer / & trouua on quilz alloiēt en flandres par deuers ladicte damoyeselle de bourgongne / pour laq̄lle cause ilz furent prins & ramenez aud hedin au quel lieu fut fait leur proces. Et tous iceulx q̄ furent trouuez allant audit voyage en mauuais se intencion furent decapitez audit lieu de hedin et iusquz au nombre de dixhuyt / entre lesq̄lz y estoit vng nôme maistre oudart de bucy procureur general de ladicte ville darras et de la conte d'artoy / auquel fut le col coupe dedans vng chaperon de scarlate fourre de letiffes / & ladicte teste avecques ledit chaperon mise et boutee au bout d'ung cheuron auq̄l fut fort cloue ledit chaperon affin q̄ ne fust emble ensemble sad teste. Et contre ledit cheuron y auoit vng escripteau ou estoit escript. *Cy est la teste oudart de bucy conseiller du roy en sa court de parlement a paris.* Et apres ladicte epeccution faicte le roy sen alla a nostre dame de boulongne sur la mer. Et pour raison des dessusditz ainsi decapitez le roy eut grande malvueillance contre ladicte ville darras / et declaira lors quelle seroit destruite. Et pour ce faire y enuoya manouuriers / gens de guerre / artillerie / viures et autres choses / et y fut mys le siege fort aspre. Et tyra l'artillerie de dans icelle ville darras vers la fin du moys d'auil q̄ le roy retourna en ladicte cite darras ou incontinent fist tyrer ladicte artillerie tant bōbardes / serpentines q̄ autres canōs a cause de quoy toute la ville fut fort foudroyee & tellement q̄ le bouleuart fut fort abatu q̄ ceulx darras auoiēt fait contre ladicte cite / si que on veoit de ladicte cite parmy le bouleuart tout au long de ladicte ville darras. Et tellemēt que apres toutes ces choses lesditz habitans dudit arras furent fort espouventez & curdoient bien mourir. Et trouuerēt le moyen d'enuoyer deuers le roy pour de lui obtenir sa bōne grace & misericorde / leq̄l la leur bailla & ottroya combien quil lauoiēt habandonnee au nobles hōes & frācz archiers estās pour luy deuant icelle qui se tindrent a tresmal contents de la composition q̄ leur auoit ainsi dōne le roy deu sondit habandonnement. Et que les dessusditz en perseuerant de mal en pis auoient iniurie le roy / tue de ses gēs et fait mōlt de mauuay par quoy leur sembloit biē que le roy ne les prēdroit point a mercy. Et les gēs du roy au moyē

dudit appointement entrerent dedans ladicte ville darras le dimenche quattiesme iour du moys de may mil quatre cens septante sept



Apres la composition ainsi faicte dudit lieu darras sen partit le roy et vint a la victoire. Aussi sen partit mōseigneur l'admiral les gentils hommes & frācz archiers de normandie pour eulx en aller chascun en leur maison. Et le roy estāt audit lieu de la victoire eut nouvelles que cinquante archiers de son ordonnance estoient allez a peronne pour y mettre et logier cinq prisonniers de par le roy ausq̄lz il a fait reffuz de entrer / pour quoy ilz sen partit & alla audit peronne curdant qu'on y voulsist faire aucune rebellion ou il fut depuis par aucun tēps que autres nouvelles luy furent apportees que les flamens & autres tenans leur party estolet sur les champs pour nuire au roy & ses pays. Pourquoy incontinēt le roy feist publier son arriereban / et que tout hōme noble et non noble / priuilegie et non priuilegie / et pour ceste foys feust tout prest & en armes pour le seruir & resister a leur fureur. Et fut ledit cry publier a paris le dimenche dixhuytiesme iour de may audit an mil quatre cēs septātes sept. En apres le roy sen alla a cambray ou il fut receu par composition. Et illecques fut receu par certain temps / & si refreschirent ses gens d'armes iusquz au iour de la trinite. En ce tēps le roy enuoya ses lettres patentes adressans aux gēs tenans sa court de parlement a paris / par lesquelles leur mandoit tous en general aller & eulx transporter en la ville de noyon / avecques aussi les maistres des requestes de l'hostel du roy pour avecques le roy & autres seigneurs de son sang & signaige qui seroient illecques veoir prendre conclusion fin sur le fait du proces fait a l'encontre dudit de nemours qui par long temps auoit este detenu prisonnier en la bastille Saint anthoine a paris / laquelle chose firent lesditz de parlement et partirent de paris pour aller audit lieu de noyon le lundy secōd iour de iuing pour estre le lendemain audit noyon ainsi que mande leur estoit par lesdictes lettres

Comment vng de l'hostel du roy eut le poing coupe / fut pillorie / mistre / flestry au front et bannu du royaume de france.



En ce tēps et au mois de iuing le sa medy quatorziesme iour dicelluy moys Vng qui auoit este de l'hostel du roy et q̄ auoit falsifie son signet et celluy dung des secretaires/et a ceste cause auoit fait et signees plusieurs lectres & baillies en diuerses villes de ce royaume ou il auoit au moyen dicelles prins plusieurs sommes de deniers au nom du roy/et icelles a luy applicques fut par ledit cas ledit delinquant son proces fait p̄ le p̄uost de l'hostel du roy ou son lieutenant & de puis enuole au lieu de paris/auq̄ lieu et pour led cas fut pillorie amittre & puis flestruy au frōt le poig coupe & bāny du royaume de frāce/ & ses biens & heritaiges declairez acqs & cōfisz au roy



Drant ledit mois de iuing aduint q̄ le seigneur de Craon a qui le roy auoit baillie la charge de son armee pour aller en la cōte de bourgongne faire guerre a lencontre du prince dorenge pour aucunes iniures a luy faictes par ledit de craon q̄ n'estoit pas de pareille maison de luy Et pour soy venger dicelle iniure/ & aussi le roy qui auoit baillie gouuernement du pais audit prince/ et qui auoit este aussi moyen de faire mettre ledit pays en la main du roy/et lauoit de ce descharge pour baillier audit de craon sen courrouca fort et trouua moyen de faire retourner contre le roy les pays villes et places qui a sa requeste festoient reduictes a luy. Et avecques & en sa compagnie se mist et bouta Vng cheualier dudit pays de bourgongne nomme messire claude de vauldray qui soustindrent la guerre contre ledit de craon iusques a certain temps q̄ ledit de craon sceut que ledit dorenge estoit en Vne ville nommee gup ou il vint mettre le siege/et y demoura par deux iours que ledit seigneur de chasteauguyon frere dudit prince dorenge et autres vindrent pour le secourir/dont fut aduertey ledit de craon qui sen alla mettre en bataille cōtre ledit seigneur de chasteauguyon/et y eut grant heurt & combat a ladicte rencontre. Et de coste et dautre y mourut de gens de facon quatorze ou quinze cens combatans. Et de ladicte desconfiture en furent faictes par lordōnce du roy processions grāles a paris en leglise saint martin des chāps.



Le moys de iuillet ensuiuant audit an septantesep le duc de guetles q̄ estoit venu logier pres de tournay a tout quatorze ou quinze cens aller

mās/et vint culder bouler le feu es faulxbours dudit tournay & soy loger au pont de pierre pres de ladicte ville pour dommager icelle/ fut fait saillie par deux fois sur ledit de guetles ou a la premiere saillie il y fut tellemēt aprouchie quil y mourut & son corps apposte en la ville de tournay. Et puis a la secōde saillie yffirēt sur ceulx de son armee de trois a quatre cens lāces de lordonnance du roy avecques aucuns particuliers de ladicte ville/lesquelz mirēt en fuyte tous leditz allemans & flamās/ & bien en tuerent deux mille/et en prindrent prisonniers de sept a huit cens. Et de ladicte desconfiture en fut chante en leglise de paris. Te deum laudamus/ & fait faire les feux parmy les rues de ladicte ville.

Comment le duc de nemours fut condāne a estre decapite par arrest de la court de plement es halles de la ville de paris



Le lundy quatriesme iour du moys daoust audit an mil quatre cēs septantesept messire iaqs darmignac duc de nemours et conte de la marche qui auoit este constitue et amene prisonnier de la bastille saint anthoine a tel et semblable quatriesme iour daoust en lannee pcedente pour aucuns cas/delitz et crimes par luy commis & perpetrez. Durant lequel temps de son emprisonnement en icelluy lieu de la bastille luy furent fais plusieurs interrogatoires sur lesdictes charges. Ausquelz ledit duc de nemours respondit de bouche et par escript tant par deuant messieurs seigneurs le chancelier de france nōme maistre pierre dortolle que autres des presidens et conseillers de la court de parlement par plusieurs et diuerses tournes. Et encores par certains grans clerks du royaume demourans en diuerses citez et villes dudit royaume pour ce mandez et assemblez de lordonnance du roy en la ville de noyon avecqs et en la cōpaignie desditz de parlement. Et en la presence de monseigneur de beauteu illecques representant la personne du roy fut tout deu & visite la procedure par la dicte court faicte a lencontre dudit de nemours ensemble aussi les excusations par luy faictes et baillies seruans a sa saluation. Et tout par eulx deu conclurent audit proces tellement que ledit iour de lundy quatriesme iour daoust fut audit lieu de la bastille messire iehan le boulangier premier p̄sident audit parlement acompaigne du greffier criminel de ladicte court/de

TTTT II

sire denys hesselin maistre d'hostel du roy et autres qui viderent dire & declairer au d' de nemours que veues les charges a luy imposees ses confessions et excuses par luy faictes / et tout veu & considere a grande et meure deliberation luy fut dit par ledit president et par la court de parlement quil estoit criminel de crime de leze maieste. Et comme tel condamne par arrest de celle court a estre ledit iour decapite es halles de paris / ses biens / seigneuries & terres acqses et confisquees au roy laquelle execution fut ledit iour faicte a le schaffault ordonne desdictes halles a l'heure de trois heures apres midy q' eut illec le col coupe Et puis fut esueuly & mys en biere & deliure aux cordeliers de paris pour estre inhume en ladicte eglise / et vindrent querir ledit corps esdictes halles iusques enuiron de sept a huit vingtz cordeliers a qui furent deliurez quarante torches pour mener et conduire ledit corps dudit seigneur de nemours en ladicte eglise.

L Celluy moys le roy qui estoit a Theouenne enuoya partie de son armee pour combatre et mettre hors de leur parc certaine quantite de flamens qui estoient parquenez en un lieu nomme le blanc fosse / le quelz flamens quant ilz ouyrent nouvelles de la venue du roy et son armee sen fuyrent et deparquerent / et audit desparquement faire frapperent noz gens sur les dessusditz flamens / desquelz en y eut bien tue deuz mille. Et depuis furent suruiz iusques bien loing dedans le pays de flandres / et passerent lesditz gens du roy au mont de cassel / a flesnes & autres places qui furent prinsees et arrasees / & en tuerent encores bien autres deuz mille. Et desdictes desconfitures en furent faictes de moult belles procesions en la ville de paris.

Comment petit iehan cousin filz de maistre henry cousin maistre bourreau en la ville de paris fut tue & meurdry en ladicte ville.

Ledit moys daoust lan mil quatre ces septate sept aduint que un ieune filz bourreau a paris nomme petit iehan filz de maistre henry cousin maistre bourreau en ladicte ville de paris q' desia auoit fait plusieurs exploits de bourreau. Et entre les autres auoit execute & coupe le col de messire loys de luyebourg cōestable de france fut

tue & meurdry led petit iehan en ladicte ville de paris au pourchas d'ung menuysier q' estoit nomme oudin du bust natif du pays de picardie qui auoit cōceue hayne mortelle contre ledit petit iehan pour raison & cause de ce que ledit petit iehan auoit frappe ou batu long temps par auant ledit du bust pour aucune noyse quilz eurent ensemble a cause de ce que ledit du bust menuysier luy demandoit la grosse seel d'une obligation en quoy ledit petit iehan estoit obligé a icelluy oudin du bust Et de la quelle obligation ledit petit iehan auoit paye le principal & ne restoit que ledit grossement et seel. Et pour estre ledit du bust vengie dudit petit iehan se associa ledit du bust de trois ieunes compaignons demourans a paris. Dont l'ung diceulx estoit nomme l'empereur du houp sergent a verge / lautre iehan du foing fontenier & plōbeur. Et lautre nōe regnault gozis orfeure courtier de geolerie. Et lesquels quatre de guet a pēsee & propos delibere vindrent assaillir ledit petit iehan qlz trouuerent au coing de la rue des graueliers pres de l'hostel du moulinet / & vint le premier a luy ledit empereur du houp soubz fiace amiable q' le print par dessus le bras en le tenant fermement / en luy disant q' neust point de paour des dessusditz / et qlz ne lui seroient point de mal. Et en luy disant ces choses vint ledit regnault gozis qui frappa ledit petit iehan d'une pierre par la teste dont il chancela. Et lors ledit empereur le lascha & incōtinent vint a luy ledit iehan du foing q' lui bailla d'une iauefine au trauers du corps dont il cheut mort en la place. Et depuis quil fut mort ledit du bust luy vint coup per les labes. Et a tāt se departirent les quatre dessusditz et sen allerent bouter en franchise aux celestins de paris / au quel lieu la nuyt ensuyuant furent prins & tirez dehors par lordōnance & commandement de messire Robert destouteuille cheualier preuost de paris & gens de conseil / pour ce que par information leur apparut dudit guet a pensee et propos delibere / de quoy lesditz celestins appellerent / et par la court de parlement fut l'appel vuyde & dit quilz ne iouyroient point des priuileges de leglise. Et apres cōme clerz furent requiz par leuesque de paris comme ses clerz. Aussi pareillement fut dit par arrest de parlement quilz ne iouyroient point du preuilege de clerz / et furent renuoyez par deuant ledit preuost. Par la sentence duquel ilz furent cōdamnez a estre penduz et estranglez dont ilz appel-

serent en la court de parlement/ lequel cōferma ladicte sentence q̄ fut euecutee. Et tous quatre furent penduz au gibet de paris par les mains dudit maistre henry pere dudit petit Jehan qui pourtāt fut venge de la mort de sondit filz le ieu de vigille de mōseigneur saint iehan decollace vingthuytiesme iour dudit moys daoust. Et furent penduz en la maniere qui sensuyt/ et tout au ioingnāt lung de lautre. Cest assauoir ledit empereur le premier Jehan du foing le second/ regnault gozise tiers /et ledit Dudin du bust/ le quattresme et dernier. Et est assauoir que ledit empereur du foing et gozis estoient trois beaulx ieunes hōmes. Et en oultre pour ledit cas fut batu de verges et banny du royaume de france yng ieune filz cordonnier qui auoit conspire de la mort dudit petit iehan/ mais point ne se estoit trouue a icelluy meurdre.

En ce tēps le roy qui estoit au pays de picardie se partit dudit pays et y laissa pour son lieutenant general mōseigneur le bastart de bourbon admiral de france pour la conduicte de la guerre et garde de tout le pays. Et au regard des gēs de guerre de lordonnance du roy et autres estās pour luy esditz pays on leur bailla et assigna leur logis en la cite /ville darras/ tournay/ lens la basse et autres lieux sur les frōtieres de flāndres et autres pays qui encores se tenoient pour ladicte damoïsselle de flandres fille dudit duc de bourgongne. Et apres toutes ces choses ainsi faictes et ordōnees le roy sen vint a nostre dame de la victoire veoir la belle dame illec aoree. Et puis aps sen tira a paris ou il ne seiourna gueres/et y estoit le iour de la feste saint denys. A la reuerence duq̄l saint il deliura tous les prisonniers estās en ses prisons de chastellet de paris. Et puis sen alla a tours/ a amboise et autres lieux voisins ou il se tint par assez longue espace de tēps. Durant leq̄l les bourguignons et autres ennemys du roy soubz les charges et cōpaignies du prince dorenge/ messire claude de bauldray et autres estās en la conte de bourgongne firent et porterent de grās guerres aux gēs du roy estās pour luy audit pays. Et en fut fait de grans desconfitures sur lesditz gens du roy tant en la ville du gery sur fosne et ailleurs ou lesditz gens du roy estoient logez. Et y tuerent lesditz bourguignons des gentils hōmes de lor-

donnāce du roy soubz les charges et cōpaignies de salezart et de conyngan cappitaine des escos/ fois en bien grant nōbre. **E**n ladicte annee le roy apāt en singuliere recōmandation les saictz faitz de saint loys et saint charlemaigne ordonna que leurs ymages de pierre pieca mis et assiz en deux des pilliers de la grant salle du palais royal a paris du ranc des autres roys de france feussent descenduz Et voulut iceulx estre mis et posez au bout de ladicte grant salle au dessus et au long de la chappelle estant au bout de ladicte grant salle. Ce qui fut fait. Et en furent payez les deniers que louurage cousta a faire par robert caillietel receueur des aides en ladicte ville de paris.

Cōment le roy voulut et ordōna estre faictes douze grosses bombardes de fonte et de metal pour accroistre son artillerie.

An moys de decēbre audit an le roy pour tousiours accroistre son artillerie voulut et ordōna estre faictes douze grosses bombardes de fonte et metal de moult grande longueur et grosseur Et voulut icelles estre faictes. Cest assauoir trois a paris / trois a orleans / trois a tours et trois a amiens. Et durant icelluy tēps fist faire bien grant quātite de boules de fer es forges estans es boys pres de creilsh / dont il bailla la charge a maistre iehan de reilhac son secretaire. Et pareillemēt fist faire es carrieres de perōne grant quantite de pierres a bombe. Et aussi faire dedās les boys grant nōbre de cheuettes et tauldis de boys avecques des eschielles a assaillir villes et fortresses pour auoir et prendre les villes de flandres et picardie qui encores audit temps estoient a redulte.

En icelluy temps aduint au royaume d'angleterre q̄ pource que le roy edouard dudit royaume fut acerte ne q̄ yng sien frere qui estoit duc de clarence auoit intencion de passer la mer et aller descendre en flandres pour donner aide et secours a sa seur duchesse en bourgongne Beusue dudit deffunct le derrenier duc feist icelluy roy edouard prendre et constituer prisonnier sondit frere et mettre prisonnier en la tour de sondres ou il fut depuis detenu prisonnier p̄ longue espace de temps. Pendant leq̄l ledit edouard assembla

son conseil. Et par la declaration dicelluy fut condamne a estre mene depuis ladicte tour de l'ordres traquant sur les fosses iusques au gybet de ladicte ville de Londres/ & illecques estre ouuert & ses entrailles gettees dedans vng feu. Et puis luy couper le col/et mettre le corps en quatre quartiers. Mais depuis par la grant priere et requeste de la mere desditz edouard & de clairance fut sa condannaciō changee & muee tellemēt que au moys de feurier audit an icelluy de clairance estant prisonnier en ladicte tour fut prins et tyre de ladicte prison. Et apres quil eut este confesse fut mys & boute tout vif dedans vne pipe de maluoysie deffouee par lung des bouts la teste en bas Et y demoura iusques a ce quil eut redū le sperit. Et puis fut tyre de hors & luy fut le col coupe/et apres enseuely & porte enterrer avecques sa femme iadis fille du cōte de Buarcuich qui mourut a la iournee de conueneray avecques le prince de galles filz du saint roy henry dangleterre de lenclastre.

Comment vng nomme danyel de barseruiteur de maistre oliuier le dain premier barbier et barlet de chambre du roy fut constitue prisonnier en la court de parlement a Paris.

Dicelluy temps durant aduint a paris que vng nomme danyel de barseruiteur de maistre oliuier le dain premier barbier et barlet de chambre du roy fut mys et constitue prisonnier en la court de parlement pour raison de plusieurs plaintes qui furent baillees a ladicte court a lē contre dudit danyel/ & mesmemēt a la complainte dune nōmee marion femme de colin panier/ & dune fēme dissolue qui chargeoient ledit danyel de les auoir efforcees / et en elles fait et cōmis lord & villain peche de sodomie. Et apres q par ladicte court & par la iustice du preuost de paris eust este vacque par long tēps a besongner aud proces icelles fēmes se desdirent desdictes charges en confessant par elles que icelles charges auoient faictes a la peticiō & reqste dud panier & d'ung nomme ianuiet comme ennemys dudit danyel & pour eulx vengier de luy. Pourquoy lesdictes deux femmes par sentence du preuost de paris furent condammēes a estre batues nues & bampes du royaulme de france/ leurs biens et

heritaiges confisquees au roy. Sur quoy premierement seroient prins les dōmaiges & interests dudit danyel premieremēt & auant tout oeuvre. Laquelle sentence fut prononcee/et apres executee par les carrefours de paris le mercredi. p. l' iour de mars aud an quatre cens septantessept.

En cedit an & moys de mars le roy qui estoit a tours sen vint vers paris logier a Ablon sur seine en vng hostel appartenant a marc senamp esleu de paris ou il ne seiourna q deux iours puis vint a paris & coucher en son hostel des tournelles/ & illecques le lendemain matin sen alla en leglise de paris faire son oraison a la benoistebierge marie. Et icelle faicte sen alla coucher a loursures & es lieux boyfins ou il seiourna vng peu de temps. Et apres alla a hesdin/ampens & autres lieux de picardie ou le seigneur de hauart de par le roy edouard dangleterre y vint & cōmunqua de trouuer accord être le roy & les flammes Et du costé du roy y fut cōmis le seigneur de saint pierre & autres. Et durant ce temps le roy feist tousiours passer son armee audit pays de picardie tant ceulx de son ordonnance que nobles archiers de retenue & autres gēs de guerre en biē grant nombre.

Endant & durant ce tēps au moys de mars quatre cens septante huit aps quasi modo vint & arriva a paris madame dorleans / mōseigneur le duc dorleans/ vng ieune enfant filz du duc de cleues nepueu dicelle dame/ma dame de netbonne fille du feu duc dorleans & femme de monseigneur le viconte de netbonne filz du conte de foix/ le filz du cōte de bedosme & autres plusieurs seignrs gentilz hommes dames & damoyelles q moult bien furent festoyez par deux fois en ladicte ville de paris. Pour la premiere fois par monseigneur le cardinal de foix en l'hostel destampes pres de la bastille. Et la seconde fois par monseigneur le cardinal de bourbon en son hostel en ladicte ville de paris qui y donna a soupper a icelle dame/ a toute ladicte compaignie et plusieurs autres. Et fut le mardy derrenier iour de mars audit an mil quatre cens septante huit Et fut ledit soupper moult honnorable / plantureux et bien et honnestement seruy de tout ce q estoit possible de trouuer avecques chātres et plusieurs instrumēs melodieux/ farces mōmeries & autres hōnestes ioyusetez. Et fut la

siete dudit soupper en la gallerie doree reservee
madicte dame de nerbonne pui estoit fort grosse
qui pour son ayse auoit avec monseigneur son
marry et iusques au nombre de huyt soupperet en
vne chambre basse dudit hostel au logis de iehan
de roye secretaire de monseigneur le duc de bour
bon et garde dudit hostel de bourbon.

LEn mil quatre cens septante huyt
au moys de avril fut sceu par gues
tin le groin baillif de saint pierre
le monstier et robinet du quesnoy /
lesquelz et chascun deulx auoiēt charge de cent
lances de lordonnance du roy et qui estoiet en gar
nison au pays de picardie q̄ les flamens venoiēt
a douay pour apporter argēt a ceulx dudit lieu
pour leurs gaiges & souldees. Et aussi pour les
affaires de ladicte ville / lesquelz capitaines se
murent aux champs pour gagner ledit argent
Le quilz firent. Et tuerēt ius ceulx qui se por
toient et en tuerent aucuns et plusieurs prison
niers y furent prins. Et pource que ceulx de la
dicte ville de douay et de l'ysle lez flandres eurent
certaines nouvelles de ladicte destrouffe se my
rent aux chāps pour rescourre ledit argēt et pri
sonniers. Et non obstant quilz feussent moult
grant nombre nosditz gens se sauuerēt parmy
eulx et en tuerent quatrevingtz et mieulx et en
emporterent ledit argent par eulx gaigne. Et
ny mourut point des gēs du roy plus de. xxxvi.
ou. xxxvii. hommes.

Comment le roy gaigna en picardie
par sa puissance vne ville nommee conde
laquelle estoit fort nuyfante a auitailler
et porter viures a ceulx de tournay.

LEn moys de may audit an mil qua
tre cens septante huyt le roy qui es
toit audit pays de picardie ne feist
guerres de choses sinon de gaigner
et auoit par sa puissance vne petite ville nommee
conde qui estoit tenue pour les bourguignōs / la
quelle estoit fort nuyfante a auitailler et porter
viures a ceulx de la cite de tournay. Dedās la
quelle ville y auoit des gens de guerre du party
du duc en autriche qui se laisserēt battre. Mais
en fin quant ilz apperceurēt le grāt ost qui leur
estoit apparant ilz prindrent composition avec
ques le roy de luy bailler ladicte ville et le chas
teau. A quoy le Roy les receut et sen allerent
eulx et leurs biens saulz.

Comment vng cordelier natif de Bille
franche en beauloiois nōme ferece anthoy
ne fradin vit prescher a paris et illecques
blasmer les vices. Et comment le roy or
donna que on luy deffendist le prescher.



Durant ladicte annee vint a Paris
vng cordelier natif de Bille franche
en beauloiois po^r prescher a paris
et illecques blasmer les vices. Et
y prescha bien longuement disant et publiāt les
vices dont les creatures estoient entachees. Et
par ses parolles y eut plusieurs fimes qui ses
toient donnees aux plaisances des hōes et au
tres pechez qui de ce se retrahyret. Et aucunes
dicelles se murent et rendirent en religion en de
laissant leurs plaisances et voluptez ou par au
ant festoient demenez. Et si blasma to^r les es
tatz et si prescha de la iustice / du gouuernement
du roy / des princes et seigneurs de ce royaume
Et que le roy estoit mal seruy et quil auoit au
tour de luy des seruiteurs qui luy estoient tray
stres et que sil ne les mettoit dehors quilz le des
truyroiet et le royaume aussi. Desquelles cho
ses en vint de nouvelles au roy / par quoy ordon
na que on luy deffendist le prescher. Et pour ces
te cause vint a paris maistre oliuier le dain bar
bier du roy pour luy faire deffendre le prescher.
Le qui luy fut enterdit. Le q̄ fut a la grāt de
plaisance de plusieurs hōes et femmes qui fort
se estoient renduz enclins a le supure & ouyr ses
parolles et predications. Et pour doubte que on
ne le print et quon ne luy feist aucune obprobre
le furent veiller nuyt et iour dedans le conuent
des cordeliers dudit lieu de paris. Et si disoit
on que plusieurs fimes y alloiet curieusement
de nuyt et de iour qui se garnissoiet en leurs pas
toys de pierres / cēdres / couteaulx / musses et au
tres ferremens et bastons pour frapper ceulx
qui luy bouldroient nuyre ou empeschier sadi
cte predication. Et quilz luy disoient quil neust
point paour et quilz mourroient auant que es
clandre luy aduenist.



Es choses durāt sen alla en picar
die vng legat de par le pape pour re
mōstrer au roy et au duc d'austriche
le grant mal que faisoiet les turcs
infideles a lencōtre de la chrestiete en les ephor
tant de faire paix entre eulx & de eulx deliberer
deulx exposer a la deffence de ladicte chrestiete
& destruyre lesditz infideles. Au moyen de quoy

fut vng pou cefsee ladicte guerre en esperant de trouuer accord en leur ditz debatz. Mais non obstant ce ne cesserent point les bourguignons de la duche et conte de bourgongne de tousiours faire guerre ausditz pays et a larmee que le roy y auoit enuoyee. Et de prendre sur les gens du roy/Billes/chasteaulx & places par le roy recouurees/et y tuerent des gens du roy et francz archiers bien grant nombre.

Le mardy. xxvi. iour de may fut crye a son de troye & cry publicque par les carrefourcz de paris cōe de toute anciennete il soit de coustume/et q̄ ne loyse a nulz de quelque estat quilz soient de faire assemblees de gens en la ville de paris sans le cōge et licence du roy ou de sa iustice. Et que ce neātmoins au moyen de certains sermons et predications puis nagueres fais en ladicte ville par frere anthoine fradin de lordre des cordeliers pour illec garder ledit cordelier auquel nauoit este fait aucun obprobre p le roy ne sa iustice/mais y auoient este enuoyez seulement aucuns des cōseillers du roy pour le interroguer sur aucunes choses & matieres secretes dōt le roy en vouloit scauoir la verite Et illec festoient tenuz nuyt & iour pres dicelluy frere anthoine et pour le garder sicde ilz disoient. Laquelle chose estoit en grāt esclandre/par quoy et par ladiuis de la court de parlement & preuost de paris estoit interdit et deffendu a toutes personnes de quelque cōdicion quilz soient de non plus faire lesdictes assemblees en ladicte eglise des cordeliers ne ailleurs sur paine de confiscation de corps et de biens. Et q̄ au regard de ceulx qui ainsi estoient assemblez audit lieu des cordeliers incontinent apres le cry se departissent et alast chascun en sa maison sur lesdictes paines. Et auj matins quilz feissent deffēce a leurs femmes de plus aller ne eulx tenir ausdictes assemblees. Apres lequel cry ainsi fait que dit est fut par grāt derision crye par plusieurs des escoutans que ce nestoit q̄ folie & que le roy ne scauoit riens des choses dessusdictes Et que cestoit grāt demēt mal fait dauoir ordōne de faire ledit cry.

Comment par le premier president de la court de parlement et autres qui se disoient auoir charge du Roy fut dit et declare a frere anthoine fradin quil estoit bannye a tousiours du royaume de france. Et comment ledit fradin se partit des cordeliers de paris.



Le lundy premier iour du mois de iuing audit an mil quatre cens septante huyt par le premier president de parlement et autres qui se disoient auoir charge du roy fut dit et declare audit frere anthoine fradin quil estoit a tousiours bannye du royaume de france et que pour ce faire il vuydast incontinent et sans arrester hors dicelluy royaume. Ce q̄ feist. Et vuyda le lendemain de ladicte ville de paris qui fut mardy second iour dudit mois de iuing mil quatre cens septante huyt. Et quant ledit frere anthoine partit dudit lieu des Cordeliers de paris y auoit grant quantite de populaire & cryans et souppirans moult fort son departement / et en estoient tous fort mal contents. Et du courroux quilz en auoient disoient de merueilleuses choses/ et y eut plusieurs tant hommes que femmes qui le suivirent hors de la ville de paris iusques bien loing et puis apres sen retournerent.



Ce temps le roy qui estoit alle au pays de picardie en intencion de auoir et mettre en ses mains & obeyssance les Billes/places & pays que tenoit le deffunct duc de bourgongne au iour de son trespas cōe appartenans au roy et a luy acquises par la rebellion et desobeyssance du deffunct duc de bourgogne & qui pour icelles auoit y auoit menee la plus belle et grande quantite dartillerie et gens darmes de son ordonnance francz archiers et nobles hōes qui oncques fut veue en france. Et demoura longuement audit pays cuydant tousiours auoir les flamēs et le duc maximien dautriche quilz appelloient leur seignr. Soubz ombre duquel auoir fut enuoye deuers le roy luy estant a cambray et en la cite darras ambassadeurs dudit duc dautriche qui pour parlerent de bailler au Roy paisiblement les contes dartois et de boulongne/lisse/douay et orchies/sainct omer et autres Billes avec la duche de bourgongne entiere. Et soubz ombre desdictes promesses le roy leur bailla la iourssance de cambray/quesnoy le conte/bouchain et autres Billes. Et pour estre plus pres du roy pour communiquer des choses dessusdictes sen vint loger et parquer ledit duc dautriche luy et son ost que on disoit estre vingt mille combatans et mieulx entre douay et arras. Et illec tindrent le roy en belles parolles soubz ombre desdictes promesses iusques en la fin dudit mois de iung.

q le roy neut aucune chose de ce q luy auoit este promis Et si auoit eut deliberalement du roy icel luy maximien lesdictes villes ayndant q de son coste feust entretenu ce q promis luy auoit ddt il ne feist riens / et ny eut aucune conclusion sur ce prinse.

Commēt ceulx de la ville de Beaulne se rendirent au roy par composition es mains du gouuerneur de champaigne.

Ledit moys de iuing durant larmee q le roy auoit enuoyee en la haulte bourgogne pour recouurer ses villes les cōtre luy rebellees adōt auoit la charge le gouuerneur de champaigne nōme damoiseux prospera fort / et regaignerent / et mirent es mains du roy la ville de Verdun / monsauian et semur en laupois tant par assault que par composition. Et apres allerēt mettre le siege deuant la ville de beaulne ou ilz furent depuis par aucun temps qui iusques au commencement du moys de iuillet ensuyuant et audit an . lxxxviii. que ladicte ville de beaulne se rendit au roy par composition es mains dudit gouuerneur / tellement qz eurent leurs vies et biens saufs / et payerent en ce faisaient par forme d'ammende pour leurs deffaultes quarante mille escus / et si furent cōdamnez a redre et restituer tout le vin et autres debtes qui pouoient deuoit aux marchans de paris et autres marchans du royaume / tant en vin par eux vendus et non liure que d'argent a eux baillie et prest. Et au regard des gens de guerre ilz sen allerent par composition franchement et quietement eulx et leurs biens saufs.

A moys de iuillet furent / et se transporterent en ladicte ville darras par deuers le roy pllec estant vne grande ambassade dudit duc maximien d'austriche et aussi des villes / et pays de flandres / lesquelz furent ouys par le roy et son conseil / et sur ce quilz voulurent dire a grande et meure deliberation fut appointee entre le roy et lesditz maximien et flamans que la guerre q lors estoit audit pays cesseroit iusques a vng an pendant lequel proient seulement de chascun des deux costez toutes personnes de l'une partie en lautre / et que toute marchandise auoit son plain cours. Et a tant sen departit le roy / et sen vint lo gret vers paris / et ne entra point en la ville pour cause de ce que on luy dist qu'on si mouroit / et sen alla pres de vendosme ou il se tint par aucun

temps. Et apres alla a nostre dame de behuart et autres pelerignages a sa deuotion.

Comment le Roy donna deux mille francz a nostre dame de la victoire pres de Sens a estre employez a faire des lampes d'argent deuant lautel de ladicte dame. Et comment il feist de moult grans dons a plusieurs eglises.

Dis apres en quelle annee / et au retour dudit pays le roy fist de grans dons a plusieurs eglises / et diuers saintz / car il vint veoir la benoiste vierge marie de la victoire pres de sens / ou il donna deux mille francz quil voulut estre employez a faire des lampes d'argent deuant lautel de ladicte vierge. Et aussi feist couvrir d'argent la chaise de monseigneur saint fiacre ou il fut employe de sept a huit vingtz marcs d'argent. Et en oultre pour sa grande / et singuliere confidence que de tout tēps il a eu a monseigneur saint martin de tours voulut et ordonna estre fait vng grant treillis d'argent tout entour de la chaise dudit saint martin / lequel fut fait. Et pesoit de . lxxi. a . lxxii. mille marcs d'argent qui cousta auant que estre prest et tout assis bien deux cens mille francz. Et est assaui que pour finer ladicte grande quantite d'argent a faire les ouurages dessusditz furent ordonnez commissaires pour prendre et saisir toute la baisselle que on pouoit trouuer a paris et autres villes / laquelle baisselle fut payee raissonablement. Mais non obstant ce en fut grā de quantite mucee et ne fut plus veue es lieux ou elle auoit acoustume de courir. Et a ceste cause de la en auant quāt on alloit aux nopces franchises et autres lieux ou on auoit acoustume de en veoir largement ny estoient trouuez que de beaux boitres / et esguieres de pierre / et de feugtere

En icelluy tēps le roy feist faire grā assēblee de prelatz / gēs deglise et de grans clercz tant des vniuersitez de paris / mōtpeulier que d'autres lieux pour subtiliser et trouuer moyen de rauoir la pragmatique / et que l'argent des vacans benefices ne feussent plus portez a rōme / ne tuez hors de ce royaume. Et pour ceste cause se tint ladicte assēblee ainsi estans a orleans ou presidoit pour le roy Monseigneur de beauieu / monseigneur le chancelier et autres du conseil du roy / lequel monseigneur le chancelier en la presēce de monseigneur de beauieu dist et declaira les causes

pourquoy ladicte assēblee estoit ainsi faicte au dit orleans / et les causes qui mouuoient le roy dauoir fait faire icelle assēblee. Laquelle proposition fut respondue par maistre Jehan huedoyen de la faculte de theologie pour ladicte vniuersite de paris qui en ce faisant feist de grādes remonstrāces et parla moult fort et hardyemēt pour ce quil estoit aduoue de par lesditz de l'uniuersite de paris. Et aussi y parla pour ladicte vniuersite de montpellier vng autre grāt clerc qui aussi parla moult bien. Et apres que icelle assēblee eut illec este certaine espace de tēps le roy vint a sa deuotion en leglise de nostre dame de clery. Et apres sa deuotion faicte alla au dit lieu dorleans ou il ne seiourna q̄ demye iournee. Et apres quil sen fut retourne tout ledit cōseil ainsi assēble que dit est sans concludre se departit & alla chascun dont il estoit party pour y venir. Et fut ledit conseil remis a lyon au premier iour de may apres ensuyuant.

Dis apres le roy estant audit pays de touraine enuoya ses lettres closes a ses bons bourgeois de paris leur faisant scauoir que il auoit enuoye ses ambassadeurs par deuers le Roy de castille et de lyon sur aucuns differens q̄ estoient entre le roy et luy afin de trouuer aucun bon accord entre eulx sur lesditz differēs. Lesquels ses ambassadeurs estoient retournez dudit voyage et auoient rapporte que ledit roy de castille estoit bien contēt du roy/ et luy auoit promise et iuree bonne amour et vraye alliāce. Pourquoy le roy voulant de ces choses estre loue et regrant dieu nostre createur & la benoiste glorieuse vierge marie mādōit au sditz de paris q̄ pour ce ilz feissent processions generalles a paris et que les feux en feussent fais parmi les rues de ladicte ville. Laquelle chose fut faicte. Et furent icelles processions faictes qui allerēt de nostre dame a madame sainte geneuiefue au mont de paris et y fut illec presche par le prieur des carmes qui illec delaira bien au long et honnorablement l'intencion et contenu desdictes lettres du roy.

Comment vng moine noir du pays dauuergne qui auoit les deux sexes dhōme et de femme deuint gros denfant et fut prins et mys en iustice.

In le moys doctobre en ladicte annee aduint au pays dauuergne que en vne religion de moines noirs appartes

nant a mōseigneur le cardinal de bourbon y ent vng des religieus dudit lieu qui auoit les deux sexes dhōme et de femme/et de chascun diceulx se ayda tellement quil deuint gros denfant/pour quoy fut prins et saisy et mis en iustice et garde iusques a ce ql fut deliure de son postume pour apres icelluy venu estre fait dudit religieus ce que iustice verroit estre a faire. **C**En icelluy pays dauuergne aduint aussi que vng gēt il hōme dudit pays nourrissoit vng lyon qui luy eschappa et le perdit par aucun tēps quil ne scauoit quil estoit deuenue Laquelle beste sen alla a lescart et sur aucuns chemins la ou mangea et deuora plusieurs creatures tant hōes que femmes. Pour cause de quoy grant nombre de gens dudit pays se myrent sur les chāps pour le tuer et y alla aussi sondit maistre. Et tant firent quilz trouuerent ladicte beste/laquelle entre autres personnes recongneut et vint a sondit maistre/et incontinent fut tuee et meurdrie. Et pareillemēt aussi audit pays y soudit vne fontaine en lieu ou iamais nen auoit point eu / et illec deuint la terre mouuant et tremblant merueilleusement.

Celluy an mil quatre cens septante huit au moys de novembre vng nomme symon courtouys que le roy auoit fait son procureur gēral par toute la conte d'artoy au moyen de la treue qui estoit entre le roy et les flamens se partit de la ville d'arras faignant aller en ses affaires au pays de flandres. Auquel pays sen alla par deuers la contesse dudit flandres femme de marie mien d'austriche par deuers laquelle et non content de lhonneur a luy fait par le Roy de lauoir ainsi cree sondit procureur general en ladicte cōte dist a icelle contesse quil estoit bien son seruiteur cōme ses autres parens auoient este et quel le voulsist prendre de luy le sermēt et sondit procureur/et de raison elle luy reuouldroit / et auoit mieulx quelle feust et demourast en ses mains que en celles du roy. Lesquelles choses qui furent sceues par le gouuernement dudit arras pour le roy fut ledit symon courtouys pris et saisy et mene deuers le roy a tours ou il confessa tout ce q̄ dit est dessus. Et a ceste cause il fut decapite

Comment plusieurs officiers du roy en son artillerie firent aux chāps deuant la bastille saint Anthoine assortir vne grosse bōbarde q̄ auoit este faicte a tours pour illecques essayer et esprouuer.



Audit an mil quatre cens septante huyt le lundy deuant les roys aduint que plusieurs officiers du roy en son artillerie firent assortir vne grosse bombarde qui en ladicte annee auoit este faicte a tours pour illecques essayer et esprouuer/et fut accuelee la queue dicelle aux chaps deuant la bastille saint anthoine/ et la gueulle dicelle en tyrant vers le pont de charenton. Laquelle fut chargee pour la premiere fois et tira tres bien et porta la pierre dicelle de vollee iusques a la iustice dudit pont de charenton. Et pource quil sebla aux dessusditz quelle ne se estoit pas bien deschargee de toute la poudre qui mise et boulee auoit este dedans la chambre de ladicte bombarde fut ordonne par les dessusditz que encores seroit chargee de nouueau et que de rechief seroit troyee par seconde fois/et que auant ce elle seroit nettooyee dedans la chambre dicelle auant que de y mettre la poudre. Ce qui fut fait. Et fut faicte charger et bouler la boulle qui pesoit cinq cens liures de fer/dedans la gueulle dicelle bombarde a laquelle gueulle estoit vng nome iehan maugue fondeur qui icelle bombarde auoit faicte/laquelle boulle en roullant au long de la vollee contre le tapon de la chambre de icelle bombarde se deschargea incontinēt sans scauoir dont le feu estoit venu. A cause dequoy elle tua et meurdrist et mist en diuerses pieces ledit maugue et iusques a quatorze autres personnes de paris dont les testes/bras/lambes et corps estoient portez et gettez en lair et en diuers lieux. Et alla aussi ladicte boulle tuer et mettre en pieces et soppins vng poure garson oyseleur qui tendoit aux champs aux oyseaulx. Et de la poudre et vent de ladicte bombarde y en eut quinze ou setze autres personnes qui tous en eurent plusieurs de leurs membres gastez et bruslez. Et en mourut plusieurs depuis. Et tellemēt que de ceulx qui y moururent ledit iour que de ceulx qui furent happez dudit vent en mourut en tout de vingt deux a vingt et quatre personnes. Et apres le trespas dudit iehan maugue fondeur de ladicte bombarde son corps fut recueilly/enseueilly et mis en biere et porte en leglise saint mery a paris son patron pour y faire son seruiue. Et fut crye par les carrefours de la ville de paris par aucuns crieurs q on prlast po^r ledit iehan maugue qui nouuellement estoit alle de vie a trespas entre le ciel et la terre au seruiue du roy nostre sire.



En icelle annee le mardy second iour de mars le corps d'ung homme latinens garnier de la ville de prouins qui auoit par arrest de la court de parlement este pendu et estragle au gibet de paris vng an et demy par auant ledit iour pour occasion de ce quil auoit tue et meurdry vng collecteur ou receueur de la taille dudit lieu de prouins/et duquel cas il auoit obtenu remission qui ne luy fut point enterinee par ladicte court fut au pourchas d'ung sien frere fait despedre dudit gibet par hery cousin eueueur de la haulte iustice audit lieu de paris. Et illec fut enseueilly ledit corps et mys en vne biere couuverte d'ung cerueil/ et dudit gibet mene dedans paris par la porte saint denys. Et deuant icelle biere alloient quatre crieurs de ladicte ville sonnant de leurs clochettes et en leurs poictines les armes dudit garnier. Et autour dicelle biere y auoit quatre clerges et huyt torches qui estoient portees par hommes vestuz de dueil et armoyez cōde deffest. Et en tel estat fut mene passant parmy ladicte ville de paris iusques a la porte saint anthoine ou fut mis ledit corps en vng charlot couuert de noir pour mener inhumer audit prouins. Et l'ung desditz crieurs qui alloit deuant ledit corps cryoit. Bōnes gr̄s dites voz patenostres pour lame de feu laurens garnier en son viuant demourant a prouins que on a nouuellement trouue mort soubz vng chesne/dites en voz patenostres que dieu bonne mercy luy face.

Commēt vng gentil homme nomme oriole natif du pays de gascogne et son lieutenant furent decapitez en la ville de tours par maistre denys cousin.



Ouant icelle annee audit moys de mars le iudy. p^rmi^e. dudit moys vng gentil homme nome oriole natif du pays de gascogne qui au par auant auoit eue la charge et conduction de par le roy de cent lances de son ordonnance/laquelle charge et ordonnance le roy auoit nouuellement fait casser avecques autres laquelle chose il print a desplaisance. Et a ceste cause fut rapporte que ledit oriole murmuroit parloit mal et estoit de menasses/et que avec ce aussi quil mist en deliberation avec le lieutenant de sa compagnie de deslaisser le roy et son seruiue et aller seruir en guerre

son aduerfaire a cōtraire le duc en autriche. En quoy faisant commettoit crime de leze maïeste enuers son souuerain seigneur. Pour lesquelz cas et autres futēt iceulx oriole et sondit lieutenant decapitez en la Ville de tours ledit iour de iedy. Et apres ladicte epeccution faicte furent portez par maïstre denis cousin epeccuteur de la haulte iustice et qui auoit epeccute ledit oriole et sondit lieutenant leurs testes et partie de leurs membres attacher et mettre aup portes darras et Bethune au pays de picardie.



Audit an et moys de mars fut aussi prins prisonier a paris Vng nomme le seigneur de mauues qui aussi auoit este casse de la charge de cēt lances dōt aussi auoit eue la charge pour le roy. Et fut prins en l'hostel du cornet pres saint teshan en greue par philippe lhuillier escuyer capitaine de la bastille saint anthoine/ et par luy ou p autres mene prisonier audit lieu de tours par deuers le Roy qui lors y estoit. Et depuis fut deliure cōe ygnorant des cas a luy imposez.

Comment les manans et habitans de la Ville de cambray myrent les picars et flamens dedans leur Ville et en dechasserent les gens du roy. Et cōment le chasteau de bouchain fut prins par les flamens et tous ceulx de dedans tuez.



A moys d'auil en luyuant mil quatre cens. lxxxv. apres le roy qui estoit au pays de touraine delibera du fait de sa guerre de ce qui estoit de faire touchāt le fait dicelle pource que la treue qui sur ce auoit este entre luy d'une part et le duc en autriche d'autre part estoit presque faillie. Et q par ledit d'autriche nauoit este aucune ambassade enuoyee deuers luy po^r accord faire entre eulx sur leurs differēs a pour cōclurre de ce quilz auoiet a faire apres la fin dicelle treue.

Le moys de may en luyuant nonobstāt que ladicte treue ne fust'empitee ne faillie les manans et habitans de la Ville de cambray myrent et bouterēt les picars flamens et autres ennemys du Roy tenans le party dudit duc en autriche dedās ladicte Ville de cambray. Et dicelle en dechasserent et myrēt dehors les gens de guerre qui estoiet dedans le chasteau de ladicte Ville de par le roy/nonobstāt que ladicte Ville le roy auoit laissee et bailliee

en la garde et confidence du seigneur de flamens. Et incontinent apres blindēt de trois a quatre cens lances desditz flamens et picars deuant la Ville et chasteau du bouchain dedans laqille ny a uoit en garnison pour le roy que seize lāces qui se retrahyrent dedās ledit chasteau pource qlz aperceuerēt q les habitāns dudit bouchain auoiet delibere de mettre lesditz ennemys du roy dedās leur Ville incontinent qlz seroiet arrivez/ ce qlz firēt. Et incontinent eulx arrivez blindēt lesditz habitāns assaillir lesditz gens du roy q par force ilz prindēt et les tuerēt tous dedans ledit chasteau/et de to^r ceulx qui y estoiet nen eschappa que Vng seul lequel senferma dedās Vne chambre. Et par Vng tuyau des chambres arsees se laissa cheoir dedans les fosses et se sauua. Et desquelles entreprises et choses ainsi faictes le roy en fut fort mal content et non sans cause. Veue que ladicte treue rompue et entreprises dessusdictes ne se faisoient point pour aucune faculte ou coulpe que eussēt fait les gens de guerre du roy sur lesditz ennemys.



Ea ceste cause le roy enuoya certain grant nombre d'artillerie en la duchie et franche conte de bourgogne avec grant nōbre de nobles hōes et francz archiers du royaume de france p deuers le gouuerneur de chāpatgne qui estoit gouuerneur et lieutenant general du roy audit pays de bourgogne po^r recouurer ledit pays a mettre de rechief en sa main. Et y besongnerent lesditz gouuerneur et ceulx de sa compagnie si vaillamment que par assault a port darmes ilz gaignerēt d'assault le chasteau de rochefort et tuerēt to^r ceulx q estoient dedās en pillāt tout ce qlz y trouuerent. Et de la sen allerēt deuant la cite de dole qui fut fort bature d'artillerie/et apres fut assaillie tellement q elle fut prinse d'assault/a cause de quoy plusieurs gens de facon et bons marchāns y moururent/et si fut lad^e Ville arrasee et mise par terre.



Le moys de iuing en luyuant messire robert destouteuille chevalier seigneur de beyne q auoit este preuost de paris par l'espace de quarante trois ans allade vie a trespas audit lieu de paris. Et en son lieu le roy dōna ledit office de preuost de paris a iagues destouteuille filz dudit defunct preuost en faueur de ce quil disoit que ledit defunct lauoiēt biē a loyaumēt seruy a la rēcōtre de mōtleherq et autres diuers lieux.

Drant ces choses le roy estat a mō-
targis ouyt les nouvelles des cho-
ses dessusdictes dont il fut fort ioy-
eulx/et a lors se partit et sen alla a
nostre dame de la victoire pres senlis y faire
ses offcandes/a de la sen vint au boys de vincen-
nes ou il ne seiourna que vne nuyt. Et dillec se
partit et prit son chemin pour aller a prouins
et de la au pays de champaigne/a langres a au-
tres lieux. Et ce pendāt fut charge a paris par
la riuiere de seine moult grant nombre de belle
et grosse artillerie / entre laquelle y auoit seize
grosses bōbardes toutes de fonte et grant quan-
tite de pouldres et salpestre pour mener a chaa-
lons en champaigne/a bar le duc et dillec aller
conquerir la duchie de luxembourg / mais ledit
voyage fut rompu et nen fut riens fait.

Dis le samedi tiers iour de iuillet
audit an. lxxxix. vint a arriua a pa-
ris vne moult belle et honneste am-
bassade du pais despaigne que me-
noit et cōduisoit pour le roy leuesque de lombes
abbé de saint denys en france. Et les furent re-
ceuoit aux champs hors de ladicte ville les pre-
uost des marchans et escheuins de ladicte ville
et autres estatz d'icelle. Et aps leur entree fai-
cte en ycelle ville sen allerent a saint denys ou
ilz furent fort festoiez par ledit abbe dudit lieu.
Et aussi audit lieu de paris par aucuns des of-
ficiers du roy estans en ycelle.

Celle annee. lxxxix. arriua en fra-
nce vng ieune prince du royaume des
cocenome le duc dalbanie frere du
roy descoce qui par ledit roy estoit
dechasse hors dudit royaume / lequel sen vint
au roy a refuge qui luy fist faire grant honneur
a l'entree quil fist a paris. Car au deuant de luy
furēt aux champs par la porte saint anthoine
sur le chemin allant au boys de vincennes tous
les estatz de paris avecques a en la compaignie
de monseigneur de gaucourt qui comme lieute-
nant du roy le recueillit bien honnorablement.
Et dillec fut amene et conduyt dedans paris et
mene loger en la rue saint martin a l'enseigne
du coq ou depuis il fut longuement loge et ses
gēs et cōpaignie to⁹ aux despēs du Roy/ cōbien
q de sa cōpaignie. a gēs de natiō nauoit avec luy
q de. p. a. mil. cheualx Et le fist le roy acōpal-
gner p messeignrs de monypenny cheualier le
seignr de congressault q estoit aussi escossois.

Comment aucuns flamans se mirēt
sur les champs pour cupder prendre la vil-
le de therouēne/a cōmēt ilz furēt descōfis

Lemois Daoust ensuiuant les pi-
cardz/flamans et autres ennemys
du roy estans logez es pays de flan-
dres a autres villes contraires au
Roy se mirent sur les champs tendans affin de
trouuer a combattre les gens du roy. Et vindrēt
pour ce faire pres de la ville de therouenne/laq^l
le ville tenoient les gens du roy/et lesquelz en-
nemis cuidoiēt auoir et emporter ladicte ville
par force et violence. Et apres leur venue la ba-
tirent fort de leur artillerie. A quoy il fut bail-
lamment resiste et contredit par mōseigneur de
saint andry comme lieutenant de cent lāces de
monseigneur de bourbon a autres cappitaines
et nobles hommes de l'ordonnance du roy. Et
dudit exploit en furent aduertis les autres
gens de guerre estans pour le roy en garnison
esditz pays de picardie / tous lesquelz pour se-
courir lesditz de therouenne et ladicte ville se as-
semblerent et mirent sur les champs et vindrēt
trouuer lesditz picardz/flamans a autres gens
de guerre ennemys du roy a enuiron vne lieue
pres dudit therouenne/lesquelz ennemys et ad-
uersaires estoient grant nombre/ comme soit par
te mille combatans qui estoient menez et con-
duyts par le duc en autriche/le conte de romont
et autres seigneurs tenans ledit party/lesquelz
vindrent frapper les gens du roy estans en gar-
nison audit therouenne / avecques plusieurs
des compaignies des lances que le roy auoit en
picquardie/dont auoit la conduite le seigneur
desquerdes a autres cappitaines avecques luy
Tous lesquelz par grant vigeur et honneste
courage frapperent dedans lesditz aduersai-
res et ennemys / et tellement que ilz deffirent
toute l'auantgarde dudit duc en autriche/a cau-
se de quoy eut grant occision des gens dudit
duc et y perdirent beaucoup de biens et furent
menez chassans. Et pour ce que aucuns francz
archiers du Roy qui suuoient ladicte chasse se
mirent a pillier le bagaige et autres biens lais-
sez par lesditz aduersaires ainsi chasses com-
me dit est vint sur lesditz francz archiers et au-
tres gens de guerre le conte de romont qui bien
auoit de quatorze a quinze mille pietons pie-
quiers qui tuerent partie desditz francz ar-
chiers et autres gens de guerre. Et tant y

en mourut des deux costez qu'on disoit & estimoit les mors de quatorze a. xv. mille combatans / dont en y eut desditz bourguignons / picars et flamens de mors enuiron de Brze a douze mille combatans sans les prisonniers dont les gens du roy prindrent grant quantite / cestassauoir come de neuf cens a mille prisonniers. Entre lesquels y fut prins vng des filz du roy de poullaine et vng autre ieune filz qu'on disoit estre le mignon dudit duc en autriche avec grant nombre de ges de bone & grande maison & tous bds prisonniers. Et au regard des gens de l'armee du roy y mourut le capitaine beauuoisien & vnaeste de monpe don baillif de rouen / et des autres gens de guerre de l'ordonnance du roy y mourut enuiron trois cens archiers de ladicte ordonnance sans les francs archiers.

Comment la place de malaunoy fut prise d'assault & tous ceulx de dedas tuez par le duc en autriche / dont par courtroupe de ce le roy en fist pendre plusieurs prisonniers du party dudit duc.

Et apres ladicte desconfiture ainsi faicte que dit est ledit duc en autriche / le conte de romont et autres de leur compaignie se rasierent & vindrent deuant vne place nommee malaunoy dedas laquelle estoit vng capitaine gascon nome le cadet remonnet et avecques luy de sept a huit vingtz laquetz arbalestriers aussi gascons / laquelle place par lesditz d'autriche & romont fut assaillie. Et par lesditz gascons fut fort resiste / mais en fin furent emportez d'assault et y moururent la pluspart desditz laquetz / & les autres se getterent dedas les fossez. Et au regard dudit cadet il fut prins prisonnier & mene par assuree deuers led' d'autriche / lequel nonobstant ladicte assurance & trois iours apres ladicte prise & de sang froid et rassis led' d'autriche le fist pendre & estrangler. Et pour vengeance faire de sa mort le roy tresmal content dicelle fist pendre iusques au nombre de cinquante des meilleurs prisonniers que ses gens darmes eussent en leurs mains et par le preuost des marches lequel les fist pendre. Cestassauoir dix des plus especiaux prisonniers au propre lieu ou le cadet remonnet auoit este pendu / dix autres prisonniers deuant douay / dix autres deuant saint omer / dix deuant la ville d'arras / et dix deuant lisse. Et estoit led'

preuost acompaigne pour faire faire ladicte execution de huit cens lances & six mille francz archiers tous lesquels apres icelle execution faicte sen allerent coste la conte de guynes & en reuenant iusques en flandres prindrent seize places & maisons fortes / & tuerent & bruslerent tout ce qu'ilz trouuerent. Et en amenerent / beufz / baches / cheualx et plusieurs autres biens / et apres sen retournerent en leurs dictes garnisons.

Audit temps fut prins sur mer par courlon et autres escumeurs de mer en normandie pour le roy iusques a quatre vingtz nautres de fladres q' estoient allez querir des seigles en pruce pour auitaillet le pays & tout le harenc de la pesche dicelle annee ou il fut fait la plus grant desconfiture q' passe a cent ans fut faicte sur mer a la grande confusion et destruction desditz flamens.

An mil quatre cens quatre vingtz passerent la mer dangleterre pour venir en france par deuers le roy le seigneur de hauart / vng prothonotaire et autres ambassadeurs anglois pour le fait de l'entretènement de la treue de entre le roy de france & le roy dangleterre / lesquels ambassadeurs furent bien receuz du roy & leur fist on bone chiere & grace / a sen retournerent apres leur expedition. Et leur fut donne par le roy de lorcontant et de belle baillie d'argent.

Comment vng nome iehan auin et vng autre nome iehan dopac firent plusieurs maulx auz subgetz & seruiteurs de monseigneur de bourbon / & comment maistre iehan hebert euesque de constances fut confitue prisonnier.

Audit an mil. cccc. quatre vingtz le roy bailla lettres de commission a maistre iehan auin conseillicr en sacourt de parlement & a iehan dopac de la ville de cypset en auvergne pour faire sur monseigneur de bourbon / ses villes / pays / officiers et bds subgetz plusieurs d'anez exploitz & nouuelletes que lesditz commissaires prindrent ioyeusement a faire & cydans destruyre & porter dommaige audit monseigneur le duc de bourbon contre dieu et raison et sans cause / mais pour complaire a la boulete du roy q' se memoit affin de destruyre led' seigneur & mettre en epil. Et par lesd' commissaires en ensuiuant leur commissio firent ad

tourner a cōparoit personnellement en la court de parlement a paris la pluspart des officiers dicelluy monseigneur le duc Comme son chancelier/son procureur general/le capitaine de sa garde & autres plusieurs en grāt nōbre qui y cōparurēt au iour a eulz assigne ou par cōmissaires dicelle court furēt examinez. Et pour ce faire longuement detenuz en arrest en ladicte ville a lencōtre desquelz maistre francois hasse aduocat du roy en ladicte court de parlement / lesqz pour son plaisir faire contre dieu & raison le seruaice de corps et dame. Et apz par ladicte court furent eslargis & renuopez en leurs maisons

Ces choses ainsi faittes fut aussi adtourne a cōparoit en ladicte court maistre iehan hebert euesque de cōstances pour respondre a plusieurs crimes et cas a luy imposez ou il vit & cōparut et fut sur ce interrogué. Et puis par arrest de ladicte court fut fait a cōstitue prisonier es prisons de la cōstiergerie et tous ses biens et tēporelz mys en la main du roy. En ladicte annee au moys daoust fut faicte treue avecques le duc en autre chose pour sept moys/dōt les trois moys deuoiēt estre marchans et les trois autres d'abstinence de guerre & le septiesme moys de repentailles.

En cestedite annee au moys de septembre le lundy quart iour dudit moys vng legat du pape nōme le cardinal de saint pierre a vincula qui estoit venu en frañce arriua en la ville de paris ou il fut hōnorablement receu par tous les estatiz de paris qui allerent au deuant de luy par la porte saint iaques. Et par tout son chemin ou il passa par ladicte ville estoit tout tendu de tapisserie iusques a leglise nostre dame de paris ou il fist illec son oraison. Et apres icelle faicte sen alla en son logis qui luy estoit ordōne au colliege de saint denys pres les augustins. Et l'accompaignoit et estoit tousiours pres de luy tresnoble et tresreuerend pere en dieu monseigneur le cardinal de bourbō

Quis le lendemain qui fut mardy s'insigne iour dudit moys Maistre oscar d'herbeville le dyable dit le dain barbier du roy festoya lesditz legat / cardinal de bourbō et moult d'autres gens deglise et noble hommes tant plantureusement q̄ possible estoit Et apres d'herbeville les mena au boys de vincennes

esbatre et chasser auz dains dedans le parc dudit boys/et apres sen reuit chascun en son hostel Et le ieu en suuant veille de la benoiste vierge marie & vendredy ensuyuant ledit legat fut auz bespres et messe en la grāt eglise nostre dame de paris ou moult de gens de tous estatiz furent en ladicte eglise pourdeoir faire ledit seruaice audit legat qui le fist bien & hōnorablement

E le dimenche ensuyuant douziesme iour dud moys ledit legat alla disner et soupper en l'hostel de bourbō a paris ou mondit seigneur le cardinal de bourbō se festoya & y mena ledit legat plusieurs archeuesques & euesques & autres seigneurs et gentils hōmes ou estoient l'archevesque de besayon & celluy de sens/ les euesques de chartres/celluy de neuers/celluy de tonne/celluy d'amiens celluy d'allec & autres/le seigneur de culton/moreau maistre d'hostel du roy/et plusieurs autres gentils hōmes & gens deglise ou ilz furēt mōlt hōnorablement festoyez.

E le lundy apres ensuyuant treziesme iour dud moys ledit legat se partit de paris & sen alla a saint denis en france ou il fut festoye par l'abbé de saint denis. Et dudit saint denis sen alla au pays de picardie & flandres pour cyder communiquer avecqs les flāmēs & picars & assayer de faire aucun accord entre le roy & eulz sur leurs differens ou il fut depuis par long tēps & la pluspart dicelluy moys setournāt a perōne cydant auoir sur access de n'entrer audit pays de flandres ou le roy y enuoya aussi maistre francois hasse/le preuost de paris & autres qui sās y riēs faire retournerēt a paris. Et aussi retourna ledit legat audit lieu de paris le ieu deuant noel. xxij. iour de decembre mil quatre cēs quatrevingtz Le quel legat alla deoir monseigneur le cardinal de bourbō/avec lequel il souppa & coucha. Et le lendemain sen partit dud hostel par la porte doree et passa la riuerre iusqs en l'hostel de neelle ou il monta a cheual avecqs ses gēs qui illec l'attendoient. Et sen alla iusqs a orleans ou il setourna certain temps pendant lequel le roy fist de luy un cardinal de balue et sen alla audit orleans deuers ledit legat. Et en ce temps se tint le roy au pays de touzaine ou il demoura par la pluspart de luyer iusqs a euides les roys q̄ sen alla a poictiers & autres lieux/ & puis sen retourna a

touts et auz forges vers la fin du moys de ian-
uier. **E**n ce tēps le roy fist casser et abatre to-
les francz archiers du royaume de france/et en
leur place voulut estre demourer pour seruir
en ses guerres les suisses et picquiers. Et fist
faire par to^r coustelliers grāt quantite de picques
hallebardes et grās dagues a larges touelles.

Cōment la riuiere fut prinse a gellee
moult longuemēt. Et cōmēt au desgel di-
celle les glacons firent de grans mauz.



Audit an l'hyer cōmenca tard a ne gela
point qui ne fust le lendemain de noel
tout saint estienne/et dura iusques au
huytesme iour de feurier qui sōt six
semaines/durant lequel tēps fist la plus gran-
de a aspre froidure que les anciens eussēt iamais
eu faire en leurs vies. Et furent les riuieres
de seine/marne/yonne a toutes autres riuieres
affluans en ladicte riuiere de seine prinse a ge-
lees si tressort que tous charrois/gens a bestes
passoient par dessus la glace. Et au desgel desdi-
ctes riuieres en aduint plusieurs grās mauz
et dōmaiges a cause desdictes glaces q'en epor-
terent plusieurs pontz estās sur lesdictes riui-
res. Et les glacons firent de grans dōmaiges/
car ilz rompirent a emporterent grant quantite
de basteaulz/dont partie sen allerēt frapper cō-
tre les pons nostre dame a saint michel dicelle
ville de paris/lesquels basteaulz sauuerēt plu-
sieurs grans heurtz que eussent fait lesdictz gla-
cons contre lesdictz pontz qui furent en bien grāt
dangier de estre abatus. Et pour la paour que en
eurent les demourās sur lesdictz pontz desempa-
rerent lesdictz pontz eulz a leurs biens iusques
a ce que le dangier en fust passe. Et lesquels gla-
cons rōpirent sept des pieux du moulin du tem-
ple. Et a ceste cause ne vint point de boys a pa-
ris par la riuiere a fut bien chier cōme de sept a
huyt solz parisis le moule/mais pour secourir
le poure peuple les gens des villaiges amenes-
rent en ladicte ville a cheuaulz a charrois grāt
quātite de boys vert. Et eust este ledit boys plus
chier se les astrologiens de paris eussent dit ver-
rite/pour ce quilz disoient que ladicte grande ge-
lee durerait iusques au huytesme iour de mars
et il desgella trois semaines auant/mais des-
puis ledit desgel le temps fut fort froit iusques
bien auant le moys de may. A cause de quoy plu-
sieurs bourgeois de bigne qui estoient trop auā-
cez furent perdus et gelez/et les fleurs des ar-

bres et les fouches en diuers lieux perdues et
gelles

Durant ledit guer et iusqs au moys
d'auril que faillloit la treue entre le
roy et les flamens ne fut riens fait
de coste ne d'autre/pource que lesdictz flamens en-
uoierent leur ambassade deuers le roy a tours/
ausquels il donna eppedicion et cōtinua les tre-
ues dung an/esperant que durāt icelluy se trou-
ueroit quelque bon eppedient de paix finale.

Audit tēps les ambassadeurs du roy edouard
d'angleterre vindrent par deuers le roy pour le
fait de la treue. Et print le roy la paine d'aller
deuers eulz iusques a chasteau regnault ou le
roy les ouyrt sur la matiere pourquoy ilz estoient
venus. Et illec furent eppediez par le roy et puis
sen retournerent en angleterre. Et apres leur
partement fut dit a public que la treue d'entre
lesdictz deux roys estoit cōtinuee pour bien long
temps.



Audit an mil. ccc. quatrevingtz au
moys de mars le roy estant en son
hostel du plessis du parc lez tours
fut merueilleusement malade d'une
ne maladie qui soudainemēt le print/dōt il fut
dit depuis quil fut en grāt dangier de mort/mais
moyennant layde de dieu la sante luy fut redue
et reuint en conualescence.

Comment le duc de bretaigne enuoya
a millan acheter des armeures/lesquels
les ilz empacterent en facon de draps de
soyes/et comment ilz furent prinse par
les gens du roy.



Clan mil quatre cēs quatrevingtz
et vng le roy vout et ordonna que
certain cap de boys quil auoit fait
faire pour tenir les champs contre
ses ennemis feust dressie a mys en estat en une
grant plaine pres le pont de larche pour illec le
deote/et dedans icelluy certaine quātite de gēs
de guerre armez avec hallebardiers a picquiers
que nouuellement auoit mys sus dont il auoit
donne la conduicte desdictz gens de guerre a mes-
sire philippe de creueueur cheualier seigneur
de squedes a maistre guillaume pteart baillif
de touen dedās leq^l camp il vout q' lesdictz gēs
de guerre feussent par l'espace dung moys pour
scavoir comment ilz se conduyroient dedans / et
pour scavoir quels viures il conuendrait auoir

a ceulx qui seroient dedans ledit camp durant le temps quilz y seroient. Et pour aller audit champ que le roy auoit ordone estre prest dedas le quinziesme iour de Juing le roy sapproucha pres de paris et fist la feste de penthecouste a nostre dame de chartres. Et dillec sen alla audit pont de larche et de la audit champ qui fut choi sy et assis entre la ville dudit pont de larche et le pont saint pierre partie duquel cap tel quil pouoit contenir fut fosseie au long de ce qui en fut dresse/et dedans fut tendu des tentes et pavillōs/et aussi y fut mis de lartillerie et de tout ce qui y estoit requis. Et par ladicte porcion ainsi dressee qui fut fort agreable au roy fut fait iugement quel aduitaillement il faudroit auoir pour fournir tout icelluy camp quat il seroit du tout emply de ce que le roy auoit intencion de y mettre et bouter. Et apres ces choses et que le roy leut bien veu et viste sen vint a bien contēt et sen partit pour sen retourner aud lieu de chartres/selome/bendosme et a tours. Et en tēuoia toutes les compaignies qui estoient venues au dit chāp y son ordōnance chascū en sa garnison.

En ladicte annee le duc de bretaigne enuoia acheter a Millan certaine quantite de harnois comme cupras ses/sallades et autres harnois qui furent enfar delez en fardeaulx en facon de draps de soye et autres marchandises fort enuellopez de cocton. Et tellement que a remuer les fardeaulx ne faisoient point de noise/lesquelz fardeaulx qui se porterent sur muletz arriuerent aux montaignes dauuerigne/laquelle marchandise de harnois les gēs et commis de dozac prindrent/et incontīnēt fut mande au roy q dōna lesditz harnois audit dozac et autres ses satellites.

Celluy an toutes les vignes pres que vniuersellement par tout le royaume de frāce faillirent et napperentent que vng peu de chose/et le vin qui creust en ladicte annee ne valut gueres et si se vendit bien chier. Et a ceste cause le vin de lannee precedente qui aussi ne valoit gueres fut vendu moult cher/car le vin qui au commencement dicelle annee nestoit vendu a detail et tauerne que quatre deniers tournois fut vendu douze deniers tournois la pinte. Et par aucuns marchans et bourgeois de Paris et dailsieurs qui auoient garde du vin creu autour de paris/comme de champaigny sur marne et au

tres lieux voisins le vendirent bien chierement Car plusieurs en vendirēt a detail deuy souls parisis la pinte qui estoit au pris de trente six liures le muid. Et aduint que au moyen de ce que lesdictes vignes faillirent comme dit est et que le vin ne valut gueres plusieurs marchāns sen allerent chercher les bons en diuerses regions loingtaines/lesqz marchans le firent amener en la ville de paris q fut pareillemēt chier vendu comme six et sept blācs la pinte. Et lesquelz vins furent allez querir iusques es fins et mettes des dernieres villes despaigne.

En ladicte annee les garnisōs pour le roy estant au pays de picardie tēnans frontiere sur lesditz flamans nonobstant la treue firent de grans courses les vngs contre les autres en faisant mauuaise guerre/car toz les prisoniers de guerre prins de chascun desditz costez sans misericorde aucune estoient penduz quant prins estoient sans aucun en mettre a rancon. Et audit tēps le roy qui auoit este malade a tours sen partit dudit lieu de tours et sen alla a touars ou aussi il deuint fort malade et y fut en grant danger de mort. Pour quoy et affin de recouurer sa sante enuoia faire maintes offrādes et dōner de grās sōmes de deniers en diuerses eglises de ce royaume et fist de grandes fondacions. Et entre les autres fonda en la sainte chappelle du palais royal a paris vne haulte messe pour y estre dicte chascun iour en lhonneur de monseigneur saint iehan a lheure de sept heures de matin/laquelle il ordonna estre chantee par huit chanztres qui estoient venus du pays de prouence/lesquelz auoient este au roy rene de cecille et de sa chappelle qui sen vindrent apres le trespas dud feu roy rene leur maistre deuers le roy q les recueillit cōe dit est. Et fōda ladicte messe de mil le liures parisis prinses sur la ferme acoustume du poisson de mer qui se vent es halles de paris.

Dis apres ce que dit est et que le roy eut este ainsi malade il se voua daller en pellerinage a mōseigneur saint claude ce quil entreprint de faire et sen vint a nrē dame de clery faire ses offrandes et puis se partit dillec pour aller acōplir sondit voyage. Et pour estre seuremēt de sa persōne y mena avec luy huit cēs blācs et plusieurs autres gēs de guerre quon estimoit bien a six mil pbatās Et auāt son ptemēt du pays de touraine al

La a amboise deoir mōseigneur le daulphin son filz que iamais nauoit veu au moins que bien peu. Et au departement luy donna sa benedictiō et le laissa en la garde de mōseigneur pierre de bourbon seigneur de beau ieu/ lequel il fist son lieutenant general par tout son royaume durant sondit voyage. Et lors declaira le roy a monseigneur le daulphin quil vouloit quil obeyt a mōdit seigneur de beau ieu a quil fist tout ce ql luy ordōneroit. Et tout ainsi que a luy mesmes luy commandoit.

Comment il fut faulte de bledz au royaume de france.

En ladicte annee durant le voyage de saint claud fut le ble moult chier vniuersellement par tout le royaume de france/ a mesmement au pays de lyon nois/ auvergne/ bourbōnois a autres pays voisins. Et a ceste cause y mourut grant quantite de peuple tāt de maladie que de famine q fut merueilleusement grande par toutes contrees. Et se ce neussent este les grandes aumosnes et secours de ceulx q auoient des bledz la mort y eust este moult douloureuse. Nonobstant ce se partirent de sditz pays plusieurs poures gēs qui sen allerent a paris et en plusieurs autres bonnes villes. Et furent mys en vne grange ou maisō a sainte hatherine du val des escolliers. Du illec les bons bourgeois a bonnes bourgeois de paris les alloient soigneusement penser. Et depuis furent menez a l'hostel dieu de paris ou ilz moururent tous ou la pluspart Car quant ilz cupdoient mangier ilz ne pouoient pour ce qlz auoient les conduitz retraitz par auoir trop este sans mangier.

En lan mil. cccc. lxxxviii. le ieu dy jour de mars enuiron l'heure de quatre a cinq heures de tres noble puissante/ sainte et des bonnes viuans le pempplaire Cestassauoir tres redoubtee dame ma dame iehanne de frāce femme a espouse de mōseigneur le hā duc de bourbōnois a dauvergne eppira a rendit lame a dieu en son chasteau de moulis en bourbōnois par le moyē dune forte fieure si merueilleuse q lart de medicine ny peut pourueoir/ a fut eteree en leglise nostre dame dud molins/ laquelle fut fort ploree tāt par mōdit seigneur son espoux a mary/ ses seruiteurs et gens de ses pays que par autres du royaul-

me de france qui ladicte dame auoient veue et eu congnoissance pour les grandes vertus et biens dont estoit par grace remplie. Et au parauāt icelle annee alla aussi de vie a trespas au pays de flandres ma dame la contesse de flāz dres a artois fille du feu duc charles de bourgōgne femme du duc en autriche a niepce de monseigneur de bourbon / de laquelle yssirent deuy enfāns/ cestassauoir vng filz a vne fille/ lesqz de mourent en la garde des flamens en la ville de gand.



Medit an mil quatre cēs quatre vngtz a deuy de ladicte maladie de fieure a raige de teste moururent en diuers lieux moult de notables a grans personnes tant hōmes q femmes. Et entre autres moururent les archeuesqz de nerbōne a bourges leuesq de l'istieu a maistre Jehan le boulangier premier presidēt en la court de parlemēt/ a aussi messire charles de gaucourt cheualier q auoit este lieutenant pour le roy en sa ville de paris/ leql fut fort plaint. Car il estoit vng beau a hōneste cheualier/ beau personaige/ saige hōme a tresgrant clerc. Et de ladicte court de parlemēt moururent plusieurs des cōseillers a aduocatz dicelle. Et entre autres mourut vng nōme maistre nicolle bataille q on disoit este le plus grant legiste du royaume de france/ bonne personne a fort plaisant qui fut fort plaint a non sans cause. Et disoit on quil mourut par le courroux ql print de sa femme qui fut fille maistre nicolle herlaut en son viuant tresorier du daulphine/ com bien quelle eust de sondit mary tout le plaisir q femme en pouoit auoir. Et de lle auoit eu douze enfans en mariage/ a auoit led deffunct au iour de sondit trespas quarante et quatre ans daage Laquelle femme se cōduysit en la lecherie de sa pute charongne auccques ribaulx particuliers durant sondit mariage. Et entre autres entre tint en sadicte lecherie vng ieune garcon filz dune videresse de poirees a poisson de mer des haies de paris nōme regnault lapie/ leql auoit au tresfois eue grant familiarite autour du roy cōde son barlet de chambre/ et depuis auoit este mys dehors de son seruite par les faultes et abus dont laccusa oliuier le dyable dit le dain aussi son cōpaignō comme barlet de chambre du roy/ laquelle femme le print en son amour desordonnee. Et pour lentretenir en vendit et engagea de ses bagues et baisselle de son-

dit mary. Et si print aussi de l'argent de sondit mary larcineusement pour l'entretenement de sondit paillard. De toutes lesquelles choses sondit mary en fut aduertý qui en print si tresgrát courroux q̄ a cause dicelluy il alla de vie a tres pas qui fut moult grant dommage. Au royaul me des cieulx gise lame de luy en bon repos.

Comment la ville de aire fut prinse et mise en la main du roy.

Dis apres que le roy eut fait et acomply son voyage audit lieu de saint claud il sen retourna fort malade a nostre dame de clery la ou il fit sa neufoaine Et apres pcellle faicte moyennant la grace et bonte de la benoiste vierge marie illec requise a la quelle il auoit sa singuliere confidence et deuotion reuint en assez bonne conualescence et fut fort aleige de ses maulx. Durant et pendant le temps que le roy estoit audit lieu de clery y mourut beaucoup de gens tant de son hostel que d'autres. Et entre les autres y mourut vng docteur en theologie q̄ nouvellement auoit fait son conseil et aumosnier qui estoit natif de tours filz dung bouchier de ladicte ville/et se nommoit le dit docteur maistre martin magistri **E**n ap̄s le roy qui estoit audit lieu de clery sen partit et sen alla a meung sur loire/a saint laurens des eaues et illec enuiron. Et y fut iusques pres la feste nostre dame de m̄pauust quil se partit dudict saint laurens et retourna de rechief audit lieu de clery a la feste et sollempnite de la nostre dame de m̄pauust.

En ladicte annee au commencement de iuillet se mirent sus vne belle et honeste ambassade du pais de flandres pour venir deuers le roy audit lieu de clery ou ilz arriuerent et yllc parlerent au roy. Auquel ilz firent remonstret a a son conseil les causes pour lesquelles ilz estoient venus deuers luy de par les nobles hommes/gens de glise et populaire dudict pays de flandres. Lesq̄l les causes estoient tendans a fin quil pleust au roy auoir bon appoinctement avec eulx pour les ditz flamans qui ne tendoiet a autre fin que da uoir pais finale avec le roy. Lesquelz ambassadeurs furent du roy bien a honnestement receuz et recueillis. Et leur fut de par luy donnee epepcion dont pceulx ambassadeurs furent tresbien contents. Et ce fait sen retournerent audit pays

de flandres/et furent conduyts et menez de par le roy en la ville de Paris par monseigneur de saint pierre qui les feist bien festoyer par le preuost des marchans et escheuins dicelle ville de paris bien et honnestement. Et puis apres sen retournerent a gand et autres villes de flandres dont ilz estoient partis. Et ainsi que ladicte ambassade sen retournoit le roy auoit fait mettre sur les champs grát partie de ses gens de guerre q̄l auoit en garnison au pays de picardie dont auoit la charge et conduyete le seigneur desquerdes/laquelle compaignie il faisoit beau veoir/car elle estoit fort belle. En laquelle compaignie auoit quatorze cens lances fournies tresbien acompaignees de six mille suyffes et aussi de huit mille picquiers/tous lesq̄l gens de guerre ainsi assemblez que dit est sen allerent a grát triumphe et bruyt mettre le siege deuant la ville de aire qui est vne tresbelle place et bien assise pres de saint omer et therouenne dedas laquelle ville y vint plusieurs gens de guerre de par le duc en autriche. En laquelle place tout incontinent que les gens du roy y furent arriuez la batirent moult fort d'artillerie/dont et de quoy les manas et habitans dicelle ville furent et se trouuerent fort espouentes. Mais aucuns des gens de guerre illec estans qui auoient bonne intelligence avecques ledit seigneur desquerdes pour le roy de luy bailler ladicte place et ville/firent composition qui estoit telle quelle seroit mise en la main du roy. Et fut faicte ladicte composition par vng nomme le seigneur descontrans qui estoit du pais de picardie/et leq̄l auoit la garde de ladicte ville de aire de par ledit duc en autriche. Et mist ladicte place en la main du roy en luy faisant le serment de le seruir bien a loyaument/dont et pour bien le recompenser le roy luy donna la charge de cent lances. Et si luy fut oultre baille a donee trete mille escus en or comptant.

Comment monseigneur loys de bour bon euesque du liege fut trahy par les habitans dicelle ville du liege/et comment il fut occis par vng nomme guillaume de la marche.



Audit an es moys daoust et septembre vng cheualier du pays du liege nomme messire Guillaume de la marche dit le sanglier dardaine fist

DDDD liii

et conspira guerre mortelle a l'encōtre de tres noble prince et tres reuerend pere en dieu monseigneur loys de bourbon euesque de ladicte cite de liege qui auoit par auant nourry ledit sanglier dardai ne pour le tuer et meurtir. Et apres ce fait de mettre et faire euesque dudit liege le frere dudit sanglier. Et pour faire par icelluy sanglier sa dampnee entreprinse le roy luy fist deliurer argent et gens de guerre en grāt nōbre. Au moyen desquelz et aussi de certain nombre de mauuais garçons/larrons/pipeurs et pillars quil print et assambla tant en la ville de paris que en aucuns des villaiges voisins dicelle ville iusques au nombre de deux a trois mille / lesquelz il fist vestir et habiller de robes rouges Et a chascune desdictes robes dessus la manche senestre y fist mettre vne hure de sanglier. Et estoient lesditz mauuais garçons legieremēt armez. Et en tel estat cōe dit est ledit sanglier les mena iusques audit pays du liege/ et luy illec arriuē trouua facon et moyen dauoir intelligence avec aucuns traystres liegeois de ladicte ville a l'encontre de leur seigneur/de dechasser/tuer et meurtir leur dit euesque et le mettre dehors de la cite avec ce quil auoit de gens/ce que firent lesditz liegeois Et soubs ombre dune amytie faincte qlz disoient auoit a leur dit euesque luy dirēt que force estoit quil allast assaillir sondit ennemy et que lesditz habitans le supuroient en armes et viuroient et mourroient pour luy et quil ny auoit point de faulte que ledit sanglier et sa cōpaignie demourroient desconfitz et destruyz. Lequel monseigneur du liege saccordant a leur requeste et priere sailit de la cite du liege et alla avec eulx aux chāps tout droit ou estoit ledit de la marche. Lequel quant il vit ledit euesque se descouurit de lebusche ou il estoit et sen vint tout droit audit monseigneur leuesque. Et quant lesditz traystres habitans de liege veirent leur dit euesque es mains dudit de la marche son ennemy luy tournerēt le dos et sans coup ferir sen retournerent en ladicte ville du liege. Et incontinent ledit monseigneur de liege qui nauoit ayde ne secours que de ses seruiteurs et familliers se trouua fort esbahy Car ledit de la marche qui estoit sailly de ladicte embusche sen vint a luy et sans autre chose dire luy bailla dune Taille sur le bisage et puis luy mesmes le tua de sa propre main. Et apres ce fait icelluy de la marche fist mener et gecter ledit euesque et estendre tout nud en la grāt

place deuant leglise saint lambert maistresse eglise de ladicte cite du siege ou illec fut manifestement monstre tout mort aux habitans de ladicte ville et a vng chascun qui le vouloit voir Et tantost apres ladicte mort y arriuerent aux dans le secours le duc dautriche/le prince dorenge/le conte de romont et autres gens de guerre/lesquelz quant ilz sceurent la mort dudit euesque sen retournerēt sans riēs faire a l'ocasion dicelle.



Le moye doctobre en icelle annee le roy se sentit fort malade en son hostel du plessis du parc les Tours/ a cause de laquelle maladie eut grāt paour de mourir/et pour ceste cause se feist porter a auboise par deuers monseigneur le daulphin auquel il feist plusieurs belles remonstrances en luy disant quil estoit malade dune maladie incurable en lephortant que apres son trespass il voulsist auoir aucuns de ses seruiteurs pour bien recominādez/ cestassauoir maistre oliuier le dyable dit le dain son barbier et iehan de dopac gouverneur dauuertgne/ en disant quil auoit este bien seruy deulx et que ledit oliuier luy auoit fait plusieurs grans seruices / et quil ne feust riēs de luy si neust este ledit oliuier et quil estoit estrangier et se seruist de luy et quil entretenist en son seruire et aux offices et biens quil luy auoit donnez. Luy recommanda aussi monseigneur du boscaige et messire guyot pot baillie de bermadoys/et luy en chargea quil creust leur conseil / car il les auoit trouuez sages et de bon conseil. Et si dist oultre a monseigneur le daulphin quil confermast tous les officiers quil auoit fais en leurs offices. Et que principalement il eust son poure peuple pour recommander lequel il auoit mys en grande pourete et desolation. Et plusieurs autres choses luy remōstra que depuis il fist manifester en plusieurs bonnes villes de son royaume et en sa court de parlement. Et si luy dist oultre que pour la conduite de la guerre il se seruist du seigneur querdes/et lequel il auoit trouue en tous ses affaires bon/loyal et notable cheualier et de bonne et grande conduite. Et ce fait le roy sen retourna au moultiz.



Deant cedit temps le roy feist vendre grant nombre et grant quantite de ioueurs de bas et doulx instrumens quil fist loger a saint cosme pres tours ou illec ilz se assēblerent iusques au nom

bre de six vingtz. Entre lesquels y vindrent plusieurs bergiers du pays de poictou qui souuent iouerent deuant le logis du roy / mais ilz ne le veolent point affin que ausdictz instrumens le roy y prensist plaisir et passe tēps / et pour le garder de dormir. Et dung autre coste y feist aussi venir grant nōbre de bigotz / bigottes et gens de deuotion. Comme hermites et saintes creatures pour sans cesser prier a dieu quil permist q̄ ne mourust point et q̄ le laissast encores viure.

Comment les flamens de la ville de gand vindrēt en ambassade deuers le roy Et cōment la paiz fut traictee en faisant le mariage de monseigneur le daulphin et de la fille du duc en autriche qui estoit en la garde desditz flamens de gand.

Dendant et durāt ce temps et moys doctobre et nouēbre se firent de grās allees et venues par les flamens de la ville de gand et qui vindrent en ambassade deuers le roy. Lequel pour les ouyr y commist maistre iehan de la Bacquerie qui estoit du pays de picardie / et lequel il auoit nouvellement fait et cree son premier president en sa court de parlement a paris pour consulter de la matiere. Cestassauoit de bonne paiz et vniōn estre faicte entre le roy et lesditz flamens. Et aussi avec ledit president y ordonna et cōmist le roy ledit monseigneur desquerdes et autres. Et tellement fut cōmunique par lesdictes parties tāt dung coste que dautre quilz firent et traicterent ladicte paiz. En laquelle faisoit se deuoit faire le mariage de monseigneur le daulphin et de la fille du duc en autriche qui estoit en la possession et garde desditz flamens de gand / dont de ce le roy fut fort ioyeux et eut ladicte paiz et vniōn pour bien agreable. Et pour lhonneur dicelle en fut chante par tout le royaume. Te deum laudamus. Et si en furent fais les feux en la ville de tours. Et incontīnēt ces choses faictes fut grant bruyt que lesditz flamens sestotēt par tiz dudit lieu de gand pour amener ladicte fille. Laquelle pour la bien et honnestemēt reueillir le roy y auoit ordonne mes dames de beauieu sa fille ainsnee / ma dame de dunoyz seur de la royne / ma dame de touars / ma dame ladmiralle et plusieurs autres dames / damoiselles et gētils femmes que on curoit quilz deussent venir et arriuer en la ville de paris le huytiesme iour de

decembre. Mais ladicte venue sejourna pour aucuns menuz differens qui suruindrēt du coste desditz flamens et jusques a ce que lesditz differens eussent este surpdez.

En icelle annee les roys descosse et dangleterre eurent guerre lūng contre lautre. Et entrerēt lesditz escossoys bien auāt audit royaume dangleterre lequel ilz donnagerēt moult fort. Et non obstant que lesditz escossois estoient cent mil hommes en bataille plus que nestoient les anglois / touteffois affin quilz ne frappassent lūng sur lautre se mist et fut fait appointemēt entre eulx par le moyen du duc dalbanie frere du roy descosse qui querelloit cōtre icelluy roy descosse son frere. Laquelle querelle dētre eulx estoit telle que ledit duc dalbanie disoit que sondit frere ysurpoit sur luy ledit royaume pour ce que lesditz roy descosse et duc dalbanie qui estoient freres estoient venuz et yssuz sur terre dune vētree. Et que dicelle ledit duc Dalbanie estoit le premier yssu et que par ainsi il auoit acquis droit dainsnee deuant sondit frere audit royaume. Et a ceste cause ceulx qui menoiēt ladicte guerre pour ledit roy descosse firent composition avecques lesditz dalbanie et anglois qui estoient ensemble tellement quilz ne frapperent point les vngs contre les autres / et sen retourna chascun au lieu dont il estoit party.

A moys de iāuier en ladicte annee vindrent et arriuerent en la ville de paris les ambassadeurs de flādrēs qui auoiēt moyenne la paiz dentre le roy et les flamens. Au moyen du mariage de monseigneur le daulphin et de damoiselle marguerite dautriche contesse de flāndres fille dudit duc en autriche / au deuant desquelz et pour les recevoir en la ville de paris de par le roy y furent monseigneur leuesque de marcellle lieutenant pour le roy en icelle ville de paris acōpaigne du preuost des marchans et escheuins bourgeois et habitans dicelle ville / et dung docteur de la ville de paris nōme secourable q̄ feist vne moult honnorable proposition par deuant lesditz flamens q̄ moult sen tindrēt pour bien contents. Et le lendemain quilz furent arriuez en ladicte ville qui fut le dymanche quatriesme iour de iāuier furent lesditz ambassadeurs flamens en leglise nostre dame de paris ouyr illec la messe. En laquelle eglise de nostre dame y furent faictes

processions generales/ et y prescha ledit secourable qui y feist vne moult belle collation dont tous ceulx qui souyrent furent moult bien contents. Et de ladicte venue et publication de ladicte paix en fut châte en icelle eglise. Te deum laudamus/ fait les feux a aussi de grâs chieres parmi les rues de ladicte ville. Et furent ledit iour de dymenche iceulx ambassadeurs au partir de ladicte eglise de nostre dame menez disner en l'hostel de ladicte ville de paris la ou illec furent moult bien festoyez. Et le lendemain lesditz ambassadeurs se partirēt dudit lieu de paris et sen allerēt par deuers le roy. Et de icelle venue et bone paix en fut moult resiouy a iceulx tres noble et tres reuerend pere en dieu monseigneur le cardinal de bourbon q̄ a l'occasion dicelle bone paix feist faire en son hostel de bourbon a paris vne moult belle moralite/ sotie et farce ou moult de gens de la ville allerēt pour les veoir iouer qui moult priserēt ce qui y fut fait. Et eusent este les choses dessusdictes plus triumphantes se neust este le tēps qui moult fut pluuieux et mal aduenant pour la belle tappisserte et le grant appareil fait en la court dudit hostel. Laquelle court fut toute tēdue de la tappisserte dudit cardinal dōt il en auoit grāde quātite a belle



Apres lesditz ieux aisi fais que dit est lesditz ambassadeurs sen partirēt de paris le lundy ensuyuant cōme dit est. Et sen allerēt a amboise ou ilz furent moult honnorablement receuz de par le roy/et y virent par deux fois monseigneur le daulphin qui les recueillit moult honnestement Et a leur departement de tours ou ilz furent de puis le roy leur feist dōner pour leur deffroy tēte mil escus au soleil a de belle baisselle d'argent largemēt. Et puis iceulx ambassadeurs sen retournerēt a paris ou ilz firēt publier en la court de parlemēt les articles faictes pour lad' paix cestassauoir publicquement et en plaine court a huyz ouuers. Et apres lad' lecture faicte leur furent iceulx articles confermees par lad' court. Et au departemēt dicelle court maistre guillaume le picard bailliy de rouē mena et cōduysit lesditz ambassadeurs et autres officiers du roy estās illec en son hostel assiz aud lieu de paris en la rue de quiquēpoit ou illec il donna a disner a toute la cōpaingte/et y furent moult plāturement festoyez a vng io² de mardy. iiii^e. iour de feurier en lad' annee mil. cccc. quatrevingtz a deux

Commēt le roy escriuit a tous les estatz de paris quilz se voulsissent transporter en leglise de monseigneur saint denis sup prier quil voulsist estre intercesseur et moyen enuers nostre seigneur quil voulsist permettre q̄ le vent de bise ne courust point et quilz en feissent processions.



Ledit moys de feurier le Roy escriuit lettres a to⁹ les estatz de paris par lesquelles il les prioit tresinstamment quilz se voulsissent transporter en leglise monseigneur saint denys et sup faire priere q̄ voulsist estre intercesseur a moyē enuers nostre sauueur iesuchrist quil voulsist permettre q̄ le vēt de bise ne courust point pour ce que par le rapport de tous medecins auoient este d'opinion que ledit vent de bise quāt il venteroit feroit moult de maulx tant a la sante des corps humains q̄ des biēs de la terre. Et par son donnance du roy furent to⁹ lesditz estatz de paris a diuers iours audit lieu de saint denys faire leurs processions et chanter lesdictes messes.

L samedi. xij. iour d'auril mil. cccc. quatre vingtz a trois apres pasques monseigneur de beauieu a ma dame sa femme vindrēt a paris pour eulx aller en pi cardie receuoir ma dame la daulphine des flamens q̄ par le traicte de la paix la deuoient mettre es mains de mondit seigneur de beauieu pour le roy. Et feist ladicte dame de beauieu son entree en la ville de paris cōe fille du roy/et y feist des mestiers nouveaulx. Et estoient lesditz seigneur et dame bien honnestement acōpaingez de grans seigneurs a dames/cōme le seigneur d'albret/le seigneur de saint balier a autres nobles homes. Ma dame l'admiralle a autres dames damoiselles/lesquelz seiournerent a paris par trois iours/durant lesquelz monseigneur le cardinal de bourbon les festoya moult honnorablement. **A**udit moys d'auril le roy edouard d'angleterre mourut audit royaume d'une appoplepie qui le print. Autres diēt quil fut empoisonne en beuuant du bon vin du creu de challeau q̄ le roy luy auoit dōne duquel il beust en si grāde habondance que il en mourut /cōbien que on a dit depuis quil desquist iusques a ce q̄ eut fait roy en son lieu son filz ainsie. **A**udit moys a an aussi mourut ma dame marguerite de bourbon femme de philippe monseigneur de saouye contesse de bresse/ et dicelle maladie qui longue

met luy dura/et dicelle maladie on ny peut met
tre remede quelle nen mourust et hique dont fut
grant domnage. Car elle estoit en son viuant
moult honnestee dame et plaine de grans biens
et vertus.

L Samedy tiers iour du moys de
May par lordonnance et comman
dement du Roy tous les estatz de
Paris comme le preuost iuge ordi
natre avec les suppostz et practiciens du chastel
let dudit lieu/la court de parlement/la chambre
des comptes/les generatlx/des apdes et mons
noyes/la chambre du tresor et les esleuz/avec
ques les preuost des marchans et escheuins di
celle ville allerent en belle procession dudit lieu
de paris iusques au lieu et en l'abbaye de mons
seigneur saint Denys en france pour la bonne
prosperite du roy / de la Royne / monseigneur le
dauphin et les seigneurs du sang/et aussi pour
les biens de la terre.

Commēt madame la daulphine acō
paignee de ma dame de beauteu / ma da
me l'admiralle et autres dames et gentils
fēmes feist son entree en la ville de paris

L Sūdy secōd iour du moys de iuing
ensuyuant enuiron cinq heures du
soir fist son entree en la ville de pa
ris madame la daulphine acompaignee de ma
dame de beauteu / ma dame l'admiralle et autres
dames et gentils femmes. Et entrerent a ladi
cte heure audit lieu de paris par la porte saint
denys ou estoient preparez pour sa venue trois
beaulx eschaffaulx. En l'ung desquelz tout en
hault estoit vng personnage representant le roy
cōme souuerain. Au second estoit deuz beaulx
ensans vng filz et vne fille vest⁹ de damas blanc
faisant et representans mōseigneur le dauphin
et madicte damoiselle de flandres. Et au tiers
estaige au dessoubz estoit deuz personnages de
monseigneur de beauteu et de ma dame sa fem
me. Et a chascun de iceulx personnages a coste
estoit les escaissons des armes desditz seignrs
et dames. Et aussi y auoit quatre personnages
cestassauoir l'ung de labour / l'autre de clergie/
l'autre marchandise et l'autre noblesse qui tous
dirent vng couplet a icelle entree. Et est assa
uoit que par tout ou ladicte damoiselle de flā
dres passa fut tendu par les rues. Et y furent en
cozes fais plusieurs beaulx personnaiges tous
consonans ausditz monseigneur le daulphin et

ma dame la daulphine. Et pour hōneur de sadi
cte venue furent mis hors et deliurez tous pris
sonniers de ladicte ville de paris. Et y fut fait
nouueaulx maistres de mestiers.

Comment le clocher de sainte gene
uiefue fut brusle et destruyt par le tonnoir
re. Et comment la feste des nopces de mō
seigneur le daulphin et de damoiselle mar
guerite de flandres fut faicte et sollempni
see en la ville d'ambouise. Et comment la
sainte Ampole fut portee au montilz lez
tours.



Ddit mois de iuing le Vēdredy sept
iesme iour enuiron l'heure d'entre
huyt et neuf heures du soir se leua
grant tonnoire audit lieu de paris
Et a vng des esclatz dudit tonnoire qui fut a la
dicte heure vint icelluy tonnoire enflāber et met
tre le feu au clocher de ma dame sainte Gene
uiefue au mont de paris/lequel brusla toute la
charpenterie dudit clocher qui estoit demouree
par l'espace de neuf cens ans / fondit toutes les
cloches dudit clocher et le plomb dont il estoit
couuert ou il y auoit par estimation cent mille
liures de plomb et plus. Et y eut vng moult
grant domnage qui estoit pitie a veoir.



Le moys de Juillet audit an mille
quatre cens quatre vingtz et trois
fut faicte et sollempniee la feste des
nopces de mōseigneur le daulphin
et de damoiselle marguerite de flandres en la
ville d'ambouise. Et y auoit et estoient presens
plusieurs nobles et notables personnes de ce
royaulme enuoyez des citez et bonnes villes du
dit royaulme et par lordonnance du roy.



Celluy an mil quatre cēs quatre
vingtz et trois le roy delibera da
uoit et luy estre portee la sainte Am
pole qui estoit en leglise saint Remy
de reims/et qui auoit este apportee par gra
ce diuine des lan cinq cēs par vne coulōbe blan
che au bon saint remy de reims pour en oingdre
et sacrer a roy de france le roy Clouis qui fut le
premier roy chrestien / lequel mourut en ladicte
annee. Et gyst en leglise sainte geneuiefue au
mont de paris. Et par ainsi estoit demouree la
dicte sainte ampole audit lieu de saint Remy
neuf cens quatre vingtz et trois ans quelle en
fut tiree et mise hors de son lieu et apportee a pa
ris par clau de de monfaulcon gouverneur dau

uerigne a ce commis de par le roy. Et arriua a paris le dertrenier iour de iuillet et fut apportee en grande reuerence et processions reposer en la sainte chappelle du palais royal a paris ou elle y demoura iusques a lendemain au soir premier iour daoust quelle fut emportee dudit lieu de paris en son hostel des moultz lez tours auec les Berges de moyse et aaron / et la croix de la victoire qui aussi fut enuoyee par grace diuine au bon roy saint charlemagne pour obtente victoire a lencōtre des infideles / lesquelles Berges et croix auoient tousiours este audit lieu de la sainte chappelle a paris auecques les saintes reliques estans illecques au premier iour daoust quilz en furent auec ladicte sainte ampose par leuesque de seez et autres commissaires a ce ordonnez de par le roy emportees.

Comment le roy loys mourut / et comment il fut inhumee a nre dame de clerq.



Audit an Mil quatre cens quatre vingtz & trois le lundy .xxv. iour du moys daoust le Roy deuint fort malade en son hostel des moultz lez tours tellemēt quil perdit la parolle et tout entendement. Et en vindrēt les nouuelles a paris le mercredy .xxvii. iour dudit moys quil estoit mort par vnes lettres que en escriuit maistre iehan brissonnet / ausquelles lettres fut soy adioustee pour ce que ledit brissonnet estoit homme de bien et de credit. Et a ceste cause les presuoost des marchans & escheuins de la ville de paris pour pourueoir aux affaires dicelle ville firent mettre gardes aux portes de ladicte ville pour garder que homme nen yssist ne y entrast. Et a ceste cause fut bruyt tout commun parmy ladicte ville de paris que le roy estoit ainsi mort dont il n'estoit riens. Et sen reuint beut / parla et mangea tresbien et desquit iusques au samedi au soir ensuyuant trentiesme et penultime iour dudit moys daoust enuiron l'heure dentresix et sept au soir quil rendit lame. Et incontinent fut le corps habandonne de ceulx qui lauoient seruy en la vie. Et apres ledit trespas son corps depuis fut appareille comme on a de coustume desfaire / fut porte inhumee dudit lieu des moultz en leglise nre dame de clerq / pour ce quil voulut et ordonna en son viuant que ainsi feust fait. Et ne voulut estre mys auec les def

functz tresnobles roys de france ses predecesseurs en leglise et abbaye de saint denys en france et ne voulut iamais dire la raison qui le mouuoit a ce. Mais aucuns pensoient que ce feust pour la cause de leglise ou il fist moult de biens et aussi pour la grande deuotion quil auoit a la benoiste vierge marie priece audit lieu de clerq / lequet deffunct Roy en son viuant a cause d'aucuns personages qui estoient a l'entour de sa persone / comme oliuier le dyable dit le dain son barbier / iehan de dozac et autres plusieurs lesquels il croioit plus que gens de son royaume feist durant son regne beaucoup de iniustices / maulx et violences et tellemēt quil auoit mys son peuple si au bas que au iour de son trespas estoit presque au desesper / car les biens quil prenoit sur son dit peuple donnoit & distribuait aux eglises en grans pensions / en ambassades et gens de bas estat et condition. Ausquels pour les epaulcer ne se pouoit tenir de leur donner argent / biens et possessions / en telle facon quil auoit donne et aliene la pluspart du demaine de son royaume. Et non obstant quil eut durant son dit regne plusieurs affaires / touteffois il mist en telle subgection ses ennemys quilz vindrent toz par deuers luy a mercy / et fut si craint et doute quil ny auoit si grāt en son royaume / et mesmement ceulx de son sang qui dormist et reposast seurement en sa maison. Et auant son dit trespas fut moult fort moleste de plusieurs maladies / pour guerir lesquelles maladies furent faictes pour luy par les medecins qui auoient la cure de sa personne de terribles et meueilleuses medecines / lesquelles maladies luy puissent valloir au salut de son ame et luy donne son paradis par sa misericorde. Cest luy qui vit et regne au siecle des siecles. Amen.

Cy fine la cronique du roy loys Vnziesme de ce nom. Et ensuyt celle du roy charles huytiesme son filz.



***I

Veu a considere la mutable in
stabilite de fortune/quat au re
gard de l'esperance de ceste vie
transitoire assez ne me puis
esmerveiller et me viennent
les larmes aux yeulx. Car
l'ay delibere de escrire la cronique du treschre
stien roy de france Charles huytiesme de ce no
lequel a este vng prince magnanime plain de
prouesse et victorieux/et toutesfois la volubilit
te dicelle fortune apres plusieurs souables et
triumphantes conquestes la mis et subiugue es
inevitables mains de Atropos luy epistant au
vingthuytiesme an de son aage et florissant ieu
nesse. Pour le commencement doncques de ceste
presente cronique/le roy loys vnziesme de ce no
mourut et trespassa En lan mil quatre ces qua
trevingtz et trois/au moys daoust ainsi quil est
dit Et a luy succeda au royaume de france son
filz vntique ledit Charles huytiesme. Il estoit
estoit aucunement tendre a maladif en sa ieune
enfance/mais quant il vint en aage adolescent
il commençoit en son entendement a donner ex
pectacion par maniere de discernier entre les vic
ces et vertus. Et par le decours d'aucuns ans
il fut encores tousiours plus depte/mettant
sein a sa volupte Parquoy son pouoit facile
ment entendre comment il eust este preux et sai
ge au temps aduenir se la mort trop inevitable
ne le eust saisy en sa ieunesse. Il estoit doulx et
begnin de nature a entendement. Sondit pere le
roy Loys ne luy voulut faire donner introduccio
en langue latine/pensant a estimant en soy que
lettres latines peuent donner empeschement a
ceulx qui regnent et ont a regir/et pource aussi
que icelluy son pere voyoit et cognoissoit lepel
lent entendement de son filz il vouloit dire come
apant congneu plusieurs choses que lintrodu
ction dicelles lettres luy eust peu faire aucune
moleste ainsi come desirait proueroir a la tendre
fragilite dicelluy son filz auquel il congnoissoit
l'enfance ne estre assez ferme pour ce faire / car il
estoit aussi addeques bien foible et debile de me
bres pourquoy il neust peu bonnement porter le
labeur de trop grande estude / mais toutesfois
apres le trespas de son pere/et quil eut prins la
dignite royalle il commença moult volentiers
a lire les liures escriptz en langaige francois/
et si voulut encores prouuer et faire experimēt
pour scauoir la langue latine/et de fait comme

vng tresbon prince il occupa volentiers
sa ieune adolescence a seruir deuotement a dieu
et ouyr le conseil des saiges desirant scauoir et
comprendre pour bien regir et gouuerner. Il ay
moit naturellemēt a de tresbon zele tous ceulx
de son sang/affin que pareillement ilz feussent
tous inclinez au bien et visite de son peuple/et
aussi de tout le royaume.

Comment le roy Charles huyties
me de ce nom fut sacre a reims. Et
puis il visita consequēment plusieurs
bonnes villes. Et comment il fist son
entree en sa bonne cite de paris la ou
furent pendus a epeutez maistre oli
uier le dain/et son seruiteur daniel a
ieshandopac leq̄l eut les oreilles coup
pees a la langue percee d'ung fer chauff
Et d'autres entrees faictes par ledit
roy en aucunes de ses bonnes villes

An mil quatre cens quatre vingtz
et quatre le treschrestien roy char
les estant en laage de quatorze ans
fut par les tresnobles seigneurs de
son sang/le duc de bordeaux/le conte d'anguoulesme
le conte de foz/le conte de vendosme/le seigneur
de beauieu/le seigneur de dunois/le duc de bor
raine/et plusieurs autres princes / capitaines/
cheualiers et notables seigneurs conduit a me
ne en sa ville a cite de Reims pour illec estre sa
cre de function de la sainte ampole/la ou il fut
pareillemēt acompaigne des douze pers de fra
nce ou par leurs commis/lesquelz tout d'ung co
mun accord comparurent en icelluy lieu pour as
sister a le seruir vng chascun endroit soy selonc son
office a comme en tel cas est acoustume. Et apres
que l'office de ce saint sacre fut parfait a la per
sonne du roy Charles en ladicte cite de reims
la ou il fut moult honnorablement receu et en
grande triumphe avecques tous les autres prin
ces et notables seigneurs aucuns iours apres
euolus il se partit dudit reims et se disposa al
ler veoir plusieurs bonnes villes illec a len
tour esuelles il fut moult louablement receu
et en grant honneur /cestassauoir que les rues
dicelles estoient tendues a parees de tapisserie le
clerge et autres estatz avecques le comū populaire

chascun en droit soy sefforcolent et estoient em-
ployez de tous leurs couraiges a luy demostre
bon signe d'amour & obelissance come a leur souue-
rain seigneur faisans esbatz et feux de loye a sa
venue et reception.

En l'ordonnance de ce temps vng nomme dar-
niel natif du pays de flandres
seruiteur de maistre oliuier le dain
fut pour plusieurs cas de crimes
et pechez par luy commis et perpetrez condam-
ne a estre pendu & estranglé au gibet de paris et
ainsi fut epecute. Et vng peu apres ledit mai-
stre oliuier son maistre fut semblablement pour
plusieurs ses merites et trop hardie entreprin-
ses comdamne a estre comme sedit seruiteur pé-
du et estranglé audit gibet / ce qui fut fait et epe-
cute. Et vng temps apres euolu vng autre
nume iehan dopyc aussi seruiteur dud' roy pour
aucunes ses folles entreprinse & trop grandes
hardiesses faictes es biens et a la personne dau-
cuns princes fut par arrest de la court bastu et fu-
stige par le bourreau / et puis vne oreille coup-
pee et la langue percedung fer chault au pil-
loy estant es halles de la ville dudit paris. Et
apres ce fut mene icelluy dopyc dudit lieu de pa-
ris a montferrant la ou il fut pareillemēt batu
et fustige et eut l'autre oreille coupee.

Ensequemment apres ledit sacre
en lad' ville de reys icelluy roy char-
les fut conduit & amene en la ville de
saint denys en france pour yllac
prendre la couronne et faire les deuoirs acoustu-
mez ainsi que droit est. Et de ce lieu de saint de-
nis fut semblablement par lesditz seigneurs co-
duit et amene en sa bonne ville et cite de paris
pour yllac faire son entree en la maniere qui se-
suyt. Le septiesme iour de iuillet lan que dessus
mil quatre cens quatre vingts et quatre pour al-
ler au deuant dudit roy a son entree et reception
yffirent de ladicte ville de paris tous les estatz
dicelle et par belle ordre vng chascun habitue se-
lon son estat pour venir trouuer le roy venant de
la ville de saint denys affin de luy faire honneur
& reuerence come a luy appartenoit & en l'assemblee
de ceste yffue estoit leuesq de paris avec aucuns
de son clergie / la court de parlement / le preuost
de paris / la chambre des comptes / les autres
chambres et tous officiers / le preuost des mar-

chans et escheuins / to' et chascun diceulz moult
honorablement vestus & habituez selon sa qua-
lite. Et tant marcherent auant lesditz preuost
des marchans et escheuins q au lieu dit la cha-
pelle par dela saint ladre vindret trouuer le roy
acompaigne des tresnobles princes et seigneurs
de son sang / monseigneur le duc dorleans avec
ques les dessus nommez et encores plusieurs
autres notables seigneurs / & apres que lesditz
preuost & escheuins furent ainsi venus au deuant
du roy ilz luy firent honneur et reuerence com-
me il appartenoit / & la luy fut dit & propose pour
ladicte ville en luy presentant les clez de la por-
te de saint denys par ou il fist ladicte entree et
consequemment luy firent tous la reuerence / en
luy proposant aussi de leurs affaires en eulz of-
ficans a son seruire et commandement chascun
selon sa faculte. Et ce fait ilz se retirerent tous
a part pour marcher et entrer en ladicte ville se-
lon le train de leurs degrez. Et en ceste manie-
re entra le roy charles huitiesme de ce nom de-
dans la ville de paris moult richement vestu et
acoustre de drap dor avecqs autres riches paru-
res arme d'ung riche blanc harnois excepte son
armet d'honneur lequel estoit triumphamment
porte deuant luy sur vng courstier de pris acou-
tre de mesmes & au lieu dicelluy armet auoit
vng chapeau sur son chief et vne moult riche
courone dor fin et precieuses pierres comme soy
monstrant estre roy / et dessus luy aussi estoit por-
te vng tresriche ciel de drap dor. Et pareillemēt
estoit tous les princes seigneurs de son sang
et autres seigneurs et cappitaines moult riche-
mēt & honorablement acoustrez bien armez de tou-
tes pieces dessus leurs cheualz desquelz plu-
sieurs estoient bardez et moult notablement pa-
rez de diuerses sortes et facons pour luy faire
honneur en ladicte entree / et aussi y estoient les
gentilz hommes et pages d'honneur tresriche-
ment appointez a cheual et autres en si tres-
grāt nombre quil est impossible de dire / lesquelz
il faisoit tous bon deoir. Plusieurs misteres /
histoires & esbatemens estoient demostrez par
la ville a honneur du prenomme roy qui seroi-
ent longs a reciter. Chascun crioit nouel et vi-
ue le roy. Toutes les rues par la ou il deuoit
passer cedt iour estoient tendues et parees de ri-
ches tapisseries de plusieurs et diuerses manie-
res. Et tous les passans faisant ladicte en-
tree & autres sejourmans estoit plantureusement
XXXX II

Donne a boire de toutes manieres de Vins/et si auoit diuers commis pour en general donner a manger et boire a tous passans et rapassans. Et brief chascun se parforca de faire en tous cas son deuoir/par amour de cuer cordial pour honneur du tresnoble roy. Lequel ainsi fut honnorablement receu avecques tous ceulx de clergie de ladicte Ville la pluspart lesquels luy estoient venus au deuant en procession reuefus de tresriches chappes et en moult grant nombre portans plusieurs saintes reliquaires et diuers royaulx fut directement conduict et mene en la grande eglise de nostre dame audit paris. Et de la assez pres du coing dedans la rue neufue nostre dame estoit attendant le recteur de l'uniuersite honnestement acompaigne de plusieurs docteurs et autres scientifiques personnaiges le quel illecques feist la reuerence audit roy en lui faisant proposer sa harègue/ & puis il le conduist iusques a ladicte eglise la ou il fist son oraison. Et de cedit lieu il fut conduict et en son palais royal en ladicte Ville la ou fut fait vng tresmagnifique & plantureux soupper en la grande salle dudit palais auquel il estoit en tresexcellente triumphe acompaigne de plusieurs princes de sondit sang et autres notables seigneurs et illec coucha ceste nuyt en sondit palais.

Et apres ceste dicte entree le roy tint le siege royal au parlement dudit palais / et sejourna plusieurs autres iours en icelle Ville de paris ou il demonstra chascun iour auoir bon zele et affection a la chose publique / et a la tresnoble couronne de france de laquelle il estoit descendu car il fut si tresbien instruit et maintenu en sa teunesse quil a este tousiours bon catholique et bien ayme de tout son peuple.

Estant doncques ledit roy Charles ainsi acompaigne des princes de son sang / et garny de gens sages en ladicte Ville de paris furent plusieurs choses considerees et mises en conseil pour le bien et soulagement du royaulme et de tout le peuple/et entre plusieurs autres choses fut diligemment regardé que le feu roy loys son pere peu de temps parauant decede auoit faict et concede aucuns grans dons superflus en plusieurs lieux et diuerses manieres / ausquelles superflues donations toutes raisons considerees en y mettât droit et raison furent reuoquees et remises a la bourse et au droit du prince pour tousiours soulager son peuple.

Et ainsi toutes choses bien ordonnees et reduictes au droit furent faictes iousses et tournoyemens sumptueux pour le royaulx aduenement dudit roy Charles en ladicte Ville de paris. Et ainsi apres plusieurs choses politiques bien decidees et mises en ordre par droit et iustice ledit roy Charles huitiesme se partit de sa bonne Ville de paris pour aller visiter plusieurs autres lieux de son royaulme ainsi comme a Rouen/troyes/orleans/et autres ses bonnes villes & citez esquelles il fist son entree tousiours acompaigne de la plus grande partie des tresnobles princes de son sang et autres notables seigneurs et baillans capitaines. Esquelles bones villes il fut avecques sa compaignie honnorablement receu et luy furent faictes plusieurs bonnes cheres et royaulx seruices / et de la partie dune chascune dicelles villes et des habitans a qui mieulx mieulx eulx employas en tous esbatz / triumphes / et magnificences pour honneur de luy et des siens / car il estoit tant douls et plain de bonte quil estoit craint ayme et honnore de tout son peuple.

De la mort du pape sixte quatriesme de ce nom. Et comment le pape innocent huitiesme fut esleu et luy succeda. De la guerre et victoire dudit roy Charles au pays de bretagne. Et de la iournee de saint aulstin Et comment il espousa madame Anne fille de tresnoble prince françois duc dudit bretagne / et autres choses aduenues.

Quint ce temps lan mil quatre cés quatrevingtz & quatre mourut a romme le pape sixte quatriesme de ce nom qui par auant auoit este general de lordre des freres mineurs/et lequel auoit bien & catholiquement regy & gouverne le saint siege de souuerain prestre aud romme par enuiron l'espace de treize ans. Son trespas fut fort plainct et pleure de tous les Rommains / car il auoit este tousiours begnina pacifique enuers vng chascun en son regne. Et auoit eu la cure et sollicitude de la chose publique en la reparacion des eglises pour honneur de dieu et aussi de la cite de romme moult affectueusement et de bon couraige/ sans y esparagner ses deniers comme zelateur de tout bien.



En lan du trespas dudit pape sixte es ides du moys daoust fut fait et cree pape innocent .viii. de ce nom lequel estoit du pays de iaynes son pere fut nomme aaron/ de parens a estat moyen mais bien louez et honnozez/ ledit innocent estoit par auant dit et appelle iehan baptiste a fut cardinal prestre du tilre de sainte Cecille/ et bulguatremēt appelle le cardinal mal fait Il estoit entre les autres trespereuends peres Cardinal nauy le plus poure et humain de tous/ et aussi pour la cause de sa benignite/ et tresumaine humilite/ il merita de paruenir au saint siege apostolique cōme souuerain Il estoit aussi tres prudent et magnanime en toutes ses oeures/ car en loffic de la legation en la cite de seines et a romme feist et laboura si tresprudemment quil donna grande esperance de son regime a de sa prudence aux autres peres cardinaux/ il ouura et dispensa tresliberallement le tresor de leglise a tous fidelles crestiens en la remission de tous leurs pechez. Et a tousiours descu pacifiquement en la bonne amour et dilection des roymains et de tout le peuple.

Et en ce mesme temps durant le regne dudit pape Innocent huitiesme le roy Charles huitiesme de ce nom estant encores en aage adolescent ordonna de ses guerres de picardie par les seigneurs de son sang/ et gens de conseil. Et en fut donnee la charge et gouuernement a messire philippe de creuecueur cheualier et seigneur desquerdes/ car en ce temps maximilian qui auoit eu a femme et espouse dame marie de Bourgongne fille du duc Charles dudit Bourgogne lequel auoit este tue deuant la ville de Nancy au pays de lozrairie se leua belliqueusement avecques vng grant ost et exercite de gens darmes. Et au moyen de la mort dudit duc Charles de Bourgongne soy disant auoir aucun droit en la succession pour luy et les siens vouloit de toute sa force et puissance repeter et demander le Pays d'archois et autres pays de Bourgongne/ non obstant que ia eussent este tenus et occuppez par le Roy loys pere dudit Charles huitiesme au moyen dequoy fut ordonne ledit seigneur desquerdes au pays de picardie pour obuier et resister aux entreprinzes dudit maximilian.

Et suruamment apres comme dit maistre ro

bert Gaguin dedans sa cronique en lan mil quatre cens quatre vingtz et cinq fut pour aucune cause meuee suscitee vne grande guerre en bretagne laquelle fut si bien et prudemment conduite de la partie dudit roy Charles quil gaigna quasi victorieusement tout ledit pays de bretagne. Et durant icelle guerre mourut et trespassa le duc francois dudit bretagne et a lui succederent deux filles desquelles lune estoit dicte et appellee Anne laquelle de brief et successiuement apres le trespas de lautre fille demoura vraysseulle heritiere et pour ceste cause le roy Charles print armes luy mesmes pour estre et comparoir a ceste guerre en propre personne. Et avecques plusieurs baillans seignrs et bons capitaines furent donnez plusieurs merueilleux assaulx a la ville et cite de nantes contre les bretons/ affin que les deux dictes filles du duc de bretagne adonques viuans ne peussent prendre party de mariage avecques aucun sans le consentement dudit Roy/ mais toutesfoys cela tourna pour lors finalement a bien petit fait/ car le roy Henry dangleterre septiesme de ce nom enuoya vng grant exercite dans glois pour secourir ausditz Bretons combien toutesfoys quil ny auoit pas gueres de temps que ledit roy Henry dangleterre estoit venu come fugitif dudit pays deuers ledit roy Charles a refuge avecques lequel il demoura assez longuement et luy ayda liberallement de ses propres deniers et avecques ce luy donna et departit encores de rechief plusieurs ses gens darmes avecques lesquels il retourna nauigeant la mer iusques audit pays dangleterre la ou apres que le roy richard fut occis ledit Henry fut et demoura roy pacifique dudit royaume dans gleterre moyennāt laide du prenomme Charles En quoy appert bien notement l'ingratitude des anglois et pour cest affaire ledit maistre robert gaguin fut en plusieurs ambassades audit pays dangleterre avecques le seigneur francois de luxembourg et Charles de marigny par deuers icelluy Henry. Mais apres toutes choses premises les francois avecques ledit roy Charles en personne firent victorieux et baillans faictz darmes audit predict pays de bretagne/ entre lesquels dignes de memoire fut la tournee de saint aulbin estant lors le roy a laual a laquelle tournee iceulx francois furent si vi

ctorieusement belliqueux et plains de prouesse quilz gaignerent le champ de la bataille & en ce lieu fut si grande desconfiture & occision de bretons et Anglois lesquelz estoient venus a leurs secours ainsi que dit est que onne trouuoit sinon grès mors par le space de plus de deux lieues de chemin et avecques ce y auoit au champ de ladicte bataille vng moult grant nombre de bretons occis. Et au pres dicelluy champ y auoit vng boys plain de pouldre d'artillerie dedans lequel parauant la desconfiture cydant lesditz bretons que les francoys y deussent faire leur embusche ce quil ne fut pas par le diuin ayde de dieu Bray protecteur du sang de france/ mais nonobstant iceulx bretons estimât ainsi estre getterēt leurs artillerie dedans ledit boys ou ilz auoiet mys ladicte pouldre lequel fut incontinent comme tout brusle de laquelle chose lesditz francois furent moult esbahys & dicelluy boys yssyt soudainement vng cerf lequel print & adressa sa course iusques au lieu ou estoient les francois/ & fut dit adoncques quil sembloit que ledit cerf vint vers eulx a refuge come auant les larmes aux yeulx. Et aussi il est a noter que deuant ladicte iournee de saint aulbin au lieu dit a la croix de malere assez pres ou fut faicte ladicte rencontre vindrent se assembler vne grāde multitude de oyseaulx/ cestassauoir de Gays & de pies lesquelz oyseaulx se batirent longuement ensemble/ en telle maniere que lune des parties fut surmontee et vaincue de lautre dont demourerent mors au dit lieu enuiron deux lieues de longueur/ qui fut chose moult merueilleuse.

Et en ladicte iournee de saint aulbin furent prins plusieurs prisonniers/ et les autres chasses en fuyte/ lesquelz se retirerent en aucunes fortes places dudit pays pourquoy ilz auoient leurs vies sauues. Et ainsi les francoys marcherent tousiours vigoureusement ayant audacieuse force en telle maniere quilz gaignerent et subiuguerent la plus grande part de bretagne.

Et adoncques les seigneurs de bretagne et aultres plusieurs moult congnoissans ladicte grande puissance des francoys et de tout le royaume se mirent diligemment en peine pour trouuer moyen de faire aucun bon appointement et traicte de paix avecques ledit roy Charles en la maniere qui sensuyt.

Cestassauoir que icelluy bon roy Charles huytiefme considerant le couraige et vouloit du

dit maxmilian roy des rommains & qui luy sembloit non auoir pour agreable le traicte de mariage qui auoit este fait de lui avec sa fille dame marguerite de flandres au moyen des picques et guerres quil auoit tousiours contre luy ainsi que dit est il se disposa par bon couraige et noble vouloit de faire paix ausditz bretons et en faisant print a femme et espouse ma dame anne de bretagne adoncques fille vnique et seule heritiere dudit feu duc francois de bretagne/ et par le moyen dicelluy traicte de mariage/ ladicte duchie et pays de bretagne fut adoncques paisiblement vnyes et accordee audit royaume de france et fut fait lors vne bonne paix et aliance entre tous les seigneurs dune part et daultre dont plusieurs furent tresioyeulx/ car laliance estoit vtile pour le royaume et pour le peule.

Comment le roy Charles rendit liberallement la conte de roussillon au roy ferdinand d'aragon/ et de linstitution de lordre des filles repenties a Paris/ et de la prise de saint omer par le seigneur desquerdes. Et comment il traicta la paix avecques le roy dagleterre apres le siege de boulongne/ De la trahyson faicte a carqueleuant en la ville d'arras de la bonne garde de la ville d'amiens/ et du traicte fait entre le roy de france et le seigneur archeduc d'austriche.

Pres leppedicion du pays & duchie de bretagne & le traicte fait ainsi que dit est. Le roy Charles demonstrent tousiours son noble et loyal couraige fist rendre liberallement & par bonne amour la conte de roussillon au roy ferdinand d'aragon/ et si luy donna franchement et quittement tous les deniers dont il estoit tenu et oblige/ et lesquelz luy auoient este prestez sur ladicte conte pour laquelle chose par faire fut enuoye pour ambassade le seigneur Loys damboise euesque dalbig. Combien touteffoys que plusieurs nestoient pas d'opinion de faire la reduction de ceste conte de Roussillon en ceste maniere/ au moyen de quoy et pour tout apaisement du murmure qui

on pouoit estre ledit Roy Charles feist bulgairre ment dire et manifester que son pere le feu Roy loys sup auoit ainsi ordonne et charge de faire par son testamēt auant quil fust mort parquoy il auoit ainsi fait / et pour ceste cause fut adonques aduis a plusieurs que vne perpetuelle amytie auroit este faicte et soudee. entre le dictz roy de france et roy darragon.



En lan de nre salut mil quatre cens nonante quatre fut instituee lordre des femmes a filles repenties qui auoient este publicquement pecheuses a paris / lequel ordre en lhonneur de la be noiste marie magdaleine fut commence par la deuote predicacion de religieuse personne frere iehan tisserant de lordre des freres mineurs / et pour ce faire leur fut contribuee la maison dorleans en laquelle est a present ordonnee leur religion ou sont plusieurs deuotes femmes.

Et en apres la reddicion dudit conte de roussillon messire philippe de breuecueur seigneur desquerdes feist et se porta si baillamment au pays de picardie pour le roy de france que par force darmes et puissance sup et ceulx de sa compaignie prindrent et gaagnerent la ville de saint omer. Dedans laquelle entra moult hardiemēt ledit seigneur desquerdes malgre ses ennemys et passa moult baillamment par dessus les murs la hache darmes au poing avec vng grant nombre de baillans gens darmes francois apres luy criant a haulte voix en ladicte ville dieu le roy de laquelle prouesse les manans et habitans de celle ville et gens de guerre qui estoient dedans furent bien esbahis et esmerueillez desquelz il feist a son plaisir en recouurant ladicte ville.

Consequemēt apres aucuns iours ledit roy henry dangleterre ingrat du grāt bien et ayde quil auoit liberallement receu du Roy de france ainsi quil est dit au precedent chapitre descendit iusques a calais et en picardie avec vne grande compaignie de gens darmes tellemēt quil mist le siege deuant boulongne sur la mer ou il cuida monstrer aucuns grans efforts et pour ceste cause ledit seigneur desquerdes gouuerneur du pays dartois delaisant en la ville dudit saint omer et autres places bonnes garnisons de gens darmes avec le bastard cardon capitaine darras et autres francois en grant nombre allerent diligemment iusques a ladicte ville de boulongne pour resister audit roy dangleterre et leuer son

siège et demoura seulement adonques camp leuant vng breton au chasteau darras parquoy aucuns traystres liurerent ladicte ville darras entre les mains de larcheduc ainsi quil sera dit apres et plus amplement declairer. Et ainsi comme ledit seigneur desquerdes fut parueni iusques audit lieu de boulogne avec luy le bastard cardon apres aucune resistace faicte audit roy henry dangleterre ilz trouverēt facon et maniere de traicter la paix pour et au nom du Roy de france avec icelluy roy henry dangleterre qui fut vng moult grant bien et prouffit pour tout le royaume. Car le traicte de paix fut ainsi fait et accorde par telle maniere que le dessusdit henry dangleterre et tous ses gens darmes retournerent en leur pays sans plus faire aucune querelle Dont sur ce passage dit maistre robert gaguin dedans sa cronique que ceste paix fut bien agreable audit roy henry dangleterre Et sans faire aucune offence ne dommage aux dessusdictz francois Car il les aymoit de courrage / mais il auoit este cōtraint et presse des englois pour venir iusques audit lieu de boulongne plus quil nauoit este fait par son industrie et monition. Et ainsi il estoit deu pour leur obtemperer affin que il ne fust suspiciōne dicelluy anglois de monstrer trop grande faueur et signe de benignolence audit roy francois / car il auoit amour a luy pour le bien et ayde que il luy auoit fait Ainsi comme il est dit dont fut en brief traicte la paix.



Encontinēt deuy ou troyz iours apres ceste paix ainsi accordee la ville darras par la negligēce et paresse dudit breton carqueleuant fut prinse et saisie de nyxt par les gens darmes de lesperte dudit maximilian Lesquelz entrerēt dedans la cite sans trouuer aucune deffence ne personne pour resister. Car ledit capitaine carqueleuant a lappetit de quelques traystres auoit donne en garde les clefs des portes de ladicte ville darras a aucun de ses gens parquoy il fut trayst par sa laschete et par faulte de bonne garde dont la puissance des ennemys le vindrēt tout acoup surprendre estant couche dedans son lit. Et adonques estoēt pour larmee et cōpaigie dudit maximilian plusieurs alemans et germaniens qui estoient lors entrez en ladicte ville lesquelz auotent este long temps sans recevoir aucuns gages dicelluy maximilian. Au

¶¶¶¶¶ iiii

moyen dequoy ilz ne cesserent pas de faire plusieurs rappines et pilleries en ladicte ville/ mais apres quilz eurent pillé & despoillez plusieurs bourgeois/marchans et autres manans et habitans de ladicte cite darras ilz commencerent a rober et piller les eglises. Et brief firent telles insolences et exactions comme descript ledit gaguin quil ne sembloit pas que ledit maximilian ne ses gens fussent venus pour recouurer icelle ville/ mais plus tost sembloit que ilz feussent venus pour la mettre totallemēt a eptreme destruction. Et apres aucuns moys passez icelluy maximilian feist abatre & desoler vne grāde tour au marche darras avecques plusieurs autres fortifications & propugnatoires que le feu roy Loys vnziesme auoit fait faire et edifier dedās la cite et pour deffendre a lencontre de la ville dudit arras Mais a lopposite ledit maximilian feist adonc rompre les murs de la cite et fortifier ladicte ville contre icelle cite. Au moyen dequoy plusieurs citoyens furent aucunement resiouys non obstant leur destruction voyans la perturbation et dōmage desditz francois. Le nom desquelz ilz ont tousiours euz en hayne cōbien que de toute antiquite ilz ont tousiours este de droit et loy soubz la maieste et turtidion des roys de france ausquelz ilz sont et appartienmēt. Et quelque peu de temps apres icelles choses fut fait et trouue moyen a tout le moins feinct et simule de estre fait aucune concordie et traicte daccord entre le roy et ledit maximilian pour paruenir a quelque autre effect.

Et semblablement vng peu de temps apres euolu aucuns gēs darmes de la garnison dudit arras vindrent vne fois enuiron la mynuyt deuant la ville de ampens pour la cuyder prendre d'assault comme gens venus a semblée Mais la garnison desditz francois et les manās et habitans dicelle ville qui veilloient a faire bon guect les seruirent si bien de traict et artillerie en les reboutant vaillamment que ilz se partirent soudainement des faulxbourgs de saint pierre dudit ampens ou ilz estoient et sen retournerent bien diligemēt en ladicte ville darras de laquelle ilz estoient venus. Et qui eust adonc laisse faire le seigneur de tubempire il fust lors sailly avec aucuns de ses gens de guerre et les manans et habitans de ladicte ville Car il auoit vng mōlt grāt desir de deffaire iceulx ennemis/mais messire anthoine clabault cheualier

et pour lors maistre de ladicte ville avecques le cōseil ne voulut pas quil yssist dehors. Disant pour bonne oppinton q il souffisoit assez de bien garder et deffendre icelle ville d'ampens a lencontre de leurs ennemis. Et adonques les seigneurs de france firent et traicterēt par deuers le roy avecques layde des nobles seigneurs de picardie dautre part que on feist appointemēt et bonne paiz entre le roy de france et larcheduc auquel fut rēdue la cōte d'artois. Et a ceste cause fut toute la picardie en bonne vniōn avec lesditz francois Et sont encores de present qui est vng moult grant bien pour ce royaume.

Comment apres que le Roy charles eut espouse ma dame anne de bretaigne. Elle fut couronnee royne de france en leglise de monseigneur saint Denys. Et feist son entree a paris puis sera dit de leurs enfans/ et comment le roy alla visiter son pays de picardie Dunc prestre epecute et brusle a paris. De la mort du pape innocent huytiesme et de son successeur le pape alexandre sixiesme.

Pour retourner a descrite en brief du mariage du Roy charles apres les choses dessusdictes il est auoir que peu de temps apres que le dessusdit roy charles eut espouse et prins a femme ma dame Anne de bretaigne Pour demonstret la bōne amour et dilection quil auoit avecques icelle dame il voulut quelle fust noblemēt couronnee comme royne et dame de frāce. Pour lequel mistere par faire fut dicte et celebree vne messe solēnelle en leglise de monseigneur saint denys en france par vng tresreuerend cardinal a compaignie de larcheuesque de Sens et autres euesques A laquelle fut et assista la dessusdicte tresnoble dame acompaignee de plusieurs grans princes/seigneurs et notables personnes Et aussi de plusieurs nobles dames et damoiselles et autres plusieurs personages. Apres la celebration de ladicte messe fut lad royne par solennel mistere dicte et courōnee royne de frāce en grāt triūphe et hōneur Et puis fut illec fait vng diner tresplātueux et habandonne a plaine court ouuerte. Et apres quelle eut vng peu seiourne en ladicte ville de saint denys. Elle se disposa de venir faire son entree en la ville de paris ca

pital de france. La ou icelle fut receue moult hon-
 norablement et en tresgrant honneur. Et vint au
 deuant d'elle hors ladicte ville de Paris tout le
 clergie en moult belle processions avecques ri-
 ches chappes de drap dor et saintz reliquaires
 Et pareillement luy vindrent au deuant leues
 que de paris/preuost des marchans et les esche-
 uins avecqs les autres officiers de ladicte vil-
 le. Lesquelz luy firent tous humble reuerence et
 honneur. Et puis icelle royne entra dedans la
 dicte ville moult triumpamment/ou toutes les
 rues dicelle estoient moult richement tendues
 et parees de tappisteries avecques plusieurs
 beaulx misteres de feux de ioye lesquelz feux es-
 toient fais pour honneur dicelle royne a sa bien
 venue et ioyeuse reception dedans ladicte ville
 Et ainsi fut moult honnorablement conduite et
 menee iusques en leglise cathedrale de nostre
 dame audit paris. Et illec en la rue neufue nos-
 tre dame estoit attendant le recteur de l'uniuersi-
 site acompaigne de plusieurs docteurs et autres
 pour luy faire la reuerence ainsi quil est acous-
 tume/puis elle alla faire son oraison en ladicte
 eglise. Et apres fut ainsi conduite iusques a
 son logis au palais royal leql estoit tresnobles-
 ment et sumptueusement appareille pour la re-
 ceptioin ainsi que bien appartenoit. Et durat
 le temps que icelle noble royne de france fut et
 sejourna adonc a Paris furent fais plusieurs
 ioyeux esbastesmens par notables et baillans
 seigneurs comme ioustes et tournoiemens tout
 a son honneur et louenge. Le roy charles Desq
 amoureuxment avec elle et par bonne dilection
 Ilz eurent estans ensemble en mariage selon le
 cours et par trait de temps trois beaulx enfans
 masses/lesquelz Desquiret aucun temps/mais
 apres successiuement deuant et depuis le Roy
 ge de naples furent mors et trespasses en leur
 ieunes enfances selon diuine disposition/dieu
 leur doint grace de prier pour no. Toutes
 ces choses doncques deduictes et considerees a-
 pres le traicte qui fut fait avec l'archeduc ainsi
 quedit est au precedet chapitre le roy charles se
 disposa de aller en picardie pour veoir son pays
 auquel il fist plusieurs pelerinages acompa-
 gne daucuns princes de son sang nobles seignrs
 et baillans cappitaines avecques plusieurs ses
 subiectz. Et consequemment il fist son entree en
 plusieurs bonnes villes dudit pays de picardie
 esquelles il fut moult honnorablement receu/et

luy fut fait tresgrant honneur et moult bonne
 chiere. Car tout le peuple auoit tresgrant desir
 et affection de le veoir. Et entre les autres en-
 trees de villes qui luy furent faictes chascun a
 qui mieulx mieulx fut dit et maintenu que len-
 tree laquelle luy auoit este faicte dedans la ville
 le damiens estoit la plus belle et la plus sum-
 ptueuse. Les seigneurs et le commun peuple du
 dit pays de picardie furent tresioyeulx et moult
 bien contens de ce que ledit roy les estoit alle vi-
 siter. Et furent des lors beaucoup plus ardans
 en son amour qlz nauoient este par auant Car
 il estoit vng benin prince et tresaggreable a chas-
 cun. Et enuiron ce temps le lendemain de vne
 feste dieu fut vng grant scandale a paris/car vng
 prestre nomme maistre Jehan langlois estant
 cedit iour dedas la grande eglise cathedrale de
 nostre dame dudit paris en la chapelle de saint
 Crespin et saint crespinien de courage mal meu
 et tempte du dyable vint et approcha le prestre
 qui disoit la messe en ceste chappelle. Et apres
 la consecration icelluy mauuais prestre print
 furieusement la sacree hostie du precieulx corps
 de nostre sauueur et redempteur iesuchrist laql
 le il osta furieusement de la main dudit prestre
 lequel lauoit consacree et icelle hostie geta en ter-
 re par contempnemēt cydant mettre le pied des-
 sus. Et pour ceste cause il fut incontinent prins
 et mene en prison/la ou il fut garde aucune espa-
 ce de temps pour linterroguer. Ce qui fut fait
 mais il pseuera tousiours en sa mauuaise ini-
 quite et ne voulut laisser son erreur. Pourquoy
 il fut publiquement degrade deuant la dessusdi-
 cte eglise de nostre dame de paris. Et puis aps
 il fut mis et delaisse entre les mains de maistre
 pierre de la porte pour lors lieutenant criminel
 du preuost dudit paris. Lequel de la porte con-
 damna icelluy malfacteur a estre vilainemēt
 trayne dessus vne cloye. Puis auoir la langue
 coupee/et finalement estre brusle en vng feu
 et son corps consume en cendre dedas le marche
 aux pourceaulx ce q fut fait et epeute. Ces
 iours enuiron trespassa le saint pere innocent.
 Viii. de ce nom a romme. Lequel en dignite pa-
 pal auoit bien et pacifiquement regy et gouver-
 ne leglise par assez bonne espace de teps. Il fut
 plain de misericorde/car il deliura et absolut les
 venitiens de interdit ecclesiastique et de la cen-
 sures laquelle auoit este fulminee en vceulx ve-
 nitiens dessusditz par son predecesseur ledit pa-

pe sixte quatriesme de ce nom. Et cōsequem
ment apres ledit pape innocent huytiesme de ce
nom fut fait et cree le pape alexandre sixiesme
lequel estoit de la nation du pays despaigne hō
me robuste et magnanime qui par auant auoit
este vīscancellier dudīt pape innocēt huytiesme
Icelluy alexandre fut de grande entreprinse et
qui appetoit vengeance de ses ennemys. Et au
temps du regne de ce present pape furent par le
bon roy charles huytiesme faictes grādes et vi
ctorieuses entreprinse es ytalies et en lombar
die comme il sera dit cy apres.

De l'entreprinse du voyage du roy char
les pour aller recouurer son royaume de
naples et comment il fut meu a ce.



Pres que le treschrestien et victo
rieux Roy charles huytiesme de ce
nom eut baillamment et par bonne
prudence conquis et subiugue ses
prochains ennemys es lymites lieux adiacens
et circonoifins de son royaume de france au
quel il eust peu adonc viure et demourer en tres
bon repos pacifique. Toutefois cōme magna
nime et hōme vertueux plain de prouesse et tou
tebaillance il entreprint a delibera d'aller recou
urer son royaume de naples et cecile que droit
ctement et a iuste tistre luy appartenoit. Et cō
bien quil fust petit de corps touteffois il auoit
vne precellēte magnitudo de noble couraige/car
depuis quil eut delibera de faire ceste grande en
treprinse hōme ne le peut iamais desmouuoit
de la sentence que il auoit en luy decretee pour
icelle parfaire et mener a chief. Et aussi comme
dit maistre robert gaguin dedans sa cronique
Il ne voulut oncques ouyr les orateurs et am
bassadeurs qui pour ceste cause luy furent en
uoyez des parisiens pour le retyrer et desmou
uoit d'icelluy voyage. Mais en toute diligence
feist assembler vng moult grant ost et epercrite
de baillans gens darmes a pied et a cheual / et
aussi par terre et par mer / et ordonna bons cap
pitaines pour les bien cōduyre et mener. Et de
ce faire fut aussi ledit roy tresgrandemēt ephor
te par le pape alexandre de romme sixiesme de
ce nom / et par le seigneur Ludouic Sforzia / les
quelz pour lors auoient en hayne et malalent
Alphonse neapolitain lequel aussi adonques
vsurpoit et tenoit a faulx tistre ledit royaume

de naples et si faisoit plusieurs grans griefs a
tous les nobles du pays. Pourquoy le sedit pa
pe alexandre et de Sforzia appellerent icelluy
roy charles pour venir ainsi es ytalies / lequel
roy pour mieulx assembler gens darmes et fai
re son emprinse se retyra en sa bonne ville et cite
de lyon approchant tousiours son voyage.

Comment vng nomme frere hieros
me de ferrare prescha l'aduenement du
roy des francoys au pays de ytalie. Et
comment le roy estant a lyon ordōna prou
demment de tous ses pays du royaume
de france. Et puis comment il partit du
dit lyon et alla a Grenoble la ou au des
partir il print conge de la noble royne sa
femme.



Dant que le roy charles huytiesme
feist guerres semblant de marcher
es parties des ytales En lan mil
quatre cens quatre vingtz et treize
vng deuot religieux dit et appelle frere hieros
me de ferrare dist et prescha publicquement l'ad
uenement dudīt Roy Charles et des francoys
en plusieurs villes en ytalie a tellemēt que les
florentins lestimoient estre vng bon prophete.
Et ainsi donques comme le roy charles es
toit a lyon delibera de faire le voyage par luy en
trepris esdictes ytales pour recouurer son roy
aume de naples et cecile / il enuoya deuant pour
passer les montz Monseigneur le duc dorleans
auecques plusieurs grans seigneurs de ce roy
aume de france et autres acompaignez de plu
sieurs gens darmes tant de ses ordonnāces que
autrement / lesquels furent ainsi enuoyez par
terre pour eulx tyrer chascun selon sa charge et
commission deuers milan / gennes / venise / flo
rence / luques / pise / viterbe / romme et autres plu
sieurs lieux de lombardie et des ytalies pour
les affaires de ceste entreprinse. Et affin que
en toutes icelles villes et autres places ilz
doulussent tenir la promesse quilz auoient fai
cte au roy de france pour recouurer sondit roy
aume Pour lequel affaire ilz furent chascun
endroit soy moult honnorablement receuz esdi
ctes villes et pays et leur fut fait vng moult
bon recueil. Et puis ledit duc Dorleans re
tourna en sa conte dast. Et aussi firent moult
bon exploit et aduantageux tous les autres

chascun en sa legation. Et leur fut encores de
 recchief promis et assure ce quilz demandoient
Et en ce temps le seigneur Desquerdes qui
 vulgairement estoit dit m^oseigneur des cordes
 cheut en vne grefue maladie sup estant a lyon
 dispose de passer les m^os avec le roy/pourquoy
 luy fut conseille par les medecins de retourner
 en picardie dont il estoit natif et q^o luy pour
 roit ayder. Et adonc ledit seigneur print cōge du
 roy et des autres nobles princes & seigneurs de
 france et se partit dudit lyon & alla iusques a la
 bresle qui est a trois lieues de ladicte ville et il
 sec trespassa en ce lieu. Son corps fut mys en
 vng cercueil de plomb et porte a nostre dame de
 Boulongne sur la mer ou il est sepulture comme
 il auoit dit. Et par le commandem^ot du roy fut
 fait grant honneur & procession audit corps par
 les villes ou il passa. **E**stant encores adonc
 le roy charles a lyon par bon cōseil et meure de
 liberation furent aussi de par luy commis et or
 donnez plusieurs grans seigneurs et prudens
 personnages pour la garde et tuition du noble
 royaume de france et y proueoit en to^o affaires
 ainsi que besoing seroit. Et premierement fut
 commis seul regent et principal chief dudit roy
 aulme Monseigneur pierre le duc de bourbon
 lequel auoit espouse la seur du roy ma dame an
 ne de france/le seigneur de baulzicourt fut mis
 gouverneur de bourgongne / les seigneurs da
 uangourt et de rohan gouverneurs de bretagne
 le seigneur dozial gouverneur en chāpaigne/
 le seigneur de Brauille fut ordonne es pays de
 de cauls/normãdie et toute picardie/ & le seign^r
 dangoulesme gouverneur en angoulesmois et
 en tout le pays de guerne. Tous lesquelz ain
 si ordonnez prindrent humble conge du roy et al
 lerent vng chascun deulx pour fournir a leur s^o
 ctes charges. Et apres toutes ces choses ainsi
 disposees par bon ordre le roy charles demoura
 encores quelques iours a lyon pour les delices
 et plaisirs dicelle ville ou aussi pour la bonne
 grace daucunes dames lyonnoises/ mais il sur
 uint vne pestilence/au moyen de laquelle icelluy
 roy se partit de ladicte ville de lyon acompaigne
 de ma dame la royne sa femme & autres plusieurs
 avecques eulx et vindrent iusques a viene qui
 est a cinq lieues de lyon. Consequēment apres
 se departirent de la bonne ville et cite de viene
 le roy et la royne avecques leurs gens. Et en
 passant a ville neufue a la coste saint andrieu

et a rine ou ilz furent tousiours bien receuz par
 uindrent iusques a grenoble.



Le samedi. xxxiii. iour daoust en lan
 mil quatre cens quatre vingtz et
 quatorze Le premdine Roy charles
 acompaigne de la royne sa femme et
 plusieurs autres princes seigneurs avecques
 dames et damoiselles fist son entree dedans la
 ville et cite de Grenoble/ laquelle fut tressum
 ptueuse et magnifique. Tant de la partie des
 gens deglise lesquelz vindrent au deuant de luy
 et de ladicte royne en notable procession garnis
 de plusieurs reliquaires et honnestem^ot reuef
 tus de moult riches chappes **L**ōme de la par
 tie des seigneurs de la court du parlem^ot dudit
 grenoble et autres plusieurs officiers avec les
 nobles bourgeois manans et habitans de ladi
 cte ville lesquelz estoient tous honnestem^ot des
 tus et habituez selon leurs estatz **C**est assa
 uoir les vngs vestus de belles liurees et les au
 tres de certaines deuises chascun a son plaisir.
Et en ceste maniere vindrent au deuant dudit
 roy et sa compaignie. Et la par ceulx a ce depu
 tez cōme bourgeois et escheuins luy furent pre
 sentees les clefz de ladicte ville en luy proposāt
 et disant louenges par gens qui le sceurēt bien
 faire en signe dhonneur & obeyssance. Puis fut
 mys et porte vng moult riche ciel dessus luy et
 vng autre dessus la royne. Et ainsi acompaignez
 de leurs gens et vng moult grant nombre furent
 conduitz dedans la ville laquelle estoit tresson
 nestement tendue et parce de tapisseries et au
 tres riches paremens. Et en icelle ville estoit
 pareillement faitz et demostrez plusieurs hy
 stoires et beaulx misteres designans le excellent
 honneur et louenge du roy et de la royne autant
 que possible estoit/ car il ny auoit riens obmis.
Et ainsi fut conduyt en ladicte ville et iusques
 en la grant eglise dudit grenoble la ou il fist son
 oraison et puis fut mene en son logis la ou se
 tient le parlem^ot du daulphine vng beau logis
 et spacieux. **L**e roy et la royne demourerent
 six iours entiers dedans icelle ville la ou par
 les seigneurs presidens dudit parlement et de
 son grāt conseil furent considerez plusieurs cho
 ses pour lappareilz armee dudit roy affin de fa
 cilement et en grande seurete passer les haulx
 mons de sauoye. Et mesmement fut aduise que
 pour tenir la voye opportune seroient renouuez
 les chartotz et charrettes qui iusques en cedit

lieu de grenoble auoient este ordonnez pour ap-
porter le bagaige du roy et autres choses neces-
saires a ladicte armee. Et en lieu de ce furent or-
donnez grant nombre de muletz pour icelles cho-
ses porter a grosses charges Ainsi que au pays
de sauoye ont acoustume/ car autremēt neussent
peu promptement passer. Et aussi furent ordon-
nez gens prudens et sages pour prendre et limi-
ter les logis du Roy et de son armee selon que a
Vng chascun pouoit appartenir en Vng tel affai-
re/duquel fut principalement donne la charge
a Vng nōme pierre de Baletault lequel fut bien
proprie a ce faire pour ce q̄l cōgnoissoit les lieux
et les pays de tout ce voyage. Et consequēment
par le roy le sditz seigneurs et gens de cōseil fu-
rent ordonnez sages personnages pour aller ca
et la en plusieurs villes et lieux dudit pays fai-
re apporter viures et choses necessaires a ladi-
cte armee/ lesquels viures et autres choses es-
toient dung chascun payez et solus a honneste
taulx et sans faire aucunes pilleries. Et pour
cette cause et y donner prouision les ordonnez a
ce eurent tiltres de mareschaux/maistres d'hof-
telz et preuostz qui bien en firent leur deuoir.

Et pour tousiours entretenir les seigneurs
cytoyens/manās et habitans des villes et citez
de lombardie et ytalie affin q̄lz fournissent leurs
compromis au roy pour ce que leur fidelite est
aucunefois bien petite furent enuoyez ceulx
qui sensuyuent. Premièrement fut enuoye Vng
maistre d'hostel nomme iehan de cardonne a flo-
rence Le seigneur charles brillat a genes/gaul-
cher de tinteuille a senes la vieille/Rigault dor-
reilles a millan/Adrian de lisse a pise et le sei-
gneur de louan a luques et autres iusques a Vi-
terbe. Et avecques Vng chascun diceulx furent
transmis gens de longues robes/ eloquens et
scientifiques orateurs pour en cest affaire pro-
poser harengues quāt mestier seroit. Item
et pour ce mesme affaire furent enuoyez deuers
les princes et regens desditz pays de lombardie
et ytalie les seignrs qui icy sensuyuent. Pre-
mieremēt fut enuoye le seigneur de la trimouil-
le au roy des romains/loys lucas au seigneur
ludouic a millan Le seigneur du boschage a vbe-
nitiens Le seigneur d'aulbigny et ses gens a rō-
me avec aussi monseigneur d'aultun/le president
guesnay et le general de bidant ambassadeurs
deuers le pape. Et autre part fut enuoye le sei-
gneur d'argentou acompaigne de monstreau.

Et pour cōduire loist et l'armee du roy en icel
luy voyage de la les mons furent les principaux
sang royal et autres seigneurs qui sensuyuent
Monseigneur le duc dorleans / le seigneur de
montpensier / le seigneur de foues / le seigneur
de lupembourg/le seigneur de vendosme/le sei-
gneur angillebert de cleues / le seigneur iehan
iaques/le prince de salerne / le seigneur meolat
et le seigneur de piēne/les marquis de saluces/
de vienne et de toshelin/les mareschaux de gre-
ce et de rieupe/ et avec les seneschaulx de beaucou-
re et de noumandie tous et chascun deulx acom-
paignez de plusieurs notables capitaines/che-
ualiers/barons/gentilz homes/ escuyers et au-
tres plusieurs de ptes a loyaux gens d'armes.
Et pour les mignons de la compaignie du
roy furent ordonnez les seigneurs/bourdillon/
chastillon / la palice / george edouille avecques
aucuns familiers cōme paris/ gabriel / d'yon
et autres plusieurs domestiques. Et en cest
te noble compaignie estoient encores pour mai-
stres d'hostels de chez le Roy et autres sans les
dessus nommez qui ia auoient este enuoyez des-
uant pour les affaires solliciter et entretenir.
guyot lousiers qui eut la charge de cōduire lar-
tillerie/et aussi le seigneur chaudoit lequel eut
commission pour aller avecques la descharge
de la grāde nef de frāce/le baillif de bitre/le bar-
not du tertre/perot le bache/le seigneur de ville-
neufue/rene parent / le baillif saint pierre du
monstier/ iehan chasteau d'ieupe / herue du ches-
noy/iehan de lasnay / le seignr du sau/ adam de
lisse gprault et charles de susaine / le seigneur
de la brosse/honore seignr du chef et autres prin-
cipaulx officiers ordinaires/ comme parietiers
eschancons/Barlets de chābre/ huyssiers de sal-
le et autres plusieurs ainsi comme bien appar-
tenoit a l'estat dudit roy et en cest affaire. Et
apres que icelluy Roy charles eut sejourne
pace de six iours dedans ladicte ville de greno-
ble pour ordonner de tous ses affaires il se par-
tit diceille ville moult honnorablement avec sa
noblesse prenant conge de ma dame la royne et
de ses gens lesquelz retournerent en france.

Comment le roy partit de Grenoble
pour passer de la les mōs et aller a naples
Le vendredy vingneufiesme iour du
moy daoust en lan que dessus le roy
apres ouy la messe se partit de la vil-

le et cite de grenoble en prenant conge de la noble royne sa femme et de ses gens ainsi que dit est et alla luy et demie sa compaignie disner en vng lieu dit la meure/qui est vng petit bourg dependant daucune baronnie appartenant au seigneur de dunois. Et de la vit a soupper et au giste a escoy vne petite ville et la fut aussi honorablement receu de tous les nobles/bourgeois et habitans de ladicte ville. Et le lendemain samedi penultime daoust il vint disner a saint bonet/et puis alla au giste en vne petite cite nommee agab en daulphine. Et le iour ensuyuant ledit roy alla disner aux forges et au soupper a nostre dame d'abrun la ou luy et sa compaignie furent pareillement honnestement receus de tous les estatz d'icelle cite et fut loge en la maison de leuesque lequel pour icelluy roy estoit adonques alle en ambassade par deuers le pape. Le lundy matin premier iour de septembre apres ouyr la messe deuant nostre dame il sen alla coucher a saint crestin et puis au giste a briancon la ou il fut tres honorablement receu de leglise noblesse et labeur/et puis il fut par excellence mene loger hors la ville en vne hostellerie la plus grande qu'on sache deoit. Et en ce lieu a luy et aux siens fut faicte moult plantureuse chere de diuerses sortes de viandes et excellens vins. Et le deuxiesme iour dudit mois il alla disner a susaine et pour le soir a la preuoste dourse auquel lieu apres le repas dudit Roy fait luy fut presente vng grant homme robuste natif de la poille lequel interrogué fut accuse estre vng des princes pauls maistre de la voye pute/et apres que le roy leur ouyr parler il le remist a la iustice charge de son cas/et linformation deuenit faicte par la iustice fut led robuste perdu et estranglé publicquement a vng gros arbre. Le lendemain le roy alla disner a chaulmont et incontinent apres il entra au pays de sauoye et alla coucher dedans susse et de ce lieu luy vint au deuant la dame de sauoye moult richement acoustree et acompaignee de plusieurs notables personnes grans seigneurs barons gentils hommes dames et damoiselles qui tous luy firent grant honneur et fut triumpamment receu et honestement festoie. Le iour ensuyuant apres il partit dudit lieu de susse et alla disner a sanct iouisset. Puis apres entra au pays de pyrmont et alla au giste a villanne la ou il fut tousiours moult honorablement receu en vng chascun lieu. Et le lendemain qui estoit vendredy

de cinquieme iour de septembre le roy delibera de entrer moult triumphamment a thurin en la maniere qui sensuyt.

De l'entree du roy en la ville de thurin au pays de pyrmont. Et comment il fut receu en moult grant honneur et solempnite.



Vendredy cinquieme iour de septembre ainsi que le roy charles alloit en la ville de thurin les gens de giste d'icelle ville luy vindrent au deuant en moult notable procession come en tel cas est acoustume et aussi ne faillirent pas a faire grandement leur deuoit gens de noblesse et de labeur manans et habitans de ladicte ville et aussi l'uniuersite. Et pareillement luy vint au deuant la notable princesse de pyrmont bien sumptueusement acoustree de estat magnifique/et elle estoit habituee d'ung fin drap dor frize en habits et vestures de mode auctentique bordees de gros saphirs/dyamans/rubis et autres riches et precieuses pierres/elle auoit sur son chef vng grans tas d'afriques subzuns de fin or pleins de char boucles/de balaitz et iacintes avecques houpes dorees gros fanons et bouquets dorz oueris positement fais. Elle portoit aussi en son col colliers a grans roquets garnis de grosses perles orientalles/bracelets de mesmes en ses bras et autres bien riches parures et ainsi richement vestue estoit montee sur vne haquenee laquelle estoit conduite par six laitz bien acoustrez de fin drap dor broche avecques vne bēde de damoiselles ordonnees en si bonne sorte que brief ny auoit que redire. Elle estoit aussi acompaignee de plusieurs nobles cheualiers/seigneurs/barons/escuyers et pages dhonneur et en ceste maniere entra le roy dedans thurin la ou les rues estoient tendues de fins draps dor et de draps de soye et autres riches paremens et parmi la ville estoient dressez grans eschaffauls remplis de misteres et tant de la loy de nature que de la loy escripte/gestes poetiques/et histoires des viel et nouueau testamens et estoit ainsi continue de puis l'entree des faulxbourgs de ladicte ville de thurin iusques au chasteau auquel le roy entra pour son logis en moult grande triumphes sonnant toute melodieuse armonye de trompettes cletons et illecques fut honorablement recueilly de ladicte dame et du duc aussi son beau filz acompaigne de son oncle le seigneur de bresse et autres seigneurs et barons/lesquelz tous avec ladicte dame se pre

senderent de faire tout secours et aide au roy et tant de leurs gens cōme de leurs biēs luy monstrant grant signe d'amour Et nest pas a obmettre que par my ladicte ville futēt ce iour faictes plusieurs repues franchises/donnant plantureu semēt a manger et boire a tous passans a rapas sans. Et le lendemain qui estoit samedy ladicte dame amena encores ledit son beau filz en la chābre du roy et illec disnerent ioyeuement avecqz luy en moult grande largesse de biens/ et apres disner le roy print congie de ladicte dame et de sondit filz et autres seigneurs pour aller soupper et coucher a quiers

L samedy doncs. vi. iour de septēbre apres disner le roy Charles se partit de la ville de thurin et marcha tant avec sa ppaignie q̄l approcha de la ville de quiers audit pays de pyemont auquel lieu icelle dame auoit eppressēmēt mande de bien receuoir ledit roy ainsi q̄l fut fait / et aussi futēt fais plusieurs ioyeuēz esbatemens en lad' ville de quiers a l'honneur du roy et des siens quilz furent tous moult bien receups avecques le triumphe des dames et y sejournerent trois iours.

Comment le roy se partit de quiers pour venir en la ville dast ou il eut certaines nouvelles des nobles faitz de mōseigneur le duc dorleans au pays de iaynes Et comment ludouic de milan et sa femme vindrent veoir le roy audit ast et dune merueille aduenue audit lieu de iaynes.

L mardy. iij. iour de septēbre le roy partit de la ville de quiers remerciāt hōnorablēmēt les seignrs a dames dicelle ville du bon recueil quō lui auoit fait a ce iour alla disner a ville noue a puis il vint au soir soupper dedans la ville dast appartenāt a mōseigneur le duc dorleans labou il fut mōlt ioyeuēmēt receu de toz les estatz et nō pas en moīdre qualitez q̄ les autres precedēttes villes/mais firēt encores dauātage selō leur pouoir en la receptiō de luy a des siēs. Et ainsi entra led' roy dedās la ville dast a fut premierement tresbien loge en l'hostel dūg nomme iehan roger/ a les autres seignrs aussi toz logez en diuers logys. Et pour lors estoit ledit seigneur dorleans absent dud' ast/ car il naufrageoit sur la riue de la mer de iaynes pour les affaires du

dit roy/ et en asseurant son voyage. Et le lendemain mercredy matin que le roy fut arriue en la dicte ville vint en diligence vne faulce poste lequel comme tout esperdu avec quelque escript fait a propos rapporta nouvelles q̄ les frācois auient tout perdu dessus mer/ parquoy le roy assembla diligēmēt son cōseil avec les nobles seigneurs estās avec lui pour incōtinēt donner et mettre prouision en tout cest affaire / et ce pendant se absēta ledit faulce poste/ et aussi il ne tarda gueres q̄ tātost apres vint vng certain poste lequel dist et rapporta tresbonnes nouvelles cōment mondit seignr dorleās et les siēs en naufrageāt sur et enuiron le rapail deuers le pont de iaynes auoit deffait le prince de tharente et toute son armee a si amenoit bien quarāte prisoniers/ et brief y auoit eu telle desconfiture a occasion des ennemys de france q̄l estoit impossible den scauoir le nombre/ car il neschappa deulx si non vng bien peu lesqz prindrēt diligēmēt la fuite par dessus les mōtz Lūg des nepueux du cardinal de iaynes et lung des filz de messire frigource futēt prins prisoniers Dōp frederic q̄ estoit chief de ceste rēcōtre fut mort et eppire de peur a aussi y estoit vne partie des principaulx de la fleur des itales/ et a ceste victorieuse conqueste estoient avec mondit seignr dorleās/ le seignr de piēnes/ iehan de la grāge/ charles de baillac leq̄l illec fut fait cheualier/ le baillly de dytō le seignr dit guyot de lousiers / avec plusieurs hōmes darmes/ et autres baillās gens de guerre/ et apres icelle victoire led' seignr dorleās fut aucunemēt surprins dune fieure ou autre maladie en telle maniere q̄l luy conuint retourner en lad' ville dast ou estoit encores le roy auquel lieu estoit venu de milan dōp ludouic avec sa femme laq̄lle estoit fille du duc de ferrate a icelle auoit amenee en mōlt grande triūphe de habitz a ioyz aulx dorz plusieurs riches piertertes pour asit estre monstree deuāt ledit roy avec leq̄l ilz se deuisoiēt aussi familiarēmēt cōme paire de cōpaingnōs/ mais icellui traistre ludouic ne declairoit pas adonc l'iniquite de son maling et faulx couraige comme il le demonstra depuis a dōt aussi finablement luy est mal prins et aduenue/ a aps q̄ ledit roy charles eut sejourne aucēz iours en lad' ville dast il fut aucēment mal dispose p deup ou trois iours pourquoy il chāgea de logis a fut loge aux iacobins dicelle ville en aucune chambre propice dessus les tardins/ a la avec ledit sei

gneur borleans & autres princes & seigneurs et gens de conseil ordonna & expedia de plusieurs affaires pour le bien & utilite de son voyage & de tout le royaume/ & ce pedant se retira led ludouc par deuers milan & puis retourna assez tost aps mais il faisoit tout fainctement et come plain de trahison/ & durat ce tēps estās encores plusieurs frācois a iaynes il aduit eulx presēs & plusieurs autres dicelle ville/ que vng iour apres disner pour passer tēps allerēt pour eulx vesbatre trois ou quatre gētiz cōpaignōs lesqz se baignerēt en la mer. Et en apres suruint encores vng autre lequel se despouilla de ses habits, pour soy baigner avec les dessusditz/ et tātost sortit du sōs de leaue vng gros poisson lequel alla mordre ce derrenier hōme baignāt iusq̄s au cler sāg/ dont luy voyant ainsi blesse eschappa dud poisson en soy deffōdāt/ mais quant le poisson eut succe de son sang il retourna encores court au d hōme & le mordit en plusieurs lieux/ et tāt feist sur luy par sa force q̄ le traina dedans la mer & iamais depuis ne fut veu dont plusieurs furēt esbahys en regardant ceste merueille.

Et apres q̄ le roy eut demoure & seiourne en ast depuis le neufiesme iour de septēbre iusq̄s au sixiesme doctobre il se departit dicelle ville pour tousiours exploicter chemin en parfaist son dit voyage

Lundy sixiesme iour du moys doctobre apres q̄ le roy charles eut ouy la messe en la ville dast aisi q̄l auoit de coustume il print aucune petite refection/ & puis se departit de ladicte ville & alla disner a la farniere et apres disner se partit et alla au giste a moncal qui est la premiere place deuers sombar die et vne tresbonne bourgade qui estoit au feu marquis de monterrat et ou le roy fut tres honnorablement & molt bien receu/ car la estoit addc la noble dame de ce lieu veufue dudit marq̄s la quelle avec le seignr son beau filz & son frere dit mōseignr cōstātin le receut trestoyeu semēt & en grāt hōneur et luy monstra toute la maniere et estat dicelluy bourg et forteresse merueilleusement premunye & a fuste de toutes choses seruāt a la guerre et en tresgrande quantite / et si luy monstra les testes de trois hōmes traistres qui vng peu deuant auoient suscite guerre et discord entre ludouc de milan et son mary le feu marquis & en ceste hōnorable reception ladicte dame fist vne bonne chere et plantureuse audit prend

me roy en luy offcāt tous & chascū ses biens et sa possession a son bon & loyal seruite/ en luy rememorant amyablement/ cōmēt son feu mary en sō trespassement auoit delaisse elle & ses enfāns en sa bonne garde & protection/ pour quoy ledit roy les eut moult affectueusement recommandez en uers sa noble mateste. Et le lendemain matin se partit le roy dudit moncal pour aller disner & soupper a cassat ville capital dudit marquis de monterrat.

De l'entree et reception du roy en la ville de cassat/ et comment la dame et son filz se mirent en sa sauue garde et protection.



Les mardy. vii. iour doctobre le roy partit dud mōcal & alla disner & soupper a cassat q̄ est la ville capital du marq̄s de mōterrat la ou il fut louablement receu & cōduit iusq̄s au chasteau ou fut ordonne son logis & a l'entree dicelluy chasteau estoit la noble dame veufue du feu marquis richement acoustree avec son filz le ieune marquis q̄ le saluerent hōblement & en grāde reuerēce/ & pour ce quilz ne scauoient bōnement parler la langue frācoise le cōte de fouez & loys mōseignr firēt leurs harēgue disāt en substāce pour tousiours entretenir ses premieres parolles qz submettoient tous' & chascun leurs biens terriēs entierement a son obeissance & sās riēs excepter & q̄ pour totale resolution ilz mettoient leurs dicte ville de cassat le chasteau & generalement tous leurs autres lieux et places en sa sauue grace et protection ce que le roy benignement print & accepta en sa garde & puis il entra dedās ledit chasteau a son de cors trompettes et clards/ & la fut festoye le roy auy despēs de ladicte dame si bien & plantureusement de bons vins diuers yprocras et diuerses viandes quil est impossible de miculx/ et aussi le lendemain le roy donna riches et nouveaulx habillemens au ieune marquis a la mode de france demonstrent sa liberalite & commēt il le receuoit en sa garde et protection et ainsi se iourna le roy trois iours dedans ladicte ville.

Et le vendredy au matin enuiron le soleil leuant le roy se partit dudit cassat et sen alla disner & conffe et puis soupper et coucher a mortat rela ou il fut honnorablement receu puy fut mene loger au chasteau qui estoit vng lieu tres honneste/ et en ce lieu fut moult bien festoye.

Le samedi vnziesme iour dudit moys doctobre il disna encores en ce lieu et puis il sen alla au giste dedans la ville de vigene la ou il fut aussi triumphamment receu et en icelle ville fut en honneur solemnel recueille dudit ludouic a sa femme et aussi de plusieurs autres seigneurs du pays et des manans et habitans dudit lieu/ et apres quon luy eut fait toute la reuerence et propose ce quon luy voulut dire il fut conduit pour son logys iusques au chasteau qui est vng beau lieu de plaisance et ainsi fut luy et les siens traitablement entretenus

Le lundy treziesme iour doctobre le noble roy alla aux granges a demye lieue du dit vigene/ ces granges sont au seigneur de milan qui est vng tresplaisant et delectable lieu et duquel sont vng bien innumerables/ car cest vng lieu pour nourritures et pour garder bestes de toutes sortes a manieres/ pourquoy ledit seigneur de milan peult y recepuoir moult grans droitz. Et premier y a vne moult grande et spacieuse court au pres de laquelle est vne grande estable la ou le lieu est gentement fait et ordonne a haultz piliers et grans soubassemens la ou dung coste sont grans cheuals et courstiers de pris/ a dautre part estoit les haras des iumens/ et pour ce temps en aucunes estables y auoit bien dix huit cens grosses bestes a cornes/ comme gras beufz grosses vaches/ et bouffles/ et es bergeries de chambre en chambre estoit bien le nombre de environ quatorze mille bestes a pied fourche comme moutons/ brebis et cheures/ a brief estoit icel luy lieu de moult grande estime et valeur.

De l'entree du roy a pauie/ et comment il y fut receu.

Apres que le roy se fut departy du lieu dessusdit et quil approchoit de la ville de pauie/ ceulx du clergie luy vindrent au deuant en moult honorable procession/ et en ceste maniere fut conduit le roy iusques en la grande eglise appelee le dosme/ puis d la il fut mene loger au chasteau vng tresbeau lieu et spacieux/ a illec lattendot la duchesse et son petit filz pour luy faire la reuerence en sa ioyeuse vie venue Il fut tousiours moult notablement et bien entretenu de tresbons vins et diuerses viandes luy et sa noble compagnie/ de puis le mardy quatorziesme iour dudit moys doctobre iusques au vendredy dixseptiesme

me iour apres ensuyuant/ auquel iour de vendredy il se departit dudit lieu apres ouyr la messe et alla disner a berioffe/ et apres disner vindt soupper et au giste a castel saint iehan. Et le lendemain qui fut le samedi dixhuitiesme iour dudit moys il fut au disner a rouquesse/ et de la apres le midy il se delibera faire son entree dedans la ville de plaisance.



Le iour dung samedi dixhuitiesme iour doctobre apres disner/ le roy charles approchant de la bone ville de plaisance les gens deglise furent au deuant en moult belle procession comme auoient fait les autres villes/ et semblablement vindrent les seigneurs de renom manans et habitans de ladicte ville/ comme iuges/ baillifs/ preuostz et lieutenans avecques plusieurs autres officiers et conseilliers dicelle ville/ lesquelz luy firent reuerence et fut honnestement receu/ et puis triumphamment mene iusques en son logis moult bien appareille. Et durant le temps quil fut illec dedans ladicte ville acompaigne de ses nobles seigneurs il vint vng poste en grande diligence luy donner lettres/ lesquelles narroient en substance/ que ce mesmes iour estoit mort et trespassé le petit duc de milan de quoy le roy fut moult merueille et marry/ et sans aucune fiction luy en vindrent les larmes aux yeulx/ et encores pour parfaire son deuoir enuers dieu il luy fist le lendemain faire vng seruire de funeraillies tressolempnel/ et apres icelluy seruire fut donne grâde somme d'argent en aumosnes pour lamour de dieu et tout aux despens dudit roy/ desquelles choses eut principale charge le seigneur regnault dozeilles/ et est a noter que a ce seruire du feu petit duc furent de par le roy inuités tous les principauls et la plus part dudit lieu de plaisance/ lesquelz pour reconnoissance de sa benigne humanite luy donnerent plusieurs grans frommaiges aussi grans comme la largeur de meulles a moulin/ lesquelz il enuoya dudit lieu au pays de france pour faire present a la royne. Et apres plusieurs autres choses illec faictes et deliberees le roy se partit de plaisance ou il auoit seiourne six iours.

De plusieurs autres villes et places ou le roy passa de plaisance iusques a la ville de lucques.



Dres q̄ le roy eut ouy messe le ieu
dy. pp̄iii. iour du moys doctobre il
se partit de la ville de plaisance. Et
alla ce iour disner et soupper a flo
rensoble qui est vne petite ville la ou il fut tres
bien receu selon la possibilite du peuple qui as
uoit bonne affection. ¶ Le vendredy apres dis
ner il alla soupper et coucher au bourg saint de
mys vng autre bien petite ville la ou il fut hon
nestement receu en obeissance. ¶ Et le samedi
pp̄v. iour du Moys doctobre il alla au giste a
fournoue qui est vne grāde bourgage ainsi que
vng villaige/mais il y a en icelluy lieu vne bel
le et grande abbaye/et est quasi le commence
ment des alpes et haultes montaignes. ¶ Le
lendemain qui estoit dymēche apres disner il al
la loger a terence/et le lundy apres ouyr la mes
se il alla ou soir a belee et en yceulx lieux estoit
assez estroitement loge tout le train du Roy/
mais il failloyt piller pacience selon le pays.
¶ Le lendemain mardy supuant il se partit du
dit lieu de belee et alla reposer a pontresme la ou
il fut il fut receu en procession a grādes torches
et luminaires de cire moult honnorablement et
luy fut fait vne belle entree cōme es autres vil
les. ¶ Et en ce lieu vint par deuers le roy pier
te de mediciis pour luy apporter aucunes nou
uelles de florence et a ce moyen il se soubzmissit en
l'obeissance et sauuegarde dudit roy et pour soy
aussi ecepter dauant mutis il promist luy soub
mettre en sa main vne petite ville appelee sar
saigne/laquelle estoit subiecte aux florentins et
apres ce luy donna encores vne bonne place de
ceulx florentins dicte sarouille pres dudit sar
saigne. ¶ Le mercredy matin le roy fut a nostre
dame des miracles pres ladicte ville de pontres
me et de la disner a vole. Et ce iour pour quelque
debat furent aucuns alemans tuez dedans pon
tresme/dont ilz se vengerēt au retour. Et le ieu
dy trentiesme iour doctobre il fist marcher toute
l'armee et alla coucher a sar saigne. Et yllc en ce
lieu reposa six iours a ordonner de ses affaires
pour ce que les florentins estoient mutinez et as
doncques le vint veoir en ce lieu ludouic de mil
lan lequel brassoit sa trahison dont il retourna
bien soudain. Et le sixiesme iour de nouembre
le roy alla luy et son ost a masse q̄ est vng bourg
auquel a vng fort chasteau enuironne de grans
fossez deaue/et en ce lieu fut honnorablement re
ceu de la dame laquelle estoit en ycelle place pres

ce chasteau a vne montaigne la ou se prēt le mar
bre blanc et noir et dillec on peut veoir la grant
mer qui est enuiron a demye lieue pres. Le ven
dredy supuant le roy se partit dudit lieu de masse
se et alla au giste a petre sainte qui est vne peti
te ville pour lors estant aux florentins/mais le
roy auoit este deuement informe quelle estoit du
duche de iagnes et que les habitans se estoient ain
si retournez par leurs cautelle et subtilite au
moyen dequoy il mist dedans le chasteau bonne
garnison de gens darmes iusques a son retour.

De l'entree et reception du roy en la
ville de luques.



Ng samedi au moys de nouembre le
roy fist son entree en la ville de lu
ques et alla le clergie au deuant de
de luy pl^{us} de vne lieue long. Par cil
lement y allerent les seignrs/bourgeois et au
tres de la ville/lesquelz pour chose singuliere
estoyent pour la plus part vestus et habitez de
fins draps dor et draps de velours. Et aps que
eulx tous leurent reueremment receu en obeis
sance/ilz se menerent dedans la ville qui estoit
richement parce avecques ieu et esbatemens
et fut loge en leuesche ou luy fut faicte bonne che
re/et a toute sa compaignie.

Comment le roy entra en la ville de
pise et autres iusques a florence.



Le roy partit le dimenche au matin
de ladicte ville de luques aps ouyr
messe et alla disner a primat et puis
ce iour apres disner il fist son entree
dedans la ville de pise la ou les gens de glise po
testas et gouuerneurs dicelle ville luy furēt au
deuant. Et nest pas a doubter que sur tous au
tres luy firent grant honneur et reception eulx
soubzmettans du tout a son obeissance et criotēt
du plus petit iusques au plus grant auoir des
soubz luy liberte. Car ilz estoient grandement
molestez des florentins qui les subiugoyent.
Et brief estoit pitte douyr leurs complainctes
des griez et toz quon leur faisoit/dōt le roy les
retint a soy/et leur assura de les tenir en bone
frāchise. Parquoy ilz furēt tant loyeulx q̄ nest
possible a reciter Et ainsi nest pas de merueilles

il fut grandement festoye et tous les siens par
ceillement. Le lendemain matin le roy par
tit de ladicte ville de pise / et alla disner a pont
codere / et puis au giste a empoly. Et le mardy
vingtiesme iour de novembre le roy apres disner
alla coucher au pont de signe qui est vng beau
lieu de plaisance. Et la seiourna le roy par cinq
ou six iours. Pour ce q̄ les florentins se estoient
mutinez contre pierre de medics / lequel auoit
rendu aucunes places et chasteaulx au Roy/
mais si bonne barbe fut lors monstree au des
susdictz florentins / et l'artillerie du roy prepara
ree pour aller contre eulx / lesquels enuoierent
ambassades pour faire obeissance au roy a eulx
excuser de leurs faulces. En luy priat quil les
allast veoir pour la quelle chose ainsi faire il fist
assembler son armee.

De l'entree du roy a florence / a
uecques les autres seigneurs / a aus
si toute son armee.

Le lundy .vii. iour de novembre le
roy q̄ auoit fait assembler toute son
armee et son train disna assez pres
de florence en vng grant palais Et
la luy vindrent au deuant tous les seigneurs et
bourgeois et gens de tous estatz de ladicte ville
pour luy faire la reuerence et le recepuoit hon
norablement. Et apres que les florentins eurent
du tout fait leurs deuoir enuers le roy luy pres
sentant les clefz de la ville Toutes les bades
de l'armee du roy commencerent a marcher en
icelle ville ayans chascun leurs capitaines a
soubz banieres desployees l'ung apres l'autre
par belle ordre / ce qui dura bien longuement / car
la auoit plus de gens darmes que onques flo
rentins nauoient veuz. Et apres toutes icelles
bendes passez le roy acompaigne de plusieurs
grans princes et seigneurs entra dedans ladicte
ville moult bien arme d'ung riche harnois blanc
auecques sa garde et ses cens gentils hommes
aussi tous armes. Il fut honorablement con
duit et mene soubz vng riche ciel desdictz floren
tins iusques a leglise. Et puis de la fut mene
au logis a luy prepare en l'hostel de pierre de me
dics / la ou luy et les siens furent si grandement
festoyez qu'on ne le pourroit estimer Le roy pour
subiuguer et tenir les florentins en son obeis
sance seiourna douze iours a florence. De la

quelle ville il se partit le vendredy ensuyuant
vingt et vngtiesme iour de novembre Et alla au
giste en vng grant palais par de la. Le lendemain
iour de samedy il fut coucher a saint cassant ou
il demoura le dimenche. Et le lundy premier
iour de decembre il fut au giste a Dongibot qui
est vne petite ville assez peuplee et plaisante a
veoir. Le lendemain le roy alla disner a sabbate
daye / et puis au giste a seines la Vieille.

De l'entree du roy et de ses gens
en la ville de seines la Vieille / a Vi
terbe et autres villes puis apres.



Le mardy deuytiesme iour de decem
bre yssirent de la ville de seines les
gēs deglise acompaignez des autres
estatz / a chascun en son deuoir furent
bien vne lieue au deuant du roy / a en le saluāt et
faisāt leurs harēgues luy presenterent les clefz
de la ville come le recognoissant a leur vray sei
gneur Et auec grande solēnité fut amene dedans
ladicte ville moult bien et ioyeusement prepara
ree a sa bien venue / et fut loge en leuesche pres
la grande eglise / et fut bien traicte luy et toute
sa compaignie. Le iedy ensuyuant le roy se
partit dudit seines et alla disner a bon couuent /
puis au giste a saint clerico / et demoura illec
tout le vendredy / le samedy il disna a ricoure et
alla coucher a la paille Et le dimenche apres la
messe ouye il alla a aigue pendant / qui est vne
ville en vng hault et laquelle appartient au pa
pe / mais touteffois le roy y fut receu honnora
blement en notable procession / et luy furent pres
sentez les clefz de la ville. Le mercredy ensuyuant
dixiesme iour de decembre le roy passa a mont
flacon / et alla au giste a viterbe q̄ est aussi vne
belle ville appartenāt au pape / mais touteffois
les habitans dicelle ville luy firent vne entree
de excellence / eulx soubzmettant en sa subiectiō
Et le menerent honorablement loger en leues
che vng tresbeau lieu pres la porte rommaine.
Et en ce lieu de viterbe le roy y feist cinq iours
residence / et visita plusieurs fois ma dame sain
cte Rose / laquelle y est en chair a en os. Il mist
le seigneur de Gausche en garnison dedans le
chasteau Et puis il enuoya le seigneur de la tri
monille par deuers le pape Alepandre / lequel
promist estre loyal au roy. Et pour assurance
de ce luy renuoya aucuns cardinaulx et euesqs
et mesmement son confesseur.

Le lundy quinziesme iour dudit mois de decembre partit dudit Viterbe/et fut disner a rousillon et au giste en Vne petite Ville appellee Naples la ou il fut iusques au Vendredy. Et le Vendredy dixiesme iour dudit mois il alla disner et coucher a Bressaigne qui est a messire Bargille la ou le roy assembla de rechief toute son armee

Et tandis q le roy demoura audit Bressaigne bien acompaigne de plusieurs grans princes et seigneurs a loyaulx gens darmes Le pape par son ambassade luy accorda mener son ost en la cite de romme. Et ce pendant le seigneur de ligny acompaigne dune bonne bande mena les alemans iusques a hostie qui est Vne forte place oultre le tybre sur Vng port de mer. Et adoncques estoit a romme le duc de calabre/lequel par son outrecuydance luy sembloit quil feroit merueilles contre les francois/mais il luy fut bon besoing de desmarcher sans longue demeure et sen fuyt deuers la poille. Et incontinent allerent le seigneur de la trimouille et le mareschal de gye prendre ses logis dedans romme aussi priuement comme ilz eussent fait es villes de france.

Comment le roy entra a romme avecques son armee/ade tout ce qui y fut fait.



Le dertrenier iour du mois de decembre le roy charles avecques ses gres en armes princes et notables seigneurs et comme tenant la main forte entra en la cite de romme avec son armee en bel ordre/dequoy plusieurs furent estonnez/mais il estoit adonc enuiron la nuyt. Au moyen dequoy furent alumez Vne grande quantite de torches a fallotz. Et ainsi entra par la porte flamine pres leglise de sainte Marie de populo. Et en trauersant Vne partie de romme il alla luy et sa seigneurie loger au palais de saint marc ou il fist ordonner son artillerie. Et les autres chascun en leurs logis ainsi comme lesditz seigneurs les auoient ordonnez. Le pape alexandre sixiesme adoncques aduertey de larmee et grans de puissance du roy senferma adoncques au chasteau saint ange doubtat aucune motion/mais par le bon aduis du roy et de son conseil furent enuotez par deuers luy les contes de fouez/de bresse a de ligny avecques le mareschal de Gye et leuesque dangers/maistre iehan de resp/lequel fist la harengue enuers ledit pape/par telle ma

niere quil se contenta/et fut assure/dot de la en auant eut pacifique acointance a bonne amytie entre ledit pape et le roy avec tous les nobles seigneurs. Le roy se occupoit tous les iours a ordonner son affaire par tout bon conseil et visitoit deuotement les eglises et saintz lieux de romme/ou luy furent monstrez en plusieurs lieux les saintes reliques et merueilleux loyaulx. En quoy luy et les siens prindrent Vng singulier plaisir et deuotion. Et pour brief le roy se demonda auoir lors pouoir si vigoureux et magnifique en la cite de romme quil y fist dresser trois ou quatre iustices. Et mesmement fist pendre a estrangler et decapiter aucuns latrons meurtiers a malfaiteurs en campe de fleur. Il fist semblablement battre/fustiger/noyer et efforiller autres delinquens pour demonstret que comme Bray filz de leglise et Roy treschrestien il auoit haulte iustice/moyenne et basse dedans romme comme dedans sa ville de paris ou autre de france. Et durat ce temps Vng grant pay de muraille sans violce cheut du chasteau saint ange dedans les fosses/dont ledit pape fut aucunement irrité et espouente. Et les romains cui doient dautre part quil fust ainsi fait par miracle. Le roy visita la sumptueuse place de colisee a autres merueilles de romme. Le vendredy quinziesme iour dudit mois de ianuiet le roy acompaigne de toute sa noblesse fut ouyr la messe a saint pierre de romme. Et la par bonne pais et dilection le pape et luy deuisoient familièrement ensemble bras soubz bras comme compaignons. Et brief fut faicte Vne telle amytie entre eulx deuy que leuesque de saint malo fut adde fait cardinal et fut le roy avec le pape aucuns certains iours. Le mardy ensuiuat. xx. iour de ianuet le roy ouyr messe en Vng lieu dit la chapelle de france la ou il toucha et guerit les malades des escrouelles/dot ceulx des itales voyant ce mistere ne furent onc si esmerueillez. Et cedit iour le pape chanta messe solennelle au grant autel de saint pierre de romme present le roy et toute sa noblesse grans seigneurs et gens dordonance et la estoient en nombre. xxxv. cardinaulx avec enuiron trente archeuesques a pl. euesques sans les prothonotaires et autres seigneurs deglises Et apres la messe chatee le pape et le roy ensemble avec leurs gens dessusditz vindrent en Vne place preparee a lentre de saint pierre. Et ylllec sur Vng eschaffault pour

ce ordonne fut par vng euesque present tout le peuple demonstree la sainte face de Jesuchrist trois fois et la tout le peuple croit addc a haute voix misericorde. Et apres ce fait le pape fut porte sur vng eschauffault deuant ladicte eglise et la decoste luy fut assis le roy. Et en apres les cardinaulx chascun selon leur ordre / et les seigneurs du sang royal Puis le saint pere fist dire a tout le peuple Confiteor / pour donner plaigniere remission de peine et de coulpe come a lan iubile / laqelle fut publiee par trois cardinaulx en trois langages / cest a scauoir en latin / en fraçois et ytalien. Et ainsi que le pape faisoit la benediction pour ce iubile il auoit sa main senestre sur le paule du roy Et par ceste maniere fut illec chascun absoult de peine a coulpe en molt grande deuotion. Et adonc estoit le turc au chasteau saint ange Lequel pouoit deoir tout ce peuple dequoy il fut moult esbahy. Et apres ce fait chascun se veyra en son logis bien ioyeusement. Le roy visita les sept eglises priuilegiees q sont dedans romme et dehors. Et le dymanche apres supuant le pape et le roy pour eulx demostret bons amys cheuaucherēt ensemble par la ville de romme. Le roy demonstra au pape et a ses cardinaulx le trein de son armee quil auoit en romme par belle ordonnance qui estoit vne merueilleusement belle chose a veoir pour ceulx qui le apmoient et vne crainte pour ses ennemis. Et depuis fut encores aucuns iours en la cite de romme. Le mardy .xxviii. iour de ianvier le roy comanda de faire preparer tout son trein pour soy departir de ladicte ville de romme. Et alla humblement prendre conge dudit pape a le pandre et de plusieurs ses cardinaulx qui tous luy auoient fait vng moult bon recueil.

Comment le roy partit de la ville de romme avec son armee pour aller a Naples / et ce qui fut fait en chemin.

Le mercredi .xxviii. iour dudit mois le roy alla encores desieuer et disner au palais du pape. Et apres quilz eurent assez longuement este et deuisé ensemble pour aucuns cas expres le pape luy donna sa benediction. Et adoncques se partit de romme et pour son plaisir emmena le turc. Et avec luy estoient le cardinal de valence et le filz du pape / et icelluy iour apres disner le roy avec sa compaignie alla au giste a ma

rigne vne petite ville qui est a enuiron sept ou huit mil de romme. Et le lendemain il alla au giste a belistie qui est vne cite / et fut loge en hof tel de leuesque la ou il seiourna aucuns iours / et ce pendāt ledit filz du pape se desroba et comme traistre habandonna le roy. Le samedi .xxxi. et dernier iour du mois de ianvier estant encores le roy audit lieu de belistie il eut certaines nouvelles par vng poste comēt le seigneur angilbert de cleues grāt capitaine des alemans et dautres gens dordonnances auoit par assaut et baillamment nonobstant toute resistances prins et gaigne les villes et chasteau de mofortin appartenant au seigneur iaques cote lequel estoit reuoque du serment q il auoit fait au roy / et pour ceste cause fut icelluy lieu mis au feu et a lespee En ce lieu furent prins les deux filz dudit iaques cote et autres plusieurs prisonniers souz ledit seignr de cleues. Le dymanche premier iour de feurier et le lundy iour de la purification nostre dame le roy seiourna encores audit lieu de belistie acompaigne de quatre cardinaulx et six archeuesques. Le mardy et le mercredi en supuant il passa a valemonton a la tour et a la botine. Et le ieudy cinquiesme iour dudit mois il arriua a florētine la ou il sarresta pour ce que vng iuif luy vint humblement supplier pour receuoir baptiesme dont le roy se print par la main et incontinet le mena a leglise et le fist baptizer par son confesseur leuesque dangiers et luy donna le roy a nom charles et luy fist du bien largement. Et en icelle ville est vne abbaye ou sen dit estre le corps saint ambroise. Le vedy le roy alla disner et coucher a verlic la ou les seignrs dicelle ville luy apporтерēt reuerēmēt les clefs des portes eulx soubmetās a son obeyffance / et dit on la estre le corps de sainte marie iacobi seur de nostre dame que le roy voulut illec veoir / et y seiourna le dymanche. Et le lundy neufiesme iour dudit feurier le roy alla disner a bahut / et apres disner cōe roy vertueux il alla tout arme veoir le siege que les fraçois auoient mys deuant mont saint iehan ou il y auoit forte ville a moult fort chasteau ausquelz furent donnez merueilleux assaulx / car ilz estoient tous enuironnez de gens darmes francois / mais la dedās auoit vng tas de gens assemblez de diuerses nations / lesquelz se deffendirent merueilleusement et blesserent plusieurs francois. Et adonc le roy present fut donne vng terrible assaut a ladicte ville et chas

teau en si grant effort qu'on ne veit oncques et le quel dura environ huit heures/dont par la bresche d'une moult forte tour ou len apperceut aucune trace de sang entrerent incontinet les francois dedans ledit lieu a toute violence et tuerent tous les gens darmes qui furent trouvez en nostre environ neuf cens et. lxx. mors / mais il y avoit aussi eu plusieurs francois blesez a aucuns tuez. Apres fut le siege leve et icelle ville a chasteau donnez en garde au seigneur de taillebourg lequel en fist a son honneur. Ceste place de mont saint iehan estoit estimee ung lieu imprenable Et quil soit voy il ny avoit pas long temps que Alphonse neapolitain avoit tenu son siege devant l'espace de sept ans/mais pour toute force et puissance ny sceut onc riens conquerir. Et de ce lieu le roy retourna audit verce et puis alla coucher a basut ou il eut nouvelles q le duc de calabre sen estoit fuy de la place de saint germain apres quil eut ouy les nouvelles dudit mont saint iehan Ce lieu de saint germain est la clef et entree du royaume de naples / car il y a la ville forte avec deux ou trois chasteaux de grant deffence et au dessus de la ville une grande abbaye dedans laquelle repose le corps de saint benoist. Leunday douziesme iour de fevrier le roy alla coucher a cyprienne une petite ville/ et le vendredy il alla disner en la ville daquin de la ou estoit natif le docteur saint Thomas daquin et puis au giste audit saint germain/et de ce lieu le lendemain coucher a Mignagne. Le lundy. xvij. iour dudit moys le Roy alla disner a nostre dame de corcege et alla soupper a trague la ou il luy fut faicte une moult belle et royale entree/a en ce lieu il eut nouvelle que ledit duc de calabre estoit encores fuy de la ville de cappe/pourquoy les habitans vindrent apporter les clefs dicelle ville audit roy En luy requerant humblement et a loinctes mains quil les voulsist prendre a mercy. Le lendemain qui estoit mardy le roy se tint tout le iour a coup/ et le mercredi. xxiii. iour dudit fevrier le roy feist honorablement son entree en ladite ville de cappe et fut loge dedans le Chasteau qui est une place moult forte et la ville pareillement. Et le lendemain il alla disner et coucher a verce la ou aussi luy fut faicte une moult belle entree et fut loge en l'hostel de lenesque. Le vendredy vingtiesme dudit moys les bourgeois et marchans de naples vindrent humblement saluer le roy en icel

le ville pour luy dire et certifier que le Roy alphonse et son filz sen estoient fuyez par la mer. Et en ce disant ilz luy presenterent les clefs de la dicte ville de naples eulx soubzmettant du tout a son bon plaisir et obeyssance. Et adonc le roy y envoya le mareschal de gre avec plusieurs autres seigneurs lesquelz ilz receurent fort et favorable ainsi quil leur pleut y entrer. Le samedi matin. xxvi. iour dudit moys le Roy se partit dudit verce et alla disner dedans ponge real qui est ung lieu de moult grande plaisance a beaucoup plus grant que nest le boys de vicennes remply de divers sorte darbres a de plusieurs manieres de bestes et bestes grandes et petites / fontaines/ prairies et vins de bien grande excellence. Lesquelles toutes choses a dire et la magnificence du lieu seroient trop longues a reciter.

Comment le roy entra triumphamment en la ville et cite de naples/ des affaires et prises du lieu dit la citadelle et du chasteau noue/et du chasteau de loue et des choses qui y furent faictes et ordonnees ainsi quil sera declare.



Le dimanche. xxvii. iour de fevrier. En lan mil. cccc. quatre vingtz et quatorze le roy charles se accoustra triumphamment en ses riches habits Et entra vertueusement en sa ville et cite de naples combien quil y fist depuis une autre entree comme il sera dit. Mais touteffois il se demonstra des ce iour un Roy et puissant seigneur de naples/ car il sen alla droitement loger au chasteau de capone. Et pource que aucuns des gens dudit alphonse tenoient encores une forte place dicte la citadelle/ le chasteau noue et le chasteau de loue dedans ledit naples. Le dessus nomme roy charles fist soudainement assieger ladite citadelle qui a dung coste la grant mer. Et pareillement fist faire les approches de sa grosse artillerie devant ledit chasteau de noue afin de les faire reneger. Les capitaines du guet pour le roy estoient messire gabriel de montfaulcon Jehan de la grace et plusieurs autres gens de bien. Et a brief parler fut vertueusement pris cedit lieu de la citadelle par ung bien aspre et merueilleux assaut / dont incontinent les alemans/espaignolz a neapolitains cotrairez au Roy qui resisterent audit assaut bailler

rent le saulxbourg dicelle place et puis se retirèrent dedans ledit chasteau noue avec ceulx qui la y estoient. En ceste citadelle auoit la plus grosse artillerie qu'on veit iamais/et aussi y fut tant trouue de bies de diuerses sortes et estranges manieres qu'on fut plus de huit iours entiers a les tyrer et vuyder dehors par force de gens et de charrettes/et encores nen pouoit on trouuer la fin tant y en auoit. Et le mercredi. xxv. iour dudit moys le Roy apres ouyr messe a leglise de Lannonciade disna au logis du seigneur de montpencier. Et de la acompaigne de tous les seigneurs du sang alla veoir comment ladicte citadelle auoit este assiegee & batue/et ce fait il fut aduise comment on auroit ledit chasteau noue autrement dit le chasteau neuf. Le lendemain qui fut le ieu dy. xxvi. iour de feurier ceulx qui estoient demourez audit chasteau desmanderent a parlementer parquoy on laissa de tyrer lartillerie et vindrent pour parler a eulx le seigneur angilbert de cleues/le seigneur de ligny/le baillif de dyon et le grant escuyer de la royne. Et adoncques iceulx dudit chasteau desmanderent et requierent ausditz seigneurs que le bon plaisir du roy fust de leur donner. xxxiii. heures de treues/ce qui leur fut voulentiers accorde. Et pource que le lendemain ilz demanderent sortir leurs bies et bagues saulues il ne leur fut riens octroye. Dont incontinent plus fort que deuant commença de bastons a feu la batterie et les approches si merueilleusement que cestroit pitieuse chose de veoir la royne et demolition dudit chasteau neuf lequel estoit fort a merueilles. Pourquoy ceulx de dedans voyans estre de si pres chasses gectèrent vne piece d'artillerie laquelle rompit toute la nef de leglise des freres mineurs de lobseruance sans faire mal a homme ne femme qui pour lors fust en ladicte eglise et si en y auoit largement. Ladicte batterie dura depuis le ieu dy iusques au lundy apres ensuyuant si fort et si impetueusement quil estoit possible/dont ceulx de dedans voyans ceste enorme batterie & de toutes pars le roy en propre personne illec present furent encores contrains de rechief de parlementer dont cessa de tyrer ladicte artillerie. Et adoncques parla a eulx le seigneur angilbert de cleues avecques le baillif de dyon qui parlerent en alemant. Lors firent les dessusditz leurs demandes en requerans sortir leurs bies et bagues saulues et qz seroient

payez pour trois moys en secuant le roy sil luy plaisoit ou que on leur donast saulxbourg pour eulx aller a ladicte cure. Le parlement dura iusques au mardy troisieme iour de mars que treues furent tousiours continuees a ceulx de dedans eulx attédas auoit secours dudit alphons ou de par luy /mais quant ilz veirent que il ne venoit point et qu'on vouloit recommencer la batterie pire que iamais/et par assaut hardy et furieux ilz furent contrains de tout habandonner et se rendirent a la personne du roy mesmes/lequel les receut eulx et leurs bagues saulues/cestassauoit en laissant lartillerie qu'ilz auoient et les viures en ladicte place/auquel lieu le roy mist incontinent ses gens et bons cappitaines pour le bien garder. Il est a scauoir que ces iours estat le roy a ponce real lieu sumptueux et magnifique aissi que dit est la fille de la duchesse de malsy en la presence de sa mere bint sur vng beau coursier de pouille Et a bride auallsetant que il en pouoit porter le fist courir et estrader quatre ou cinq longues courses. Et bint en soy presentant audit roy feist encores icelluy coursier contourner/saulter et pennader aussi bien ou mieulx que eust sceu faire le mieulx cheuauchant du monde/a quoy le print grant plaisir et luy fist quelque noble don. Le mercredi quatrieme iour du moys de mars le roy fist mettre le siege au chastel de loue vulgairement dit en langage francois le chastel de louef qz estoit quasi enuers le point du iour. Et fut icelluy chasteau merueilleusement batu d'artillerie du costé deuers la terre pource que lautre costé estoit deuers la mer. Et cedit iour le roy ouyr la messe aux chartreux et disna au logis du seigneur de clerieux. Et apres disner il alla veoir son siege deuant ledit chasteau de loue duquel lartillerie dudit siege auoit la abbatie vne grande partie Car ceulx qui auoient la charge faisoient leurs devoirs a merueilles. Et tellement que environ cinq heures apres despres ceulx du chasteau demanderent a parlementer le roy/estant illecques present/ce que voulentiers leur permit et enuoya par deuers eulx le seigneur de foues et le seigneur de mpolan/lesquelz se ouyrent parler et rapporterent la response au soupper du roy estant au chasteau de deca. Le ieu dy cinquiesme iour de mars le Roy retourna encores apres disner veoir son siege deuant ledit chasteau. Et luy estant es tréchers de son

artillerie/le prince de tharente vint parler a luy Et auoiet este deuers ledit prince le seigneur de gypse /le seigneur de ligny et le maistre d'hostel Bullac lesquelz estoiet demourez en hostage iusques ad ce que ledit prince fust retourne de son parlement/ & adonc le roy & ledit prince to⁹ deuy honnestement bestus parlerent eulx deuy seulement assez longuement ensemble en vng iardyn ioignant l'artillerie/et a les veoit ilz se contenoiet eulx deuy bien sagemēt en toutes leurs parolles & apres leur parlement tenu le roy appella le seigneur de montpensier/le seigneur de froues/le seigneur de la trimouille/le seigneur miolan et le mareschal de gye avec plusieurs autres et parlerent ensemble assez bonne piece le guet et les gardes a l'entour. Et quant leur parlemēt fut finy ledit prince print cōge du roy & retourna en sa galee qui flotoit sur mer deuant ledit siege et a son retour le conuoierent aucuns de seditz seigneurs par le commandement du roy et quant il fut sur le bort de la mer il print conge de seditz seigneurs en se recomandant tousiours en la bonne grace du roy/puis quant il fut en sa galee les dessus nommez seigneurs de gypse et de ligny avec les autres prindrent aussi cōge du dit prince de tharente et retournerent deuers le roy auquel ilz firent honnorablement les recommandations et se louerent moult de lhonneur & festoy que les seignrs dudit prince leurs auoiet fais en ladicte galee & cedit iour ne fut ttre aucun coup d'artillerie dune part ne dautre.



L Vendredy si piefime iour de mars le roy aps ouyr la messe alla disner en l'hostel du seigneur de clerieup. Et ce mesme iour se partirent encorres aucuns personnaiges dudit chasteau noue entre lesquelz y en auoit plusieurs blessez. Les espaignolz allerent au prince de tharente et les allemans se vindrent rendre au roy to⁹ par sauf conduit et de ce iour entra audit chasteau par cōmandement du roy le seigneur de cresol messire gabriel de mont faucon avec vne grant quantite de ses gens et des archers du Roy qui eurent la charge dicelluy chasteau et des biens qui estoient dedans lesquelz estoient en moult grant nōbre. Et le samedi septiesme iour dudit moys de mars le roy alla veoir ledit chasteau noue lequel il veit moult vouldenters /et puis il se partit et vint veoir son siege deuant lautre chasteau de loue Et sur le lac le prince de tharente vint en

cores parler au roy ioignant l'artillerie & furent pour luy en hostage le seigneur de gypse et le seigneur de ligny iusqs a son retour. Le parlement fut bref/car il estoit tard et puis ledit prince retourna en sa galee et lesditz seigneurs retournerēt aussi par deuers le roy. **C** Est a noter que ce iour de samedi le prince de salerne lequel auoit este fugitif cinq ans pour la crainte de Roy alphons arriua en la ville de naples et trouua vng sien petit filz que ledit alphons auoit detenu prisonnier/mais le cardinal saint pierre ad vincula l'auoit rachete et donne grosse rancon pour luy. **C** Dymēche huittesme iour de mars la messe ouye & apres disner le roy alla iouer en son siege/ & enuoia le preuost de paris et l'escuyer galiot pour sōmer a ceulx du chasteau quilz se voussissent rendre au roy ou autrement quen bien bref tēps on leur monstreroit de beaulx poinctz ce que lon feist sās nulle faulte/pource quilz ny voullurent entendre/car depuis cedit iour de dymenche iusques au ieu dy ensuyuant ilz furent tellement batus & assailis d'artillerie quilz ne scauoient comme plus ou eulx heberger en telle maniere que cedit iour de ieu dy douziesme de mars le cappitaine du chasteau fut contrainct de sortir dehors pour venir parler au roy estant en son siege/ & illec ledit cappitaine se vint prosterner a genoulx mains ioinctes et la teste nue deuant ledit roy en ayant treues iusques au lendemain priant quil les print a mercy ce que le roy luy octroya Puis icelluy cappitaine lequel estoit bel homme et auoit ia les cheueulx tous blancs retourna audit chasteau de loue et avecques luy furent enuoyez de par le roy le prince de salerne et le mareschal de gye pour parlemēter a ceulx dudit chasteau/et allerent par mer avec ledit cappitaine/et depuis y furent ordōnez cappitaine claud de rabandanges & le seigneur de la bernade sās riens oster dudit chasteau. **C** Le dymenche. xvi. de mars le roy apres la messe ouye retourna au chasteau de capone ou il estoit loge. Et la demouta plusieurs iours a recevoir les fidelitez et hommages des princes et princes du royaume ensemble plusieurs autres seigneurs et nobles hommes tant de la ville de naples & terre de labeur/de calabre/de pouille & dautres pays qui ne sont cy nommez subgectz audit royaume Il y auoit lieu establi ou lon faisoit la chancelerie comme en france avec presidens en estat comme le presidēt guesnay le chas



celier et les secretaires du roy soubz luy ayant
seaulx grâs et petis a simple et double queues
donnans grâces et remissions/aubânes/forfais
ctures/ordonner coings a monoye dor et dargêt
et autre metal en plusieurs sortes/ cōme escus/
ducatz/ grans blancs et autres pieces doubles
et simples. Et estoient grauez esditz coings les
armes de france dung coste et les armes de ceci
le dautre part a croissettes de Iherusalem. Et
pour ceste ordonnâce le roy fist et crea plusieurs
nouueaulx officiers en ladicte cite de naples et
autre part Comme iuges/ maistres des mon
noyes et autres en diuers offices. ¶ Et des ce
temps en auant le roy fut plusieurs iours a na
ples a visiter les saictes eglises et veoir autres
plusieurs nouuelletes en ladicte ville et es en
uironz. Et en ce faisant luy furent faictes plu
sieurs bones chieres par la seigneurie dudit na
ples et daucuns en particuliers qui seroient lon
gues choses a dire. ¶ Le mercredy .xxv. de
mars vindrēt nouuelles que gayette estoit prin
se des gēs du roy lequel y enuoya le lendemain
le seneschal de beaucaire pour en prendre posses
sion. ¶ Au moys dauril le roy visita son artil
lerie et celle qui auoit este trouuee esdictes pla
ces et chasteaulx de naples dōt la plus part fut
amenee en france. Et en ces mesmes iours da
uril le seigneur d'auibigny partit de naples por
aller en calabre acōpatgne de ses gens darmes
et alemans qui estoient assez grant nōbre. ¶ Le
mercredy quinziesme dauril le roy ouyt messe a
la nonciade a naples ou il se cōfessa et puis tou
cha et guerit les malades des escrouelles les
quelz malades estoient en moult grant nombre
de toutes parties des ptales et autres lieux dōt
tous les assistans desditz pays faisoient grant
estime de ceste dignite. Et ce iour messire virgil
le et le conte de petilane vindrent au roy apres
leur prinse. ¶ Le lendemain qui estoit le iedy
absolut .xxvi. dauril le roy ouyt le seruire a saict
iehan vne belle eglise la ou il feist sa cene cōme
en france/ cest a scauoir a treize poures lesquelz
eurent a disner et treize escus dor. Et la feist le
sermon nostre maistre pinelle docteur de paris
et les deuy autres iours apres. ¶ Le iour de
pasques .xxvii. dauril le roy fut cōfesse a saint
pierre ioignant son logis Et puis il toucha les
malades des escrouelles pour la secōde fois/ et
apres ce fait il alla ouyr la grāde messe en ladi
cte eglise de saint iehan/ et apres disner il ouyt

le sermon fait p ledit docteur pinelle. Et le mer
credy .xxviii. dauril apres disner le roy alla aux
sices ou se deuoient faire les ioustes qui estoient
pres vne eglise fōdee des roys de cecile/ cest a sca
uoir de ceulx daniou et la trouua plusieurs sei
gneurs et dames des pays dytalie. Et durerent
les ioustes depuis ce mercredy iusques au pres
mier iour de may. Les tenans du dedans desdi
dictes ioustes se nommerent chastillon et bour
dillon. Et au regard des deffendans du dehors
le nombre en estoit incongneu/ mais trop bien y
fut fait merueilles. ¶ Le dymenche troisieme
iour de may le roy audit naples ouyt la messe a
saint genny qui est la feste de la grāde eglise cas
thedralle ou furent assemblez plusieurs cardis
naulx euesques et autres prelatz deglise. Et en
ce lieu fut mōstre au roy le chief dudit saict gen
ny qui est vne moult digne chose a veoir. Illec
fut apporte de son sang en vne grāde ampolle de
voitre lequel estoit dur comme vne pierre ainsi
comme le roy prouua en la touchant dune petite
berge d'argent. Et ceste ampolle mise deuant le
dit chief sur le grant autel le sang commença in
continent de soy eschauffer et amolir dedās ceste
ampolle dont plusieurs furent esbahys de veoir
ce merueilleux miracle/ et disoient les seignrs
deglise et autres de la temporalite dudit naples
que par ce digne chief et sang dudit saint genny
auoient congnoissance de plusieurs de leurs re
questes enuers dieu/ car quāt ilz faisoient leurs
prieres selle estoit bonne il se amolissoit/ et si el
le nestoit de iuste requeste il demouroit dur. Et
par ce aussi ilz auoient aucune recongnoissance
de leur prince et sil deuoit estre leur seigneur ou
non qui est chose bien merueilleuse. ¶ Le lundy
quatrieme de may le roy enuoya iehan du bois
fōtaines et le maistre d'hostel de bresse pour met
tre par inuētoire les biens qui estoient dedās le
chasteau noue lesquelz estoient en si grāde quan
tite de viures et autres to⁹ biens en diuerses es
peces et qualitez de sortes que labaleur se⁹bloit
inestimable a priser. ¶ En ces iours le roy visi
ta plusieurs lieux de ladicte ville de naples et des en
uironz. Et mesmemēt alla par sur le bort de la
mer iusques au cōmencemēt de la montaigne de
la crotte q̄ virgille fist percer bien subtillement
car celle montaigne est moult haulte ioignāt de
la mer et ny a autre chemin selon le train de la
mer que cestuy la qui est vne nouuelle chose cōe
sceuient ceulx qui l'ont veu. Et vng petit arriere

de la est lieu ou lon fait le souffre sur vne gran-
de montaigne moult forte/laquelle art a bausse
tousiours sans feu et veist le roy faire le souffre
Et y a choses merueilleuses aussi dessus ceste
montaigne de sources deuaes chaudes et froi-
des. Et en la vallee dicelle montaigne a vng trou
dont il sourd vng si impetueux vent quil souf-
tient pierres/bols et tout ce qu'on gecte dedans
ledit trou/lequel on dit estre moult chault.

Le roy alla consequent en vng autre lieu
de grande excellence la ou lon fait la lung de ro-
che de quoy il en veist la maniere. Et apres ce
luy fut monstre vng trou tout rond en l'une des
montaignes q est vne chose douteuse / car tout
ce qui est mis a l'entree est incontinet mort Ce q
fut epperimente deuant ledit roy/car on y getta
vng asne tout vif/et vng chat qui furent subite-
ment mors. Et quant le roy eut tout ce veu il re-
tourna coucher a naples.

De l'entree du roy charles en naples
comme roy & seigneur du pays & le monar-
che des itales.



Mardy. xij. iour de may/le roy ouyt
la messe en leglise de l'andriade / et
puis aps disner il y fist de la ville de
naples pour aller aud lieu de poge
real ou se assiblerēt tous les princes tāt de fran-
ce cōme dudit naples & des autres lieux d'italie
pour hōnorablement acompaigner le roy a faire sō
entree dedans icelle ville de naples comme roy
de france/de cecille & de iherusalz/laquelle entree
il fist en moult grande triumphe & excellēce en har-
billēmēt impertal Et aussi il fut addōc nōme et
appelle charles cesar auguste Il tenoit la pom-
me ronde en sa main de dextre/et a la fenestre son
ceptre Il estoit aussi vestu & habitue d'ung grāt
māteau de fine escarlate fourte & mouchete de
mines a vng grāt collet rēuerse fourte de mes-
mes/a la noble courōne dessus sō chief Il estoit
aussi richemēt mōte sur vng beau cheual houis-
se & acoustre cōme biē luy appartenoit Et dessus
luy estoit vng mōlt riche poille a maniere d'ung
ciel porte par les plus grās de la seigneurie dudit
naples acompaigne a l'entour de luy de ses sacqz
tous richemēt habillez de drap dor/le preuost de
l'hostel & ses archiers a l'entour de luy to a pied
le seneschal de beaucalte representoit le cōnesta-
ble de naples/le seigneur de montpencier estoit
deuant luy honnestement monte & habitue com

me biceroi et lieutenant general dudit naples.
Et la estoit sēblablement le price de salerne avec
autres grās seignrs de frāce cheualiers de l'or-
dre & parz du roy cōme le seignr de bresse/ le se-
gnr de fouez/le seignr de lupēbourg/le seignr de
Vedosme et autres grās seignrs sans nōbre/les
quelz seignrs estoēt habituez de māteauls ain-
si q le roy/cōme senateurs Et brief fut l'entree
mōlt hōnorable & plaine de triumphe/ Les nobles
seignrs de naples avec leurs fēmes en grāt nō-
bre presētōēt au roy leurs enfāns de. p. xii. p. b. &
p. vi. ans requerās q leur donnast cheualerie.
Et aussi il les fist cheualiers a son entree de sa
propre main q fut moult noble chose a veoir Et
ainsi fut par les reuerēs & venerables person-
ges du clergie hōnestemēt acoustrez & reuestus
de bien riches chappes avecqs reliquaires et
precteurs ioyauls conduit et mene en la grande
eglise dudit naples. Et sur le grant autel dicel-
le eglise estoit le chief du benoist saint gēny/et
son digne sang qui autrefois auoit este mōstre
au roy cōme cy deuāt a este amplement declaire
Et en icelle eglise deuāt ledit autel le roy fist le
sermēt a tous ceulx de naples tant de leglise q
du temporel Et leur octroya leurs requestes &
principalement franche liberte/dont ils furent
tous moult contēs/et firent grandes solēpnitez
Cestassauoit tant pour sa bienvenue q pour le
grāt bien qui leur faisoit vōluntairement Et
apres q tout fut bien ordōne en ceste maniere le
roy se departit de la et fut conduit en son logis.
Et plusieurs iours apres ensuyuant le roy
estant encores en ladicte ville de naples receut
pluseurs ambassades des villes dicelluy roy-
aume & autres pays/cōme de calabre/ de pouil-
le/de puice et autres lieux touchant le fait de
leurs gouuernemens/a scauoir qui deuoit des-
mouer audit pays pour leur gouuerneur & vice-
roy ainsi que de ratson estoit.

Le lundy. xviii. iour dudit moys de may Le
roy fist preparer vng grāt soupper au chasteau
noue/et illec fist vng sumptueux banquet aux
princes et nobles seignrs estans a deux tables
en la grāt salle dud' chasteau ou lon mōte a plu-
sieurs degrez de pierres Et la fut seruy par le
grant seneschal de naples tout a cheual vestu
de blanc en tous ses metz/et force trompettes &
clatrons. Et apres soupper le roy print et re-
ceut le serment de tous lesditz princes et sei-
gneurs et puis sen alla coucher en sondit logis

Comment le roy se disposa de retourner en france & print cōgie de ceulx de naples.

Le mercredi. .xxiij. iour du moys de may le roy en grāde triūphe & solēp nite ouyt la messe a lannonciade / et puis alla disner en son logis et apēs disner tous les princes & seignrs tant de france de naples / que des autres pays dessus ditz Vindrent au logis dudit seignr pour illec prendre cōge de luy et furent tous ensemble en vne grande salle. Et adonc tout conseil tenu et delibere / et que lesditz seignrs eurent prins conge Le roy aussi print vng debōnaire & humain cōge deulx & de tous ceulx du pays estās en ce lieu En leur presentāt le seigneur de montpencier pour leur roy / maistre / seignr & gouverneur en son absence Et de ceste heure lesditz seigneurs et autres du royaume de naples le receurent et accepterent pour vice roy / regent & gouverneur dudit royaume de naples. Et ce fait conclud et paracheue a pres tous congez prins comme dit est a belle cōpaignie triumphamment acoustree tant de seigneurs / gentilz hommes / gens darmes / suisses / allemans comme autres gens longs a reciter. Le propre iour de mercredi il se partit de ladite ville de naples Et en retournant deuers frāce fut a coucher en la ville de Berce.

Du voyage du roy Charles en son retour de naples au pays de france.

Apres que le roy Charles fut party de naples le mercredi. .xxiij. iour de may & q̄l vint dud naples au giste en la ville de Berce ainsi q̄ dit est Le iour. .xxiiij. iour dud moys il se partit dudit Berce & vint au giste iusques dedans cape. Et le lendemain vendredy il disna et coucha en la maison episcopal de leuesque de ceste Et le samedi ainsi cōme il venoit pour repaistre a gayecte / le chasteau se cōpit aucunemēt par derriere / et ne peut on passer adonc / parquoy le roy retourna audit lieu de ceste / mais le dimanche apres quon eut donne prouision a cest affaire il vint au giste a saint germain. Et de ce lieu il passa a pontcorue & a cypriene / puis vint iusques a florence qui est vne petite cite laquelle en ce temps estoit interdite de nostre saint pere le pape alexandre / pour ce que les citiens dicelluy lieu auoiet tue et conpye les bras de leur euesque qui estoit es-

paignol. Et la cause fut pource que il vouloit formellement tenir le party du roy Alphonse neapolitain contre ledit roy Charles leq̄l ne eust point ouy messe cedit iour / ce neust este q̄l auoit plain pouoir et puissance de faire chanter et celebrer en tous lieux ou que bon luy sembloit.

Le vendredy. .xxv. iour dudit moys de may le roy vint au giste a valle monton / la ou estoient plusieurs haineux de frācois / pource quō auoit destruit et brusle mont fortin Mais nonobstant ilz vindrent le samedi au giste a Marine la ou le roy seiourna le dimanche.

Le lundy premier iour du moys de iuing le roy entra dedans romme a son retour de naples et fut loge au palais du cardinal de saint clement assez pres de saint pierre Et estoit le roy moult bien acompaigne de tous ses gens darmes avec ses pensionnaires & gentilz homes sa garde / ses arbalestriers / suisses & allemans en vng moult grant nōbre. Et pource que ledit pape alexandre estoit pour lors absent de romme il fist loger aucuns de ses gens en certains lieux / affin que aucune insolence ne fust suscitee audit lieu de romme la ou il alla en leglise de saint pierre rendre graces & louēge a dieu Il se partit le mercredi prochain dudit romme puis vint disner a psola / et au coucher a campanole. Le vendredy il vint disner a rossillon / et ce iour mesmes avec toute son armee il vint entrer dedans viterbe la ou il fut encores honnorablemēt receu ainsi que deuant. Et la seiourna le roy iusques le dimanche iour de penthecouste qui fist son deuoir a leglise et visita le corps de sainte rose audit viterbe.

Le lendemain lundy huitiesme iour de iuing le roy fut a soupper et au giste en la ville de monteflascon ou croissent les bons vins muscadetz / et de la il passa a la paille et autres lieux et vint iusques en la cite de seines la vieille Et la les habitans dicelle ville luy vindrent au deuant en triumphe et magnificence comme ilz auoiet fait a passer.

Le mercredi. .xxviij. iour de iuing le roy se partit dudit senes apres disner et vint au giste a pigibont la ou il demoura tout le matin qui estoit le iour du saint sacrement et fut a la procession & a la grāt messe en bien deuote reuerēce Et apres disner il alla au chasteau florentin Et le lendemain au matin disner a campanole pres de florence la ou il ne fut point a son re-

tout pour ce que faingnans estre francoys par trahison fut prinse la ville de pont belle. Le samedi vingtiesme de iuing le roy entra dedans pise ou ilz le receurent moult honnorablement et se soubz mirent du tout a sa maieste & y seiourna deux iours. Le mardi ensuyuant le roy fut disner a pommart et puis il vint au giste a luques ou il fut tousiours bien receu et mirent la ville en sa sauuegarde et protection. Il passa cōsequemment a petresainte. Et tāt q̄ vint le samedi ensuyuant au lieu de sarsaigne la ou il eut nouuelles de l'assemblee du duc de millan et des Venitiens. Et pour ceste cause il ne voulut point coucher a ville franche/mais oultre la riuiere feist parquer son camp/ auquel soubz les tentes & pauillons il souppa avecques ses gēs darmes en attendant son artillerie et les alemans de sauantgarde avecques les autres gēs de guerre. Le ieu dy trentiesme iour de iuing le roy partit de son camp pres ville franche et alla ouyr messe et disner en vne grosse abbaye desus pontresme/ pour ce que les alemans auoiet brusle icelluy lieu de pōtresme pour le tort que ceulx de la ville leur auoient fait quant ilz tuerent aucuns de leurs gens au passer. Et apres disner le roy alla coucher au pied des alpes. Et en ce lieu fist parquer son camp iusques a tant que toute son artillerie fut passee de la q̄lle chose eurent la charge et commission le seigneur de la trimouille et iehan de la grange lesquels avec toutes leurs gens y firent grande diligence/ car il estoit bien difficile pour les fors rochers qui y sont. Et le vendredy troistesme iour de iuillet & le lendemain le roy passa les alpes et fut a verce a casse et puis il fist parquer son ost au pres de terēce la ou il coucha soubz la seurte de bon guet et certaines gardes. Le dy menche cinquiesme iour de iuillet le roy ouyt la messe a terence et puis fut disner a fournoue/ la ou il ordōna tout lost de ses gens darmes en belle bataille avec les auantgarde et arrieregarde les aelles et guet acoustume.

Et s'ensuyt la iournee de fournoue et epelente victoire du roy & des nobles francois



Le lundy sixiesme iour du moy de iuillet lan mil quatre cens quatre vingtz et quinze en vng lieu dit vergera ioingnant le bau auy rus a enuiron deux mille de champ de fournoue et qua-

tre mille de parme le preuy roy charles huitiesme de ce nom acompaigne de plusieurs grās seigrs & baillās capitaines la dessus nōmez avec enuiron de huit a neuf mil bōs gēs darmes vit rencontrer enuiron de .l. a .lxx. mil lōbars/ Venitiēs/ estradiotz et autres ses ennemys / desq̄lz auoiet la charge & cōduicte le marq̄s de mantoue pour les Venitiens/ le conte galiache pour ludo uic de millan & le seigr ferrare pour aucūs autres traistres avec plusieurs grās capittaines. Le roy estoit arme de pied en cap de toutes pieces d'āg moult beau harnoyz vne bien riche iaquettes a courtes manches de couleur blāche et violette a croissettes de iherusalem et son armet magnifiquement acoustre garny de plumaceaulx de mesmes/ le spee/ la dague et autres choses appartenās a vng bon gendarme et estoit bien mōte sur vng puissant cheual de poil noir appelle sauoye/ bien barde de mesmes couleurs/ et seme desdictes croissettes/ puis pour l'accompaigner & tenir en bonne et seure garde contre les dessusditz ennemys auoit a l'entour de luy gens d'entendement experts et de bonne fiance avecques bien enuiron deux milles hommes/ baillāns & vertueux gēs darmes comme ilz le monstretēt au besoing et apres que la bataille des francois fut bien ordonnee et l'artillerie mise en son train ilz commencerent de marcher contre leurs ennemys en tel ordre et maniere de faire cōme le cas le requeroit/ et comme ilz scauoient bien l'usage. Et pour ce que lesditz ennemys ne scauoiet pas en quel ordre pouoit estre le Roy ilz enuoyerent vng herault feignant demander aucune chose au roy lequel herault reporta auoir deu ledit roy en declairant la maniere de son acoustremēt ainsi que dit est. Adōc cōmencerent aussi de marcher lesditz lōbars/ Venitiēs et autres traistres lesq̄lz venus en place aduātageuse getterēt vne grosse piece d'artillerie vers le coste de sauantgarde des francois de quoy furent aucūs blesez/ mais pour ce ne fut touteffois desioincte ne separee la dicte auantgarde & tātost aps quelqs coups tuez de l'artillerie lesditz ennemys incōtinēt q̄ les canōniers du roy les peurēt choisir au descouuert a leur aduātage ilz tirerēt vng gros canō charge d'ūe bouille de fōte avec autres pieces d'artillerie en telle maniere q̄ les bastōdes enemis dōt ilz ttoiet ipetueusement furent froissez et mis en pieces & aussi fut adōc tue vng de les p̄cipaulx canōniers / cōe il fut seuy p̄ vne trōpette lequel

fut prins tãtoſt ap̄s / & brief les canõniers francois continuerẽt ſi bien a tirer avec la diligence des bõs gẽsdarmes q̄ les aduerſaires furent contraitz deulx retirer pour ceſte p̄miere fois / & auſſi ilz deotẽt les frãcois eſtre en bon ordre & cõduite de perfectiõ. Ceſtoit pareillemẽt vne choſe merueilleuſe de deoir adonc le tresvertueux roy ſoy mettre en auãt ſi baillammẽt cõme il faiſoit / mais avec ce il ſe demõſtroit cõme vng homme preux & baillãt en cõtenãce & en geſte biẽ delibere en parolles en bõ cõſeil & demãdes courageuſes q̄l faiſoit a ſes ſamilliers et principaulx amys diſãt en ceſte maniere **Que dictes voꝝ meſſeign̄rs & amys / eſtes voꝝ pas deliberez de bien me ſeruir au iourduy / Voulez voꝝ pas viure et mourir avec moy / et puis il diſoit de rechief la reſpõce eue dũg chaſcũ Drenez courage & napez peur / le ſcap de vray q̄lz ſõt dix fois autãt q̄ noꝝ mais voꝝ ſcauez q̄ ſõmes en bõne q̄relle / p̄quoy ſe me cõfie en dieu leq̄l ma la dõne victoite contre mes aduerſaires ainſi cõme voꝝ auez apperceu en tout ce voyage & auſſi iay bonne eſperance quil bataillera au iourduy pour noꝝ / & q̄ par ſon digne plaiſir nous aurõs triũphe & victoite & retournerõs tous en frãce a ſa glorieuſe louẽge & a noſtre honneur / et de ces propres motz ou autres termes en ſubſtance ſẽblables / le hardy roy charles cõſoloit et encouragoit ſes gẽsdarmes merueilleuſemẽt leſq̄lz eſtoient touſiours en bõne ordõnance dequoy les ennemys furent eſmerueillez / dõt pour les cupder deſioindre et deſemparer de bon ordre leſditz ennemys enuoyerent leurs eſtradiotz et autres pluſieurs albanois paſſer vne mõtaigne leſq̄lz vindẽt ſur le bagage ſõniers & mulletiers portãs les coffres et autres beſongnes quilz ne ſeſtoient tenus en ordre pour aucun differrent entre eulx dont il ne leur print gueres bien / mais tout ce ne fut pas grant choſe / comme il ſera dit cy apres / car larmee fut touſiours en ordre ſans aucunemẽt deſcamper. **C**e voyant les ennemys lombars / Venitiens & autres enuoyerent vng herault par deuers le roy de france pour demander aucunes treues / auquel ledit roy reſpondit ſilz veulent auoir treues quilz viennent a moy entre les deux batailles / mais apres ce le roy leur manda quilz le laiſſaſſent paſſer luy et ſes gens par bõne amour ou que malgre quilz peuſſẽt auoir il paſſeroit par deſſus eulx. Et quãt ilz ouyrẽt ainſi parler le herault du roy ilz le detindrent et**

delibererent de venir frapper ſur les francois comme gens enragez / et ſur tout en bouloient au roy lequet ilz tachotent a ſurprendre pour le mettre a mort / mais dieu eſtoit ſon protecteur. **E**t incontinent que ceulx du quect virent venir iceulx aduerſaires ilz vindrent de rechief aduertir le roy comment ilz marchoient gaignant le boys et les buyſſons. Lors le preux et vertueux roy ſoubz la bonne confidence quil auoit en dieu / et a laide de ſes amys marcha avec ſa bande iuſques oultre la greue tellement que chaſcun commença de deoir ſa partie aduerſe. Et de fait pour choſe certaine les deſſus nommez ennemys venoient hardyment bien deliberez montez / bardez et acouſtrez par bonne ordonnance / et comme gens bien aſſeutez de leur entreprinſe / et en beaucoup trop plus grant nombre que les francois ainſi que dit eſt. Et ſi auoient mys leurs meilleurs gensdarmes deuant / parquoy de prime face choquerent vertueuſement les auantcouteurs et firent moult grant deuoir a fort combatre dune part et dautre / comme gens fierz & magnanimes en donnãt coups impetueux. Et pource que leſditz ennemys ſcavoient lacouſtremẽt du roy par le herault qui vint a luy ilz firent tant quilz vindrent iuſques a ſa perſonne et chargeoient ſur luy fort et ferme. Mais courageuſement et cheualereuſement ſe deffendit comme preux et hardy en frappant vitẽlement ſur ſes ennemys ſans quelconques peur ne fraieur. Et tellement que par ſon moyen et par les vertueux faitz de ceulx qui eſtoient alentour de luy les ennemys qui ſeſtoient tant approchez furent illecques deffaitz murtris et acablez comme miſerables et meſmes les plus grans dentre eulx / leſquelz pour leurs plus grant honneur le gaignerent au mieulx ſouyr / car quant ilz congnerent leurs deffait et ſi cruelle reſiſtance la poincte de leurs eſperons eſtoit adonc la meilleure piece de tous leurs harnoyz. Et ne fut fait priſonnier des francoys pour homme de non que le ſeigneur mathieu baſtard de bourbon / lequel deffendit moult merueilleuſement la perſonne du roy. Et ſi fut prins en les ſuyuant quaſi iuſques dedans leurs barrieres. Et ſi ny eut que des francoys mors ſi non enuiron neuf ou dix gentils hommes deſtine / combien que leurs ennemys fuſſent dix contre vng deſquelz il en eſchappa peu qui ſe ſauluerent a ſouyr. Et pour ce il neſt pas

a doubter que dieu aida moult aux frâcois qui leur donna ceste victoire contre iceulx leurs desloyaulx ennemys / lesquels furent vaincus et subiuguez en si peu despace.

Le roy fut tout le iour arme et a cheual au moins iusques ad ce que tout fut retire au camp La ou apres ceste iournee vindrent deuers luy aucuns enuoyez desditz ennemys pour demander les prisonniers / mais il leur fut respondu quilz nen auroient nulz / dont ilz furent bien esbahys pensant le grât nombre des mors / et des plus grans qui fussent entre eulx.

Le roy et aussi tous les siens en signe de triumphe et victoire souperent et coucherent audit camp de bataille / ou ilz mangerent et beurent ce quilz pouoient auoir / ainsi comme il pleut a dieu / auquel ilz rendirēt chascun humbles graces / toutes louēges ainsi q̄ bien y estoēt tenus

Comment le roy leua son camp dud lieu de fournoue pour retourner au pays de france.



Le lendemain de la iournee dud lieu de fournoue q̄ estoit le mardy vii. iour de iuillet lan mil. cccc. quatre vingtz et. xv. Le roy au matin aps ouyr messe fist leuer son camp et alla loger en vng hault lieu appelle magdelan distante enuiron demye lieue de france du lieu ou estoit ledit camp. Et la demoura tout le iour Auquel iour fut faicte telle diligence par les maistres de lartillerie q̄ tout icelle fut tiree / et amenee dud cāp pour estre tousiours a lentour du roy ainsi que en tel cas a partiēt Et le mercredi. viii. iour d iuillet le roy partit dud magdelan avecqs toute son armee bien equipēe de lartillerie Et en certains iours ensuyuant ledit roy passa en ceste maniere par plusieurs villes et places la dessus nommees en allant ou il rapassa mal gre ses ennemys et tant quil vint iusques au lieu de nouarre ou il deliura mōseigneur doileans lequel estoit avecques plusieurs de ses gens mys et enclos en icelle ville au dangier du traistre ludouic de milan et puis ledit roy vint en ast / et iusques a versel ou ledit seigneur doileans vint par deuers luy lequel il receut moult honnorablement et par desbonaire amytie souperēt le soir ensemble

Le vendredy deu pieisme iour du moys doctobre audit an mil quatre cens quatre vingtz et xv mourut et trespassa en ladicte ville de versel le seigneur de vendosme / dequoy le roy fut moult

courrouce / et aussi furent tous les seigneurs de france / car il estoit moult notable prince. Et le mardy ensuyuant le roy fist faire le seruire des funesaille dud seigneur moult solempnellement en la grande eglise dud versel qui est appellee sainte eusebie / et la fut fait vng moult grāt plainct et dueil de plusieurs seignrs et de tout le peuple / et puis son corps fut apporte sepulcrer en france avecques ses predecesseurs.

Le mercredi ensuyuant. vii. iour dud moys doctobre leuesque de sion arriva aud lieu de versel et amena plusieurs surffes / et aucuns a pied et a cheual des ligues dalemagne au roy leq̄l les receut volentiers en merchant ledit euesq̄ quil fist grandement festoyer. Et le lendemain qui estoit iedy les ambassadeurs dud ludouic de milan et des veniciens vindrent audit versel par deuers le roy et demandoient en requerant instamment appoinctement pour ce q̄lz auoient beu la force dud roy / et le frâc courage de frâce dont leur fut fait aucun traicte mieulx quil ne leur appartenoit.

Le dimanche. p. iour doctobre le roy ouyt la messe en leglise des cordeliers dud versel ioingnant son logis / et apres disner se partit dicelle ville / et sen alla au giste a trainct la ou pour aucuns affaires il seiourna iusques au. xv. iour dud moys doctobre q̄ vint au giste a cresentin / et de ce lieu en venant a grenoble passa par plusieurs iournees es villes ainsi quil sensuyt / a sillon / cesse / thurin / quiers / tuole / suze / briāson / nostre dame dambun / saunie / et saint eusebe / la meure / et a tault pres dud grenoble.

Le mardy. xv. iour du moys doctobre le roy arriva enuiron de pres dedās la cite de grenoble la ou les habitans en tous estatx le receurent moult honnorablement a son retour / et luy firent nouvelle entree. Et la le roy seiourna aucuns iours pour ce quil fut vng peu malade

Le mercredi. xiii. iour de nouembre le roy partit dud lieu de grenoble / et pour venir a lyon ou il passa aussi en aucuns iours a saint rambert morain / sillon / la coste saint andry / chato may / et de ce lieu coucher au pres de lyon.

Le samedi. vii. iour du moys de nouembre lan que dessus mil quatre cens quatre vingtz et. xv. le roy charles. viii. de ce nom distna a veniffiere pour venir au giste a lyon. Et pour luy venir au deuant yffirent de lyon en procession les gēs deglise reueffus de toutes riches chapr

pres auecqs leurs trois sainctuaires reliquai-
res et autres ioyaulx pour luy faire la reueren-
ce a sa bien venue et ioyeux retour en luy faisât
nouuelle entree comme roy de iherusalem de
naples / et cecile dont pour ce semblablement
luy vindrent au deuant les gens de iustice ses
officiers/seigneurs/bourgeois et marchans de
ladicte ville de lyon auecques les principaulx
enfants dhonneur dicelle ville/honnestement ha-
bituez. Et quant eulx tous et chascun deulx eu-
rent fait la reuerence due enuers le roy ainsi q
bien tenus estoient et comme il luy appartenoit
ilz le conduirent moult honnozablemēt en ladi-
cte ville auecques ses nobles seigneurs et tous
ceulx de sa compaignie lesquelz il faisoit moult
beau veoir/et prenoit on moult grant plaisir a
les regarder pour la noble triumphē et victoire
quils auoient eue et obtenue sur tous leurs en-
nemys en la compaignie de leurs princes/et en
ceste maniere estoient les rues tēdues et parees
le long de lyon auecqs feux de ioye et plusieurs
misteres et esbatemens demostrez par ladicte
ville ledit roy fut moult honnestement conduit
iustques en l'hostel de l'archeuesque de lyon ou
son logis estoit appareille. Et en ce mesmes lo-
gis lattendoient ma dame la royne sa femme et
ma dame de bourbon sa seur auecqs plusieurs
autres nobles dames et damoiselles desquelz
les il fut receu a grande ioye et liesse moult desi-
re singulierement/et aussi il le valoit bien.

¶ Ledit roy charles fist faire ioustes et tour-
noys a lyon les plus sumptueux que metueils
les/et mesmement es trois principaulx lieux
de ladicte ville/cest a scauoir en la grenette de
uant les cordeliers/en la iuerie/et au palais es-
quelles ioustes et tournois icelluy roy charles
estoit tousiours le premier roy presentant en
le champ de bataille la ou il se porta tousiours
Baillammēt et de bon courage/et fist plusieurs
bons coups despee et aussi firent plusieurs sei-
gneurs de frāce/lesqz firent plusieurs beaux
faictz darmes a pied et a cheual. Et en memoires
dicelles ioustes furent fais et dressez trois
pilliers de pierre ausquelz sont encozes a pres-
ent escripts aucuns vers en langue latine com-
posez pour icelles ioustes en grāde singularite
car led roy charles. viii. estoit le principal tenāt
¶ Il est pareillement a scauoir que ledit Roy
auant son voyage de naples auoit fait magnifi-
quement esleuer le corps du docteur seraphique

sainct bonauenture estant sepulture aux cordel-
liers de ladicte ville de lyon et de puis monsei-
gneur de bourbon et ma dame anne de france sa
femme firent couvrir de fin argent la chāsse du
dit saint docteur/et aussi le roy dessusdit fonda
le conuent des cordeliers de lobseruance en la
dicte ville de lyon qui est ung lieu deuocieux Et
apres quil eut seiourne aucuns iours a lyon il
delibera de marcher plus auant en france pour
faire son voyage a saint denis & puis retourner
a amboise comme il sera dit cy apres.

¶ En lan mil quatre cens quatre vintz et seize
le filz du roy despaigne mourut. Et en ce mes-
mes an pareillement mourut & trespassa le duc
de sauoye lequel comme on disoit auoit este em-
poisonne au pays de pyrmont.

¶ Du voyage du roy charles a saint denis
en france apres son retour de naples
Et comment il retourna a amboise/ la ou
il mourut d'ung catēre



¶ Des que le roy charles eut seiour-
ne plusieurs iours a lyon & q
aucunes ioustes et tournoys eurent
depuis este faictes a moulins en
bourbonnois icelluy roy alla a saint denis en
france pour acomplir le deu et pelerinage quil
auoit fait et pour rendre graces et louenges a
dieu des bonnes victoires quil auoit eu et obte-
nu a lencontre de tous ses ennemys en faisant
son voyage de naples comme dessus a este dit.
Et aussi pour remettre les benoistz corps des
sainctz martirs qui illec reposent/ lesquelz au-
uoient estes tīrez de leurs places au departe-
ment dicelluy roy en sondit voyage / car vne
louable coustūe & maniere de faire a este depuis
long temps aux treschrestiens roys de france/
que quant ilz vouloient faire aucune loingtā-
ne expeditio et voyager hors du royaume
pour leurs affaires et besoing ilz requeroient &
supplioient humblement layde et intercession
des glozieux martirs / saint denis et ses com-
paignons saint rustique/et saint Eleuther &
pour ceste cause au departement diceluy Roy
les chāsses et fierces des saintz martirs des-
sus nommez sont tīrez hors des propres lieux
et repositoires la ou ilz ont acoustume de estre
gardez et benerez d'ung chascun en ladicte eglise
se et monastere de saint denis en france en telz

le maniere qui sont adoncques mys et establis patemment en laire de ladicte eglise. Et quant lesdictz corps saintz sont ainsi montez ilz ne peuēt apres estre descēdus ne mis en leurs propres lieux ordonnez que premierement le roy en personne ne soit retourne de son voyage ou il asura entreprin de faire loingtaine conqueste et cheualerie. Et ainsi apres que le bon roy charles eut victorieusement parfait son voyage du royaume de naples en ensuyuant la bonne coustume de ses predecesseurs roys de frāce il vint par deuot pelerinage en leglise dudit saint denys et par luy furent remises et coloquēes les chasses et fiertes des dessusditz martirs en les propres lieux ordonnez a ce presens plusieurs grans seigneurs et autres de sa compaignie / mais en faisant icelluy voyage de saint denys il ne voulut aucunement passer ne rapasser par sa bonne ville et cite de paris pour aucunes causes qui a ce le peurent mouuoit lesquelles ie de laisse a dire en euitant prolixite. Et pour ceste cause le roy au partir dudit saint denys adressa son chemin par saint anthoine des champs et de la passa au pont de charenton et puis par la beaulse sen alla droictement en son chasteau d'amboise et illec trouua ma dame la royne sa femme avec plusieurs autres seigneurs et dames de son noble s'ag. Et en icelluy lieu aussi fut molt honnorablement receu de tous les estatz manans et habitans de la ville dudit amboise. Et apres quil eut sejourne aucuns iours audit amboise il eut nouuelles de la trahyson des neapolitains et de la mort du noble gilbert seigneur de montpencier parquoy les autres capitaines impuis sans a porter le faiz de par dela sen retournerēt au mieulx quilz peurēt a layde de nostre seigneur car iceulx trahystres neapolitains lombars et autres nations se fortifierent soudainement contre eulx au moyen dequoy iceulx capitaines et autres gens darmes francois ne peurent estre si brief secourus en si loingtain pays que naples / et pource ledit roy Charles huytiesme se disposoit de retourner audit pays de naples pour solliciter venger de leur desloyalle infidelite / mais le bon seigneur auoit ia prins tant de traueil en sa premiere adolescence quil estoit foible de son corps et deuenoit maigre et atterme. Dont luy estant vng iour audit lieu de amboise se en vne gallerie ou il se recreoit avecques la royne en regardant aucuns ioueurs de paulme

il fut surprins daucaun catterre et mourut en bien briefue espace luy estant enuiron le. p. lxxiiij. an de son aage en lan mil quatre cēs quatrevingtz et. p. lxxii. le douziesme iour du mois dautil dieu Sueille auoir lame de luy.

L'appareil/pompe et ordre des obseques et funerailles du roy Charles huytiesme que dieu absolle/ depuis le chasteau d'amboise ou il trespassa iusques a leglise saint Denys qui est le lieu de sa sepulture.



Apres que charles comme nous auons dit fut trespasse a amboise on porta son corps en royal appareil au temple saint florentin ou les obseques et seruire accompliz par iehan perand cardinal/ les princes supuās le corps selon leur ordre couuers de bestemens de dueil avec les principauls officiers et seruiteurs de la maison outre le nombre de sept mille deuant lesquels continuellement marchoiēt quatre cens torches ar dans que autant de pources portoiēt dessus de robes noyres et chapperōs quant le. p. lxxiij. iour du parlement d'amboise on fut arriue en leglise nostre dame des chāps aux faulxbourgs de paris / et en ceste eglise fut mise la biere du defunct ou il demoura au long de la nuyt ensuyuant et y veillerēt plusieurs hommes de court a ce faire en leurs noms commis et deputez. Pour celle tant grande pompe conduyre au long du chemin qui contenoit nonātē mille pas par lordonnance de pierre de tuse cheualier grant escuyer du roy / establiz furent honnorables cōducteurs qui conduysoient passiblement la multitude en ordre et silence et pour faire cesser tout bruit et tumulte des seruiteurs ou autre peuple. Et en quelque lieu quō arriuoit pour loger marchoit deuant avec les officiers et seruiteurs domestiques de la salle du roy chasteaudieu lors maître d'hostel qui les alimens preparoit a celle multitude tout ainsi comme se charles eust este encores viuāt. **E**n apres deuant toute la pompe par longue espace marchoiēt les chantres et ministres de la chappelle royalle affin que par les eglises ou len deuoit faire station preparassent les autelz et ornemens sacrez. Et a ce que oultre lordre predestine ne fust erre par quel que vng gypot mazac / pierre loyseau et rigault

establiiz estoient pour l'ordre garder et entretenir. Autres aussi estoient apant la charge et sollicitude de querir les viures et logis. Doncques les parisiens quant ilz ouyrent nouvelles que le conuoy funereux venoit / le lendemain che-minant selon lestat de chascun ordre au lieu ou le corps reposoit supurent le conuoy en la maniere qui sensuyt. Deuant tous marchoit vng commissaire de chastellet acompaigne de grant nombre de sergens vestus de robes noires et portans en leurs mains bastons de mesme couleur pour demouuoir le populaire a ce quil ne feist encombre a la pöpe quät elle passeroit. Ceulx cy supuoient les pources a dextre et a fenestre de putez (cöme iay dit) a partir les torches esquelz les pendoient deuy escussions contenans les armes des fleurs de lys. Venoit apres .xxiiii. ceueurs avecques leurs clochettes portans les armes du roy en la poitrine & es espaules qui ne cessoiät de sonner leurs tympanes. Au coste dextre marchoient les hommes religieus chascun avec sa croix. Premierement les mendians et puis les autres de diuers ordres selon lantiquite / au dessoubz de quelz alloit le cheualier du guet avec ses sergens. Et apres ceulx cy les .xxiiii. porteurs de sel qui sont appelez hannouars. Ceulx cy estoient venus pource que par droit de priuilege estriuoient la biere porter mais on desroga a les priuilege. Derriere ceulx cy marchoient les messagiers et postes du roy a cheual / puis la garde du corps royal / et apres eulx les suppes avecques leurs hallegardes / la conduyte desquelz auoit claude lieutenant du cappitaine des archiers dicelle garde. Apres aloient les enfans dhonneur / puis les maistres de lhôtel du roy portans chascun vng baston selon leur ancienne coustume / tel estoit lordre du coste dextre. Le fenestre tenoit l'uniuersite de paris en grant nombre commencät depuis les derreniers crieurs selon les colleges de chascune faculte iusques en hault au recteur vers les euesques. Deuant le recteur marchoiät les beudeaulx avec leurs masses d'argent. Entre ces ordres de la pompe estant dung coste et d'autre / apres ceulx qui les torches portoiät alloit chascun sur un baudin seant sur vne mulle / et le supuoient les seruiteurs de la maison a pied cöme iay dit. Apres eulx sensupuoient les tötettes a trompes renuersees avec les heraulx d'armes / et tä tost devoit en Claude qui portoit lestandart de

guerre du roy monte sur vng noble courcier. Ce qui sensupuoit cestoit le chariot a six cheuaulx / dedans lequel le corps du roy auoit este apporté iusques a nostre dame des champs couuert de velours noir & dung poile de drap dor par dessus dont les lambeaulx pendoient en quatre de velours teffus de fleurs de lys dor et de mines telles que anne espouse du deffunct portoit en ses armes. Dessus ces choses estoit este due vne large croix blanche. Les cheuaulx avec leurs brides et harnoyz estoient couuers de pareil velours noir apant vne croix blanche dessus. Aux deux costez cheuauchoiät a cheual emarçon et canuquan nobles escuyers. Apres le chariot marchoit blandin escuyer de la despense ordinaire du roy ä estoit supuy de six pages dhonneur nobles adolescens montez dessus autant de rouffins excellens en tel appareil que nous auäs dit du chariot. Au dessoubz de ceulx cy apparoissoit vng courcier plus a dextre que les autres moult richement acoustre / les officiers de la maison du roy l'appellent le porteur de l'esperce qui supuy estoit de seigneurs yssus de tres noble lignee comme suffac et sainte mesme. Apres cel ordre du meillieu marchoient a dextre les prestres et clerge des eglises parrochiales consequamment les chanoynes / chantres et ministres de la sainte chappelle & de leglise nostre dame. Puis sensupuoient les abbez des monasteres saint victor / saint magloire / sainte geneuiefue et fescap / apres ceulx cy les euesques de sarlat / valence / angiers / auperre / paris / deuy cardinaulx. Cestassauoit le cardinal de gurce / le cardinal de luyembourg. Gurce natif de picardie auoit euesche en germanie et luyembourg aussi de noble maison de picardie estoit euesque du mans. A fenestre nul cheminait fors les escoliers & le recteur a l'opposite des prelatz estoit dernier en son ordre. Entre ceulx cy et les euesques cheminait au meillieu les bagens du roy apans leurs chapperöns renuersez et portans leurs bergeres qu'on appelle masses & apres eulx deuy heraulx d'armes / cestassauoit meneioye & clereuoye / apres lesquelz estoit mene vng autre cheual qu'on appelle courcier tout couuert de velours noir (excepte les yeulx) et ny auoit aucun möte dessus / et le supuoit de pres pierre de la ruffe grant escuyer monte dessus vne petite mulle et ceinct de l'esperce du roy. Apres de cestuy sans y auoir plus longue distance que de

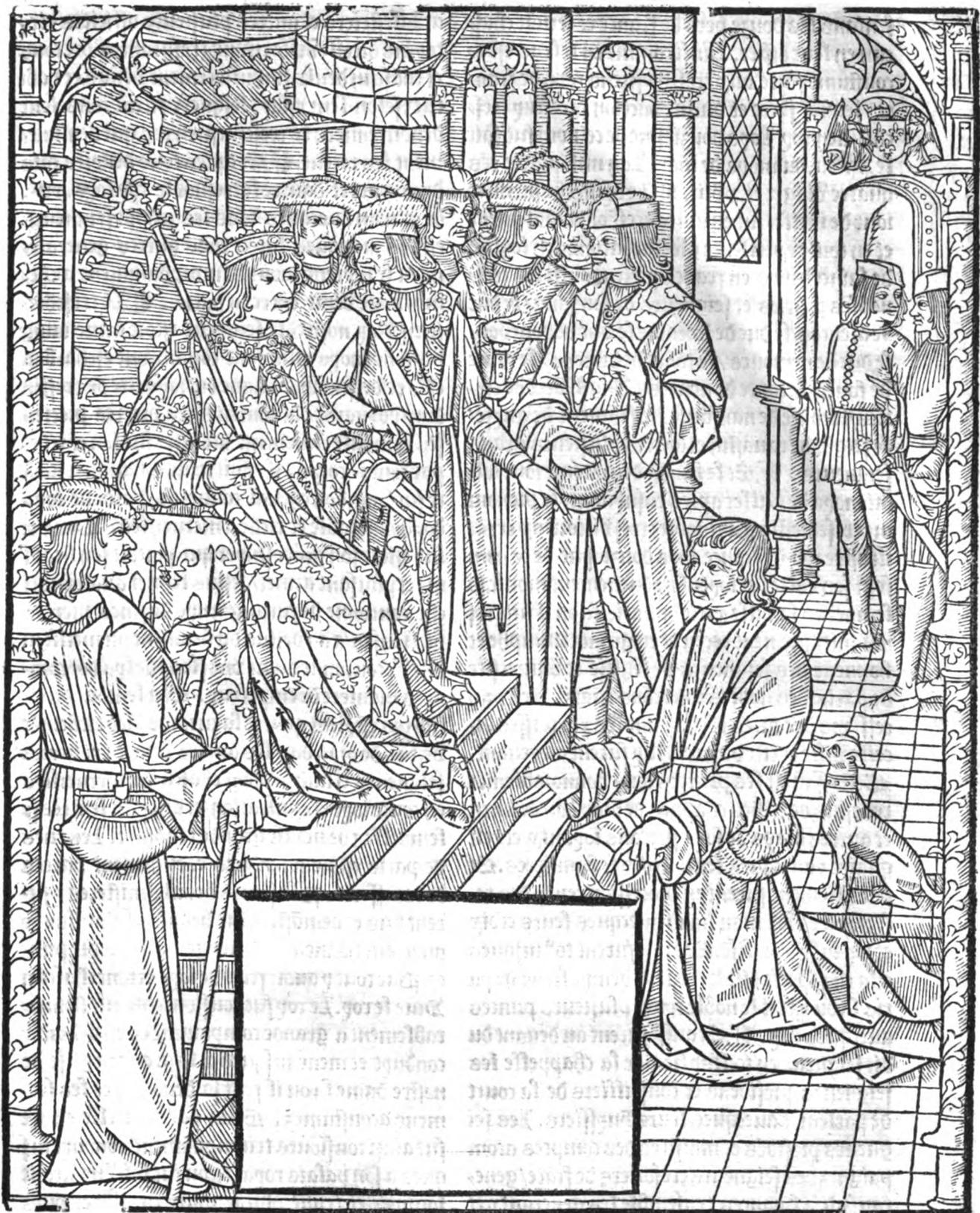
troys pas cheminot a pie laques de touffeuille
 preuost de paris portant vne berge en sa main/
 puis plusieurs autres nobles hommes des plus
 familles du Roy portoit la lictere ou gisoit
 le corps du deffunct. Dessus laquelle lictere es
 toit pourtraicte au plus pres du vif que faire ce
 peut l'ymage Charles. Le licte estoit pare de
 de draps de toille hollandoyse la plus subtile
 que lon peut trouuer traynât a terre/et par des
 sus les draps y auoit vng grant poille de ve
 loup contenât cinquâte aulnes/ & cestuy couuert
 estoit dung aultre poille de drap dor cōtenât. & d
 autres a semblables lambeaulx que dessus a
 uons dit au chariot excepte les hermynes. Il y
 auoit pareillemēt deuy oreilles de drap dor/des
 sus lung reposoit la teste de la figure lautre sou
 stenoit les piedz/vne couronne dor decoroit son
 chief/ses iambes estoiet vestues de brodequins
 tissus de soye bleue semee de fleurs de lys dor
 couzues par dessus Sa pmiere robe estoit de taf
 fetas cramoyssi et les franges de drap dor/la se
 conde estoit de satin pers. Par dessus ces deuy
 vestemens y auoit vng manteau double dermy
 nes de veloup aiant pareille couleur ouuert a
 dextre et couuert de fleurs de lys par dessus.
 Au bout de ce manteau vers les paulle y auoit
 vne agraffe de or florentin couuert de plusieurs
 pierres precieuses. Et comme la statue eust des
 gâtz en ses mains/la dextre portoit vng ceptre
 et la senestre portoit vne main que les francois
 appellent la main de iustice. Elle est de telle fa
 con quelle a les deuy premiers doitz droitz et de
 bout/et tous les autres avec le pouce sont rem
 pliez dedans la paulme. La main dextre appa
 roissoit vng peu plus hault que la senestre con
 tre la poitrine/affin que lanneau dor qui estoit
 au doid peust estre veu. Les quatre presidēs
 de la court de plemēt tenoiet les quatre coings
 du poille de drap dor vestus de robes descarlatte
 sicomme quant ilz epcercent les iugemens sol
 lemnels en ycelle court. Aup deuy costez de la li
 tiere marcheotent les autres senateurs et con
 seillers vestus de robes rouges/& les huyssiers
 les precedoient vestus de dueil. Dessus la licte
 re estoit soustenu vng poille (que lon apelle ciel
 quatre) a quatre bastons que portoiēt le preuost
 des marchās et les escheuins de paris. Tous
 les costez de ce poille estoiet veloutez en telle fa
 con que lay escript le chariot auoir este aome.
 De laquelle couuerture les bastons mesmes es

toient couuerts. Au coste senestre de ceste licte
 de loys dane portoit lestandart de guerre quilz
 appellēt panon/au coste senestre vnes d'allez
 portoit lenseigne particulier du roy. Derriere
 marchoit avec lenseigne entier Charles de la
 trimouille qui suiuoit le seigneur de chaumont
 premier maistre d'hostel du roy. Apres cela ve
 noient les peinces de montpensier/de guyse/de
 dunoy et le duc d'alsace vestus de robes noi
 res iusques aux tallons et affublez de chappes
 rons a cornette. Apres eulx les chambellans/ &
 ceulx ausquelz Charles auoit dōne le collier de
 son ordre. Les vingtz et quatre archiers qui de
 Charles quant il viuoit auoient eu songneuse
 garde/puis tantost sensuyuoient les deuy cens
 nobles deslicte/que lon dit gentils hommes pos
 tans haches reluyzantes en leur main. Le coste
 senestre decoroient en leur ordre ceulx de la chā
 bre des comptes/les generaulx de la iustice/les
 tresoriers du roy plusieurs iuges et officiers de
 chastellet/avecques grande multitude et plus
 honnorables citoyens. Les derniers de to⁹ mar
 choient les archers de la ville de paris tenans
 ordre deuy a deuy. Et tel appareil et lamenta
 ble pompe proceda le conuo⁹ de puis leglise no
 stre dame des chāps iusques a nostre dame de
 paris eglise espicopalle. Innumerable peuple
 regardât parmi les rues es fenestres et dessus
 les couuertes des maisons. Ce seroit loque
 chose a descriptre les ordres des cierges/to⁹ les
 aornemens/boilles et tapis dont vestus estoiet
 les parois de la grant eglise. Leglise tant res
 plendissoit et eschauffee estoit des cierges et to
 ches ardâtes es murailles hault & bas de tous
 costez que ceulx q⁹ venoient dedans ladicte eglise
 se tantost estoient par trop ferus de chaleur.
 Le lendemain apres que le diuin seruire fut
 sollempnellement fait et la messe deuotement ce
 lebree/on porta le corps du deffunct a saint denys
 en telle maniere et pompe que nous auons
 cy dessus recite. Et quant on arriua a la porte
 saint denys/ lordre de ceulx qui faisoient le con
 uo⁹ le faulxbourg passe et le recteur avec les es
 colliers retournant en sa maison/tel fut comme
 dit auons auoir este garde depuis amboise ius
 ques a nostre des champs. De ce lieu marcha
 la pompe iusques a la croix estant au grant che
 min de saint denys/dicte la croix penchant ou
 les religieus du monastere vindrent es aorne
 mens ecclesiastiques et par sacrees certimonies

auueques le conuoy se toigntrent/et les conduy
 soit l'abbé de fescap/ car l'abbé du lieu quelques
 années parauant fait cardinal faisoit a romme
 sa residence. Quant la pompe arriua a la porte
 de la ville les quatre presdens et autres con
 seillers de rechief leur ordre receurent chemi
 nans tousiours avec le conuoy ou continuelle
 ment assisterent iusques a ce que les mortuair
 res offices et obseques acomplies ilz menerent
 le corps au lieu de sa sepulture. Le cardinal de
 luxembourg celebra la messe et Jehan euesque
 dangiers fit la funebreuse oraison plaine de la
 mentation. Lors que lon commença se mettre
 en la fosse les maistres de l'hostel royal appels
 lez par les heraulx darmes/dedans la fosse get
 terent tous leurs bastons desquelz ilz auoient
 vse au seruice du roy. En apres iceulx heraulx
 et les sergens darmes despouillerent les cottes
 darmes et bestemens de soye couuertes des ar
 moyries du roy les delaisserent avec leurs mas
 ses. Celly qui portoit le guydon baissant
 la lance par grande deuotion la getta au tom
 beau. Ainsi feist celly qui portoit l'enseigne du
 roy comme partie de la biere estoit encozes hors
 la fosse. Apres que le corps estendu fut en la fos

se l'enseigne delaiissa sur la terre. Si blable cho
 se feist le porte enseigne du grant estandard/con
 sequamment le grant escuyer Pierre de la ruse
 dressant debout sespee du roy quil auoit mys a
 terre apres que a haulte voix eut crye et pronon
 ce viue le Roy les heraulx darmes reprindrent
 leurs cottes et tuniques darmes. Tost
 le premier chambellan et leua hault le grant es
 tandard qui depuis fut mys en lieu apparent.
 Ces choses doncques selon la maniere dessus
 dicte acomplies par deuote cerymonie on alla
 prendre refection en la maison royale non au
 trement que portoit la coustume aux Roys en
 tretienue / puis chascun se departit priant pour
 lame dudit deffunct que Dieu absolue par sa
 grace. Amen.

Ccy fine la cronique du roy Charles
 huytiesme de ce nom Et ensuyt celle du
 roy loys douziesme de ce nom son succes
 seur. Et traite premierement comment
 ledit seigneur fut sacre a reims et fit son
 entree en sa bonne ville de paris.



A

Pres que le roy Charles huytiesme fut decede sans delaisser hoirs de son corps et q̄ fut mys en sepulture Le tresnoble/trefillustre a tres victorieux prince Loys duc de Orleans/fils du tresexcellent et illustreissime prince et bailliant seigneur Charles duc de orleans et de tresno-

ble dame et princesse ma dame de cleves sa mere fut magnifiquement et en moult grant honneur sacre treschrestien roy de france en la ville et cite de Reims luy en grant triumphe et honneur acompaigne des princpauls princes et seigneurs de son tresnoble sang et plusieurs autres grans seigneurs et prelatz de leglise repre-

sentans les douze pers de france et seruiant chascun en leur office. Ainsi comme en tel cas est acoustume faire aux treschrestiens roys de france / lequel sacre et diuine vinctiō dicelluy treschrestien roy Loys douziesme de ce nom fut fait le .xxviii. du mois de may. Lan mil quatre cēs quatre vingtz et .xxviii. Le dymanche premier iour de iuliet fut en apres treshonorablement et en toute excellentē gloire couronne en leglise de saint denys en france / present aussi les treshonbles princes et seigneurs de son sang / le duc de alencon / le duc de lozraine le duc de bourbon / le duc de nemours / le conte de dunoy / le conte de foues / le conte de neuers. Angilebert de cleues / le conte de nansault / le seigneur de gurse / le seigneur de rauastin et autres plusieurs grans seigneurs. Et le lundy deuyesme iour du dit mois de iuliet apres ensuyuant / le prenomme treschrestien / treshonble / treshictorieux et tāt illustre roy de france loys douziesme de ce nom feist son entree et ioyeux aduenement moult solemnel en sa ville a cite de paris la ou il fut tresh magnifiquement receu et en grant triumphē et honneur des seigneurs de leglise et vntue site de paris / des nobles et de tous estatz. Les processions de toutes et chascune les parroisses dicelle ville et cite de paris luy furent au deuant. Cestassauoir les prestres tous honorablement reuestus de riches chappes de drap dor / velours et autres draps de soye portans topaulx et reliquaires avecques leurs croix et bannieres. Et pareillement furent en procession ceulx des religions et les mandians avecques leurs croix et topaulx de eglise. Et ainsi furent tous iusques a la chappelle distāt enuiron demye lieue de paris la ou estoit le noble roy et plusieurs princes avecques luy. Et aussi furent au deuant du dit seigneur en icelluy lieu de la chappelle les seigneurs presidens et conseilliers de la court de parlemēt avecques leurs huyffiers. Les seigneurs presidēs et maistres des comptes acompaignez des seigneurs tresoriers de france / generaux des finances / ensemble les generaux et conseilliers de la iustice / les presidēs et seignrs des requestes et du tresor avecques les Generaux des monoyes et esleuz de paris. Les lieutenans du preuost de paris acompaignez des cheualiers et gens du guet / commissaires / notaires aduocats et procureurs du chastellet / le preuost des marchans et escheuins de la ville / archiers

arbalestriers et autres plusieurs officiers et citoyens dicelle ville en vng tres grant nombre tous et chascun deulx singulierement bestus et habitez selon leur estat / lesquelz firent tous leur deuoir enuers le treschrestien roy qui benigne ment les receut. Et apres tous deuoirs fais dune part et dautre le treshonble roy loys. pite. de ce nom avecques tous les grans seigneurs estans avecques luy et tous autres generallement se mirent moult triumphamment a chemin pour venir entrer a paris. Le treschrestien Roy nostredit seigneur estoit arme d'ung beau harnoy reluyant comme vne escharbaucle / et dessus vne huque ou iaquette de treshin drap dor garnye de toutes fines pierres precieuses et moult richement acoustre sur son chief et par tout le corps / il estoit triumphamment monte sur vng bon cheual couuert et barde de drap dor honnorable et riche a merueilles. Deuant luy estoit son grāt escuyer qui portoit son heaulme et plaisant arme / dessus lequel auoit vne riche couronne de fin or garnye de fines pierres precieuses / a au dessus du heaulme au meilleur dicelle couronne auoit vne fleur de lys dor comme a maniere de empereur. Et a l'entour dicelluy roy estoient quatre laquets de pied richement bestus de drap dor / les autres princes et grans seigneurs triumphoient chascun a merueilles en toute ioye et epulcation / et brief fut l'entree solemnelle et de moult grande renommee. Les rues de paris estoient tendues et richement parees de tapisserie. Plusieurs beaux misteres y furent fais et demōstrez sur beaux eschauffaulx au grant honneur et louenge du treshonble prince. Par tout y auoit feux de ioye / criant chascun Diue le roy. Le roy fut tousiours moult honnorablement a grande compaignie et en bel ordre conduit et menē iusques a la grande eglise de nostre dame la ou il feist sa deuotion et les sermens acoustumez. Et au partir dicelle eglise fut ainsi tousiours triumphamment conduit iusques a son palais royal la ou fut fait vng grant soupper et tenue plaine court royalle et puis chascun se re:yra. Et le Roy seiourna a paris par certaines iournees apres pour les affaires du royaume. Le roy Loys douziesme par le iugement de leglise delaiissa Jehanne / laquelle come elle fust en grande defformite par la crainte du roy loys vnziesme auoit prins a femme et espousa anne deufue de charles. En quoy fait

font pour part de succession donna a Isahanne la duchesse de Berry.

Dune esmeute de guerre faicte en Bourgogne par Maximilian roy des romains. Et comment le roy reforma & mist police sur les abus fais en iustice et sur les priuileges des escolliers.

Scome ces choses se faisoient Maximilian roy des romains prince hayr sans pais et repos/aupz entreprises duquel peu sest fortune heureusement adreesee: hastiuement leuant vne armee sen alla aupz seiens/cest a dire en la haulte Bourgogne pour lautre Bourgogne assaillir qui est aupz fraçois / la soit ce que plusieurs disputent quelle deust appartenir a philippe filz de maximilian. A ceste cause on alla pour resister cõtre les entreprises de l'homme & y fut cobatu par plusieurs legieres courses et batailles non sans le domaige de l'une & lautre armee. Mais au moyen de luy qui approchoit furent treues accordees. Auquel temps vindrent ambassadeurs de Venise pour le nouuel roy saluer et faisans appointement avec luy de luy donner secours contre loys sfoyce: receuz furent en amitie et alliance. Incontinent des le commencement plusieurs furent qui ou pour grace acquerit ou par estude des choses renoueller ou meuz par la couuoitise de son monstret / au roy loys persuaderent considerer combien les iugemens et ministres de iustice se estoient desuoiez des loys par les anciens establies: q̄ a lui appartenoit qui auoit le gouuernement de la chose publique reestabli en leur premiere & ancienne integrite les choses lesquelles apparroissõient estre mises en negligẽce & nõchaloit. A ceste cause loys pensant auant tout oeuvre estre louable chose si par tresbons loys confermoit lestat de son royaume corrigea la forme des iugemens et interpreta les priuileges des escolliers. Par quoy commençant a obseruance de iustice et equite interposa son decret et exposition sur tous les iugemens et offices de iudicature/ semblablement sur les sieges conseruatoires des vniuersitez generales / protecteurs & gardiens daucuns priuileges. Et commanda ses ordonnances sur ce faictes estre publiees en la Court de parlement a Paris et es autres sieges de son royaume Loys euesque Dalby pour cause de ce enuoye. Toutes uoyes l'uniuersite des escolliers de paris seffor

cea deffaire/et des ordonnances royales distraire ce que sembloit estre contraire a ses priuileges et anciennes coustumes/pour raison de quoy en uoya ses ambassadeurs en la court de parlement pour requerir ce que le roy auoit ordonne estre plus benignement declaire/ & q̄ les iuges enuers lesquels estoit la puissance de iudicature ne souffrirent le repos des escolliers estre trouble/qui estoient de grant prouffit aupz parisiens/et apportoient establissemẽt de foy & lumiere au monde chrestien par quoy se quelque chose plus greue q̄ leur coustume oultre et par dessus les anciennes ordonnances des roys estoit instituee/ tantost sensuyuroit la dissipacion de si grande multitude dhommes lectres/qui contractez seroient en aultre lieu soy transporter pour obtenir siege paisible & maison de repos. A ces remonstrances de l'uniuersite respondit la court q̄lle estoit chargee par le commandement du roy publier les loys par luy ordonnees. Que enuers luy estoit lautorite de oster les abus et les fautes corriger quil auoit trouue estre commises par ses subiectz/et q̄ le roy ne vouloit aucune chose tollir de leurs priuileges. Aincoys en tant q̄ pouoit leur permettoit la court de rediger par escript leur priuileges et iceulz produire par deuers elle afin de les etretenir et garder en leur entier. A ceste cause icy iugeat la court le syndic/cest a dire le procureur de l'uniuersite auant tãt seullement deuoitours de delay / apporta promptement aucuns priuileges quil auoit et les mist es mains du greffier de parlement. En quoy faisant la condition des escolliers ne fut faicte meilleure/ et ne fut deroge aupz ordonnances faictes p̄ le roy loys

Cõment les estudians de l'uniuersite de paris furent troublez et mutinez. Et comment ilz enuoyerent leurs ambassadeurs deuers le roy pour eulz excuser des charges a eulz imposees.

Drant ces choses les escolliers despittez firent vne moult grande cõgregacion ou ilz cõsulterent de delaisser lestude & lexercice des lectres. En ceste cõgregacion furent diuerses oppinions: iusqs a ce que tiercemẽt assemblez chascun se accorda a l'opinion de ceulz q̄ persuadoient interdire les predictiõs: lectures et interpretacions quotidiennes. Le lendemain de ceste derreniere congregacion estoit la feste du Sainct sacrement de lautel par le commandement de Jehan caue lors

recteur de l'uniuersite enuoye fut a ceulx qui deuoient prescher es eglises pour au peuple annoncer que doréshauant nauoient aucunes predications de la parolle de dieu iusques a ce que l'uniuersite de paris eust recouuert entiere liberte de ses priuileges. Aucuns furent en preschât qui plus temerairement parlerent / si que leur harangue & oraison sembla a plusieurs appartenir a mutinerie. En ce temps guy de rochefort chancelier de france venu estoit a paris contre lequel furent mys libelles diffamatoires & opprobrieux ditz en plusieurs places de la ville / parquoy vint en soupson que les escolliers auoient ce fait / et tantost courut le bruit par la ville que les escolliers se estoient par bandes assemblez pour faire quelque mutinerie pour raison de quoy par le puost de la ville furent mys hommes en armes / et d'autre part le cheualier du guect avec sa cōpaignie ne fut moins soigneux de veiller / car par tresbonne diligence tournoya les rues de la cite combien q̄ de toute l'uniuersite ne fut aucun trouue q̄ ne se tēst paisiblement en la maison. Certes cest chose merueilleuse comment si legier bruit et populaire clameur peut deceuoir ceulx que tu eusses moult prise entre les iuges et principaulx ministres de iustice car aucuns deulx cōme de chose apparue escripturent lettres au roy hastiuement que les escolliers estoient en armes sollicitant le peuple a mutinerie parquoy estoit a craindre que biē tost toute la cite se mist en rebellion / et partant que besoing estoit quil se hastast de venir pour estaindre le feu. De ces lettres le roy esmeu / peu de iours apres fut annoncer venir remply de ire & indignation cōtre l'uniuersite de paris quil ne scauoit innocente. De laquelle chose l'uniuersite aduertie enuoya ses messaigiers au deuant du roy a corbeil pour & affin de recouurer l'ancienne liberte de ses priuileges / ou q̄ le roy adioustast plus gracieuse interpretation aux ordonnances par luy establies. Ceulx qui auoient este enuoyez soigneusement enquerans de quel couraige sembloit estre loys contre les escolliers trouuerent quil estoit vehement irrite pourtant que refusans estoient & delayans de obeyr a ses decretz et que par leurs publiques assemblees exaltoient la fureur du peuple / dont tous les parisiens nestoient peu troublez. Ceste chose entendue par aucuns nobles officiers de la maison du roy / les ambassadeurs aps le conseil du recteur

leurs priuileges chāgez auāt toutes choses debiterēt p legiere remōstrāce le roy appaiser. A ceste cause receuz en la chābre du roy parlerēt a luy selon celle sentence / cestassauoir q̄ riens nauoit este fait par leur vniuersite. Que faulx estoit ce que leurs aduersaires luy auoient rapporte faisant mētton de mutinerie. Que la multitude des escolliers se tenoit paisiblement en la maison / et patiemment attendoit ce que sa mageste cōmanderoit et que bien regardast a ce que par follye de peu de gens il ne allast venger et affliger plusieurs hommes bien aduisez & conseillez. Que voprement il estoit constitue roy / mais cest cōme au prince des mouches a miel affin quil n'ayt esguyllon pour piquer ou quil ne se applique a exercez vengeance / parquoy requeroient de sa clemence quil remist ce que plusieurs auoient legierement murmure / attendu quen toute cite ya tousiours des auās parleurs et caqueteurs. Et que les langues haynes et labilles doiuent estre aussi peu estimees cōme les aboys des chiens imbecilles. Que la principale louenge d'ung grant prince cest de soy moderer de ce et non estre feru du feu de trop grande indignation / estre aussi adoucy de mansuetude / a ce quil se applique a estre plus ayme que crainct. Que il mesme seul estoit lequel l'uniuersite de paris vouloit reuerer & entretenir non autrement que fait la fille son propre pere / & q̄ l'esperance des escolliers estoit du tout fischee en luy. Luy ambassadeurs de l'uniuersite au nom du roy George damborse archeuesque de Rouen respondit ce que sensuyt. Treffaiges hommes ce ne vous doit estre merueille / se le tresquitables roy a voulu corriger les abuz que son voict estre cōmis sus ombre de vostre liberte / et sil a limite vos priuileges vous q̄ estes de sciēce bestuz / assez auez peu cōgnoistre que iceulx pretendus priuileges a este peche iusqs a maintenāt. C'estoit chose plus decete premieremēt vō amēder q̄ destre iugez par la correctiō d'autrui. Car le roy na cōyse de sō oppiniō / aincoys p le conseil & aduis des saiges soubz droictes loys a corriger les faultes & abuz des delinquēs aquoy ne vō a este loysible repugner / si q̄ deussiez cesser de vostre estude / et prohiber de nō prescher es eglises la parolle de dieu. En quoy faisant nul est q̄ ne die q̄ le roy auez desprise. Le roy na voulu tollir vos priuileges ny destrouer a vostre liberte. Mais a voulu & deult destruire les fraudes nō pas por

myre ou pour desfourner les bons du labour de l'estude. Il est assez memoratif en quelle transq̄ l'ite vous ont nourris & entretenus les roys ses predecesseurs. Il a cōgneu & cōgnoist quelz sōt vos merites enuers son royaume et la chose cōmane des chrestiens. Mais vostre cas ne peult estre nect destre perturbé par les abuz des mauuais ou par negocios illegitimes & desraisonnables. La conscience du roy est telle q̄ mieulx aime que il y ait peu de escolliers loyalmēt & equitablenent baquans a l'estude des lettres/q̄ par confusion abusive y ait plus grande multitude Labourez a bien instruire et cōduire les meurs de vos escolliers a ce que obeissans aux ordōnances royaux p̄uissiez la sapience acquerir pour la quelle vous estes en celle vniuersite assemblez. Se vostre cōuersation prent regime en ceste maniere vous acquerrez la grace du roy/et adostre cōmunaulte seront octroyez priuileges en abondance. Apres q̄ l'archeuesq̄ eut ce dit & q̄ les ambassadeurs eurent demande se le roy deuoit autre chose leur commander. Allez (dist le roy) et saluez vos escolliers qui sont dignes de ce nom le nay aucune sollicitude des mauuais. Et tantost frapant de la main sa poitrine. Ilz mont (dist il) tance par leurs predications/mais ie les enuoyray ailleurs prescher. Par ceste parole entendirent les ambassadeurs le roy estre irrité. Parquoy hastiement retournans a paris/l'vniuersite ce mesme iour en grāt nōbre assemblee reciterent les ambassadeurs ce q̄ ilz auoient ouy. Lors le recteur par l'opinion de tous les assistans qui la estoient/incontinent cōmanda que chascū retournast a l'exercice & frequentation de l'estude & si permist aux predicateurs de prescher.

Loys entra en la ville equippe de plusieurs gens d'armes ayans les arcs tenduz & de grande multitude de seigneurs / et le lendemain seant en sa court de parlement par edict publicque confirma les ordonnances par luy vne fois faictes. Entre les prescheurs estoit Thomas Duarnet cambrayssien/qui en preschant auoit dit le ne scay quoy moins que bien conseil. Cestuy sachāt ce quil auoit dit sans attendre la venue du roy se retira a cambray dont il estoit natif. Mais le hay standum brabantin docteur en theologie homme excellent en vie & doctrine principal du college montagn / autrement en quelque sorte suspect a loys/fut interdit & mis hors du royaume. Je nay trouue cause de son exil

Comment l'archeduc philippe fist hommage au roy des contes de flandres & des roys Et comment le roy enuoya ses gens oultre les mons pour recouurer la duché de millan que loys sforce usurpa



Ces choses ainsi faictes gracieusement fut besongne auecques l'archeduc philippe pour faire hommage & serment de fidelite au Roy. Car venant a Arras ou gup de rochefort chancelier & Loys de luxembourg conte de hainoy de par loys enuoyez festoient transportez philippe conte de flandres et d'arthoys (le chancelier seant en tribunal) fist soy et hommage au roy dicelles principaultes. En quoy faisant il recouura les villes auecques toute la cōte d'arthoys dont le roy cōme seigneur de fief iouysoit ce pendant q̄ philippe estoit encore en minorite. Soubs ce mesme temps les suysses impetueusement coururent en Germanye ou ilz gasterent le pays des allemans. Parquoy maxmilian equippe de puissante & moult grande armee se hastada aller venger les suysses. Mais le roy loys memoratif des iniures que depuis trois ans par loys sforce auoit receu a nouatre ensemble deliberāt recouurer la duché de millan cōme a soy appartenant leua grosse armee / et enuoya deuant ses gens d'armes passer les mons/leq̄l aps q̄ incidēt allemēt en passant chemin eut visite son espoir se (pource quelle estoit ensaictē) sans chōmer les cōsuyuit a lyon ou il fist son entree/en laq̄lle les ordres des iuges officiers & appareil du clergie preparez et acoustrez par honorable estat / a la loye publique de tous fut receu. Adoncqs loys entrāt en la cite estoient leux de tous costez celebres et de armonieuz chantz le ciel resonoit pour cause principalement que les honnoys desiroient faire feste & solēnite au nouuel roy/a sef forcotēt luy signifiet heureuse fortune au voyage q̄l faisoit cōtre les lombars. Car rememorāns en leur couraige les insidiations & traistres embusches par lesquelles ilz auoient assailly le roy Charles huytesme a fornoue et en quelle destresse & angostse loys auoit este a nouatre / nul estoit q̄ tresioyeulx ne fust deuoit le roy marcher en telle guerre lequel ilz esperotēt venger ses ennemys et recouurer ce qui estoit sien.

Comment la duché de millan appartient au roy Loys douziesme.



Assi apparoiſſoit q̄ la duché de millan (depuis quelque tēps et des le trespas de philippe qui de la maisō des vicontes fut le dernier prince de millan) & estoit decede lan de grace. Adil quatre cens quarante sept a ce droit principallēmēt appartenoit a Loys duc dorleans. Car philippe ayant vne seur nōmee valentine la donna en mariage a loys qui lors estoit duc dorleāns et frere du roy Charles sixiesme/à laquelle il dōna la ville de Ast en douaire/et cōbien q̄ souuent es fois eust este par Charles admonnesté de la liurer tant longuement la refusa. Cestassauoir iusq̄s a ce q̄ contrainct par necessite et soubz esperāce dauoir ayde de charles/la rēdit a regnault lieutenant du roy charles qui pour ce faire estoit enuoyé. Apres que regnault leut receue en la nuyt prochaine ensuiuant Philippe malade de fiure et de flux du ventre alla de vie a trespas. Parquoy ia soit ce que regnault equippe seulement de deux mille hōmes en armes tensist Ast neantmoins quant il fut aduertý de la mort de philippe/ensemble quāt il entendit que les milannoys prenoient conseil pour aduiser se ilz receueroiēt aucun en seigneur/ou silz en soy disāt estre en liberte commettroient le gouuernemēt de leurs choses a peu de gens/sicōme il desiroit Alepandrie occuper/print de force raut et pillā aucunes places du territoire iusques a ce que les Bestoys repugnans qui appartiennēt aux alepandrins/ce pendant que estroitement les assiegeoit/enuoyez furēt gens darmes de millan qui regnault surmonterent & le menerent prisonier en Alepandrie/tellement que en ce conflict plusieurs francois furent prins & les autres occis et tuez. La cruaulte des alepandrins moult fut sauuaige enuers les prisoniers. En ce mesmes tēps se leuerēt en france rebelliōs & mutineries/& pourtāt q̄ le roy par interualles estoit malade son cessa la guerre Millannoise.

Cōment et a quel tilre frācois sforce tenoit millan Et comment il luy surpa

Lfrancois sforce estoit hōme de guerre belliqueux de oeure & de couraige q̄ auoit espouse Blanche marie fille de philippe laquelle il auoit engēdee par le concubinage dune noble femme nommee Agnes yssue de la lignee du mayne. Pour raison de quoy francois estriuant occuper la duché de millan chassa les Venitiens qui te-

noient quelques villes au pays & occupa la duché/ou il receut a soy tout le demaine dicelle duché. A quoy faire Rene duc daïou luy dōna grāt ayde et support/qui recueillant vne armee des gens darmes de france pour la guerre de Sicille se toignit avecques francois affin q̄ quant les choses de millan seroient quelq̄ fois paisibles il vsast de ses gens darmes en son bon affaire et a son bon plaisir. Apres donques q̄ larmee des francois fut venue a sforce il fist vng pont sur le fleuve de oise et assiegea ponteny ou lardante furent des francois en icelle expugnation fut miserable occision et bruslure en la ville Et cōme le feu ne peust estre facillemēt restrainct toute la ville par la souffrance des frācoys pource quelle estoit du parti des Venitiens fut arse et bruslee. Ceste calamite rapportee aux citez Voyſines & finitimes/frappa les habitans de merueilleuse frayeur/si que ia pensoient deoir les francois deuant leurs murailles. Au moyen de quoy le huitiesme iour apres la destructiō de pontente/cremonne/Bresse avecques les villes & chasteaux estans es montaignes a francoys obeirēt Par ainsi successiuemēt eut si heureuse fortune que les milannoys a luy se rendirent. De la comēt la courageuse ferocite des frācoys luy fut utile & prouffitabile/mais les Italiens escriuains lappellent cruaulte/pource que les gens darmes de Italie prenās soude mieulx ayment la despoille de leurs ennemis que la fin de la guerre. A frācois furēt quatre filz/cestassauoir Galeace/Philippe/Loys / et Alcaragne. Et il mourut de fleur. Son successeur galeace par Andrie lampugnaigne fut occis au temple saint Estienne a millā/& delaiſſa vng filz nōme galeace que son oncle loys sforce empoisonna/& apres la mort de la dolescent vsurpa la duché de millā iusques a ces iours que le roy Loys signifia la guerre au tyrant.

Cōment les francoys prindrent deux villes en alepandrie/ Non & la roque



Insidoncques au moys daoust les monts passez quant les gens darmes francois furent arriuez en Ast furent deux villes en Alepandrie prises de force & pillées/lūe nōmee No/& lautre la roque/lesquelles on raza a fleur d terre excepte le chasteau de la roq̄/leq̄l situe en hault lieu dif-

ficile estoit a approcher/mais neantmoins il fut
 bruslé. On alla tantost en alexandrie souz la
 conduicte du seigneur Jehan iagues qui voyant
 le mauuais gouvernement du tyran Loys sforce
 estoit vers le roy Loys retire. Les alexandrins
 tenus estoient souz bone garnison des sforcians
 A ceste cause au premier assaut aspremet se def
 fendirent si que par grande difficulte peurent estre
 vaincus & epugnez iusques a ce que Galeace
 qui estoit capitaine de la ville se desroba par des
 sus la muraille et sen souyt vers loys sforce. Et
 pour en brief tēps les subiuguer fut faicte grā
 de occision (non sans le dommaige des nostres)
 & partie de la ville abatuë. Car oultre ce q̄ les
 alexandrins opinattement se sforceoient demou
 rer en la foy de loys sforce/la hayne ancienne du
 nom francois leur augmentoit les couraiges.
 Car depuis la course que firent ceulx de Sens
 en italie/le nom des francois a tousiours este
 hay formement de tous les italiens ayans horreur
 de leur legierete/cruaulte/auarice et luxure/cō
 me si principalement enuers eulx mesmes ne
 regnoyent iceulx vices. Car le pays de cecille
 en nulle chose nest plus excellent comme il est en
 la mort des princes que y ont regne. Romulus
 edificateur de Romme print l'empire par le s̄g
 de son frere/et il en plain senat fut occis par les
 senateurs que luy mesmes auoit establys. Cel
 le femme est indigne de nom laquelle contrain
 gnoit le charretier faire passer le chariot ou elle
 estoit portee par dessus son pere freschement oc
 cis. La fureur des romains eppulsa Tarquin
 avecques toute sa lignee/elle enuoya aussi les
 consuls en epil/a pour legiere coulpe Corinthe
 desola. Le couraige a horreur faire memoire de
 la cruaulte de Silla/ qui par cruel commande
 ment occist quatre legions miserablemēt reque
 rans misericorde/a les fist getter dedans le fleu
 ue Tybere. Qui les prenestins (apres q̄ leur
 eut promis sa foy de ne leur nuyre) fist despouil
 ler de leur armes/a coupa la gorge a quatre mil
 le & soixante deuant la cite. Qui plus est le cruel
 tyran neust horreur de veoir l'occision/aincoys
 prenoit sa volupte a regarder les testes des oc
 cis qui presentees luy furent deuant ses yeulx.
 Et ne doit estre Marius estime plus humain/
 qui la teste de Marc antoine noble orateur
 mita dessus sa table par moquerie et derision/
 neust horreur de ses mains la toucher. Qui est
 celluy lequel ne scet que Cesar present le senat

fut en la court occis de plusieurs playes. Et af
 fin que ne dye tout en particulier / les insolens
 gens d'armes rommains ont occis & amoit mys
 plusieurs treslouables empereurs. Sēble chose
 se aussi auons leu et ouy dire auoir este faicte en
 plusieurs citez de italie. Mais au contraire
 Gaulle les roys vne foy receuz et euz agrea
 ble a tousiours honorer et garder en ppetuelle
 foy et deue obeyssance. Toutefois ie nay pas
 entrepris de ex louer les francois et de detrac
 ter des italiens. Chascune nation a son vice
 avecques lequel elle aprins sa naissance/lune a
 lautre le reprochera se bon luy semble. C'ecy ie
 diz incidentellement. C'est assauoir quen ita
 lie restent perpetuelz signes/titres & vestiges
 de la gloire & maieste des gaulles/par lesquelz
 iusques au iourd'uy sont les peuples de L'isal
 pine ennobliz/et ont les excellentes villes par
 les gaulles edifiees/cōme milan/cremonne/bres
 se/beronne/Bergame/tridēte et bienne/ autres
 y adioustent dauie que Eutrope dit auoir este
 edifiee par les boz et manceaulx. Aussi encores
 dure le nom francois en la plus grande portion
 d'italie/qui par eulx et par les habitans de sēs
 peuples de gaulle aprins commencement. En
 cores ya il autres plus nouueaulx excellens
 faictz des francois entre les italiens/esquelz
 grande louenge obtient Charlemagne Roy de
 france qui par plusieurs guerres et batailles
 vengea les ennemis du saint siege apostolique
 la liberalite et noblesse du quel reestablyt florens
 ce qui estoit toute couuerte de grauiers & boyrie
 Ne peult aussi, Sicille mucer les excellans et
 nobles acoustremens quelle a receu anciēnemēt
 de richard tancre/et les princes des Angevins
 a la gloire desquelz bienment Naples & appulye
 ou len voit les enseignes et vestiges magnifi
 ques des fr̄cois/parquoy bien conuenable estoit
 celle ingrante prouice estre deuenimēt admōnestee
 a ce q̄ par frauduleuses & clandestines cōspira
 tions furieusement & par nouuel ep̄p̄le ne ep̄c̄
 cast sa cruaulte cōtre la nation des fr̄cois a por
 herne & es autres lieux du pays de sicille/ostāt
 faire par trahison ce q̄ leur craintie desloyaul
 te doubtoit manifestement perpetrer

Comment la ville de patite se rendit
 au roy Loys. Et comment loys sforce sen
 souyt. Et comment la ville et le chasteau
 de milan furent renduz au roy

Mais le retourne a la narration proposee Alexandrie pour ce quelle est finissime & voyfine de la conte dast/ tousiours a coustume de soutenir le premier choc en toutes les guerres que les gaulles ont este faire oultre les alpes/ iusques ce monstre les rives de sa calamite. Quant les habitans de Daue entendirent leppugnacion des Alexandrins/ tantost soubz la puissance du roy Loys se rendirent. Au moyen de quoy Loys sforce de cuer failly/ trouble en son courage/ et douteux de la foy des siens enuers soy se pensa sustraire par le danger de sa personne. Et mettant gésdarmes en garnison au chasteau de milan/ donna grande pecune au capitaine/ pensât que le chasteau qui est tresfort pourroit par vng an entier contre les francois resister. Auquel temps se retirant vers Maximilian Roy des rommains a qui il auoit baille sa nepece en mariage/ ameneroit en ce faisant vne armee des allemans Par ainsi laschemēt avecques son filz et peu de ses gens sen foyt par le lac layre/ ou receu par maximilian Roy des rommains/ les princes de Germanye tiercement appelez des manda secours pour la duche recouurer. Sicomme Loys sforce fuyoit peu apres les milannoys receurent le treschrestien roy Loys en la ville/ et le capitaine du chasteau par deux foyz admoneste de ainsi faire resista comme en loyalle foy voulât garder le chasteau a loys sforce. Mais seruant a auarice (qui se engendre avecques les lombars des leur naissance) promist rendre et liurer le chasteau se le roy lui dōnoit les meubles & bestes que loys sforce y auoit laisse a l'heur de son partement. La condition fut en partie au roy agreable/ et eut le capitaine la mortie de ces meubles/ & oultre le roy luy donna dix mil/ le escus dor/ a ce que par lōg assiegemēt le chasteau rompu et dommage neust indigēce de reparation dōt les fraiz eussent couste le quadruple Car il cōsiste en six puissantes tours encloses de larges fosses comblez deauue permanable. Semblablement dedans le circuit de ce chasteau y a vne autre tour dicte la roquette forment imprenable & inuincible selle est de deffendeur garnie De laquelle tour y a trois compnyeres douteres dessous terre iusq̄s a la tierce pierre/ par ou l'on peut franchement yssir es champs en liberte. En ce chasteau y auoit prouision de viures pour deux ans et armures suffisans pour

armer deux mille hommes. D'autant qu'il auoit deux mille pieces de machines de guerre & nous disos artillerie oultre quatre tresgrosses bombardes. Toutes lesquelles munitions trouuees furent tant au premier chasteau comme en ceste roquette/ daines & inutilles en vne telle foiteresse/ que le craintif & pusillanime prince des laissa auant que veoir son ennemy/ et que la uaricieux capitaine deliura. A ceste cause le roy esmerueillant ces munitions facillemēt (dit il) eussent deffēdu celle place l'espace de plusieurs ans. francoys sforce fut edificateur de ce chasteau. ¶ Apres la reception de milan avecques le chasteau/ toutes les autres villes & chasteaux du pays peu apres par franche deliurance furent reduictes en la puissance du roy loys. Vindrent aussi les geneuois ausquelz il bailla vng capitaine nomme Philippe rauastin a soy atouchât en parentelle du coste maternel. Aux Venitiens selon l'appointement qui des le commencement fut fait avecques eulx demoura Cremonne avecques quelques nobles places de la princi paulte de milan.

¶ De la victoire que les chrestiens eurent contre les turcz

Subz ce mesme temps les galles et nefz des turcz q̄ loys sforce auoit appellez en son ayde furent destruites en la plus part par les Venitiens et francoys Le capitaine des galles Venitiennes estoit Anthoine Grimani/ moult riche et opulent entre les Venitiens qui comment il eust formēt gaigne la victoire/ neantmoins par sa pusillanimitie ne resista contre les turcz qui entrerent a l'empate & la razerent a fleur de terre. Mais les francois tousiours nageans occuperent les Salamines mettās toutes choses a feu et a sang. Les Venitiens aussi assaillirent & prindrent Cephalone. D'autre part les turcz assaillirent freuz cruellement pillans toutes choses. Toutefois les ennemis assiegez des hongres et de Bernardin conte de franc pain/ languissāt par famine prindrēt leurs cheuals es lieux inaccessibles/ et eschapperent gripons aux sōmetz des montaignes ou ilz neussent peu cheminer. En quoy faisant occirent plusieurs chrestiens prisonniers q̄z amenoient avecques eulx. Les citez italiennes et rolectz voyans que ledit roy Loys auoit ainsi acquis en peu de temps tant heurieuse victoire/ luy enuoyerent

chascun de eulx leurs ambassades pour luy faire feste et congratulation de son bon eur et davantage luy offrir leur ayde si bon plaisir estoit den vser. Auecques ce les poetes de ce pays honnorablement escriuient et offriront plusieurs dictz/chanconnettes/mettres et ioyeux libelles a la louenge et epultation du treschrestien roy loys. En ceste felicité des choses aucuns gens darmes de moyenne noblesse vsurpans trop grande liberte pour cause des stupres et libidineuses infections dont ilz se souillerēt souffriront mort par le commandemēt du roy. Ces iours fut lait en france moult pluueux/et a cause des cōtinuelles pluues ne peurēt les raisins es vignes meuir. Aussi courut la peste a paris/mais elle ne dura longuement.

Comment leschiquier de rouen a este erige en parlement. De la natiuite madame claudie fille du roy. Et comment le grant pont nostre dame de la ville de paris fonda.



Adant que loys allast en lombardie par la persuasion principalement de George damboyse archeuesque de rouen il ordonna de leschiquier de rouen (qui est le commun siege des normans) ce que se supt. Apres la mort de rollon estoit vne coustume diligemment obseruee de assigner leschiquier a rouen a certains ans establis. Et illecques de toute l'assemblee des normans tenir les plaitz l'espace de trois moys entiers et prononcer sentence pour ou contre les plaideurs qui formoient et intentoient doléance a leschiquier qui autant vault comme interiection d'apuel. Ce temps pource quil ne suffisoit pour expedier l'affluence des proces et q plusieurs causes restotent esquelles on ne pouoit mettre fin par la coulpe des aduocats. Car aux aduocats qui par les normans sont appelez coustumiers et qui attendent gain es proces/ celle distance et dilatoire espace estoit molt prouffitabile. Pour raison de quoy le roy loys eriga leschiquier en parlement a ce que non par interualles et annuelles assises aincois continuellement y fussent les causes traictées et iugees. A ceste cause a ce parlement il establit quatre iuges que lon dit presidens et. xviii. conseilliers. Dultre cecy il y adiousta chancelier et scel royal. Les

presidens furent teshañ hebert baillif de courances / anthoigne boyer abbe du monastere saint ouyn / christoffle de carnorme et robert calenge. Ilz commencerent a seoir en parlement le premier iour de octobre lan de grace mil quatre cēs quatre vingtz et dixneuf. Auquel an le quatorziesme iour de ce moys la royne anne enfanta vne fille nommee claudie. Et le pont neuf a paris lan quatre vingtz et deux apres quil auoit este batu/ auecques toutes les maisons qui estoient edifiees dessus en tresbel ordre a lung et a lautre coste dune mesme forme et haulteur au nombre de soixante/vingt heures deuant midy enuiron norue trebuscha tout dedes la riuere de seine. Lequel dommage a peine inestimable publicoit la commune renommee de tous estre aduenu et escheu par la negligence des preuostz et escheuins de la ville. Car cobien quilz receussent tous les ans huit cēs liures du reuenue du pont/ toutesuoyes trop peu en employoient a la reparacion dicelluy appliquans le residu a leur prouffit. Mesmes lan precedent les maistres des oeuvres a eulx annoncerent que les pieux de boys dessus lesquels estoit le pont appuye estoient vsez de vieillesse parquoy besoing estoit oster les vieils et y mettre des neufs/ce que faire delayerent iusques a ce que la tume ia en briefz iours apparence comme plus ny eust aucune esperance de le restablir vint vng charpentier vers teshañ papillon lieutenant criminel auquel constamment afferma que le pont tomberoit auant quil fust le midy de ce iour. Pour raison de quoy le charpentier mys en garde incontinent vint papillon en la court de parlement. Et pource quil venoit plus tost quil nauoit de coustume (car il estoit enuiron sept heures au matin) Thibault bailliet second presidēt en icelle court pensant que le lieutenant criminel venoit pour quelque chose consulter des prisoniers touchant son office linterroqua quil vouloit. Cest (dist papillon) vng autre cas plus miserable le pont neuf sen va maintenant tōber/le se vies denoncer a la court. Dillecques hastiuement se retourna thibault vers le senat et exposa les pitieuses nouvelles. Tantost le lieutenant criminel par lordonnance de la court commanda que tous les habitans du pont vuydassent promptement ensēble/deputa sergēs voyaulx aux deux bouts dicelluy pont pour empescher et prohiber que aucun ny passast. Sicōme chascun effroye

de paour se hastoit demporter ses meubles et
 vstantilles ceulx qui furent a ce faire plus tar-
 difz trebuscherent avec le pont. Ceste ruyne
 moult griefue fut tant aux habitans comme a
 la chose publique des parisiens. Les priuez de
 leurs maisons/et qui estoient en necessite de pren-
 dre autres domicilles a louage faisoient com-
 plaincte de leurs dommages et interrestz/et crai-
 gnoit cy que pour auoir receu si grant domage
 se engendrast au peuple fureur & mutinerie con-
 tre les gouuerneurs de la chose publique. Do-
 a quoy obuier la court de parlement hastiuemēt
 commāda que iaques piedefet preuost des mar-
 chans et les escheuins fussent appelez et gar-
 dez en prison au palais royal. Contre lesquelz
 ne voulut pronōcer iugement iusques a ce quel
 se eust enquis l'opinion du Roy sur la presente
 fortune. Preannoncoiet la ruyne plusieurs grā
 des fendasses es maisons & larges ouuertes
 entre les mortayes et toinctures des poultries
 et autres pieces de merrin. Aussi le paue com-
 menca a soy ouurir et pourtant que les vieulz
 pieulx ne pouoient si pesant fardeau soustenir/
 premierement tout le paue/ puis apres toutes
 les maisons des deux costez se vindrent affron-
 ter et rencontrer au meillieu du pont si que par
 horrible son trebuscherent. Lors si grande nuee
 de pouldre obscurcit l'ayr que ceulx qui y estoiet
 riens ne pouoient regarder. Le cours de seine ar-
 restē fut et recoula contremont cōme se elle fust
 tombee denhault et par planches ou lisses de
 boys eust este son droit cours empesche. Car a-
 uec quelques filles ce pendant quelles lauoiēt
 les drappeaulx vers Glatigny vng peu plus
 hault que le pont par le retour et rebondissemēt
 du fleueue fut l'une rauuee et estaincte/l'autre resi-
 sta contre leaue nagea et eschappa.

CDaucuns estans sur ledit pont cheāt
 qui furent sauluez Et de la longueur et
 largeur dudit pont cheut. Et comment le
 roy ordōna de la chose publique de milan

Ledit pont cheut comme dit est vng
 enfant lye au berceau estat au meil-
 lieu de la grant eaue fut deliure de
 peril par aucuns basteliers qui a-
 coururent avec leurs nasselles. Vng portefay
 comme en l'une des maisons eust prins de sou-
 urier dessus ses crochets vng fesseau de fleisches

et mattelas pour dillec les transporter il auoit
 le fesseau charge dessus ses espaulles trebus-
 cha dedans le fleueue/de nulle playe offēce fors
 seulement de petite escorcheure dessus sa peau
 par layde des nauionyers fut deliure. Vng au-
 tre apperceuant la demollicion du paue hasti-
 uement monta en la fenestre de derriere sa mai-
 son et comme il fust expert de nager se getta en
 la riuere et eschappa sans aucun mal. En ce
 tant soudain accident les vngs se sauluerent
 et les autres non pas en grant nombre brisez
 par celle ruyne perirent. **L**a longueur de ce
 pont estoit de soixante et dix pas avec quatre
 piedz/ et la largeur de dixhuyt pas. Il estoit
 soustenu selon la largeur de la riuere de dix
 et sept ordres de ppeup. Dont chascun ordre ou
 rangee contenoit trente ppeup/ chascun ppeu cō-
 me il fust de peu plus dōg pied de grosseur/aus-
 si estoit il long de quarante piedz. Ceulx qui
 dessus ce pont cheminotēt pour ce que d'une part
 ne d'autre ne pouoit estre le fleueue deu cydoiēt
 marcher a terre ferme et repaier en vne soyre.
Car grāde multitude de gens de mestier/mar-
 chandises/merceries et varietez y auoit. Estoit
 aussi la structure des maisons si belle et si egal
 le que entre les ouurages publiques du royaul-
 me de france pouoit celluy ediffice sans iniure
 estre dit le plus excellent. **E**ntre celle publi-
 que calamite des parisiens le roy se iournant a
 milan appliquoit son courage a mettre en ordre
 la chose publique des milannois autremēt ditz
 habitans de gaulle cisalpine. Et comme ilz fus-
 sent de tailles et tribuz trop durement foulez
 par loys sforce il les allegea de beaucoup et dis-
 minua les tailles/car de six cens et huyt mille/
 six cens quatre vingtz six liures tournoys que
 Sforce exigeoit des milannoys pour les tail-
 les et tribuz, annuelz le roy contēt de seullemēt
 receuoir six cens vingt et deux mille cinq cens
 liures tournoys establit garnisō es lieux plus
 deffensables Et commectant a iehan iaques la
 principale gouuernance du duchē luy comman-
 da habiter en l'hostel du palais de milan. A quē-
 tin lescocoy bailla la capitainerie de la roquet-
 te et luy attribua deux cens pietons francois et
 autant descocoy. La garde du grant chasteau
 bailla au seigneur de stepp avecques garnison
 de quatre cens hommes de guerre francois de le-
 giere armeure. Il institua rauastin cappitaine
 de genes/pues dallagre cappitaine de Sauone.

Au palais de la ville de genes establi fut lehan de saint symon gupon admiral du roy au chastelet. Au regard des chasteaulx & plus nobles villes qui sont sur la mer ligustique vers etrairie le Roy mist garnison de francoys et suysses. Par ainsi les choses en ceste facon ordonnees et appaisees en ytalie le roy retourna en frâce au mois de decembre.

De l'appointement fait par le roy entre les ducz de iully et de gheldres.



En champaigne estoient guillaume et charles ducz de iully et de gheldres attendans la venue du roy/entre lesquelz y auoit quelque altercation touchât leurs armoyries Car le duc de iully estoit courrouce que charles son voisin duc surpoit les mesmes armes quil portoit delaisât celles de ses predecesseurs ensemble de ce quil se nommoit duc de iully dont il ne se vouloit desister combien que de ainsi ne faire eust este plusieurs fois admonnestee. Parquoy croissant entre eulx lindignation pour tant que l'ung ne vouloit a lautre obtemperer commença la chose estre par armes debatue si que moult aygrement fut fait combat de guerre guerroyable. En telle maniere que le duc de iully print la ville de archiles a charles appartenant tres forte place assise en vne plaine et lieu champestre. Finablement apres plusieurs debatz se firent ensemblement accordez quilz se rapportent au roy de tout leur differant / affin que ce quil en decideroit fut decisif de tout le proces. A ceste cause se transporterent les ducs a orleans ou apres la cause diligemment enquisse traictee et ventilee prononca le roy que charles de gheldres se abstiendroît de plus porter l'armoyrie du duc de iully et daultre part que celluy duc de iully rendroit a charles la ville archiles. Encores vñant de liberalite royalle donna au duc de iully quatre mille escus dor et luy constitua pension par chascun an. Ce duc de iully suruoient plusieurs hommes nobles de moult grande reputation/cestassauoit philippe de bernebergh/guillaume de baldech contes/guillaume de reuembegh noble baron/le seigneur iehan nagel cagnoyne de leglise du monstier et preuost de saint iehan ostrabourg / crato de mil edunz cheualier bore/lehan palant de buldenbergh/ le seigneur

Robert plettemberg / geoffroy hanffelet noble iouuencel que le roy retint au nombre de ses domestiques et a to? leur presenta quelque don ou assigna annuelle pension. Alliance d'itiques et amptie ainsi acquise entre les ducs chemina le roy a loches/Charles de gheldres a molins et le duc de iully se trāsporta a paris. Du apres que par honneur il fut entre et assis en la court de parlement/lehan cobardy president donna sentence cōtre le preuost des marchās et escheuins de paris dont cy dessus auides fait mention. Car selon ce que chascun auoit este negligent en ladministration et epercite de son office pugnifut et mulcte par pecune / et eulx tous priuez et desposez de l'office en tel facon quilz recompenseroient toute la perte & le dommage que auoient souffert les habitans du pont/ estimation prealablement faicte furent aussi pugniz tous les autres qui aucuns ans parauant auoient este escheuins pource quilz nauoient pourueu et donne remede a celle ruyne par si long temps appaatoissant le vnziesme iour de ianvier. Lan de grace mil quatre cens. pccp.

De lan du general pardon iubile. Et comment loys Sforce reprit la ville de millan Et comment ledit sforce fut mys en fuite par les francois et finalement prins et ladicte ville de millan recouree



An mil cinq cens fut concede et celebre le general pardon iubile en la cite de romme au temps du pape alexandre sixiesme Auquel pardon furent et peregrinerēt plusieurs personnes hommes et femmes de diuerses contrees et nations Mais en ce mesme an au mois de ianvier le seigneur ludouic par aucune trahison reprit la ville de milan et furent reuoltees a luy aucunes villes de lombardie et dicelluy duchie. Au moyen dequoy et pour la commotion des lombars milanoyz plusieurs deuotz peletins furent peris et destrouffez estans adonques sur le chemin pour aller audit iubile Car les francoys estās pour lors es chasteaulx dudit millan et autres villes tindrent tousiours bon pour le roy/ ce qly firent moult baillāment. Pourquoy consequēment fut faicte bone iustice de aucuns lombars et citadins qui auoient pillé et prins les biens dicellux peletins qui alloient audit iubile. Par

quoy le conte galliache et sa femme vindrent en ce temps iusques en france par deuers le roy. Et en ce mesmes an le vendredy .xij^e. iour de mars la treschrestienne anne royne de france et duchesse de bretaigne feist son entree pour la secōde fois a lyon sur le rogne la ou elle fut molt sollempnellement receue et en grant triumph et honneur. Et enuiron huict iours apres furent au dit lyon amenez au roy aucuns prisonniers lesquelz auoient fait a perpetre aucune faulste contre leur sermēt. Le ieuuy deuant pasques flories en lan dessus dit les francois firent si bon et baillant deuoir par puissance darmes que le seigneur ludouic fut contraint de prendre la fuytte et diligemment aller a nouarre avecques cent cheuals habandormant son armee a artillerie la ou il fut finalement prins et saisy perdant tous biens et seigneuries et tellement quil fut amene prisonnier en france la ou il a fine ses iours. Alcantus cardinal frere dicelluy ludouic sfortia fut pareillemēt prins et tenu prisonnier luy estant en fuytte. Et depuis par les veniciens fut deliure au roy loys douzième de ce nom/lequel ainsi victorieusement conquist et recouura encores de rechief sa ville et duche de milan.

CD: la mort du pape pie et de selection du pape iulius et autres matieres.

Le pape pie troisième de ce nom tuscany et natif de senes la vieille fut esleu en conclaue apres alexandre sixiesme. Il estoit homme de bonne industrie a bien appris en diuerses lettres. Touttefois a leuemple du pape alexandre il començoit de conspirer contre les francois comme indigne et mal content de les veoir ainsi glorieusement regner es ytales et en lombardie. Pour quoy il esperoit leur faire damage es iours aduenir. Mais dieu le tout puissāt seigneur qui a tousiours preserue le lys/ la noble courōne et les treschrestiens roys de france de toute aduersite permit quil ne regna pas longuement. Car il mourut a trespassa le .xxvii. iour de son pontificat quil auoit este sacre pape. Deuant icelluy pape pie vng nomme ioseph indien vint a romme au pape alexandre et luy recita les choses chrestiennes de prestre Jehan et des eglises orientales en la derreniere inde estre assez semblables aux nostres de la sainte eglise romaine. Philippe archeueue de austrie a price de

castille feist et traicta pais et bonue amptte avecques le treschrestien roy Loys douzième de ce nom. En telle maniere quilz eurent bon accord ensemble Et ceste pais ainsi accordee le prenomme philippe delibera de soy tyter iusques en espaigne pour visiter icelluy pays a ceulx de son affinite. Apres que le pape pie troisième de ce nom fut mort et decede. Le siege de romme pour aucun different vaca par le space de quatorze iours. Et puis fut esleu pape iulius .ii^e. de ce nom/lequel estoit de la nation ligurge de sauonne en la terre de iaynes/il fut aussi par auant dit et appelle iulian luy estant en exil a hostie/et dict de saint pierre ad vincula. Il auoit autrefois este legat au royaume de france/ vint le pape sixte quatrième de ce nom son oncle. Et au temps de feu treschrestien roy Loys douzième qui a la requeste dudit legat deliura de ses prisons maistre Jehan balue cardinal de anglers lequel auoit ainsi este detenu prisonnier pour aucun crime de lese maieste Mais il fut rappelle en romme et reabilite a sa dignite. Artus filz du roy de angleterre hēty septiesme espousa a femme dame marguerite fille du roy de arragon. Philippe prince de castille et archeueue de austrie q estoit enuiron ce temps avecques sa femme et leurs familles en vne nauire pour vouloir aller en Espagne eurent le vent a eulx contraire qui les chassa en angleterre la ou ilz receurent aucuns grans dons du roy. Puis furent courtoisemēt remis et adresses au dit pays de espaigne La ou depuis mourut et trespassa icelluy noble prince. Et aussi enuiron ce temps mil cinq cens et cinq et mil cinq cens et six Sophie roy des Perces et le turc eurent grande guerre et discorde lung contre lautre en asie la ou plusieurs turcs furent occis et suppeditez du predict sophie. Et en ce temps ainsi comme on dit apparurent plusieurs comētes et autres plusieurs choses qui enuiron ce temps et depuis ont este demostrees et aduenues en diuers pays lesquelles le delaisseray pour retourner en ma matiere et aux faitz des nobles francois.

Comment la ville de gennes qui estoit rebellee encontre le roy fut reduite a sa seigneurie. Et comment le roy desconfit larmee des venitiens a caruss Et fut prins prisonnier leur duc appelle messire barthelemy daluane.

Lnest pas a taire a ce let comēt enuiron lā mil. v. cēs. .vii. le tres crestian / victorieux et magnanime roy de frāce loys. vii. remist a lui les laneuoy / qui vng peu par auāt se estojet pour ceste fois rebellez a par trahison regettes les noble francois de leur ville / mais en fin furent surmontez par les tresnobles et vertu eux faictz dicelluy roy loys / q̄ en peu de tēps les submist et reduict entieremēt deffoubz sa puiffāce et edict. Paus le de nous! taincturier que les laneuois auoient fait a cree pour duc au pays de iaynes supant de ce cōffit par mei fut prins de vne naue gassicane / et apres ramene a iaynes ou il fut



decapite. Or cōsiderons doncques en apres cōmēt par la benignite dicelluy baillāt roy loys / fut tresreuerend pere en dieu george de amboyse legat en frāce / avecques le reuerend euesque de paris le president oliuier et aultres ont este souuenteffoys transmis et enuoyes en plusieurs lieux et deuers plusieurs princes pour traicter de patz et concorde comme bon prince pacifique Et mesmemēt du traicte faict au lieu de cābray Regardōs aussi par auāt cōment par proesse a baillāce il enuoya grāde multitude de gēs darmes iusques en son royaume a pays de naples qui se estoit reuolte / dont tantost et en bien brief temps fut mis et reduict deffoubz sa puiffāce. Et puis frederic vit en frāce q̄ auoit tenu ledict naples. Et brief feist tellement ce tresnoble roy loys. vii. a present regnant que soy voyant prosperer en tous ses affaires traicta son peuple et ses subgetz si amyablemēt quil fut notoiremēt dit et applle le pere du peuple. Ice lluy trescrestian roy ayant vrayment dieu et leglise feist

et procura en telle maniere q̄ la ville de boulongne la grace fut restituee au pape Julius / pour lequel en fut dechasse et gette hors vng appelle Jehan bentinolo. Est il pas aussi a reciter a manifester / pour vng faict digne de memoire comment le trespreux et triumpant roy Loys. vii. pour luy et le bien de leglise feist en personne, avecques plusieurs ses baillāns capitaines et gens darmes vne moult grāde guerre a bataille a lencontre des venitiens et toute leur puiffāce la ou par proesse et faictz darmes il obtint vne triumpante et glorieuse victoire a lencontre deulx. En telle maniere quilz furent descōfiz chasses a mis en fuite / et plusieurs occis a tuez Il eut aussi plusieurs prisoniers entre lesqz fut prins et tenu messire bartolomey de Aluiane duc de tout lost et exercite diceulx veniciens. Il fut premieremēt mene a milan / et puis aps au royaume de france / la ou il a este detenu par aucune espace de temps. Et tātost apres furent rendues soubz la puiffāce et dition du prenom.

me roy des frâcoys les villes. Cestassauoir de bresse/bergame/creme/cremonne et les autres villes qui de droit luy appartenoyent a cause de son duché & paps de milan. Le pape iulius deuyiesme recouura pareillemēt a layde dicelluy roy de france ses villes de leglise. Cestassauoir seruie/rauanne/imole/fauence/fozeline et les autres terres de leglise que tenoyent les venitiens. Maximilian le roy des romains recouura aussi adoncques ses villes de veronne/patauie/teruise et autres lieux semblablement detenus et usurpez par les venitiens. Le roy de espaigne receut pareillemēt ses villes que detenoient iceulx venitiens beronduse/tarante et autres lieux semblablement. Et brief le Roy de france a fait merueilles et triūphes en ytalie et si eust encores plus fait se neust este par sa benignite et quil a tousiours craint et differe de trop respandre sang humain. Et ainsi dōcques appert notammēt que le treschrestien roy loys douzième feist luy mesmes expose en propre personne pour donner secours et ayde a nostre saint pere le pape en toutes choses raisonnables. Comme Bray piller de leglise aydāt chascun par charite. Il auoit fait plusieurs autres bons seruices et courtoysies a icelluy pape iulius comme de luy mettre en ses mains ladicte cite de boulongne et expulser iehan bentinole ainsi cōme il est dit dessus. Mais non obstant icelles choses et plusieurs autres biens a luy fais. Iceulx pape iulius deuyiesme se reconcilia et print alliance aux venitiens mettāt son ost et armee avecques eulx. Parquoy il print mutine et mirandulle la quelle il restitua au seigneur iehan de francisque picus qui disoit vaineement estre seigneur dicelluy lieu.

Comment mirandulle fut rēdue aux francois et mutine au roy des romains. Et comment le conte gaston de fouez duc de nemours fut lieutenant general du roy en lombardie.

Environ ces entrefaictes la ville et place de mirandulle fut baillamment prinse & recouree des nobles francois/et aussi fut deliuree la ville de mutine au roy des romains. Mais le pape iulius deuyiesme en cupidant par trop entreprendre perdit doncques la cite de boulongne la

grasse. Et ainsi qui fait ce q̄l doit il trouue tousiours bon secours & loyaulx amys. Mais a cel luy qui rōpt sa foy de droit on luy fait le pareil. Auoyent ilz pas deu q̄ a icelluy treschrestien roy ceulx de la ville de gennes luy auoyent moult grandement faillly de promesse. Parquoy luy mesmes en propre personne y retourna comme baillant et vertueux prince pour la recouurer ce quil feist. Mais apres toute triumphante victoire par luy obtenue dessus eulx il leur pardōna et remist benignement leur offence cōme bon roy et cordial non appetant quelque vengeance ne la perdition du peuple qui fut a luy tresgrande courtoysie et liberalite. Et pareillemēt se reuolterent aucunes villes des ytalies subiectes au duché de milan ce q̄ le bon roy supporta suyuamment iusques en tēps deu. Apres donc toutes ces choses et plusieurs autres baillās faitz darmes premis par le treschrestien roy loys et tant a caruas q̄ autres lieux. Le tresnoble prince gaston de foues pour lors duc de nemours et conte dudit foues volontairement et par le bon plaisir dicelluy roy loys son oncle se retira iusques a milan et es paps de lombardie & des ytalies la ou il fut constitue et ordonne lieutenant general pour icelluy prenomme roy son oncle/ au temps du pape iulius auquel office deuement exercitāt il feist plusieurs nobles faitz darmes et de grāde prouesse en tout le pays tant que la memoire est seure. Et mesmement en la cite de boulongne la grasse la ou il fut tant craint et redoubte que tous les ennemys des francois se leuerent incontinent et furent deuant sa face. Il posseda icelle cite pour le roy a son bon plaisir & commandement. Durāt ces affaires de guerre le prenomme pape iulius deuyiesme et ferrand le roy de arragon avec les espaignolz deffaillirent de leurs promesses et foy dōnee au treschrestien roy loys a lencontre des venitiens qui avec eulx furent pour lors reconcilies/et y eut vng trop grant discord tout par le deffault et grāde infidelite daucuns seigneurs et potestas du duché de milan ou de lombardie et par ladueu de autres des ytalies a ce consentans et leur donnās faueur. Dont & pourquoy suruindrēt plusieurs accidens et grans dommages a ceulx de ytalie et principalement es villes de bresse/veronne et aussi rauanne avec autres pareillemēt. Tresreuerend pere en dieu george damboise cardinal et legat en france et archeuesque de rouen hōme

trespudent & de bon conseil mourut et trespassa a Lyon sur le cosne dont fut fait grant plaint et grant dueil. Dieu vueille auoit mercy de lame de luy. Son corps fut mys en vng beau sercueil de plomb et fut treshonorablement porte en sepulture a Rouen qui estoit son seul benefice.

CDe sept homes sauuaiges qui furent amenez a rouen par mer Et comēt les frācois mirent le siege deuant la ville de magdalaïn en turquie.

NOn dit & il mest venu a memoire q aucun tēps par auant lisse de orane en affricque auoit este prinse par les espaignolz. Et de ceste isse appellee terre neufue furent par aucuns du pays de Normandie conduitz et amenez sept homes sauuaiges au port de rouen/ensemble leur nauire leur bestemens/ & aucunes armeures. Ilz sont de assez noire couleur/et ont assez grosses leffres en la bouche/et si portent aucunes stigmates ou signes de cicatrice en la face. Et depuis lozeille iusques au milieu du menton ont vne noire et obscure taine qui leur descend par leurs machoires. Leurs crins ou cheueulx sont noirs et gros comme queue de cheual Ilz ne ont iamais barbe ne comencement den auoir par toute leur vie/et si ne ont pareillement aucun poil en tout le corps fors leurs cheueulx & les sourcilz. Ilz portent sur eulx vng bauldrier ceinct / auquel y a vne petite bourse qui est comē a couvrir leurs membres honteux/et ilz forment leurs langage des leffres en parlant & si ne ont quelque religion ne maniere de viure raisonnablemēt Leur nauire est comme vne escorce de boys que vng homme pourroit facilement leuer a vne main dessus ses espales. Ilz ont pour leurs armeures chascun vng arc tendu et bende de cordes de boyaulx ou de nerfz de bestes. Leurs traictz ou saiettes sont de cane emanchees de pierres ou autrement de os de poisson. Leurs viandes sont chaitz rosties/et boyuēt eaues tant seulement Ilz ne ont aucun vsage de pain ne de vin ne de pecunes/dor ou dargent. Ilz vont & cheminent nudz par la terre /ou ilz sont seulement vestus de peaulx de bestes/comē de cerfz/ours/beaulx marins et tous leurs semblables. Leur region est paralelle plus soubz occident du septiesme climat que la Gallicane region dessus occident

Dur donques retourner en la cronique commencee toutes choses par mises est bien noter que le treschrestien Roy loys douziesme a en personne et de par luy fait plusieurs victoires & nobles conquestes es pays de Italie et de Lombardie/dignes de eternelle louenge Et aussi par auant se estoit monstre prest et appareille de faire guerre et combattre aux turcs pour laccroissement et augmentation de nostre sainte foy catholique & de leglise militante. Et mesmement au tēps le seigneur philippe de rauestain q fut fait capitaine des francois de par ledit roy. Et aussi quant iceulx francois mirent le siege deuant la ville de Magdelam soubz la confidence que les Venitiens leur deuoient fournir et administrer viures pour les substantier et entretenir en les bien payant. Mais ilz deffaulirēt a ce faire au moyen de quoy retourna en france ledit seignr de Rauestain/mais se les francois eussent este adonques pourueuz et secouruz de viures/ilz eussent peu facilement passer iusqs en Constantinople et en Syrie/et Hierusalem pour tout reduire & couertir a nostre sainte foy catholique/et soubz le saulueur iesuschrist qui eust este vng grāt merite pour toute la chrestiate

CDu general concille comēce a pise desmande et requis estre fait par l'empereur maximilian et le treschrestien roy loys et aussi a l'instance de plusieurs cardinaulx et autres reuerendz prelatz de leglise Et comē ceulx de bresse & bergame se reuolterent contre les francois

Ainsi dōcques ont este fais deffouzbz le roy plusieurs nobles faitz belliqueux. Et mesmēmēt en recourāt ce que de droit luy appartenoit. Et ne differa en quelque maniere/cōbien que ceulx qui luy auoient iure & cōpromis entiere foy leussent delaisse & frauduleusement rompu ce quilz auoient promis et iure. Et a ce moyen fut comēce de faire vng general concile de leglise en la cite de Pise lequel concile fut canoniquemēt reqs et demande estre fait par Maximilian empereur esseu/et par Loys roy des francois / ce qui aussi fut fait et demande par ladueu et consentement de aucuns nobles cardinaulx et autres

grans seigneurs de leglise en telle maniere qui fut premierement commencee & celebre a faire en ladicte cite de Pise la ou assisterent & furent appellez plusieurs tres euerēz plats/cardinaulx archeuesques/euesques/abbes/avecques grant nombre de tresscientifiques docteurs en theologie/canonistes/& bōs orateurs. Et tant q̄ y eut beaucoup de bōs poins decidez et cōclus en aucunes sessions dicelluy general cōcilie. Mais pour plusieurs causes suruenātes/il fut conseq̄ment translatee a millan & depuis encores a Lyon. Esquelz lieux furent aussi pareillemēt faictes & conclues plusieurs belles sessions & ordonnances dicelluy concille. Le pape Julius. ii. meū a guerre & faitz belliqueux prepara adonques vng autre nouuel ost & exercite de gens de guerre pour venir contre les francois. Mais a ce fut bien obule par le noble duc de nemours & cōte de fouez. Et enuiron ce temps par linuestigation dudit iulius vindrent & descendirent les suisses iusques es faulxbourgs de millan et es confins dicelle terre / et tant quilz gasterent vng peu de pays en labſence des nobles capitaines & chefs des francois / mais en la parfin furent vigoreusement repulſez et dechassez dudit duchē. Les habitans & citadins de Bresse se reuolterent a lappetit & voulente de aucuns personages & delaisserent le parti des francois / et se retournerent eulx & leur cite a la seigneurie de Venise par estre lors mal aduertis/dont ilz souffrirent grant dommage ainsi q̄ sera dit apres Et semblablement se reuolterent ceulx de Bergame/car ilz se departirent & osterent de lobeissance des francois pour eulx retourner aux Venitiens Mais nonobstant demourerent tousiours les chasteaulx de Bresse Veronne/& autres villes en labpossession & lousſance du roy de france selon la bonne industrie des gouuerneurs & bons capitaines estans pour le roy. Car il fut tousiours bien secuy durant le bon duc de nemours / et autres vaillans capitaines faisans pour luy es Italties/en quoy ilz se employerēt si tresuertueusement & de noble couraige q̄ leurs faitz dignes de louenge seroient bien longs a raconter.

Cōmēt la Ville de Bresse fut assaillie par le duc de nemours et les francois / et prinſe d'assault Et de la deffence de ceulx de dedans Et cōmēt Bergame et autres places furent rendues au roy



Pres doncques que ceulx de Bresse furent ainsi retournez aux Venitiens & que ilz eurent deffailly de foy et promesse au treschrestien Roy Loys Le preux duc de Nemours et conte de fouez / et plusieurs autres nobles seigneurs delibererēt de rechief & moult affectueusement de reprendre gaigner et retirer lesdictes villes/places & fortresses appartenantes au duchē de millan. Et mesmemēt vindrent a force darmes deuant ceste ville de Bresse/laquelle le prenomme duc de nemours comme lieutenant general fist honnestement sommer & requerir deulx vouloir rendre & retourner au Roy leur souuerain seigneur afin que ilz ne feussent destruits & pilliez. Mais ilz ny voulurent entendre et demourerent obstinez. Au moyen de quoy les nobles francois furent contrains leur donner lassault. Et entrerēt les vngs au chasteau et les autres demourerent pour garder le camp. Et brief y eut vne grosse bataille et meslee. Car ceulx de la ville et les autres gens darmes que ilz auoient firent leur plain pouoir de eulx cuider deffendre pour resister aux nobles francois / desquelz ilz furent si vigoreusement assailliz que ilz gaignerent premierement la Citadelle/et le palais. Et tant firent consequamment quilz entrerent dedās la ville/la ou ilz trouuerent encores plusieurs Venitiens et autres gens darmes de leur party / lesquelz leurs firent resistance & de fait y eut encores aucuns francois occis et tuez en icelle ville de Bresse depuis quilz furent entrez dedans. Car ilz gettoient pierres et boys pour eulx cuider tousiours deffendre doubtant quilz ne fussent pilliez/pource que la ville estoit merueilleusement riche et comble de biens. Et brief y eurent beaucoup a souffrir les plus grans seigneurs Cestassauoir le duc de Nemours / le seigneur de Aubigny/et les autres. Mais apres toute resistance et que ceulx de ceste ville de Bresse et les gens darmes des Venitiens eurent fait tout ce quilz pouoient pour eulx deffendre et resister Les nobles seigneurs capitaines et vaillans gens darmes francois leurs liurerent vng dur assault mettans leurs confidence en dieu / les submirerent et subiuguerent deſſoubz leur puissance sans pouoir oultre resister. Plusieurs citadins Venitiens et autres gens de guerre ensemble les manans et habitans dicelle ville furent a ce confict par les francois occis & mys a mort

moult grant nombre de milliers qui fut piteu-
se chose a veoir et moult grãde desolacion/mais
tousiours furent obstinez. La ville & les citoyens
furent miserablement dissipéz et merueilleuse-
ment destruitz et epillez de leurs biens et posses-
sions. Ilz perdirent or & argent/baillie dor
et d'argent et autre metal/draps dor/desours/
satins/escarlattes/draps de soye avecqs draps
de laines/epiceries et autres infinies marchã-
dises et moult sumptueuses richesses q̄ estoient
en icelle ville. Et brief perdiret tellemēt a y fus-
rent tant de gēs occis et tuez en si grãde habon-
dance quilz furent adonques periz et entiere-
ment priuez de tout humain espoir/en telle ma-
niere quil sembloit la fureur et pre de dieu estre
pour lors descendue et venue sur eulz. Dieu cō-
forte les desolez et pardōne a ceulz q̄ sont mors.
Il y eut aucuns prisonniers/entre lesquels fu-
rent prins et tenuz messire andry griz/messire
ieshan pauls Laufre et son filz/et le conte ludo-
vic Adanago: lequel auoit fait la trahison d'icel-
le ville de quoy il luy en print mal. Et aps ceste
triumphante et glorieuse victoire des baillans
francois furent mis bonnes garnisons en la vil-
le et au chasteau de bresse et en chascun diceulz
foison viures pour pourueoir aux choses futu-
res. Et de ceste ville et du chasteau eurent la
charge et gouvernement le seigneur daubigny
et autres que on ordonna pour la garder.

La ville & chasteau de bergame furent pareil-
lement rendues et remis es mains du treschres-
tien roy de frãce/a cause de son duché et pays de
Milan/qui de droit luy appartenoit. Et aussi
furent reduictes au roy plusieurs autres places
& forteresses estãt dudit pays & duché de milan
et souffrirent moult grãds dommages pour leurs
fautes et demerites

**Comment le duc de nemours lieutenant
du roy eut nouvelles des espaignolz ses
ennemys et autres matieres.**

N tres noble siegneur gaston duc de
nemours et comte de foues estant
encores a breme sceut et fut aduerty
par aucunes nouvelles a luy ap-
portees des villes de bouslongne et ferriere/ que
les espaignolz auoient laisse leur grosse artil-
lerie & leur bagige a imola et avecques quelque
autre artillerie legiere estoient venus loger a

bondoye/et es enuirons en la plaine/lesquels fais-
suspēt voler le bruit et rumeur deulz veni ioin-
dre et assembler avecques les venitiens pour se
courir la ville de breme. Mais ie croy et tiens
bien pour vray que eulz aduertis de la ruse et
descōfiture de ladicte ville de breme peurent bien
tost chãger propos. Car il y auoit cause. Ainsi
cōme il est dit dessus. Et enuiron ce temps
estoit en la terre de auguste vnde l'ice vne vier-
ge appelee anne laquelle estoit ia paruenue en
son .xl. an/sans manger/boire/ne dormir/et sans
aussi euacuer aucune chose de son corps. Par
quoy on pouoit congnoistre icelle fille estre tant
adonnee en deuote contemplations/et piteuses
oeures/q̄lle estoit en la sainte grace de nostre
sauueur iesuchrist dont faisoit choses meruei-
leuses. Car hay ieu en la mere des hyppocrates que
vng peu auãt ce temps estoit en lombardie vne
fille religieuse de l'ordre des iacobins freres pres-
cheurs/laquelle tous les vendredis auoit ses
playes et cicatrices es piedz et mains et au
coste cōme a l'exemple de nostre seigneur iesus-
christ/esquelles playes habdoit le sang/cōme
vne chose merueilleuse. Et pareillement ay
trouue enuiron ce temps/que au pays de milan
estoit vne autre fille vierge nommee damoiselle
Etulce/laquelle de son grant ieune aage fut
mise a l'estude et instruite en l'art de grãmaire
en telle maniere que en son .xliii. an estoit tres-
eloquente et bonne latine/elle prenoit tousiours
grant plaisir a l'estude et peine de estudier tant
quelle composoit epistolles latines en vng tres-
beau & bien eloquent stile de l'art oratoire. Elle
estoit aussi poetique/a composoit vers en latin
elle estoit bōne philosophe/et scanoit moult
bien disputer avecques les clercs et docteurs:
elle estoit de tresbonne vie: fille de bien'et vertu-
teuse bien deuote & de bōnes meurs/tant quil
sembloit estre vne chose tresmiraculeuse de sa
bonne vie son pere estoit vng cheualier dit et
nomme messire ieshan de noble maison/a lequel
estoit homme clerc et bien sictete sa mere estoit
nommee angele/de la noble lignee des martin-
engeois et femme pleine de vertus. Parquoy
son peult dire de ceste fille en parlant avecques
Drosper. Nature sequitur semina quisqz sue.

De la bataille de rauane. Et cōment les
espaignolz et venitiens furent desconfis
par les francois



Rest doncques a scauoir pour retour-
ner a la matiere des guerres de ita-
lie que durant le saint temps de la
quarantaine. Lan mil cinq cens et
douze/furent fais assaulx & batailles mōlt mer-
ueilleux es predictz pays des Itales. Et mes-
mement la sepmaine sainte & en approchant le
saint iour de pasques de la resurrection de nos-
tre seigneur Jesuchrist/car les gēsdarmes du
pape Julius avecques les espaignolz & Veni-
tiens queroyent & appetoyent tousiours prendre
vengeance des francois/ou leur cupder faire q̄l
que mauvais iour. Mais ilz estoient assez sa-
ges et bien souffisans pour eulx garder et deffē-
dre deulx. Si aduint en ce saint tēps de pasq̄s
lan mil cinq cens & douze Que les dessus nom-
mez gensdarmes du pape iulius. it̄. avecques
les dessusditz espaignolz et Venitiens auoyēt pre-
parez leur ost et exercite de gens de guerre pres
de Rauane pour venir courir dessus les francois
Lesquelz en furent aduertis parquoy le. prend-
me Gaston de foues noble duc de nemours/acō-
paigne de plusieurs bien nobles & baillans capi-
taines/Le seigneur de la palice/le seigneur de
Alegre & son filz/le seigneur de Castillon/le
seigneur Jehan laques avecques plusieurs au-
tres bons capitaines et baillans gensdarmes/
lesquelz tous bien equippez & bonne deffence se
delibererent et furent appareillez a la bataille
moult courageusement en telle maniere que les
francois se vindrent rencontrer contre leurs des-
susditz aduersaires/Espaignolz Italiens/et tel-
lement quil y eut vne tresgrande et grefue ba-
taille/laquelle dura longuemēt & autant que on
veit long temps a. Mais finalement & a la ve-
rite fut du tout vaincu & succombe le exercite des
Italiens/& leurs aydes avecqs eulx/pierre de
Nouarre fut prins q̄ la estoit pour le party de iu-
lius. Et brief furent occis et naurez plusieurs
grans ducteurs & chefs de guerre en ce mesmes
camp tellement q̄ c'estoit pitie de veoir si grande
occision et telle effusion de sang. Et mesmes a
iour fait & digne/Il y eut plus de. p̄viii. ou. pp̄.
grans seigneurs & barons des plus renommées
des itales/lesquelz demourerēt & furent occis en
ce camp. Et aussi furent encores plusieurs den-
tre eulx detenus prisonniers/entre lesquelz es-
toient faurisque colonne/petre de nauarra/don
Jehan de cardonne/le marquis de pesquiere/po-
mare epinoze/castagnago/jehan anthoine Vasi-

no/le conte de montelon/le marquis de betonde/
le marquis de lestelle/le filz du conte de consege
& autres tous seigneurs de grande cōgnossan-
ce/le duc du traict/estoit avecques eulx que on
ne sceut q̄l deuint/le Visroy fut sauue au foyr
& tant quil se mist sur mer pour aller a Naples
Le marquis de la padulle/et le conte de popule
trouuerēt/soubtille maniere de s'chapper et eulx
sauuer de ce conflict/avecques. p̄i. ou. p̄ii. cens
cheualx tant hommes darmes que cheualx
legiers &. p̄vi. ou. p̄vii. cens hommes de pied q̄
fut la reste de leur armee sans aucuns q̄ furent
blessez et se sauuerent ou ilz peurent. Et aussi
nest pas adoubter que de la partie des francois
en eut plusieurs mors et blessez. Et fut ce iour
vng piteux fait/dieu pardonne a ceulx qui sont
mors et les colloque en paradis. Les francois
obtinrent & gagnerēt plusieurs banieres/pen-
dons et estandars de leurs ennemis q̄lz tenoyēt
pour gloire excellente et triumphe. Mais ainsi
ainsi qui fut a tous notoire. Et apres q̄ les fran-
cois eurent ainsi triumphe es demourrez Italiens
& que la armee de leurs ennemis fut rom-
pue en telle maniere que la reste des Italiens/
Espaignolz/& Venitiens qui se estoient peuz sau-
uer & retirer du conflict de ceste bataille qui auoit
este pres rauane se retirerent de ca et de la pour
eulx sauuer ainsi comme ilz peurent.

De leur reprise et hardiesse dudic duc
de nemours et cōmēt il fut encloz & occis
et les ennemis mors & desconfis Et com-
ment la ville de rauane fut prinse des-
faulx.



Le preux duc de nemours Gaston
de foues tenant encores tousiours
les rans vint & apperçeut aucuns
hommes de guerre tenans la partie
des dessus nommez Italiens et autres. Lesq̄lz
auoyent prins et tenuz la foytte comme gens
esgarez et sans tenir ordre. Parquoy icelluy no-
ble prince magnanime et homme de cuer/pria
& requis instamēt a aucuns biē nobles seigneurs &
baillans capitaines q̄ leur pleust marcher avec
ques luy pour expedier ceste reste de leurs enne-
mis & faire leurs exploits sur eulx. Et cōbiē
q̄ aucuns prudes seigneurs & bons capitaines qui

de la auoient vru plusieurz choses scauoiet aussi le train de la guerre q̄lles estoiet les p̄ssues lui purēt remōstrer quelle en pourtoit estre la fin q̄l fait bon soy cōtenter de chose raisonnable / s̄as trop hardie & vole entrep̄ise / ce nonobstāt il fut tousiours parmanēt en sa forte hardiesse / & pria de rechief ne estre delaisse disāt q̄ me ayne si me s̄uyue. Dōc quāt le seign̄r de alegre & son filz le capitaine moullart / maugerō & la crote / ensēble plusieurs autres le virent estre ainsi delibere combien q̄lz fussent addōcs entre eulz bien pe- tit nōbre pour ceste foys ne le voulurēt laisser / mais le s̄uyurēt & alerēt avecqs sup courageu- sement. Et ainsi sauf tout bon aduis coururent trop diligēmēt apres iceulz leurs aduersaires & avecqs trop petite cōpaigntie les assailirēt en ceste maniere / & brief leur firēt mōlt grāt peur & y eust plusieurs diceulz aduersaires tuez a ce premier cōffict & assault donne. Mais quāt ilz perceurēt leurs cas & q̄lz se viret oppressez ilz se essargirēt au mieulz q̄lz peurēt & firēt ouuertu- re aux frācois lesquelz incōtinēt se trouuerent enclos pource q̄lz estoiet peu de gēs. Pour quoy iceulz aduersaires q̄ estoient la plus part gens de pied / firent tāt avecqs leurs piques & autres grās bastōs de guerre q̄z abatirēt aucuns che- uaulz de lost des frācois q̄ fut cause de leur dō- maige. Car ilz estoient moult bien armez dont leurs cheuaulz ainsi naurez & abatus leurs li- urerent vng assault iceulz aduersaires. Et tel semēt se meslerēt ensemble par cruelle ferocite en frappāt les vngs sur les autres q̄ plusieurs baillās & nobles seign̄rs cheurēt et furēt occis dune part & de autre en ceste bataille. Entre les quelz cheut & glorieusemēt demoura le tresnoble duc de Nemours avecqs plusieurs bōs seign̄rs mais nonobstāt a la parfin vint si bon secours aux frācois q̄ iamais aucuns diceulz aduersai- res s̄as nul excepter ne retournerent hors de ce camp q̄ tout ne fust mort & occis Et ainsi demou- rerēt les frācois triūphās & victorieux en plat- ne bataille mais biē a tard vint secours. Entre les frācois ainsi q̄ dit est cheurēt & demourerent glorieusemēt en bataille les tresnobles & bail- lās seign̄rs Gaston de foues duc de nemours / le seign̄r de alegre & son filz le seign̄r de mont- caure / le lieutenant du seign̄r de hymbecourt / le capitaine moullart / le capitaine iacob avecqs vng autre capitaine allemāt appelle philippe / & auai petit nōbre de gēt̄ilz hōmes & autres hō-

mes darmes / ausquelz dieu vueille pardonner & leur doint a tous paradis. Et apres toutes icel- les victorieuses batailles du party des frācois & la descōfiture de leurs ennemys aduersaires / les nobles seign̄rs & baillās capitaines frācois vindrēt courageusemēt & en grāde vertu deuāt la ville de rauane laquelle ilz assiegerēt si vigo- reusemēt q̄lz la prindrēt & gagnerēt de assault / et icelle soubmirēt entieremēt a leur puissance et voulente / la ou ilz occirēt & encores mirēt a mort plusieurs de leur party cōtraire & si gaignerent tous les biēs & despouilles dicelle ville cōe il leur pleut en disposer / en quoy il appert notam- mēt q̄ a la verite & sans faueur furēt & demoure- rent les frācois vrayz triūphās & victorieux en toutes icelles batailles et en la prinse de Raua- ne laquelle fut tressort destruite & cōme mise a confusion.

Cōment le corps dudit noble duc de nemours lieutenant du roy fut hōnorable- mēt porte & sepulcrer en la ville de millā & de lestat tenu a ses obsejs & funeraillēs



Ecōsequēment apres toutes cho- ses deduites & eppedtees / les bail- lās frācois vindrēt au cap dernière- mēt dit pour hōnestemēt leuer & dō- ner hōnorable sepulture en leglise aux feuz duc de nemours & autres seign̄rs dessus ditz / lequel tresnoble prince & duc victorieux general lieute- nant du roy / fut mōlt hōnorablemēt & en grant triūphē de duell prins & leue dicelluy cap ou il a- uoit este occis & plōge son s̄ag en victoire Et fut porte dedās millā pour illecqs estre magnifi- quemēt sepulture cōe bien sup appartenoit. Le corps du premdme seign̄r noble duc de nemours fut apporte a millā pour sepulcrer le .xxvi. iour du moys de auriel Lan mil. v. c. .l. .xliii. aps pasques. Et estoiet deuāt sup to^r les prisoniers q̄ auoient este prins & detenus a ceste iournee de rauane. Et pareillemēt estoiet portees deuant son corps toutes les banieres / guerdons / & estar- dars q̄ les frācois auoient victorieusement con- quis et triūphāment gaignez en ceste batail- le. Et tant de ceulz des Italties comme semble- blement celles des Venitiens / et aussi celles des Espaignolz auēques celles de Galice / et autres provinces et seigneurs lesquelz auoient

este tuez et occis en ceste bataille. Pourquoy y auoit loys a dueil a ceste honneste sepulture/ car il y auoit moult belle ordre a ces obseques a funeraillles/et si estoit moult noble chose a veoir passer vng tel triumphe. Les vaillans seignurs et bons capitaines francois y estoient en triumphant dueil comme on a coustume de faire a la mort d'vng si noble prince. Deuât son corps estoient ses pages et autres ses familiers qui menotent ses cheuals d'honneur et autres coursiers et cheuals de quelz il estoit bien garny come prince tresualleur/son portoit aussi deuât luy son armet bien triumphant avecques le spee de victoire/comme lieutenant du roy dont il estoit vray triumpant. Et brief ceulx de toute l'armee qui estoient a sa sepulture et au couoy qui y fut fait faisoient et menotent tous grant dueil et lamentable desolation/car ilz le auoient tousiours trouue prince sage et liberal/prudent/et a tous debonnaire. Les gens et seigneurs de la ville citadins et autre populaire y estoient tous reuerentement vestuz et habillez de robes noires et chapperons de dueil avecques vne moult grande quantité de torches alumees/esquelles estoit atache le noble eseu et blason de armoirie du predict seigneur de Nemours/duquel le corps et ceulx du couoy estoient gardez et acompaignez de deus cens lances bons gens darmes et autre gens de pied en souffisant nombre. Et ainsi en grande triumphe et pompe de dueil fut tousiours honnorablement conduit en l'eglise de Millan/la ou il luy fut fait vng bien solépnel seruire de funeraillles et obseques. Et apres le seruire fait et moult reuerentement accompli son corps fut mys en sepulture a laquelle furent et assisterent tous ses gentilz hommes officiers/seruiceurs/et familiers seruans chascun de leurs offices/ comme en tel cas est de coustume au trespas d'vng si noble prince.

CDung monstre qu'on disoit estre nouveau ne a Rauane.



Gdisoit lors mais ie ne scay sil est vray et ne le assure pas / cobien qu'il soit additionne et impressé avecques la cronique de eusebe des temps en latin que vng peu deuât ceste bataille et conflict derrenier recite auoit esté veu vng monstre nouveau ne en ladicte ville de Rauane leq'l monstre pour le commencement estoit connu au chef/ayant

aelles au lieu de bras/vng pied comme vng oiseau raiissant/et l'autre pied come vng homme humain Il auoit vng oeil au genouil/et si auoit aussi lung et l'autre sepe tant masculin que féminin. C'est a dire d'homme et de femme/ainsi come vng hermostodite/il auoit en la poitrine ainsi comme vng y. Lequel fait d'osilon/et vne semblance de croix/le tout signifiant ce qui sensuyt.

CPar le chef connu de ce monstre pouoit estre entendu orgueil/les aelles pouoient signifier balne legerete et incōstance de pēse/faulte de bras deffault de bones oeures/le pied d'vng oiseau raiissant peult aussi designer rapine/Esper/et toutemauuaise auarice/loeil au genouil pouoit semblablement signifier deflection et contēdemment de pense aux choses basses et terriennes et par lung et l'autre sepe d'homme et de femme pouoit aussi estre entendu inhoneste et vaine luy pure. Et ainsi pour ces vices capitauls declares pouoit estre adōcques toute Italie menacée et affligée de guerres et impetueuses batailles/ce que par aduantage estoit fait par diuine permission/et non par la force des hommes qui souuent sont fais fleaux de dieu pour la vengeance des pechez. La lettre de y. grec dicte d'osilon et la semblance ou forme de croix pouoient estre signes et demonstrations de salut / car le y. et aussi la croix sont figures et signes de vertus. Et par ce peult estre entendu que se nous recouurons a peire et esuyure vertus. Et a la croix de iesuchrist qui est le signe de victoire nous pourrions debouter les vices et peser a nostre salut pour l'honneur du sauveur du monde rememorant sa passion et en ce faisât humblement et par bone deuotion nous pourrions impetrer sa grace et diuine misericorde pour nous preseruer et deffendre de telles miseres adāgereuses tribulations ce qu'il plaise a dieu estre fait.

CComment les aduersaires des francois voyans iceulx estre espars es garnisons des villes qu'ils auoient conquises se rassemblerent ensemble et comēt les francois se rallierent en la conte d'ast et de la en France. Et de la mort du pape Gultus second/et de la election du pape Leon dixiesme.



Gvng peu apres ce tēps et les batailles dessusdictes esquelles furent faites plusieurs occisions et grandes effusions de sang humain. Et mes

mement des ytalians/benitiens et autres nations/ leurs aliez aux francoys aduersaires/ comme dessus a este dit. Iceulx francoys qui pour lors auoient tout conquis et mys leurs ennemis en fuytte furent aucunement espars et dispersez ca et la pour les garnisons/ deffenses et mains tenues es villes/ chasteaulx/ places et forteresses par eulx acquestez et conquestez et qui de droit appartenoyent au treschrestien Roy loys douziesme A cause de son duché et pays de milan. Aucuns insatiabls martiens et bibules de sang humain/ ce quil ne leur appartenoit La mort du tresbaillant et victorieux gaston de foies duc de nemours cōsiderée et actendu quil estoit general lieutenant du roy es pays de lombardie et es ytales pensant quilz estoient au dessus. Esmeurent et susciterent les esperitz de la teste de leurs gens darmes et autres par eulx appellez. Parquoy eulx voyant les francoys ainsi dispersez en leurs garnisons en considerant que la vertu dispersee et respendue nest si forte que la vertu ensemble vnye fitent vng nouuel ost et exercite de gens darmes pour leur desordonnee vindicacion et venir dessus les francoys Aduint semblablement que par la grande deception/dol et scauloe de aucuns se esmeurēt tantost les suppres ausquelz fut done passage et ouverture par prodicio en telle maniere quilz vindrent iusques en la terre et duché de milan. Et dautre part se encouragerent les espaignolz et ytalians tant quilz furent assez tost espandus par iceulx pays des ytalians et lombardie en assez grande cōpaignie/dont attendu le petit nombre de francoys estre ensēble vnys qui pour lors estoient dispersez es ytales et audit duché de milan/lesquelz francoys toutes icelles choses entre eulx cōsiderées affin de preueoir sans estre preuenus/et pour euitier perilz de guerre q est dangereuse et muable se retrerēt au contede ast/et de la iusques a lyon en france / mais touteffois ce non obstant et par bonne prudence demourerent les chasteaulx des villes de milan et brepe et autres places garnys et premunys de bons cappitaines et baillans gens darmes francoys avecques viures pour tenir. Cestassauoit pour chiefz et ducteurs a milan le seigneur nicolas de souvain et autres lieux et places plusieurs bons capitaines et a la terre et chasteau de brepe le seigneur de aulbigny/lequel depuis a son departement dicelluy lieu se retrera hardyement en

france avant la lance sur la cuyffe avec ceulx de sa compaignie. Et sont les choses ainsi restees les francoys esperans faire bon retour pour recouurer aucunes terres ainsi que droit et raison est et comme la chose appartient au treschrestien roy de france. **C**En ce mesme an mil cinq cens et douze Le pape iulius second de ce nom qui iniustement et sans cause et en retribuunt mal pour bien fut merueilleusement obstine contre les francoys mourut et trespassa a rōme en lan neufiesme de son pontificat Jesuchrist sup face pardon. **C**Et enuiron ce temps (toutes choses cōsiderées) furent faictes et accordees treues pour certaine espace entre le treschrestien roy de france loys douziesme de ce nom et ferdinant Roy de arragon avec aussi les espaignolz. **L**e pape leon dixiesme de ce nom a present regnāt fut esleu et consacree a romme et succeda apres iulius. Iceulx leon fut natif de la cite de florence cestassauoit de tresbons/ riches et honnestes parens/son pere estoit nomme laurēs de medicis filz de cosine de medicis tresgrans et honnores personnages bien renommez par toute terre Et ausquelz le treschrestien roy de france loys douziesme donna et permist porter les trois fleurs de lys dor en leur escu et blason de armoirie pour honneur de leur renommee. **C**Le pape leon moderne est homme docte bien lettre et plain de bonne meurs Il est vray amateur de paiz et iustice/aymant toutes gens de scauoir et zelateur du salut des ames comme bon deuot et saint pere templey damour et charite.

Comment le roy henry dagleterre descendit a Calais avec grant exercite de gens darmes Et comment la ville de therouenne fut assiegee par les anglois et rendue par composition. Et comment la ville de tournay fut liuree au roy des romains et anglois et autres matieres.



En mil cinq cens et treize le roy henry de angleterre filz du roy henry septiesme leal par layde et secours du treschrestien roy charles huitiesme detrenier decede fut fait paisible roy dudict angleterre apres la mort et occision du noble richard de lenclastre. Pourquoy il est et doit estre tenu au lys et couronne de france/mais non obstant toutes ces choses et que la verite soit telle

Le prenomme Henry roy d'Angleterre entreprint de passer la mer et vint iusques au lieu de Calais avecques grande compaignie & vng grant nombre de pieces de artillerie / et icelluy alpe de Maximilian empereur esleu & roy des romains pour ayder greuer et faire iuy face au treschrestien roy de France. Et vindrent les Anglois mettre le siege deuant la ville de Therouenne laquelle apres quelle eut longuement tenu leur fut rendue par composition Et de la allerent lesditz Anglois et roy des romains deuant tournay qui sans aucune resistance leur fut liuree par les principauls de ladicte ville. Mais a la puissance desditz Anglois et roy des romains fut si prudemment obuie et resiste des nobles francois par mer et par terre et le treschrestien roy Loys estant en presence en ses villes de picardie que la dieu grace ne ont este si auant que passer la riuiere de somme pour aucunement dommager le noble royaume de France. Parquoy laissant toutes garnisons Anglois en la ville de tournay sen retournerent les dessusditz roys des romains et d'Angleterre. Et tant aussi que le prenomme roy Loys se retira paisiblement iusques en son chasteau de Bloys avecques ma dame la royne ensemble leur tresillustre et tresnoble signee.

¶ Si est doncques bien icy a noter que depuis la motion et entreprinse des dessusditz Anglois et leurs aliez furent faictes les monstres de tous les mestiers et gens de paris ayans tous robes de liurees et bannieres correspondantes a chascun d'eulx selon leur estat et come il leur fut ordonne qui fut moult belle chose a veoir par plusieurs tournees a paris.

¶ Durant le conflict et enuaynement dessusditz le tresnoble roy des cosses descedit au pays de Angleterre comme pretendait droit en icelluy pays a cause de sa femme tant quil fut victorieux en certaines batailles demonstrent sa noble prouesse. Lan de grace mil cinq cens & treize le vintiesme troisieme tour de iuing Alliance et bonne confederation de paiz a este deuement accordee / crepee et publiee a cry publicque et a son de trope sur la pierre de marbre du palais royal et par les carrefours et lieux publics acoustumez en la bonne ville et cite et vniuersite de paris entre le treschrestien roy de France Loys douziesme de ce nom duc de milan et seigneur de iapnes et la illustrissime seigneurie de Venise / cest assauoir pour eulx et leurs successeurs d'une part et d'autre perpetuellement et

a iamais promise et iuree a honneur et seruaice de dieu nostre createur bien dicelles parties et de leurs estatz et pour le repos / vniou et tranquillite de la chose publique et toute la chrestientie. Et en ceste dicte alliance / traicte de paiz & bonne confederation a este epressément reserue lieu tres honnorable a nostre tres saint pere le pape Leon dixiesme de ce nom pour la deuotion et obseruance que les deux dessusdites parties ont a nostre sainte mere leglise et au saint siege apostolique. Ceste presente publication de paiz et tresbonne alliance fut faicte estant en ladicte ville de paris le roy nostre souverain seigneur ma dame la royne et monseigneur le duc de bourgogne avecques plusieurs grans princes du noble roy royal et autres notables seigneurs dont furent faiz les feux de ioye avecques feste solempnelle. Et par ce traicte de paiz fut deliure et renuoye a Venise le noble cheualier messire Barthelemy de alutane avecques noble compaignie. En cest an mil cinq cens et treize fut vng si long et merueilleux puer que la riuiere de seine fut toute prinse et geelee a paris iusques a passer communement et seure / fraye par dessus la glace. Et tant que au desgel furent rompus et tombez en leau deux des moulins du pont aux musniers aupres du palais. Pour cest puer tant excessif le mosle de boys valoit adoncques audit lieu de paris dix sols parisis / les bourrees et coteretz furent vendus vng blanc et quatre deniers tous noys la piece et le charbon six blancs le menot / et encozes a grant peche en pouoit on auoir. Autres plusieurs choses furent faictes & aduenues en cedit an mil cinq cens et treize lesquelles te delaisse pour plus amplement descrire et reciter a ceulx qui pourroient veoir la fin des choses commenees et q ont charge de ce faire. Dieu doint tousiours honneur et gloire et tresexcellente triumphes au treschrestien roy de France Loys douziesme de ce nom. Car il est zelateur de paiz et qui aime droit et iustice ayant en son noble courage de vouloir debeler & epaduer ser les tyrans infideles pour et a honneur / gloire et louenge de dieu le createur et pour l'accroissement et augmentation de nostre sainte roy catholique et de toute chrestientie. Les suisses se sont longuement tenus obstinez contre icelluy treschrestien roy lequel par sa bonne prouidence y a transmis et enuoye le bien saige et tresnoble prince de bourgogne seigneur et duc de bourgogne pour faire ainsy

si quil appartient et come il scaura bien faire.

Du deuot trespas obseques et funerailles de la treschrestienne royne de frâce ma dame anne duchesse de bretaigne

Le lundy deuyesme iour de ianvier lan mil cinq cēs a treize cheut en malladie au chasteau de blois treschrestienne / tresvertueuse / tresillustre / tresdebonnaire princesse ma dame anne par la grace de dieu royne de france / duchesse de bretaigne / contesse destampes et autres plusieurs seigneuries & possessions / et tant persista et continua la maladie dicelle tresbonne et noble dame quelle trespas sa deuotement en Jesuchrist nostre tressouuerain seigneur auq



elle rendit humblement son esperit le lundy apres ensuyuant neufiesme iour dudit moys de ianvier enuiron sy heures au matin. Duquel obit et trespasement furent fais et gectez moult grans plaintz / gemissemens et lamentacions de dueil / ce qui ne fut pas fait sans cause. Car certainement et a la verite elle estoit vraye mere des pources / confort des pources gentilz hommes / recueil des dames / damoiselles et honnestes filles et le refuge de tous scauans et lictez hommes aymans honneur et bonne vie. Si prie a dieu le createur q̄ luy plaise de receuoir & colloquer son esperit au benoist royaume du ciel avecqs les bien eueux. Et apres doncques le trespas dicelle tresdeuote et tresuaillāt dame son corps demoura par l'espace de troyz iours en sa chābre le visāge tout descouuert / avec vng tresnotable luminātre de .vii. gros cierges de cyre blāche q̄ tousiours ont este cōduis & entretenus iusques au lieu de sa sepulture / & depuis encores plusieurs iours apres. Son corps fut consequenment embaullme / et mis en vng riche sercueil & puis demoura & fut stat par aucuns iours en la sale dud chasteau. Et le vēdre dy .xxvii. iour dudit moys de Januier fut son

corps tire hors dudict Chasteau de la ville de Bloys moult honorablement acompaigne des croix et processions des parroisses et religions dudit bloys avec quatre cens grosses torches de cyre alumees de par le roy et cent autres pareilles torches de ladicte ville de bloys portees par gēs vestus de dueil & leurs chapperōs en leurs testes stipendiez / avecques aussi .xxviii. autres pl⁹ grosses torches portees par .xxviii. officiers de lestat de ladicte dame. Et en chascune de toutes icelles torches auoit deux riche escuissons armoyez des armes et honnestes blason dicelle noble dame & en ceste maniere fut honorablement porte et presente ledit corps iusques en leglise / pour faire son deuot seruire. En icelle procession apres le dictz porteurs de torches estoient les reuerends seigneurs prelatz / euesques et abbez & le tresreuerend cardinal de luxembourg pour faire le predict office / et lequel leua ledit corps de la noble dame audit chasteau de blois. Et apres les porteurs de torches & les deuotes processions des reuerendz seignrs deglise marchotent tous les huyssiers en ordre tous vestuz et habituez de robes noires et chapperons de dueil. Et incontinet apres estoit le cappitaine

Desire gabriel et ses archiers / les seigneurs de cöressault / chetaing et la tour acompaignez de leurs archiers. Apres estoient les roys et heraulx darmes reuefus de leurs cottes et blasons darmoyrie come il appartenoit. A la main dextre marchoiēt le p̄mier maistre d'hostel / les autres. / a la main senestre estoient les maistres des requestes. Et consequēment marchoit le grāt escuyer de lad̄ feue dame. Le corps dicelle estoit porte p̄ aucuns ses gētilz hōes et officiers pour ce faire ordōnez / a estoit reuerēmēt acompaigne des dessusd̄ prelatz deglise / a religieux. Les coïgsoū cartes du drap q̄ estoit sur le corps estoient portez par le seign̄r de saint paul / le seign̄r de lantrecq̄ / le seign̄r de laual et loys monseigneur de neuers. **C**eulx qui portoiēt le poil le dessus ledit corps estoient le seign̄r de pointiere / le seign̄r de chasteau briād / pierre monseigneur de candales et le seign̄r de mōtassil / lant. Et apres estoit le seign̄r de grinault / cheualier dhonneur de ladicte feue dame. **A** faire et mener le grant dueil estoient monseigneur le seign̄r de angoulesme / le seign̄r de alecon et le seign̄r de Vendosme / la dame de bourbon la dame de angoulesme et la dame de alencon Et apres icelles la dame de mailly / dame dhonneur de ladicte feue dame et tresnoble royne / et apres encores alloiēt toutes les damoiselles et filles dhonneur dicelle vestues de robes noires / a en dueil. Et encores ap̄s marchoit le duc dalbanie avec les ambassadeurs / les seign̄rs barons de bretaigne / a autres plusieurs notables seign̄rs chambellans et officiers ainsi come ilz deuoient aller et chascun mys en moult bel ordre. **E**t brief fut le corps de la treschrestienne royne mōlt honnestement et deuotemēt conduit dudit chasteau de bloys iusques en leglise de saint saulueur en icelle ville / et la ne print aucun sa place fors ainsi quil fut ordonne par ceulx qui en auoient la charge. Et furent ce iour dictes vigilles de mors moult solemnellement. Et le lendemain qui estoit samedi fut en ladicte eglise de saint saulueur fait vng seruire moult solemnel par plusieurs reuerēds prelatz et seigneurs deglise. Et ne furent a loffrande fors mōseigneur seign̄r de angoulesme et le seign̄r duc de alencon ausquelz furent portez leurs offrandes par les roys darmes / montioye / a bretaigne. Et apres le seruire accompli chascun sen alla pour disner Et apres disner partit le corps dicelle no

ble dame hors lad̄ ville de bloys avec tout le luminair / a estat dessusd̄. Et fut tousiours ainsi honorablemēt acompaigne iusques au lieu de sa sepulture en beau et deuot ordinaire. Et tousiours vigiles / a le lendemain les messes / a seruire solēnelles lieux villes / a places ou ledit corps / a la compagnie arriuoient pour le soir au giste. Et tant q̄ le dimanche de septuagesime. xii. de feurier parurent iusques en leglise nre dame des chāps es faulxbourgs de paris la ou le corps fut garde p̄ deux nuitz avec vne mōlt grāde quantité de beau luminair et deuot seruire fait. **L**armoye en supuāt. xiiii. de feurier furent au deuant du corps de ladicte dame les processions avec les croix de toutes les egliſes / a religions de paris / a toute l'uniuersite / ensemble aussi messeign̄rs les prestres / a cōseilliers de la souuerain court de parlement / et generallemēt toutes les autres cours et iurisdicions / officiers / aduocatz / procureurs / bourgeois / marchāns habitāns et autres men⁹ officiers de lad̄ ville de paris / lesq̄s eulx to⁹ acompaignerēt icelluy corps moult reuerēmēt avec les tresnobles seign̄rs et dāes de l'estat dessusd̄ ainsi q̄lz partirēt de bloys / a chascun tousiours en bel ordre entre eulx to⁹ selō leurs degrez. Et deuit le corps entrerēt a paris p̄ la porte saint iāqs les pages dhonneur nudz testes to⁹ vestues de velours et chapperōs de dueil mōtez sur courriers / a cheuals bardez de velours iusques a la terre a grādes croix de satin blanc dessus. Vng cheual dhonneur / a harq̄nee acoustrez de mesmes estoient ainsi menez / a conduitz p̄ les laisses. Au chariot q̄ auoit amene le corps de lad̄ dame iusques ausd̄ faulxbourgs de paris auoit six cheuals enharnachez et couuers de mesmes velours / a grādes croix de satin blanc / le chariot estoit aussi couuert de velours a vne grāde croix de mesme et les quatre coïgs honnestemēt portez p̄ quatre seign̄rs / a si estoient les chartiers / a palefreniers vest⁹ de velours / a chapperōs de dueil. Leffigie representation de la royne estoit pose dessusd̄ le tout porte par plusieurs gētilz hōes vest⁹ une sutiere de bois toute couuerte d'vng riche drap dor traict / a esseue fourre / a enrichy de hermines / lad̄ effigie estoit mōlt richemēt acoustree vestue de fourz d'vne cotte de fin drap dor / a dessus vng grāt surcot de velours cramoisy de pourpre fourre de hermines / vne courōne mise en son chief dessusd̄ vng coiffi de drap dor / vng ceptre estoit en sa main dextre / a en sa senestre vne main de iustice / a dessusd̄ estoit

porte vng riche poille de belours bleu en mante
 re de ciel seme a l'entour desus de fcaice et de bre
 taigne. Et estoit porte par les quatre presidens
 de la court de parlement et dessus ditz seigneurs
 et dames portās le dueil apres le corps. Et ain
 si fut conduit iusques a la grande eglise de nos
 tre dame ou fut fait vng moult solemnel serui
 ce. Et le lendemain fut ainsi porte en leglise
 saint denys en france ou elle fut sepulturee en
 moult grande solemnite. Dieu luy soit vray ay
 de a l'ame a la colloque en paradis. Au moys
 de autil mil cinq cens et treize auant pasques
 furent creees & publiees treues a paris entre le
 treschrestien roy de france Loys douziesme de ce
 nom & ferdināt roy de arragon & les espaignolz.

Cy finist le tiers et dernier volume
 des grans croniques de france Impri
 mees a paris Lan mil cinq cens et qua
 torze le premier iour de octobre pour guil
 laume eustace libraire du Roy et relieur
 iure de l'uniuersite de paris demourant
 en ladicte ville en la rue neufue nostre da
 me a l'enseigne de agnus dei Du au pas
 lais au troisieme pillier en la grant sal
 le. Et a le Roy nostre sire donne audit
 Guillaume eustace lettres de priuile
 ges pour vendre et distribuer sesdictz li
 ures telles comme il sensuyt.





Les par la grace de Dieu Roy de France. Au preuost de paris ou a son lieutenant et autres iusticiers ou a leurs lieutenans salut. Receue au des humble supplication de nostre cher et bien ayne Guillaume eustace nostre libraire contenant que vingt ans a ou enuiron feu Anthoine Berard libraire fist rediger et mettre en forme et imprimer trois volumes appelez les croniques qui ont este faictes de nos predecesseurs roys de France/lesquelles pour les bonnes doctrines et exemplaires qui y sont contenuz plusieurs gens tant de nostre royaume que estrangiers ont appete a les veoir et recouurer tellement que pour le present ne sen treuve aucuns a vendre. A ceste cause ledit suppliant pour et affin que les vertueux faitz et gestes qui sont en icelles contenuz ne demeurent occultez et que ieunes gens et autres y puissent apprendre et prouffiter et prendre exemple il a comence de icelles faire de nouveau imprimer Mais pource quil doubte perdre les grans fraiz et mises quil conuient a les faire paracheuer se quelque autre les faisoit semblablement imprimer sil nauoit sur ce nos lettres et prouisions a ce necessaires humblement requerant icelles. Pourquoy nous ces choses cōsiderees inclinās liberallement a la supplication et requeste dudit guillaume eustace nostre libraire suppliāt/et affin quil se puisse plus facilement rembourser des fraiz/mises et despens quil a conueni et conuēdra faire a l'impression desdictes croniques. A icelluy pour ces causes auons permis et octroye / et par la teneur de ces presentes de nostre grace especial plaine puissance et auctorite royal permettons et octroyons quil puisse faire imprimer lesditz trois volumes des grans croniques de France. Et que iceulz apres quilz seront acheuez puisse vendre et faire vendre par telles personnes que bon luy semblera sans ce que durant le temps et terme de deux ans a compter du iour et dacte que lesditz volumes seront acheuez dimprimer aucuns imprimeurs/libraires ne autres marchans quelzconques puissent iceulz imprimer ne faire imprimer ou vendre en aucune maniere. Si vous mandons et comēttons par ces presentes a chascun de vous sicomme a luy appartendra que de nos present grace/permission et octroy vous faictes/souffrez et laissez nostredit libraire suppliant iouyr et user plainement et paisiblement. En faisant ou faisant faire eppresses inhibicions et deffences de par nous sur certaines et grans paines a nous a appliquer a tous libraires/imprimeurs et autres quil appartendra quilz nayent a imprimer ne vendre durant ledit temps lesditz volumes dessusdictz que ledit suppliant fera ou fera faire imprimer a compter du iour et dacte que lesditz volumes seront imprimez et acheuez. En les contrainant a ce faire et souffrir et obeyr par toutes voyes et manieres deues et raisonnables et par confiscation desditz liures quilz auront durant ledit temps. Non obstant oppositions ou appellacions quelzconques faictes ou a faire releuees ou a releuer et sans preiudice dicelles pour lesquelles ne voulons estre differe. Car tel est nostre plaisir. Donne a paris le .xxvij. iour daoust Lan de grace mil cinq cēs et quatorze. Et de nostre regne le dixseptiesme.

Par le Roy a la relacion du conseil.

Ainsi signe garbot.

Et a l'entertnement desdictes lettres signe Almaury.







